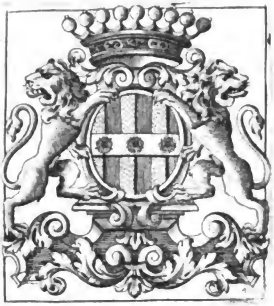
IX.

10 -



Digitized by Google

BCU - Lausanne
1094800172
Digitized by Google

Digitized by Google

IOVRNAL
DES VOYAGES
DE MONSIEVR
DE MONCONYS,

Conſeiller du Roy en ſes Conſeils d'Eſtat & Priué, & Lieutenant Criminel au Siege Preſidial de Lyon.

Où les Sçauants trouueront vn nombre infini de nouueautez, en Machines de Mathematique, Experiences Phyſiques, Raiſonnemens de la belle Philoſophie, curioſitez de Chymie, & conuerſations des Illuſtres de ce Siecle;

Outre la deſcription de diuers Animaux & Plantes rares, pluſieurs Secrets inconnus pour le Plaiſir & la Santé, les Ouurages des Peintres fameux, les Coûtumes & Mœurs des Nations, & ce qu'il y a de plus digne de la connoiſſance d'vn honeſte Homme dans les trois Parties du Monde.

Enrichi de quantité de Figures en Taille-douce des lieux & des choſes principales,

Auec des Indices tres-exacts & tres-commodes pour l'vſage.

Publié par le Sieur de LIERGVES *ſon Fils.*

CANTON DE VAUD
BIBLIOTHEQUE CANTONALE

SECONDE PARTIE.

Voyage d'Angleterre, Païs-Bas, Allemagne, & Italie.

A LYON,
Chez HORACE BOISSAT, & GEORGE REMEVS.

M. DC. LXVI.
AVEC PRIVILEGE DV ROY.

Digitized by Google

Digitized by Google

A MONSEIGNEVR, LE DVC DE CHEVREVSE.

MONSEIGNEVR,

Ne tomberois-ie pas dans ce meſme defaut qu'vn Ancien a ſi fort blamé au commencement de ſa Poëtique, ſi ie ſouffrois à la teſte de cet Ouurage vn autre nom que celuy qui fait le plus bel ornement de tout le corps, & qui en eſt le principal ſuiet. Vous ſcauez MONSEIGNEVR, que le but que feu M. de Monconys mon Pere ſe propoſa dans le voyage dont ie vous offre le iour-

Digitized by Google

nal, ne fut pas tant le deſir de ſatisfaire à ſa curioſité, qu'à la paſſion qu'il auoit de vous obliger. Cette courſe qu'il va faire vne ſeconde fois dans le monde pour y conuerſer les Scauans, n'eſt pas moins perilleuſe, que celle qu'il entreprit auec tant de peine en voſtre compagnie. Il a beſoin pour celle-cy des meſmes auſpices, qui ont rendu la premiere, celebre & fortunée. Vous auez eſté témoin de ſes trauaux, & vous auez intereſt d'eſtre à preſent le protecteur de la Relation qu'il en a écrite. Il auroit fait ſans doute paroiſtre icy auec plus d'auantage les grandeurs de voſtre Eſprit & de voſtre Ame, qui ont rempli d'admiration l'Angleterre, l'Allemagne, & les Pays-bas. Il n'auroit pas oublié de ioindre à ce luſtre qui vous eſt ſi particulier, celuy qui retourne ſur Voſtre Perſonne du rang ſupreme que vos ayeux ont tenu dans l'Eſtat. Sa memoire auroit pû retracer icy toutes les grandes actions qui ſignalerent vos Anceſtres dans l'Italie, auant que les Factions des Guelfes & des Gibelins euſſent fait vn don precieux à la France de la noble Famille des ALBERTS. Mais MONSEIGNEVR parmy cette gloire qui Vous enuironne, les brillantes lumieres qui ébloüiſſent deia les yeux de toute la France dans voſtre premiere ieuneſſe, pourroient toutes ſeules fournir à vn iuſte Panegyrique, ſi leur éclat n'effacoit tout ce qu'vn mauuais Orateur en pourroit eſtaler. Voſtre ſcauoir, voſtre eſprit, voſtre adreſſe, compoſeront mieux cét Eloge, & ie me contenteray de faire connoiſtre par ce témoignage public auec combien de paſſion & de zele ie ſuis.

MONSEIGNEVR,

Voſtre tres-humble, & tres-obeïſſant
ſeruiteur.
DE MONCONYS.

Digitized by Google

IOVRNAL
Des Voyages de Monſieur de MONCONYS.

SECONDE PARTIE.

VOYAGE D'ANGLETERRE;

NOVS partiſmes de Paris à trois heures apres midy, & fuſmes coucher à Beaumont diſtant de 8. lieües, où nous arriuaſmes à 8. heures: vn quart de lieüe auant que d'y arriuer nous paſſaſmes deuant la maiſon de Monſieur le Preſident Nicolai nommée *Preſle*, qui paroit fort iolie, autant qu'on en peut iuger par dehors, & par vne tres-belle Fontaine qui eſt au milieu de la cour, qu'on aperçoit du chemin par deſſus les murailles; deuant la porte il y a vne belle allée qui eſt ſeparée du logis par le grand chemin, & au fond de laquelle il y a trois caſcades qui ſe voyent de la porte du Logis, & qui doiuent faire vn fort bel effet, quand elles ont de l'eau, ce qu'elles n'auoient pas quand nous paſſaſmes. Beaumont eſt vne petite Ville qui eſt du Domaine, & qui eſt preſentement à Madame la Mareſchale de la Motte.

MAY 1663.

BEAVMONT au Croiſſant 4.l.

Digitized by Google

May 1663

BEAVVAIS, à S. Chriſtophle. 8.l.

✱ Le 6. nous allaſmes diſner à Beauuais eloigné de 8. lieües, apres auoir verſé à la moitié du chemin. C'eſt vne mediocrement grande Ville, vn peu enfoncée dans vn valon, hors de laquelle paſſe la Riuiere de Terraine, & vne autre dans la Ville, qui fait que les ruës en ſont aſſes nettes: il y en a vne ou deux aſſez larges, & vne place tres-grande: toutes les maiſons y ſont de bois, & il n'y a de pierre que l'Eveſché compoſé d'vn ſeul corps de logis double & fort long, dans lequel il y a trois fort beaux appartements. Il eſt baſti deuant la grande Egliſe de S. Pierre, qui n'a que le chœur & la croiſée de faite, mais en cela elle égale, ſi meſme elle ne ſurpaſſe en grandeur & hauteur les plus grandes de France; du moins il n'y en a point qui ſoit ſi claire. La croiſée a *96.* pas de long; l'Architecture toute ſimple en eſt pourtant fort belle, & l'on ne voit point d'arc-boutans plus délicats ny mieux faits. Il y a quelque ſculpture tout autour du derriere du chœur aſſez bonne, & qui m'a paru du deſſein du petit Bernard, ou de cette maniere, auſſi bien que la baſſe-taille du portail de l'Eueſque, qui eſt Comte & Pair. Le ſoir nous fuſmes coucher à quatre lieües de là, qui en valent bien cinq, à vn petit bourg nommé Creuecœur, que de Meneuillette a achetté du Marquis de Bonniuet. Nous logeaſmes à S. Chriſtophle à Beauuais, & à l'Eſcu à Creuecœur. Dans l'Eueſché de Beauuais, il y a contre la muraille, les meſures de la Ville; entre leſquelles ſont vne infinité, de petites chaines de fer de differentes longueurs, qui ſont les meſures des ſerges.

POIS, au petit Pion.

AIRENNES, 9.l. à la Couronne

Le 7. le mauuais temps d'vn broüillard eſpais, froid, & pluuieux, qui dura tout le ſoir, & les pluyes precedentes qui auoient gaſté les chemins furent cauſe que nous ne fuſmes diſner qu'a Pois, & coucher à Airennes, deux eſgalement mauuaiſes bourgades, couuertes de paille comme toutes celles de Picardie, la pluſpart des maiſons ſans feneſtres ou bien

Digitized by Google

bien elles ſont tres-petites, & ne paroiſſent que des trous, nous ne fiſmes que 9. lieües.

May 1665

Le 8. nous quittaſmes ſans regret le plus mauuais gitte que nous euſſions encor eu, & ayant paſſé à Pont-dormis petite place forte, par la petite Riuiere qui paſſe dans ſes foſſez, & par les fortifications regulieres qu'on y a faites, & trauerſé des campagnes à blé, où nous remarquâmes que les laboureurs ne tenoient point la queuë de leur charruë, & que les ſillons n'enfonçoient guieres dans la terre, nous arriuâmes apres quatre lieuës de chemin à Abbeville, où il y a Preſidial & Election. Les Eſcheuins vinrent ſaluër Mr le Duc de Chevreuſe, & luy enuoyerent du vin. Ie fus voir la Ville que la Somme arroſe par dehors, & paſſe encore au dedans par deux endroits qui y forment vne Iſle. Les ruës en ſont longues, larges & propres, & les maiſons baſſes, qui font paroiſtre les ruës fort claires. La place où le marché ſe tient eſt aſſez grande, mais il n'y a rien d'extraordinaire à y remarquer pour les baſtimens ny pour les Egliſes, & quoy qu'elle ſoit fortifiée de rampars & de demy-lunes, ils n'ont pas eſté ſi bien entretenus, qu'on les puiſſe fort conſiderer: l'apreſdinée nous fiſmes dix lieuës pour aller coucher à Montreüil.

PONT-DORMIS

ABBEVILLE, à la Teſte de bœuf. 4. l.

Le 9. auant que de partir de Montreüil, nous fuſmes à la Citadelle que Mr de Marolle qui en eſt Lieutenant ſous Mr d'Elbœuf, fit fort ciuilement voir à Mr le Duc. Elle eſt petite, irreguliere, & en lieu où elle ne commande pas ſi bien à toute la Ville, qu'elle auroit fait à l'endroit où eſt la porte, par laquelle on entre en venant de Paris; elle eſt pourtant aſſez forte, & commande auſſi à la Ville baſſe qui eſt du coſté du Boulonnois. La Ville haute eſt ſituée ſur vne croupe de Mõtagne, qui me la fit paroiſtre tout à fait reſſemblante à la ſituation & la grandeur de Ieruſalem. Les dehors

MONTREVIL à la Porte dorée 10. l.

Digitized by Google

May 1663. du coſté de l'auenuë de Paris, ſont tres-forts par vn ouurage à corne & par de beaux baſtions. Il n'y a rien autre de remarquable: c'eſt pourquoy apres auoir fait tout le tour des bouleuars, & conſideré d'en haut la baſſe-Ville auſſi fortifiée, & les Eſcluſes qui ſont proche, par leſquelles on peut inonder en trois heures toute la prairie : nous en partiſmes, & fuſmes coucher à Boulogne, petite Ville ſituée au bord de la mer, diſtante de ſept lieües. Mais les chemins eſtoient ſi rompus, & on rencontre outre cela, tant de ſable, que nous fuſmes plus de 8. heures, fort incommodez, à cauſe d'vn grandiſſime vent, & d'vn froid aſſez aigu pour la ſaiſon, qui auoit commencé dés que nous ſortiſmes de Beaumont. Nous logeâmes à la Ville baſſe, dont les ruës ſont fort belles & tres-larges, & principalement celle qui monte à la Ville haute. Toutes les maiſons auſſi bien que de la Ville haute, ſont baſties de pierres quarrées de la grandeur des grais à pauer. Les fortifications n'en ſont pas conſiderables. Il y a vn Eueſché & dans la grande Egliſe de la Ville haute, dans vne chapelle qui eſt au derriere du grand Autel, eſt la fameuſe noſtre Dame de Boulogne.

BOVLOGNE, au Bras d'Or 7. l.

CALAIS, au Dragon 7. l. Le 10. nous en partiſmes à 11. heures & arriuaſmes à 6. dans Calais, Ville maritime & tres-forte par les nouuelles fortifications, qui entourent la Ville, & par deux Forts qui en ſont aſſez proches, outre vne Citadelle qui y eſt jointe. Il y a des Eſcluſes qui inondent, quand on veut, toute la campagne en fort peu de temps. Le Major de la Ville vint voir Mr le Duc ſi toſt qu'il fut arriué, & le mena ſur le port qui eſt fort incommodé de la quantité du ſable, que la mer y apporte. Mr de Corte-bonne, Lieutenant ſous Mr de Charro, qui en eſt Gouuerneur, vint auſſi voir Mr le Duc, & voulut qu'il donnat l'ordre. Mr de Torigni y arriua peu apres nous, qui reuenoit de Flandre : nous logeaſmes au Dragon chez

Mr

Mr de la Force : il y a 7. lieües de Boulogne à Calais. *May*

Le 11. nous ſejournaſmes attendant le Paquebot, qui eſt 1663.
vne petite barque pontée, qui paſſe & repaſſe de Calais à Douure deux fois la ſemaine, pour porter les lettres des Marchans, & qui prend cinq chelins pour le paſſage de chaque perſonne; elle arriua ſur les ſix heures apres midy. Toutes les maiſons de Calais ſont baſties de pierre : il y a vne aſſez grande place, mais point de baſtiment remarquable.

Voicy les Monnoyes d'Angleterre.

Vn Iacobus d'or vaut de chelins.	24
Vn Carolus d'or vaut de chelins	22
Vn Haſ-croon où demy-eſcu d'argent vaut de chelins	2 *& demy*
Vn Chelin vaut de penins	12
Vn Ingrat vaut de penins	4
Vn Penin vaut de ſardins	4
Vne piſtole d'Eſpagne vaut de chelins,	15 *& demi ou* 16

Le 12. nous partiſmes à deux heures apres midy dans le Paquebot, apres que Mr de Cloudoré Maior de la place en euſt fait ſortir tous les paſſagers, qui s'y eſtoient placez, & qui empeſchoient que nos hardes n'y peuſſent eſtre : nous *DOVVRE* arriuaſmes à Douure entre huit & neuf du Soir, où M. l'Ab- *7. l.*
bé Brunetti, attendoit Mr le Duc dans vn logis qu'il luy auoit preparé, où tout eſtoit tres-propre, & tout lambriſſé à la mode du pais. Ils ſont des chambres, des Cabinets en ſaillie ſur les ruës, comme les Diuans des maiſons du Caire : les feneſtres ſont hautes & eſtroites, auec vn barreau de fer à chaque larmier, & des vitres maçonnées, hors vne qui ſe peut ouurir pour donner de l'air. La baſſeſſe des planchers à plafons ouuragez, le lambriſſage des chambres, les cheminées

Digitized by Google

May faites à trois faces, & à cinq, pour reuerberer la chaleur, &
1663. pour la meſme raiſon les chenets auec des rondaches de laiton, & les chaſſis ou vitres jointes auec du plaſtre, font que les chambres ſont fort chaudes.

Nous arriuaſmes en ce lieu que la marée eſtoit encore baſſe, & fuſmes obligés de mettre pied à terre ſur de grandes roches plattes, qui ſont au commencement du port & qui le rendent fort perilleux. Elles nous donnerent beaucoup de peine à marcher, mais encore d'auantage les petits cailloux pointus dont tout Douure eſt pavé, que nous trauerſaſmes preſque tout, auant que d'arriuer à noſtre logis qui eſtoit à vn des bouts, nous eſtant debarqués à l'autre. Douure eſt fort long, mais ce n'eſt qu'vn boyau, qui s'eſtend tout le long du rocher, qui borne la mer: preſques toutes les maiſons ſont baſties de gros cailloux de pierre à feu, qui font vne agreable maſſonnerie.

* Le 13. iour de la Pentecoſte, nous ſeiournaſmes à Douure, à cauſe que les Anglois ne font aucun trauail le Dimanche, ny ne voyagent pas, & qu'on les eut ſcandaliſez, quand meſme on eut pû auoir des cheuaux. L'apreſdinée nous fuſmes nous promener ſur le port, & dans vn petit Fort aſſez ruiné, qui eſt au commencement du port, & de la Ville, du coſté du midy, lequel eſt commandé de la Montagne qui eſt derriere, & du Chaſteau baſti à l'Antique, qui eſt ſur le haut de la Montagne à l'autre extremité de la Ville, du coſté du nord. Ce Château du temps des dernieres guerres d'Angleterre ruina ce premier Fort, dans lequel les partiſans du Roy s'eſtoient retirez. En nous en retournant au logis, ie remarquay qu'il y a preſque deuant toutes les portes des logis, vn petit porche ſoûtenu de deux Colomnes, couuert en dome, ou de quelque autre maniere ſemblable, ſous leſquel

on

Digitized by Google

on eſt à couuert quand il pleut, & où l'on peut attendre patiemment qu'on vienne ouurir la porte. *May 1663.*

Le 14. nous nous ſeparaſmes en deux troupes, pour courre la poſte, plus commodément; Mr le Duc qui fut de la derniere partit de Douure entre ſix & ſept : la premiere poſte eſt de 15. milles pour laquelle on paye 5. chelins par cheual, & on va juſques à Cantorberi, Ville aſſez jolie ſituée dans vn fond, quoy que juſques à Londres, ce ne ſoit qu'vne campagne, où il y a ſeulement quelque petit vallon. C'eſt le premier Archeueſché d'Angleterre. l'Archeueſque demeure ordinairement à Londres, vis à vis d'Oueſt-minſter dans vne belle maiſon, qui eſt de l'autre coſté de la riuiere : il eſtoit alors à Cantorberi, & nous trouuâmes ſon train au Logis de la poſte. Ce qu'il y a de remarquable en cette Ville, eſt la grande Egliſe, dont l'Architecture eſt ſimple, mais fort proprement & delicatement faite. La nef a 75. pas de longueur: elle eſt eſtroitte & les deux coſtés qui l'accompagnent le ſont à proportion. Au fond de la nef eſt le chœur, où on mõte par vne quinzaine de degrés: il eſt preſque les deux tiers de la nef, & au delà il y a encore vne autre eſpece de chœur, comme le derriere de celuy de noſtre Dame de Paris, & des autres grandes Egliſes, eſleué par deſſus le premier de 10. ou 12. marches, & qui a preſque autant de longueur ou de profondeur que le premier. Il y a vne croiſée qui ſepare ces deux chœurs, & vne qui ſepare la nef du premier chœur ; & comme ces deux chœurs ſont fort eſleués par deſſus la nef, il y a au deſſous d'eux vne Egliſe baſſe, dans laquelle il y a pluſieurs ſepultures de particuliers, & dans l'Egliſe haute celle du Roy Edoard III. dans vne des chapelles des croiſées. Il y a auſſi vn autre vaiſſeau d'Egliſe joignant la baſſe du coſté gauche, en entrant ou du coſté de l'Epiſtre, dans laquelle on fait le Preſche. Il n'y a qu'vne ruë aſſez grande, toutes les autres ſont

CANTORBERI, 15. m.

petites

May 1663 petites, & ſont garnies de boutiques propres, mais obſcurcies par la quantité de haut-vants, & embarraſſées par des ornemens d'enſeignes de logis, d'vne Architecture de menuiſerie. Il y a force houblõs plantez, & ſoutenus par de groſſes, & hautes perches pour eſchalas. De Cantorberi on va à Sitiborne ſeconde poſte, d'autres 15. milles: de là à Rocheſter troiſieſme poſte de 14. milles, où il y a vn aſſez beau pont ſur la Riuiere de Midouay, qu'on paſſe pour aller à Grauesinde, quatrieſme poſte de 7. milles ſeulement, où eſtant arriués ſur les dix heures apres midy, nous trouuaſmes vne barque ou petit Caic couuert fort proprement, auec ſix bons matelots qui attendoient M. le Duc depuis deux iours, leſquels le rendirent à Londres, diſtant de là de 20. milles, ſur les 6. heures du ſoir. En paſſant nous admiraſmes la largeur de la Tamiſe, & ſes deſtours: nous viſmes à deux lieües de Londres, vne des maiſons de plaiſance du Roy, nommée *Grenuche*, qui ne paroit pas grand' choſe, mais que le Roy commence à faire rebaſtir, & l'on deſmolit ce ce qu'il y auoit de vieux: ce qui paroit de plus beau eſt la ſituation, ayant la Riuiere au deuant, & la veuë de Londres à ſa gauche; elle ſert à la Reyne mere. Apres auoir paſſé ce lieu nous fuſmes bien-toſt à Londres, dont veritablement la longueur eſt incroyable, mais plus des deux tiers du coſté de la Riuiere ne ſont que des magaſins de marchandiſes, & de fort petites maiſons de bois, & cela iuſques au pont, à vn bout duquel du coſté de la Ville, il y en a vne fort grande, qui eſt toute de bois ſans aucun ferrement, & qui ſemble de la pierre de taille, ſi proprement elle eſt baſtie. A l'autre extremité du pont au deſſus des tours d'vn château, il y a force teſtes des parricides du Roy Charles: au delà du pont en remontant toûjours la Tamiſe, il y a quantite de belles maiſons qui ſont le long de l'eau, ſi l'on peut appeller ainſi des maiſons fort baſſes,

SITIBORNE, 15.m.

ROCHESTER 14.m.

GRAVESINDE, 7.m.

LONDRES, 20.m.

qui

qui n'ont aucune Architecture, dont toutes les feneſtres ſons petites, & ſans corniches, & qui ne ſont que des ouuerturet quarrées faites à la muraille. Quelques-vnes ont des iardins ou des cours, dont la cloſture va iuſques à la Riuiere; la plus part ſont de brique, & leur couuert eſt de tuiles, qui eſtant de meſme couleur font vn aſſez deſagreable obiet. Les principales ſont Pembroc qui eſt de pierre, mais qui ſemble plutoſt vne baſtille qu'vne maiſon : Sommerſet où loge la Reyne mere, qu'elle fait rebaſtir à preſent pour la rendre vn peu plus agreable: celle de Bouxinquan, qu'vn aſſez beau portail de pierre de taille fait paroiſtre plus que les autres, mais qui a pris coup, & Nortombelland qui eſt de brique, mais plus grande & plus exhauſſée que les autres, compoſée d'vn grand corps de logis quarré, accompagné de quatre petites tours, vne à chaque coin du Baſtiment qu'elles flanquent. Oüital, Palais du Roy, qui eſt preſque la fin de la Ville, quoy qu'il ſoit d'vne aſſez grande eſtenduë, ne paroiſt pas plus que les autres, & paroiſtroit meſme encore moins, ſans vne grande ſale, ou Pauillon quarré, qui s'eſleue au milieu du reſte du baſtiment, bas & de brique, ſans aucune Architecture, ce qui rend celle du Pauillon plus conſiderable, quoy que de ſoy elle le deut eſtre, tant à cauſe qu'il eſt d'vn double ordre compoſite, l'vn ſur l'autre, meſlé de colomnes, & de pilaſtres qui ne s'accordent pas mal contre les faces du baſtiment, comme auſſi par la belle pierre dont il eſt baſti, qui reſẽble fort au marbre. Vn peu plus loing eſt Oüeſt-minſter preſque à l'extremité de la Ville, & le dernier baſtiment conſiderable, qui eſtoit autrefois vn Monaſtere dans lequel les Roys ſont enterrez, & où le Parlement s'aſſemble preſentement. Il y a vne aſſez belle place au deuant, au fond de laquelle M. le Duc alla loger, à cinq pieces par ſemaine où 100. chelins, dans la maiſon que M. Bruneti

May 1663.

May luy auoit loüée, & où le Roy loge les Ambaſſadeurs extra-
1663. ordinaires les trois premiers iours qu'ils arriuent, & où il les défraie. Il y a vne infinité de Vaiſſeaux ſur cette Riuiere, deſpuis Graueſinde iuſques à Londres; mais principalement deſpuis le commencement de la Ville iuſques au pont, il y en a tant, que les bords du coſté de la Ville, ſemblent vne foreſt, à cauſe de la quantité de mats, & le milieu de la Riuiere n'en eſt pas dégarni: tous les plus grands Vaiſſeaux y ſont ancrez: au dela du pont, il ny en a point, mais auſſi il y a 300. & tant, à ce qu'on dit de petits bateaux ou gondoles, nommez Bots. On les nomme Orſes quand ils ont deux hommes, & Scolar quand ils n'en ont qu'vn. Le prix des Orſes eſt d'vn demy chelin, quelque chemin qu'on faſſe deſpuis le pont iuſques à Oüeſt-minſter; d'vn Scolar. 3. ſols: on ſe met dans ces bateaux pour aller où l'on a à faire; car la Ville eſt ſi longue, & le paué ſi mauuais qu'il ſeroit impoſſible d'y aller à pied.

Le 15. ie fus en bateau chercher à Arondelots, M. le Milor & Abbé d'Aubigny, qui eſtoit à ſon logement de S. Gemes, où ie le fus trouuer pour luy faire compliment, de la part de M. de Cheureuſe, & luy rendre la lettre de M. de Luines qu'il receut fort ciuilement: il me fit à leur conſideration beaucoup de compliments, & vint voir M. le Duc l'apreſdinée. Pour aller à ſon logis, ie trauerſay le parc d'Ouital, qui en eſt ſeparé par la ruë, ſur laquelle paſſe vne gallerie qui s'y va rendre. Il paroit plus grand que Luxembourg: ie ne ſçay ſi c'eſt à cauſe que l'on en voit toute l'eſtenduë à plain, n'y ayant que trois grandes allées, la plus grande deſquelles fait vn parfaitement beau Mail de 850. pas de long. Au milieu du parc eſt vn aſſez beau canal, qui a auſſi vn rang d'arbres de chaque coſté nouuellement plantés, qui forment vne allée; au milieu de laquelle il eſt. Apres auoir quitté

Digitized by Google

quitté M.d'Aubigny, ie fus chercher M. Oldembour logé au vieux Mail, qui eſt ſitué au coſté d'vne grandiſſime place qui peut eſtre quatre fois la place Royale, & deux fois Bellecour : elle appartient au Milor St Alban qui y va faire faire des baſtiments qui la deſtruiront. Contre les murailles au dedans de la cour, il y a les ſtatues de tous les Roys d'Angleterre, de la hauteur du naturel, mais mal-faites. Celle du feu Roy a le tiltre de *Martyr*, & à celle du Roy d'auiourduy il y a eſcrit *Amniſtie*. En bas au quatre coſtez regne vn Portique ſouſtenu de colomnes, & en haut ce ſont 4. galleries où les marchans merciers vendent toute ſorte de choſes. L'endroit, & leurs boutiques ſont infiniment plus propres, & plus beaux que les galleries du Palais. Dans la Cour tous les banquiers, & les gros marchans s'y aſſemblent à midy, & ce fût où i'allay pour prendre 1600. chelins de M. Iean Adrioms. Au retour i'achettay des lunettes d'vn ouurier qui eſt au deuant de la Bourſe, mais ce n'eſtoit pas le meilleur, à ce que i'appris l'apreſdinée de Monſieur le Cheualier d'Igby, que i'allay voir & qui m'adreſſa à vn nommé Baïli, au cimetiere ſaint Paul, qui les fait en perfection. Il me dit auſſi le logis de Monſieur Riues en Longenxer, qui fait des excellens microſcopes. Ie le fus voir ; mais comme le temps eſtoit obſcur & pluuieux, il me remit à vn autre iour. L'apreſdinée ie fus ches Monſieur de Cominges Ambaſſadeur de France pour luy faire compliment de la part de Monſieur le Duc, mais il n'y eſtoit pas. Au retour ie paſſay à la petite Bourſe où les merciers vendent comme à la grande, mais ce n'eſt pas vn ſi beau baſtiment, & il n'y a qu'vne gallerie double en bas & autant en haut. Ie ne remarquay aucune beauté de baſtimens dans les ruës, mais bien le grandiſſime commerce de cette Ville. Il n'y a pas vne maiſon qui n'ayt des boutiques en bas, & toutes les ruës ſont pareilles à celles de S. Denis;

May 1663.

Digitized by Google

May 1663. celles qui vont le long de la Ville ſont aſſez larges, mais il n'y en a pas beaucoup de celles-là, parceque la Ville eſt aſſez eſtroite & les autres qui les trauerſent, & qui vont au port ſont tres-petites, & pour la pluſpart ce ne ſont que des paſſages ſans boutiques ny entrées de maiſons. Il y a vne fort grande quantité de Carroſſes, entre autres de loüage, mais touts vilains & rudes, pour leſquels on paye vn chelin & demy pour la premiere heure, & vn chelin pour les autres heures: mais quand vous ne feriez que trauerſer vne ruë, il faut donner vn chelin pour les petits bateaux, dont les bateliers portent les liurées, & les armes des maiſtres à qui ils ſont, en de grandes plaques d'argẽt, deuant, & derriere, cõme ceux du Roy, du Duc d'Yorc, & des Grands du païs. Chaque voyage ſoit grand, ſoit petit, ſe paye demi chelin, ſi le bateau eſt à deux hommes, ſi non on ne paye que 3. penins: mais ſi toſt que vous eſtes ſorti du bateau, le voyage eſt acheué. Et ſi vous y rentriez pour retourner à l'inſtant, c'eſt vn autre voyage, & l'on ne deſcend iamais au delà du pont, ſoit qu'il ny ait aucun lieu où l'on puiſſe auoir à faire, ſoit qu'il ſeroit dangereux pour ces petits bateaux, de paſſer deſſous le pont, quand la mer remonte, où l'eau va d'vne rapidité extreme, & bien plus encore lors qu'elle s'en retourne, & que les deux courans ſont ioints enſemble.

Le 16. ie fus à S. Paul achetter 3. paires de lunettes, qui me couſterent 7. chelins. Ie fus dans l'Egliſe de S. Paul qui eſt fort ruinée. Cromvel en auoit fait des corps de gardes, & des eſcuiries. La Tour en eſt toute deſcouuerte & la nef en quelques endroits: on n'y a laiſſé qu'vn paſſage libre pour la trauerſer, le reſte eſt enfermé par de fortes clauaiſons: à vn des bouts on a fait vn Preſche. C'eſt vn Vaiſſeau fort eſtroit, mais extraordinairement long: l'on m'a aſſeuré qu'il l'eſtoit plus que S. Pierre; ie n'en ſçaurois iuger ne l'ayant pas pû

pû meſurer ; & i'en parleray cy-apres : ie ſçay pourtant bien que preſentement c'eſt tres-peu de choſe, quoy qu'il ſoit tout baſti de pierre de taille, qui ſemble du marbre ; mais il eſt ſi enfumé, qu'il ſemble qu'on y ait mis le feu : car il n'eſt pas poſſible que la quantité de fumée des charbons de pierre qu'on bruſle par tout, & des braſſeries de biere qui empeſtent les hommes, obſcurciſſent tout l'air, & noirciſſent les linges, ne faſſent encore du mal aux pierres. Autour de S. Paul ſont les marchans Libraires en grand nombre. Ie reuins à pied de là iuſques à la grand' Bourſe, pour mieux voir la Ville, & ie remarquay deux où trois fontaines dans les rues, dont il y a vne, qui a vne friſe de ſept ou huit Statues de relief des Roys d'Angleterre, mais fort mal-faites, auſſi bien que celles qui ſont entre les feneſtres des galeries hautes de la grand'Bourſe. L'apreſdinée la pluye m'empeſcha de ſortir du logis. Monſieur Brunetti s'en alla à Douure faire venir nos hardes, qu'on auoit retenuës à la Doane. Sur le ſoir ie fus à Oüeſt-minſter : c'eſt vne grande Egliſe baſtie à l'Antique, dont la nef à 130. pas de long auec vne aiſle à chaque coſté aſſez eſtroitte, ainſi que la nef, & les voutes fort exhauſſées ; au delà de laquelle tout alentour du chœur, & dans ſon enfoncement ſont quantité de ſepultures des Seigneurs d'Angleterre, & de pluſieurs Roys, entre autres celle de Henri VII. qui eſt toute de bronze, comme la baſe du tombeau, ſa figure & celle de ſa femme, couchéz à la renuerſe ; & vne grande, & haute cloſture ouuragée : mais hors la matiere il n'y a rien de beau dans l'ouurage : celuy de la Reyne Marie Stuard, & de la Reyne Eliſabet, ſont de marbre, mais d'vne fort vilaine Architecture de 8. petites colomnes qui ſupportent vn plat-fond, & qui forment vne Arcade au milieu d'eux, & vn rectangle à chaque bout, chargez d'vne confuſion de meſchans ornements ſans ordre. Celuy du

May 1663

Cy-apres, il eſt plus exactement.

Digitized by Google

May 1663. dernier Duc de Bouxinquan a plus d'inuention, ayant quatre assez belles figures de bronze aux quatre costez qui pleurent. Il y en a quantité d'autres, mais comme elles ne sont pas fort belles ny n'approchent de beaucoup celles de S. Denis en France, ie ne les descris pas plus exactement.

Oüest-minster.

Le 17. estant allé chercher Mr Oldembour que ie ne trouuay pas, ie reuins par S. Geme : & passant par le Parc, ie mesuray le Mail qui a 830. pas entre les deux debuts, & dix derriere à chaque costé, qui font en tout 850. dont les dix contiennent 42. de mes semelles, c'est presque toute la longueur du Parc. Il n'y a qu'vne grande allée de vieux Ormes à vn costé de ce Mail, mais on en a planté vne autre de Tilleuls de l'autre costé aussi bien que des deux costez du canal, & vne troisiesme paralelle à ces deux. L'apresdinée ie fus faire compliment de la part de M. le Duc à M. de Cominges Ambassadeur de France : au retour nous fusmes à Oüest-minster reuoir les sepultures, auec M. le Duc, que ie remarquay plus particulierement. Il n'y en a point dans la nef ny dans le chœur, où les femmes se mettent auec les hommes & les Ministres, pour prier deuant le grand Autel, sur lequel il n'y a qu'vne nappe, & deux liures aux deux costez sur des coussins sans chandeliers, ny lampes, ny lumiere. Au de là de la croisée dans les Chappelles qui enuironnent le chœur, il y a plusieurs Tombeaux de marbre de diuers particuliers, entre lesquels celuy d'vne Comtesse de Milleſex, & vn autre du grand pere du Duc de Bouxinquan, & pere du Fauori, sont les plus beaux, quoy qu'il n'y ait d'autre ornement que leurs figures couchées, mais d'vn assez beau trauail. Au derriere du chœur le tour des Chapelles ne continuë pas, mais en leur place il y a vne autre grand Vaisseau ou second chœur d'vne plus belle, & plus delicate Architecture tant dehors que dedans, que n'est celle de l'Eglise

gliſe. Toutes les voutes ſont par compartimens de roſes découppées, comme les beaux plât-fons qui ſe voyent en menûſerie : les Chaizes du chœur de cette ſeconde Egliſe ſont d'vne menûſerie découpée de la meſme maniere que la pierre des voutes de ce chœur. Il y a vne fort grande table quarrée couuerte d'vn tapis d'eſcarlate, & des ſieges de meſme pour aſſeoir les Eueſques qui ſont là leur aſſemblée. Dans ce chœur à l'endroit ou ſeroit l'Autel, eſt vne fort belle & haute cloſture de bronze aſſez bien trauaillée, dans laquelle eſt le tombeau tout de bronze de Henri III. & d'Eliſabet ſa femme couchés ſur leur dos, veſtus à la Royale, auec quatre petits Anges de bronze aſſis aux quatre coins, qui portent les armoiries d'Angleterre, & autour du corps du tombeau des ronds d'Architecture, dans leſquels il y a des bas-reliefs de bronze aſſez beaux. Il y a 2. Chapelles à coſté, dans celle qui eſt à droite eſt le tombeau du dernier Duc de Richemond, & de ſa femme couchez ſur le dos, & veſtus à la Ducale, & aux quatre coins quatre grandes figures de bronze plus grandes que le naturel, qui ſont 4. vertus leſquelles ſeruent de colomnes pour ſoutenir vne corniche de meſme matiere, ſur laquelle il y a vn dome deſcoupé, & ſur le milieu vne Renommée, tout cela de bronze fort beau tant pour l'architecture que pour la ſculpture. A la Chapelle qui eſt vis à vis, eſt le tombeau du dernier Duc de Bouxinquan fauoride deux Roys, de meſme matiere, & d'vn trauail auſſi beau : au quatre coins duquel ſont 4. figures aſſiſes qui pleurent, & au pied des figures du Duc & de ſa femme ſur le tombeau eſt vne Renommée, mais il n'y a point de dome comme à celuy du Duc de Richemont : en tout le reſte il eſt du meſme ouurage, de la meſme matiere, & beauté. *May 1663.*

Dans les coſtez de cette Egliſe, c'eſt à dire derriere la

May 1663. la cloſture des ſieges du chœur, il y a pluſieurs tombeaux dans le milieu du paſſage, mais les deux plus remarquables ſont celuy de la Reyne Marie Stuard qui eſt au coſté droit, & celuy de la Reyne Eliſabet qui eſt au gauche, touts deux de marbre, & de meſme deſſein, ſçauoir leurs figures couchées ſur le dos ſur vn monument eſleué de quelque 4. où cinq pieds, auec huit colomnes aſſez petites, qui ſupportent vn couuert ou dome quarré chargé d'vne infinité de meſchans ornemens d'Architecture, & de pyramides On deſcend de cette Egliſe ou Chapelle dans la grande par douze degrés, dans laquelle on voit à l'endroit où deuroit eſtre l'Autel, ſur vne terraſſe ou plat-forme pluſieurs tombeaux ou ſimples monuments eſleués de 10. pieds ou enuiron, comme celuy d'Edoard premier qui conquit l'Ecoſſe, & qui en raporta vne chaize à bras à doſſier, de bois ſous laquelle il y a vne groſſe pierre enchaſſée qu'ils tiennent eſtre celle qui ſeruoit de cheuet à Iacob, lors qu'il vit les Anges qui montoient, & deſcendoient du Ciel par vne Eſchelle : dans laquelle chaize l'on couronne encore aujourd'huy tous les Roys. Il n'y a point de figure ſur ce tombeau, non plus que ſur celuy de Henry III. qui eſt tout proche, & qui eſt orné de quantité de pieces de Porphyre, & de Serpentine, & dont le corps de l'ouurage eſt de marqueterie de pierre, où moſaïque à compartiments. Dans le milieu de cette terraſſe eſt le tombeau de de S. Edoard Roy, de meſme ouurage de marqueterie. Ce tombeau eſt fort eſleué de la hauteur de 12. ou 13. pieds ſans figure, mais ſimplement comme vn monument ou cerceüil, mis ſur vn pied-d'eſtal auec quelques Ornements d'Architecture Gottique. Aux coſtez de cette plate-forme vis à vis des tombeaux d'Edoard & de Henry III. ſont ceux de Richard II. & d'Edoard III. ſur leſquels ſont leurs figures de bronze couchées ſur le dos. Aupres de celuy d'Edoard,

il

il y a vn vieux & grand Eſpadon qu'on dit eſtre ſon eſpée. *May* Il y a vne infinité de tombeaux dans toutes les Chapelles 1663. qui enuironnent le derriere du chœur de cette Egliſe, mais ce ne ſont que des confuſions d'Architecture ſans ordre, & il n'y en a qu'vn ſeul de beau, quoy que fort ſimple, qui eſt de la femme du Milord Cotinton. L'on alloit dire Veſpres quand nous ſortiſmes de l'Egliſe; ſi bien que nous viſmes entrer leurs Chanoines ou Miniſtres veſtus de longues robes rouges à grand' manches, auec des bors de velours noir, & par deſſus des ſurpelis blancs, pliez en ſorte qu'on voit les robes, & que les ſurpelis ne ſemblent que des eſcharpes miſes ſur le col. Il portent des bonets ou pluſtoſt des cales plattes & quarrées. Au ſortir nous fuſmes dans vn Bot de l'autre coſté de la Tamiſe voir deux iardins, où tout le monde ſe peut aller promener, & faire collation dans des cabarets qui y ſont, ou dans les cabinets du iardin. On les nomme *Springer Gerden*, c'eſt à dire Iardin du printemps, dont celuy qu'on nomme le nouueau eſt plus beau de beaucoup que l'autre. I'y admiray la beauté des allées de gazon, & la politeſſe de celles qui ſont ſablées. Il eſt diuiſé en vne grande quantité de quarrez de 20. ou 30. pas en quarré, clos par des hayes de groſelliers, & touts ces quarrés ſont plantés auſſi de framboiſiers, de roſiers & d'autres arbriſſeaux, comme auſſi d'herbages, & de legumes, comme pois, feues, aſperges, fraiſes &c. Toutes les allées ſont bordées ou de jonquilles ou de geroflées ou de lis. Au retour apres auoir fait collation nous fuſmes encore à Longueker, chez Mr Riues qui fait les Teleſcopes, qu'il vend ſix liures ſterlin piece. Mais il n'en auoit point de prets, & il nous remit à vne autre fois tant pour cela que pour voir l'effet d'vne lanterne ſourde qui a vn demi-globe tout entier de criſtal, d'enuiron 3.

Digitized by Google

May 1663. poulces de diametre, & qui porte bien loin la repreſentation des obiets qu'il met entre la lumiere, & ce criſtal, par le moyẽ d'vne feüille de verre ſur laquelle ces obiects ſont peints, laquelle lame ou feüille il fait couler comme vn chaſſis dans l'eſtuy quarré qui auance au dehors de la lanterne, & qui enferme le demi-globe de criſtal. Au retour nous rencontraſmes le Duc d'Yorк dans les ruës, precedé d'vne douzaine de Gardes à cheual. Il en a vne compagnie.

Le 18. Mr Oldembour me vint voir le matin, & me dit que le Roy auoit eſté le iour precedent par deux diuerſes fois, vne au matin & l'autre au ſoir, à la diſſection d'vn homme & d'vne femme. Il me promit de me procurer la connoiſſance de M. Boïle, & des autres vertueux de leur Academie. M. Bruneti reuint de Douure ſur les 2. heures auec nos hardes. L'apres-dinée ie fus auec M. Plat au Cimetiere de S. Paul chercher des liures & chez Baïli le faiſeur de lunettes, duquel i'en achettay vne petitte d'approche 4. chelins. Au retour i'allay auec M. l'Ambaſſadeur qui eſtoit allé de l'autre coſté de la Riuiere, voir des Cheuaux de ſelle que le Roy auoit fait achetter, & auoit enuoyé Gaucaule maquignon exprés en ce païs. Attendant que M. l'Ambaſſadeur fut *S. Paul.* de retour, ie fus voir l'Egliſe de S. Paul, qui ſeroit vne des plus belles qu'on voye, ſi elle n'auoit eſté ruinée. Elle a 180. grands pas de lõgueur, dont il n'y a qu'vn quart de bien entretenu, où l'on fait le preſche, & ou l'on voit pluſieurs tombeaux, mais peu conſiderables. Ce qu'il y a de plus beau eſt l'Architecture des Portaux, & particulierement de celuy par lequel on entre dans le Preſche, & le Perron par où l'on y monte. Nous achettaſmes vn liure Anglois de la maniere d'eſcrire auſſi viſte qu'on parle, & apres nous fuſmes voir M. l'Ambaſſadeur, qui s'offrit à M. le Duc de le mener le lendemain ſaluër le Roy. Il eſt logé en vn aſſez vilain logis qui a pourtant

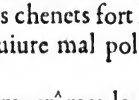
Digitized by Google

tant vn grand iardin, & dont il paye 10. mille francs de loüage, à ce qu'il nous dit; les maiſons ſe loüant fort cherement. Ceux qui les font baſtir n'en ſont pas touſiours les proprietaires; par ce que les Grands, & les Seigneurs vendent les places pour 30. ou 35. ans & conuiennent de quelle maniere doit eſtre la maiſon qu'on y baſtira, laquelle reuient apres ce temps aux proprietaires des fonds. Ils vendent auſſi ſouuent tous leurs biens de cette ſorte, moyenant vne certaine ſomme d'argent contant, & vn reuenu modique chaque année, iuſques à la fin de ce bail emphyteotique; apres lequel leurs biens leur reuienent. C'eſt ainſi qu'en vſent ceux qui ſont fort endettez pour ſe deſgager. *May* 1663.

Le 19. nous fuſmes auec M. l'Ambaſſadeur à vne grande place ou campagne nommée Iparc eſloignée de la Ville d'vn mille, où ſe fait le Cours, & où alors le Roy faiſoit la reueüe de ſa Caualerie. Elle eſtoit diuiſée en douze eſquadrons qui pouuoient faire mille Caualiers. Ils eſtoient tous auec la cuiraſſe & le caſque, tous generalement bien montez, & de bonne mine: elle eſt compoſée de la compagnie du Roy de 300. hommes, de celle du Duc d'Yorc qui eſt de 150. de celle du General Monc de 150. & du Regiment d'Oxfort de 400. Delà nous fuſmes à Oüital, ſaluër le Roy, comme il r'entroit, & paſſoit dans vne gallerie pour aller à la priere. Il fit vn doux accueil & court à M. le Duc, puis alla à la priere; & nous fuſmes voir la Reyne qui eſtoit dans ſa chambre d'audience, aſſiſe dans vn grand fauteüil, ſous vn dais de velours rouge en broderie d'or, auec les armes d'Angleterre brodées au milieu & dans le plat-fond. Elle ne parla que des leures, parce que nous n'entendions pas l'Anglois, ny elle le François: du moins le feignit-elle de la ſorte; car l'on nous aſſeura deſpuis qu'elle l'entend. Elle a l'œil fort beau, & le ris agreable. Les dents de deſſus qui ſont fort

May 1663. mal rangées luy gaſtent vn peu la bouche, mais elle s'eſtudie ſi bien à la compoſer qu'il n'y paroit guieres. Nous demeuraſmes long-temps dans ſa chambre, où la tapiſſerie eſtoit paſſablement belle, mais les chenets fort laids de meſchant fer auec des rondaches de cuiure mal poli, comme on voit en cette figure.

Fig. 1.



Pendant que nous y demeurâmes le Roy touchoit les malades des Eſcroüelles, dont il y a grand nombre en ce Royaume; auſquels on donne à chacun vne piece d'or qu'on nomme Angelot, qu'ils ſont toûjours obligez de porter, & M. le Cheualier Digbi m'aſſura alors qu'vn qui auoit eſté gueri & auoit perdu deſpuis ſon Angelot, reprit incontinent le mal. On dit pluſieurs exemples de ce miracle parce que i'en doutois fort: entre autres il me fit confirmer par vn Seigneur qui eſtoit là preſent & par vne Dame, que lors que les ſoldats emmenoient priſonnier le feu Roy, vn malade luy demanda la grace d'eſtre touché, ce que les ſoldats ayant inciuilement refuſé, le Roy luy cria, qu'il prioit Dieu qu'il pût ioüir de la vertu de ſon pouuoir par l'enuie qu'il auoit de le toucher, auſſi bien que s'il l'euſt touché, ce qui arriua ainſi, & le malade guerit. Nous fuſmes apres diſner chez M. l'Ambaſſadeur, où eſtoient M. le Comte de Blanchefort, l'vn des Meſſieurs de Duras, neueu de M. de Turaine, M. de S. Euremond & le fils de Soûcarriere. Apres diſner nous fuſmes auec M. l'Ambaſſadeur à Sommerſet voir la Reyne mere. Son logis n'eſt pas plus beau qu'Oüital, & l'on n'en voit guieres de ſi vilain, tant pour la petiteſſe des chambres que pour la laideur des planchers. Il eſt vray qu'à Oüital il y a force beaux tableaux dans les chambres, & les galleries. Apres la viſite de la Reyne mere, nous fuſmes à S^t. Gemes chercher M^r le Duc d'Yorк, & Madame la Ducheſſe qui eſtoient à la Comedie; c'eſt pourquoy M. l'Ambaſſadeur

baſſadeur s'en retourna, & laiſſa Mr. le Marquis de Comin- *May*
ges ſon fils auec M. le Duc, qui allerent enſemble voir M. 1663.
d'Aubigni dans le parc où il ſe promenoit, & apres cette viſite ils allerent à Iparc au Cours, où il y auoit vne infinité de carroſſes, entre leſquels il y en auoit pluſieurs de loüage, qu'on ne ſifle pas comme on feroit à Paris. Le cours ſe fait en rond; ainſi on ne voit pas tous les carroſſes ſi l'on ne change ſon tour. Le Roy & la Reyne y vinrent enſemble dans vne fort belle Caleche attelée de ſix beaux cheuaux pies: ils y demeurerent peu, y eſtant venus tard, & quand ils partirent tous les carroſſes ſuiuirent, auec la meſme preſſe & confuſion qu'elle eſt à Paris pour ſortir de la porte du Cours & prendre la file.

✻ Le 20. nous fuſmes à S. Gemes oüir la Meſſe de la Reyne, dans vne Chapelle faite lors du mariage de la Reyne Mere. Elle eſt fort bien entendüe, la voute fort exhauſsée à compartimens dorez iuſqu'au tiers qui couure l'Autel, lequel eſt placé tout ſimplement dans le milieu de la Chapelle ſans autre ornement que ſix Chandeliers & vn Tabernacle d'argent. Au milieu eſt vn parfaitement beau Dais de velours rouge cramoiſi en broderie d'or, de la plus belle que i'aye iamais veüe, que la Reyne a apporté de Portugal. La Royne eſtoit dans vne Tribune à main droite, tapiſsée de damas rouge auec de grands rideaux de meſme, qui la ferment. Elle auoit auec elle deux de ſes filles & la Comteſſe de Caſtelmene. Nous eſtions dans vne petite Tribune vis à vis de celle de la Reyne, qui eſt dans vne chapelle haute, où ſouuent elle fait ſes deuotions, & dans laquelle ſont 24. grands coffres de velours, garnis de trois grandes plaques d'argent cizelé, auec des ſerrures, anſes, & clous d'argent, que la Reyne a apportés, & qu'elle a donnés à la Chapelle, auec 24. couuertures de Mulets de velours rouge, brodés

Digitized by Google

May 1663. d'or alentour, & les armes d'Angleterre, & de Portugal au milieu; leſquelles couuertures tapiſſent la Chapelle. Il n'y eut point de muſique, parceque la derniere ordonnance du Parlement ayant eſté, que tous les Preſtres ſortiroient du Royaume, à la reſerue de 28. pour la maiſon de chaque Reyne, ſuiuant leurs traités & articles de Mariage, la Reyne a renuoyé en Portugal les Preſtres qui compoſoient ſa muſique, afin d'en conſeruer des Anglois & les empeſcher de ſortir de chez eux. Ie remarquay qu'on mettoit l'eau au Calice auec vne petite culier d'argent, afin de n'en mettre pas beaucoup. L'apreſdinée nous ne puſmes pas ſortir, que le carroſſe de M. d'Aubigny, qu'il preſtoit à M. le Duc, ne fut arriué, parce qu'ils ſont ſi religieux obſeruateurs du Dimanche en ce pais, qu'il n'y a ny coches de loüage dans les ruës, ny bateaux ſur la riuiere; & les autres iours il y en a vne infinité. Quand il fut arriué nous allâmes à S. Geme pour voir le Duc & la Ducheſſe d'Yorc, qui ſont mieux logez que le Roy ny les Reynes, du moins leurs chambres ſont plus grandes & plus propres. Il y auoit dans celle de la Ducheſſe vne tapiſſerie de Hollande de cuir à fond blanc à feüillages & petits enfans d'or, & vn parfaitement beau tableau d'vne ſainte Agnés du Guide deſſus la cheminée, dans laquelle il y auoit des chenets d'argent. La Ducheſſe eſt fort laide, la bouche extraordinairement fenduë, & les yeux fort éraillez, mais tres-courtoiſe, & qui parle bien François: ſa mere l'eſtoit venu voir, & eſtoit toute debout deuant ſa fille, qui eſtoit aſſiſe dans vn fauteüil à ſa rüelle. Nous viſmes dans S. Geme vn oyſeau des Indes qu'ils nomment *Queſſa oüarroé*, de la forme & de la grandeur d'vne auſtruche, qui a toute la teſte & le col pelé & d'vn fort beau bleu, excepté vn peu de rouge ſous le bec, & les barbes comme celles d'vne poulle. Son bec eſt gros & au deſſus de la teſte il a

Rare oyſeau.

vne

vne groſſe corne faite comme on les peint aux Rhinoceros, hors qu'elle n'eſt pas pointüe par le haut, mais arrondie. Tout ſon corps eſt couuert de plumes noires & groſſieres, il n'en a point aux aiſles, mais ſeulement quatre ou cinq tuyaux, cõme ceux des porc-eſpis, ſortent entre les plumes de ſon corps, du bout de ſes ailerons de chair. Nous viſmes auſſi dans le parc des Moutons & des Brebis du Cap-vert qui ſont bien plus petits que les noſtres, & dont le poil eſt ras & fauue comme celuy des cerfs. Il y a auſſi des Cheureaux qui ſont faits de meſme, & tant les vns que les autres ont le deſſous du ventre noir. *May 1663.*

Le 21. Meſſieurs Amilton enuoyerent des cheuaux à M. le Duc pour aller voir la courſe de M. Germain neueu du Milord de S. Alban, lequel ſur vn petit cheual noir fut en 55. minutes à neuf milles loin du lieu d'où il partit & où il reuint: ſi bien qu'en vne heure moins cinq minutes il fit 18. milles & gaigna la gageure qu'il auoit faite. Vn autre en meſme temps fit vingt milles, & voulut gager de refaire à l'inſtant la meſme choſe ſur le meſme cheual. Le Roy & le Duc d'Yorc y eſtoient & la Comteſſe de Caſtelmene auſſi en carroſſe, qui auoit fait mener vne haquenée blanche auec la houſſe & la bride de velours rouge toute chamarrée de galons d'or. Le Roy auant la courſe, l'entretint debout à la portiere de ſon carroſſe plus de trois quarts d'heures. Le petit Duc de Mommot y vint auſſi, qui eſt le fils que le Roy eut d'vne fille lors qu'il eſtoit en Flandre, lequel il a fait Duc & marié à vne heritiere d'Ecoſſe. Il a eſté eſleué à Port Royal en France, comme le fils d'vn particulier, ſous le nom de Charlot. Au ſortir de là nous fuſmes accompagner le Duc d'York qui y eſtoit venu, & le viſmes habiller: aprés nous fûmes au logis changer d'habits, puis voir diſner le Roy qui vint prendre la Reyne dans ſa chambre, & la mena par la main.

Digitized by Google

May 1663. main. Ils disnent dans vne grande sale sous vn dais de broderie, où tout le monde entre & les voit auec liberté, car toutes les portes sont tousiours ouuertes pour tout le monde, & les personnes de quelque condition qu'ils soient, entrent dans les chambres d'audience. Mesme quand le Roy est à la chasse, les paisans montent librement à cheual & chassent auec luy. Apres cela M. de Mouseri le fils donna à disner à M. le Duc chez vn traiteur François nommé la Fronde, où estoient Messieurs Amilton, M. de Blanche-fort, & le Cheualier de Gramon. L'apresdinée apres plusieurs visites & le Cours, nous fusmes à Oüital, où la Reyne eust vn petit bal en priué qui dura iusqu'à minuit: le Roy y vint au milieu du bal, dansa & prit la Reyne, qui prit M. le Duc de Cheureuse & le Roy prit la seconde fois qu'il dansa Madame de Castelmene, puis s'en alla bientost aprés, & elle le suiuit incontinent; elle dansa sa coiffe de crespe sur la teste. L'on commença le bal par vn branle comme en France, & ensuite l'on dança des courantes & d'autres danses; le Duc d'York commença auec la Reyne. Quand elle ou le Roy dansoient, toutes les Dames demeuroient debout, & quand le Duc d'York dansoit, elles se leuoient seulement quand il commençoit, puis se rasseoient. La sale estoit éclairée par vne grande quantité de meschans flambeaux dans des chandeliers d'argent mis sur le manteau de la cheminée tout proche les vns des autres, & par huit ou dix hommes debout qui tenoient de gros flambeaux blancs contre la muraille du fonds de la sale, & vn seul lustre de cristal au milieu. Ces hommes sont les gardes du corps, vestus de petits hocquetons d'escarlate à manches fronsées sur l'espaule, qui ne vont qu'au coude, & bandées sur les extremitez & coutures, de bandes de velours noir de quatre doigs de large, auec vne rose deuant & derriere en broderie d'or.

Le

Digitized by Google

Le 22. ie fus le matin voir M. Hobbes fameux par la Philoſophie qu'il a fait imprimer & par quantité d'autres liures, pour luy rendre vn paquet de M. de Sorbieres. Il me dit l'auerſion que tous les gens d'Egliſe tant Catholiques que Proteſtans auoient pour luy, à cauſe de ſon liure *de Cive*, où il ſoutient l'authorité Royale independante de tout autre, ſi ce n'eſt de Ieſus-Chriſt immediatement. Il me dit ſa penſée ſur ces larmes de verre qui ſe briſent quand on rompt le bout de leur queüe, qui eſt, qu'en les plongeant dans l'eau, elle s'euapore à cauſe de la chaleur qu'elle reçoit, & le fait en vn millions de petites gouttes ou particules, qui trauerſant de tous coſtez la larme en long la compoſent en petits filets, qui ſe vont touſiours diminuant iuſqu'au bout, où ils ſe ioignent tous; ſi bien que quand on les rompt ne le pouuant faire ſans les faire plier, chacun en s'en retournant par la violence du reſſort ſe briſe, comme feroit vn arc ſi la corde rompoit, lors qu'il eſt bien tendu. Mais la penſée de M. Voſſius eſt bien plus raiſonnable. Voyez le 13. d'Aouſt. En retournãt au logis, i'entray dans le palais de Nortombellan, qui comme preſque toutes les maiſons de Londres a les feneſtres dans des culs-de-lampe ou demi-tours rondes, quarrées, triangulaires ou d'autre figure, qui ſortent hors ſur la ruë & ſur les cours. Il y a vn Eſcalier de bois parfaitement beau, qui a huit grands pas de largeur auec quantité de repos, non ſeulement aux paliers, mais dans les montans de l'eſcalier, deux à chaque montant, & vne menuiſerie la plus mignonne qu'on ſçauroit voir. Preſque toutes les maiſons ont vne petite cloſture au deuant de quatre ou cinq piez ſeulement de hauteur, qui par conſequent ne ſert qu'à eſtrecir les ruës. L'apreſdinée nous fuſmes chez le Milord de S. Alban, & de là à la Comedie dans la loge du Roy. Le Theatre eſt le plus propre & le plus beau que i'aye iamais veu, tout tapiſſé par

May 1663.

Sentiment de M. Hobbes des Larmes de verre.

Digitized by Google

May 1663. le bas de bayette verte ; auſſi bien que toutes les loges qui en ſont tapiſsées auec des bandes de cuir doré. Tous les bancs du parterre où toutes les perſonnes de condition ſe mettent auſſi, ſont rangez en amphiteatre, les vns plus hauts que les autres. Les changemens de Theatre & les machines ſont fort ingenieuſement inuentées & executées. Madame de Caſtelmene y vint trouuer le Roy, lequel en ſortant mena M. le Duc auec luy dans ſon carroſſe ſe promener au Cours, & delà chez la Reyne Mere.

Le 23. M. le Duc fut à 4. heures au matin à la chaſſe auec le Roy ; M. le Cheualier Barclaie luy preſta des cheuaux. Ils s'en reuinrent à 11. heures n'ayant rien trouué, & s'eſtant habillé il fut diſner chez le Milord de S. Alban. Ie fus à l'Academie de Greſſin, où l'on s'aſſemble tous les mecredis pour faire vne infinité d'experiences, ſur leſquelles on ne raiſonne point encore, mais on les rapporte à meſure que quelqu'vn en ſçait, & le Secretaire les écrit. Le Preſident, qui eſt touſiours vne perſonne de condition, eſt aſſis contre vne grande table quarrée, & le Secretaire à vn autre coſté. Tous les Academiſtes ſont ſur des bancs qu'il y a autour de la ſale. Le Preſident eſtoit le Milord Brunker, & le Secretaire M. Oldembourg. Le Preſident a vn petit maillet de bois à la main, dont il frape ſur la table, pour faire taire ceux qui veulent parler, lors qu'vn autre parle ; ainſi il n'y a ny confuſion ny crierie.

Experiences. On y rapporta, Que le ſel de tartre mis ſur des crapaux, viperes, ou autres beſtes venimeuſes les faiſoit mourir ; vn autre dit, Que le vif-argent faiſoit le meſme effet ; Que ces animaux ne pouuoient viure en Irlande, ny en ſouffrir la terre, & qu'on auoit experimenté que les ayant mis ſouuent ſur de la terre qu'on auoit apportée d'Angleterre auſſi bien que ces animaux, comme ils penſoiẽt en ſortir en marchant & qu'ils approchoient de la terre du pais, ils retournoient en arriere, faiſant cela pluſieurs fois, & à la fin ils mouroient. Qu'vn baſton de houx mis dans vn lac d'Irlande, en ſorte qu'vne partie fut fichée en terre, l'autre dans l'eau, & l'autre en l'air, apres quelque temps, comme d'vn an ou enuiron, la partie qui eſtoit en l'air eſtoit touſiours bois, mais celle qui eſtoit dans l'eau eſtoit

Digitized by Google

eſtoit petrifiée, & celle qui eſtoit dans la terre auoit pris la nature metallique. *May*
M. le Baron d'Arſilieres m'a confirmé cela le 16. de Iuillet & m'a dit d'auoir veu 1663.
vn de ces baſtons, & que ce lac ſe nomme *Erno-Lacus*, où l'on voit encore quelques tours & clochers d'vne ville jadis inondée. Que pour auoir dans des eſtangs de toutes ſortes de poiſſons difficiles à tranſporter, on ne faiſoit que porter des œufs des poiſſons qu'on deſiroit, & qu'ils s'y engendroient apres; ce qu'vn Milord d'Irlande là preſent dit auoir pratiqué. Que la generation des inſectes ne ſe faiſoit pas par corruption, & qu'ayant pris les inteſtins d'vn animal & autres parties plus aiſées à corrompre, les ayant miſes dans vn vaiſſeau de verre & par-deſſus du cotton tout ſeul, pour empeſcher qu'il n'y entraſt ny mouches ny autre animal, mais l'air ſeulement qui y pouuoit facilement penetrer, il y auoit plus de ſix ſemaines qu'on les gardoit ſans qu'il s'y fut engendré aucun ver ny autre choſe. Que l'eſtomach tranſpiroit par vne infinité de pores, en ſorte que l'on voyoit des gouttes de liqueur aſſez groſſes en ſortir, & que le meſme en eſtoit de la veſſie, meſme ſans qu'on la retournaſt. Que les corps qu'on peſoit dans l'air ayant eſté peſez dans vn puys tres-profond, s'eſtoient trouué peſer moins d'vne 16. qu'il n'auoient fait en haut. Que les corps qui enfonçoient dans l'eau reuenoient au deſſus, lors qu'on adioutoit dauantage d'eau dans le vaiſſeau: ce qui prouuoit la compreſſion de l'eau dans l'eau. Que les grains de blé mis dans l'eau enfonçoient au commencement, qu'il s'y attachoit apres vne petite veſſie d'air qui groſſiſſoit en ſorte qu'elle faiſoit remonter le grain, lequel apres que la veſſie s'eſtoit rompuë en haut, retomboit au fonds de l'eau. M. le Cheualier Robert Morey me dit que le Preſident vouloit donner au public vne nouuelle ſcience du mouuement des corps dans l'eau, & par là perfectionner la nauigation; que pour cela il eſſaioit laquelle de toutes les figures auoit plus de facilité à ſe mouuoir dans l'eau. Il me dit auſſi qu'on peſoit l'eau en mettant du Mercure dans vn tuyau de verre de cette figure: Que la maniere de connoiſtre la diuerſité de la peſanteur des liqueurs eſtoit en peſant dans elles vn poids attaché à vn filet d'argent ou de quelqu'autre metal, qui n'enfonçat pas plus dans l'vne que dans l'autre, & voyant la difference de la peſanteur de ce poids, on iugeoit de la diuerſe peſanteur des liqueurs. Apres qu'on n'eut plus d'experience à propoſer, on alla dans vne fort belle galletie où l'on fit celle de tirer l'air qu'il y auoit dans vn grand vaiſſeau de verre plein d'eau, dans lequel nageoit vn poiſſon, lequel à meſure qu'on tiroit cet air, deuenoit plus leger & montoit au haut de l'eau, où enfin il mourut, & quand on l'en ſortit, il patut le ventre ſerré & applati, comme s'il eut eſté preſſé entre deux preſſes, & quand on l'ouurit on trouua la veſſie toute deſenflée & creuée, & plus de demy heure apres qu'il eut eſté ouuert, ſon cœur auoit encor le mouuement de *ſyſtolé* & *diaſtolé* auſſi reglé que s'il eut eſté viuant. On fit encore vne autre extraction de l'air qui eſtoit dans l'eau dont on auoit rempli vn petit matras entierement, qu'on auoit renuerſé dans vn petit vaiſſeau plein d'eau, afin que l'air n'y peut entrer, & l'on mit le tout dans vn grand vaiſſeau de verre appliqué à la machine de M. Boile pour l'extraction de l'air; ſi bien qu'à force de tirer tout celuy qu'il y auoit dans ces vaiſſeaux, on fit deſcendre & ſortir toute l'eau qui eſtoit dans le matras, qui remplit le petit vaſe dans lequel il eſtoit plongé: puis laiſſant rentrer l'air, toute cette eau rentra & remonta dans le matras qu'elle remplit, à la reſerue de fort peu de place qui

Fig. ſec.

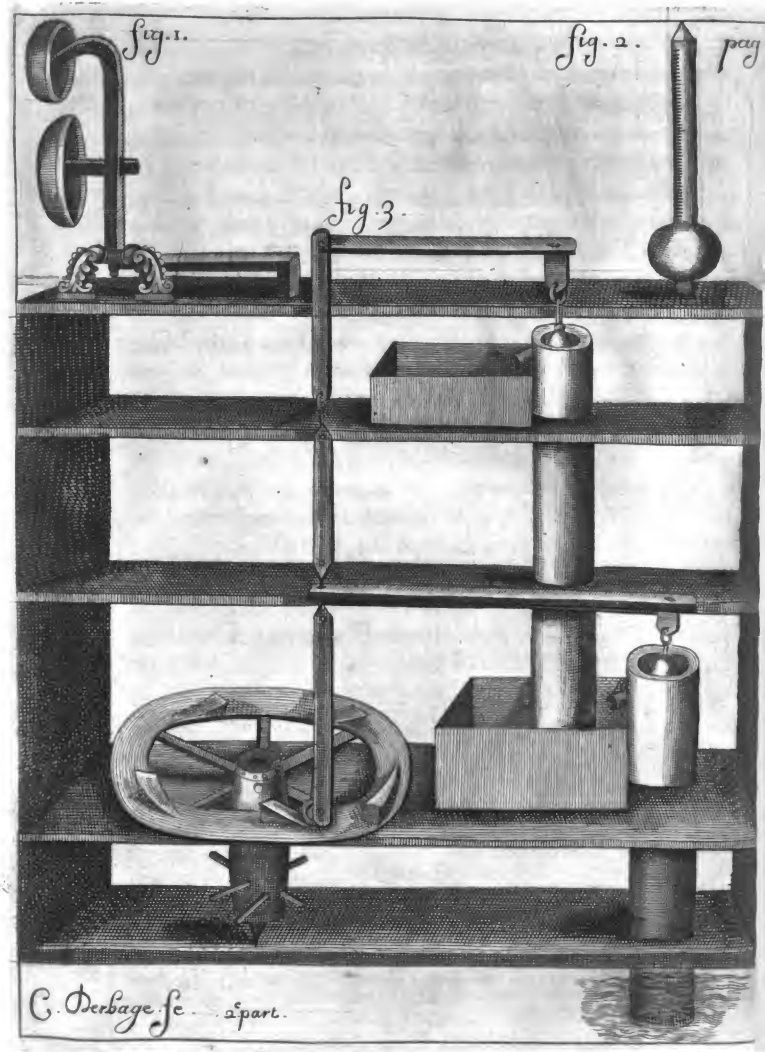
Digitized by Google

May 1663. reſta en haut vuide en apparence, puiſque ces Meſſieurs aſſeurerent que dans trois ou quatre iours cét eſpace ſe rempliroit entierement d'eau, eſtimant qu'il eſtoit bien autant remonté d'eau qu'il en eſtoit ſorty par l'extraction; mais qu'à cauſe que par l'attraction on auoit faict ſortir de cette eau, l'air qu'elle contenoit dans ſes pores, ſes pores s'eſtoient ſi fort reſerrez que quand l'eau rentroit elle n'occupoit plus tant de place, ſes parties eſtant plus jointes; & l'air ne s'y pouuant pas introduire promptement, ny ouurir les pores auec facilité, il falloit qu'il le fit peu à peu; mais quand il l'auoit fait, que l'eau reprenoit le meſme volume, & la meſme extenſion, & occupoit la meſme place qu'auparauant. Quand on tiroit l'air de l'eau où eſtoit le poiſſon, on la voyoit boüillir, ou pluſtot monter l'air comme vne petite broüée qui s'eſleuoit dans cette eau, & quand on commençoit à tirer l'air du vaſe où eſtoit le matras enclos, le Vaiſſeau dans lequel il eſtoit, commençoit vn peu à ſe ternir; mais lors qu'on y laiſſoit rentrer l'air, toutes les parois de ce grand Vaiſſeau contenant ſe terniſſoient, comme fait vn verre en eſté, lors qu'on le remplit d'eau bien fraiſche.

Au retour ie fus chez M. Riues voir ſes Microſcopes; il me donna vne Lentille oculaire. I'en appris que pour trauailler du Porphyre, il faut tremper le fer dans du jus de Branca vrſina.

Le 24. M. l'Ambaſſadeur vint voir M. le Duc ſur le midy: apres nous fuſmes à Oüital, d'où le Roy ſortoit pour aller diſner auec les Reynes, le Duc & la Ducheſſe chez le grand Treſorier; de là nous fuſmes diſner chez M. l'Ambaſſadeur, puis voir M. de Richemond; de là ie vins me promener dans la grand' Sale d'Oüital, dont la charpente qui eſt tres-belle, & bien trauaillée, eſt d'vn bois d'Irlande qui ne ſouffre aucune beſte venimeuſe. En effet il n'y a pas vne ſeule aragnée dans ce lieu, & on adjoute que ſi l'on y en portoit & qu'on la fit toucher le bois, elle mourroit. Ie remarquay deux choſes ſingulieres en ce païs, les grandes robes à manches pendantes iuſques en terre, toutes chamarrées que portent les Cochers, & les Portiers; & les charrettes qui ſont extremement larges & courtes, auec de groſſes roües de bois qui n'ont qu'vne bien petite bande de fer, & la pluſpart n'ont que des clous ſeulement; On me dit qu'on faiſoit les roües ainſi larges, afin qu'elles

Digitized by Google



Digitized by Google

qu'elles ne rompiſſent pas les pauez qui ſont fort petits, & aigus, dont on reçoit grande incommodité en marchant, parce que ces roües eſtant larges, elles appuyent ſur pluſieurs pauez à la fois, & ainſi ne les caſſent pas. *May*, 1663.

Le 25. ie fus à la grand' Bourſe querir 1600. Chelins & acheter vn Ceinturon de cheueux : l'aprêdiſnée ie fus à la petite Bourſe, où i'achetay le Liure *des Experiences de la force Elaſtique de l'air, fait par M. Boile.* M. le Duc diſna chez le grand Chambellan nommé Milord Mancheſter ; ie vis vn enterrement qui à la mode du pays ſe faiſoit ſans Miniſtre ny lumiere : ſix ou huit perſonnes portent la biere ſous le drap mortuaire qui les couure tous, & apres ou deuant l'enterrement on va boire du vin bruſlé, & manger des gâteaux, & autres ſortes de regale de bouche, & on donne des gans aux femmes. Il fit ſi froid que ie fis allumer du feu le ſoir, & ie le pouuois faire preſque tous les autres iours, tant à cauſe du froid que de la pluye qui auoit preſque duré touſiours.

Le 26. i'acchettay le liure de M. Boile, intitulé *Tentamina quædam Philoſophica*, & de là nous fuſmes voir la machine qui diſtribuë l'eau à toute la Ville.

Qui eſt vne roüe icy deſcrite, miſe parallelement à l'Horiſon dans vn gros arbre eſleué perpendiculairement, lequel trois cheuaux font tourner : ſur cette roüe il y a douze pieces de bois couuertes de fer, leſquelles ont la forme d'vn rectangle ſolide coupé en deux par vne diagonale, leſquels rencontrant des baſtons ou bras qui pendent ſur cette roüe, & qui ont vne poulie de bronze enchaſsée à leur bout, les font monter aiſément iuſques au haut de leur talus : puis quand ces triangles paſſent outre, ces baſtons retombent, & ainſi ſucceſſiuement & par ce mouuement les pompes ſe rempliſſent & ſe vuident dans vn grand reſeruoir, dans lequel y a d'autres tuyaus de pompe qui vont remplir vn ſecond baſſin, & ainſi iuſques à quatre. L'eau monte à ſix-vingt pieds de hauteur dans des reſeruoirs, dont apres elle deſcend par des tuyaux qui la communiquent à toute la Ville. A chaque mouuement de pompe, on eſleue 16. liures d'eau : à meſme temps que le baſton de la premiere s'eſleue pour abaiſſer le bras qui pouſſe le piſton dans la pompe, il y a vn baſton eſleué ſur le premier, & qui y eſt enchaſsé par de gros clous, qui luy laiſſent quelque peu de mouuement, & ainſi ſucceſſiuement iuſques en haut. Si bien que quand vn de ces baſtons s'eſleue, il fait eſleuer celuy qui eſt ſur luy & cettuy-là l'autre, &c. *Figure 3.*

Digitized by Google

May, 1663. Au haut de cette Tour (qui eſt toute de bois ſur le bord de la Riuiere) il y a vne Plate-forme de laquelle on voit toute la Ville aſſez bien, & principalement les Palais qui ſont le long de la Riuiere, qui ſont ou terraſſez ou couuerts de tuiles plates & rouges, comme les briques des murailles, qui n'eſt pas vne fort belle choſe à voir. On voit auſſi leurs Iardins dont la principale beauté conſiſte en de grands quarrez de gazon tous vnis par le moyen d'vn gros & long cylindre ou colomne de pierre, que deux hommes font rouler deſſus, afin de les mieux applatir & vnir: Auſſi ioüe-t-on à la boulle là deſſus comme ſur vn Billard. Dans vn des Iardins d'Oüital il n'y a autre choſe que 16. de ces grands quarrez, au milieu de chacun deſquels il y a des pied-d'eſtaux ronds, de quelque deux ou trois pieds de hauteur, autour deſquels il y a des Bas-reliefs antiques, des Feſtons, & Cranes de bœuf, & ſur ces pied-d'eſtaux de fort belles figures antiques de marbre. Du haut de cette Tour nous viſmes le Temple qui en eſt aſſez proche, qui eſtoit autrefois aux Templiers, maintenant c'eſt le logis des Aduocats & gens de Loy, qui achetent vn petit logement là dedans, & donnent quelque peu de choſe pour leur nourriture. On les va chercher là quand on a quelques Procez, où le plus ſouuent on les trouue ſe promenant deſſous de grands & beaux arbres, dont toute la cour eſt remplie iuſques à la Riuiere, & ils vont playder à Oueſtminſter, où ſont toutes les Iuriſdictions: ſçauoir celle d'entre le Roy & les particuliers, celle des ſeuls particuliers, & la troiſieſme la Chancellerie qu'on nomme de l'Equité, parce que c'eſt là où l'on appelle des Sentences, deſquelles on ſe ſent greué. Pour le criminel il y a dans chaque quartier des Iuges qu'ils appellent du païs, qui ſont comme des Commiſſaires pardeuant leſquels on va faire ſa plainte,

&

& qui ordonnent l'empriſonnement ou autre choſe contre le delinquant; mais ſi le crime eſt trop atroce, & s'il excede le pouuoir de ces Iuges de païs, ils le renuoient au Parlement à Oueſt-minſter, ou ſeulement à certains temps de l'année l'on s'aſſemble pour iuger; Et juſques à ce temps-là, il faut attendre le iugement des Procez. Toutes les années on enuoye des Iuges du Parlement dans les Prouinces pour entendre les plaintes des oppreſsés, & leur faire Iuſtice. *May,* 1663.

Apres auoir veu cette machine hydraulique, ie reuins au logis, & M. Oldembourg s'arreſta à Oueſt-minſter pour ſçauoir ce qu'on y faiſoit, & eſtant venu dîner auec moy, il me fit voir vn imprimé que le chef des Coaquers auoit faict, & que ſes Sectateurs diſtribuoient à la porte du Parlement à tous ceux qui paſſoient, par lequel ils demandoient au Roy & au Parlement, ſi le Roy pouuoit faire des Loix qu'il fût impoſſible aux ſujects d'obſeruer, par ce qu'elles n'eſtoient pas conformes aux volontez de Dieu, auſquelles les hommes eſtoient obligez d'obeïr. Le Roy nonobſtant la pluye qu'il fit tout le iour, fut à la chaſſe des le 4. heures du matin, & M. le Duc de Cheureuſe auec luy, nonobſtant le Bal du ſoir precedent. Il en reuint à l'heure du ſoir. Eſtant retourné à Oüital i'eſcriuis pendant ce temps ce que M. Oldembourg n'auoit donné touchant ces larmes de verre qui ſe briſent quand on rompt leur petite queüe.

Obſeruation

May 1663.

Obſeruation ſur les Larmes de verre.

LES larmes de verre ſont faites d'vn verre vert bien raffiné, & iuſqu'à ce que la matiere ſoit bien raffinée, l'effet ne s'enſuit pas; mais elles ſe rompent bien toſt apres qu'on les a laiſsé tomber dans l'eau.

La meilleure maniere de les faire, eſt de prendre de la matiere boüillante ſur le bout d'vne verge de fer & d'en laiſſer tomber immediatement dans de l'eau commune froide & de l'y laiſſer refroidir. Toute la difficulté eſt, de trouuer le degré de chaleur qu'il faut pour y bien reüſſir; car ſi la matiere eſt trop chaude lors qu'elle tombe dans l'eau, les larmes en deuiennent glacées, elles s'éclatent & tombent en pieces dans l'eau; mais celles qui ne s'éclatent point & qui y demeurent iuſqu'à ce qu'elles ſoient tout-à-fait refroidies ce ſont celles qui ſe trouuent bonnes ſans faute. Les plus habiles ouuriers ont peine de trouuer le iuſte temperament de la chaleur requiſe, & ils ne peuuent pas promettre auec aſſeurance d'en faire vne qui ſoit bonne; de ſorte que pluſieurs manquent, ne s'en trouuant parfois qu'vne bonne parmy 2. 3. ou 4. Quelques vnes ſe glacent, mais ne tombent point en pieces: d'autres ſe caſſent en pieces deuant que la rougeur du feu ſoit tout-a-fait paſsée & auec peu de bruit: d'autres ſe rompent bientoſt apres que la rougeur eſt paſsée & auec plus grand bruit; d'autres ny ne ſe caſſent ny ne craquent point qu'elles ne ſoient tout-a-fait refroidies; d'autres demeurent entieres pendant qu'elles ſont dans l'eau, & ſe diſſipent en pieces d'elles meſmes auec vn bruit aſſez bruſque, auſſi-toſt qu'elles ſont tirées hors de l'eau; d'autres vne heure apres; d'autres ſe conſeruent pendant des iours & des ſemaines entieres & apres ſe rompent d'elles meſmes.

Si quelqu'vne ſe refroidit à l'air, ou couchée par terre, elle deuient ſemblable à vn autre verre en toute façon, comme en ſolidité.

Quand vne larme tombe dans l'eau, elle fait vn certain petit ſifflement; le corps en demeure rouge pour quelque temps, & apres il en procede quantité d'eruptions comme des eſtincelles qui craquent, & la font mouuoir & ſautiller: beaucoup de bulles en ſortent dans l'eau tout alentour d'elle, iuſqu'à ce qu'elle ſoit refroidie; mais ſi l'eau eſt profonde de quelque 10. ou 12. pouces, ces bulles ſe diminüent tellement en montant, qu'elles s'euanoüiſſent deuant que de paruenir à la ſuperficie de l'eau; là où il ne s'obſerue rien qu'vne petite vapeur.

Si on laiſſe tomber vne larme de verre dans de l'eau boüillante, elle ſe rompt dans l'eau ſans manquer, ou deuant que la rougeur du feu ſoit paſsée ou bientoſt apres.

Dans de l'huile d'oliue, elles ne manquent pas ſi ſouuent que dans de l'eau froide; elles y produiſent vne grande quantité de bulles fort larges, & elles n'ont pas tant de cauitez ny ſi grandes comme celles qui ſe font dans de l'eau.

Quand on les laiſſe tomber dans du vinaigre, elles ſe glacent & craquent, de ſorte qu'elles ne manquent de tomber en pieces deuant que de ſe refroidir. Le bruit qu'elles font en tombant dans l'eau eſt plus ſifflant, mais les bulles n'en ſont pas ſi remarquables.

Dans du lait elles ne font point de bruit, ny de bulles qu'on puiſſe voir, mais elles ne manquent pas de s'y glacer & de craquer.

Dans

Dans l'eſprit de vin, elles bullulent plus & y ſont plus agitées que dans aucune autre liqueur, & ne manquent point de tomber en pieces. Lors qu'il y aura 5. ou 6. de ces larmes tombées dans l'eſprit de vin il s'enflamme ; mais il ne prend point de gouſt particulier. *May* 1663.

Dans de l'eau où on auoit diſſoud du nitre ou du ſel Ammoniac, elles ne reüſſiſſent pas mieux que dans le vinaigre.

Dans de l'huile de terebentine, l'vne d'elles ſe caſſa comme dans l'eſprit de vin, mais la ſeconde la fit flamber.

Dans de l'argent-vif, vne de ces larmes eſtant forcée d'aller vers le fond, deuint aucunement platte & ſcabreuſe à la ſuperficie, mais l'experience ne fut pas accomplie, parceque la larme ne pût pas eſtre retenüe deſſous la ſuperficie iuſqu'à ce qu'elle ſe refroidit.

Le meſme me confirma tout ce que i'auois oüy dire de Drebel, & entre autres, qu'il ſçauoit extraire vn eſprit ſubtil de l'air, qui répandu dans vn groſſier qu'on n'euſt pû reſpirer, faiſoit tomber en bas les parties groſſieres, & le rendoit ainſi propre à la reſpiration. Il me dit que le Gendre dudit Drebel, qui n'eſt qu'à 3. ou 4. milles de Londres, ſçauoit la maniere de diſtiller l'eau de la mer & la rendre douce ; & cela aiſément, & ſuffiſamment pour abbreuer tout l'equipage d'vn vaiſſeau. Touchant la rarefaction de l'air, il me confirma ce que m'auoit dit le Cheualier Morey, ſçauoit qu'il y auoit vn homme en Italie, Ieſuiſte, ſi ie ne me trompe, qui faiſoit viure des enfans tant qu'il vouloit, ſans qu'ils reſpiraſſent.

* Le 27. nous fuſmes oüir la meſſe chez M. l'Ambaſſadeur & y diſner, apres quoy ie reuins au logis, où le Milord Dolis qui alloit Ambaſſadeur en France, me fit plainte de ce que l'on auoit voulu ietter ſon couuert, qu'il auoit fait mettre dans noſtre ſale, mais ayant ſceu qu'elle nous eſtoit loüée auant qu'à luy, il s'en abſtint. M. Brunetti nous vint dire adieu à 10. heures du ſoir. M. le Duc reuint d'Oüital à 10. heures & demie.

Le 28. M. le Duc fut à 6. heures trouuer le Roy qui l'attendoit pour aller voir des Vaiſſeaux à 14. mille de Londres. M. Oldembourg me vint dire que M. Morey ne pouuoit pas eſtre chez luy ce matin. Ie fus voir M. d'Igbi, puis dire adieu à M. Bruneti, & au retour ie vis M. Obs, qui me dõna sõ liure intitulé *Problemata Phyſica*. L'apreſdinée ie fus me promener à pied par la ville & ie paſſay par *Kuein ſtriten*, en François, la rue de la Reyne, qui eſt fort large & fort longue. Tous les baſtimens qui ſont d'vn coſté ſemblent eſtre vne ſeule mai-

Digitized by Google

May 1663. ſon, diſtinguée ſeulement par les portes & les balcons, mais les toits & les feneſtres ſont ſi egaux & ſi iointz qu'on les prendroit pour vne ſeule. Elles ſont de briques auec d'aſſez iolis ornemens d'Architecture & deux rangs de pilaſtres l'vn ſur l'autre. Les feneſtres ſont ornées de corniches & de ronds garnis de meufles de Lyons aux ornemens des friſes. De l'autre coſté de la rüe ce ne ſont que vilaines maiſons. Au bout de cette rüe eſt vne des plus belles Places qui ſe puiſſe voir, grande comme deux fois la Place Royale, garnie de fort beaux logis aux trois coſtez, leſquels ont tous leur petite cloſture deuant, dont les murailles ſont pourtant hautes de dix ou douze piez, auec des portaux qui ſur le haut du jambage ont de groſſes boules d'vn pied & demy ou de 2. piez de diametre, qui font vn fort bel effet, auſſi bien que les balcons qui y ſont en aſſez grande quantité. D'vn coſté il y a ſeulement 15. maiſons diſtinguées par 15. portaux; car elles ſont ſi ſemblables qu'on auroit peine de les diſtinguer autrement, à la reſerue de quelques-vnes qui ſont plus eſleuées & ont vne ſtructure particuliere. D'vn autre coſté il y en a 20. & au troiſiéme il y en a 30. Le quatriéme coſté eſt vn fort beau College, où l'on appréd le droit qui s'appelle *Likenzen*, & la place s'appelle *Likenſen-Fils*. Aucun carroſſe ne paſſe dans cette place; autour de laquelle il y a des barrieres, & dedans il y a force allées d'arbres plantez nouuellement. Il y en a auſſi grande quantité de fort beaux & grands dans les iardins & dans les Cours du College; à peu de diſtance duquel, il y en a vn autre nommé *Greſin*, qui n'eſt pas ſi beau pour les cours ny pour les baſtiments, mais qui a le plus beau iardin, auec vne grande allée fort large de hauts arbres terraſſez des cabinets, & vne veüe de la Cãpagne auſſi belle que l'on ſçauroit ſouhaiter. Ce College, la Place de l'autre, & la ruë de la Reyne me charmerent.

Au

Digitized by Google

Au retour nous paſſaſmes par vne de ces petites ruës où eſt le Bordel public, habité par des femmes auſſi laides du corps que de l'ame, qui ſont ſur leurs portes pour arreſter les paſſans, qui pourtant ne me dirent rien, iugeant bien que ie n'eſtois pas de leur gibier. Ie paſſay encore deuant vn de ces ieux de boules ſur le gazon, où les boules coulent ſi aiſément que c'eſt vn agreable diuertiſſement que de voir ioüer; on iette vne petite boule pour ſeruir de but, contre laquelle on ioüe auec de plus groſſes, d'vn buys poli comme ebene, qui ont enuiron vn demy-pied de diametre: ie paſſay auſſi par les eſcuiries du Roy, qui ſont fort mal garnies, auſſi n'ayme-t-il point les Cheuaux de manege. Nous receuſmes des lettres de France auſquelles ie fis reſponſe pour M. le Duc, qui alla au Bal, à ſon retour auec le Roy des 14. milles de Londres, où ils furent voir vn Vaiſſeau de mille tonneaux reuenu des Indes deſpuis peu de iours; il reuint du Bal à 11. heures & demy & ſouppa. *May* 1663.

Le 29. le Roy enuoya querir M. le Duc, pour aller diſner auec luy chez le Milord de S. Alban: auant diſner ie fus à Oüeſt-minſter d'où les deputez de la Chambre baſſe ſortoient. Le lieu où ils s'aſſemblent eſt vne chambre mediocrement grande, enuironnée de ſix ou ſeptrangs de degrez couuerts de ſarge verte & diſpoſez en Amphitheatre, au milieu deſquels il y a vn preau, au fonds duquel vis à vis de la porte eſt vne grande chaize à bras, auec vn doſſier de menuë ſarge doré & ouragé, haut de ſept ou huit pieds, dans lequel s'aſſeoit le Preſident, tournant le dos à la feneſtre, & le viſage à la porte. Au deſſus de la porte, bien plus haut que les derniers degrez, eſt vne tribune, où il y a encore trois ou quatre rangs de ces degrés: il y a place pour 500. Perſonnes: Deuãt la chaize du Preſident eſt vn Bureau, où ſont les Greffiers, ou Secretaires. L'apreſdinée ie fus me promener à

May 1663. Morfil qui eſt vne Place hors la Ville, & touchant les murailles, diſpoſée en grands quarréz herbus, entourez de gros ormes, qui forment des allées & des promenades fort aggreables, au bout deſquels eſt la campagne qui eſt merueilleuſement belle dans tout ce que i'ay veu de l'Angleterre, mais particulierement autour de Londres. Tous ces quartiers de la Ville proche Morfil ſont fort peu de choſe, car tout ce qui eſt de conſiderable en eſt dehors du coſté d'Oüital le lõg de la Tamiſe, où ſont toutes les maiſons des Grands: mais pour ce qui eſt du commerce tout eſt plein de boutiques par tous les quartiers. Nous retournaſmes par S. Paul où i'achettay vne petite carte de Londres ſix ſols, & le Liure de M. Boile intitulé *Chymiſta Scepticus* pour 4. Chelins.

Le 30. Ie fus voir le matin M. de Cartret logé comme tous les autres Officiers de la Cour dans Oüital, dans de petits logements bas, mais fort propres. De là i'allay chez M. d'Igby qui eſtoit indiſpoſé: ie remarquay que la propreté des ruës procedoit de ce que l'on ne iette aucune ordure des Maiſons; & quand les charrettes qui leuent les bouës paſſent, il y a vn de ceux qui les conduiſent qui ſonne vn petit cornet de corne, pour aduertir qu'on apporte les ordures des Maiſons: ce qui ſe fait, & les valets les apportent dans des manequins d'oſier. Ie vis reuenir des Aduocats d'Oüeſt-minſter, qui portent des robes de drap, & d'autres de pou de ſoye en façon de robes de chambre, dont les mãches ſont fort larges iuſques au coude, & là coupées en rond, hors ſur le derriere, où il reſte vne mãche pendante iuſqu'en terre: elles ont deux ou trois bandes de velours noir, comme auſſi le haut de la manche, & du parement du deuant. Les Iuges, & auſſi les Preſidens en ont de drap noir, comme celles des Conſeillers, dont les parements

ments de deuant, & du bout des manches eſt doublé de four- *May*
rure blanche, auſſi bien qu'vn roquet qui ſe ferme comme 1663.
celuy d'vn Pelerin : quelques-vns ont leurs calottes de meſme, auec vn bord de fourrure blãche: elles ſont faites comme vn bonnet de Femme, auec le rond de la teſte qui deſcend iuſques ſur le col bien proprement pliſſé, & qui cache les oreilles. Ces Iuges ne ſont que pour connoiſtre des differents entre Iean & Pierre, & n'entrent point au Parlement. L'apreſdinée ie fus auec M. Plat à l'Academie, où ces Meſſieurs eſtoient aſſemblés à lire les Patentes du Roy de leur eſtabliſſement & priuileges, miſes en grand parchemin, dont la premiere lettre a le portrait du Roy fait à la plume, dans le milieu, & à la marge ſont les Armoiries qu'il a données à la Societé: ſçauoir, *d'argent aux armes d'Angleterre au premier quartier, auec vne Aigle pour cimier, & deux Chiens de queſte auec des Couronnes au lieu de colliers pour ſupports, & la deuiſe*, NVLLIVS IN VERBA. M. le Cheualier Morey me vint prendre pour m'y introduire. On y fit recit à l'accouſtumée d'vne infinité d'experiences qu'on propoſe là premierement, & puis on en fait les preuues ou les eſſais, ou l'on les donne premierement à faire à quelques particuliers, & le Secretaire eſcrit tant la propoſition que l'effet des experiences, ſoit qu'il ayt reuſſi ou qu'il ayt manqué, afin qu'on puiſſe ſe détromper auſſi bien des fauſſes propoſitions, que profiter des veritables.

Expe-
riences.

On y mit de la poix liquide de ſa nature, & partant qui n'eſtoit pas fonduë ſur des grenoüilles noires, qu'ils auoient creu eſtre des crapaux, & leur en ayant emplaſtré le dos & l'eſtomach, quoy qu'elles l'oſtaſſent fort au commencement, neantmoins elles moururent au bout d'vne demy heure. Pour les arreſter on les auoit attachées par le pied auec vne eſpingle. On mit du vif Argent ſur d'autres; mais cela ne leur fit aucun mal. On montra vn œuf de poule dans du vin de Champagne enfermé dans vn vaſe de verre couuert d'vn couuercle bien luté de poix tout à l'entour, contre lequel œuf s'attacholt le tartre qui s'y precipitoit deſpuis quinze iours qu'il eſtoit enfermé dedans.

Comme ie n'entendois pas ce qu'on propoſoit, M. Morey demanda à M. le Preſident qu'il trouuaſt bon que M. Oldembourg Secretaire de l'Academie me le redit en François ; ce qu'il m'accorda fort courtoiſement du conſentement de toute l'Academie, & M. Oldembourg me promit de le faire. M. Boyle y vint ſur la fin, qui me fit beaucoup de ciuilitez, & me dit qu'il n'y eſtoit venu qu'à ma conſideration. En effet au ſortir il me ramena chez moy dans ſon carroſſe, où il voulut me rendre cette viſite. Il eſt autant ciuil & doux que ſçauant. Ses liures, ſes inuentions, & ſes experiences le font mieux connoiſtre que ce que i'en pourrois dire.

Le 31. ie fus le matin voir le Cheualier Morey, & M. le Fevre que ie ne trouuay point : de là ie fus voir M. d'Aubigny qui entre autres choſes me dit, que le Roy d'Angleterre auoit 150. Vaiſſeaux de guerre, & en pouuoit mettre iuſques à 200. ſur Mer, & que les deux dernieres campagnes la Marine auoit couſté à l'Angleterre 22. milions. L'apreſdinée ie fus me promener deſpuis noſtre Logis iuſques bien loin par de là S. Paul, & i'achetay 60 Larmes de verre, cinq chelins. Ie contay les pas qu'il y a deſpuis l'entrée de la Place d'Oüital iuſques à l'entrée de celle d'Oüeſt-minſter, & i'en trouuay 660. Vn Gentil'homme de l'Academie me dit le iour precedent, que le plomb parfaitement calciné, & trituré encore apres ſur le Marbre, laiſſé quelque temps à l'air comme l'eſpace d'vn mois ou deux, s'eſchauffoit ſi fort, qu'il eſtoit impoſſible d'y ſouffrir la main: Il fit fort froid ſur le ſoir, & le Thermometre deſcendit a 6. & demy.

Iuin 1663. Le premier, il fit tout le iour vn temps fort noir, & froid, ce qui fut cauſe que ie ne ſortis qu'vn peu le matin, pour voir M. Morey, chez qui ie vis vne Montre à pendule qui eſtoit faite de cuiure en forme d'vne Ancre, & dont chaque

recipro

Digitized by Google

reciprocation de mouuement, faiſoit vne ſeconde. Il me mena chez M. le Fevre, où ie vis ſon Laboratoire & ſon Cabinet de drogues, qui auoit eſté celuy de la femme de Cromwel, dans lequel il y a plus de 80. tiroirs. Entre autres ſous les colomnes, qui de châque coſté forment vne jolie Architecture, il y en a 42. leſquels on ne voit qu'ayant tiré en auant ces colomnes, comme on feroit des tiroirs; puis les retournant ſur vn piuot qui les ſoutient, & les joignant contre le Cabinet, elles donnent lieu de tirer ces petites layettes, qu'elles cachoient. Dans le milieu du Cabinet, à l'endroit où l'on met ordinairement vne perſpectiue, il y auoit fait faire quatre degrés en demy-rond qui formoient vne eſpece d'Amphitheatre, ſur les marches duquel il mettoit les boëttes des drogues les plus precieuſes, leſquelles boëttes eſtoient d'argent, & la pluſpart dorées, les vnes de vermeil, les autres d'vne maniere particuliere par vn or fort ſubtilement calciné, qu'on applique auec le poulce ſans ſe ſeruir d'amalgamation de Mercure : le Roy en a doré luy meſme vne. Cette dorure n'eſt pas ſi belle que l'autre; elle eſt matte & reſſemble preſque au cuiure. Il me dit pourtant que par l'vſage elle deuenoit plus belle, & qu'elle duroit plus que l'autre. Ces degrés en Amphitheatre ſe tirent encore comme d'autres tiroirs par vn petit rebord qu'il y a tout le long de châcun. De là ie fus voir M. Oldembourg qui me dit qu'à la derniere aſſemblée on auoit dit, *Juin 1663.*

Expe-riences. Que pluſieurs legumes, entre autres les fèves venoient, quand meſme l'on ne mettoit en terre qu'vne partie de la fève : ainſi qu'on la pouuoit couper en tant de morceaux, qui produiroient tout autant de plantes, & que les truffes de Canada faiſoient le meſme, en mettant les endroits ſeulement où il y a des trous, comme la ſortie de quelque racine ; que chaque morceau où il y auroit de ces trous, produiroit ſa plante: Que les papillons des vers à ſoye eſtant morts, il s'engendroit de leurs corps de vers qui rongeoient les boëttes, dans quoy ces corps auoient eſté enfermez. Que le fer d'vn chandelier eſtant échauffé auoit fait vn grand bruit, apres lequel on auoit remarqué à l'endroit où il s'eſtoit fait

Iuin 1663. fait vn mouuement des parties comme celuy d'vn poulx ; qu'ayant chauffé du fer iusques à vn certain degré, il auoit fait du bruit ; & le chaufant dauantage il n'en auoit plus fait, & en auoit refait lors que se refroidissant il estoit retourné au mesme degré de chaleur.

Le 2. le froid noir continua. Ie fus le matin prendre en carrosse M. Oldembourg, puis nous allasmes en bateau iusques à la grand' Bourse, où nous prismes vn carrosse pour pour aller à 4. milles de Londres à vn village nommé Stratford-bou, pour voir le Docteur Keiffer gendre de M. Drebel, lequel trauaille continuellement à la chimie, mais il n'y a trouué rien de nouueau, & tout ce qu'il sçait de plus beau, c'est ce qu'il a profité de feu son beau-pere, duquel ie me fis confirmer,

Experiences de Drebel. Qu'il auoit fait vne liqueur renfermée dans vn tuyau de verre courbé en demi-rond, laquelle auoit vn continuel mouuement de flux & reflux, mais qui n'estoit pas pourtant accordant auec celuy de la Mer, ny par le mesme principe : il n'auoit point aussi, à ce qu'il m'a asseuré, cette liqueur qui se troubloit lors que la Mer estoit agitée des vents, & qu'il y auoit tourmente, ainsi qu'on me l'auoit dit autrefois. Il auoit bien le secret de conseruer l'air dans sa pureté, & le rendre touſiours propre à la respiration ; ainsi ayant le secret ou la façon de descendre dans vne machine faite en cloche dans le fonds de l'eau, il y demeuroit apres, si long-temps qu'il vouloit, ce qu'on ne sçauroit faire sans sçauoir son secret, parce que d'abord l'air s'eschauffe ou se grossit, ou plûtost selon son opinion il se consomme : car il croyoit qu'il y auoit vne certaine quinteſſence dans l'air laquelle seule nous respirons, & qui entretient la vie, & qui venant à manquer il faut mourir, ce qui arriueroit si l'on demeuroit long-temps dans vn air renfermé ; à quoy il remedioit par vne quinteſſence qu'il faiſoit, qu'il nommoit, *Quinteſſence de l'air*, de laquelle ayant répandu vne goutte dans l'air on respiroit auec vn plaisir, & vne facilité auſſi grande que si l'on euſt eſté dans vne belle colline. Il auoit fait auſſi vn vaisseau qui se plongeoit dans l'eau quand on vouloit, & par le moyen des rames qu'il y auoit attachées par dehors auec des mâches auſſi qu'on vestiſſoit, pour manier ces rames, il alloit entre deux eaux ; mais il ne pouuoit pas descendre plus bas que douze ou quinze pieds, autrement la pesanteur de l'eau l'euſt empeſché de remonter ; & il se fut noyé. Touts ces secrets sont perdus par sa mort, & il n'eſt reſté au Docteur Keiffer son gendre que les suiuans. Vn inſtrument d'enuiron neuf pouces en quarré, lequel se met au bout d'vn baſton de 20. pieds de long, lequel si-toſt qu'il eſt appliqué contre vn Vaiſſeau, le reſſort se deſbandant allume vne poudre de telle force, & vertu, qu'à l'inſtant meſme elle fait perir ce Vaiſſeau, de quelque grandeur qu'il puiſſe eſtre, ſans endommager celuy qui l'a appliqué, parce que tout ſon effet ſe fait en auant, & non pas en haut ny en arriere, dont il fit voir l'experience à Cromvvel, lequel eſtoit en traitté auec luy pour l'acheter

Digitized by Google

l'acheter lors, qu'il mourut. Depuis on a deſconſeillé le Roy de l'auoir, de crainte qu'il ne ſe communiquaſt, & ne fût plus preiudiciable qu'auantageux à l'Angleterre, comme il le ſeroit à tout le genre humain. Il a auſſi celuy de diſtiller auec vn fourneau fort aiſé à porter, & de fort peu de charbon, vne ſi grande quantité d'eau de Mer qui ſe rend par là douce & bonne à eſtre beüe, qu'en vingt-quatre heures vn fourneau peut en diſtiller plus de 145. liures, & on peut operer auec deux ou trois. Il a auſſi vn fourneau que i'ay veu, qui a deux pieds en quarré, dans lequel auec 6. ſols de charbon du païs, qui ſont la valeur de 3. boiſſeaux, on cuit en 24. heures 280. liures de pain; lequel, comme i'en ay fait l'eſſay, eſt d'vn gouſt beaucoup meilleur que celuy qu'on cuit aux autres fours & bien plus beau & point bruſlé. Il y a cette commodité qu'on peut ouurir & fermer 20. fois par heure ce four, ſans qu'il ſe refroidiſſe, parce que la chaleur qui vient du foyer d'embas, donne ſeulement contre le plancher du four ſans entrer dedans, & ce plancher eſt plat interieurement, c'eſt à dire du coſté où l'on met les pains, mais il eſt conuexe du coſté du feu, lequel feu circule apres tout autour du four entre deux murailles, & puis ſort par vn tuyau qu'il y a tout au haut de la voute; ainſi le pain eſt cuit de tous les coſtez. Il me dit qu'vn de ces fours qui auroit 3. pieds & demy en quarré, cuiroit toutes les 24. heures 2000. liures de pain & qu'il ne faudroit que ſix boiſſeaux de charbon de bois pour cela; qu'il vouloit auoir vn Priuilege de France comme d'Angleterre, d'Allemagne & des autres lieux pour cõmuniquer ce ſecret; mais que ſi pour éuiter cette peine de l'obtenir, on luy vouloit donner 200. liures Sterlin, qui ſont 2750. liures de France, qu'il le donneroit. Le Duc d'York achete de luy ces deux ſecrets, & il fait faire le Fourneau de la diſtillation de l'eau, qui feront que les Vaiſſeaux ne manqueront iamais de pain n'y d'eau fraiſche, & les hommes qui vont aux Indes ayant ces deux rafraichiſſements n'auront iamais le ſcorbut. Il a vn autre fourneau de Philoſophe que i'ay veu, lequel eſtant plus eſchauffé que l'Artiſte ne deſire, ſans que perſonne y touche, il fait baiſſer vne palette deſſus vn regiſtre, qui en eſtant ainſi fermé, la chaleur diminue, iuſques à ce qu'il ſoit au degré qu'il deſire; & ſi le feu eſtoit trop foible, cette meſme palette ſe leue, & le regiſtre fourniſſant de l'air au feu, il reprend la vigueur & le degré neceſſaire. Ceſt inſtrument eſt en dehors à vn coſté du fourneau, & à deux ou trois pouces plus bas, il y a vn tuyau de verre ioint contre la muraille du fourneau, incliné de quelque 25. degrés, gros comme vne plume; au bas duquel il y a du vif-argent: le haut n'eſt que de l'air, lequel s'eſchaufant trop, fait deſcendre le vif-argent, & ainſi l'on voit par des marques qu'il y a au tuyau, la quantité de feu. Et quand le feu eſt trop lent, & que l'air ſe condenſe, le vif-argent monte & marque par ſa hauteur le degré qu'il y a de froideur. En voicy à peu pres la figure.

Iuin 1663.

Digitized by Google

May 1663.

Explication du Fourneau.

Figur. 5.

A *Regiſtre.*

B *Platine de fer qui le bouche.*

B C *Branche de fer qui porte la platine.*

E E *Cheualet de fer ſur lequel la verge* B C *balance en equilibre.*

F *Ouuroir ou Sablier à mettre les Vaiſſeaux.*

C *Extremité du bout de la verge* B C, *qui eſt vn anneau eſcroüé dedans.*

D *Fer tourné à vis, qui entre dans l'anneau* C, *qui fait touſjours l'equilibre auec* B, *en quelque façon qu'on le mette ; mais qui doit diſpoſer l'effet de l'artifice, ſelon le plus ou moins de chaleur qu'on deſire ; car s'il eſt fort enfoncé dans*

I *Trou où entre ce fer virollé dans la capacité du fourneau, l'inclination de la verge* B C, *en eſtant moindre, la moindre chaleur le fera mettre en equilibre, & partant la platine couurira d'abord le regiſtre : au lieu que s'il eſt peu enfoncé, l'inclination de la verge* B C, *eſtant plus grande, il faudra plus de mouuement pour la remettre paralelle, ſituation neceſſaire pour boucher le regiſtre*

G *Eſt le tuyau de verre auec du vif-argent en bas & de l'air en haut, du quel les deux bouts entrent dans la capacité du fourneau.*

C'eſt tout ce que i'y peux remarquer ; car bien que ce Docteur ſoit fort courtois, & quoy que borgne, d'aſſez bõne phyſionomie, il ne voulut pas deſcouurir ce ſecret, qu'il dit que ſon beau-pere eſtimoit à l'égal de celuy du grand Oeuure, diſant ſouuent qu'il ne le donneroit pas qu'à qui luy donneroit l'Oeuure. L'apreſdinée ie fus auec M. le Duc à

Oüital,

Digitized by Google

pag 42.

fig. 5.

fig. 10.

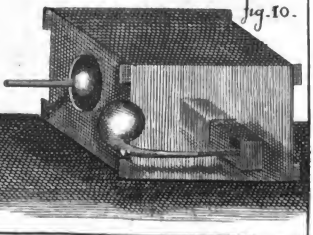


fig. 11.

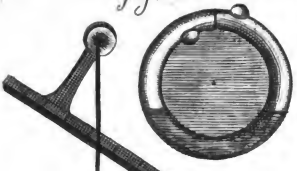


fig. 12

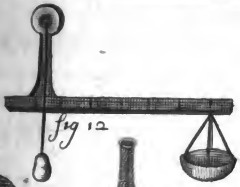


fig. 7.

fig. 12

fig. 4.

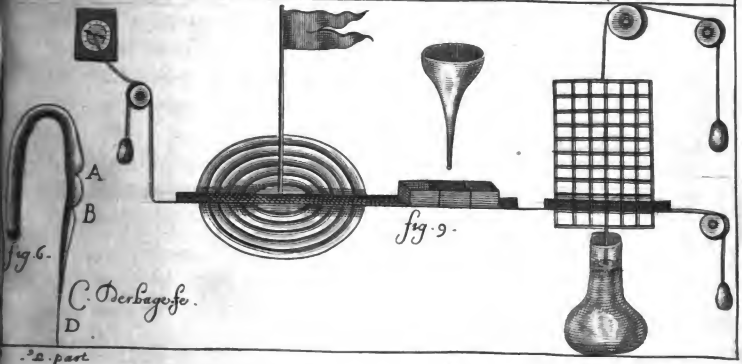


fig. 6.

fig. 9.

2. part.

Digitized by Google

Digitized by Google

Oüital, où il n'y auoit perſonne, & delà voir M. d'Aubigni à S. Gemes, & en reuenant. Le Roy montoit en carroſſe pour aller à la comedie, où M. le Duc le ſuiuit & ſe mit dans ſon ſecond carroſſe, n'eſtant pas arriué aſſez toſt pour entrer auec le Roy. Ie remarqueray icy que les carroſſes de loüage ſont en fort grande quantité, que tout le monde s'en ſert ſans honte, à cauſe de la commodité d'en rencontrer par tout. On paye comme i'ay dit pour le moindre voyage, quand on n'iroit qu'à trente pas, vn chelin; & quand on veut faire vn plus long voyage on fait marché à l'heure, ſçauoir vn chelin & demi pour la premiere heure, & vn chelin pour chacune des autres. Ils ſont fort rudes, & peu ſuſpendus, & les traits des cheuaux ſont attachez immediatement au bois qui trauerſe le timon, au bout duquel le fer qui tient les cüillieres de la roüe, ſe vient ioindre. Les femmes portent des galoches qui ſont faites d'vne ſemelle de bois aſſez deliée, laquelle par le moyen de deux petites courroyes de cuir s'attache ſur le haut du pied; & au deſſous de ſes ſemelles ou ſandales, il y a vn collier de fer de quatre pouces de diametre, qui eſt figuré en quatre goderons de cette ſorte & qui a aſſez d'epaiſſeur, ou de hauteur pour empeſcher que la ſandale ne touche la terre: cela fait vn aſſez grand bruit ſur le paué. *Iuin.* 1663.

* Le 3. nous fuſmes oüir la Meſſe, & diſner chez M. l'Ambaſſadeur où ie vis M. Dupleſſis iadis M. Boneau. L'apreſdinée ie fus auec M. Oldembourg, & mon fils, à deux milles de Londres en caroſſe pour 5. chelins à vn village nommé *le petit Chelsé* voir M. Boile. *Raiſonnement de M. Boile ſur l'attraction de l'eau.*

Il nous dit ſa penſée de la cauſe de l'attraction de l'eau par le moyen d'vn chalumeau que pluſieurs ont attribuée à la preſſion de l'air ambiant, qui eſtant preſſé par l'inflation qui ſe fait aux coſtez & à l'eſtomac de la perſonne qui s'enfle en ſuçant, preſſe la ſurface de l'eau, laquelle entre & monte facilement au tuiau, où elle ne trouue point de reſiſtance: mais comme il a fait cette

Iuin. 1663.

attraction dans vne phiole dont il auoit fait ſceller hermetiquement le col auec le tuyau par lequel il attiroit & ſuçoit l'eau, & qu'ainſi la preſſion de l'air ambiant ne pouuoit rien operer contre la cloſture de la phiole, il a conclu que ſa penſée eſtoit la veritable : ſçauoir que tant l'air renfermé dans la phiole au deſſus de l'eau que celuy du tuyau, & celuy que l'homme reſpire eſtant eſgalement preſſez, rien ne peut obliger l'eau de monter dans le tuyau ; mais lors qu'en aſpirant on rarefie l'air du tuyau, auſſi bien que celuy qu'on a dans le corps, cette rarefaction n'eſtant autre choſe que le relaſchement de la compreſſion de l'air & ſes petits reſſorts qui font de continuels effors pour ſe débander, eſtant ainſi debandez, ils ne font plus tant d'effort contre l'eau, que celuy qui eſt enfermé dans la phiole, lequel demeurant touſiours le meſme & la preſſant, l'oblige à monter iuſques à ce que cét air de la phiole, ſe dilatant autant que l'eſt celuy du chalumeau & de l'eſtomac, ils preſſent touts deux également cette eau ; laquelle pour lors s'arreſte iuſques à ce que l'air du chalumeau & de l'eſtomac ſe comprimant, ſoit en ſoufflant, ſoit en y laiſſant entrer l'air ambiant, qui eſt plus preſſé que celuy de la bouteille qui eſt vn peu desbandé, il preſſe l'eau & l'oblige de deſcendre.

ſur la reſpiration.

De l'aſcenſion de l'eau ſur ſon niueau en vn tuyau eſtroit.

Il nous dit auſſi, que la penſée d'vn de ſes amis de la raiſon de l'aſcenſion de l'eau dans vn tuyau eſtroit par deſſus ſon niueau, luy plaiſoit fort ; ſçauoir que l'eau s'attachoit plus facilement à des certains corps que l'air, & qu'elle paſſoit plus facilement dans de petits paſſages que ne faiſoit l'air ; c'eſt pourquoy l'air entrant plus difficillement dans le petit chalumeau de verre que l'eau, le cylindre d'air du chalumeau ne repouſſoit pas l'eau auec tant de violence, que l'air libre la ſurface de l'eau reſtignante : ce qui l'obligeoit à monter aidée encor par la facilité qu'elle a de s'attacher au verre, ce que ne fait pas l'argent-vif : Et pour confirmation de la facile vnion de l'eau auec le verre, c'eſt que ſi l'on engraiſſe le canal du chalumeau d'vn peu d'huile, l'eau ne montera plus. Or pour prouuer que l'eau paſſe plus aiſément dans de petits paſſages que l'air, c'eſt que ſi l'on fait vn tuyau dont vn bout ſoit ſi delié qu'à peine vn crin y puiſſe entrer, & qu'en pluſieurs endroits plus haut où le canal eſt plus large, on l'ayt retreci exprés, comme en cette figure ; & qu'ayant mis de l'eau dans ce tuyau, & vn peu d'air entre cette eau ; ſi vous faites couler cette eau, elle paſſera aiſément dans les endroits retrecis, & ſerrez marquez A, B : mais quand l'air y arriuera il s'y arreſtera ſans pouuoir paſſer, ſi ce n'eſt que vous le forciez en l'attirant & ſuçant par le bout A ; ce qui a fait penſer à M. Boyle que les parties de l'air, quoyque plus ſubtiles que celles de l'eau, ſont plus difficiles à eſtre pliées ; au lieu que celles de l'eau quoyque plus groſſieres, ſe pliant entierement & plus aiſément, entrent auec facilité où celles de l'air ne peuuent entrer, eſtant à demy eſtenduës : mais ſi tous deux ſont egalement comprimez, alors l'air eſtant plié entierement, & eſtant plus petit que l'eau, il paſſe auec plus de facilité qu'elle. Il nous fit voir des merueilles des couleurs ; car il auoit vne liqueur qui paroiſſoit toute iaunaſtre regardée d'vne façon, & d'vne autre elle paroiſſoit de deux couleurs, & y ayant ietté vne tres-petite goutte d'vne autre liqueur claire, elle deuenoit tout-a-fait iaunatre ; puis ayant ietté dedans vne autre eau claire, elle reprenoit ſes deux autres couleurs. Il en auoit deux autres, dont l'vne eſtoit d'vn violet fort obſcur, dans laquelle iettant vne autre eau claire, elles faiſoient le plus beau pourpre ou rouge du monde ; ſur lequel

Fig. 6.

Curioſitez ſur les couleurs.

Digitized by Google

lequel iettant vne autre eau claire, le tout deuenoit vn vert gay admirable, & par vne autre iniection deuenoit claire : & ainſi de ſuite alternatiuement ſe changeoit, & ſe remettoit à ſon premier eſtat. Il en auoit encore deux claires, qui meſlées faiſoient vn lait extremement eſpais. Il a vn fort beau Laboratoire où il fait tous ſes extraicts, & autres operations, dont il m'en montra vne d'vn ſel, lequel mis tout ſec auec des feüilles d'or 16. fois plus épeſſes que celles des liures à dorer, le tout dans vn creuſet ſur vn petit feu, meſme d'vne chandelle, ledit ſel calcine l'or ſi parfaitement, que l'eau apres les diſſout tous deux, & s'en impregne comme elle faiſoit du ſel commun. Il a vn fort bon Teleſcope, & deux Microſcopes excellens, qui ſurpaſſoient en groſſeur les miens, mais non pas en clarté. *Iuin.* 1663.

Le ſoir il arriua vn courrier de M. la Ducheſſe d'Orleans qui portoit la nouuelle de la maladie du Roy.

Le 4. ie fus à midy à Oüital auec M. le Duc, où nous viſmes le fils du Milord Chambellan, qui prit congé de la Reyne, deſpeſché en France par le Roy d'Angleterre pour ſçauoir des nouuelles du Roy ; Le duc d'Yorк en deſpeſcha vn autre : Nous viſmes diſner le Roy auec la Reyne proche l'vn de l'autre aſſis au coſté de la table, & le Duc d'York aſſis au bout de la table, qui eſtoit à la droite du Roy, lequel eſtoit couuert. M. du Pleſſis Boneau vint voir M. le Duc ce matin.

M. Boile me dit ce iour, que pour bien voir vn œil, & toute ſa contexture il en prenoit vn de bœuf ou autre animal, qu'il faiſoit geler, ou naturellement en hiuer, ou par artifice en eſté, & que lors qu'il eſtoit gelé, il le coupoit facilement auec vn bon ganif, & en examinoit ainſi la contexture.

Ie demeuray tout le iour au logis, à cauſe qu'il ne fit que pleuuoir d'vne petite pluie comme broüée. M. d'Igby vint pour voir M. le Duc : en ſon abſence ie l'entretins.

Le 5. M. le Feure me vint voir le matin, puis M. le Chevalier Robert Morey, & puis M. Boile qui me dit :

Que la peſanteur de l'air ſe connoiſſoit par l'inſtrument icy peint, d'vne bouteille dans laquelle il y a vn tres petit tuyau de verre, ſi bien collé auec du ciment, ou hermetiquement, qu'il ne puiſſe entrer de l'air dans la bouteille que par le tuyau, & point par le col ; alors rempliſſant d'eau la bouteille iuſques à vne indifferente hauteur, puis ſoufflant par le tuyau aſſin d'introduire de l'air au deſſus plus qu'il n'y en a, qui par conſequent preſſe l'eau, & l'oblige de monter par le petit chalumeau, par exemple iuſques à la marque. C. Si l'on porte cet inſtrument en vn lieu fort eſleué, l'air ambiant qui y eſt moins preſſé n'ap- *Fig. 7.*

Digitized by Google

Iuin 1663.

puye pas si fort sur l'eau par le cylindre qui y passe par le tuyau, que celuy qui est dans la phiole, lequel garde la mesme pression, & ainsi oblige l'eau de remonter dauantage dans ce petit tuyau: & tout au contraire, si l'on porte l'instrumẽt en vn lieu plus bas que celuy où il a esté preparé, parce que là l'air y estant plus pressé que celuy de la phiole, il agira dauantage contre l'eau & la fera descendre dans le tuyau plus bas que la marque C. Il me dit aussi que pour espurer l'huile, il la faut mettre dans vn Vaisseau comme celuy qui est icy depeint, dans le milieu duquel il y a vn trou ou tetine, que l'on bouche parfaitement; puis on met de l'esprit de vin iusques à la hauteur de ce trou & par dessus de l'huile d'oliue qu'on fait parfaitement digerer ensemble; apres quoy ouurant le trou, l'huile en sort bien purifiée & l'esprit de vin teste en bas chargé des crasses & terrestreités de l'huile: que deux parts de sel de nitre, vne part d'alun tous deux parfaitement purifiez par solution, filtration & coagulation, & vne part ou vne demy-part de sel gemme bien broiez ensemble, auec vne 15. ou 20. partie d'or & le tout mis dans vn creuset à petit feu, le calcinoit en sorte qu'auec l'esprit de vin ou auec l'eau tout se dissoluoit: que l'esprit de nitre, & celuy de sel joints calcinoient parfaitement le talc de Boëme, dont on trouue vne grandissime quantité de semblable qui vient dailleurs; qu'vn de ses amis ayant fait à l'ordinaire du regule d'antimoine, & ayant ietté la tuile qui couuroit le creuset lors de la tonatiõ, dans vne cour sur laquelle la nege estoit despuis tombée, apres qu'elle fut fondue, il trouua que toutes les fleurs d'antimoine qu'il y auoit sur cette tuile, lors qu'il la ietta, auoient changé de couleur & que les voulant toucher pour les considerer, il en coula beaucoup de mercure,

Experience de M. Boile de la Pesanteur de l'air.

Fig. 7.

L'apresdiné ie fus à la Comedie du Duc d'York, où les changemens de Scene me plûrent beaucoup, mais non pas la froideur des actions & du parler tant des hommes que des femmes, dans les pressans mouuements de colere & de crainte. De là ie fus à cette partie de la Ville nommée Elbor, où il y a beaucoup de peuple. En vn endroit la ruë est fort large, mais il n'y a pas vne belle Maison. Il y a vn quartier là proche nouuellement basti, où tous les Logis d'vne ruë sont de brique de mesme façon auec de grans balcons, mais ils ne sont que de bois. En ces quartiers logent les coches d'Oxfort, où ie retins trois places à dix chelins piece. En retournant i'achetay 84. Larmes de verre pour cinq chelins & ie m'en reuins apres par eau auec M. Plat & M. Ferdinand.

Le 6. M. le Duc fut auec le Roy voir la course du Valet de pied du Duc d'York, où mon fils & le Page furent à Cheual

Digitized by Google

Cheual. Ce iour on fit dans Londres les combats d'homme à homme & des Chiens auec des Ours. Ie fus l'Apreſdinée à l'Academie ou entres autre choſes, *Iuin 1663.*

Expe-riences du Bled.

On demanda la raiſon pourquoy, on ne ſemoit point en ce païs le bled dans la meſme terre qu'on l'auoit ceüilli : car on obſerue d'en acheter vn autre pour celà. On demanda auſſi ſi l'on deuoit attribuer à ſuccion ou à pulſion ce phenomene de l'argent-vif ; ſçauoir, qu'ayant plongé vn tuyau de verre dans iceluy; apres qu'il s'y eſt enfoncé autant que ſon poids l'a permis & qu'il s'y eſt introduit vn peu de mercure, ſi l'on bouche l'orifice qui eſt dans ledit argent auec le doigt, & qu'apres on rempliſſe par deſſus tout le reſte du tuyau d'argent-vif, & *Mercure.* qu'alors on bouche auec le doigt l'orifice ſuperieur, on eſleuera facilement tout ce tuyau plein d'argent-vif iuſques à la ſuperficie de l'argent-vif reſtagnant, ſans le tenir que par le doigt appliqué ſimplement ſur ſon orifice ſuperieur ; ce qui ſe fera de meſme quand bien l'on ne le rempliroit point, & qu'on laiſſeroit vne partie pleine d'air, ce qui ſemble à pluſieurs eſtre vn effet de ſuccion ou attraction, quoy que M. Hugens l'attribue à la preſſion de l'air ſur le mercure reſtagnant, qui le fait remonter & tenir dans le tuyau. On y obſerua en la diſſection d'vne Carpe, que le mouuement du cœur eſtoit iuſtement égal à celuy du palais que le vulgaire prend pour la langue, & qu'il y a entre les deux veſſies, deux conduits, par leſquels l'air de l'vne entre dans l'autre. *Carpe.*

Ie remarquay dans la Sale d'Oüeſt-minſter que les Aduocats & Procureurs plaidoient des matieres criminelles du reſſort de Londres, à ce qu'on me dit, deuant vn ſeul Iuge, & qu'on appelle cette iuſtice Aſſiſe. Et comme ie regardois ſi ie verrois des aragnées dans cette belle & vieille charpente, i'en deſcouurois beaucoup, mais qui eſtoient contre la muraille & non pas contre le bois ; ſi ce n'eſt par vne des extremitez de leurs toiles qui ioignoit contre le bois. Le ſoir M. le Duc reuint de la courſe, où le valet du Duc de Richemond gaigna de 100. pas celuy du Duc d'York, & tous les deux firent les quatre mille en moins de 18. minutes. Apres M. Germain fit la meſme courſe à Cheual en 4. minutes. Chambaran faillit à ſe noyer y allant : car paſſant le bac, ſon Cheual ſe ietta dans la riuiere & luy deſſus, mais il l'abandonna & ſe ſauua à la nage. *Coureurs tres-viſtes.*

Le 7. ie fus à la Meſſe à S. Gemes auec M. le Duc, où la Reyne communia à vne Meſſe nouuelle, à laquelle il y euſt

Iuin 1663. euſt la muſique Portugaiſe, que ie trouuay bien meilleure qu'on ne me l'auoit ditte, tant pour la methode Italienne qui ne plait pas en ce païs, que pour la voix excellente d'vn ieune garçon, qui faiſoit le deſſus. L'apreſdinée ie fus me promener ſur le tard au Iardin de Lambet de l'autre coſté de la Riuiere.

VVIKAM 27. mil. Le 8. ie partis en carroſſe auec mon fils & M. Plat pour Oxfort, à dix chelins pour place, & nous fuſmes coucher à Vuikam ſitué à 27. milles de Londres. Quoy que ce ne ſoit qu'vn village, il y auoit comme dans tous ceux d'Angleterre de ces grans ornemens de menûſerie & de ſculpture à tenir les enſeignes, qui s'auancent iuſques au milieu de la ruë & y forment des portaux qui l'embarraſſent, & empeſchent que les carroſſes ne puiſſent paſſer au milieu ; mais ſeulement aux coſtez : dans Londres celle de la Lune & celle du Croiſſant couſtent l'vne 120. Iacobus & l'autre 100. Nous eſtions partis à onze heures, & nous arriuaſmes à huit & demy.

OXFORT 20. mil. Le 9. nous fiſmes les 20. milles reſtants, & arriuaſmes ſur les ſix-heures du ſoir à Oxfort, petite Ville, ſituée dans le milieu d'vne petite plaine extremement belle, fertile & herbuë, comme tout ce que i'ay veu de l'Angleterre. La Tamiſe paſſe contre les murailles de la Ville ſous vn aſſez vilain pont, qui a au plus quatre-vingt petits pas de long. Si toſt que ie fus arriué i'allay rendre les lettres que i'auois pour M. le Docteur Vuallis Profeſſeur en Mathematiques, qui me fit force ciuilitez, & me mena chez le Docteur Pokoc Profeſſeur des langues Orientales, qui me montra deux fort beaux liures Arabes, & vn troiſieſme, qui eſtoit vne Geographie, dont les figures eſtoient fort mal-faites : & des inſtruments Iudaiques, comme de petits Reliquaires de cuir, de la grandeur d'vn demy-pouce

Curieſitez Orientales.

en

Digitized by Google

en quarré, faits comme des eſtuits de chapeau, dans leſquels ils mettoient quelques verſets de l'Eſcriture, & puis ils s'attachoient ces Reliquaires au bras, & ſur le front : Vn foüet fait de quatre grandes pieces de cuir, de la largeur de la paume de la main, longues d'vn pied, couſuës enſemble par vn fil de cuir, ayant auſſi vn bord ou galon ſur chaque extremité fait auſſi de cuir, mais de differents animaux ; car le foüet eſt de cuir de bœuf, le galon eſt de cuir d'aſne, & le fil d'vn autre animal : ce foüet eſt attaché à vn manche de bois, qui n'a que la poignée de longueur : Et vn petit cornet fait d'vne corne de mouton ou de chevre fort applatie, & raclée pour la rendre tranſparente, dont les Iuifs tiennent, que leurs Anceſtres ſe ſeruirent de pareilles, pour abbatre les murailles de Ierico. De là nous fuſmes chercher M. Vallis qui me remit à l'apreſdiné du lundy pour le voir. *Juin* 1663.

* Le 10. ie fus voir le matin M. Vallis, qui me mena au College de Chriſt oüir vne Predication, où eſtoient les Docteurs auec des robes de drap rouge, & des cornettes de meſme drap & couleur, auec des bonnets quarrez, & tous plats, dont les cornes ſont au deſſous, & auſquels eſt attachée vne calotte de drap noir, dont le derriere eſt fort allongé pour couurir la teſte iuſques ſur le col. Beaucoup de Bacheliers portent de ſemblables bonnets : Les Docteurs de Theologie ne portent que des toques & des robes de drap noir, auec de groſſes houppes de ſoye noire le long des manches. Les Eſcoliers de grande condition portent des robes de chambre de ſoye de diuerſes couleurs, auec des boutons ou des galons d'or. Au ſortir nous fuſmes diſner chez M. Vallis qui me fit voir le modelle en bois d'vn plancher qui ſe peut faire d'vne grandeur extraordinaire, nonobſtant qu'on ne puiſſe trouuer des poutres que

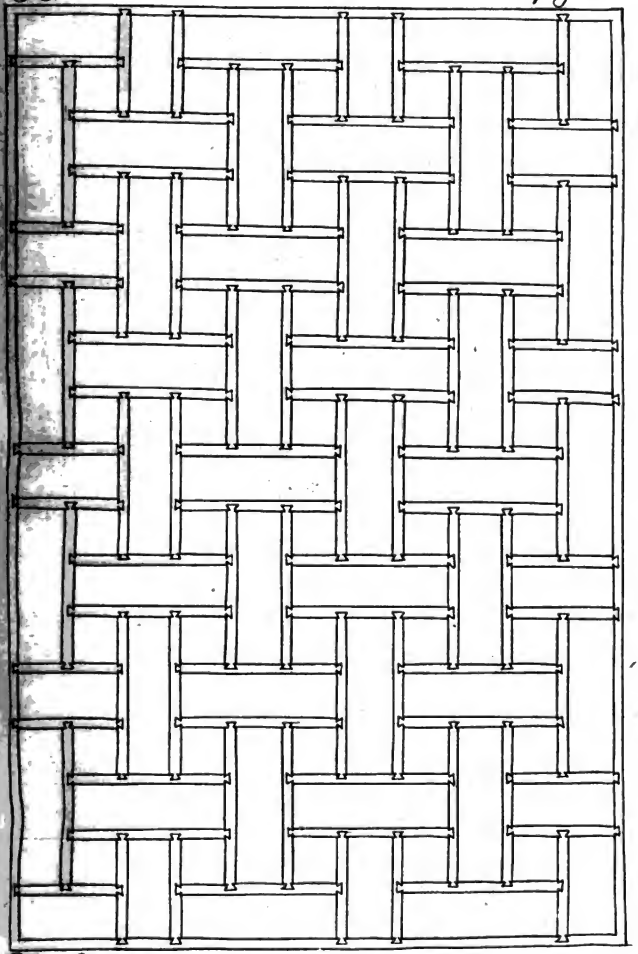
Digitized by Google

Iuin 1663. cinq ou six fois moindres qu'il les faudroit : il m'en donna le dessein imprimé qui est icy descrit. Apres diné nous fusmes à vn autre Sermon à l'Eglise de sainte Marie, que ie n'entendois non plus que le premier ; & i'estois comme vn petit Gentil'homme Anglois qui demeure chez M. Vallis qui est muet & sourd de naissance, auquel M. Vallis a appris à lire, & en ma presence il leut vn liure Anglois comme vne autre personne ; si ce n'est qu'il ne prononçoit qu'vne syllabe à la fois. C'est le second auquel il a appris à parler. Ledit Sieur me fit remarquer que la difference de la prononciation du B, d'auec celle du P, se reconnoit seulement à vn petit mouuement du nez, qui se fait lors qu'on prononce le B. Nous fusmes encore au College de Christ oüir leurs Vespres, que chanterent les Chanoines de ce lieu : ils ont de grands Surpelis blancs, par dessus lesquels ils ont des frocs d'escarlatte doublez de tafetas, lesquels couurent les espaules ou plûtost le dos, & non pas la teste ; car ils sont comme des escharpes redoublées sur le dos, qui pendent bien bas. De là nous fusmes auec vn certain Gentil'homme Polonnois au Iardin des simples qui est hors la Ville, lequel est petit & assez mal-tenu : ie n'y vis rien digne de remarque qu'vn *Abrotanon vnguentarium*, qui sent extraordinairement l'onguent. Ie mesuray le matin la largeur de la Ville, qui n'est que de 1300 & tant de pas, dont la longueur est toute pareille. Comme la figure de la Ville n'est pas ronde mais en croix, ie n'estime pas qu'elle soit si grande que Ierusalem, quoy que sa largeur soit pareille. Il y a 18. Colleges tous bastis de pierre de taille, aussi bien que le bastiment de l'Vniuersité ; entre lesquels il y en a six principalement qui sont assez beaux, sçauoir celuy de Christ auec trois grandes cours & de belles terrasses balustrées sur les quatre corps de logis de la cour du milieu. Le Cardinal Vuolsay auquel Henry

Fig. 8.

fig 8

pag 50



C De fe. a.e part.

Digitized by Google

Digitized by Google

Henry 8. confiſqua tous ſes biens, l'a fait baſtir : Celuy de la Magdeleine ſitué hors la porte, par où l'on vient de Londres : Celuy de S. Iean qui eſt auſſi hors la Ville d'vn autre coſté, qui eſt fort beau & fort grand. Celuy d'Oriale, de Mertonis, & celuy de toutes les Ames, dans tous leſquels il y a de belles cours & de fort belles Chapelles. *Iuin 1663.*

Le 11. ie fus voir l'Vniuerſité, qui eſt vn grandiſſime baſtiment quarré à l'antique, auec force Architecture de meſme. La Cour eſt grande & les claſſes ſont tout autour d'vn coſté. A moitié de la hauteur eſt vne ſtatue du Roy Iacques, & vis à vis eſt vne inſcription qui apprend que la Bibliotheque a eſté fondée & baſtie par vn Thomas Bodlé. Cette Bibliotheque eſt de la figure d'vne H, dont l'allée du milieu, ou la longueur eſt de 60. pas, & les deux qui ſont à chaque bout ſont de 38. pas : dans celle du milieu il y a dix armoires de chaque coſté, placées comme des lits dans vn Hoſpital; elles ſont d'vne vieille menuſerie & ont vn banc de meſme eſtoffe & de meſme façon entre les deux ; lequel banc eſt double, parce que ces armoires le ſont auſſi, c'eſt à dire qu'il y a le deuant & le derriere. Elles ont quatre pas de longueur & trois tablettes ſeulement, ſi bien qu'en toute cette longueur il n'y a que 120. tablettes, dans leſquelles ſont les Liures donnez par ledit Bodlé, qui ſont tous enchainez dans les deux allées qui ſont à chaque bout, marquées cy-deuant. Les liures ſont rangez contre les murailles à la maniere accouſtumée. Et quoy que chaque allée, ſoit de 38. pas de long, l'allée du milieu laiſſant vne partie vuide, les armoires ne ſont que de 13. pas de longueur & n'ayant chacune que 4. tablettes, ſont pour les deux allées 32. tablettes de 13. pas de longueur. Mais par deſſus cét ordre ou monte par de petits eſcaliers de menuſerie fort delicate, à vn ſecond ordre d'armoires, qui ſont de la longueur de celles d'vn *Bibliotheque d'Oxfort.*

Digitized by Google

Iuin bas & qui ont 8. tablettes châcune, où il n'y a que de petits
1663. Liures & peu *in folio* : ſi bien qu'il y a dans ces hautes armoires des deux bouts 64. tablettes, & en toute la Biliotheque il n'y a que 216. tablettes, dont la moitié n'a que 4. pas de longeur & les autres 13. Tous les Liures qui ſont dans les deux bouts ont eſté donnez en diuers temps par des particuliers, & la plus conſiderable partie par vn Caldenius; M. le Cheualier d'Igbi en a dõné auſſi vne bonne quantité, comme on le voit eſcrit au haut de la friſe, où ſont les noms de ceux qui ont donné les Liures qui ſont au deſſous : & outre cela leurs noms ſont encore dans vn liure des noms de touts les bienfaiteurs. A châque armoire il y a la matiere des Liures qu'elle contient, & outre cela le Catalogue de tous leurs Liures eſt imprimé dans vn liure ſeparé. Cette Bibliotheque contient vn coſté de ce baſtiment : à vn autre il y a vne Sale où l'on fait les diſſections, dans laquelle il y a pluſieurs animaux, poiſſons, oyſeaux, & autres choſes aſſez curieuſes; mais il n'y auoit rien que ie n'euſſe veu en mille lieux. Il y a vne peau d'homme & vne de femme, & on y montre vn petit cube de bois, dans lequel on ne ſçauroit remarquer aucune iointure, cependant il y a vn gros agneau de cuiure, où l'on ne voit non plus aucune ſoudure, qui eſt paſſé dans le milieu d'vne de ces faces. Il y a dans vne gallerie deux armoires pleines de medailles, où il y en a tres-grande quantité : mais ie ne ſçay pas ſi elles ſont fort bonnes, car ie n'eus pas le loiſir de les conſiderer, & ie vis que les tiroirs de Pertinax eſtoient vuides, & que celuy d'Othon n'en auoit qu'vne grande d'argent de cét Empereur, & deux petites auec; mais pour de cuivre ce n'eſtoit qu'vne *du Padoanin*, la meſme que celle d'argent, auec vne *Allocutio* pour reuers. Dans vn Cabinet on nous montra vne robe de peau de diuerſes couleurs, qui les oblige à dire

que

Digitized by Google

que c'eſt celle de Ioſeph, & dans ce meſme lieu nous viſmes vn marbre noir, dans le milieu duquel il y auoit vne leſarde parfaitement bien faite, & ſi bien qu'il ſemble quelle eſt, petrifiée : mais ie crois que c'eſt vn ieu de la nature, qui à formé cét animal d'vn marbre blanc, car ce n'eſt pas vne delineation par vn filament ; c'eſt vne autre ſubſtance, du moins vne autre couleur & qui eſt marquée par des traits vn peu plus obſcurs que tout le corps de la beſte, qui eſt gris. Il y a au deſſous de la Bibliotheque, la claſſe de Theologie qui eſt fort belle ; la voute comme celle de touts ces baſtimens eſt d'vne ſculpture fort délicate à voutes renuerſées. La chaize du Regent, celle du Soutenant qui eſt au bas, & celle de l'Argumentant ſont de pierre, & tout au hors eſt la Salle de l'aſſemblée des Docteurs d'vne menûſerie fort propre. Apres ie fus au College des Ames, où ie remarquay que dans le fond de la Chapelle ou contre la muraille, on peignoit vne Reſurrection. Le Peintre auoit peint vn S. François dans vne niche comme nous faiſons, auec vne Croix à la main. Outre le College que i'allois voir par curioſité comme tous les autres, i'y allay encore plus pour voir M. Renes grand Mathematicien quoy que petit de corps, mais des plus ciuils & des plus ouuerts que i'aye trouuez en Angleterre : car quoy qu'il ne veüille pas que ſes pensées ſoient diuulguées, *Iuin* 1663.

Il ne laiſſa pas de me dire fort librement celle de ſon Horologe du temps, qui fait mouuoir vne regle, ſur laquelle eſt attaché vn rayon qui marque ſur des cercles concentriques qui correſpondent aux heures, tous les changements des vents, qu'vne Girouëtte indique, en les faiſant tourner, & de meſme les pluyes, la greſle, & la neige par des vaſes attachez à cette roüe, qui paſſent à chaque heure ſous vn entonnoir, dans lequel il peut pleuuoir, neger, ou greſler ; & le chaud & le froid par vn Thermometre qui fait hauſſer, ou baiſſer vne tablette, contre laquelle vn crayon de la regle ſuſmentionnée allongée autant qu'il faut pour cét effet, marque en trauers les heures, comme la table marque en hauteur les changements, dont la figure ſuiuante eſt vn groſſier deſſein. *Machines de M. Rencs.* *Fig. 9.*

Il me dit auſſi ſa penſée pour faire vn fourneau comme celuy de M. Keffer, ſçauoir qu'il y ait deuant le Regiſtre vn Vaſe, qui ſoit moitié dans le fourneau

Digitized by Google

Iuin. & moitié dehors, & qui ſoit plein d'argent-vif; lequel ſe hauſſant lors que l'air
1663. de la cornue qui eſt ſur les cendres, le preſſe, il bouche le regiſtre; car la muraille
Fig. 10. du forneau eſt comme vn diaphragme qui diuiſe le vaiſſeau du vif-argent en deux, comme cette figure en fera ſouuenir.

Ie fus l'apreſdinée ches M. Vallis qui me fit voir comme il eſtoit fort bon deſchiffreur, & ſçauoit faire parler les lettres muettes comme les hommes. Sur le ſoir il me mena chés le Docteur Vvillis.

Il me fit voir l'experience de la diſſolution ſubite auec l'eau ſimple d'vne poudre fort ſubtile tirant ſur le verdaſtre, qui auoit le gouſt de vitriol, laquelle il m'aſſeura n'eſtre autre que le fer ſimplement, ſans addition de menſtrue ny diſ-
Secret de M. Vvillis. ſoluant, preparé par vne douce chaleur, à telle diſſolution. Il ne voulut ny m'en dire la façon, ny qu'elle chaleur c'eſtoit, ſi de feu actuel, ou de Soleil: il me dit ſeulement qu'il la preparoit en 12. iours, & qu'il prenoit de la limaille de fer, qui ſe formoit en maſſe par la preparation, & qu'apres il la triturroit autant bien qu'il pouuoit dans vn mortier. Il ſe ſert heureuſement de cette eau au lieu des minerales, comme il l'a eſcrit. Il ne voulut non plus me dire la maniere auec laquelle il en fait autant du ſouffre, & de toutes les matieres ſulphurées.

Ie vis tous les autres Colleges, & fus ſur vn vieux Chateau qui eſt hors la Ville ioignant la porte, d'où l'on voit toute la Ville, & la campagne, qui eſt fort agreable. Le ſoir ie n'eus plus deux fort ciuils Anglois, qui eſtoient venus auec nous de Londres, & qui m'auoient touſiours importuné de leurs compliments.

Le 12. ie fus voir M. Renes, qui me dit

La maniere d'vn Thermometre auec vn tambour, autour duquel il y a vn canal de verre, & dans ce canal vn trou qui communique dans le tambour, & vn autre qui communique, ou reçoit l'air ambiant; puis mettant de l'eau dans ce canal, elle fait tourner le tambour qui eſt ſuſpendu par ſon centre, ſi bien que l'air qui eſt dans le tambour ſe rarefiant, ſort par le trou du canal, & preſſe l'eau, laquelle changeant de ſituation, en fait changer à la roüe, comme cette figure
Fig. 11. le peut faire voir groſſierement. Et ce pourroit bien eſtre la machine de Drebel du flux, & du reflux, ou du mouuement perpetuel.

Il me dit auſſi la maniere de connoiſtre le ſec, & l'humide: car le ſec n'eſtant qu'vne priuation, ou diminution de l'humide, il ſuffit d'obſeruer la quantité de
Autres curioſitez de M. Renes l'humidité: ainſi mettant vn grandiſſime, & large entonnoir de verre, dont le bec ſoit tres-eſtroit dans vne caue, ou lieu fort humide, & ombragé, & hors de l'iniure du vent, proche pourtant d'vne feneſtre, & ſuſpendu au plancher, en ſorte qu'il n'y ait pas deux trauers de doigt entre l'entonnoir, & le toit ou voute; car pour lors à proportion qu'il y aura de l'humidité dans l'air, elle ſe condenſera en eau, & diſtillera goutte à goutte par le bec de l'entonnoir dans vne balance

Digitized by Google

lance fort ingenieuſe, pour marquer tres-exactement les poids de chaque choſe. Elle eſt faite en ſorte que la balance, ou le bras, eſt fixe ſur ſon axe, & ne chancelle point, mais ſon axe eſtant ſuſpendu par vn anneau, & la balance demeurant paralelle à l'Horizon, quand on charge tant ſoit peu vn baſſinet, cette balance s'incline touſiours de plus en plus; & il y a vn fil auec vn poids au bout, qui tombe perpendiculairement de l'anneau qui tient l'axe, lequel gardant touſiours ſa perpendicularité paſſe par diuerſes marques du bras qui s'incline, & montre ainſi la difference iuſte des poids, comme cette figure fait voir groſſierement. En chemin i'achettay pour vn chelin le liure *De Tachygraphia*. M. Vvreine me dit qu'il croyoit que l'eſprit de ſel eſtoit plus propre dans les Thermometres que celuy de vin. *Iuin.* 1663. *Fig.* 12.

Apres nous partimes en carroſſe auec vn Docteur fort honeſte homme, & fort ciuil, & fuſmes tout d'vne traite coucher à 25. milles loin d'Oxfort, à vn village nommé Beconſil; où ie vis en chemin vn Mouton qui auoit vn collier de bois, ſur lequel s'eſleuoit vn arc de meſme, ſouſtenu par les cornes, du haut duquel pendoit vne clochette qu'on pend ordinairement au deſſous du col de ces Animaux, qui ſont fort gras en ce pais, & ont de petites cornes, & la pluſpart n'en ont point. *BECONFIL.*

Le 13. eſtans partis ſur les ſept heures, nous arriuaſmes à vne heure à Londres, & paſſames deuant Tiborne qui en eſt eſlogné d'vn mille: c'eſt le lieu où l'on pend les coupables dans vne potence de bois faite de trois piliers, au milieu du grand chemin, ſous laquelle le corps de Cromuel eſt enterré, & la teſte eſt ſur les tours d'Oüeſt-minſter, auec celle de ſon gendre Hirton, & de quelques autres. Nous trouuaſmes dans le chemin M. Germain, & d'autres qui faiſoient courre des cheuaux, qui eſt le plus frequent, & le plus grand diuertiſſement de la Nobleſſe. I'aillay en ſuite à l'Academie. *LONDRES.*

Où l'on fit la condenſation de l'air dans vn gros globe de laiton fort eſpais, qui auoit deux grandes lunettes de criſtal qui s'ouurent, & on introduit par là ce que l'on deſire: elles ſont vis à vis l'vne de l'autre pour voir ce qui ſe paſſe dans cette machine, lors que par le moyen d'vn cry qui pouſſe vn baſton de ſeringue dans vn canon de laiton, qui abboutit à ce globe comme vn manche, l'on y fait entrer l'air qui y demeure par le moyen d'vne ſoupape. On y auoit enfermé vn Thermometre de verre, duquel l'eau fut pouſſée iuſques au dedans de la boule d'en haut, par la compreſſion de l'air qui peſoit deſſus cette eau plus qu'auparauant. *Fig.* 13.

Iuin. 1663.

i'y vis vn Eolipyle, lequel apres qu'il euſt eſté extremement chauffé pour dilater l'air autant qu'il fut poſſible, au lieu de le mettre dans l'eau pour l'en remplir, on boucha au contraire le trou ſi parfaitement, que l'air meſme n'y pût entrer: ce qui fit que lors que celuy qui eſtoit reſté dedans commença à ſe condenſer, cette poire de cuiure ſe retira, & caboſſa, comme ſi l'on luy auoit donné des coups de marteau pour l'applatir.

Condenſation de l'Air

Chaize à doſſier pliant.

I'y vis vne chaize à doſſier pliant d'vne façon tres-ſimple, & plus commode que celles de France; car il n'y a qu'vne ſimple courroye de bon cuir, de la largeur d'vn pouce, qui paſſe dans les bras de la chaize & s'attache d'vn coſté au marchepied, & de l'autre bout au doſſier: & comme le doſſier & le marchepied ſont en equilibre, ou à peu prés, à meſure qu'on s'appuye, le doſſier ſe renuerſe autant que l'on veut, & le marchepied ſe hauſſe: & par le moyen de 5. trous qu'il y a dans dans ces courroyes, & de deux petites cheuilles qu'on y paſſe dedans, les courroyes s'arreſtent contre les bras de la chaize, & le doſſier ne ſçauroit ſe renuerſer dauantage. I'y vis auſſi la Machine de M. Renes pour la meſure du chaud & du froid, qui eſt faite de fer blanc, ſçauoit vn tambour ſuſpendu par deux bouts d'axe qui ſont au centre de ſes deux fonds, & qui balancent tres-facilement ſur deux pieds, & vn petit perpendicule qui marque les degrez de changement de chaud & de froid. I'y vis auſſi de petites balances d'eſſay, miſes dans vne lanterne, dont les filets eſtoient de trois ou quatre fils de laiton ou autre metal fort deliez, attachez l'vn à l'autre comme vne chaiſne, & les bras de la balance eſtoient entre deux cordes de boyau extremement eſtendues, & paralelles, en ſorte que la moindre inclination que la branche de la balance fit, elle n'eſtoit plus paralelle auec les cordes de boiau, & ils paſſoient d'vn coſté plus bas qu'elles, & de l'autre plus haut. Pour les faire ioüer, il tiroit par deſſous la lanterne, vn reſſort qui faiſoit abaiſſer vne regle de laiton, au deux extremitez de laquelle il y auoit deux platines de verre de la grandeur d'vn eſcu blanc, ſur quoy repoſoient les baſſiners de la balance, de façon qu'on ne touche iamais la balance, mais ſeulement le plan ſur lequel elles s'appuient: vne quatre-centieſme partie de grain la fait tresbucher.

Fig. 14.

Dans l'aſſemblée on dit, qu'ayant mis vn petit caillou dans vne phiole, & y ayant mis de l'eau, apres quelque temps le caillou auoit creu en ſorte qu'il ne pouuoit ſortir ſans caſſer la phiole; ce qui montre que les pierres croiſſent. Celuy qui dit l'auoit eſprouué, dit que c'eſtoit auec de l'eau ordinaire, ſans aucun chois.

Raves experiences de l'Academie d'Angleterre.

Vn autre dit, qu'vn Medecin Anglois reuenant de France, s'eſtant trouué en mer obligé à ne pouuoir manger que du fromage & boire de l'eau de vie, & du biſcuit pendant 17. iours, eſtant en terre & ſe trouuant incomodé, on luy donna vn lauement qui luy fit faire vne grandiſſime quantité de toute ſorte de coquillages.

Vn autre dit; que l'on trouuoit dans l'Irlande dans les mines qu'il y a, du plomb, & d'autres mineraux parmy la terre & que ſi l'on mettoit cette terre apres en auoir tiré ces metaux, en quelque lieu à l'air, dans quelques années on y retrouuoit encore parmy la meſme des meſmes metaux.

Vn autre dit qu'vn Seigneur d'Angleterre connu de toutte l'aſſemblée le Duc d'albemarle ayant vne ſi grande difficulté d'vrine procedant de la pierre, qu'en quelque poſture qu'on le puſt mettre, il ne pouuoit vriner, il luy ordona durant quelques

Digitized by Google

quelques iours de maſcher du tabac en feüilles, il auoit eſté entierement gueri. *Iuin*

M. Morey me dit cette expetience du changement de l'eau en air, Que ſi l'on remplit vn matras, ou phiole d'eau & qu'ainſi pleine on la renuerſe le col en bas dans vn Vaiſſeau plein d'eau, en ſorte qu'il ne ſorte aucune eau de la phiole, & qu'enſuite l'on faſſe chauffer le Vaiſſeau dans lequel cette phiole a eſté renuerſée, toute l'eau qui eſt dans la phiole en ſort, & des vapeurs y entrent, leſquelles ſont ſorties de l'eau eſchauffée, puis que l'air ambiant n'a pû deſcendre dedans, pour remonter apres dans la phiole : & quand l'eau du Vaiſſeau ſe refroidit, la phiole ſe remplit d'eau à proportion de ce refroidiſſement. 1663.

L'on dit encore dans l'aſſemblée qu'en Suiſſe on gardoit le bled ſans qu'il ſe corrompit des 80. & 100. années, en le laiſſant ſimplement dans l'eſpic.

Ie debarquay à Arondel, où ie vis quelques figures antiques, M. Oldembourg me dit,

La maniere auec laquelle il pretendoit de puiſer de l'eau du fond de la Mer, pour ſçauoir ſi elle y eſt douce, comme quelques-vns l'aſſeurent, en y faiſant deſcendre vn cylindre, aux deux fonds duquel il y a vne valuule à chacun, qui s'ouurent toutes deux, quand le cylindre deſcend, & donnent l'entrée & ſortie libre à l'eau : quand il eſt au fond de la Mer & que la derniere eau y eſt entrée, en retirant le cylindre, ces deux valuules ſe ferment & cette derniere eau y demeure encloſe, ſans qu'il y en puiſſe entrer d'autre en ſa place.

Le 14. ie fus le matin à pied iuſques à la petite Bourſe, & ayant conté les pas qu'il y a depuis l'entrée de la Place d'Oueſt-miñſter iuſques-là, i'en trouuay 1680. De là ie fus au Laboratoire de M. d'Igby, où ſon Artiſte me ſembla vn des plus honeſtes hommes de cette profeſſion, en me confeſſant qu'il n'auoit rien appris dans tout le temps de ſa vie qu'il auoit employée à cette ſçience, ſi non qu'il n'y ſçauoit rien. Enſuite ie fus deuant l'Egliſe ſainct Clement donner ma Pierre d'Ayman à vn nommé Gretorix, qui eſt eſtimé le plus habile pour les armer. L'apreſdînée ie fus auec mon fils voir M. le Cheualier Morey, qui nous mena voir le cabinet du Roy, où il y a quantité de beaux tableaux de miniature, de figures d'iuoire, & quelques Antiques de bronze ; mais comme i'eſtois à les examiner & conſiderer, le Roy vint qui me dit le plus humainement du monde, qu'il eſtoit bien aiſe que ie viſſe ce qu'il auoit, qui n'eſtoit pourtant pas la moitié de ce que le

Digitized by Google

Iuin 1663. feu Roy auoſt. Il me fit l'honneur de me dire pluſieurs autres choſes pendant plus d'vn demy quart-d'heure; mais comme il eſtoit venu auec M. le Duc d'Yorc, & quelques Seigneurs pour tenir conſeil, comme ie iugeay; ie pris congé de ſa Majeſté, & me retiray. I'allay voir la grand' Sale nommée Banquetin, dont i'ay cy-deuant deſcrit l'Architecture; elle a 110. pieds de longueur, 55. de largeur, & 55. auſſi de hauteur: le plat-fond eſt peint par Rubens ſur de la toile, mais tous les tableaux ne ſont pas d'égale beauté, car ceux des coins ſont beaucoup meilleurs que ceux du milieu, dont l'vn entre autres, où eſt le Roy Iacques, paroit exceſſiuement plus gros qu'il ne devroit, pour n'auoir pas bien pris les diſtances. De là ie fus au Parc voir les oyſeaux du Roy, entre leſquels eſt celuy qu'ils nomment *Pelican*, qui eſt cét oyſeau d'Egypte, qui a vn gros jabot ou ſac ſous le bec, où il met les poiſſons qu'il peſche: Il y a des Herons, des Canars de Moſcouie, deux Corbeaux blancs, vne Oye d'Eſcoſſe qui vient quand on l'appelle, quelque éloignée qu'elle puiſſe eſtre; mais elle n'a rien de l'Oye que le nom; car ny le corps, ny la teſte, ny le bec ne ſont point comme ceux d'vne Oye.

Banquetin.

Le 15. ie fus le matin voir & dire adieu à M. Obs, que ie trouuay touſiours fort ennemy des Preſtres Catholiques & des Proteſtans. L'apreſdiné ie fus voir M. Morey, où M. Bronxel vint: & comme nous eſtions enſemble, le Roy, le Duc d'Yorc, le Prince Robert (ces deux eſtoient couuerts en preſence du Roy) & d'autres Seigneurs y vinrent. Et le Roy deſirant ſçauoir ce que i'auois dit à ces deux Meſſieurs du mouuement de fuite & d'approche, que fait vn feſtu qui eſt ſur l'eau, quand auec vn autre on touche l'eau, il nous mena tous chez le Milord Bronxel pour cela;

Mais

Digitized by Google

Mais quand il y fut, il s'occupa à voir les obſeruations qu'a faites ce Milord, & s'en alla ſans penſer à la mienne. *Iuin 1663.*

Les obſeruations de ce Milord monſtrent la grande facilité que diuerſes figures ont d'aller ſur l'eau : pour cela il a vn grand Vaiſſeau de bois comme vn billard, ſoutenu ſur des colomnes tout rempli d'eau, ſur lequel par le moyen des poids qui ſont attachez à des cordes de boyau, paſſées dans des poulies & attachées à des bateaux de diuerſe figure, il les fait aller dans ce canal artificiel: Deux entre autres, d'ont l'vn eſt vn triangle iſoſcele, l'autre eſt composé de deux cylindres creux dedans, & dont les bouts ſont aigus & releuez comme le bout d'vn ſabot : ſur ces deux cylindres vn Vaiſſeau ou bateau plat doit eſtre baſti, & l'experience monſtre que lors que tous deux ſont meus par vne grande force & égale, quoy qu'ils ſoient de meſme poids, le triangulaire va plus viſte que l'autre : mais quand la force qui les meut eſt mediocre, le triangulaire va plus lentement. Il fit voir encore que ce triangulaire alloit contre le vent; car ſoufflant le long d'vn de ſes coſtez de pouppe à proüe, au lieu de faire auancer la proüe, c'eſtoit l'angle de la baſe qui alloit le premier du coſté d'où venoit le vent, comme ce peu de figure fera voir. B où le vent qui vient d'A, au lieu de pouſſer le bateau vers B, le fait aller du coſte de C. Ces Meſſieurs me dirent qu'ils croyoient que l'eau receuoit la compreſſion, non ſeulement par le moyen de l'inſtrument qu'ils ont pour cela, où ils ont veu qu'ayant laſché le robinet apres l'operation, l'eau reiailliſſoit cõme vne iet de fõtaine. Neanmoins que cela ſe pouuoit attribuer à l'extenſion du Vaiſſeau, par la ſubſtance duquel elle ſortoit, quoy qu'il fut de cuiure & l'on voyoit l'exterieur du Vaiſſeau humide & ſuant & qui ſe rõpoit quelque fois; Mais qu'ils auoiẽt verifié & eſprouué que ce Vaiſſeau de cuiure s'eſtoit caboſſé. *Figur. 15.*

Ils me dirent qu'ils auoient auſſi obſerué, qu'vne veſſie de verre cloſe hermetiquement, apres l'auoir miſe à l'equilibre auec l'eau autant qu'il ſe pouuoit, ſi l'on bouche auec le doigt le col de la phiole pleine d'eau, dans laquelle on a mis cette veſſie de verre qui n'enfonçoit pas, en ſorte que preſſant & appuyant fortement deſſus on comprime l'eau, alors la veſſie deſcendra au fond. Ce qui ſe doit ſans doute attribuer à la compreſſion du verre, lequel par ce moyen occupe moins de place, & garde ſa meſme peſanteur en moins de volume, & non pas à la compreſſion de l'eau; parce qu'en ce cas ſi elle eſtoit comprimée, elle en deuiendroit plus peſante, & la veſſie y deſcendroit moins encore qu'auant ſa compreſſion.

Le 16. nous fiſmes encoffrer nos hardes, & les enuoyaſmes à la Couſtume, que nous appellons Doane, pour eſtre viſitées & de là enuoyées à Roterdã. M. Bronxel & M. Morey me vinrẽt voir: ie leur montray mes lunettes & mes ſupports, qu'ils trouuerent fort à leur gré. L'apreſdiné ie fus auec M. le Duc à la Tour. C'eſt vn grand Chaſteau ſitué au bout de la Ville contre la Riuiere, aſſez vaſte, dans lequel il y a pluſieurs rues & habitations : Il n'eſt fortifié que par vn foſſé *Tour de Londres.*

Digitized by Google

Iuin 1663. plein d'eau & par quelques vieilles Tours: au milieu il y a le donjon, qui eſt comme vne grande maiſon quarrée, flanquée aux quatre coins de quatre petites Tours quarrées, qui ſurpaſſent les murailles du corps de logis qui de ſoy eſt aſſez haut, le tout orné de creneaux & baſti de pierre blanche: Mais ſoit à cauſe des poudres qu'on dit qui y ſont enfermées, ſoit par Politique on ne permet pas qu'on y entre, & les portes & les feneſtres auſſi en ſont murées. On entre ſeulement dans vne Sale ou Magaſin bas, à rez de chauſsée, dans lequel on garde quelque vaiſſelle d'argent qui appartient au Roy: dans laquelle eſt vne Fontaine d'argent cizelé, que la Ville de Plemout luy donna, & vne Saliere de vermeil doré qui eſt vn preſent de Douure. Il y auſſi deux Sceptres d'or enrichis de pierreries, l'vn deſquels a vne colombe d'eſmail perchée ſur le haut, & l'autre y a le Globe couronné & la Croix deſſus, geroglyphe d'Angleterre. Il y a encore la Couronne dont le Roy a eſté couronné: elle eſt d'or bordée par tout de petites perles rondes & enrichie d'vne grande quantité de diamans, de rubis & d'eſmeraudes, qui ſont les plus conſiderables de ces pierres, les autres eſtant petites. Il y a ſeulement vne aſſez groſſe Amethiſte & vne autre auſſi dans le Globe d'or couronné & garni pareillement de pierreries, qui peut auoir huit pouces de diametre. Dans la cour du Chaſteau il y a pluſieurs magaſins remplis de toutes ſortes d'armes, chaque eſpece dans ſon magaſin, dont autant de perſonnes differentes ont le ſoin; ſi bien que cela multiplie la deſpenſe de ce qu'on donne pour les voir. Il y a parmy les canons, les affuſts & autres choſes appartenantes à l'artillerie, vne Machine auec laquelle on iette de l'eau, gros comme le bras au plus haut eſtage des maiſons, quand le feu y eſt. Parmy les armes de la Cauallerie il y a 10. paires d'armes de gendarmes, ſçauoir

Voyle 11. Iuillet.

celles

celles de l'homme & du cheual, miſes ſur des manequins & cheuaux de bois, qui ſont de diuers Roys, à ce que l'on dit, car on ne le iugeroit pas, les voyant ſans ornement & ſans trop grande politeſſe. Il y peut auoir pour armer 12. ou 13. mille hommes, à ce que i'ay peu coniecturer; car elles ſont en confuſion, & on ne les ſçauroit conter. Ie n'y vis rien qui me ſatisfit ny pour la quantité, ny pour l'ordre, ny pour la beauté du lieu, ny des armes. Au retour nous paſſaſmes par la Verrerie, où M. le Duc fit faire des Larmes en ſa preſence, mais elles caſſerent toutes, parce que la matiere n'eſtoit pas ſimple, comme celle du verre vert, où il n'y a que la cendre de fougere auec le ſable, ainſi qu'vn ouurier Italien m'aſſeura que deuoit eſtre la matiere de ces Larmes. Nous ne paſſaſmes ny en allant ny en reuenant par deſſous le pont, où à cauſe que la marée s'en retournoit, l'eau auoit vne cheute de plus de deux pieds; mais nous miſmes pied à terre & fiſmes paſſer le bateau, que nous repriſmes apres: il n'eut pas grand' peine à deſcendre, mais il en eut beaucoup à remonter. La pluye me prit en desbarquant, ayant laiſſé M. le Duc à Sommerſet, où M. de Sorbieres me vint voir qui ne faiſoit que d'arriuer. *Iuin.* 1663.

* Le 17. ie fus le matin auec M. le Duc à S. Gemes, où il oüit vne partie de l'office. La Reyne y eſtoit, & la Chapelle eſtoit fort parée des 24. couuertures de Mulet de velours rouge, bordées d'vne broderie d'vn brocard d'or découpé en feüillages. La Muſique en eſtoit ſi mauuaiſe que nous en ſortiſmes pour aller oüir la Meſſe chez M. l'Ambaſſadeur, où ie remarquay la difference de ſes deux yeux, dont le droit eſt pers & le gauche eſt tané. Il eſtoit malade d'vne fieure tierce qui n'eſtoit pas ſi à craindre, que la neceſſité où il eſt de prendre des onces entieres d'Opion, pour pouuoir dourmir. De là ie fus chez M. Oldébourg, qui me leut ce

Digitized by Google

Iuin 1663. qu'on auoit dit à l'Academie, les deux dernieres ſeances, dont ie ne pris que cecy.

Que l'huile de boüis appliquée ſur les eſcroüelles les fait ſuppurer, & qu'aprés la poudre de la petite ſcrofulaire les fait ſecher.

Que la marque du veritable baume eſt de ne point ſurnager dant l'eau, mais de s'y meſler & la teindre comme du lait; qu'eſtant tombé ſur du drap il en eſt parfaitement oſté auec de l'eau ſimple; & que ſi l'on en met dans du lait, il le fait prendre à l'inſtant.

Que le fils du Milord Brereton dit, qu'vn Gentil'homme de ſa connoiſſance coupoit en certain temps ſes bleds verts, ce qui faiſoit que chaque racine ou grain produiſoit iuſques à cent eſpics, mais M. Oldemboug croit qu'il faiſoit encore rouler quelque fardeau par deſſus, comme vn rouleau de bois pour les fouler.

Relation de ce qui ſe dit en l'Academie d'Angleterre.

Qu'vn nommé M. Paquet connoit aux eſpics lors qu'ils ſont en fleur, ceux qui ne ſont pas ſujets à eſtre bruſlez d'vne certaine broüée qui les grille, & il les remarque & les reſerue pour les ſemer. Le remede contre ce mal eſt d'abattre cette roſée quand elle eſt tombée deſſus les bleds, en paſſant par deſſus vne corde tendue. Que le bled eſtant ſemé dans ſa gouſſe proſperoit infiniment plus que s'il eſtoit nud. Que dans la prouince de Chechir en Angleterre, afin d'empeſcher ce grillement de bled par la broüée, on laiſſe le bled qu'on veut ſemer 24. heures dans de la ſaumure, dans laquelle on meſle auſſi du bol, & retirant le bled de là on le ſeme à l'inſtant: & cela empeſche auſſi que les oyſeaux ne le mangent.

Que les moutons qui paiſſent en des païs gras comme en Angleterre, n'ont point de cornes, ou du moins en ont de fort petites, & que ceux qui paiſſent en des païs maigres ont des cornes & meſmes en ont iuſques à quatre, comme dans la Suede: & ſi l'on change ces moutons de païs, ils changent auſſi alternatiuement de conſtitution pour ce qui eſt des cornes.

Que l'eau diſtillée de l'ail guerit la fievre quarte, ſi vne heure auant l'accez on en boit trois cuillerées dans vn demy-ſeptier de tres-bon vin d'Eſpagne; & qu'on reitere deux ou trois fois, ſi l'on ne gueriſſoit pas à la premiere.

Il me monſtra auſſi vn inſtrument auec lequel on deſſine tres-iuſtement tout ce que l'on voit, par le moyen d'vne regle, que deux filets & vn plomb tiennent touſiours paralelle à l'horizon contre vn chaſſis éleué perpendiculairement: laquelle regle a vne eſpingle à vn de ſes bouts, que l'on conduit (auec la main appliquée au milieu de la regle) au rayon viſuel, qui paſſe par vn petit trou iuſques à vn endroit de l'objet: & continuant de conduire cette eſpingle deuant touts les endroits que vous regardez par ce petit trou, vn crayon que vous tenez à la main & qui eſt attaché au milieu de la regle, trace ſur le chaſſis tous les traits que l'eſpingle ſuit ſur l'objet, guidée par le rayon viſuel: comme cette figure le fera peut-eſtre mieux comprendre.

Fig. 16.

A *Lunette*

Digitized by Google

A *Lunette par le trou de laquelle on regarde l'objet.*

B *Eſpingle qu'on met deuant l'objet à l'oppoſite du trou de la lunette.* Iuin 1663.

C *Regle mouuante.*

D *Pied ou ſupport de la lunette, qui ſe plie pour approcher la lunette plus ou moins de l'eſpingle, ſelon que le tableau eſt plus grand ou plus petit.*

E *Chaſſis eſleué perpendiculairement, où l'on applique le papier ſur quoy l'on veut deſſiner.*

F *Six poulies ſur leſquelles paſſent deux filets, qui ſont attachez à la regle par vn bout, & par l'autre à vn plomb qui paſſe entre deux couliſſes derriere le chaſſis, pour tenir touſiours la regle paralelle à l'horizon, ſoit qu'on la hauſſe ou qu'on la baiſſe; qu'on l'auance ou qu'on la recule.*

G *Crayon attaché par vn fer courbé au milieu de la regle, laquelle eſt eſchancrée en cét endroit, pour la commodité de mettre le pouce.*

H *Deux baſtons qui paſſent dans le chaſſis & ſur leſquels il gliſſe pour s'auancer ou reculer.*

L *Deux autres bois dans leſquels paſſent les precedans pour l'aſſiette de toute la machine.*

Cette Machine ne fut ennoyée à M. de Monconys qu'vn mois auant ſa mort, comme on peut voir par cette lettre que nous auons voulu rapporter icy, parcequ'elle contient d'autres curioſitez.

A Paris le 17. Octobre 1664.

MONSIEVR,

Ie quitte les nouuelles pour vous dire qu'on trauaille à voſtre machine. M. Oldembourg m'a promis de vous enuoyer tout ce qui ſe fera de nouueau. Il vous prie auſſi quand il y aura en Italie quelque traitté curieux, comme les experiences de Florence, & les obſeruations de Canigiani, de les luy faire auoir; il en fera de meſme de ſon coſté & le plutoſt qu'il pourra. Nous eſperons auoir bien-toſt vn commerce plus particulier

Digitized by Google

Iuin 1663. *ticulier & plus commode: ſi noſtre deſſein reuſſit, nous pourrons contenter voſtre curioſité.*

Il m'a mandé qu'ils ont vn parchemin ſi bien preparé qu'il eſt clair, & tranſparent comme du verre, en ſorte qu'on peut copier toutes ſortes de portraits, & de tailles douces : ce qui eſt bien plus propre que noſtre terebentine, & le vernis dont on ſe ſert pour cela, n'y ayant point de femme icy qui ne ſçache peindre de cette maniere-là.

L'Academie ne fait pas grand' choſe. On me mande pourtant qu'elle a fait depuis peu vne experience, pour ſcauoir, ſi la difference du poids des corps au haut d'vne haute tour, & en bas, procede des differents degrez de l'eſpaiſſeur, & de la denſité de l'air, entant qu'elle eſt cauſe de ſa plus grande, & plus petite grauité. On dit qu'on prenne vn globe de verre bien large & mince, ſeelé hermetiquement, apres y auoir mis dedans s'il eſt beſoin, quelque argent-vif pour le rendre equiponderant auec ſon contrepoids (ce ſont les termes de M. Oldembourg) Contrepeſez le globe, & la corde, par le moyen de laquelle le globe doit deſcendre contre des poids de plomb, & de cuiure. Apres cela faites le deſcendre au pied de la Tour, & par ce moyen-là, la diſparité de ces deux poids, du verre, & du metal, ſera, s'il y en a, bien plus notable que ſi ces deux poids eſtoyent tous deux de metal. Et ſi la cauſe du decroiſſement du poids du corps deſcendu, eſt que l'air proche de la terre eſtant plus eſpais reſiſte plus, & par conſequent ſupporte le corps deſcendu, que ne fait l'air en haut ſon contrepoids, on peut raiſonnablement attendre que cét air en bas eſtant vn medium *plus eſpais; plus grand eſt le corps peſé dans le plus fin* medium, *y ayant le meſme poids auec ſon contrepoids, plus perdra-il de ce poids-là, quand il ſera deſcendu dans le plus eſpais* medium.

Vn de mes amis m'a auſſi eſcrit, qu'il y auoit vn homme à Londres qui auoit le ſecret de teindre toutes ſortes de pierres de quelque couleur qu'on puiſſe ſouhaiter, & qu'il en vend. Vous en aurez peuſt-eſtre veu.

I'ay eu les obſeruations qu'a faites Caſſini pendant vn mois ſur Saturne, que i'ay données à Monſieur Auzout qui doit eſcrire à Campani ſur la maniere dont il fait ſes verres.

Autre

Autre lettre de M. Oldenbourg à M. de Monconys,

Iuin 1663.

A Londres le 4. Nouemb. 1664.

MONSIEVR,

Voicy l'inſtrument, que vous auez tant deſiré. Ie n'ay que faire, de vous en donner l'explication; vous en ſçauez parfaitement l'vſage : ſeulement faut-il que ie vous parle deux ou trois mots de l'addition, qui ſe trouue dans cetuy-cy. Il faut donc que vous ſcachiez, qu'il y a deux pieces adioûtées, auec vn fil, qui paſſe des epingles d'vn coſté du parallelogramme aux autres de l'autre coſté, dans lequel fil il faut enfiler vn fort petit coral, pour l'vſage ſuiuant.

L'vne de ces pieces eſt vn bras, marqué B, qui doit eſtre affiché par vne vis au dos du plan dreſſé, à l'endroit P. L'autre eſt vn parallelogramme C. qui doit eſtre affiché par vne autre vis au bout du bras B, à l'endroit marqué D. Le fil auec le coral enfilé doit eſtre eſtendu paralellement, dés l'épingle d'vn coſté à celle de l'autre.

L'vſage de cette addition eſt, de faire voſtre crayonnement, ou égal, ou plus grand, ou plus petit que l'objet, ſelon qu'on attache le fil aux épingles oppoſites: au milieu, marqué 1. il ſera égal; plus haut, comme en 2. 3. &c. il ſera plus grand; plus bas comme en a. b. c. &c. il ſera plus petit. Mais à la meſme fin il faut encore proportionner la diſtance de la veuë d'auec le plan quarré; ce que vous apprendrez mieux par la pratique, que par ma deſcription.

En vn mot pour faire l'objet proportionement plus grand, qu'il n'apparoit à l'œil, il faut, ayant affiché le bras B, & le paralellogramme C, tellement attacher le petit fil, qu'il ſoit paralelle aux regles du coſté, & le coral y enfilé ſe tenant dans la ligne, qui paſſe de l'angle ſuperieur C, à l'angle inferieur D, & placant le cylindre mobile F, (ſur le quel ſe meut la veuë G,) en ſorte qu'il ſoit iuſtement

Digitized by Google

Iuin 1663. vis à vis du milieu du plan quarré; & mettant le trou de la veuë, en sorte qu'il soit au dessus le haut dudit plan; & appliquant la main au crayon, inseré à l'angle E, il faut mouuoir le paralellogramme en telle maniere, que vous puissiez voir le petit Coral iustement tracer les lignes exterieures de l'objet, que vous voulez dessiner. Et par ce moyen on pourra dessiner l'objet en telle grandeur, que l'on voudra.

Il faut remarquer encore, qu'il faut afficher par la vis le cylindre D, à l'endroit P, de la piece marqué L, quand on se veut seruir de cét instrument, auec la regle parallele pendante aux filets, selon la façon de Monsieur Laurent, que vous vistes icy en Angleterre: Mais il faut afficher le mesme cylindre D, à l'endroit Q, quand on veut vser de cét instrument auec le paralellogramme, selon l'addition nouuelle.

Au reste, ie l'ay aussi bien recommandé, pour le transport, que i'ay pû, esperant, qu'il vous sera bien rendu par le moyen de nostre bon amy Monsieur Iustel, à qui vous estes obligé pour le soin particulier, qu'il a eu de vous procurer cét instrument, en enuoyant icy l'argent; & aussi en pressant sa fabrique par plusieurs lettres. Vous auez à receuoir 9. pieces de bois, & vne piece de plomb, qui marche au derriere; & 7. vis tant grandes que petites, auec vn petit cercle, & 2. demy-épingles, de toutes lesquelles vous verrez facilement l'vsage vous mesme, en ioignant la Machine ensemble.

Ie ne doute nullement que vous n'ayez receu ma lettre auec celle du Cheualier Morey, qui vous furent escrites il y a plus de 2. ou 3. mois, adressées à Monsieur Iustel, qui nous fait esperer, que vous agirez en Philosophe auec nous, & nous communiquerez tout ce qui se fait en vostre Ville, & particulierement chez vous, à l'auancement des Sciences solides & vtiles. L'Histoire de nostre institution sera bientost acheuée; où on verra nostre dessein au large, & le progrés, que nous auons fait. M. Boyle fait presentement imprimer deux petits traités, l'vn des Thermometres de toutes sortes, que vous verrez

rez dans peu de ſemaines en Latin; l'autre, du Froid, *qui nous donnera aſſez d'entretien cét hyuer. L'Autheur n'eſt pas preſentement à Londres; mais à Oxfort. Il a accouſtumé de ſe ſouuenir de vous, comme on doit d'vne perſonne de merite, & en ce cas ie ne luy cede nullement, eſtant de tout mon cœur,* *Iuin 1663.*

Monſieur,

Voſtre tres-humble & tres-obeïſſant ſeruiteur.

OLDENBVRG.

Le 18 M.de Sorbieres me vint voir le matin; nous fuſmes enſemble chez M. Oldenbourg, où nous viſmes vne lampe faite comme vne boëtte de fer blanc auec ſon couuercle, ronde, de 3. pouces de diametre, & de pareille hauteur, dans laquelle on met l'huile enfermée dans vne veſſie, laquelle eſt liée à vn bout d'vn tuyau de cuiure, dans lequel on met la meche, puis on paſſe ce tuyau au milieu d'vne plaque de plomb de la grandeur de la boëtte, lequel ſe va appuyer ſur la veſſie, & la preſſe pour faire remonter l'huile dans le canal à meſure qu'elle ſe conſomme. *Lampe Nouuelle.*

☞ Pour faire voir l'eſtime que la ſocieté des Philoſophes d'Angleterre a touſiours eüe pour M. de Monconys; on a iugé à propos d'inſerer icy vne lettre eſcrite à l'Autheur de ſes voyages par M. le Cheualier Morey excellent Philoſophe de l'Academie, & qui entend parfaitement noſtre langue.

Iuin 1663.

A Vvhitehall ce 17. Aouſt. 1664.

MONSIEVR,

Comme les eſprits qui ſe reſſemblent s'aiment le mieux, il n'y a que les cœurs ouuerts, & candides qui ſoient capables de s'aymer auec realité, & ſans facon. Tout cela ſe rencontrant en nous, noſtre amitié ne peut eſtre qu'intime, & durable ſans qu'il y ait lieu pour des complimens: autrement voſtre retour, & les grand auantages dont le Ciel vous a comblé me fourniſſent vn ſujet aſſez propre pour y exercer la faculté de bien dire. Mais, comme ie ne pretens pas de parler en Orateur, ie prens plaiſir d'agir en Philoſophe. C'eſt pourquoy il ne faut pas que vous preniez cecy pour vne preface, puiſque ie pretens que c'eſt vne reſponſe ſolide aux premieres lignes de voſtre derniere. Ie ne doute point que vous n'employez les moyens que Dieu vous a mis entre les mains pour auancer la ſcience des choſes qui appartiennent à la vraye philoſophie, & au bien du genre humain. Vous ſcaues que c'eſt là le deſſein de noſtre Societé, laquelle ne faiſant encore que s'eſtablir, & n'ayant que bien peu de fons, ſe contente de s'occuper à des experiences de peu de frais: eſtant pourtant tout preſte a entreprendre de plus hautes, auſſi-toſt que nous nous verrons en eſtat de le faire. Ce que nous eſperons dans peu de temps. Mais comme nous ne cherchons que le bien commun, & que le deſſein que nous nous propoſons eſt capable de fournir aſſez de beſogne à tous les habiles gens qui ſont, & qui ſeront dans le monde, rien ne nous reioüira tant, que de voir que d'autres s'y appliquent auſſi bien que nous. Pourſuiuez donc au nom de Dieu le deſſein que vous en auez, & aſſurez vous qu'il ne vous manquera rien, de tout ce que, non pas moy ſeul, mais toute noſtre Societé y pourra contribuer. On va publier dans peu de temps vn liure qui vous y pourra peut-eſtre ſeruir, c'eſt l'Hiſtoire de noſtre Societé qui deſcrira ſa conſtitution, ſon deſſein, ſes priuileges, ſes regles, & ſa procedure, & peut-eſtre y adioutera-t-on quelque liſte des choſes que nous auons deſia faites. Auſſi-toſt qu'il ſera imprimé ie vous en enuoyeray vne copie. Cependant ie ſeray aiſe de voir quelque liſte des curioſitez qui ſe trouuent dans le Cabinet que vous a laiſſé feu M. voſtre frere. Il eſt vray que nous auons fait pluſieurs experiences touchant l'air, mais auſſi nous en reſte-t-il beaucoup plus à faire.

Entre-autres nous en auons fait depuis peu quelques-vnes pour ſçauoir juſqu'à

quelle

quelle profondeur l'air ſe peut reſpirer par vn homme ſous l'eau, & ſommes apres à faire vne Machine par le moyen de laquelle vn homme puiſſe aller au fond de la mer, c'eſt à dire à vne certaine profondeur qui n'ira pas peut-eſtre au dela de 60. braſſes, à cauſe que l'air s'y comprime à vn degré qui rendra la reſpiration fort difficile & incommode; l'air s'y comprimant à la douzieme partie de l'eſpace qu'il occupe hors de l'eau. Toutefois poſons qu'vn homme y puiſſe reſpirer, nous pretendons par cette Machine luy fournir de l'air tant qu'il en aura beſoin, & qu'il y aura l'action libre, & la veüe claire. Si cela reuſſit, vous iugerez bien qu'il pourra eſtre de grand vſage. Iuin 1663. Machine nouuelle.

Cette boule qui fait dancer les pellicules des legumes me ſemble vne iolie choſe. Mais ſi vous ne ſcauez comment cela ſe fait, il ſera mal aiſé de le deuiner. Peut-eſtre n'eſt ce que le mouuement de la boule ſur ſes piuots qui en eſt cauſe, parceque cela faiſant auſſi mouuoir l'air qui l'enuironne, l'air pourra ainſi ſouſleuer ces choſes legeres, leſquelles retombant de leur propre poids & puis releuées derechef par l'air irregulierement, ce phenomene en pourra eſtre produit. Mais c'eſt trop philoſopher ſur cette matiere, & peut-eſtre aſſez abſurdement. Cependant i'ay quelque enuie de voir ſi nous pourrons faire vne boule ſemblable. Cette autre boule qui ſe fait ſuiure par vne petite plume ſemble aſſez eſtrange: ſi ie ne me trompe il y a tout auſſi-peu de magnetiſme, ou vertu electrique dans l'vne que dans l'autre. Mais ce ſeroit perdre le temps, que de s'amuſer à en faire des coniectures: quoyque peut-eſtre taſcherons nous auſſi de faire quelque choſe de ſemblable. Mais il me ſemble que ſi ce M. Gurché euſt eſté fait comme vous ou moy, il vous auroit communiqué le ſecret de ces petites choſes. Quant à ſon Thermometre, nous en auons d'vne facon bien plus curieuſe, & exacte que ceux qui ſe font par les voyes ordinaires, dont ie vous enuoyeray la deſcription ſi vous en auez enuie: puiſqu'il ſeroit tres-difficile d'en faire tranſporter iuſqu'à Paris. Et ſi par cet inſtrument il pretend de decouurir les degrez du froid, ou du chaud, ou de la ſechereſſe, ou de l'humilité, i'oſe prononcer qu'il ſe trompe puiſque le hauſſement, & l'abbaiſſement du Mercure dans vn tuyau, n'a nul rapport ou peu, ny auec l'vn, ny auec l'autre. Mais ce ſont vos relations des curioſitez Chymiques que ie conſidere le plus. Les operations, & les effets de la Chymie ſeruent auſſi bien, comme vous ſcauez, à la Philoſophie comme à la Medecine, ou à l'emolument. Ie ſerois rauy de voir cette experience de la fixation du Vitriol d'Antimoine, meſme quand il y auroit de la perte à la faire; parce que cela feroit voir vne choſe que pluſieurs ne croyent point s'eſtre encore veu faire: il n'eſt pas neceſſaire que ie m'eſtende dauantage la deſſus, puis qu'on ne vous a pas voulu communiquer ce ſecret. Au reſte puiſque vous ne dites pas auoir veu l'extraction de ce Vitriol d'Antimoine, ie ne ſcay s'il ny peut point

Iuin 1663. auoir de l'abus. Quant à cette teinture d'or que donne ce Vitriol à l'argent, il y a icy quelques vns qui ſcauent vn ſemblable ſecret pour la dorure, comme auſſi à Paris : mais ie ne crois pas qu'ils ſcachent ſi bien dorer, que leur dorure paroiſſe derechef par le moyen du feu apres qu'elle aura eſté vne fois abolie. Ie n'ay iamais ouy parler de ces pieces d'or qu'a fait faire le Roy de Suede, ny ne crois pas en pouuoir trouuer icy. C'eſt pourquoy ſi vous m'en voulez enuoyer vne, ie la preſenteray à la Societé de voſtre part. Ie ne fais pas grande difficulté de croire que ce Chimiſte Italien ait le veritable Alcaheſt, puiſque ie ne doute pas beaucoup qu'il ne ſe puiſſe faire. Mais i'aurois eſté plus hors de doute, ſi comme vous en faites la vraye deſcription, vous en auiez veu l'operation ſur quelque corps ſolide, ou bien meſme ſur du Vitriol. Si vous trouuez bon de me faire ſcauoir ſon nom, ie le pourray communiquer à quelques membres de noſtre Societé qui ſont en Italie, qui ſeroient rauis de le voir. Mais ſur tout ce que vous me dites de ſon œuure de philoſophie eſt ſurprennant ; neantmoins ie ne veux pas vous geſner par des queſtions que cela me donne ſujet de vous faire, que vous n'ayez des nouuelles du bon, ou mauuais ſuccez de ſon affaire. M. le Prince Robert m'a dit que l'Electeur de Mayence a eu de l'or fait de la poudre de proiection, mais ie ne me ſouuiens pas qu'il m'ait dit que l'Electeur l'ayt fait de ſes propres mains : ie pretends m'en eſclaircir demain. Ce Prince donna au Roy il y a plus de deux ans, ſi ie ne me trompe, vn gros morceau d'or qu'il dit auoir eſté fait à Inſprug par le meſme homme, qui donna de l'or, ou de la poudre, à l'Electeur de Mayance. Mais ie crois vous auoir conté cette Hiſtoire, lorſque vous eſtiez icy, & l'eſpreuue que ie fis de l'or par le commandement du Roy. Il eſt vray que ce que vous me dites de cet Arithmeticien à Florence ſurpaſſe de beaucoup toutes les autres choſes que vous m'auez racontées. Mais tout ce que i'en puis dire eſt, ou que c'eſt vn grand exemple du pouuoir de Dieu en donnant cette faculté prodigieuſe à cet enfant, ou bien ce ſera vne poſſeſſion. Ie n'en veux pas rechercher d'autres cauſes. Le changemẽt ſuruenu aux os d'vn Elephant qu'on a trouuez pres de Florence ne me ſemble pas eſtrange, quoy que ce ſoit vne choſe fort remarquable : nous en voyons de ſemblables en pluſieurs autres ſujets. Cette branche de Coral eſt admirable ; mais ſi ie ne me trompe vous me deuez reprocher la peine que iay priſe de vous faire des remarques ſur chaque point de voſtre lettre qui ne ſignifient pas grand' choſe. Mais ie me deffendray en vous aſſeurant que ç'a eſté en partie pour recompenſer la peine que vous auez priſe de me raconter tant de belles obſeruations faites pendant voſtre voyage, en vous donnant pour le moins ligne pour ligne, & pour me donner le plaiſir de vous entretenir, & vous faire voir de quelle

Voyez Florence 15. Iuin 1663.

façon

façon ie pretends agir auec vous toute ma vie. M. Boylé a veu voſtre lettre, & la leüe auec plus de ſatisfaction que vous ne ſçauriez vous imaginer Scachez qu'il eſt à vous preſque autant que moy. Ie crois qu'il ſera à propos que vous me donniez vne adreſſe par laquelle ie vous pourray faire tenir mes lettres, ſans en dõner la peine à nul autre, parce que nous nous pourrons parfois eſcrire des choſes que nous ne ſerions pas aiſes de ſoumettre à la curioſité de ceux par les mains deſquels nos lettres paſſeront ; au lieu que celles qui vont à la poſte tout droit ne courent point tant de riſque. Mais auſſi il ſera peut-eſtre à propos que nous ayons quelques chiffres pour mieux couurir quelquefois de petits mots, ou ſentences qu'il ſera neceſſaire de cacher. Mais de cela ie m'en remets à vous. Ie ſuis ſi bien connu à la poſte que les lettres qui s'addreſſent à moy à Vvhitehal me ſont touſiours rendues ſans faute. Si vous auez aſſez de patience pour auoir leu tout cecy ſans me gronder, vous en auez pour le moins autant que moy. Voyez Monſieur l'Abbé de Beaufort, & luy faites part de tout ce que vous m'auez communiqué. Et ie crois, & ie vous oſe promettre qu'vn peu de conuerſation vous engagera de l'aimer comme ie fais, toutefois ie veux touſiours que vous m'aimiez dauantage. Juin 1663.

Le 19. M. Le Févre me vint voir le matin qui me dit,

Qu'on auoit appris que *l'Ambre gris* eſtoit la cire & le miel, que les mouches font contre de grans rochers creuſez qu'il y a au bord de la mer aux Indes ; ces ruches cuites par le Soleil, ſe detachant par leur poids, tombent dans la mer, qui par ſon agitation, & ſon ſel acheue de les perfectionner : & qu'ayant rompu vne groſſe piece d'ambre qui ne deuoit pas eſtre acheuée en ſa perfection, on y auoit trouué dans le milieu de ſa ſubſtance, le rayon de cire, & de miel tout enſemble ; & que pour confirmation, quand on fait la diſſolution de l'Ambre gris auec de l'eſprit de vin paſſé ſur le tartre, il reſte à la fin vne matiere toute ſemblable au miel. *Ce qu'eſt veritablement l'Ambre gris. Curioſitez de M. le Feure.*

Il me dit auſſi que le Roy luy auoit fait voir ce matin vne vegetation qui ſe faiſoit en vn inſtant, en iettant certaine chaux de metal dans vne liqueur, & qu'vn Grec auoit appris cela au Roy.

Il adiouſta qu'vn de ſes amis auoit veu vne tranſmutation d'vne piece d'argent quarrée, ſur le milieu de laquelle cét amy ayant ietté vne goutte d'vne huile qu'on luy auoit donnée en Hollande, cét endroit eſtoit deuenu or, & qu'à meſure qu'il donnoit plus de feu à cette piece, la tranſmutation augmentoit touſiours en rond, juſques à ceque l'ayant fait rougir entierement, elle auoit eſté toute tranſmuée, à la reſerue des quatres coins.

Il m'en euſt dit dauantage, mais M. le Duc ſortit pour aller à la meſſe chez M. l'Ambaſſadeur, où nous diſnaſmes auec M. de Flemmarin que nous trouuaſmes à Oüital, où nous fuſmes auant auoir diſné. Le Roy y eſtoit, la Reyne, M.

le

Iuin 1663. le Duc d'Yorc,& Madame.Quand on ſert ceux qui portent les plats ſe mettent a genoux, auſſi bien que ceux qui donnent à boire au Roy, & à la Reyne. Lapreſdinée nous retournaſmes à Oüital voir battre des chiens de boucher contre vn Ours qu'on tenoit attaché fortement par le nez, & lors que les chiens le tenoient,d'abord on les detachoit, en leur mettant de grans baſtons dans la guele, & les retirant par la queüe. Ce maigre diuertiſſement finit bientoſt, & on amena à la place de l'Ours vn Toreau qui eſtoit fortement attaché par vne corde qui luy entouroit le col, à vn pilier fiché en terre d'vn demy-pied de hauteur, & qui outre cela auoit les cornes enuelopées d'autres fort eſmouſsées, & les teſticules dans vne bourſe de peau. Cela n'empeſchoit pas qu'il ne iettaſt en l'air tous les chiens qui le vouloient approcher, & qu'il ne leur fit faire cinq ou ſix tours, apres quoy ils retomboient ſur le ſable, où ſur les ſpectateurs. Ces chiens eſtoient pourtant ſi bons qu'ils ne ſe rebutoient pas pour cela, & pour pouuoir attraper les oreilles ou l'oëil du Toreau, où ils ſe prenoient ſouuent, ils ſe colloient ſi fort contre terre,qu'il ſembloit qu'ils s'y vouluſſent enterrer. Ce diuertiſſement fut plus agreable que le premier, mais il fut ſuiui d'vn plus plaiſant qui fut d'vn Singe monté ſur vn petit bidet,lequel eſtant attaqué par ces chiens couroit,ruoit & tomboit ſouuent,ſans que le Singe laſchaſt iamais priſe; & bien ſouuent le cheual ſe meſlant parmi les ſpectateurs en faiſoit tomber pluſieurs, & luy auec eux.

M. Vandredons. Au ſortir de là ie m'entretins long-temps auec vn Gentilhomme à voir les tableaux d'Oüital, & entre autres il me fit voir cét admirable portrait à freſque de Henri huitieſme fait par *Olbens*. Il y a auſſi dans ce meſme tableau celuy de Henri ſeptieſme auec leurs femmes faits de la meſme main, mais ils ne ſont pas de la beauté du premier, dans lequel il

n'y

Digitized by Google

Digitized by Google

pag 73

fig. 18.

fig. 19.

fig. 20.

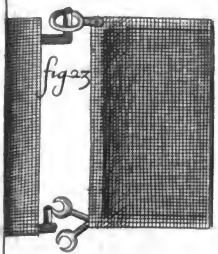


fig 23

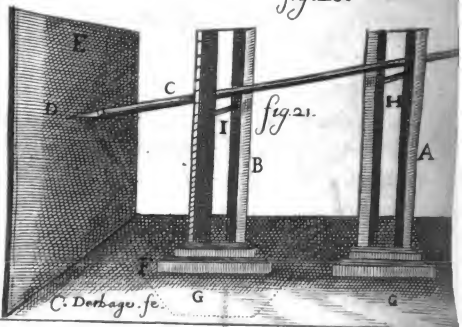
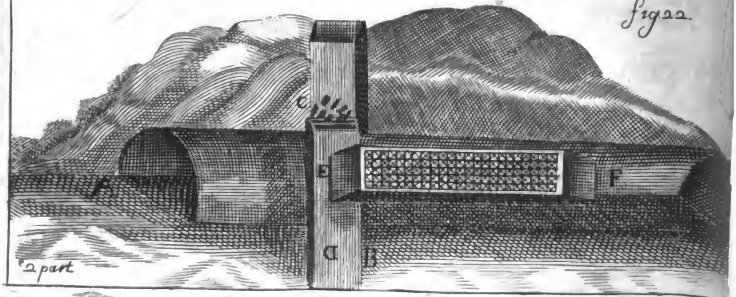


fig. 21.

C. Derbagu. fe.

fig 22.



2 part

n'y a point d'ombrage au viſage, & auec les ſeules couleurs il a fait paroiſtre les enfoncements, & les reliefs. De là nous fuſmes auec M. de Sorbiere à S. Gemes rendre vne lettre au Predicateur de la Reyne, puis chez M. Hobbes. Les bieres des morts ſe font icy auec beacoup de ſoin & de propreté en forme de petits coffres ou étuits de guitarre, auec leurs ſerrures. Et ceux qui les font en ont touſiours quantité de preſtes dans leurs boutiques, & en Flandre auſſi. *Iuin.* 1663.

Le 20. ie fus le matin voir M. de Zulcon le fils.

Il me donna ce modelle de ſa machine pour le vuide, dont A B eſt de 14. pouces, & B H de trois pouces. *Fig.* 17.

Au retour M. le Cheualier Morey me vint voir, auquel ie fis voir mes lettres, comme i'auois fait à M. Boile. Lapreſdiné ie fus à l'Academie où ie pris le deſſein de la machine dont ils ſe ſeruent pour faire les experiences du vuide qui eſt de cette ſorte. *Fig.* 18.

Ie vis dans la meſme Academie vn inſtrument qu'a fait M. Renes pour prendre la diſtance de deux eſtoiles. Ce ſont deux tuyaux de lunettes, leſquels ſont quarrez, par leſquels deux hommes regardent en meſme temps chacun ſon eſtoile, ſans s'empeſcher l'vn l'autre; parce qu'ils ſe ioignent enſemble du coſté des verres obiectifs par des charnieres, qui font qu'ils s'eſloignent, & s'aprochent, comme vne porte fait de ſon iambage. Vn de ces deux tuyaux eſt appuyé ſur vn pied par vn rond de bois comme vne dame à ioüer, laquelle eſt eſleuée perpendiculairement ſur le pied de la lunette, & le tuyau appuyé ſur la dame ou rond à angle droit. Cela fait que le tuyau ſe peut tourner au mouuement que l'autre fait, ſans pourtant changer de ſituation. Sur ces tuyaux il y a deux petits boutons aux deux bouts pour viſer les eſtoiles, & en prendre la mire; & par dedans il y a proche du verre oculaire vne pointe d'eſguille, placée iuſtement dans la ligne qui vnit les centres de l'obiectif, & de l'oculaire: par le moyen de laquelle on prend iuſtement le centre de l'eſtoile. Ainſi ſuiuant la diſtance ou l'ouuerture des deux bouts par où l'on regarde, contre leſquels eſt vne regle mouuante, & graduée, l'on prend la diſtance des planettes par l'ouuerture, ou la grandeur de l'angle. *Pour prendre la diſtance de 2. eſtoiles.*

L'on voulut faire vne experience auec la machine de cuiure pour cõdenſer l'air, & l'on y auoit mis dedans vne ſouris, pour voir ſi elle mourroit par la condenſation, comme elles meurent dans la rarefaction; mais vne des vitres qui ſont aux portes de cet inſtrument ſe caſſa, quoy qu'elle fut d'vn verre tres-fort, ſi bien que l'experience ne ſe pût faire. Meſſieurs Hugens, & de Sorbiere y aſſiſterent. Ie donnay à l'Academie la deſcription qu'elle m'auoit demandée de ma maniere de peſer les liqueurs. Apres l'Academie, ie fus auec M. de Sorbieres à la Verrerie, où l'on me promit de me faire les Vaiſſeaux que ie deſirois, pour l'eſpreuue de la pe-

Digitized by Google

ſanteur de l'air, & pour vn Thermometre de la façon de M. Renes.

Iuin 1663. Ie remarqueray en ce lieu que les habits des hõmes, & des femmes ſont à la Françoiſe, hors quelques bourgeoiſes qui portent des chapeaux fort hauts, & fort fins. M. de Sorbiere qui auoit eſté le matin voir pendre trois hommes, m'en fit le recit, & me dit qu'on les menoit ſur vne charrette ſans pourpoint, les bras liez par derriere auec vne groſſe corde & point au col, vn miniſtre auec eux qui les exhortoit, & deux ou trois Officiers de Iuſtice: mais que le Bourreau les eſtoit allé attendre à la potence, & boire en attendant à vne tauerne; que lors qu'ils furent arriuez le Bourreau leur delia les bras, & de cette groſſe corde leurs lia le col, ſans y adiouter vne petite; puis iettant le bout de la corde par deſſus la potence il la lia: que l'on chanta tout vn Pſeaume auant que de les faire mourir; qu'vn des trois parla touſiours, & dit fort hardiment qu'il eſtoit innocent du vol dont il eſtoit accusé, mais que c'eſtoit vne iuſte punition, de ce qu'il auoit porté les armes contre le ſeruice du Roy.

Le 21. Ie fus le matin chercher M. le Feure, de là voir M. d'Igbi qui me donna vne lettre pour le Cheualier Borri. Puis ie fus chez vn peintre nommé *Liſlé* qui a beaucoup de beaux tableaux du *Correge*, de *Iule Romain*, d'*Olbẽs*, de *Vandic* de *Claude Lorrain*, de *Bamboche*, de *Broüer*, & de pluſieurs autres; mais particulierement d'admirables portraits de *Vandic*. Il trauaille auſſi fort bien en portraits, dont il ſe fait payer 20. pieces, qui ſont 25. Louis. De là paſſant par le marché aux cheuaux, qui eſt vne auſſi grande place que celles des Terreaux à Lyon, i'allay chez vn nommé Tompſon qui loge à *Smit fils Ogierlen*, qui trauaille parfaitement aux inſtruments de Mathematique, & qui a fait la Machine de M. Renes, pour deſſiner tout ceque l'on voit; dont ie voulois auoir vne ſemblable pour M. le Duc: mais il ne m'en peut pas faire

re vne en moins de 15 iours. l'achetay de luy vn compas, & vne regle de bois parfaitement bien gravée des lignes, des chordes, tangentes, & autres d'vn costé; & de l'autre toutes les diuisions du pouce. De là passant deuant la maison des Orfeures, qui est non seulement la plus belle qu'il y ait dans Londre, pour le trait d'architecture, mais qui ne cede à aucune qui soit en Italie pour sa petitesse, ie mis pied à terre pour considerer le bastiment de brique auec les fenestres, portail & corniche, qui fait la separation des deux estages, tout de pierre de taille, d'vn beau & hardy trait d'architecture qui est le mesme dans les portes, fenestres & portique qu'il y a au dedans de la cour, dont ie fus extremement satisfait. I'allay prendre de l'argent, & comme ie voulus des pistolles d'Espagne, elles me cousterent 16. chelins, & 4. sols, qui est à raison de 42. pour cent. Ayant rencontré M. de Sorbieres à la Bourse, ie le menay disner auec moy à 3. heures apres midi. Les iours precedents nous auions admiré ensemble par dehors la beauté de l'Eglise de S. Paul toute bastie de pierre de taille, separée l'vne de l'autre par vn entre-deux plus enfoncé que leur surface. Les portes de cette belle Eglise sont admirablement belles, & neanmoins on en a caché la beauté, bastissant des maisons contre en plusieurs endroits. *Juin 1663.*

Le 22. ie fus le matin voir M. le Feure qui me dit.

Qu'vn miroir ardant fait de deux glaces de miroir qui se ioignent apres auec du linge trempé dans la colle de poisson, entre lesquelles on met de l'eau, fait plus d'effet que s'il estoit d'vn seul verre, & que pour donner à chaque glace la figure Spherique, il faut le faire dans vn fourneau de reuerbere, les ayant appliquées, ou posées sur vn moule de fer, ou de fonte bien poli; car lorsque le verre commence à se fondre, il prend la figure du moule sans perdre sa polissure.

Il me dit aussi que pour bien vitrifier l'antimoine sans addition, il faut premierement le bien calciner selon l'art, iusques à le reduire en couleur grisastre, & qu'il ne fume plus: alors on le met dans vn creuset, mais quelque feu qu'on luy donne, il seroit impossible de le faire fondre, si l'on n'y iette dedans vn peu d'antimoine cru, qui le fait fondre d'abord, & ainsi il se vitrifie; Que pour dorer l'argent sans Mercure, l'appliquent simplement dessus, auec le doigt, aprés auoir bien decrassé, & poli l'argent, il le faut dissoudre dans l'eau regale, puis auant qu'y

Iuin 1663. mettre le linge, il faut faire diſſoudre du ſalpetre bien purifié dans la diſſolution d'or en pareille quantité que celle de l'or, puis mettre du linge bien net dans cette diſſolution, iuſques à ce qu'il y en ait aſſez pour boire toute cette diſſolution: & quand elle eſt toute beüe, mettre ce linge dans vn creuſet au feu pour le calciner iuſques à la parfaite rougeur du creuſet, puis le laiſſer refroidir, & prendre ce qu'il y a dedans de calcine, & le bien broier ſur le marbre, pour le reduire en vne poudre noire tres-ſubtile, laquelle appliquée ſimplement auec le doigt, dore, comme il en fit l'eſpreuue en ma preſence ſur la boëte de ma montre: mais l'or eſt mat, & n'eſt pas ſi vif que celuy de l'argent-vif.

Il me dit auſſi que le Cinabre mineral pendu au col des Epileptiques leur ſeruoit d'vn ſouuerain preſeruatif, & de meſme empeſchoit les conuulſions des petits enfans.

Ie vis chez luy de ces Vaiſſeaux qu'on nomme d'Enfer pour la corporification, où fixation des eſprits en ſel, ou volatiliſation des ſels en eſprits, faits des deux manieres qui ſont en la figure.

Figur. 19. Il me dit auſſi que la meilleure maniere de la diſſolution de l'or, eſtoit celle qui eſt dans Pharmacopœa Auguſtana, que ie copiay. ℞ *Auri finiſſimi per antimonium purgati, & ſubtiliter laminati vnc. ſemi, ſalis nitri puriſſimi vnc.* 10. *aluminis vnc.* 8. *ſalis marini vnc.* 5. *miſceantur, & infundantur cucurbitæ vitreæ, quibus affundatur aquæ ſimplicis quantũ ſatis pro totali diſſolutione ſalium: coquantur poſt in arena igne moderato ad ſpiſſitudinem, & ſiccitatem priſtinam ſaliũ, aurum totaliter ſoluetur, & ſalibus permiſcebitur: denuo affundatur aqua ſimplex, digerantur, & ſoluantur iterum & filtrentur.* Apres quoy ou l'on le fait diſſoudre par l'eſprit de vin, rectifié ſur le ſel de tartre, ou l'on le fait precipiter auec l'huile de tartre, comme on fait l'or fulminant: quand il ſe diſſoud dans l'eſprit de vin, il ne s'y meſle aucun des ſels, comme tout le monde ſçait, qu'il n'en peut point diſſoudre.

Il y a vne troiſieme maniere de Vaiſſeau Infernal fait en ventouſe, fermé par le haut, & qui ne reſpire point, ny ne reçoit point d'air, comme les deux autres cy-deſſus, & dont les vapeurs auſſi ne ſe perdent point; comme il ſe voit icy à la figure.

Fig. 20.

Au retour ie vis M. d'Aubigni qui me dit que le moins qu'on pouuoit donner au Capitaine Deliac eſtoit 30. pieces. Ie retournay au logis ou M. d'Igbi vint voir M. le Duc & me mena chez vn Milord voir des Heures in folio, de l'eſpeſſeur d'vn demi-pied, eſcrites à la main ſur du velin tout rempli de miniatures admirablement belles, principalement les marges qui ſont toutes differentes, & les plus belles qu'on ſçauroit voir. Sa femme nous les montra l'apreſdinée; elle les eſtime 4. mille pieces. Apres les auoir veües ie fus chez M. Renes, ou ie trouuay M. Morey,

M.r

Digitized by Google

M.r de Zulcon y vinrent auſſi. I'y vis vn verre qui par hazard auoit pris la couleur d'opale, dans la verrerie. M. Riues m'en donna vn morceau. Delà ie fus au logis; ou ie trouuay M. le Duc qui auoit diſné auec le Roy chez le Milord ſaint Alban, & qui s'eſtoit trouué vn peu mal: mais cela ne l'empeſcha pas d'aller au Cours, où ie l'accompagnay, & à Oüital, où il fut apres. Ie l'y laiſſay pour aller dans le Parc eſſayer auec M. Bronker & M. Morey les lunettes du Roy, qui ne valent rien. Elles ſont de 35. pied, & de la façon du Cheualier Neil. La maniere de s'en ſeruir eſt aſſez aiſée, c'eſt vn tube de bois fait de quatre pieces en quarré, ſous lequel il y a vn ais d'vn pouce d'eſpeſſeur, de 8. ou 10. de largeur, & de 20. ou 25. de longueur, appliqué aux angles droits ſous le coſté d'en bas du tube, pour l'empeſcher de plier. Ledit ais va toûjours diminuant de largeur, depuis le milieu iuſques aux deux bouts, & parce que cette machine eſt fort peſante, elle eſt ſuſpenduë en equilibre par vn crochet de fer, & tirée en haut tant qu'on veut par des cordes & des poulies, le long d'vn gros mats planté exprés, bien poly, & ſoutenu par quatre arc-boutans, au bas duquel eſt vn tour qui enueloppe la corde & qui s'arreſte à l'endroit qu'on veut par deux hommes, & cela auec aſſez de facilité. Le bout du tube eſt ſoutenu ſur vn cheualet de peintre, ſur lequel s'éleuent deux vis auec leurs torniquets, en forme de preſſe pour hauſſer & baiſſer vn ais, ſur lequel s'appuye le bout de ladite lunette, que ie maniay auec aſſez de facilité. Il y a tout proche du mats la caiſſe à fermer ledit tube. M. le Duc de Cheureuſe qui y vint, r'amena M. de Sorbiere auec luy pour aller le lendemain à Hamptoncour.

Iuin 1663.

Lunettes du Roy d'Angleterre.

Hamptoncour.

Le 23. M. le Marquis de Cominges, preſta ſix cheuaux de carroſſe à M. le Duc, & vint auec luy à Hamptoncour accompagné de M. de la Moliere. Nous y fuſmes en deux

Digitized by Google

Iuin heures & demi, quoy qu'il faille paſſer vn bac. Le païſage
1663. eſt beau à merueille, comme en toute l'Anglettere. La maiſon a le deuant regulier : mais le dedans ne l'eſt point, & ce n'eſt qu'vne quantité de tours, tourrillõs & autres colifichets, qui forment vne confuſion, qui n'eſt pas deſagreabre, & font paroiſtre cela quelque choſe plus qu'il n'eſt. Car il n'y a ny architecture, ny ſculpture, ny taille. Tout eſt de brique, ſans ornement, à vn ſeul eſtage, les planchers fort bas ; excepté vne couple de ſales, & quelques chambres, dont la pluſpart ne ſont que des trous. On voit pourtant vn Parterre aſſez beau fait de gazon à la mode d'Angleterre : il a vne fontaine au milieu, compoſée de quatre Sirenes de bronze, aſſiſes comme à cheual ſur des poiſſons en forme de Dauphins, entre les deux vne coquille ſoutenuë d'vn pied de chévre, orné d'Architecture : au deſſus des Sirenes quatre petits Enfans aſſis tenans vn poiſſon, ſur vn ſecond ordre : & par deſſus le tout, vne fort grande figure de femme : le tout de bronze pour les figures ; mais le corps de la fontaine, & le baſſin ſont de marbre. D'vn coſté de ce Parterre eſt vn grand berceau fort touffu de heſtre, & vis à vis vne terraſſe, au long de laquelle, de la cloſture de brique ſortent dans le parc pluſieurs petits cabinets de diuerſes figures, ronds, quarrés, en croix, qui ſont autant de petites tours. Il y a vne Galerie pleine de bois de Cerf, entre leſquels eſt la peinture de celuy d'Amboiſe, lequel a 11. pieds de hauteur, neuf de largeur, cinq & demy entre les deux branches. Dans le logis, il y a vne grande quantité de chambres, de ſales & de galeries, où il y a force tableaux, entr'autres dix ou 12. grands du *Manteigne* du triomphe de Ceſar, qui ſont fort eſtimez ; deux ou trois belles tentures de tapiſſerie, & vn lit & l'aſſortiment de velours incarnat, d'vne parfaitement riche broderie d'or & d'argent, doublé de brocatelle

telle, que les Eſtats de Hollande donnerent au Roy. Au retour ie fus auec M. Morey voir le cabinet du Prince Robert, où il fait mille belles choſes. Il me montra vne maniere de releuer en perſpectiue toutes ſorte de plans, *Iuin 1663.*

Par le moyen de deux baſtons éleuez perpendiculairement, d'où l'vn demeure fixe, l'autre à vne éguille à ſa baſe qu'on conduit ſur tous les traits du plan geometrique, & vn troiſiéme baſton qui trauerſe les deux premiers, marque contre le plan, ou chaſſis éleué perpendiculairement, non ſeulement les meſmes contours que l'éguille de la baſe; mais encore les hauteurs, à meſure que vous hauſſez, ou baiſſez vne couliſſe qui eſt dans le baſton mouuant, en meſme proportion, que ſont vos hauteurs; car il fait hauſſer, ou baiſſer le bout du troiſiéme baſton, qui trauerſe les deux premiers, qui a vn autre de ſes bouts appuyé, toûjours en meſme hauteur, ſur le premier pilier fixe, comme la figure en ſera mieux ſouuenir. *Fig.* 21.

A *Pilier fixe fendu.*

B *Pilier mobile fendu.*

C *Baſton qui paſſe entre les fentes des deux piliers ſupporté par* H *& par* I

D *Pointe qui marque l'image en perſpectiue.*

E *Tableau ou ſe trace la perſpectiue.*

F *Pointe attachée au pied du pilier mouuant, laquelle on conduit ſur toutes les lignes du plan Geometrique.*

G *Table & plan Geometrique.*

H *Support fixe qui repreſente le point de veüe.*

I *Support mobile qui fait hauſſer ou baiſſer le baſton* C *ſuiuant que ſont vos hauteurs, leſquelles ſont marquées au coſté dudit pilier* B *par degrez.*

Il me fit voir auſſi, comme il tournoit toutes ſortes de figures, de chiffres, de lettres, de lignes droites, & autres. Son tour ſe meut par vne rouë qui eſt en haut, qu'on fait tourner d'en bas par vn crochet, qui eſt au bout d'vn baſton, lequel enueloppe la maniuelle, & la fait tourner. Il a vne maniere de grauer ſans burin, en égratignant ſeulement la planche, & raclant aprés auec vn couſteau ces égratigneures pour faire les contours, & les clairs de ſon image,

Digitized by Google

Iuin image, dont il me donna vne ſtampe. Ie fus apres cela à la
1663. Verrerie, où l'on n'auoit pû faire mon Thermometre, & en retournant, ie paſſay par le Parc, où M. Morey eſſayoit les lunettes de M. Riues, qui ſont de trente ſix pieds, & beaucoup meilleures & plus claires que celles du Roy. Ie vis fort bien la Lune de Saturne; mais ie ne pûs rien reconnoître de la ſituation de ſon cercle, ou horizon, quoy qu'il parût aſſez gros; mais non pas ſi diſtint, ny ſi net que ie l'eſperois.

* Le 24. M. Bourgueſi me vint voir auant que ie fuſſe leué, & M. Oldenbourg auſſi, & M. Zulcon m'enuoya vne lettre pour la Haye. Nous fûmes chercher Meſſe chez M. l'Ambaſſadeur de France & chez celuy de Portugal, puis diſner chez celuy de France. Ie fus en ſuite à Sommerſet, où le Roy me fit dire les particularitez des diuertiſſements du defunt Sultan Hibraim Empereur des Turcs. C'eſtoit dans la gallerie ou la Reyne Mere eſtoit aſſiſe, & la Ducheſſe d'York; mais toutes les autres Dames eſtoient debout, & Madame de Caſtelmene auſſi, qui y arriua vn peu auparauant le ſouper de la Reyne. Quand elle entra Madame la Ducheſſe ſe leua de ſon ſiege, & puis ſe r'aſſit: mais la Reyne ne bougea point, & la conſideroit ſouuent d'vn regard fort froid.

Le 25. ie fus le matin chez M. Morey, auec M. Oldenbourg, que ie trouuay en chemin, où ie pris heure pour aller diſner chez le Milord Chambellan. Apres ie fus dire adieu au Milord Bronker, puis chez M. Pres, où il n'y auoit point de Montre faite.

Ie vis vn Pendule, que les Eſtats ont donné au Roy, fait de cuiure doré, en forme d'vn petit Cabinet, qui s'ouure en deux demy-portes, derriere leſquelles au lieu de tiroirs, il n'y a qu'vne belle glace de miroir, où l'on voit au trauers deſcendre vne petite boëte de criſtal par pluſieurs lignes vn peu inclinées ſur l'horizon, faites d'vn petit fil de fer, ou laiton, comme ceux d'eſpinette, ſur leſquelles eſt appuyée ladite boule, qui à la fin de ſa deſcente, entre par vn trou dans le

le corps de l'horloge, & auſſi-toſt il en reſſort vne autre du haut, qui fait la meſme choſe. *Iuin 1663.*

I'allay chercher des liures, & reuins par eau trouuer M.le Duc qui s'en alloit à Oüital, ou ie l'accompagnay, & i'allay diſner auec M. Moray, & l'Abbé de Beaufort, qui ne faiſoit que d'arriuer de France chez le Milord Chambellan, où il y auoit huit grands plats, qui couuroient la table tous remplis de groſſe viande roſtie, & d'autres de Volaille: par-deſſus le tout, trois autres grands plats remplis de diuerſes ſalades. On apporta de temps en temps quelques plats qu'on ſubſtituoit au lieu des autres, & on leur faiſoit ſouuent changer de place. Il y auoit des plats, où il n'y auoit que ſix petits poulets roſtis, dans d'autres cinq pigeons, & le tout à la ſauſſe au beurre, des boudins pétris, & auec force raiſins, de la patiſſerie, & vn ſeul potage. Il y eut auſſi des langues de Cerf extremement fumées; des plats de poiſſon comme de ſaumon, d'eſturgeon, & certaines huitres ſalées à n'en pouuoir manger; le meilleur fut de groſſes pieces de bœuf du tout excellentes. Le fruit fut ſerui dans des taſſes goderonnées, qui eſtoient d'argent, auſſi bien que les plats, & les aſſiettes. Le Milord me fit beaucoup de ciuilitez deuant & apres le diſner, apres lequel eſtant chez M. Moray, il me dit comment.

En Liegeois dans les mines de vitriol, ceux qui y trauailloient, auoient de l'air à ſuffiſance, ſans auoir beſoin de faire d'autres puits, que le premier, par où ils deſcendoient, ſçauoir faiſant vn tuyau de cheminée quarré, & ſi bien bouché des quatre coſtez, que l'air n'y puiſſe point entrer, & au deſſous d'vne grille a tenir le charbon, qui eſt placée joignant le haut du chemin, ou l'on va en trauaillant, & vn canal par lequel paſſe l'air que le feu attire, & qui entrant par l'ouuerture de la mine, paſſe toûjours frais à l'endroit où l'on trauaille, comme ce peu de repreſentation le fera mieux entendre.

A *L'Entrée de la mine, ou chemin.* *Fig.* 22.

B *Cheminée qui ſort au deſſous de la montaigne, & deſcend plus bas que le chemin.*

C *Grille ſur laquelle on iette le bois, ou le charbon.*

Digitized by Google

Iuin 1663.

D *Profondeur ou tombent les cendres.*

E *Ouuerture du canal, par où l'air eſt attiré ſous la grille par le feu.*

F *Autre ouuerture du dit canal, par où l'air qui vient de dehors entre continuellement, & rafraichit ceux qui trauaillent là proche, & qui à meſure qu'on auance plus dans la montagne, doit eſtre prolongé, en ſorte toutefois qu'il n'y puiſſe pas entrer d'autre air, que par le bout.*

Chiffres occultes.

Il me dit auſſi trois manieres de chiffres. La premiere par vn Triangle rectangle, dont la diagonale eſt diuiſée en autant de parties qu'il y a de lettres; & appliquant ce Triangle ſur le papier, & le faiſant marcher, ou perpendiculairement, ou horizontalement le long des bords du papier, où l'on l'eſcrit; apres auoir piqué contre la lettre que vous deſirez, & aduançant ledit Triangle iuſques à ce qu'il trace le poinct que vous auez fait: Alors vous piquez vne autre lettre; & ainſi conſecutiuement, il ny aura que des poincts dans voſtre lettre. L'autre façon eſt, d'auoir deux Dictionaires ſemblables; & pour les mots qu'on veut mettre prendre le chiffre du feüillet & celuy de la ligne. La troiſiéme eſt plus difficile. C'eſt vn chiffre auec vne lettre, ou vne lettre auec vn chiffre, pour ſignifier tant les lettres, les monoſyllabes, que pluſieurs mots, dont on ſe fait vne Table.

Le 26. ie fus le matin dire adieu à M. Oldenbourg, qui me donna vne lettre pour M. Borry, & vne autre pour M. Iean George Ankoln à Ausbourg, delà ie fus à Oüital, où ie vis la Lune, que M. Rene à faite de relief en carton, ſuiuant le deſſein d'Heuelius, & des deſſeins à la plume d'vn Poû d'vne Puce de la teſte, & d'vne Aiſle d'vne Mouche, faits par le Microſcope. Au ſortir du Cabinet du Roy, où M. Cheuinx, ſon Valet de Chambre me les montroit, ie le rencontray, & il me demanda des nouuelles de M. de Cheureuſe. Delà ie fus dire adieu à M. d'Aubigny, puis trouuant M. d'Igby, chez M. Moray, il me mena ſaluër le Milord Monk, maintenant Duc d'Albemarle, & General des Armées d'Angleterre, qui receut fort ciuilement mon compliment. Il eſt petit & gros; mais il a la phyſionomie de l'eſprit le plus ſolide, & de la conſcience la plus tranquille du monde, & auec cela vne froideur ſans affectation, & ſans orgueil ny deſdain;

Portrait du G. Monk.

Digitized by Google

dain; il a enfin tout l'air d'vn homme fort moderé & fort prudent ; ſes meubles, ſa table, & le peu de gens qui le courtiſent marquent aſſez qu'il n'eſt pas ambitieux. Ie diſnay chez M. Moray, auec M. de Beaufort, & apres ie fus dire adieu à M. l'Ambaſſadeur, à M. de Cominges & à M. Obs. Le ſoir ie fus trouuer M. le Duc à Oüital, où il prit congé du Roy. *Iuin 1663.*

Le 27. M. le Duc partit dans vne barque, donnant 20. chelins, M. le Marquis de Cominges, Flamarin, M. de Montbrun, & M. du Mey, le furent accompagner iuſques à Grenuche, où vn Hiac du Roy nommé Catherine, & le Capitaine Gaudin nous attendoit : & pendant qu'on y embarquoit nos hardes & nos prouiſions, nous fuſmes à la maiſon du Roy, où il ne reſte qu'vn baſtiment à l'Italienne, au bout d'vne fort grande baſſe-cour, qu'on peut pluſtoſt nommer vn champ, depuis qu'on à abbatu les vieux baſtimens, qu'il y auoit d'vn coſté ; au lieu deſquels ſuiuant le deſſein de Manſal, l'on fera deux aiſles qui accompagneront ce corps de logis, où nous ne pûſmes entrer, & il fallut ſe contenter de paſſer derriere ſur le haut d'vne Eminence, d'où l'on découure Londres, & toute la campagne & vne Peninſule que la Riuiere forme au deuant de la maiſon, qui eſt la plus belle veuë qu'il y ait en Angleterre. Dans le Village il y auoit autrefois quelque Conuent, l'Egliſe duquel l'on à fait ſeruir de ſale à vn Cabaret, qui eſt la plus magnifique d'aucun Cabaret que j'aye veu. Pour y attirer le monde, on y montre vne figure d'vne femme aſſiſe auec vn chapeau à la teſte, & vne baguette en main, laquelle par le mouuuement d'vne roüe, ſe leue, tourne la teſte, leue les mains, & s'aſſit apres, pendant que des Orgues qu'elle a à ſes pieds, ioüent auſſi par le moyen de la meſme machine. Apres auoir veu le tout, nous nous embarquâmes entre neuf & dix, & ne pûſmes pas aller iuſques à Grauéſinde. Il fallut quand la marée reuint, moüil- *GRENVCHE.*

Iuin ler l'Ancre à trois milles de là, iuſques ſur les ſept heures du
1663. ſoir, que nous la leuâmes, & continuâmes noſtre chemin. L'Hyac dans lequel nous eſtions, eſtoit au Roy, le plus propre, & le plus doré qu'on puiſſe voir. Il y auoit trois cheminées de marbre, l'ameublement de la Sale, ou Chambre haute de pouppe eſtoit de velours, & celuy de la baſſe où couche le Roy, eſtoit de Damas rouge cramoiſy, auec des molets d'or, le lit, deux canapez, ce ſont des formes à vn doſſier à chaque bout, & la tapiſſerie, au delà de laquelle, il y en auoit encore vne autre fort proprement peinte, auec ſa cheminée auſſi de marbre; & vne garde-robe à quatre lits, derriere la Chambre du Roy. Les lits de l'Anti-chambre ſe fermoient & faiſoient des bancs tout autour. On deſcendoit de la Sale à la Chambre par vn petit degré de ſix marches; ſur la ſeconde duquel eſtoit poſée la porte, qui s'ouuroit, & ſe fermoit, nonobſtant le peu de largeur du degré, parce qu'elle eſtoit brizée en trois pieces fort proprement: ils ſont ingenieux au poſſible en Angleterre en cela. Dans noſtre logis à Londres, il y auoit vne porte, laquelle s'ouuroit des deux coſtez & ſe refermoit d'elle-méme, ſans paſſer jamais le jambage, où elle demeuroit vis à vis arreſtée, ſans qu'il y euſt de loquet; & c'eſtoit par le moyen d'vn ſeul gond qu'elle auoit en haut & deux en bas, leſquels eſtant ouuerts en croiſſant, s'alloient emboitter ſucceſſiuement ſur deux piuots de fer, qui les ſoûtenoient, & faiſoient tourner la porte des deux coſtez.

Inuention ingenieuſe d'vne porte.

Fig 22.

VOYAGE DES PAYS BAS.

Le 28. Entre huit & neuf heures du matin nous fuſmes en pleine mer à l'emboucheure de la Tamiſe, qui paroit extrémement large. Le vent qui ne nous eſtoit pas fauorable, nous

nous faiſoit faire peu de chemin ; car les Hyacs ne laiſſent pas d'en faire, quelque vent qu'ils ayent, à cauſe de la maniere de leur voile, qui eſt attachée en haut à vne demi-vergue, qui tourne fort aiſément toutes les fois qu'on veut, & au bas d'vn anneau de fer, qui roule le long d'vne barre de fer qui eſt ſur la dunette. Ce peu de vent nous auoit fait conſiderer plus long-temps le iour precedant, la beauté du païſage, & nous auoit permis de nous aller promener en terre pendant vne couple d'heures. Eſtant arriuez deuant Margarie petit Village, & port dans vne Iſle, qui eſt au commencement de l'Angleterre, nous moüillaſmes l'ancre, & y fuſmes nous promener ſur le bord de la mer, iuſques à ce que la marée fut tout à fait haute. Quand nous reuimmes à bord, nous viſmes le long du Vaiſſeau, pluſieurs choſes faites comme vne bourſe, où coiffe ronde, au milieu de laquelle il y auoit quatre ronds comme des anneaux, & cela ſe fermoit, & dilatoit, & ſembloit venir du fond de la mer à la ſuperficie. Nous en fiſmes prendre, & cela eſtoit d'vne ſubſtance ſemblable à la gelée blanche, & tranſparente comme le criſtal ; mais qui ſe fondoit en eau, quand on la touchoit. Et l'ayant bien conſiderée, il me ſembla que c'eſtoit la veritable figure d'vne petite raye, auec les fibres des aiſles fort bien marquées ; Neanmoins le Capitaine, & les Matelots dirent que ce n'eſtoit que de la baue de la mer, ce que i'eus peine à croire ; ie creus plûtoſt que c'eſtoit la premiere formation d'vn poiſſon qui ſe fixoit auec le temps. Mais i'en vis depuis pluſieurs ſur la greue à Dun Kerque, qui me confirmerent l'opinion des Matelots. Pendant ce iour comme le precedent, tous les Vaiſſeaux qui paſſoient, baiſſoient les voiles d'en haut, pour ſaluer le Hyac, hors Vn pauure miſerable qui y auoit manqué le iour precedent, contre lequel on tira vn coup de canon, & puis on enuoya prendre le Ca-

Iuin 1663.

Formatiõ d'vn Poiſſon.

Iuin 1663. pitaine par noſtre chalouppe, qui l'amena à bord où l'on luy fit payer 62. chelins pour le coup de canon, & outre cela, on le vouloit mettre aux fers; mais enfin on le mit à terre à Graueſinde. Sur les dix heures du ſoir nous leuaſmes l'ancre, ayant pris à Margarit vn Pilote expert aux coſtes de Dunkerque.

DVNKERQVE.

A la clef d'or. Le 29. Sur les 10. heures du matin nous arriuaſmes à Dunkerque, & iettaſmes l'ancre à la rade, & apres auoir diſné au Vaiſſeau, nous nous miſmes dans des barques de peſcheur, parceque la marée eſtoit trop baſſe pour porter le Vaiſſeau au port. M. de Mompeſat qui commandoit à Dunkerque vint voir M. le Duc, le mena à la Comedie, puis luy donna ſon carroſſe pour aller voir les trauaux, qui rendront cette Place l'vne des plus fortes du monde, quand tout ſera ſẽblable à deux grands baſtions dont la courtine eſt fort petite qu'auoient cõmencé les Anglois, gazõnez, & reuẽtus de brique, caſematez dans l'eſpaiſſeur du mur, auec des ouuertures pour y tirer à fleur-d'eau, & vn grãd chemin de rõdes par deſſus, & plus reculé dans le corps du baſtiõ, à mettre vne batterie audeſſous de celle qui eſt en haut. Ces deux baſtions cõmandent le port du coſté de France vers la terre: outre pluſieurs trauaux qu'il y a, les marais, & les eſcluſes rendent cét endroit aſſez fort; & à l'autre entrée du port du coſté de la Flandre il y a de bons baſtions de gazon. Nous fuſmes à la grande Egliſe, dont la cloſture du chœur eſt de marbre d'vne belle architecture; mais vn tableau du *Poibus*, qui eſt dans vne chapelle au coſté droit du chœur, eſt vne choſe encore plus remarquable; c'eſt vne decollation de S. George admirablement belle, & les deux grandes portes qui le ferment, ne le ſont pas moins, qui ſont peintes en griſon gamaeu par le dehors, où le deſſein n'en eſt pas moins beau.

Le 30. aprés auoir diſné chez M. de Mompeſat, il mena M.

Monſieur le Duc dans ſon caroſſe à Grauelines diſtante de 3. lieuës & demy, pour voir les trauaux, & les fortifications de cette place, compoſées de cinq Baſtions reuétus de briques, auec leurs demy-lunes, foſſés doubles & triples, & doubles contreſcarpes, dont tout le païs eſt ſi décõmandé, qu'à plus de trois lieuës à la ronde, vn homme n'y ſçauroit eſtre à couuert. La Ville eſt petite, & n'eſt qu'vne eſpece de Citadelle. Vne petite Riuiere paſſe le long des Murailles entre la Ville & la Mer, où elle ſe va rendre vn peu plus loin. Il y a des Eſcluſes pour inonder le païs & mettre tãt d'eau qu'on veut dans les foſſez. Les Eſpagnols auoient commencé vn grand canal deſpuis la Mer, qui eſt tout paué, eſperant d'en faire vn port; mais ou la difficulté, ou la trop grande deſpenſe, le leur à fait laiſſer imparfait. En reuenant nous viſmes à vne lieuë de Dunkerque les maſures du fort Mardic : que les François ont demoli.

✻ Le 1. ie fus auec M. Vallier Eugi Lieutenant aux Gardes Suiſſes voir les lignes, le Camp, & le lieu de la bataille dans les Dunes. Au retour j'oüis la Meſſe aux Ieſuites, ie diſnay chez M. de Mompeſat, ie fus à la Comedie du Cid, & ie ioüay au Billard, le reſte du iour; apres ſouper l'Intendant de la Marine M. Vocar vint voir M. le Duc. *Iuillet.* 1663.

Le 2. nous partiſmes dans la Barque de Dunkerque, que le Bailly donna à M. le Duc, & nous fuſmes par vn Canal iuſques à Furnes, qui en eſt éloigné de quatre lieuës: c'eſt vne petite Ville; mais jolie, qui a vne belle maiſon de Ville dans vn coſté de la place. Toutes les Maiſons, comme à Dunkerque, ont le deuant de cette ſorte : elles ſont de briques, auec force clefs de fer bien ouragé, qui font le chiffre de l'année qu'elles ont eſté miſes, comme 1663. Nous la trauersâmes à pied & reuimmes prendre noſtre Bateau à vn autre. *Fig. 24. FVRNES. 4. l.*

Digitized by Google

Iuin 1663. autre coſté de la Ville. Les fortifications n'en ſont pas conſiderables ; mais le terrein eſt propre à ſe fortifier, & les canaux qu'il y a par tout le païs en ſont de toutes faites. De là nous fuſmes diſner à Nieuport deux lieuës plus loin. Ce n'eſt rien que la Ville, le port meſme qui eſt d'vn coſté, le long des murailles, formé par vn Canal n'eſt pas auſſi grand' choſe. Les fortifications ſont meilleures, que celles de Furnes. Il y a des Baſtions, & des demy-lunes de gazon : mais rien n'eſt regulier. Nous y diſnaſmes à la porte d'or, & y priſmes vn chariot à trois cheuaux, où nous nous miſmes tous auec nos hardes, & fuſmes coucher à Oſtende diſtante de 3. lieuës, paſſant ſur l'Eſtran preſque tout le long du chemin. Apres auoir trauerſé les Dunes, nous y arriuaſmes à ſix heures, & demy, & Don Pedro de Sauala Biſcain, qui en eſtoit Gouuerneur, nous ayant fait donner vn Officier, pour nous mener ſur les Rempars, nous fiſmes tout le tour de la Ville, dont les Fortifications ſont tres-bonnes ; mais non pas regulieres. Il y a dix Baſtions de gazon paliſſadés, dont les Foſſez ſont remplis d'eau de la Mer, qu'on y fait entrer & ſortir par vne Eſcluſe, qui eſt au bout du port. Les courtines ſont en quelques lieux fort petites, en d'autres ſi grandes, qu'on y a fait au milieu des Tourrions ou Baſtions ronds, & dans vne autre vn Angle rentrant au milieu. Le meilleur Baſtion eſt à l'emboucheure du Port, qui n'eſt qu'vn canal venant de la Mer, & qui ſe remplit lorſqu'elle eſt haute. Comme il n'y a point d'eau douce, on en fait venir par Bateau de Bouge, que les braſſeurs viennent prendre, la tirant des Vaiſſeaux, l'on la met dans vn reſeruoir qui eſt tout proche du port. Il n'y a point de dehors, qu'en vn endroit du coſté de terre, parce que la Mer & les canaux ſeruent d'aſſez bonnes fortifications aux autres endroits. La Ville eſt petite ; mais tres-jolie : les ruës ſont parfaitement bien percées, & vont d'vn rempart à l'autre

NIEVPORT à la Porte d'or.

OSTENDE au Iardin 3. l.

Digitized by Google

Digitized by Google

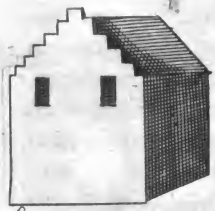


fig 24.

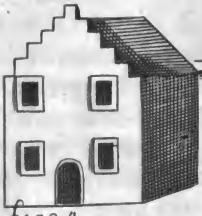


fig 24

fig 25.

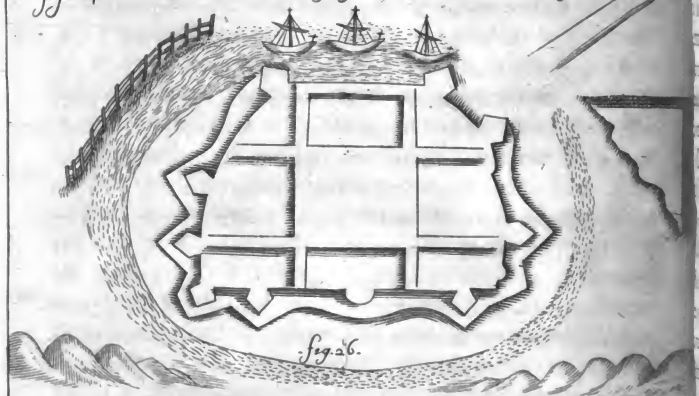


fig 26.

fig 27.

C. Der. fe.

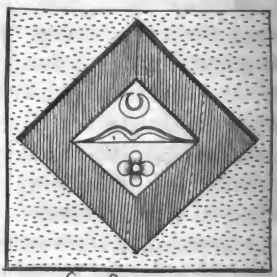


fig 28.

Digitized by Google

tre la Place eſt grande & quarrée, & quatre ruës qui ſe croiſent aux quatre coins y donnent entrée par huit endroits. *Iuillet 1663.* Outre celle là, il y en à vne autre moindre; mais aſſez belle. Les maiſons y ſont de la figure que i'ay marquée cy-deuant, *Fig. 25.* & la Tour de l'Hoſtel de Ville, qui eſt au milieu de la place, eſt cõme celle de Furnes, compoſée de quatre petits Domes l'vn ſur l'autre, qui ont bonne grace. C'eſtoit le temps du Kermets, c'eſt à dire, de la foire, pendant lequel on fait pluſieurs réjouyſſances, des maſques courent par les ruës, & quelque crime qu'on ait fait, on peut eſtre en ſeureté pendant tout ce temps-là dans la Ville.

Le 13. auant que de partir ie montay deux fois à la Tour de la maiſon de Ville, d'où ie conſideray bien la Ville, qui eſt vn peu plus longue; que large, & ie vis comment la Mer forme le Port: i'en griffonnay ce meſchant plan: Quand la Mer eſt haute, elle va preſque auprés de la Ville, ſinon elle ne paſſe pas la ligne des Dunes, & laiſſe l'Eſtran ſec, cette contreſcarpe, qui eſt icy à main droite à eſté faite par M. le Prince pour empécher l'inõdation, cõme on voit à la figure.

Nous en partiſmes dans le Bateau, qui porte tout le monde, & fuſmes iuſques à vne lieuë delà, où l'on en change à vne Eſcluſe; mais parce que le Bateau de Bouges, où nous deuions entrer, n'eſtoit pas arriué, nous priſmes vn chariot pour ſept ſquelins, quoy qu'il n'euſt couſté, du Bateau pour les trois lieuës qui reſtoient que trois ſols par hommes, comme il auoit couſté à la porte d'or depuis Oſtende iuſques à l'Ecluſe. Nous arriuâmes ſur les quatre heures à Bruges Ville fort grande. Les ruës ſont fort propres & fort larges, où il y paſſe pluſieurs canaux, meſme ſous les maiſons, & il y a pour cela quelque deux cent ponts de pierre, qui la font reſſembler en quelque façon à Veniſe. Les feneſtres ſont trop hautes pour eſtre ſi eſtroites, ce qui les fait reſſẽbler *BRVGES à la Porte d'or.*

Iuillet 1663. à des Egliſes. Les maiſons ſont de briques, & fort éleuées, dont les feneſtres & la fabrique ſont à l'ancienne, approchant fort des Villes d'Italie; les toits n'auancent point ſur les rues: au contraire les murailles montant plus haut qu'eux, font paroiſtre les maiſons comme autant de tours. Il y a pluſieurs Places dont la principale eſt au milieu de la Ville, ſes deux coſtez ſont formez de deux ſeuls grands baſtiments, qui ſont des Hales cloſes, & la foire dans laquelle eſt la tour de l'horloge, qui a 533. degrez de hauteur, d'où l'on découure toute la Ville, & toute la Prouince. Il y a dans vne autre place proche celle-là trois baſtimens remarquables, l'Egliſe Epiſcopale, auec le Palais de l'Eueſque, l'Hoſtel de Ville, contre lequel en dehors, ſont quelques figures des Ducs de Bourgogne, & des Roys d'Eſpagne, & le College des Francs qui ſont les directeurs de la Prouince, creés par les Comtes de Flandre pour diminuer le pouuoir de la Ville, à qui appartenoit le plat-pays: mais depuis elle n'a aucune iuriſdiction hors de ſes murailles, & hors de là les impoſitions, les logements, les leuées de gens de guerre, & la punition des crimes commis dans tout le territoire, appartiennent audit College des Francs, qui ſont au nombre de 28. & ſi vn Citoyen veut eſpouſer vne Francotte, c'eſt à dire, dependante des Francs, il ne le peut ſans leur conſentement, & qui veut paſſer d'vne Iuriſdiction à l'autre, leur doit certain tribut. Ils iugent ſouuerainement, & à mort des delicts commis hors la Ville, meſme par les Bourgeois, qui leur ſont touſiours oppoſez. Il y a ſept Iuſtices differentes dans la Ville, qui ont pouuoir de vie & de mort, & quelques particuliers l'ont auſſi: Il y a deux Bourgue-maiſtres dans la Ville, l'vn pour le Peuple; l'autre pour la Police; & celuy-là à 28. Capitaines, qui ne reconoiſſent point les ordres du Gouuerneur, qui garde les dernieres portes; & eux les premieres, & plus proches de la Ville. La Sale où ils tiennent le Conſeil, eſt extremement

Digitized by Google

propre, pauée de marbre blanc & noir, & la cheminée & partie du plat-fond d'vne parfaitement belle & delicate menuiſerie: dans l'anti-chambre où l'on plaide. Il y a contre la muraille vne Teſte coupée, qui eſt de de marbre, & qui eſt fermé dans vne grille d'vn pied en quarré, & dans vne autre pareille, & là ioignant, vne Main de meſme, pour marque qu'ils peuuent faire coupper l'vn & l'autre. Vn Peintre qui auoit eſté long-temps à Lyon, chez M. Huart nommé Paul Riche, nous conduiſit par tout, comme aux Auguſtins, où nous viſmes deux portes d'vn tableau, dont l'vne eſt vn ſaint Iean, & l'autre vn ſaint Pierre, de *Mauberge*, des plus beaux qu'on voye de luy. Dans l'Egliſe de noſtre Dame & dans le milieu du chœur eſt le Tõbeau de Charles Comte de Charollois de Bronze doré, armé, couché, ſur vn monument de marbre, & Marie ſa fille de meſme ſur vn autre à ſa gauche, auec force eſcuſſons de leurs armes en émail, qui ornent tous les coſtez des monuments. Dans la meſme Egliſe on voit vne noſtre Dame de marbre blanc, qui tient vn petit IESVS de meſme debout, & nud dans ſon giron, ouurage merueilleux de *Michel Ange Bonarota*. On voit auſſi à S. Donat Egliſe Epiſcopale, vn beau tableau d'vne Vierge aſſiſe pareil à celuy que i'ay à Lyon de *Ioannes Echius*, & vn autre petit auprés qui ne luy cede pas, de *Gerard de Bruges*. Il y a encore le Tombeau de Loüis Comte de Flandres, mort L'an 1340. Ie fus aprés chez vn ouurier de tapiſſerie de haute-liſſe, voir trauailler à cette manufacture qui ſe fait le mieux en cette Ville qu'en aucune autre part de Flandres: auſſi eſt ce le plus grand commerce de cette Ville, comme des ſarges & autres eſtoffes de laine, de cette ſorte. L'on nous dit que les Dames eſtoient en reputation, d'eſtre les plus belles de Flandre; mais ie n'en vis point dans les rues qui le fuſſent beaucoup. Les Crocheteurs portent les

Iuillet 1663.

Digitized by Google

Iuillet fardeaux, ou sur de petites charrettes qu'ils traisnent eux
1663. mesmes, ou sur vn baston que deux hommes portent, appuyez par les bouts sur leurs espaules. Châque mestier à vne maison commune, où ceux de la vacation s'assemblent pour les affaires de leur communauté, ou pour se réjouyr, & tous les mestiers sont distribuez en quatre parts, qui sont sous la domination de quatre Bourguemestres, qui ont les clefs de la Ville ; le Gouuerneur n'ayant aucune iurisdiction, ny pouuoir, que sur les gens de Guerre. Il y a diuerses grandes places proche des murailles couuertes d'herbe, ou l'on estend des toiles : comme aussi plusieurs lieux plantez d'arbres pour des promenades, & presque toutes les maisons ont des jardins.

Le 4. M. Melcart me vint prendre à six heures, & nous fusmes arrester vn bateau pour aller à Gand, à six patagons, & y prendre M. le Duc dans son Carosse pour aller voir l'Eglise des Iesuites, qui est grande, haute, & claire, toute blanchie & pauée de marbre blanc & noir, sans Chapelles aux costez des aisles, qui ne sont garnies que de tres-beaux confessionnaires de menuserie, dont la niche du Confesseur est formée de deux Anges grands comme le naturel. Le grand Autel est tout de marbre, aussi bien que les deux de costez qui sont au fonds des aisles, dont celuy de main gauche en entrant, est dedié à la Vierge, & l'autre à S. Ignace qui est de beau marbre blanc sur l'Autel. De là nous fusmes dans la place du College des Francs, où est l'Eglise du S. Sang de Iesus-Christ qu'on garde dans vn cylindre de verre, dans lequel est vne phiole de figure, aussi cylindrique, dans lequel est ce precieux Sang, en forme de liqueur blanche, congelée & transparente, rouge en plusieurs endroits, & butyreuse en d'autres, comme les diuerses humeurs de la pituite, du flegme, du sang, & de la melancholie congelées ensemble.

Dans

Dans la Chapelle, où eſt cette relique, il y a vn fort beau tableau du *Porbus*, à ce qu'on dit, qui à de la maniere de *Pietro Perugin*, & vn autre au deſſous, ne autre maniere ancienne qui ſont fort beaux, en outre vne belle lampe d'argent que Don Iean d'Auſtriche y a donnée. Deuant le logis des nouuelles mariées, on jette des feüilles de roſes, & autres fleurs ſur tout le paué. Il y a quantité de deuotes Vefues, & filles, qui ne ſe veulent point marier & qui ſont regies par les Ieſuites, auſquels elles ont grande confiance, & elles ſont cognuës, parce qu'elles ſont veſtuës tout de noir, & portent des huques. Apres auoir déjeuné nous fuſme nous embarquer à 9. heures & demy du matin, & allaſmes par des canaux à Gand, où nous arriuaſmes ſur les 4. heures & demy. Auant que partir, M. Melcart me donna ces vers Eſpagnols. *Iuillet 1663.*

Al Conuento de la Conception real de las Monias de Calatraua que aue a ſido caſa de la Marquiſa de Chorela.

Caminante eſta que ves
Caſa, no lo que ſolia,
El Rey la hiſo putaria.
para Conuento deſpues,
Loque a ſido, y loque es,
Aunque con roja ſeñal
Y titulo en el vmbral,
Ella nos diſe y enſegña
Que caſa en que el Rey empreña
Es la Conception real.

Iuillet 1663. De Don Louys de Gongora contre Lope de Vega.

Que humanos ojos quedaran enjuros
Señor Lope de Vega ſi es de veras
Que lo eſtan en Madrid las delanteras
porque a l'embès ſe pagan los tributos.
Dicen me que terceros diſſolutos
Como dan de liuianas y romeras,
Las mugeres de putas en terceras
Los hombres de terceros dar en putos.
Si eſto es aſſi a conſejar le quiero
Que en officio tan vil no de ni tope
Que aunque es ſu ingenio raro y peregrino
Y en la corte le aclaman el primero
Nos diran en Eſpaña eſto es de Lope
Tomando lo nefando por diuino.

GAND à la teſte d'or 7. l. Gand eſt vne fort grande Ville, ſituée en vn tres-beau païs, dans laquelle paſſe le Lis, outre pluſieurs canaux, ſur leſquels on dit qu'il peut y auoir trois ou quatre cent ponts. Elle eſt preſque ronde, les rues ſont larges, & nettes; mais il y a pluſieurs places vuides, peu peuplées, & les boutiques qu'il y a ne ſont pas ſi bien garnies qu'à Bruges, les maiſons ſont toutes en longueur ſur la rue & non en largeur à la maniere de celles que i'ay peintes à Furnes. La plus remarquable eſt celle où naſquit Charles-quint, qui n'eſt pourtant pas fort belle, eſtant d'vne ancienne fabrique, & les feneſtres en voûtes, comme celles d'vne Egliſe, comme elle eſt à la *Fig. 27.* figure. Sur l'vn des ponts eſt la figure de bronze d'vn fils, qui eſtant forcé de couper la teſte à ſon pere (qui y eſt auſſi de bronze) comme il le vouloit frapper, la lame ſauta en l'air, & la poignée luy demeura à la main. Cette hiſtoire eſt peinte

te dans la maiſon de Ville, qui eſt vn aſſez grand baſtiment, dont vne des faces eſt d'vne ancienne architecture, & l'autre d'vne nouuelle, compoſée de trois grandes files de colomnes les vnes ſur les autres, des trois ordres d'Architecture: il y en a 20. qui forment 19. feneſtres au ſecond eſtage, & au troiſieſme autant; mais au premier il y en a 22. parceque 4. forment le portail. Il ny a rien de conſiderable dedans, que deux grandes Sales, la baſſe & la haute, qui ont 42. pas de long ſur 18. de large. Tout proche de l'Hoſtel de Ville, eſt la Tour de l'horloge, où nous montaſmes plus de 300. degrés pour bien conſiderer la Ville, laquelle ne paroit pas ſi grande qu'on la publie, quoy qu'elle le ſoit aſſez. Il y a vne Citadelle, qui ne nous paroiſſant pas grand' choſe, ne nous donna pas la curioſité de la voir. Proche de la Tour eſt l'Egliſe Epiſcopale nommée S. Iean, ou par d'autres S. Bauodon. La cloſture du chœur & 14. Chapelles, qui ſont de beautour par derriere ont toutes des baluſtres de marbre, auec de belles & differentes architectures: quelqu'vnes ſont de cuiure; mais tous les retables sõt de marbre. Il y a vne autre Egliſe à vne des extremitez de la Ville, nommée S. Pierre, qui eſt vne Abbaye de S. Benoiſt, où nous fuſmes; parce qu'on en fait grand eſtat; mais ce n'eſt qu'vn baſtiment imparfait, qui reſſemble fort à la fabrique des Peres de l'Oratoire de Paris, hors qu'aux deux coſtez du chœur, il y a deux allées en forme d'aiſles, dont les portaux ſont de marbre. La nef n'eſt pas encore faite. Il y a vn Conuent de Religieuſes nommées Beguines, qui ſortent & ſe peuuent marier quand elles veulent. *Iuillet.* 1663.

Le 5. ie fus à l'Eueſché, où ie vis en haut ſix chambres de file, pleines, de Tableaux, & trois autres en bas: l'Eueſque qui l'eſtoit de Bruge, a 80. mille liures de reuenu, dont il eſt obligé d'en donner 20. mille d'auſmone, que le Clergé diſtribue,

Digitized by Google

Iuillet 1663. tribue. Il eſt curieux en Peintures, en fleurs, & en autres choſes. Il n'y a rien de conſiderable dans ſon logis. I'entray enſuite dãs l'Egliſe de S. Iean; que ie n'auois pas veüe le iour precedent, dans la nef de laquelle, les Chapelles ſont toutes de marbre, ou de laiton comme celles qui ſont au tour du choeur. Quand il y meurt quelque perſonne de condition, on met contre la muraille de ſon logis, vn grand quarré de drap noir, au milieu duquel eſt vn autre quarré de velours noir, l'angle duquel eſt placé au droit du milieu de la face de celuy de drap, & dans celuy de velours l'eſcuſſon des armes du mort, placé auſſi en pointe comme il eſt à la marge; en quelques vns il eſt eſcript en lettres d'or *obiit 20. die April. Anno 1660.* Nous logeaſmes à la teſte d'or, dans la chambre de M. Les lits n'eſtoient point comme par tout ailleurs, ils ſont placez comme des armoiries, le long des chambres, les pieds de l'vn touchant la teſte de lautre à la Chartreuſe. Les rempars où nous ne fuſmes point, ſont garnis d'allées d'arbres; & tout au tour de la Ville, il y a pluſieurs moulins à vent, dont les aiſles ſont de toile rouge, comme par toute la Flandre. Apres auoir deſieuné nous montaſmes à cheual, & fuſmes diſner à Aloſt petite Ville, où il n'y a rien de remarquable, & qui ne laiſſe pas d'eſtre fort agreable. Il y a quelques demi-lunes, quelques baſtions, mais rien d'extraordinaire, quoy qu'il y ait garniſon. La pluye menue, & perçante, que nous euſmes tout le iour, ne nous empeſcha pas d'arriuer à Bruxelles ſur les huit heures, & demy, diſtante d'Aloſt de cinq lieües, autant que de Gand à Aloſt. Bruxelles eſt le long d'vne petite montagne, & a plus des deux tiers de ſa largeur dans la plaine: nous logeaſmes au miroir.

ALOST 5. l.

BRVXELLES au miroir 5 l.

Le 6. ie fus aux Ieſuites, & à la poſte chercher des lettres; mais il n'y en auoit pas. Ie fus rendre la lettre à M. Salcede, qui n'y eſtoit pas, & au retour ie paſſay par la Place du Sablon,

Digitized by Google

blon, ou il n'y a rien de remarquable, puis par celle du Marché, où eſt la maiſon de Ville d'vne Architecture antique, à la Flamande, auec vne infinité de luquernes ſur le toit. Ie fus dedans, où ie ne vis rien de beau que 4. tableaux dans vne chambre, faits par *Rogerius Vueidenus*, d'vn Iugement de Traian, de la priere que fit pour luy S. Gregoire pour auoir fait mourir vn Duc, & la perſonne de ſon néveu pour auoir violé, & le miracle de l'hoſtie qui vint dans ſa bouche, l'Eueſque la luy ayant refuſée, parce qu'il n'accuſoit pas ce peché, diſant qu'il l'auoit fait par zele. Vis à vis eſt vn logis du Roy, où il y a quelque petite Iuriſdiction, mais ou il y a encore moins à voir qu'à la maiſon de Ville. Les maiſons de la Place ne ſont pas plus remarquables que les autres endroits de la Ville, où i'ay eſté, qui me ſemble peu de choſe, hors qu'elle eſt beaucoup peuplée. I'entray dans l'Egliſe du Sablon, où il y a force tableaux de la vielle maniere Flamande. M. de Salſede vint voir M. le Duc, & le mena aux Ieſuites, où il y a vne tres-belle Sacriſtie, propre, grande, claire, toute entourée d'armoires d'vne belle menuiſerie. Il y a auſſi vne grãde Bibliotheque, mais peu de bons liures. L'Egliſe n'a rien de remarquable, hors qu'vn confeſſional bouche la grand' porte. De là nous fuſmes nous promener par les ruës, le long des canaux, & au Cours, qui ſe fait dans des ruës, où l'on va ſans tourner, ſi bien que l'on ne voit iamais ceux qui vont ſur la meſme route. Il y auoit peu de Dames, & point de belles. L'on met les meſmes marques à la mort des femmes, que pour celles des hommes, hors qu'aux femmes, elles ſont blanches. Sur le ſoir nous allaſmes iuſques dans le Parc, qui eſt derriere le Palais du Gouuerneur dit *la Cour*, planté de quantité d'arbres fort beaux. Nous fuſmes encor à l'Hoſtel de ville, où nous viſmes deux fort beaux tableaux de *Vandeik*; à l'vn ſont 24. ou 25. Eſcheuins, & à l'autre

Iuillet 1663.

Digitized by Google

vne dizaine d'Officiers de guerre, tous grands comme na-
Iuillet. ture.
1663. Le 7. Ie fus au Palais, où il y a vne assez grande Sale de 59. pas, ou 208. semelles de longueur, & 23. pas, ou 82. semelles de largeur, pauée de carreaux de marbre, qui est assez sale; & dans laquelle il y a quelque peu de pauures merciers. De là ie fus au manege que ie trouuay grand, & beau, pour y voir M. Peletier Gouuerneur du fils du Prince de Chimei. Deuant le Palais il y a vne enceinte de pierre découpée, auec des colomnes à l'ancienne, sur lesquelles il y auoit des statues de bronze qui ont esté brisées, dont il n'en reste plus que cinq. De là ie passay aux Carmes où est vn tableau de Sainte Therese fait par *Rubens*; puis ie fus sur le Rempart, d'où ie vis vne partie de la Ville qui va en descendant de là iusque dans la plaine. Passant par les rues, ie vis des chiens qui tiroient des petites charrettes basses à quatre roües, & des hõmes dessus, d'autres qui traisnoient des broüetes. Au retour M. de la Frete estant venu prendre M. le Duc, nous fusmes à la messe aux Augustins, qui n'ont rien de remarquable, que le monde qui y va le samedy. Delà nous fusmes à la Cour saluër le Marquis de Carracene Gouuerneur des Pais-bas, qui fit grande ciuilité à M. le Duc, luy donna la droite à la porte, & l'accompagna iusques à la troisiéme porte. L'apresdiné nous fusmes chercher M. de la Force, puis acheter des liures: Ie fus aprés à S. Argoule qui est la grande Eglise, dont les vitres sont fort belles. Contre les piliers de la nef, sont les 12. Apostres de relief plus grands que nature, dont le S. Thomas est de celuy qui fut brusle à Gand, & qui estoit frere du grand Sculpteur *François Flamand*. Dans le choeur est vn Tombeau de marbre garny d'vn beau feüillage par le bas, & d'vn Lyon de bronze couché sur le milieu du monument. C'est vn bel ouurage digne

ne d'estre le Tombeau des Ducs de Brabant. L'Infante y est enterrée sans aucune marque. A la Chapelle qui est au costé gauche du chœur, est la Sainte Hostie, qui fut percée par vn Iuif, & qui jetta du sang, & outre cette relique, & vne grande piece de la vraye Croix, il y en a vne infinité d'autres, dans l'Autel. Ie vis en suite vn Chanoine de cette Eglise, qui a quelques tableaux, & aprés ie me fus promener à vne grande demy-lieüe hors la Ville, à vne Eglise nommée, *Nostre Dame du Lac*, où tout le monde va les Samedy au soir. Depuis la Ville iusques là, ce n'est qu'vne belle allée bien pauée, & vn canal à costé, & au deuant de cette Eglise, il y a vne autre allée assez longue, où l'on ne va qu'à pied se promener, au fond de laquelle il y a vne fontaine. I'y trouuay vn des Messieurs de Salsede qui me ramena dans son caroſſe. Les cueilliers en ce pays, comme en Angleterre, sont si larges, qu'elles coupent la bouche quand on s'en sert. Les planchers des sales, comme par toutes la Flandre depuis Calais, sont couuerts de sable. *Iuillet.* 1663.

✱ Le 8. M. le Duc accompagné de M. Salsede fut rendre le matin les visites, que luy auoient faites M. le Duc d'Arscot dont la maison est assez belle, & tapissée de grands tableaux de conbat d'animaux, Il est chef de la maison d'Arãberg, Grand d'Espagne & Gouuerneur de Mons, & de tout le Henaut, le Prince de Simey, le Marquis de Risbour de la maison d'Espinay, le ieune Comte de Bossu, & le Comte Philippe de Bassigni qui n'y estoit pas. M. Peletier Gouuerneur du Comte de Beaumont, fils du Prince de Simey, m'enuoya le matin du chocolate. Apres ces visites nous fusmes oüyr la Messe aux Augustins; puis nous passasmes aux Iacobins, où est le tombeau des Adolphes Ducs de Cleues, & de la Sœur du bon Duc Iean de Bourgogne, qui sont de bronze couchez l'vn prés de l'autre, auec force escussons, émaillez tout.

Digitized by Google

autour. De là nous fusmes à la grande Eglise où nous mon-
Iuillet 1663. tasmes par 300. & tant de degrez sur le haut du clocher, d'où l'on voit parfaitement la Ville, & toute la campagne. Elle a plus, ou du moins autant de maisons que Gand ; mais elle n'a pas à mon aduis que la moitié de son enceinte. Elle est bastie le long de la colline, dont elle descend assez doucement, dans la plaine, iusques aux deux tiers de sa largeur. Aprés diné M. de Salsede nous mena voir le cabinet d'vn Gentil-homme nommé S. Victor, dans lequel, il y a plusieurs curiositez.

Entre autres vne belle Momie toute entiere, quantité de figures entieres, des Cabinets, des coffres & des boëttes de la Chine ; vne patente du Roy de la Chine en papier de soye peint de fleurs d'or comme vn brocart ; vn liure d'Astrologie du mesme païs, dont les feüillets sont tres delicats : & d'vne broderie de soye qui sont des roses, pour la couuerture d'vn coussin ; vn tableau d'vn demy-pied en quarré de Iesus Christ, qui laue les pied aux Apostres fait à la plume ; tous les Pseaumes de Dauid d'vne escriture si belle qu'on ne les prendroit que pour des
Cabinet. traits de plume bien delicats ; vn cancre de mer petrifié ; vn canos des Antilles auec les rames ; plusieurs oyseaux, & animaux des Indes & d'Egypte, des miroirs d'acier ; des instruments de Mathematique ; vn petit Pareuant de la Chine, dont les portes se ferment & s'ouurent du mesme costé : deux liures des simples naturels appliquez & conseruez fort curieusement ; plusieurs armes à feu de la Chine, & de la Turquie, & vne Arquebuse à vent.

Apres nous fusmes au Conuent des Beguines, qui est d'vne tres-grande enceinte ; elles portent des huques de toile noire plissées, & au lieu du petit rond de velours, elles ont vne espece de Capeline de paille noire M. d'Arscot, de Risbour, de Beaumont, & de Bossu vinrent voir M. le Duc, qu'ils n'auoient point trouué.

Le 9. nous fûmes le matin rendre plusieurs visites, entre autres au Duc d'Auray qui reuint le soir dire adieu à M. le Duc. L'apresdiné nous fusmes chez quelques Peintres, & chez des Libraires, & ayant eu de bonnes nouuelles de M. de Chévreuse, nous resolûmes de partir le lendemain, pour Anuers. M. de Salsede nous donnerent ces deuises. *Vn Amour en pied sur vne foy. SI LA FOY MANQVE L'AMOVR*

VIRA

Digitized by Google

PERIRA. Vn Alambic diſtillant, DE MI FVEGO MI LEANTO. Vne Hirondelle. LA FROIDVRE ME CHASSE. Vn ver à ſoye. I'AY FAIT MA PRISON. Vn frein entre deux cœurs. LA RAISON NOVS SEPARE. Vne Pierre de fuſil faiſant du feu DOY FVEGO Y QVEDO HELADA. *Iuillet 1663.*

Le 10. nous nous embarquaſmes ſur les ſept heures dans le bateau d'Anuers à 15. ſols par perſonne & 6. liards de plus pour entrer dans la chambre des bateaux; car iuſques à Anuers, on entre dans ſix differents, & dans le troiſiéme on y diſne bien, & fort proprement, n'y ayant rien de mieux ajuſté que les chambres de ces bateaux. Nous trouuaſmes dans le bateau, le Baron d'Arſilli. Cette nauigation eſt extremement commode, & aggreable, à cauſe de la beauté du païs. A vne lieüe de Bruxelles, on trouue le Chaſteau de Villeuort, où ſe gardent toutes les pancartes du païs. Nous arriuaſmes à Anuers ſur les quatre heures & demy du ſoir, où Dom Gilles d'Oliuares Cheualier de S. Iacques, vint receuoir M. le Duc ſur le port, Meſſieurs de Salſede le luy ayant eſcript, & il nous mena loger à la grand rue, nommée la Mer à l'Aigle d'or. La Ville eſt plus petite que Bruxelles; mais les rues en ſont plus grandes, plus nettes, plus larges; & les maiſons toutes belles & hautes: enfin c'eſt la plus aggreable que i'aye veüe iuſques à cette heure. La Riuiere de l'Eſcaut, qui paſſe au deuant eſt fort belle, & fort large; mais bien moins que la Tamiſe. Si toſt que i'eus eſté voir M. Vanffarenbec, noſtre Marchand Dom Gilles mena M. le Duc chez vn Portugais nommé Doüart, qui a vn beau Iardin, & les orangers les mieux formez qu'on puiſſe voir, & quantité de beaux tableaux, entre autre vne naiſſance de la Vierge, *d'Albert*; deux *Breugles* admirables, vne infinité de *beaux-Vandics* vn du *Quintin*, & vn portrait de *Maubeuſe*, *des Titians*, *des Tintorets*, *d'André del Sarto*, *des Baſſans*, & vne Diuinité ſur

VILLEVORD ANVERS à l'Aigle d'or.

Iuillet. 1663. les quatre Euangeliſtes, que ie croyois eſtre la vraye de Raphaël, ſi ie n'en auois veu pluſieurs de meſme. De là nous fûmes aux Ieſuites, dont l'Egliſe eſt toute incrouſtée de marbre ; la nef, qui eſt aſſez petite, eſt ſeparée des ailes, qui n'ont point de Chapelles par huit arcades ſoûtenuës d'autant de colomnes de marbre blanc, & trois autres arcades au fond deuant le Portail, d'vn ordre Dorique. Sur les ailes en forme de Tribunes, il ya vn ſecond eſtage formé de meſme que le bas de huit arcades, ſoutenuës d'autant de colomnes de marbre blanc, d'vn ordre Ionique : les murailles incrouſtées de marbre, & les plat-fonds des ailes hautes, & baſſes, auec le tableau du grãd Autel peintes par *Rubens*. Dãs les baſſes contre les murailles, ſont des eſpeces de monuments, dans leſquels il y a des Reliques de diuers Saints. Le grand Autel eſt de marbre, compoſé de diuerſes colomnes, & d'vne baluſtrade de marbre découpé en feüillages, & en petits Anges. La voute de la nef, eſt en compartiments d'architecture blanchie, & dorée. Au coſté droit de la nef, eſt vne tres belle Chapelle toute incrouſtée de marbre, & l'Autel de meſme matiere. Le paué auſſi bien que celuy de l'Egliſe, eſt de marbre blanc, & noir ; deux Congregations, dont le tableau de l'vne eſt de *Vandyc*, de meſme incrouſtation, & fabrique d'Autel, dont les plat-fonds ſõt d'vne menuiſerie fort belle, quoyque ſimple, la Bibliotheque eſt compoſée de quatre petites chambres de ſuite, à doubles Armoiries baſſes, & hautes. De là nous fûmes nous promener au Cours dans les rues.

Le 11. M. d'Arſilli eſtant venu le matin au logis, ie fus auec luy aux Auguſtins voir dans leur Egliſe trois beaux tableaux, vne Cene à main droite, en entrant de *Iordain* vn S. Auguſtin au fond de l'aile gauche, qui eſt de *Vandic*, où il y a deux Anges, qu'on prendroit pour du *Dominicain*, & vne

vne Vierge dans vn throne, auec de grãdes figures de Saints à ſes pieds de *Rubens*. De là à la grande Egliſe, où le grand Autel, & le Portail en dedans de l'Egliſe, ſont d'aſſez belle Architecture de marbre. Le tableau du grand Autel eſt d'vne Aſſõption de *Rubens*; mais il y en a vn autre à l'entrée du coſté droit d'vne deſcente de Croix, auec les deux portes de la Viſitation, & de la Preſentation, qui eſt incomparablement plus beau ; dans la Chapelle, qui eſt au fond de l'iſle gauche, eſt le fameux tableau *du Quintin* d'vne deſcente de Croix, auec les deux portes des martyres de S. Iean l'Euangeliſte, & de S. Iean Baptiſte, où il y a des teſtes admirables. Il y a dans cette Egliſe, pluſieurs cloſtures de marbre blanc découpé, qui ſont fort belles. Deuant la porte de l'Egliſe à vn Pilaſtre de main gauche, eſt vne medaille de bas relief de marbre, de la teſte *du Quintin*, grande comme naturel auec cette inſcription. *Iuillet.* 1663.

Connubialis amor de Mulcibere fecit Appellem.

Dans la place qui eſt deuant ce Portail, eſt vn puy ſur lequel eſt vn feüillage de fer ouuragé dudit *Quintin*, conſiderable en ce qu'il a eſté fait tout au marteau, ſans y employer la lime. M. le Duc y eſtant venu nous montâmes au haut du clocher, ou il y a 625. degrez ; mais ie n'en montay que 512. d'où ie vis aſſez bien la Ville, & tout le pays. Deuãt vne autre porte de l'Egliſe, qui eſt à la croiſée de main droite, eſt vne grande place plantée de beaux arbres, qui eſt le cimetiere. Les rues ſont ſi nettes, qu'il y a plaſir d'y marcher. Ie paſſay par le marché, où ie vis des aſperges blanches, qu'on mange en ce pays, où les vertes ne ſont point en eſtime. L'apreſdiné nous fûmes auec M. d'Arſilli chez vn Peintre, où ie vis vn Tableau de deux Gueux, dont l'vn mangeoit vn raiſin, & l'autre vn melon d'eau, que ie crois eſtre du *Carauage*, bienque le Peintre n'en connût pas l'Autheur.

Iuillet theur. Il m'en demanda mille francs : puis chez vn autre
1663. nommé Mateas Musſon, où il y auoit vne infinité de tableaux, entre autres trois petits Baſſans, & vn Bamboche, deux Beufs de bronze tout à fait beaux, quoyque moulez, & vn cabinet d'Ivoire qu'il eſtimoit mille eſcus ; auſſi eſtoit-il fort beau, & de l'ouurage d'vn Hollandois, qui eſt au Fauxbourg S. Germain : M. Aremberg nous y auoit menez. Nous paſſaſmes par la Bourſe, qui eſt plus longue & plus large, que celle de Londres ; mais il ne s'y vend pas de ſi belles Marchandiſes, & il n'y a que de petits Merciers d'Images, en bas, & rien en haut. Les pilliers qui ſoutiennent les arcades des galeries, qui ſont onze en long & neuf de large ſous leſquelles on ſe promene, ſont aſſez delicatement trauaillez d'vne ſculpture de feüillage. Apres nous fuſmes à l'Egliſe de l'Abbaye S. Michel ſituée dans vne fort belle, & longue rue. Elle a deuant l'Egliſe vne Cour plantée d'arbres à la porte, qui eſt derriere le chœur, au milieu duquel eſt vn monument de marbre noir, tout ſimple ſur lequel eſt vne Comteſſe de bronze, d'où ie ne pûs ſçauoir le nom, n'y ayant point d'inſcription, lequel auec le grand Autel & la baluſtrade de la Chapelle qui eſt derriere, eſt tout de marbre qui eſt fort commun en cette Ville, & qu'ils trauaillent en feüillages aux cloſtures. Proche de la porte du chœur, au commencement de la nef, il y a auoit vne parfaitement belle Chaſſe d'argent ornée aux coins & au deſſus de feüillage de vermeil doré. De là nous fuſmes à l'endroit où l'on fait les tapiſſeries, & attendant qu'on cherchoit le maiſtre, nous viſmes le Marché aux grains : c'eſt vne place aſſez longue pauée & entourée de grands arbres. Dans la maiſon des tapiſſeries nous viſmes vne de ces pompes à ietter de l'eau, lors des embraſemens.

Ceſt

C'eſt vn baſſin de bois de quelques ſix pieds de long, quatre de large, & quatre de hauteur, dans lequel il y a deux pompes qui aboutiſſent à vn gros tuyau de cuiure qui eſt au milieu : & ces deux pompes ioüent par le moyen d'vn brancard, qui eſt attaché en dehors par vn axe qui eſt au milieu, & qui répond auſſi au milieu du baſſin, aux deux bras duquel de chaque coſté ſont attachez les fers, qui font iouer la Pompe; comme on le peut mieux voir par la figure ſuiuante. *Iuillet 1663.*

Ils ont auſſi en cas d'embraſement de hautes eſchelles qui ſont attachées en long contre les murailles des maiſons, & qui eſtant dreſſées, atteignent au faiſte des plus hautes. N'ayant pû trouuer le maiſtre des tapiſſeries, nous fuſmes nous promener ſur le rempart qui eſt l'vne des plus belles choſes de cette Ville. Il eſt tout orné de trois allées de hiperaux extremement hauts auec vn large foſſé au pied ; à vn endroit duquel il y a trois cordes, qui le trauerſent deſpuis le haut du rempart iuſques à la contreſcarpe, pour faire paſſer vne boëte d'vn endroit à l'autre, dans laquelle on peut mettre des lettres, & autres choſes pour faire entrer dãs la Ville, ſans en ouurir les portes. Nous fiſmes tout le circuit, deſpuis l'ẽdroit de la citadelle iuſques à l'extremité de la Ville, qui aboutit à la Riuiere, où eſt vn petit baſtion dit de S. Laurent muny de huit pieces de canon, qui commandẽt ſur toute la Riuiere. Proche cét endroit eſt vne grande maiſon des Oſtrelins Marchands Allemans, ou l'on dit qu'il y a 366. feneſtres : & au conte que i'en ay fait par vn des coſtéz, il y en a bien autant pour le moins. De là nous nous miſmes en carroſſe, car il n'y en va point ſur les rempars, qui tiennent plus des deux tiers du circuit de la Ville. Le reſte eſt le coſté de l'eau, qui eſt diuiſé en 16. ou dix-huict ports; par châcun deſquels entre vn canal pour amener dans la Ville les denrées particulieres à châcun : comme celuy des grains, où il n'entre, que les barques qui en portent, celuy du charbon, où il n'entre auſſi que les barques qui portent le charbon: celuy des bois à baſtir : celuy des bois à bruſler : celuy des braſſeurs, & ainſi des autres ſi bien ordonné qu'il ne'ntre n'y ne ſe de-

Pompe pour ietter de l'eau aux incendies.

Fig. 2.

Digitized by Google

Iuillet. 1663. bite dans aucun la marchandiſe qui doit eſtre portée à vn autre. Il n'y a point de garniſon dans cette Ville, & les Bourgeois vont à la garde châque iour tour à tour. Il n'y a point auſſi d'inquiſition, non plus que dans toute la Flandre. Nous fuſmes enfin faire les derniers tours du Cours où il n'y auoit pas beaucoup de caroſſes; mais ie remarquay que les cheuaux y ſont tous aſſez beaux. I'appris ce prouerbe.

Que mas bronze, que años onze.

Y mas luna, que noſauer que ay mañana.

Nous fuſmes auſſi à l'Imprimerie de Plantin, qui garde le nom de ſon premier Autheur, quoy que ce ſoit le dernier Moretus deſcendu de ſon gendre qui la tient. C'eſt vne aſſez grande Maiſon, compoſée de quatre corps de logis, qui enferment vne cour, rectangulaire; au milieu de laquelle eſt vn fort ioly petit Iardin, dont les murailles ſont tapiſſées de pampre fort agreablement, comme preſque toutes celles de cette Ville, ce qui fait fort bien auec la brique. Dans le bas d'vn des corps de logis eſt l'Imprimerie, où 12. preſſes trauaillent continuellement. Le reſte du logis, à la reſerue d'vn quartier bas pour le logement, eſt remply d'vn exemplaire de châque liure qu'ils ont imprimez, & de quelques autres.

Le 12. Ie fus le matin auec M. d'Arſillieres voir les Carmes, où à la main droite du choeur il y a vne fort belle Chapelle incrouſtée de marbre blanc, où il y a vn ſiege, & vne marche d'armée d'vne baſſe taille fort bien faite. La voute de la Chapelle eſt vn cõpartiment de quarrez auec des roſes, tout doré au milieu. Le Portail de cette Chapelle, tant celuy de celle qui eſt de l'autre coſté, que celuy de l'entrée du choeur, qui eſt entre-deux, ſont d'vn bel ordre, à colomnes de marbre iaſpé. Dans le fond de l'aiſſé droite il y a ſur la porte vn grand tableau de *Rubens* d'vn Chriſt qui foudroye vn monde, que S.

Domi

Dominique, S. François, Sainte Catherine, S. Sebastien, & d'autres couurent, & deffendent. De là nous fusmes aux Iacobins, où le portail de l'étrée du choeur est vis à vis de celuy de l'étrée de l'Eglise, sur lequel sont les orgues faites en forme angulaire de cette sorte, & les deux autels, qui sont à la croisée, sont de marbre. A celuy de main gauche est vn parfaitement beau tableau du *Caranage*, d'vne Vierge assise sur vn throne, tenant son petit I E S V S nud, auxquels deux Saints de l'Ordre presentent diuerses personnes. Au droit est vn tableau de *Rubens*, des Docteurs de l'Eglise. Les vitres sont à grandes figures du dessein de *Rubens*. En retournant nous passasmes au marché du poisson proche du port, où il n'y auoit que des esturgeons, des saumons, des rayes, & des langoustes. De là nous passasmes à l'Hostel de Ville, deuant lequel, est vne petite Place triangulaire qui en, cache vne partie. C'est vn bastiment quarré-long, qui a de face, 23. arcades, & 9. seulement de profondeur, nestant pas fort bien proportionné. Il est basti de pierre de taille à quatre estages. Le premier est vn ordre Toscan, & le 4. est vne espece de balcon : le portail est ce qu'il y a de plus beau, y ayant 6. ordres d'Architecture. Le premier le Toscan, puis le Dorique, l'Ionique, le Corinthien, & le Composite. Le sixiesme, qui m'est inconnu, en forme de termes : le tout auec des colomnes de marbre iaspé. I'achetay des cartes de Londres, de Bruxelles, & d'Anuers à 18. squelins. L'apresdiné ie fus chez diuers peintres; puis à la Citadelle auec M. & Don Gilles. C'est vn pentagone le plus regulier qui se voye, au deuant duquel il y a vne prairie, dans laquelle 10. mille hommes peuuent estre en bataille. Deuant la courtine qui regarde la Riuiere, & celle qui est opposée à la Ville, il n'y a pas de demi-lunes; mais il y en a aux trois autres. Les bastions sont à oreillons; & outre cela il y a vn enfonce-

Iuillet. 1663.

Fig. 30.

Digitized by Google

Iuillet 1663. ment dans vn bout ſeulement de châque courtine, propre à retirer des barques, & les tenir cachées. Il y a des flancs bas à tous les baſtions, & des Caualiers en dedans de la place; & à châque bout des courtines, les magaſins, les puis au *Fig. 31.* nombre de 15. ou 20. quantité de grands, & beaux arbres, tant au tour de la place d'armes, que des courtines, & pluſieurs pieces de canon, rendent cette place vne des meilleures, & des plus accomplies de l'Europe. On y montre des barques de cuir dont les Hollandois ſe ſeruirent, lorsqu'ils penſerent la ſurprendre. Nous fuſmes apres nous promener par les rues qui ſont preſque toutes belles, larges, & ornées de belles maiſons, & chez pluſieurs Peintres. Les foſſez ſont larges, & profonds reueſtus de pierre, mais mal entretenus; car la chemiſe de brique des baſtions, ſe ruine en pluſieurs endroits.

Le 13. nous partîmes à huit heures en coche, auec M. d'Arſilieres, & fuſmes à Bergopſon diſtant de 7. lieües pour le prix de 15. liures du païs qui ſont preſque 19. de France. *BERGOPSON.* Il fit tout le long du iour vne petite pluye tres-importune, *Aux trois fers de Cheual.* qui nous oſta tout le plaiſir, qu'il y a pendant les 4. premieres lieües, de paſſer dans des chemins qui ſont des allées à perte de veüe, des plus belles qu'on puiſſe voir. Le reſte du chemin ſont des ſables fort importuns. Nous arriuaſmes à 6. heures du ſoir à Bergopſon, qui eſt vne petite Ville aſſez iolie, tres-bien fortifiée, auec des grands foſſez, & des bons baſtions, auec vn petit port aſſez propre; mais il n'y a rien de regulier excepté vn Fort, qui eſt à vne portée de mouſquet de la marine, qui eſt toute la force de cette Place, & la clef du port, dont la Ville eſt vn peu en pente. nous fuſmes dabort au port chercher vne barque pour Mildebourg que nous euſmes pour 10. liures du païs, & en reuenant au logis aux trois fers de cheual, nous paſſaſmes ſur les rempars.

Le

Digitized by Google

Le 14. apres auoir fait vn tour de rempars, & veu comme les baſtions eſtoient paliſſadez, nous partiſmes, & fuſmes mettre pied à terre à vne grande lieüe, & demy de Milde-bourg; parceque la Mer eſtoit baſſe, ce qui nous obligea d'y aller à pied par vn chemin paué de briques, qui eſt vne petite Ville à my-chemin: nous y arriuaſmes ſur les 7. heures, & pendant que nos gens furent à la maiſon d'Ambour, où nous logeaſmes dans la Place, nous fuſmes nous promener ſur le port, qui eſt fort bien baſti de coſté, & d'autre, & fort grand, auec pluſieurs ponts de bois pour trauerſer. Puis nous fuſmes au Bridoir dit *Rapouſſe*, où l'on met les malfacteurs, les faineans, & les filles debauchées, pour trauailler à diuerſes choſes. Il y a vne chambre où l'on met ceux qui ſont pris riblant de nuit, qui eſt pauée de baſtons quarrés, la reſte en haut, de ſorte qu'on n'y peut eſtre couché n'y debout, ſans ſouffrir beaucoup ſur ces ſeillons de bois. Apres eſtant allé au logis, ie fus chercher le liure des Inſectes, & ſon Autheur, que ie croyois eſtre *Marcus Otho*: mais c'eſtoit d'vn nommé *Goedartius*, qui n'a iamais eſté en France; c'eſt pourquoy ie fus chez le Libraire, qui l'a imprimé, nommé *Firentius* homme curieux, qui me fit voir pluſieurs belles coquilles, & trois liures de la Chine, dont l'vn eſtoit vn Euclide, & l'original du liure de Goedartius. Ie vis les promenades qui ſont au tour de la Ville.

Iuillet 1663.

MILDE BOVRG.

à la Maiſon d'Ambourg.

* Le 15. ie fus le matin me promener par les ruës dont i'admiray la propreté & la beauté iuſques au couuerts, dont les tuiles ſont verniſsées en couleur de plomb, qu'on nettoye tous les mois: car pour les ruës elles le ſont tous les ſamedis. Ie paſſay par le dehors de la Ville, qui a vn grand foſsé en dedans au lieu de murailles, & vn autre grand en dehors autour des Baſtions, qui ſont fort bien faits, de ſimple terre pourtant, ſans eſtre reueſtus, & qui n'ont pas huit pieds de

Iuillet haut: mais comme le foſsé interieur & l'exterieur ſont ac-
1663. compagnez de tres-belles allées, & les rempars de meſme, cela rend la Ville plus aggreable qu'vne maiſon de campagne. Elle ne ſeroit pas bien forte auec ſes baſtions ſans la ſituation du païs aquatique, qui ſe peut inonder toutes les fois qu'on veut: auſſi ne craignent ils rien: & le portail de la Ville en trois ou quatre portes, comme en celle du *Muleater*, qui veut dire *Porte de la vache*, en celle du Nord & vne autre n'eſtant que de bois, comme celles d'vn ſimple iardin. Il y en a deux veritablement, comme celles, par où nous entraſmes & celle de Fleſſingues, qui ſont de pierre de taille. Ie fus chercher quelques Curieux. I'admiray chez toutes la propreté des maiſons pauées de marbre, & les murailles reueſtuës de carreaux verniſſez & peints, auſſi bien que les vitres. Ie fus demãder Goedart le peintre, qui n'y eſtoit pas, à ce que me dit ſa fille, l'vne des plus belles, & de la plus douce phyſonomie, que i'aye veüe de ma vie. Preſque toutes les femmes y ſont iolies, & propres & vont à l'Egliſe auec vne grande modeſtie, portant toutes à leur bras leurs liures, couuers de velours ou de ſagrin, auec des coins d'argent, & des cheſnes de meſme. Nous paſſaſmes deuant vn beau Temple qu'on baſtit de brique, à huit faces couuert en Dome, & pardeſſus vn plus petit, auec les corniches, & les feneſtres de pierre, auec des feſtons de meſme, de coquillages, de choſes mortuaires, & l'autre de fruict. Ie meſuray en dehors, parce que tout eſtoit fermé, vne des faces qui eſt de 18. de mes pas. En paſſant ie remarquay deuãt quelques portes de gros trouſſeaux de paille liée qu'on me dit eſtre la marque d'vn homme mort, ſi la paille eſt à gauche en entrant; & d'vne femme, ſi elle eſt à droite: & quand c'eſt vn garçon on met vn petit bouquet de buis ſur le gros faiſſeau de paille, & vne autre herbe pour vne fille. Ils mettent auſſi de petits ronds

couuerts

Digitized by Google

couuerts de toile, deuant les portes des femmes en couche. Tant que les morts ſont dans le logis, où il les gardent quelque fois ſi longtemps, qu'on ne peut en ſouffrir la puanteur quand on les porte, ces pailles demeurent à coſté des portes dans la ruë. Ie paſſay auſſi dans la cour d'vne ancienne Abbaye qui porte encore ce nom, toute plantée de grands arbres. L'on y fait quelques aſſemblées publiques dans les ſales, dans l'vne deſquelles on garde pluſieurs drapeaux pris ſur les Eſpagnols. Là proche eſt la bourſe qui eſt fort ſimple, n'y ayant que trois petits portiques de colomnes de 10. pieds de hauteur au plus, qui ſoutiennent vn petit couuert, le quatrieſme coſté de la Place eſtant borné par la ruë ſans cloſture: Les cheuaux de carroſſe y ſont extremement beaux. Ie fus auec M. Firens voir le Peintre Goedartius, qui continue ſes experiences des Inſectes, qui me dit, que du champignon pourry il s'en engendroit diuerſes ſortes de vers, qu'il me fit voir dans ſon liure, qu'il donnera encore dans quelque temps au public. Il eſt chymiſte & ſcait oſter la faculté hemetique de l'antimoine; & par le moyen d'vne poudre qu'il met fondre dans vn creuſet, s'il y met dedans du fer, comme vne lame d'eſpée, il s'y fond incontinent comme du beurre. Apres le diner nous priſmes vn coche à 40. ſols, & fuſmes à Fleſſingues Ville plus petite, que Mildebourg, qui en eſt diſtante d'vne heure de chemin. Elle eſt entourée de foſſez, elle a vn port plus proche de la Mer, mais dont le baſſin n'eſt pas ſi beau. Il y a vne aſſez grande digue de bois à la porte du port. D'abord nous fuſmes voir vn nommé M. Delcorne, que M. Firens m'auoit indiqué, qui a vne infinité de belles coquilles de pluſieurs cornes de Licornes, de Rhinoceros, & d'autres curieuſes, force animaux & Inſectes des Indes, entre autres vn animal approchant de l'Armadillo ou Fatou, nommé le Diable du Iapon, tout couuert d'eſcailles de corne,

Iuillet 1663.

FLESSINGUES. à la Ruche. 1. l.

Digitized by Google

Iuillet 1663. corne, de la forme de l'os de l'oreille de carpe, rayé de meſme au bout, qui me parut fort curieux, n'en ayant iamais veu. Il auoit encore pluſieurs boëtes de papillons, de mouches, de cantharides, & d'autres Inſectes, dont la plus belle eſtoit celle des petits inſectes dorez, & d'autres couleurs. Cét homme eſt vieil, & caſſé, & l'on pourroit bien-toſt auoir ſon cabinet à bon prix apres ſa mort. Il y a des fruits des Indes, des petits Canots ou bateaux des Sauuages, & vne infinité d'autres choſes mal tenuës.

Le 16. Ie fus le matin chez vn Marchand, qui a force curioſitez; mais peu conſiderables, hors vn fort grand Serpent. Il a vn petit eſquelete d'vn poiſſon, qu'il dit auoir eu vif, & qui reſſembloit parfaitement à vne femme; mais comme il eſt ſec, & petit, de la grandeur d'vne piece de 15. ſols, on n'y connoiſt plus rien. Apres ie fus faire le tour de la Ville, qui eſt beaucoup plus petite que Mildebourg. La Mer y entre par deux canaux, qui forment deux ports, ou deux baſſins: meſme vn de ces canaux, qui enferme vne partie de la Ville, & en fait vne Iſle. Du coſté de terre elle eſt reueſtuë de petits baſtions bas de gazon, auec vne petite paliſſade, & vn foſſé plein d'eau; mais tout ne vaudroit rien, ſans la ſituatiõ du pays. La maiſon de Ville, eſt au milieu d'vne petite place, qui n'eſt pas grand' choſe. Nous montaſmes ſur vne plate-forme, qui y eſt tout au haut, d'où nous viſmes la Ville, & au retour nous acheptâmes vn petit ſaguin qui couſta 45. liures. L'apreſdiné nous priſmes vn coche pour 30. ſols, & retournaſmes à Mildebourg, où d'abord, ie fus voir *MILDE BOVRG* M. Firens, qui me mena chez le Peintre Godart, duquel i'eus la maniere de preparer l'antimoine qu'il ne faſſe point vomir.

℞. 1. liu. d'antimoine & 1. liu. de Salpetre parfaitement pulueriſez & meſlez enſẽble, & ayant mis vn creuſet au feu, lorſqu'il eſt bien rouge, iettez y cueillier à cueillier de cette poudre, le couurant à chaque fois auec vne brique, iuſques à ce

que

que la decoction soit faite, puis quand tout est fait, couurez le creuset de charbons ardans, & laissez les tous consommer, & refroidir le creuset, sans y toucher. Puis pulueriſez ce qu'il y a dans le creuset, & iettez cette poudre dans de l'eau chaude. Apres philtrez la, & gardant l'eau, prenez ce qui n'a peu passer, desſechez, & pulueriſez, & le meſlez auec autant pesant de nouueau Salpetre, & reiterez iuſques à la troiſiéme fois; alors l'antimoine est preparé: à quoy il faut adiouſter du creſme de tartre & de la ſcamonée preparée ainſi: Pulueriſez la parfaitement, puis l'ayant miſe dans vne terrine, verſez y deſſus de l'eſprit de vin pour en tirer toute la teinture; Quand on n'en peut plus tirer, faites euaporer voſtre eſprit de vin impregné, & ce à lente chaleur iuſques à moitié; alors iettez y deſſus, de l'eau fraiche, & la ſcamonée ſe precipitera en belle gomme: la doſe est de 20. grains d'antimoine, 30. de ſcamonée, & 10. de creme de tartre. Si vous iettez vn peu de vinaigre ſur les eaux, dans leſquelles vous auez fait diſſoudre l'antimoine, apres qu'il a eſté bruſlé, il ſe precipitera, en vne poudre blanche qui lauée en eau roſe, ou dans de l'eau ſimple iuſques à ce que l'eau n'ayt aucun gouſt, est vn excellent ſudorifique, en en prenant 20. grains, 15. de corne de Cerf, & 10. de ſel d'abſinthe auec de la theriaque. *Pour fondre le fer.* C'eſt le crocus martis eſtoilé prenant 4. onc. ♀ bien pulueriſé, le faire fondre dans vn creuſet, & quand il fond, il y faut ietter dedans deux cueilliers de Salpetre, bien pulueriſé, & mélant le tout auec vne ſpatule, ſouffler vigoureuſemẽt, & quand tout est en parfaite fuſion. Si l'on y met du fer, cõme vne lame d'eſpée elle fondra comme du beurre. Il me dit encore la maniere de *fondre l'or dans la main*, mettant vn ducat dans vne coque dœuf, où vne eſcorce d'orange, & par deſſus y mettre du Salpetre, & du tartre ana bien pulueriſés & allumés auec vn charbon.

Iuillet. 1663.

Il eſt fort bon Peintre en païſages, en Inſectes, & en fleurs.

Le 17. ie fus auec M. Firens, voir pluſieurs cabinets de curieux en Peintures, où ie vis pluſieurs beaux tableaux comme de *Vuarder Vlſt de Gorcon*, qui fait des petites figures, comme *Calot*, à huile, & en miniature de *ſiderius Vandeile*, qui eſt, à Arnemu de ot qui fait des perſpectiues auec vn coloris beau, & bien fin, de *Lorme de Roterdam* qui fait des perſpectiues à piliers de marbre, comme il y en dans la Galerie d'Oüital, de *Sleigſelau* à Leide, qui fait des nuits parfaitement. Au retour ie paſſay dans l'Hoſtel de Ville, qui eſt à la place, où il n'y a rien de cõſiderable, quoyqu'à l'ornemẽt des feneſtres, il y a 23. ou 24. figures de relief des Ducs de Brabant, & deux Aigles en vie, l'vne noire, & l'autre blanche, que cette Ville, qui eſt comme independante, eſt obligée de nourrir

Digitized by Google

Iuillet touſiours. Au deſſous de ladite maiſon de Ville, eſt la bou-
1663. cherie, qui ſeroit vne choſe fort vilaine ailleurs, mais elle eſt ſi propre, que c'eſt vn ornement, & ie puis dire ſans mentir qu'elle l'eſt plus que les Sales des grandes maiſons de France. Il en eſt de meſme par tout, & ie l'auois déja remarqué à vne boutique particuliere à Bergopſon. On ſe preparoit à vne foire qu'ils nomment Kermes, & on auoit creé vn nouuel Officier de quartier ſçauoir vn Enſeigne : & pour cela pendant les deux iours que nous y fûmes 18. ou 20. Bourgeois alloient continuellement par les ruës, & de dix pas en dix pas faiſoient des décharges de Mouſquet les plus importunes du monde, & meſme dangereuſes ; car ces Meſſieurs beuuoient touſiours quelque coup deuant les maiſons qu'ils honnoroient de leur ſalue. A deux heures, & demy nous en partiſmes dans la barque d'Anuers, donnant 15. ſols par teſte, & 4. liures pour auoir la chambre pour coucher. Les femmes en ce pays ſe ſeruent d'vne eſpece de joug de bois creuſé, qu'elles mettent ſur leur col, & aux deux bras dudit joug, elles portent pendus des ſeaux pleins d'eau ou de laict. Nous demeuraſmes à l'ancre toute la nuit, il plût extremement.

LILO. Le 18. à la pointe du iour nous fiſmes voile, & nous arriuaſmes ſur les 11. heures à Lilo, qui eſt vn Fort appartenant aux Hollandois, leſquels y tiennent vne fregate deuant, pour faire payer les droits de tout ce que les barques portent à Anuers & empeſchent qu'il en vienne de grand Vaiſſeaux, pour ne pas ruiner le port, & le commerce d'Amſterdam, ſuiuant les conuentions du dernier traicté de paix entre l'Eſpagne, & la Hollande. Vis à vis de Lilo il y a vn Fort tout pareil, c'eſt à dire vn quarré; mais où il n'y a pas tant de baſtiments. Il appartient aux Eſpagnols, qui tiennent vne fregate deuant Anuers, pour faire payer les marchandiſes qui en ſortent

pour

pour la Hollande, ou la Zelande: il y a encor trois ou quatre petits Forts, du meſme coſté que Lilo, en remontant à Anuers, qui appartiennent auſſi aux Hollandois. Nous arriuaſmes audit Anuers à 2. heures & allaſmes diſner au Lyon noir où nous logeaſmes. *Iuillet 1663. ANVERS au Lyon Noir 16.l.*

Le 19. ie fus prendre de l'argent chez M. Harembec, puis ie paſſay par l'Egliſe S. Iacques pour voir la ſepulture de Rubens, que ie croyois eſtre quelque choſe de conſiderable, & ce n'eſt qu'vne inſcription contre la muraille. Aprés nous partiſmes en Chariot pour Malines à 10. liures du pays. Les chemins eſtoient fort rompus, & la pluye qu'il fit tout le iour, nous obligea à demeurer tout le reſte du iour à Malines, qui n'eſt diſtant d'Anuers, que de 4. lieües. *MALINES 4.l.*

Le 20. ie fus le matin faire vn tour à la Ville, & monter à la Tour de la grande Egliſe, où il n'y a rien de remarquable. Pour la Tour c'eſt vne des plus hautes du pays; elle eſt quarrée, & preſque auſſi haute en haut, qu'en bas, ce qui fait iuger qu'elle n'eſt pas éleuée iuſques où l'on auoit deſſein, elle à pourtant 550. degrez de haut, de 7. pouces 10. chacun qui font 348. pieds de haut & 4. pouces. De là on voit toute la Ville qui eſt petite, & enuiron la moitié d'Anuers. Il y paſſe vn canal qui en vient: mais par beaucoup de tours, & qui va à Louuain. Il y a deux Places dans la Ville toutes deux triangulaires, l'vne au milieu de la Ville, appellée le Marché, & l'autre à vne porte nommée le Marché aux cheuaux. Nous priſmes vn autre charriot, pour nous mener de cette Ville (ou reſide le Conſeil du Roy d'Eſpagne, & les meilleures teſtes de la Flandre) à Ville-vort, qui en eſt éloignée de deux lieües, il nous couſta 5. liures du pays. Nous arriuaſmes ſur les 10. heures bien fatiguez, à cauſe des chemins rompus par la pluye, qui auoit fait déborder tous les ruiſſeaux: là nous priſmes la Barque de Bruxelles, où nous *BRVXELLES 3.l.*

Digitized by Google

Iuillet 1663. arriuaſmes à midy, & fuſmes diner à la maiſon de M. d'Arſillieres, proche le marché au poiſſon. Aprés diné ie vis quelques tableaux qu'il y auoit à vendre dans ce logis, & dans vne maiſon voiſine baſtie par vn Poiſſonnier, qui eſt vne hoſtellerie maintenant. Ie fus auec M. d'Arſillieres voir la maiſon, où l'on fait le Sauon, qui ſe fait de la ſorte.

Facon de faire le Sauon. On meſle de la chaux bien pillée auec vne certaine cendre, & on les met aprés dans pluſieurs baſſins de pierre de taille, puis on y verſe de l'eau qui ſurnage quatre, ou cinq doigts, & quand elle s'eſt fort impregnée du Sel de ces cendres, & de cette chaux, on la laiſſe tomber dans vn reſeruoir qui eſt enfoncé en terre au deſſous de ce baſſin: apres quoy l'on reuerſe cette eau dans vn ſecond baſſin, & ainſi conſecutiuement on la fait paſſer ſur vne douzaine de baſſins, en ſorte qu'elle ſoit autant impregnée, qu'elle le peut eſtre de ces ſels: en ſuite on verſe cette eau dans vne fort grande caue de cuiure, dans laquelle il y a de l'huile de chanvre, ou de nauette, & apres l'avoir fait euaporer iuſques à certaine conſiſtance, on met cette huile dans des batrils, où elle ſe fige en graiſſe d'vn verd tres obſcur, qui eſt le Sauon liquide de tous ces pays, dont on fait vn grand commerce en cette Ville.

De là ayant eſté chez le Comte de Tarſis General des Poſtes, voir ſon Iardin qui eſt aſſez beau pour le pays, mais au fond peu de choſes, nous fûmes chez Monſieur le Duc de Bournonville, dont la maiſon paroit plus qu'elle n'eſt, il y a pluſieurs grands, & beaux parterres en terraſſe, d'où l'on voit toute la cãpagne, & la meilleure partie de la Ville, qui eſt l'vne des plus belles choſes de Bruxelles. Nous paſſaſmes en ſuite au trauers du parc, qui eſt beau au poſſible, & plus encore ſi l'on conſidere qu'il eſt dans vne Ville: Il y a deux grottes l'vne de rocaille, l'autre d'eſclats de bois, qui eſt d'vne fort ingenieuſe & extraordinaire ſtructure.

Le 21. ie fus le matin chercher Monſieur Longin, que ie n'auois pas rencontré le iour precedent. Il ſe plait à la Chymie, & trauaille fort ſur les ſimples, quoyque peu ſur la metallique, eſtant tout ſur la Medecine. Il eſt tres courtois, & fort ouuert. Outre vne quantité de liures de Chymie, la plus grande que i'aye veüe, il a vn Bain-Marié de bois qui s'échauffe par vne veſſie de cuiure, laquelle reſpond au foyer

de

de la tour *de l'Atanor*, & qui communique ainſi la chaleur à l'eau du bain par vn canal qui joint ces deux eaux; & ce bain eſt diuiſé en deux par vn diaphragme, qui empeſche que l'eau ne ſoit également échauffée, ſi ce n'eſt quand on leue ce diaphragme. Il me dit les ſecrets ſuiuants. *Iuillet.* 1663.

D'y mettre deſſus des linges trempez dans de l'eau de chaux, ou bien de battre des glaires d'œuf, & quand elles ſont bien battuës, d'y battre auec, de l'huile d'oliue, ou de nauette, & des plus vieilles, & appliquer de cét onguent, auec vne plume ſur la partie offenſée par la brulure. *Brûlures.*

Pour les cataractes, & le mal des yeux, de faire durcir à la braiſe des œufs, puis les coupant en deux, oſter le iaune, & mettre dans le creux du blanc la groſſeur d'vne féve de couperoſe blâche, & du ſucre candy, le double, puis reioignant l'autre moitié du blanc, preſſer le tout dans vn linge, & mettre auec vne plume de l'eau qui en ſort, dedans l'œil. *Cataractes. Mal de yeux.*

Il me dit que les fleurs du nardus, qui titent ſur le gris de lin, infuſées dans de l'huile d'oliue au Soleil, ſont ſouueraines pour guerir toutes ſortes de playes, ſi l'on les frotte auec cette huile, & ſi l'on a fait quelque cheute qui ayt fait prendre le ſang dans le corps, beuuant vne cueilliet de cette huile, cela le fait cracher. *Playes. Cheutes.*

Que le ius de l'herbe au chat pillée, beu dans du vin, fait venir les mois aux femmes, & auſſi bon pour les cheutes. *Moys.*

Que la racine de bardane mangée fraiſche, ou ſa poudre, ou meſme ſa ſemence deſſechée, beuë dans du vin, eſt vn ſouuerain remede contre les pleureſies. *Pleureſie.*

Que le blanc de la fiante des oyes guerit la iauniſſe infailliblement, ſi l'on en boit pendant trois iours vne drachme dans du vin le matin. *Iauniſſe.*

Que l'eau des vers diſtillez tous vifs au ſable, ou cendres, eſt ſouueraine contre toutes ſortes de refroidiſſement de nerfs, ſi l'on en frotte la partie malade, & qu'elle eſt plus inflammable, que l'eſprit de vin. *Refroidiſſement de nerfs.*

Que l'eau des petits chiens à la meſme vertu pour la goutte. *Goutte.*

Il adiouſta que la verole à eſté engendrée par l'vſage de la chair d'homme, & que l'experience à fait voir que les animaux, qui mangent leurs ſemblables, contractent cette maladie: comme les pourceaux, & les chiens, ſur qui on l'a eſprouué. *Origine du Mal de Naples.*

Il me fit voir de ces pierres qui croiſſent à Darmſtat en Allemagne, proche du Rhin appellées, *oſtio-colla*, & en Allemand *Ben brue*, leſquelles reſſemblent du tout à des os; qui ſont ſouueraines contre toute ſorte de rupture d'os, priſes en breuage, & appliquées à meſme temps en poudre ſur la playe; comme il l'a fait heureuſement pratiquer à des Chirurgiens de Bruxelles; & comme *Claudius Deodatus*, l'eſcrit au liure intitulé *Pantheum Hygiaſticum excuſunt Bruntruti.*

Il me montra auſſi vne petite piece de Licorne qu'il tient eſtre la vraye, & tout autre que celle de ces poiſſons du Nord, de laquelle on fait l'eſpreuue en traçant auec elle vn cercle ſur vn ais, ou planche, au milieu duquel on met vne aragnée, *Belles experiences.*

laquelle approchant de la circonference qu'aura tracé la corne, elle s'en retirera & ne paſſera iamais deſſus.

Iuillet 1663. Le 22. ie fus de bon matin oüir la meſſe à S. Argoule où le S. Sacrement du miracle eſtoit exposé pour le dernier iour de l'octaue de ſa Feſte. C'eſt vne hoſtie qui ayant eſté percée par vn Iuif ietta du ſang. Ie fis mon poſſible pour y voir quelque choſe, mais comme ie n'en pûs approcher, que iuſques au baluſtre de L'autel, ie n'y pûs rien voir. Apres ſur les 9. heures nous partiſmes à cheual pour le prix de 55. liures du pays pour 10. cheuaux, vn homme, & leur nourriture iuſques à Namur, qui eſt diſtant de 10. grandes lieües.

OVAVRE. 5.l. Nous trauerſames à deux lieües de Bruxelles vn fort grand bois, qui en contient bien vne, & demy, & nous fuſmes diner à Oüaure diſtant de 5. lieües qui appartient au fils de feu

NAMVR au Heaume 5.l. M. de Cantecroix. Apres diné nous fiſmes ſix grandes lieües iuſques à Namur, où nous arriuaſmes ſur les 8. heures, & logeaſmes à la place, au Heaume.

Le 23. Ie me fus promener par la Ville, & la conſiderer, les perſonnes y ſon tres-ciuiles. Elle eſt ſituée dans vne plaine, qui a vne eminence au midy, ſur le bas de laquelle eſt le Chaſteau, dont le dehors embraſſe toute la plaine de cette eminence, qui eſt eſcarpée de tous les coſtez, ou du moins la pente en eſt extremement roide. Deux riuieres ſe viennent ioindre au bas, dont la plus grande qui la laiſſe à ſa gauche, & qui vient du Sudoüeſt, eſt la Meuſe qui paſſe ſous vn aſſes beau pont de pierre, & ſe va ioindre au milieu de la Ville, & la petite Riuiere de Sambre, qui vient du Sudoüeſt, & paſſe par dedans la Ville ſous vn petit pont de pierre. Le Château, qui eſt la plus forte place de terre qu'ayt le Roy d'Eſpagne, n'eſt pas viſible aux François: c'eſt ce qu'on me reſpondit quand ie demanday à le voir. La Ville eſt bien fortifiée tant du côté de terre, que de celuy que la Meuſe bat, & il y a touſiours grande garniſon. Il n'y a rien de remarqua-

ble

ble, que l'Egliſe des Ieſuiſtes qui ne cede gueres à celle d'Anuers; il n'y a pourtant qu'vne nef ſeparée des aiſles par huit grandes & groſſes colomnes de marbre iaſpé qui ſont facées. Les baſes, & les chapiteaux, auec les corniches des arcades qu'elles ſoutiennent, ſont de marbre noir, ou pluſtoſt d'vne pierre griſe-noire, qui eſtãt polie reſſemble à du marbre noir, comme il y en a aupres de Lyon. Les carrieres de ces deux pierres ſont à vne portée de mouſquet de la Ville. La voute de cette Egliſe eſt de pierre griſe en compartiments de carrez, & de cartouches de bas-relief. I'y vis la vefue d'vn peintre nommé *de Rieu* qui a quelques bonnes teſtes de vieux maiſtres, quelques animaux de *Rubens* qu'elle eſtime 100. eſcus piece, & des medailles auec des Vaiſſeaux antiques de terre, & de verre. Nous en partimes à midy par eau dans le bateau paſſager, où il y a deux grandes chambres, dont nous priſmes l'vne. M. y donna place à vn Chanoine de Liege, & paya deux patagons, quoyque l'ordinaire ne ſoit que d'vn ſquelin par perſonne. C'eſt vne fort agreable nauigation, tant à cauſe de la douceur de la riuiere, qu'à cauſe des collines, & montagnes qui la bornent, qui font qu'en mille endroits l'on ne voit ny l'entrée ny la ſortie du lieu où l'on eſt; ce qui me fit reſſouuenir du canal de la Mer noire, qui a fait dire aux Poëtes que ces montagnes, ou rochers s'approchoient, & ſe reculoient. Nous arriuaſmes ſur les 6. heures à la Ville de Huy qui appartient à l'Eueſque du Liege qui en eſt élognée de 5. lieües comme Huy l'eſt de Namur. Il y a auſſi vn Chaſteau ſur le haut du rocher, au pied duquel elle eſt baſtie, qui n'eſt pas des plus forts, par ce qu'il eſt commandé de deux endroits. La Ville eſt ſeparée en deux par la Riuiere qui paſſe ſous vn pont de pierre, à deux portées de mouſquet. Auant qu'arriuer à la Ville, il y a vn petit ruiſſeau, qui fait la ſeparation des eſtats d'Eſpagne, & de ceux du

Iuillet 1663.

HVY au Pot d'Eſtain 5.l.

Digitized by Google

Iuillet. 1663. du Liege. Nous logeaſmes au plat d'eſtain, proche le pont. Le long de la Riuiere, il y a force carrieres de pierre, & quelques forges, où l'on fait le fer.

LIEGE à la Pommelette. 6. l. Le 24. nous priſmes exprés vn Bateau découuert pour 3. patagons (il n'euſt couſté qu'vn ſquelin par homme dans le Bateau commun) pour aller à Liege, eſloignée de ſix heures, où nous arriuaſmes entre vne & deux. Cette Ville eſt baſtie ſur la pointe d'vne Montagne, au pied de laquelle paſſe la Meuſe, laquelle ſe diuiſant en pluſieurs bras, fait de la meilleure partie de la Ville, qui eſt dans la plaine, pluſieurs Iſles, & paſſe deſſous trois ou quatre Ponts de pierre, dont le plus grand qui eſt aſſez beau, a le quay ſous ſa derniere arche, que l'on continue bien plus long, que n'eſt la Ville, pour empeſcher que la Riuiere ne ſe iette trop de ſon coſté: & c'eſt vne des plus grandes beautez de ce lieu, où la plus part des maiſons ne ſont que de plaſtre, & de bois; mais toutes couuertes d'ardoiſe. Les rues y ſont fort petites. Il y a quantité d'Egliſes toutes baſties à l'antique. La Cathedrale, dont les Chanoines font preuue de 16. quartiers, s'appelle S. Lambert. Preſque toutes les Egliſes, & les Conuents ſont ſur la montagne. Le Palais eſt au deuant de la grande Egliſe, c'eſt vn ancien baſtimẽt qui n'a point d'Architecture n'ayant qu'vn quarré long, au milieu duquel en forme de cloiſtre eſt vne cour entourée d'vn portique, de 17. arcades en longueur, & 13. en largeur qui font vne galerie de 102. pas de long d'vn coſté, & de 78. de l'autre, ſur ſept de largeur. Les colomnes ſont d'vn vilain ouurage Gottique, auec quelques feüillages de bas relief, qui les entourent, & quelques endroits en vaſes: leur matiere eſt de la pierre de Namur. Il y a vn Iardin preſque auſſi grand que cette cour, qui en eſt ſeparée par vn des corps de logis, qui forment la cour, & qui en a quatre autres de meſme, & vne fontaine au milieu:

Digitized by Google

Digitized by Google

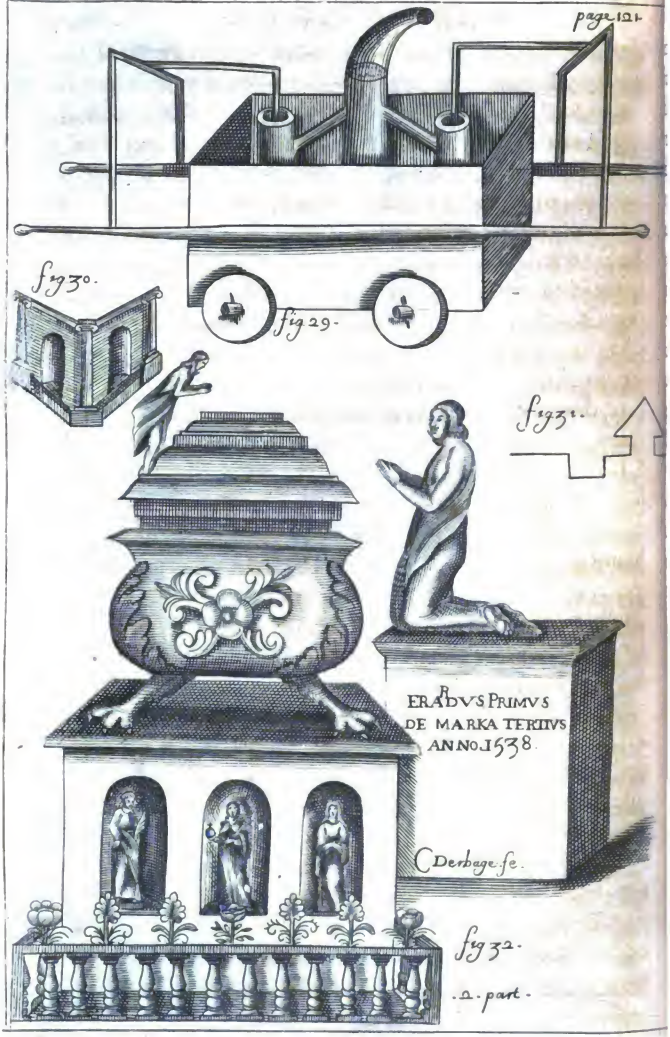


fig 30.
fig 29.
fig 31.
ERADVS PRIMVS
DE MARKA TERTIVS
ANNO 1538
C Derbage. fe.

fig 32.
2. part.

lieu : c'eſt le logis de l'Eueſque quand il y eſt ; mais auiourd'huy il eſt à Bonne, ſejour ordinaire des Archeueſques de Cologne, tel qu'il eſt, & de la maiſon de Bauiere. Il eſt Seigneur Temporel, & Spirituel de Liege, où il crée tous les Magiſtrats. Les Eſtats pourtant ont beaucoup de pouuoir, & il ne peut, ny faire des leuées de deniers, ny la guerre, ny autre choſe importante, que de leur conſentement, comme en Angleterre. Ils ſont compoſez du corps Eccleſiaſtique, qui conſiſte au ſeul Chapitre de S. Lambert, des Nobles, & du tiers Eſtat. Le Conſeil d'Eſtat, qui eſt compoſé de quelques Chanoines, & autres qu'a choiſy le Prince, eſt perpetuel, & ſe tient dans le Palais. Outre cela il y a les Conſuls qui iugent des cauſes ciuiles, & criminelles, & le Magiſtrat, ou Bourgue-Maiſtre, qui ſe crée toutes les années, le iour de la S. Iaques, & qui n'a connoiſſance, que de la Police de la Ville. Ie fus voir vn des Chanoines de S. Lambert, qui eſt auſſi du Conſeil d'Eſtat du Prince, qui ſe nomme M. Sluz fort honneſte homme, & grand Geometre qui me mena promener par toute la Ville ; & m'enuoya deux exemplaires de ſon liure intitulé *Meſolabum*. Ie remarquay la maniere des hottes que portent les femmes, dont le panier eſt fort petit & le doſſier extremement eſlargy en queüe de paon : la maniere des rames eſt auſſi extraordinaire, n'eſtant qu'vn ais, au milieu duquel on paſſe vn long baſton à plomb, & l'on rame comme ſi l'on ramaſſoit du foin auec vn rateau. Nous logeaſmes à la Pommette d'or, à vne petite rue, où deux perſonnes peuuent paſſer à peine. *Iuillet 1663.*

Le 25. ie fus oüir la Meſſe à la grande Egliſe, où il n'y a rien de remarquable, que le Tombeau cy-deſſigné, qui eſt d'vn Eueſque de Liege, lequel eſtoit Cardinal de la maiſon de la Marc. Il eſt tout de bronze, auec cette inſcription *Erardus primus genere de Marka tertius*, mort l'an 1538. Ce *Fig. 32.*

Digitized by Google

Iuillet 1663. chœur eſt tapiſsé de damas rouge, auec des galons & des molets d'or. L'Autel eſt de marbre blanc que l'Electeur de Cologne, maintenant Eueſque de Liege nommé Maximilian de Bauiere à fait faire. L'on y diſoit vne Meſſe du S. Sacrement à vn chœur, qui eſt au fond de la nef, vis à vis du grand chœur, où l'on porta en proceſſion le S. Sacrement quand on la fut dire, & on le raporta quand elle fut dite. Le cloiſtre eſt aſſez beau tout au tour de l'Egliſe. La menſe Epiſcopale eſt de 200. mille liures. Ie remarquay que les Bourgeoiſes portent vn manteau ſur la teſte, qui eſt de drap noir, bordé d'vn bord de quatre doigts de large de velours. Ie fus aux Minimes qui eſt l'endroit d'où l'on voit mieux la Ville, laquelle eſt dans vn fond entourée de tous coſtez de montagnes, ſur l'vne deſquelles, il y en a vne bonne partie, le reſte comme i'ay remarqué, eſt dans la plaine, & au delà il y en a encore vn peu ſur vne autre. Les maiſons qui ſont toutes couuertes d'ardoiſes paroiſſent eſtre couuertes de neige à cauſe qu'elles blanchiſſent. Vn Peintre nõmé *Bertolet*, en fait baſtir vne, au bord de la Meuſe, en arriuant de Namur, qui eſt à l'Italienne fort galante. M. le Chanoine Sluz, me vint voir au logis, où il me promit correſpondance, & de m'enuoyer des œüillets quand ie luy eſcrirois. Nous en partiſmes à vne heure dans le bateau commun pour vn ſquelin, par homme; nous fuſmes incommodez de la pluye, & de la chaleur étouffante, qui eſtoit dans les chambres. Nous paſſaſmes deuant le Chaſteau d'Argent, qui eſt au marquis de Treſlon, où le Roy d'Eſpagne tient garniſon. Il eſt ſur vne roche eſcarpée de tous coſtez, & commande à la Riuiere. Nous arriuaſmes en ſuite, à la petite Ville de Viſé, puis au fort de Neuan, appartenant auſſi à l'Eſpagnol, où l'on s'arreſte à cauſe de la viſite qu'on vient faire pour les marchandiſes. Ce n'eſt qu'vn quarré de gazon, au milieu duquel eſt

vn

Digitized by Google

vn petit Chaſteau comme vne gentil-hommiere. Entre ſix & ſept nous arriuaſmes à Maſtric éloigné de 4. lieuës de Liege. C'eſt vne petite Ville, au trauers de laquelle paſſe la Meuſe qui la diuiſe en deux parties qui ont chaſcune leur nom, celle qui eſt à gauche en deſcendant s'appelle *Maſtric*, & l'autre *Vie*. Nous la trauerſames preſque toute pour aller à noſtre logis *au Heaume*; au milieu de la place, qui eſt aſſez grande, il y a force arbres, & vne fontaine entourée d'vne baluſtrade de pierre. En ce chemin ie ne vis rien de beau que le Portail de l'Egliſe, qu'auoient autrefois les Ieſuites auant qu'on les euſt chaſſez, pour vne conſpiration dont ils eſtoient accusés, qui couſta la teſte à deux de leurs Peres, & à vn Recollet; leſquelles ſont encor ſur vne Tour, à l'entrée de la Ville. L'Architecture en eſt aſſez bien entenduë: il y a l'Ordre Ionique, & le Corinthien.

1uillet. 1663. MAS-TRIC au Heaume. 4.l.

Le 26. Ie fus dans la place du marché, qui eſt plus grande que l'autre; mais qui le ſeroit encore d'auantage, ſi l'on n'auoit point baſty au milieu l'Hoſtel de Ville, qui eſt vne maiſon quarrée baſtie des pierres de Namur, les quatre faces ſemblables, & qui n'eſt pas encore acheuée. Il n'y a rien autre de remarquable en ce lieu, que des carrieres de pierre blâche, qui en ſont à vn demy-quart de lieüe, où ie n'eus pas le temps d'aller. Nous partiſmes à ſix heures du matin en chariot à 15. patagons, pour aller iuſques à Bolduc, & nous fûmes coucher à dix lieües à vne petite Ville, nommée Hammon, qui appartient encore à l'Eueſque de Liege; nous dinaſmes à vn petit Village qui eſt à my-chemin, dont le pays, eſt deſert inculte, & plein de bruyeres.

HAM MON. 10.l.

Ie remarquay la maniere, auec laquelle on roſtit la viande dans vn demi-tambour de fer blanc ſans la tourner, à cauſe que la reflexion de la chaleur la cuit par derriere, comme le feu par deuant.

Digitized by Google

Iuillet. 1663. Le 27. nous partiſmes à 4. heures, & fuſmes diner à Indouen petite Ville, qui appartient aux Eſtats, où nous commençâmes à trouuer la propreté, & les chenets ſur le haut des lits, & des garde-robes, hors en quelques peu d'endroits. Tout le chemin n'eſt iuſques à Bolduc, que ſables couuerts de bruyeres, ou remplis d'eau iuſques au deſſus des aiſſieux: ce qui fut cauſe que ne pouuant aller que le petit pas, nous n'arriuaſmes qu'à 9. heures du ſoir à Bolduc, où les portes eſtoient fermées: & il fallut attendre qu'on euſt eſté demander au Maior la faueur de les faire ouurir, qu'il accorda. Vn demy-quart de lieüe auant que d'y arriuer, on paſſe entre deux Forts qui ſont des deux coſtez d'vne digue, ſur laquelle on paſſe au milieu des eaux qui inondent tout ce païs. Ces Forts ſont à la portée du mouſquet l'vn de l'autre, & l'vn plus proche de la Ville, que l'autre de toute cette diſtance. Quoyque le ſable des chemins ne fut pas du tout rouge, tirant vn peu ſur le iaunaſtre, il ne laiſſoit pas de paroiſtre rouge au deſſous de l'eau qui le couuroit, & laquelle paroiſſoit de meſme couleur.

INDOVEN 4.l.

BOLDVC au Signe. 6.l.

Le 28. ie fus me promener par la Ville auant que M. fut leué. Les ruës en ſont larges, & propres, les maiſons hautes; mais beaucoup ſont de bois, & les autres de briques, dont aucune n'eſt remarquable: quelques enſeignes ſont de relief posées ſur le haut d'vne colõne de bois, plantée deuant le logis, comme celle du Cygne où nous logeaſmes dans la place. Il y a 12. compagnies d'Infanterie, & cinq de cauallerie en garniſon. La Ville quoyqu'aſſez peuplée, n'eſt pas fort grande; elle eſt ſituée dans vne plaine toute inondée, qui la rend tres-forte, & preſque imprenable; outre cela elle a de bons baſtions, & aſſez bien fortifiée quoyqu'irregulierement. Elle a encore vne Citadelle à cinq baſtions royaux, reueſtus de briques, outre pluſieurs Forts qui ſont aux enuirons dans

dans la campagne. La grande Egliſe qui eſt la meſme qu'auoient les Catholiques a vne aſſez belle tribune qui ſepare le chœur de la nef, ſoûtenuë de colomnes de marbre, & les fonds baptiſmaux qui ſont de laiton auec des figures aſſez belles. Le couuert s'oſte en tournant vn pied de cheure de fer, qui le ſupporte pendu. Lors de la capitulation il fut accordé qu'on n'y toucheroit point. Ie fus chez vn peintre diſciple de *Rubens*, & puis diner ſur les rampars, & dans le clocher pour deſcouurir la Ville. Nous partiſmes dans noſtre meſme chariot pour Breda, & fuſmes coucher à quatre lieües loin à vn village nommé Tilborgk, ou il y a vn tilleul au milieu des rues qui a ſes branches ſi eſtendues, que leur tour eſt de 62. pas, qui forment vne parfaictement belle feuilliée, ſoûtenuë de 28. piliers qui portent ſes branches. Il y auoit dans noſtre logis vne tres-belle leurette blanche tiſonnée. Le ſable qui eſtoit dans les cheminées, comme on a accouſtumé d'y en mettre, formoit des pampres, & des raiſins par la ſeule induſtrie de la ſeruante qui l'appliquoit, ainſi qu'elle fit en ma preſence. *Iuillet. 1663.* *TILBORGK.* *BREDA.* *Au Cardinal. 4. l.*

* Le 29. nous partiſmes à 9. heures, & fuſmes iuſques à deux heures, & demy à faire les 4. lieües reſtantes iuſques à Breda, où il fallut demeurer à la porte iuſques apres les 3. heures qu'on euſt monté la garde apres le preſche, pendant lequel elle demeure fermée. La Ville eſt ſituée en plaine campagne, où deux petits ruiſſeaux qui ſe ioignent tout contre les murailles, paſſent au milieu, & font moudre vn moulin du Prince, & vn à battre les draps, & les peaux qui ſont ioignant les rempars, leſquels ſont beaux, & bien plantez. Il n'y a que trois portes qui ſont toutes dans le flanc des baſtions, & ont au deuant des doubles demy-lunes, ou pluſtoſt vne demy-lune couppée en deux pieces, auec des ponts-leuis pour paſſer à châcune, & vn autre pour entrer

Digitized by Google

Iuillet 1663. dans la Ville, laquelle eſt aſſez petite d'enceinte, & n'a pas gueres plus de la moitie de baſty, le reſte eſtant en iardins. Il y a 13. baſtions : deuant toutes les courtines, il y a de doubles demi-lunes, en quelques endroits des ouurages à corne, & tout au tour en forme de paliſſade vne haye viue double, qui fait vne fauſſe braye. Enfin il n'eſt pas de Places mieux fortifiées n'y plus regulierement, ny qui ayẽt de ſi beaux dehors. Il y a vne aſſez belle rue, & vne place qui n'eſt auſſi qu'vne large rue, les logis ſont bas, & peu conſiderables, l'Egliſe eſt vn aſſez grand Vaiſſeau bien blanchy, où il y a dans la muraille de la cloſture du chœur à l'endroit, qui reſpond au derriere du grand Autel, vne noſtre Dame de Pitié de pierre dorée, auec ſept ronds de meſme des ſept douleurs, le tout de bas relief, que les Hugenots y ont laiſſez, quoyquils ayent oſté l'autel, & laiſſé le chœur tout nud ; & ce à cauſe que l'ayant voulu rompre, tous les inſtrumens ſe rompoient, & l'ayant voulu boucher par vne cloiſon, elle ſe trouuoit le lendemain toute en poudre. Dans cette Egliſe eſt la ſepulture d'vn Frederic de Naſſau eſtendu nud, & ſa femme à ſon coſté ſur vne natte de marbre blanc comme eux, couuerts par vne table de marbre noir, ſouſtenuë par quatre figures de Heros grands comme nature, placez à genoux aux quatre coins, & au deſſus toutes les pieces des armes, comme le caſque, la cuiraſſe, les braſſars de marbre blanc.

Sepulture de Frederic de Naſſau.

Le 30. ie fus chez le fils de celuy que l'an 1590. introduiſit 60. Hollandois ſur vn bateau de tourbe dans le Château, qui couperent la gorge aux ſentinelles, & au corps-de garde, & firent entrer les trouppes qui prirent la Ville. Il s'appelle Vanbergue & a vn bateau de tourbe dans ſes armes. Nous fiſmes au haut de la Tour qui a 400. & tant de degrez, & qui n'eſt que de 15. pieds, moins haute, que celle d'Anuers, d'où l'on deſcouure la grandeur du pays, & la petiteſſe

titeſſe de la Ville, dans laquelle paſſent deux petits Ruiſſeaux, qui ne laiſſent pas d'y former vn petit port, puis s'en vont à Guetremberg. Apres auoir diné ſur les onze heures, M. le Duc fut voir le ieune Prince d'Orange âgé de 13. ans. Il eſt fort beau, il a le viſage long, mais bien formé, l'œil doux, le nez aquilin, & l'eſprit vif, il parle bien & hardiment. Son Château, qui eſt à vn coin de la Ville, & qui la cloſt par trois baſtions, qui le fortifient auſſi, n'eſt pas acheué. Il eſt fait comme vn cloiſtre auec vn portique en bas, & vne galerie au deſſus, il n'y a que 3. faces de faites, dont il n'y a que celle de main droite qui ſoit pour le logement, auec la moitié de celle où eſt le Portail, vis à vis duquel, au fond de la cour eſt la 3. aiſle, qui n'eſt qu'vne grande ſale de 66. pas de long & 15. de large toute lambriſſée, fort exhauſſée; & la voute de charpente fort vnie & polie: on y monte par vn fort beau perron, lequel auec la ſale eſt ſouſtenu de colomnes de pierre, qui font vn aſſez bel effet. La Maiſon de M. d'Hauteriue Gouuerneur de Breda tient à ce Château, lequel a vn aſſez grand parterre à main droite en entrant, & qui en eſt pourtant ſeparé par le foſſé. *Iuillet 1663.*

Nous partiſmes à midy dans vn coche, & nos hardes dans vne charrette pour 4. piaſtres iuſques à Guetremberg, qui n'en eſt diſtant, que de 3. lieües. Nous y arriuaſmes à trois heures & demy: c'eſt vne petitte Ville bien fortifiée de rampars de terre, auec vne haie viue au pied & des foſſés fort larges & profonds, & demy-reueſtus de briques du coſté, où la riuiere bat les murailles, & commence a former vn grand marez vers la mer; il n'y a que deux grãdes rues qui ſont fort larges, auec de grands arbres au coſté des maiſons. Nous logeaſmes à l'Eſtoile & fuſmes faire le tour des rãpars & loüer vne barque, pour aller à Dort diſtant de trois heures. N'y ayant rien a voir, nous fuſmes voir ioüer M. le Duc au billard *GVETREMBERG à l'Eſtoile 8. I.*

Digitized by Google

Iuillet 1663. billard. I'entretins ſur les rampars vn ſoldat qui auoit eu les yeux creuez au ſiege de Maſtric.

Le 31. nous partiſmes à 6. heures du matin : dans le traiet ie remarquay, que les vagues qui ſe briſoient contre la barque reiailliſſoient en l'air, où le vent les diſſipant, elles retomboient en roſée dans la mer, & formoient non pas en l'air, mais ſur la ſurface de l'eau vn gris fort diſtinct. Nous arriuaſmes à dix heures à Dort, la longueur de laquelle nous paſſaſmes toute, & allaſmes prendre terre au dernier port. D'abord nous fuſmes nous promener par la Ville qui eſt tres-propre, pauée de pierres au milieu, & de briques des deux coſtez. Les maiſons ſont fort hautes, & d'vne jolie Architecture, mais ſoit par defaut de terrain, ſoit par ignorance de l'Architecte, les murailles de pluſieurs ne ſont point à plomb, & il ſemble qu'elles doiuent bientoſt tomber. I'y remarquay vne infinité de beaux viſages, & ſur tout les bouches des femmes ſont les mieux faites, & les plus petites que i'aye veues dans ce pays. Nous fuſmes à la Tour de la grande Egliſe, & montaſmes 330. degrez, d'où nous viſmes bien la Ville, qui a à peu prés la figure d'vn demy-cercle, dont la corde eſt la Riuiere qui la baigne : les rues, & les maiſons ſont aſſez ſerrées ; & elle paroit fort marchande & fort peuplée ; mais elle n'eſt point fortifiée. Il y entre pluſieurs canaux qui font autant de leuées tout au long de la Ville. Nous dinaſmes à vn logis d'vn Anglois tout proche du port, à l'Enſeigne de la grande Tauerne. Ie fus chez vn Peintre nommé *Cornelius Buſcat* qui fait des cabinets, armoires, eſtuis de peignes, & autres choſes de cette ſorte : ſa femme eſtoit fort iolie, mais non pas tant qu'vne reuendeuſe de tableaux, & vne Marchande de fil blanc, chez qui ie m'arreſtay exprés pour les conſiderer. Ie ne pûs apprendre qu'il y euſt autre choſe de curieux dans le peu de temps, que nous y demeuraſmes. Nous

DORT à la Grande Tauerne.

en

Digitized by Google

en partiſmes à trois heures & demy, apres eſtre ſortis d'vn bateau que nous auions loüé, parce qu'on y voulut mettre d'autres perſonnes. Nous arriuaſmes à Roterdam entre quatre & cinq, qu'on peut dire eſtre vne ſeconde Veniſe; car l'Eſcault & le Rhin ioints, paſſant deuant la Ville, & en coſtoyant vne partie, entrent encore par deux grands canaux au dedans, qui en forment d'autres, & les Vaiſſeaux vont preſque par toutes les rues. Elle eſt auſſi enuironnée de grands foſſez, qui ont par dehors deux rangs d'arbres, ſous leſquels on va à couuert tout au tour de la Ville. Vne grande Chauſsée qui va iuſques dans l'Allemagne, empeſche que ces deux Riuieres repouſsées du reflus, n'inondent tout le pays, qui eſt de beaucoup plus bas qu'elles : vne rue qui trauerſe en long toute la Ville, eſt baſtie ſur cette digue. Les rues en ſont étroites, les maiſons petites, mais tout fourmille d'artiſans, boutiques, magazins, & Marchands. Outre vne grande quantite de Vaiſſeaux à l'entour des foſſez, ou canaux qui entourent la Ville, & qui ſont à rez de chauſsée: il y a force petits cabinets de charpente rougis, dans leſquels il y a place pour trois femmes, qui lauent à couuert des iniures du temps, & en ſeureté de leur perſonne dans des cuües, où elles ſont à genoux, & cloſes comme dans vne boëte. On y arrouſe dans les prez voiſins les toiles & les filets, auec ces meſmes inſtruments, auec quoy on moüille les voiles dans les Vaiſſeaux, qui ſont des péles faites en gaines de coutelas, auec vn manche fort long, on les nomme *Guit.* Il y a vn pont ſur vn des canaux qui ſert de place, eſtant bien plus long que le canal n'eſt large: il a 68. pas de long, & 88. de large, à vn coſté duquel eſt la figure d'Eraſme en bronze debout, tenant vn liure en main qu'il ſemble lire, car il tourne vn feüillet, c'eſt luy qui a donné l'inuention de la Tourbe qu'on bruſle au lieu du charbon, & la maniere de

Iuillet. 1663. *ROTERDAM à la Place Royale 3.l.*

Digitized by Google

voiles pour aller à tous vents comme vont les barques, & les hiacs. L'on voit la petite maiſon où il eſt né, au deuant de laquelle ſont ces inſcriptions ſur du bois ſimplement.

En eſta caſa es nacido, Eraſmo theologo celebrado.
Por dotrina ſeñalado, La pura fée nos a moſtrado.
Ædibus his ortus mundum decorauit Eraſmus,
Artibus ingenuis, religione, fide.
Fatalis ſeries nobis inuidit Eraſmum:
At deſiderium tollere non potuit.

Aouſt 1663. Le 1. ie fus à vne maiſon ſeculiere, où habitent en cachette des Ieſuites, que ie trouuay fort ſauuages, & ſoupçonneux. Celuy qui me vint parler eſtoit veſtu de gris auec vne robe de chambre noire. Ie vis annoncer dans les rues par le crieur public vne vente, & il le fit apres auoir frappé ſur vn petit baſſin de laiton auec vne petite maſſe de bois, comme ſur vne timbale. Ie remarquay que les cheuaux qui tirent les marchandiſes ſur des traineaux ont vn grand crampon au deuant de leurs fers, afin de ſe mieux tenir ſur le pauć, qui eſt fort ſec, & mal ioint, & qui lâſſe extraordinairement, comme ie l'ay eſprouué: i'ay obſerué qu'il n'en eſt pas de meſme quand il eſt moüillé, ou crotté. M. fut ſe promener l'apreſdiné dans les rues le long de la Meuſe, & fit vne bonne partie du tour de la Ville en dehors, où ſont les canaux qui vont à Delphe, la Haye, Amſterdam, & outre leſquels il y en a encore d'autres petits, qui viennent des villages voiſins, ſur leſquels les villageois, & villageoiſes viennent, chacun dans leurs petits bateaux porter vendre leurs danrées, herbages, ou volailles à la Ville. Il y a grand trafic des marchandiſes qui viennent des Indes, d'où ie vis entre autres choſes apporter force ſalpetre. On y vend des fromages de beurre, & du filet.

Le 2. i'entendis qu'on ſonnoit vn cor pour aduertir le peuple qu'on tiroit le pain du four, ce qui m'obligea de demander

Digitized by Google

der à la femme du libraire où ieſtois d'en enuoyer querir ce qu'elle fit & me donna du beurre pour mettre dedans du vin & de la biere, & nous deſieunaſmes enſemble. Ie fus en ſuite voir le Maior de la ville qui eſt peintre; de là chez vn gros Braſſeur qui me mena à vne iolie maiſon qu'il auoit à la campagne où ie fus en bateau voir quelques beaux tableaux modernes : l'apreſdiné ie fus chez M. Vandreouls qui a grande quantité de tres beaux tableaux *du Titian, du Tintoret du Correge* (entre autres vne Leda, & vne deſcente de croix en petite figure cõſeruez comme s'ils venoient d'eſtre faits) *du Carrache, du Palme, du Paſarmein, du Carauage, du Bamboche*, & quantité d'autres, & tous les buſts, & marbres du Duc de Bouquinkam qu'il achepta, & a pour plus de cent mille liures de ces curioſitez : entre autres le deſſein de la coupe *du Correge* de la main du dit Correge. Apres que M. le Duc euſt regardé ces choſes, & qu'il s'en fut allé; M. Vandreouls me mena auec ſon fils chez M. Gueras vn autre curieux, mais qui n'a que des pieces des modernes de Flandre, comme de *Miris* qui vont du pair auec celles de ſon maiſtre *Dau*. Ce Marchand eſt vn bon petit hõme, qui parle frãçois, comme M. Vandreouls, qui de là me mena chez le peintre de Lorme, qui ne fait que l'Egliſe de Roterdam en diuerſes veües, mais il les fait bien. Il me demanda 60. eſcus d'vn tableau de toile de *Teſte*, qui eſtoit vne priſon, ou il ne fait point de figures : dela nous fuſmes à la grande Egliſe où il n'y a rien de conſiderable, elle eſt aſſez grande, & toute blanchie par dedans. Meſſieurs Vandreouls me dirent que la raiſon pourquoy ils faiſoient pancher leurs maiſons en deuant, eſtoit pour empeſcher que la pluye ne donna pas contre les murailles.

Aouſt 1663.

Le 3. ie fus chez Monſieur Locs marchand de drap qui peint auſſi, & qui a de fort bons tableaux, entre au-

Aouſt 1663. tres vne teſte la plus belle que le *Titian* ait iamais faite, qui ſemble eſtre de la maniere *d'Olbens*, tant elle eſt acheuée; mais outre que le nom du *Titian* y eſt, & ſon coloris, le cachet du Roy d'Angleterre, à qui elle eſtoit y eſt derriere; vne teſte du portrait du *Titian de Perin del vague*, & vne femme du *Titian*, dont *Rubens* à compoſé vn portrait tant eſtimé & mis en eſtampe, auſſi bien que le portrait ſuſmentionné; vne petite teſte de *Lucas* qui ſemble de la miniature, & vn petit portrait d'vn Comte de Pembroc, auec vn bonnet de velours, auec des plumes blanches, le plus beau qu'ait iamais fait *Olbens*, & le plus beau que i'aye veu de ma vie: Il n'eſt pas plus grãd que la main, & il en refuſa plus de 2000.l. du pays. Il a auſſi force teſtes de *Rimbram Blomar*, vne femme qui tire du vin de *Dau* excellent Peintre de Leiden, des Paiſages *d'Armanzaſt Leuen*, qui a de la maniere de Fouquieres, & qui eſt à Vtrec, de Phelps van herman qui a la maniere de *Bamboche*, des *Brouuers*, *Vandics* & autres. L'aprés-diné nous montaſmes au haut de la tour de la grande Egliſe qui n'a rien de conſiderable, nous montaſmes 306. degrez, à la fin deſquels eſt vne belle, & aſſeurée plate-forme, d'où l'on voit commodément toute la Ville & le pays, qui paroit vne vaſte prairie arroſée d'vne infinité de canaux, dont ceux qui ſont faits pour la nauigation ſont de 7. ou 8. pieds plus hauts, que le pays. La Ville eſt iuſtement comme le plan, qui en eſt fait, à la reſerue qu'on y a fait depuis peu vne place qui n'y eſt pas. Au retour nous enuoyaſmes nos hardes dans le bateau commun de la Haye, & nous en priſmes vn ſeul pour aller à Delphe diſtant de deux lieües. Tout le pays ſemble pluſtoſt vne ſeule maiſon de plaiſance qu'vne campagne: les canaux ſont bordez d'arbres, & hayes de quantité de petits bois, de force maiſons, de pluſieurs moulins à ſcier du bois, & à tirer les eaux du pays, qu'ils

Digitized by Google

qu'ils verſent dans ces canaux. Il y a pluſieurs cygnes dans ces canaux qui y pondent, ſans que perſonne oſaſt leur faire mal; car ce ſeroit vn crime capital. Nous arriuaſmes à Delphe ſur les ſix heures, qui eſt enuironnée, & trauerſée de canaux, nous ne fiſmes que la trauerſer bien viſte, ainſi ie ne pûs gueres conſiderer la propreté des ruës, la beauté des maiſons plus agreables de beaucoup, qu'à Roterdam, outre qu'elles ont de canaux, & de grandes allées d'arbres au deuant. Nous entraſmes dans l'Egliſe où eſt enterré le General Tromp: ſon Tombeau eſt fait comme vn Autel de Chapelle, formé par deux colomnes de marbre de châque coſté, qui ſupportent vn frónton; & ſa Statue en marbre blanc, eſt couchée ſur l'Autel, qui le repreſente armé de toutes pieces, & la teſte appuyée ſur vn canon. Il y a encor le Tombeau *de Petrus Heinius*, qui prit la flotte des Indes aux Eſpagnols: le deſſein de ce Tombeau, eſt bien plus beau que celuy de Tromp. Nous fuſmes encore dans la grand' Place, qui a à vne de ſes faces l'Hoſtel de Ville qui eſt fort ioly, quoyque l'Architecture de la face de ſoy ſoit mauuaiſe, comme celle de ſes cabinets de noyer: l'autre bout eſt la grande Egliſe où l'on voit le Tombeau de Guillaume, Prince de Naſſau, compoſé d'vn monument de marbre noir, ſur lequel il eſt eſtendu mort ſur vne natte, auec vn bõnet Ducal ſemblable à vn bonnet de nuit, & vne robe comme vne robe de chambre, & vn chien à ſes pieds, le tout de marbre blanc. Au deſſus eſt vne voute d'vne belle Architecture de marbre blanc, ſoûtenuë de quatre pilaſtres, dans l'angle deſquels eſt vne niche, où il y a vne figure de bronze, grande comme nature fort bien faite, & à chaque coſté vne colomne d'vn marbre griſnoir. Au deuant du monument eſt la figure en bronze de ce Prince aſſiſe, armée de toutes pieces, auec ſon Caſque à ſes pieds; à l'autre fond au pied du monument, eſt vne re-

Aouſt 1663.

DELPHE 2.l.

Tõbeaux de pluſieurs Grands.

Digitized by Google

Aouſt 1663. nommée de bronze qui eſt la plus belle de ces figures, outre ces quatre pilaſtres pluſieurs autres colomnes ſoutiennent encore ladite voute, ſur laquelle deux Anges de bronze portent vne cartouche dans laquelle eſt ſon Epitaphe, qui eſt double. Au pied de ces Epitaphes ſur la corniche, il y a des enfans de bronze, au milieu de chaſcun des coſtés, qui pleurent, & tiennent des flambeaux eſteints. Au ſortir de là, nous nous miſmes en vn bateau particulier pour aller à la Haye, qui n'eſt eſloigné que d'vne lieüe, où nous euſmes la ſatisfaction qu'on a par toute la Hollande, qui eſt de voir la beauté du pays, celle des arbres, des maiſons, & des prairies: il y a force gibets ſur les chemins, & qui ſont magnifiques.

LA HAYE au Dauphin Royal 1.l. Nous arriuaſmes à la Haye ſur les 8. heures, & logeaſmes au bout du port, ou canal, au Dauphin.

Le 4. Monſieur d'Arſilieres, que nous trouuaſmes en arriuant me vint voir au matin, & nous fuſmes nous promener dedans & à l'entour de la Ville, ou plûtoſt du Bourg: car il n'eſt pas fermé de murailles, & n'a autre fortification que les canaux qui l'enuironnent, & pluſieurs auſſi qui paſſent dans les ruës. Le Palais du Prince, où ſe tient le Conſeil des Eſtats n'a rien de conſiderable, que les belles allées d'arbres qui ſont entre les grands foſſez qui l'enuironnent, & de fort jolies maiſons, baſties à la Françoiſe, couuertes en pauillons d'vne tuile plombée qui ſemble de l'ardoiſe: cette beauté eſt en quantité d'endroits de la Ville, dont les ruës ſont plus eſtroites qu'aux autres de la Hollande. Derriere le Palais, il y a vn promenoir ou cours de fort beaux arbres; mais il n'eſt pas bien long; il eſt vray que le Parc eſt tout proche où l'on ſe peut aller promener, dans vn bois d'vne lieüe de long. Il y a vn Mail de 800. pas de longueur, moindre de 50. que celuy de Londres; mais plus beau, en ce que les tilleuls le couurent, ſi bien qu'on n'y eſt pas moüillé quand il pleut.

Digitized by Google

pleut. Ie fus auſſi dans la maiſon des Vieilles femmes, donnée par vn Marchand François. C'eſt vne fort grande cour dans laquelle il y a ſoixante maiſons tout autour, c'eſt à dire, ſoixante chambres baſſes, & autant de plus petites au deſſus. Ie remarquay trois choſes aux Charrettes de ce pays. *Aouſt 1663.*

Que les roües de derriere touchent preſque celles de deuant, & les vnes, & les autres ſont fort groſſes, 2. que la fleche eſt brisée en trois pieces qui ioüent aiſément ſur deux cheuilles qui les tiennent, & que le timon eſt fort court, & releué comme la roüe d'vne gondolle. *Charretes de Hollande.*

L'aprés diné Monſieur le Duc fut voir Monſieur de l'Eſtrade Ambaſſadeur pour le Roy: au retour i'allay voir Monſieur Borry à qui ie rendis les lettres que i'auois de Monſieur d'Igby, & de Mõſieur Oldenbourg. Il me receut d'abord fort ciuilement, me mena dans vne chambre haute, ou ie l'entretins enuiron deux heures. D'abord il m'aſſura qu'il me diroit ce qu'il n'auoit iamais dit à perſonne.

Qu'on ſe fatigoit inutilement à chercher la matiere, & que perſonne ne parloit du moyen de reduire tout en quinteſſence : Que la prouidence de la nature auoit rendu difficile la fixation des corps liquides, & la diſſolution des fixes : Que prenant le Salpetre pour l'argent, & le Sel pour l'or, on pouuoit de meſme ſe ſeruir de toutes choſes : Qu'vn grain d'elixir pouuoit rarefier l'air d'vne chambre iuſques à faire creuer tous ceux qui y ſeroient : Qu'vn fer trempé dedans pouuoit percer les cerueles ſans peril ; faire reuenir la veüe, & les dents : Que tiré du ſucre & mis à l'air, il en attiroit quantité de pareil ſucre : Que ſon feu eſtoit de ſimple charbon : qu'il ne pouuoit tranſmuer en certaine eſpèce, qu'il n'eut pris par la diſſolution de cette eſpece ſa forme ſubſtantielle. *Entretien de M. Borry.*

* Le 5. ie fus voir le matin M. le Prince de Tarante qui eſtoit dans l'affliction de la nouuelle de la mort du Landgraue de Heſſe ſon beau-Frere : de là ie fus diner chez M. l'Ambaſſadeur auec M. Merode Chanoine du Liege, & M. le Marquis de Monteſon Gentil-homme François. Apres quoy allant chez M. de Vaſſenar, ie vis contre la muraille de ſa cour ces deux inſcriptions ſur deux pierres de marbre, trouuées en ce lieu proche de la mer ; il a eſté autrefois inondé, & les maſures paroiſſent encore, quand le vent de Sud ſouffle, que Guichardin dans ſa deſcription des

Pays

Digitized by Google

Aouſt 1663. Païs Bas dit eſtre vn Camp ou Fort des Romains fait par Caligula. Les inſcriptions ſont celles-cy.

IMP CAES LSEPTIMIVS SEVER-
VS AVG ET M AVRELIVS ANTONIN-
VS CAES CO IIX VVL ARMA-
MENTARIVM VETVSTATE CONLA-
BSVM RESTITVERVNT SVB VA PV-
DENTE LEG AV GRR CVRANTE
CÆCI LIBONE PRAE.

Sub Valerio Pudente. *Phraſe Latine.*

L'autre n'eſt ny de ſi beaux caracteres, ny entiere.

EVER PIVS PERTI
NAX TRIB POT XIII
NTONIN PIVS AV
ER MILIT LEGIME
ENIDIOR

L'apreſdiné nous oüiſmes le ſermon du Pere Leon, puis M. l'Ambaſſadeur nous mena voir les tableaux de M. d'Aminuilliers, qui en a deux beaux de *Pouſſin*, & vne infinité des meilleurs Maiſtres de Hollande. M. Lamoureux qui nous les montra me dit, qu'il en auoit auſſi. En ſuite nous fuſmes au Cours qui eſt à l'entour d'vne allée de tres-beaux tilleuls à retour, dans le milieu duquel eſt vne troiſieſme allée ſeparée des deux de coſtés par des barrieres, affin qu'on s'y puiſſe promener à pied. Ces Cours ſont derriere le Palais du Prince. Outre ce promenoir il y a encore vne Place toute plantée d'arbres, & preſque toute la Ville n'eſt qu'vn beau verger, dans lequel il y a pluſieurs belles maiſons de brique fort propres, & fort mignonnes. Le reſte de la iournée ſe paſſa au billard.

Le 6. ie fus voir le matin M. de Zulcon: l'apreſdiné ie fus chez M. Vorry qui me dit,

Que

Digitized by Google

Que ſelon la figure du principe qu'il appelle le feu des choſes, les vapeurs ou ſubſtances de la terre qui s'y attachoient & condenſoient, faiſoient leur differentes figures, & que de cette matiere ſe faiſoient les vegetaux ; Qu'il auoit veu comme la nature faiſoit la tranſmutation metallique, & qu'il auoit trouué vne pierre noire chez le Duc de Saxe,dont vne once fonduë auec le plomb rendoit vne once & demi de parfait argent, & qu'vn certain or qu'on apporte des Indes rend incarté douze onces de dix qu'on y aura mis, ecqu'il a enſeigné à vn Marchand d'Amſterdam de ſes amis qui en fait vn grand profit. Qu'il a reconnut des drogues enuoiées des Indes dont les noms eſtoient perdus, & cela par le ſeul gouſt ; ſelon lequel il iugeoit de la figure que deuoient auoir les parties qui compoſoient ces mixtes, & par là ce à quoy elles doiuent eſtre bonnes, en ſuite de quoy il s'en ſeruoit heureuſement & auec grand ſuccés dans les medecines; Que tous les Philoſophes de ce temps ne ſçauoient pas ſeulement ceque c'eſtoit que diſtiller.Il y auoit certains coquillages qui reſſembloiét à des pattes d'eſcreuiſſes de mer, mais tres-polis & dont les plus beaux n'eſtoient pas ſi gros que des amandes pelées, & dont la figure eſtoit parfaitement ſemblable à celle des canards, ayant le corps gros, le col replié, la teſte ronde au bout du col & vn petit bec aigu à l'extremité, qu'il me dit eſtre de ces coquilles qui ſe conuertiſſent en canards. Il les tenoit fort rares, aſſeurant qu'on ne ſçauroit trouuer à Amſterdam. Il me fit goutter trois fois de ſon Elixir autant qu'il en pouuoit prendre au bout d'vne tres ſubtile eſguille ; & en effet ce n'eſtoit que des poincts preſque inſiſibles, dont le gouſt eſtoit fort balſamique, tirant vn peu ſur le geneure, dont la force eſtoit extreme, & ie la ſentois monter par tout mon cerueau,& vn peu dans le corps, dont ie me trouuois fort bien.

Aouſt 1663. Autres diſcours de M. Borry.

Il me demanda des nouuelles d'Angleterre & particulierement des curioſitez Chymiques que i'auois appriſes du Cheualier Digbi en ce dernier voyage, ſurquoy ie l'entretins aſſez long-temps.

† *Puiſque l'on n'a pas trouué dans le Manuſcrit ces raretez dont l'Autheur fait mention, nous auons cru que le Lecteur en verroit icy volontiers d'autres plus anciennes, tirées de quelques fragments des lettres, que cet excellent Cheualier auoit autrefois eſcrites à M. de Monconys, qui ne les auroit pas conſeruées parmy ſes papiers, ſi elles n'eſtoient precieuſes.*

Diſſolution d'or pour medecine.

Broyez vne partie d'or bien ouuert,& calciné,auec 3. parties de Manne de Calabre choiſie (la plus fraiſche) & mettez ce meſlange dans vn fort matras, dont 4 parties ſoyent vuides. Sigillez le hermetiquement;puis mettez le dans vn fumier bien chaud, pour 12. ou 14. mois. Tout ſera diſſout en vne liqueur rouge bien haute ; dont vne goute, 2. ou 3. eſt la doſe, en quelque vehicule appropié au mal.

Digitized by Google

Aouſt 1663.

Operation ſur le Sol, le Mercure. &c.

Mettez du Mercure bien purgé dans des petits Matrats (peu de Mercure en chacun) auec le col long, que boucherez legerement auec du cotton. Poſez les dans du ſable, en vn fourneau, ou la chaleur paſſe par deſſus; & il faut que les cols en ſortent, & que les bouches inclinent vn peu en bas: & au reſte, lutez par ou les cols ſortent, afin que la chaleur ne s'euapore par là. Quelque petite goutte d'humidité en ſortira; ſans quoy ce Mercure iamais ne ſe cõgeleroit en precipité. Il ne faut pas donner le feu ſi violent, qu'il faſſe monter, ou ſublimer le Mercure. Et en 40. iours, ou enuiron, il ſera tout conuerty en vn Mercure rouge reſplendiſſant. Mettez le à l'air, & particulierement au ſerain, & en peu de iours tout viendra en vne eau claire, laquelle mettez ſur vne chaux d'or bien ouuerte, à la vapeur du bain en vn matras, que l'eau ſurnage vn peu la chaux; & en peu de iours, partie du Soleil ſera diſſout. Verſez la diſſolution par inclination, ſoigneuſement ſans rien troubler, & remettez de nouuelle eau ſur la chaux indiſſonte; & refaitez tout comme auparauant. En 4. ou 5. fois, tout l'or ſera diſſout, excepté vn peu de feu blanchatre, & terreſtre. Mettez toutes vos ſolutions enſemble dans vne petite cucurbite, & baſſe a diſtiller à la vapeur du bain tout le flegme ſuperflu qui en ſortira. Quand plus n'en vient à cette chaleur, verſez voſtre matiere ainſi chaudelette dans vn œuf proportionné que 2. tiers en ſoyent vuides; lequel ſigilez hermetiquement, & cuiſez à la lampe en cendres, iuſques à ce que tout ſoit congelé en poudre, & maſſe rouge, & fixe. De laquelle on a donné vn grain, ou 2. pour medecine, & il a fait de grands effets. Le deſſein eſtoit de la diſſoudre en eſprit de Manna di Frondi, ou de Tereniabin, & cuire de nouueau.

Operation ſur le Sol, & Mercure auec l'eſprit de Mars, & de Venus.

Faites Vitriol de Mars, & de Venus. ana, par calcinations auec ſouffre; diſſolutions en eau commune, criſtallizations &c. Ou prenez vitriol de cypre, & Romain. Purifiez les fort bien, d'vne partie, tirez le ſouffre en le diſſoluant en eau commune, & faiſant bouillir la diſſolution en vn vaiſſeau au fond duquel y ait des lames de Mars, & le ſouffre s'attachera à icelles, de couleur obſcure rougeaſtre. Broyes enſemble (quoy qu'ils ne s'incorporent) 4. parties de voſtre Mercure. auec vne de ce ſoufre; mettez en cornüe, & diſtillez tout le Mercure Repetez cecy auec nouueau ſouffre, faiſant ainſi 4. fois en tout: Puis animez voſtre Mercure d'or, comme vous ſçauez. Mettez 4. parties de ce Mercure. animé, & vne de chaux d'or tres ouuerte à cuire en l'Athanor, dans vn matras proportionné à la matiere (que 2. tiers ſoyent vuides) la bouche fermée ſeulement de cotton. En 4. mois, ou enuiron, le tout ſera vn precipité fort rouge, le tenant en partie en maſſe. Il ne faut que le Mercure iamais ſublime. Meſlez ce Mercure auec ſon poids de nouueau Mercure animez, & cuiſez comme auparauant. Plus mettez le en des petites cornues, & verſez deſſus, qui ſurnage vn bon trauers de

Digitized by Google

de doigt de l'eſprit ou pluſtoſt l'huile tres fort qu'aurez tiré d'vne autre partie de voſtre vitriol : lequel huile ſera rouge noir. Et en digerant la poudre attirera à ſoy toute la force, & couleur de l'eſprit. Quand vous le voyez blanc, diſtillez iuſques à ſiccité ; & remettez de nouuel huile. Et refaites tout comme auparauant. Repetez cecy iuſques à ce que l'huile en ſorte auſſi fort que vous l'y mettez, & qu'il ne perde rien de ſa couleur. Alors le Mercure, n'en pourra plus prendre. Mettez le donc en vn œuf, ou il y ait beaucoup de vuide ; & ſigilez hermetiquement ; & donnez feu de degrez. La matiere deuiendra noire comme charbon ; puis paſſera toutes les couleurs. Quand elle eſt d'vn rouge obſcur, & fixe, augmentez le feu iuſques à ignition du verre ; & toute la matiere ſera fondue ; mais eſtant froide, ſera dure, & friable. Proiectez la ſur la demy-lune. *Aouſt 1663.*

Pour la multiplier ; amalgamez la auec nouueau Mercure animez, & cuiſez en poudre, puis imbibez l'huile de vitriol, & refaites tout comme auparauant. Et tant plus vous feres cela, tant plus la medecine ſe multipliera en vertu, auſſi bien qu'en quantité ; & en moins de temps.

Lettre de M. le Cheualier Digby à M. de Monconys.

de Paris le 23. d'Octobre 1653.

MONSIEVR,

Les deux lettres que vous m'auez fait l'honneur de m'écrire du 2. & du 9. de ce mois, m'ont eſté rendues toutes deux bien tard ; & la premiere, vn iour aprés la ſeconde. Autrement, vous en auriez eu pluſtoſt mes remerciements, que ie vous rends maintenant treshumbles. Ie vous enuoye icy enclos vne plus aiſée recepte de la poudre de Madame de Kent ; comme auſſi vne petite bole ; qui eſt tout ce que i'en auois reſerué pour moy meſme en cas de beſoin ; ne m'en voulant priuer entierement, ſinon à vn tel amy que vous, Monſieur (car il peut arriuer qu'vne doſe ſauuera la vie à vn homme) outre que ie crois pouuoir bien toſt faire vn tour en Angleterre, & là i'en pourray recouurer : Mais auſſi i'en feray quantité à mon premier loiſir, pour vous & pour moy.

Digitized by Google

Aouſt 1663.

Poudre de Madame la Comteſſe de Kent.

PRenez 4. onces de la partie noire des pattes, ou ſerres des cancres marins (peſchés quand le Soleil eſt au ſigne du Cancer) & vne once de *oculi cancrorum*, vne once de ſel de perle, & vne once de ſel de coral, demy once de carabe, ou ambre iaune, ſix gros de racine de contrahienua, ſix gros de racine de viperine ou contrahienua de Virginie, trois gros de pierre de bezoar, & 4. ſcrupules de l'os qui ſe trouue dans les cœurs des cerfs, reduiſez le tout en poudre tres ſubtile; arrouſant du ſoir au lendemain les poudres des pattes & yeux de cancres, auec vn peu de ius de citron, pour les ouurir vn peu & faire fermenter. Le lendemain, meſlez bien ces choſes, y adiouſtant 2. ſcrupules de l'extrait de ſaffran; & en trauaillant, & paiſtriſſant la maſſe, verſez à diuerſes fois, 3. ou 4. cueillerées d'eſprit de miel. Puis auec gelée de corne de cerf, ou de peaux de viperes, reduiſez le tout en conſiſtance de paſte; & faites en des boules de quelle grandeur vous voulez; que ſecherez à l'ombre.

Pour le faire plus effectif contre le poiſon, vous y pouuez adiouſter des trochiſques de viperes.

La poudre ſera encore meilleure, ſi au lieu d'eſprit de miel ſimple, vous employez de l'eſprit de miel qui aura tiré la tincture de l'or.

Toutes ler racines (& tout ce qui entre en cette compoſition) ſe trouue auec facilité en France, horſmis la Viperina Virginiana: *Pour cela, il la faut faire venir de Londres, ie vous en fourniray, & en faute de la* Viperina Virginiana, *vous la pouuez ſuppleer en prenant autant plus de contrahienua ordinaire. Il ny a bon Apothicaire qui n'aye du ſaffran oriental. l'Anglois eſt auſſi bon. Il en faut faire l'extrait auec vn eſprit de vin foible. Tout Apothicaire le ſçait faire; comme auſſi l'eſprit de miel. Vous en verrez la methode en Beguin, & Scroderus. Tous les Apothicaires & Cuiſiniers ſçauent faire gelée de corne de cerf; & celle des peaux de Viperes ſe fait de meſme. Il n'y faut pas mettre du ſuccre, ny autres choſes qu'on eſt accouſtumé pour rendre le gouts agreable: Mais c'eſt aſſez de la ſubſtance, & de la liqueur. Tous les bons Droguiſtes vendent quantité des os du cœur des cerfs. Ie me réjoüy grandement de l'eſperance que vous auez de recouurer de la bonne Manne, & Tereniabin; comme auſſi de la ſouuenance que vous auez eu du beaume blanc, le Courrier à dit à Monſieur de Boucaud (qui eſt voſtre tres humble ſeruiteur*

Digitized by Google

teur, comme auſſi Monſieur le Promoteur & Monſieur Fenier, qu'il a perdu le Mercure que vous luy auez donné pour luy l'eau pour vlceres & gangrenes ſe fait ainſi. Aouſt 1663.

Prenez trois pintes (meſure de Paris) de leſſiue ou eau de chaux viue, faite à la façon ordinaire de tous les Chirurgiens & Barbiers. Verſez y vn gros & demy de bon mercure ſublimé de Veniſe (broyé en poudre tres délié, & incorporé auec deux onces d'eau commune) & remuez bien le verre (qui doit eſtre vn grand matras) & toute l'eau deuiendra fort trouble: laiſſez la repoſer 2. ou 3. iours iuſques à ce qu'elle ſoit fort claire; puis verſez la doucement des feces, & pour l'auoir plus pure vous la pouuez filtrer. Gardez la en vaiſſeau de verre. Pour s'en ſeruir, il en faut attiedir vn peu ſur la braſe, en vne fauciere de verre ou de terre non verniſſé (car il ne faut que rien qui ſoit metallique l'approche, pour la toucher) & auec de linges nets, doublez, fomentez la partie; & ſi le mal eſt grand, vous pouuez laiſſer vne compreſſe de linge en beaucoup de doubles trempée dans cette eau, ſur l'vlcere. Mais quand le mal eſt net, il ne faut que le baſſiner de cette eau quand on le penſe, & puis y mettre tel emplaſtre que le mal requiert. Cette eau oſte toute inflammation, & douleur, guarantit des gangrenes, & nettoye les playes à merueille. Quand le mal eſt en bon eſtat, il ne s'en faut ſeruir que fort legerement; car elle nettoyeroit, & abſterge roit trop; mais ſans douleur.

Ie vous remercie tres humblement de la recepte des perles. Mes affaires en Angleterre prennent vn tel ply que mes amis là m'écriuent que ma preſence y eſt tres neceſſaire; & eſperent de me procurer vn paſſe-port du Parlement. Si i'y vay ie vous aduertiray, & vous prie de penſer à quoy ie vous y pourray eſtre vtile, i'ay ioint ma lettre (pour le Cheualier del Pozzo) à celle que i'eſcris à Monſieur voſtre fiere: C'eſt trop vous ennuyer pour vne fois. Mais en vne ſi bonne conuerſation que la voſtre (car il ſemble qu'on parle à qui on eſcrit) il eſt difficile de ſe mettre des bornes raiſonnables. Il n'y en aura iamais à la paſſion que i'ay de me témoigner.

Monſieur,

Voſtre tres humble & tres
obeïſſant ſeruiteur,

DIGBY.

Digitized by Google

Aouſt 1663.

Extrait d'vne autre lettre du meſme.

de Paris le 5. Ianuier 1654.

MONSIEVR,

Ie reçois la lettre que vous me faites l'honneur de m'eſcrire ſur le point que ie m'en vay partir pour l'Angleterre, mes cheuaux de poſte eſtant à la porte. C'eſt pourquoy i'ay recours à voſtre bonté pour pardonner les fautes que ie feray icy, vous reſpondant tant à la haſte. Vos ciuilitez ſont obligeantes au de là de tout ce que ie puis dire. Ie vous ſupplie croire tres fermement que ie ſuis entierement à vous.

Doſe de la poudre de M. de Kent.

La doſe de la poudre de Madame de Kent eſt depuis 15. inſques à 25. & 30. grains, en boüillon, ou en vin s'il n'y a point de fieure. Toute ſon operation eſt de fortifier les eſprits, corroborer la nature, &, l'ayder à faire vne criſe pour chaſſer le mal; & par tout elle eſt vn peu diaphoretique. Elle eſt ſouueraine en toutes maladies contagieuſes, & malignes, fieures, pourpres, petites veroles, rougeole, peſte; & vnique à faire paſſer hors de l'eſtomac ce qu'on aura mangé en trop d'abondance, & qui l'aualle ſans en pouuoir eſtre detaché, qui eſt vn tres dangereux mal. L'eau pour les vlceres ſe pourra garder cent ans. La bonne matiere, eſt celle qui tombe, non ſur la terre, mais ſur les feüilles des arbres; deſquelles il la faut recueillir auec vn couteau, ou ſpatule deliée de bois, non de metail, & l'auoir fraiſche: Et parceque touſiours le vegetable en tire partie de ſon eſprit etherien, il y a vn moyen de le luy rendre, & non ſeulement luy rendre ce qu'il auoit, mais y multiplier les influences celeſtes à vn plus haut poinct, que la matiere ne l'auoit meſme pendant qu'elle eſtoit en l'air, deuant que d'eſtre ſi non ſpecifiée ou moins deſpouillée en tombant ſur vn ſpecifique. Mais ce diſcours là ſera pour plus grand loiſir. I'ay ſouuent fait ce feu dans des termines tout de meſme que fait Monſieur le Promoteur; Et il ſe conſerue bien iuſques à 16. heures. Il n'y a autre myſtere que de faire vne profonde, & large foſſe dans la cendre, & y enterrer 6. ou 8. charbons (bien allumez) puis les couurir de cendres. Et faire ainſi en 4. differents endroits, en forme de croix. Vos lettres addreſſées à Paris, me trouueront ſeurement à Londres, par

Digitized by Google

par l'ordre que i'y ay donné: Mais s'il vous plaiſt ne mettez plus Chancelier de la Reyne d'Angleterre pendant que ie ſeray là; mais ſimplement au Chevalier Digby: car cette qualité me rendroit criminel. *Aouſt 1663.*

Monſieur, Voſtre tres-humble & tres-obeiſſant ſeruiteur.
DIGBY.

M. Borry aprés cét entretien me dit tout d'vn coup nous promenant dans ſon Iardin, & m'embraſſant, que i'eſtois bien mal-heureux ayant vn ſi bon ſuiet, de n'auoir pû rien faire; & luy demandant ce qu'il entendoit, il me dit que c'eſtoit de la matiere, ſur laquelle i'auois trauaillé ſelon nos lettres. Ie le trouuay aſſez inquiet, & M. le Duc m'attendant pour aller à vne maiſon de la Princeſſe qui eſt dans le bois, ie ne pûs iouir de l'occaſion que iauois de le gouuerner. Ie le quittay donc, & fus dans le carroſſe que M. l'Ambaſſadeur auoit enuoyé à M. le Duc à ce Caſſin à l'Italienne, qui a vn fort beau Salon au milieu, lequel n'a iour que par la lenterne de la voute, au tour de la courniche de laquelle regne vne Tribune pour mettre des Muſiciens, & qui regarde au bas de la ſale, dont toutes les murailles ſont peintes à preſque de grandes figures. Dans le veſtibule ſont les quatre figures de marbre blanc des quatres derniers Princes d'Orange. Il y a pluſieurs chambres aux deux coſtez fort propres & autant au deſſus où l'on va par des eſcaliers, dont les coſtez ſont ſoutenus par des petits Amours au lieu de piliers. Au retour nous fuſmes aux Dunes, & faire vn tour ſur le bord de la mer qui n'eſt qu'à vn quart de lieu de la Haye nommé Scheuelingen.

Le 7. ie partis à 6. heures & demy auec M. d'Arſiliers, & allaſmes en bateau iuſques à Delphe à 2. ſols par homme: nous

Aouſt nous conſideraſmes la beauté de ſes ruës, leur largeur, les ca-
1663. naux, & les arbres qui les ornent: elles ſont toutes ſi droites, & ſi regulieres qu'on ſçait d'abord tous les endroits. Nous déjeunaſmes chez vn François nommé Moyſe, qui nous mena à la maiſon de Ville, placée comme i'ay dit cy-deuãt, à vn bout de la grande Place, & la grande Egliſe à l'autre bout vis à vis: leurs portes ne reſpondent pas l'vne à l'autre, & celle de la maiſon de Ville, eſt vn peu à coſté; ce baſtiment n'eſt pas grand; mais il eſt propre & regulier, de belles pierres d'vne Architecture, pourtant qui n'eſt point noble, elle eſt pourtant aggreable, y ayant quelque dorures qui ne ſont pas mal. Du milieu de ce baſtiment qui eſt quarré, & iſolé s'éleue vne Tour, ou Donjon, qui accompagne aſſez bien le corps. En entrant dans le Veſtibule, il y a 6. chambres à coſté où l'on tient le Conſeil, & au fond du Veſtibule vis à vis l'entrée, il y a vn Parquet formé par quatre groſſes colomnes de marbre noir, qui ſoutiennent trois arcades d'vne fort bonne Architecture. Il y pend à la voute vne groſſe cloche de bois, qu'on met ſur les delinquants, & on les fait promener par la Ville, la teſte paſſée par le haut de la cloche qui eſt troüée. M. d'Arſiliers s'en alla à Roterdam, & moy à la Haye, apres auoir fait le tour de la Ville, partie ſur les rempars, partie par dehors les foſſez, qui ſont accompagnez d'allées parfaitement belles, à coſté deſquelles ſont les prairies infinies, où l'on eſtend les linges, & les draps de laine, & de ſarge, qu'on fait en quantité, en ce lieu, où il y a quantité de Cygognes, & meſmes de priuées dans les ruës comme des Poules. I'arriuay à la Haye, où aprés diner, ie fus voir M. Borri, qui eſtoit extraordinairement inquiet, & apprehenſif, ce qui fut cauſe, que ie ne pûs pas auoir grand entretien auec luy, comme il m'en fit excuſe. Il apprehendoit ſes ennemis, & ſe defioit de ſes plus affidés, & il parloit

de

Digitized by Google

de ſe retirer en Turquie. Enfin ie le trouuay en mauuais eſtat, & apres ie fus me promener par la Ville, & vis le lieu où l'on renferme les débauchées, où il y en auoit vne d'Anuers fort fripponne, qui parloit François : apres i'accompagnay M. au Cours & chez M. l'Ambaſſadeur, qui luy auoit enuoyé le matin des lettres de France. *Aouſt 1663.*

Le 8. ie fus voir le matin M. de Zulcon, chez leſquels ie vis force bons tableaux, & des crayons des habits des Idoles, des Villes, des Temples, des Paiſages, & des Vaiſſeaux de la Chine rapportez de la derniere Ambaſſade, que Meſſieurs des Eſtats enuoyerent en ce pays là il y a 4. ou 5. ans, dont M. de Zulcon à enuoyé les originaux colorez à M. Teuenot à Paris. Il y a encor la Tour de porcelaine qui eſt à la Chine. I'y vis auſſi. *LA HAYE 1.l.*

Vn nid d'oyſeau fait de ce cotton qui croit aux Saules, ſi artiſtement fait que ceux qui tricottent des bas ne ſçauroient faire vn tiſſu ſi bien, ny ſi ſerré: on ny voit point au trauers il eſt eſpais, & a la figure d'vn ſabot dont l'entrée eſt fort petite à proportion de la capacité de ce nid, qui pend au bout d'vne branche de Saule, qui eſt fichée à l'endroit du talon de ce ſabot de cotton, lequel outre ſa molleſſe eſt encor remply du meſme cotton mollet, & peigné au lieu que celuy du nid eſt tiſſu & ſemble eſtre noüé à chaque point, & les oyſeaux font ces nids à Zulcon maiſon de campagne de ces Meſſieurs qui m'en ont promis vn. Nous fiſmes comparaiſon de nos lunettes, ils trouuerent mon obiectif excellent, comme i'admiray la clarté, & la netteté des leurs, ce qui procede de la diſpoſition, & proportion des deux oculaires, dont ils ſe ſeruent, deſquels le plus prés de l'œil eſt vne petite lentille de deux pouces, & demy de demy-diametre, & l'autre eſt vne grande lentille de 6. pouces de demy-diametre, dont ils ſe ſeruent auec vn miroir aux lunettes de 4. à 5. pieds, & ſans miroir auec celles de 24. pieds. *Raretez de M. de Zulcon.*

Delà i'allay diner chez M. l'Ambaſſadeur, & incontinent apres ie fus voir M. Borri qui me parla.

Du centre de chaque choſe, qui n'eſtoit pourtant qu'vn, & vnique : Qu'à moins de pouuoir conceuoir ce que c'eſt qu'vnité, on ne peut eſtre Philoſophe, & pour me faire entendre, comme ce centre qui eſt en chaque choſe n'eſt pourtant qu'vne ſeule vnité, il me fit la comparaiſon du centre d'vn petit cercle, qui ſera le meſme d'vne infinité d'autres, qu'on feroit ſur luy, mais dont les diametres ſeroient diuers. Et comme ie ne pouuois pas bien conceuoir l'adiuſtement de cette comparaiſon, ny tous les termes Metaphyſiques, dont il vſa dans tout noſtre entretien, ſans que ie le puſſe obliger à parler plus ſenſible- *Diſcours de M. Borri.*

Digitized by Google

Aouſt 1663. ment par la maniere dont ie luy diſois que ie conceuois & la multiplication, & la formation des choſes dans les trois genres, par les ſeuls mouuements des parties.

Ie ſortis auec peu de ſatisfaction de cette conference; mais fort ſatisfait de ſa ciuilité.

Le 9. ie fus auec mon fils prendre M. Lamoureux, qui nous mena chez diuers Peintres & curieux, voir des tableaux. Il en a auſſi de fort beaux, & vne petite maiſon tres propre, comme toutes celles de ce lieu, M. l'Ambaſſadeur m'ayant enuoyé dire d'aller diſner chez luy, j'écriuis en France auant que d'y aller, & apres diſné ie fus auec Monſieur le Duc & Monſieur de Narmoutier, à Vnslerdicq, maiſon de plaiſance de la Princeſſe diſtante de 3. petites lieuës, de la Haye: les parterres, & allées & les foſſés en ſont fort beaux mais la maiſon n'eſt pas grand' choſe, & moins encore les meubles & les peintures: c'eſt vne grande cour quarrée, plus large que profonde, auec quatre corps de logis, & quatre pauillons, qui les flanquent. Au retour ie fus voir Monſieur Borri qui me dit.

Merueilles Chimiques debitées par M. Borri.

Que la Palingenia ſe faiſoit, mettant ſimplement le ſuc de quelque ſimple, que ce ſoit (mais il ſe ſeruit de la roſe) exprimé par la ſimple trituration, dans vne bouteille à long col, qu'on ſigille hermetiquement, puis on en rompt ſubtilement l'extremité pour y laiſſer vn tres petit trou pour donner lieu à l'euaporation de l'humide, & à l'introduction de l'air ſubtil: il faut pendre cette eau au Soleil, en lieu où il ne puiſſe pleuuoir dedans, & pour cela meſme il eſt bien de le couurir d'vn verre ſuſpendu, puis le laiſſer là iuſques à ce que, toute la putrefaction acheuée, la matiere commence à ſe deſſecher, alors bouchant, ou ſellant le trou, il faut laiſſer encore ce vaiſſeau au froid, & au chaud, iuſques à ce que la matiere ſoit toute conuertie en terre ſeche, laquelle miſe ſur la chaleur du bain fait apparoir l'eſpece du ſimple. Qu'il luy eſt pluſieurs fois arriué qu'ayant mis de la terre fraiche de cimetiere (comme il a eſté dit du ſuc) il auoit veu mille ſpectres, des fleuues, & des hommes qui paſſoient dans des barques. Qu'ayant mis de l'vrine diſtillée 4. ou 5. fois au bain à geler, dans vn grand vaiſſeau d'ouuerture fort large, il auoit veu auſſi des eſpeces, ou phantoſmes d'hommes, & ayant fait diſtiller du vinaigre, & l'ayant de meſme fait geler, il auoit veu des pampres, mais non pas des raiſins. Que la pierre ſe deuoit faire en vn inſtant, ſi elle eſtoit faiſable, repetant pluſieurs fois, ſi elle eſtoit faiſable. Qu'il auoit veu dans des mines de l'argent, qui auoit eſté le lendemain conuerty tout en or, par vne vapeur qui eſtoit ſortie en abondance de la terre: Que ie ne deuois point eſtudier

d'autres

Digitized by Google

d'autres liures que la nature: Qu'il n'enſeigneroit pas pour tout le bien du monde la maniere de diſtiller : Que qui la ſçauoit, ſçauoit tout l'art : Qu'on le mit ſeul dans vne chambre auec du feu, & des vaiſſeaux qu'il ne vouloit autre choſe : Que ſi l'on ne connoiſſoit la maniere de diſtiller par le bain (le feu qui paſſe par cette eau ayant vn grand pouuoir) qu'on ne feroit iamais rien par les autres feux (contre ce qu'il m'auoit dit la premiere fois, qu'il ne ſe ſeruoit, que du feu de charbon.) Que tant de beaux raiſonnements que ie luy auois voulu faire, le iour precedant n'eſtoient que des parolles : qu'il falloit venir aux effects. Qu'il eſtoit impoſſible de trouuer vne matiere, qui ne fut pas ſpecifiée. Que quand on tiretoit la liqueur de l'air, le verre la ſpecifioit d'abord. Qu'il auoit eſprouué que diſtillant pluſieurs fois de l'eau de pluye, ſon vaiſſeau de verre en deuenoit plus leger, parce que l'eau s'en chargeoit, & que mettant de l'eau deſſus du verre bien, & ſubtilement pillé, elle en faiſoit vn beau ſable : Que le verre eſtoit tranſpitable, & que les pierres croiſſoient par cette vapeur, qui conuertiſſoit l'argent en or, quand elle ſortoit de la terre. Que l'huile de Talx eſtoit faiſable, & qu'il me confeſſoit d'en auoir veſcu fort long-temps en le vendant, & celuy de perles pareillement. Vn Gentil-homme l'eſtant venu voir nous finiſmes la conuerſation, & ie m'en allay au logis. Il me demanda ſi i'auois quelque beau ſecret à changer contre luy, & ſi ie ſçauois teindre le verre interieurement en rouge, comme l'on publioit qu'il y auoit des gens qui en auoient le ſecret, & qu'à moins de trouuer vne matiere qui ſe conſeruaſt dans le verre, ſans s'en impregner, qu'on n'auoit rien.

Aouſt 1663.

Teinture du verre.

Le 10. ie fus oüir la meſſe chez M. l'Ambaſſadeur, & voir le Pere Leon, l'apreſdiné ie fus chez M. Borri qui me dit.

Qu'il eſtoit impoſſible de tirer le Mercure des ſmetaux qu'auec le vulgaire, & que celuy de l'or ſe tiroit de la meſme façon : Que perſonne du monde ne ſe pouuoit vanter d'auoir eu le moindre ſecret de luy : Que ſon pere l'auoit viuement preſſé de ſçauoir les ſiens, mais que voyant qu'il eſtoit porté par vn deſir d'auarice ; il ne luy auoit iamais voulu dire : qu'il luy eſtoit indifferent qu'on le creut docte, ou ignorant, & que par la meſme indifference il ne ſe mettoit point en peine de iuſtifier la verité de ſa croyance : qu'on ne pouuoit eſtre bon Philoſophe ſans eſtre bon Chreſtien ; & qu'on ne conſideroit pas que les Prophetes, & Apoſtres auoient tous eu cette ſcience par la voye de la religion, & qu'on quittoit ce bon chemin pour en prendre vn autre de l'eſtude, qui n'y arriuoit pas ; Et comme ie luy dis qu'on l'accuſoit d'auoir dit que le S. Eſprit s'eſtoit incarné dans la Vierge, & que ſon Eſcuyer euſt reſpondu, pour quoy eſt ce que l'on l'accuſoit d'vne choſe dont on n'auoit iamais eu de preuue, ne pouuant pas montrer aucun de ſes eſcrits, où il y eut de ces choſes, il reſpondit *ſi bene* dans vn que le Pape auoit eu, qui eſtoit le ſeul qui par hazard eſtoit reſté, lors qu'il auoit bruſlé tous les autres ; que touchant aux choſes ſurnaturelles, il ne luy deuoit iamais arriuer de mal-heur dont il ne fut aduerty par vne eſtoile, qui paroiſſoit deuant luy, quand meſme il fermoit les yeux. Ce que ie voulus attribuer à quelque vapeur ſubtile, que le ſang trop eſchaufé enuoyoit au cerueau qui paſſant par le nerf optique luy donnoit le meſme mouuement, que fait la lumiere, pour en auoir la pareille ſenſation, mais il ne me reſpondit rien. Il fit dire à ſon Eſcuyer,

Entretien de M. Borri.

Digitized by Google

Aouſt 1663. qu'il eſtoit vray qu'il auoit fait pluſieurs proiections par ſes mains d'vne poudre qu'on luy auoit donnée en Allemagne, laquelle à ce que me dit l'eſcuyer en particulier, eſtoit celle que faiſoit le dit Sieur Borri ; mais comme ie luy demanday, ſur combien de poids elle alloit ; ſoit qu'il n'entendit pas ce terme, ſoit qu'il ne me le voulut pas dire, il ne me répondit pas à propos ſur ce que ie luy demandois, & M. Borri s'en allant il me quitta pour le ſuiure : touchant l'extraction de la teinture de l'or, qu'on pouuoit reietter ſur la meſme ſubſtance, qui eſtoit reſtée blanche, & du premier poids, comme ie luy diſois de l'auoir entendu autrefois, il me nia que cette extraction fut poſſible ; mais il me dit qu'on pouuoit fixer la Lune, comme veritablement il le ſçauoit ; mais qu'elle n'auoit ny le poids, ny la couleur, qu'apres l'auoir cimentée dans le vitriol, qui luy donnoit la reſtriction, & la couleur tout enſemble, mais qu'auparauant touchant ſa Lune fixe ſur la pierre, puis y mettant de l'eau forte deſſus, cette eau forte au lieu de manger cette lune la faiſoit reuenir de couleur d'or, à cauſe du vitriol de laditte eau qui mangeoit la marque d'vne autre Lune ordinaire, & que cette lune fixe auoit vn peu de verdeur parmy le beau blanc vif, & eſclatant ; ce que ſon Eſcuyer ſans y eſtre inuité, me confirma preuenant ſouuent M. Borri a parler.

L'ayant quitté ie fus voir le pere Leon chez M. l'Ambaſſadeur, qui me dit ſa ſcience de bien diſcourir par l'art de Remond Lulle, dont i'admiray plus la beauté, que la facilité, & bien qu'il tienne que c'eſt le ſecret de la Pierre, bien loin de cela ie n'y vis à mon ſens que des paroles creuſes, & non intelligibles. Il m'aſſeura que Du Bois pendant cinq où 6. ans auoit fait pluſieurs proiections dans ſa chambre, dont pourtant il n'eſtoit pas pleinement ſatisfait. Il me dit l'hiſtoire d'vne poſſedée à qui vne bague alloit tout le long du doigt, ſans qu'elle euſt aucun mouuement. Et ce qu'vn nommé *Cornaro*, luy auoit dit de la mort du feu Roy, & des 3. tours qu'il fit ſur le pied gauche pour deſmentir la prediction faite ſur le meſme ſujet par l'Aſtrologue du Grand Duc, que M. le Mareſchal d'Eſtrée auoit raportée à ſon retour d'Italie, qui aſſeuroit que le Roy viuroit, & auroit encore vne fille. M. Borri me pria de voir à Pauie au monaſtere du S. Sacrement ſœur Marie Domitille Capucine.

Le 11. ie fus oüir la Meſſe chez M. l'Ambaſſadeur qui me mena voir courre les teſtes, ie diſnay chez luy, & nous fuſmes à Delphe en bateau auec le Pere Leon, & M. de Gentillo

Gentillo Lieutenant Colonel : ledit Sieur me dit que la raiſon pour laquelle on auoit laiſsé dans l'Egliſe de Breda ce bas relief de la Vierge, c'eſtoit que Philippe de Naſſau Frere de Maurice & de Henry, lequel auoit eſté eſleué dans noſtre religion, par vn article de ſon teſtament auoit ordonné qu'on diroit touſiours la Meſſe à Orange : qu'on laiſſeroit cette image dans Breda, & autres choſes pareilles. *Aouſt 1663.*

A Delphes ie vis le Peintre Vermer qui n'auoit point de ſes ouurages : mais nous en viſmes vn chez vn Boulanger qu'on auoit payé ſix cens liures, quoyqu'il n'y euſt qu'vne figure, que i'aurois creu trop payer de ſix piſtoles. Au retour M. de Nelle reuint auec M. l'Ambaſſadeur, & parmy vn million de comptes d'eſprits & de ſorciers qu'on fit. Il dit que preſentement il y auoit vn Miniſtre dans la Gaſcogne, qui auoit vn eſprit Familier, dont il auoit aduerty tout le Conſiſtoire.

Le meſme me dit deux tours des ieux de cartes,

Tours de Cartes.

L'vn de faire voir pluſieurs cartes à vne perſonne, & voyant celle ſur laquelle elle iette les yeux, il la met deſſous en meſlant, & la fait voir adroitement à vne perſonne qui eſt d'intelligence, puis il luy dit de nommer la carte qu'a prinſe celuy à qui il a fait voir le ieu. L'autre de ſentir vne carte adroitement, & ſans la toucher, il la met ſimplement ſur la table & y remarquant promptement quelque marque, puis meſlant & ouurant le ieu, il iette les yeux ſur les cinq ou ſix premieres, qu'il prend apres toutes enſemble pour ſeindre de les ſentir ſans les regarder, & quand il vient à celle qu'il a reconnuë en faiſant la ſeparation des ſix, ſans la plus regarder, quand il la porte au nez il dit que c'eſt elle.

Il me dit auſſi que Borri l'auoit prié de luy faire venir quelques terres d'Allemagne, dont il ſçait fort bien tirer l'or qui y eſt, auec grand profit, qui eſt tout ce qu'il a fait auec l'Archiduc d'Inſpruc : qu'il luy a confeſsé, que s'il ne trouuoit moyen de trauailler en cela qu'il ne pouuoit plus ſubſiſter & qu'il y auoit des Marchands d'Amſterdam qui feroient vne compagnie pour trauailler à certaines mines d'Allemagne : que ſi ledit Sieur de Nelle le luy pouuoit faire auoir à cauſe qu'il eſt bien aupres du Prince, à qui elles

Digitized by Google

Aouſt appartiennent, qu'on luy donneroit vn beau preſent.
1663. * Le 12. ie fus voir M.Borri, qui me nia qu'on pût preparer l'or en ſorte qu'il ſe diſſolue dans l'eau, ou dans l'eſprit de vin: apres au ſermon du Pere Leon, puis auec le couſin de M. Lamoureux voir des tableaux, entre autres choſes M. Nortuie, qui en a vn de fleurs de *Van Alts*, & vne femme de *Dau*, qui ſont parfaitement beaux. Vne vendeuſe de vin fort iolie en auoit auſſi de fort beaux. De là ie fus à la maiſon de la Princeſſe ou il y a vne fort belle ſale, mais la cheminée eſtant au milieu de la largeur, on a fait la porte vis à vis: il y a force tableaux & tapiſſeries.

Le 13. ie fus dire adieu à M. de Zulcon à 6. heures. Il alloit en Zelande, ce qui l'empeſcha de venir auec moy à Leyden. Ie vis dans ſa Bibliotheque vne chaiſe à doſſier pliant comme en Angleterre ſans reſſort auec des corroyes. Il a tous les liures & papiers de Lipſe, & toutes les lettres qui luy ont eſté écrites. Ie party à 7. heures & demy en barque pour Leyden payant douze ſols pour moy & Ferdinand: nous y arriuaſmes à dix heures & demy, tout ce chemin eſt fort aggreable à cauſe des arbres, des prairies, & des maiſons, qui bordent le canal. A moitié chemin à vn village nommé Layſendam, on change de bateau, où il y a des femmes qui apportent à vendre des anguilles proprement roſties dans de ſubtiles broches de bois. A vn grand mille de Leyden le canal y eſt ſi droit iuſques à la ville qu'il ſemble eſtre fait au cordeau, & les arbres plantez de meſme de coſté & d'autre deuant de petites maiſons de bois peintes, qu'il fait parfaitement beau voir. Il y a quantité de moulins à vent, tant pour vuider les eaux, que pour fouler les draps, & faire de la farine, qui ſont de bois reueſtus de paille. A main droite de ce canal eſt le mail qui eſt preſque auſſi long que luy: la Ville eſt fort grande, de figure ronde entourée

LEYDEN à l'Eſcu de France. 3. l. Bibliotheque de M. de Zulcon

aux

Digitized by Google

aux endroits de l'ancienne ville de murailles, rempars, & baſtions; & de baſtions & rempars ſans murailles. Du coſté de la nouuelle Ville, les rues en ſont belles, les canaux qui y ſont en grande quantité, auec vne infinité de beaux ponts de brique & quelqu'vns de bois ſont fort larges, accompagnez de grands arbres qui n'offuſquent pas pourtant les maiſons, à cauſe de la largeur des quais. Il y a vne Vniuerſité qui eſt petite, & ne ſemble qu'vne maiſon particuliere. L'Imprimerie des Elzeuirs eſt dedans la cour. I'allay loger à l'eſcu de France, ou ie dinay auec force Allemans. Apres diner ie fus auec M. Vrſius Profeſſeur & Medecin qui loge dans l'Vniuerſité, & a le ſoin du iardin où il me mena. Il eſt aſſez grand & bien rempli d'vne infinité de plantes tant eſtrangeres, que familieres. A coſté de ce iardin eſt vne galerie baſſe, où il y a quelques animaux deſſechez, ſçauoir des poiſſons, reptiles, & fruits des Indes, mais le tout peu conſiderable. De là il me mena dãs le lieu de l'Anatomie, qui eſt tres ioly, fait en Amphiteatre de menuiſerie fort propre. Il y a vne infinité de ſqueletes d'hommes, & d'animaux, & dans des armoires vitrées qui ſont dans la galerie haute, pluſieurs raretez. Entre autres deux Momies fort entieres, dont les viſages ſont deſcouuerts & les dents tres-blanches. Ce lieu eſt fort clair, à cauſe que les feneſtres ſont grandes iuſques à la voute, comme celles d'vne Egliſe. Il y a vn corps deſſeché à la maniere de M. Bils, qui ne me parut pas vne choſe ſi rare. Il eſt vray que c'eſt de ſes premiers ouurages. De là nous fuſmes nous promener par la Ville pour en voir la beauté & la grandeur. I'y remarquay vne grande manufacture en eſtoffes de laine, & ie crois meſme que c'eſt la Ville de Hollande du plus grand negoce, non pas pour le trafic, mais pour le labeur des artiſans. I'admiray dans la nouuelle Ville les rues, qui ſont ſi droites & toutes les maiſons

Aouſt 1663.

Cabinet de M. Voſſius.

Digitized by Google

Aouſt 1663. ſons ſi eſgalles quoyque petites qu'il ſemble qu'elles ſoient faites à la ligne & au cordeau, & que ce ne ſoit qu'vne ſeule maiſon : tant les murailles ſont égales. Nous paſſames deuant la maiſon de Ville baſtie de belle pierre blanche, tout le reſte de la Ville n'eſtant que de brique: c'eſt vne aſſez grande face de baſtiment qui n'a point d'autre place que la largeur de la rue où elle eſt baſtie contre d'autres maiſons qui la ioignent & qui a au deſſous la boucherie, ce qui n'eſt pas fort honeſte. Il y a au milieu de la Ville vn petit monticule de terre fait en parfaict cone, au deſſus duquel il y a vne enceinte de vieille muraille de brique crenelée, qu'on croit eſtre vn ouurage Romain, autour de laquelle on marche & on deſcouure aſſez bien la Ville : il y a vn iardin où l'on va boire & faire collation, & dans lequel eſt vn puis dont Guichardin faict mention & s'eſtonne de ſa profondeur, quoy que la'yant conſideré il ma ſemblé que ſon fond ne va pas meſme ſi auant que le pied de ce mont qui reſpond aux rues de la Ville. Nous fuſmes ches vn Maître de Beyau pour voir ſes tableaux, Il n'y eſtoit pas, mais bien vne iolie ſeruante qui pouuoit confirmer ce que Guichardin dit de la beauté des femmes de Leyden qui n'egalent pas pourtant celles que i'ay veües en zelande: De la il me mena chez le docteur Gronouius qui faict profeſſion de l'hiſtoire, où arriua d'Amſterdam M. Voſſius qui retournoit à la Haye; ce qui m'obligea d'y aller auec luy pour ioüir de la conuerſation de ce docte perſonnage, qui pendant le chemin me dit force belles choſes: entre autres la raiſon des larmes de verre.

Fig. 4.

Raiſonnement de M. Voſſius ſur les larmes de Verre.

l'Hypotheſe de M. Voſſius eſt, qu'eſtant plongées promptement dans leau, l'exterieur ſe glace ſeulement tandis que la chaleur qui eſt au dedans agitant & rarefiant touſiours les parties, lors qu'elle ceſſe, les exterieures ne ſe pouuant reſtrecir & reioindre à cauſe de leur durete il ſe faict de neceſſité du vuide au dedans ou du moins s'il y reſte vn air beaucoup plus rare ou moins comprimé (pour parler comme M. Boile) que n'eſt l'air ambiant, & lors que caſſant le bout vous rompez la crouſte & la muraille qui tenoit enfermé c'ét air eſtendu, alors l'ambiant,

Digitized by Google

biant, qui eſt plus preſſé, entre par les pores qu'il trouue ouuerts auec tant de violence qu'il briſe ce qui s'oppoſe à la ſuite de ſon mouuement; & ſelon que ce qui s'introduit a plus ou moins de force, l'effet en eſt plus ou moins violent. Ainſi il eſt plus violent quand on la rompt dans l'eau, que dans l'air, & dans le vif-argent que dans l'eau, & ſi on la chauffe auparauant, le feu ouurant les pores à l'extremité du verre, que le froid auoit fait reſſerrer, il s'y inſinue de tous coſtés également de l'air, ſi bien que quand on les rompt, il n'arriue rien d'extraordinaire qui n'arriue à la rupture d'vn autre verre: il me dit encor qu'il croyoit qu'vne veſſie fort ample d'vn verre aſſez délié pourroit voler par l'air, ſi l'ayant fait chauffer pour en faire ſortir l'air par rarefaction on bouchoit incontinant auec de la cire des Indes le petit trou par où l'air ſeroit ſorty. *Aouſt 1663.*

Il adiouſta que la vie des animaux n'eſtoit, que le feu & le mouuement, comme il ſe voyoit aux mouches & aux hirõdelles eſtouffées dans l'eau, ou par le froid, que la chaleur reſſuſcitoit. Nous finiſmes noſtre conuerſation arriuant à la Haye ſur les neuf heures du ſoir. Ie vis à Leyde ſi toſt que i'y arriuay ce fameux Peintre Mirris qui n'auoit qu'vn de ſes tableaux commencé d'vne femme eſuanoüye entre les bras des ſiens, & vn Medecin qui regardoit ſon vrine. Il n'y auoit de finy que le iuſte au corps de velours rouge doublé d'hermine de la femme, & ſa iuppe iſabelle, ſi bien faits qu'on euſt aſſeuré que céſtoit de l'eſtoffe, il en vouloit 1200. liures du pays quand il ſera finy. De là ie fus chez ſon maiſtre nommé Dau qui eſt incomparable pour la delicateſſe du pinceau, il n'auoit qu'vn tableau d'vne femme qui eſtoit à vne feneſtre, dont il vouloit 600. liures du pays.

Le 14. ie fus tout le matin chez M. Voſſius qui me fit voir ſon Microſcope, qui n'eſt qu'ne petite lentille faite en hemiſphere enchaſſée dans vn petit bois qui ſe gliſſe derriere vne petite table noire, enfoncée du coſté de l'œil, & percée au milieu pour y regarder par vn tres-petit trou. Il me donna ſon liure, *de la cauſe des vents, & du mouuement de la mer*, qu'il m'expliqua de viue-voix, l'attribuant fort ingenieuſement à l'attraction, ou rarefaction de la mer que le Soleil fait continuellement entre les Tropiques d'vn mou- *LA HATE 3. l. Micro-ſcope.*

Digitized by Google

Aouſt 1663. uement d'Orient en Occident. Il me donna auſſi celuy qui eſt intitulé. *De Septuaginta Interpretibus, & Chronologia diſſertationes.* Et *Reſponſum ad obiecta Ioh. de Bruyn, & Petri Petiti.* L'apresdiné ie fus voir le Pere Leon, puis reuoir M. Voſſius qui me dit comment il pretendoit de preuoir les vents, & les tempeſtes, ſçauoir par le mercure qui reſte dans le tuyau, lors de l'operation du vuide qui ſe hauſſe, ou baiſſe ſelon que l'air eſt comprimé, ou eſtendu, & non ſelon le chaud, ou le froid.

Conuerſation ſçauante de M. Voſſius.

Le 15. ie fus le matin auec M. d'Arſiliers voir M. Voſſius, qui nous fit voir dans ſa Bibliotheque 6. ou 7. grands liures de tous les ſimples d'Orient, parfaitement bien collés, & conſerués auec les fleurs, graines, ſemences, & racines, auec les noms & proprietés de chacun; outre cela quantité de beaux liures Arabes, entre autres vn Alcoran in folio auec les tiltres, lettres maiuſcules, & vignettes d'or.

Il me dit auſſi comment le mouuement du pendule ſe pouuoit perpetuer en faiſant diſtiller à chaque mouuement vne goutte d'eau ſur le poids, & cela fort regulierement par le moyen d'vn ſiphon attaché au fond d'vne eſcuelle, qui nage ſur l'eau qui s'écoule par le ſiphon, parce que cette eſcuelle s'abaiſſant par l'abaiſſement de cette eau, le ſiphon s'abaiſſe de meſme, & ainſi la preſſion de l'eau eſt touſiours la meſme, & l'eau de l'eſcuelle touſiours d'eſgalle viteſſe. Pour la faire diſtiller ſeulement goutte à goutte, il ny a qu'à laiſſer les tuyaux du ſiphon preſque de meſme grandeur, & que le plus long n'excede l'autre, que de ce qu'il faut iuſtement pour faire l'attraction. Il me parla d'vn homme qui ioignant deux petites lunettes de longue veüe, voyoit parfaitement les montaignes dans la Lune, il l'enuoya chercher; mais il ſe trouua à Delphe.

Nous fuſmes de la oüir la Meſſe, chez l'Ambaſſadeur d'Eſpagne, & diſner chez celuy de France, où Meſſieurs de Lauardin, & de Refuge eſtoient; apres diſner à veſpres & au ſermon du Pere Leon, puis chez Borry, pour luy dire adieu, qui n'eſtoit pas chez luy à 9. heures du ſoir. M. de Nelle m'entretint des fourberies qu'il auoit faites à Coſté vn de ſes amis, à qui il auoit fait accroire qu'il ſe vouloit marier à Amſterdam, & luy auoit fait faire à 2500. liures d'habits à

Fourberies dont on accuſe Borry.

la

la Haye, où eſtant venu, & le mariage ayant manqué, il auoit donné vn coffre à garder à ce Coſté; qui luy ayant voulu faire vendre les cheuaux de Ponchon contre des pierreries, elles ſe trouuerent fauſſes, & quand on luy propoſa de gager qu'elles eſtoient bonnes, il me refuſa; ce qui obligea Coſté, & Ponchon d'ouurir le coffre, où ils ne trouuerent que des pierres, & deux garnitures enuelopées dans du papier de la Chine, dont le Marchand d'Amſterdam qu'il eſt accuſé d'auoir duppé, auoit bonne prouiſion; que le tailleur de la Haye, & d'autres creanciers d'Amſterdam, demandent leur payement, & qu'ayant emprunté 100. eſcus du Maiſtre d'Hoſtel du Duc de la Noüe, quoyqu'il les rendit, il en demanda bien-toſt apres 700. à emprunter à M. le Duc, qui les luy refuſa. Tout cela fit croire à M. de Nelle, qu'il gaigneroit bien-toſt la guerite, & que n'ayant paru chez luy depuis midy, cela pourroit bien déja eſtre: neantmoins il reuint le ſoir. *Aouſt 1663.*

Le 16. ie fus à la Sale de la Cour, & chez d'autres Libraires de la Ville, pour trouuer les liures de M. Voſſius reliés: puis auec Monſieur d'Arſiliers, où ie la Meſſe du Pere Leon, & luy dire adieu. Ie m'entretins iuſques au diſner auec M. de Nelle, & fus dire adieu à M. Borry, qui me dit trauailler plus des mains que de la teſte, & de me bien connoiſtre. Ce fut le dernier aduis qu'il me donna. Apres diſner ie fus prendre congé de M. l'Ambaſſadeur, & de M. le Marquis de l'Eſtrade, & nous partiſmes à 3. heures dans vn bateau expres pour Leyden où nous arriuaſmes à 6. En deſcendant nous fuſmes au mail qui eſt tout contre, & le long du canal par où l'on vient de la Haye, qui eſt fort long, & bien couuert d'arbres hors la Ville. Apres auoir eſté à l'Hoſtellerie, chez Pompée deuant la maiſon de Ville, M. le Duc fut voir l'Anatomie, puis l'Vniuerſité, où il n'y a que quatre claſſes, deux *LEYDEN 2.l.* *Vniuerſité.*

Digitized by Google

Aouſt 1663. les deux baſſes, l'on enſeigne la Theologie & Philoſophie; dans les deux hautes, les Loix, & la Medecine. Il y a au haut de la maiſon vne terraſſe plombée, fort propre aux obſeruations Celeſtes, au milieu de laquelle eſt vn petit cabinet rond, dans le milieu duquel, eſt vn pilier de bois appuyé ſur deux piuots de fer, l'vn en haut, l'autre en bas, ſur leſquels il tourne aiſément, & ſupporte vn fort grand quart de cercle, qui occupe preſque tout le cabinet, & qui ſe tourne ſur ce piuot, comme l'on veut. Le couuert du cabinet, fait en pauillon ſe tourne pareillement, pour pouuoir ſe ſeruir de deux feneſtres qu'il y a à l'oppoſite, l'vne de l'autre, en toutes les parties de l'horiſon, les ouurant, & diſpoſant à ſa volonté. De là nous fuſmes au Iardin des ſimples: puis au logis, ie demanday en paſſant M. Golius; mais il eſtoit encore à Amſterdam. Auant que de partir de la Haye, ie fus voir la Sale des Eſtats dans la Cour, qui a 28. pas de long, & 18. de large, dont on peignoit, & doroit la voute. Outre celle-là, il y a encore 2. ou 3. chambres, bien tapiſſées, & les plat-fonds dorés, où les Meſſieurs s'aſſemblent, & d'autres petites toutes tapiſſées, de cuir doré. Mais celle qui eſt au deſſous de la grande, dans laquelle le Conſeil ordinaire ſe tient (car la grande n'eſt que pour la conuocation des Eſtats Generaux,) eſt la plus propre, ſoutenüe au milieu par 4. groſſes colomnes blanches, & dorées qui forment vn Parquet, dans lequel il y a deux Bureaux, auec trois cordons de ſoye, qui pendent du haut du plãcher, pour tirer vne ſonnette, qui eſt hors de la chambre qui eſt auſſi bien tapiſſée, & où ſont les Archiues de toutes les Villes de Hollande dans l'enfoncement de la muraille.

Le 17. ie fus à la maiſon de Ville de Leyden, où il ny a rien de remarquable qu'vn beau tableau, de *Lucas* de Leyden d'vne Reſurrection auec deux portes: puis me promenant

nant par la Ville, ie fus voir le tableau de *Mirris*, & de là chez Sleigran autre bon Peintre, qui fait de la maniere de *Dau*, & de *Mirris*. Ie luy voulus donner 60. eſcus d'vn petit tableau, dont il ne vouloit pas moins de 400. liures: enſuite ie fus chez vn M. Beyau, qui a grande quantité de tableaux de *Dau*. I'y menay encore M. le Duc, & de là voir les canaux, & les belles ruës, de la nouuelle Ville, outre pluſieurs belles, & grandes maiſons; & retournant au logis nous fuſmes voir le petit Monticule, ſur le haut duquel eſt vne enceinte de muraille, qui a 150. pas de tour, & vn fort joli labyrinthe, au milieu duquel eſt vn cabinet de charpente, où l'on fait collation. A 2. heures, apres diſner nous partiſmes en bateau pour aller à Arlé, par des canaux d'eau claire les plus beaux, les plus droits & les plus larges, qui ſoient dans la Hollande. Nous y arriuâmes à 7. heur. La Ville eſt aſſez grande, les ruës larges & nettes; mais non pas ſi droites, ny les maiſons ſi magnifiques qu'aux autres Villes. Elle n'eſt entourée que de murailles, ſans autre fortification. Il y a au milieu vne aſſez belle place, à vn bout de laquelle eſt la grande Egliſe, & à l'autre la maiſon de Ville: à vingt pas derriere l'Egliſe eſt le clocher qui en eſt ſeparé par vne ruë, lequel n'eſt qu'vne haute Tour quarrée toute de bois, qui reſſemble à vn moulin à vent pluſtoſt qu'à vn clocher. Nous logeaſmes à la Toiſon d'or au bout de la place à coſté de l'Egliſe. D'abord ie fus voir le fameux Horlogier Iouan Leoüarden, logé dans vn coſté de la Place, qui nous fit voir de ſon bel ouurage ſans corde ny chainette.

Aouſt 1663.

ARLEM à la Toiſon d'or 4. l.

Le 18. ie fus prendre le matin ce meſme Horlogier lequel quoyque Anabaptiſte, eſt le plus doux, le plus ſage, & le plus officieux homme qu'on puiſſe voir. Il me conduiſit tout le iour par toute la Ville, premierement chez deux curieux, où ie vis force beaux tableaux, & particulierement

Aouſt 1663. chez vn où il y auoit vne infinité de tailles douces. Ie donnay 30. liures d'vn enfant de terre de *François Flamant*, mais il n'en vouloit pas moins de 60: de là chez vn peintre, & puis dans vne belle maiſon d'vn particulier, dont le deuant eſtoit d'vne belle Architecture, le veſtibule eſtoit paué de marbre blanc, & noir, les murailles reueſtues de carraux blancs vernis, & le plat-fond doré. Quatre grandes chambres ſeparées par vne allée qui va du veſtibule au Iardin, qui ſe voit de l'entrée du logis, ſont pauées de meſme, & ont de ſemblables plat-fonds, & quantité de beaux tableaux contre les murailles qui ſont tapiſſées. Les montées ſont petites, & de bois, mais tres propres, & les murailles incrouſtées de carreaux blancs. La cuiſine, & l'éuié qui la ioint, ſont pauées de marbre, & les murailles incrouſtées des meſmes carreaux, & l'euié eſt vn cabinet couuert en pauillon de belles vitres. Il y a dedans vne pompe de bronze auec vn baſſin de marbre, par le moyen de laquelle on fait aller de l'eau dans l'eſpaiſſeur de la muraille de la cheminée de la cuiſine, où il y a vne cuue de cuiure cachée, dans laquelle cette eau eſt continuellement eſchauffée, & d'où l'on la tire par vn coſté de la cheminée quand on en a beſoin. Pour ſçauoir quand il y a trop d'eau dans la cuue, il y a vn fort petit trou dans vne plaque de fonte qui eſt contre la muraille du foyer, par lequel l'eau tombe dans le feu quand elle arriue iuſques-là. Aux deux coſtez de cette plaque il y a de petits potagiers à mettre vn plat à chacũ, & le tout incrouſté de carreaux vernis, verds, & iaunes: de cette cuiſine qui ſemble vn Louure, & dont la batterie eſt merueilleuſemẽt nette, par le moyen d'vne feneſtre, on donne les plats dans la ſale prochaine, où l'on mange. De là ayant trouué M. le Duc party pour Amſterdam, nous fuſmes nous promener hors la Ville dans vn bois fort agreable, & dont les routes, & les

Cuiſine tres remarquable.

veües

veües ſont admirables Il y a vne allée deſpuis la Ville iuſques au fond du bois qui eſt extremement longue, droite, & large. Il y a quelques années qu'vne tẽpeſte ayant abbattu vne partie de l'allée qui cõduit de la Ville à ce bois, on l'a fait replanter de tillieuls, & d'ormes entretenus, en ſorte qu'il y a touſiours vn tillieul à l'oppoſite d'vn orme, & cela afin que lorſque les tillieuls ſeront grands, & qu'ils pourront courir l'allée ils ne ſoient point trop proches l'vn de l'autre, & alors on arrachera les ormes : en effet on ne les conſerue pas auec le meſme ſoin, que les tillieuls; au tour deſquels il y a des planches qui les parent de l'iniure des temps, & des beſtes. Nous diſnaſmes dans vne hoſtellerie qui eſt dans ce bois, où il y auoit, vn Perroquet gris tres priué, & qui parloit bien, qu'on euſt donné pour 30. liures. Apres diſné nous fuſmes voir vn Alcoran eſcrit ſur des feüilles de Cocos, & quelques liures de Geometrie, & Trigonometrie en Chinois : de là à la maiſon de Ville, où il n'y a rien de remarquable. L'Architecture n'a preſque point de ſymmetrie, il y a meſme vne eſpece de tribune ſoutenüe de colomnes qui ſortent dehors en plate-forme irregulierement : les chambres où l'on tient les aſſemblées ont vne tapiſſerie de haute liſſe où eſt l'Hiſtoire de la priſe de Damiette par vn Vaiſſeau de Harlem : & pour cela la Ville porte en ſes armes vne eſpée auec vne croix au deſſus. On y conſerue ſix, où ſept eſpées, dont l'on decapita 500. ſoldats qui eſtoient d'intelligence auec le duc d'Albe pour trahir la Ville. Il y a auſſi vne maiſon nommé *le Doul* où les Officiers, & Magiſtrats de la Ville s'aſſemblent pour tirer de l'arquebuſe, & ioüer de la pique, ce qu'on nomme Butte en France, & il y a force grands portraits de ces Meſſieurs aſſemblez, & vn entre autres *d'Als*, qui eſt auec raiſon admiré des plus grands peintres. Nous fuſmes auſſi pour voir la maiſon du Prince, mais les Meſſieurs de

Aouſt 1663.

Aouſt 1663. de Ville y eſtoient pour ſe traitter; & le ſoir auparauant les Miniſtres y ſoupoient auſſi à la fin d'vn grand Synode qui ſe tient chaque année en vne des Villes de la Nort-Hollande, & c'eſtoit l'année quelle ſe faiſoit à Arlem. En retournant prendre nos hardes au logis, nous entraſmes dans la grand' Egliſe, ſuiuant vn enterrement où il y auoit plus de 200. perſonnes: les amis portent le corps ſur leurs eſpaules: & ſi c'eſt vne fille, ceux qui accompagnent le corps ont des rameaux à leurs mains, comme ie l'ay veu à la Haye. Cette Egliſe n'a rien de remarquable, non plus que toutes les autres des Caluiniſtes, que la grandeur, & la blancheur. Nous fuſmes au partir de là prendre le bateau d'Amſterdam, où nous arriuaſmes à 6. heures, & demeuraſmes vne heure à aller du bateau au logis de la Vieille Montagne Renommée chez vn nommé *la Montagne*: Ie vis vn eſtropié ſur vne chaiſe qu'il faiſoit auancer dans les rües en mouuant les bras comme s'il euſt nagé eſtant aſſis. En allant ie ne trouuay pas les ruës ſi nettes qu'aux autres Villes, mais beaucoup plus peuplées. A la porte où nous entraſmes il y a vn aſſez grande Place, & vne tres-grande, & large ruë à l'oppoſite de la porte, qui eſt vne belle choſe à voir; au bout de laquelle ruë on trouue vn grand canal. Nous paſſaſmes en ſuite par pluſieurs autres ruës aſſez eſtroites, & ſales, où ie ne vis aucune maiſon conſiderable hors l'Hoſtel de Ville, qui n'eſt qu'vn grand quarré de pierre de taille, auec deux Ordres d'Architecture. Le premier eſt le Compoſite, & le ſecond le Corinthien, & des feſtons de bas-relief entre les feneſtres: le portail n'a rien de beau, & meſme eſt tres-laid, car ce ne ſont que ſept fort petites arcades toutes nues contre vne muraille auſſi toute ſimple; i'allay chercher d'abord Stocade, que ie ne trouuay pas, i'y trouuay ſa femme, que ie ne pûs iamais connoiſtre tant elle eſt changée de vieilleſſe, & de melãcholie

AMSTERDAM. à la Montagne Renommée.

lie. Ie paſſay deuant la maiſon de deux freres marchands qui me parut fort belle, & d'vne incomparablement plus agreable, & ſçauante Architecture, que celle de la maiſon de Ville : auſſi dit-on quelle couſte plus de 400. mille liures, & la place ſeule en couſte 100. mille. *Aouſt 1663.*

* Le 19. comme ie commencay à eſcrire, ioüis les carrillons de la Ville qui ſont merueilleuſement agreables. Ie fus à la Meſſe proche du logis dans vne maiſon bourgeoiſe, où l'on entroit & ſortoit ſecrettement deux ſeulement à la fois: ie fus en ſuite chez M. Goutouen, & apres le diner me promener ſur le port iuſques à la maiſon de l'Amirauté : enchemin ie vis vn petit chariot tiré par vne belle cheure, & au retour i'allay par la porte S. Antoine iuſques aux fortifications nouuelles pour aller chercher Otho à *Oüater reik*; mais comme il eſtoit tard, ie ne voulus pas aller plus loing, & reuins paſſer chez Stocade, que ie trouuay dans le cabaret où les peintres s'aſſemblent.

Le 20. ie fus le matin auec mon fils, & Gergeau, à Oüater reik voir *Otho*, & ſes tableaux. I'en vis vn d'vn calme fait par *Vvanderuelde* qui eſt excellent pour les Mers, ie vis ſes papillons, entre autres vn qu'il nomme la fleche qui a les aiſles faites comme celles d'vne fleſche, il reuint auec moy, & en chemin ayant trouué M. dans le marché, qui ſe tient tous les lundis dans la place de S. Antoine, où l'on vend de toutes choſes, iuſques à des chiens, & des chats ; il le mena par la Ville pour chercher quelques curieux qui ne s'y trouuerent pas hors M. Hudd eſtimé tres habile dans l'Algebre, & qui a trouué la façon des petits microcoſpes à vne ſeule lentille, dont il en donna vn à M. vn à moy, & vn à mon fils. Il nous dit la maniere de laquelle il tailloit ces petites lentilles. Il faiſoit ſimplement fondre à la lampe du criſtal bien pur de ſoy, d'où il oſte le ſel qui eſt dedans, en le faiſant rougir, car alors ce ſel vient tout à la ſuperficie du ver-

Microſcopes ayſez

Digitized by Google

Aoust 1663. *Microscopes de M. Hudd.*

re, dont on l'oſte apres auec facilité : le verre donc eſtant bien pur, il en prend vn peu au bout d'vne petite verge de fer rouge, où il s'en attache la quantité qu'on veut, & lors le faiſant fondre à la lampe, & tournant la verge de fer, au bout de laquelle il eſt, il s'arrondit de luy meſme parfaitement. Quelquefois au lieu de cryſtal, il prend vne petite veſſie de verre pleine d'eau, qui fait le meſme effet. Il en a vn autre, où il applique vne groſſe lentille au de là de l'obiect, en telle ſorte que le rayon de la lumiere qui paſſe par la lentille, illumine l'obiet. Il me montra auſſi vne maniere de faire les quadrans : il croit que la raiſon de l'effet des larmes eſt.

Larmes de Verre.

Que l'air ſe condenſe fortement dans ces larmes lors qu'on les plonge dans l'eau, & qu'il ſe meſle imperceptiblement dans le verre, qu'il diuiſe en vne infinité de particules, leſquelles demeurent enfermées dans la crouſte que le froid fait à l'exterieur de la larme, ainſi d'abord qu'on la rompt en quelque endroit, où l'air condensé trouue ſa ſortie pour s'eſtendre, il le fait auec vne telle viteſſe, que tout celuy qui eſt derriere ſe portant en ce lieu pour en faire autant, la violence de tant de parties qui font effort en meſme temps, briſe le verre qui n'y peut reſiſter.

Fig. 4.

Entre les diuerſes experiences Philoſophiques pour leſquelles Monſieur de Monconys a teſmoigné de la curioſité, celle de ces larmes de Verre n'a pas eſté la moindre. C'eſt pourquoy cõme il en eſt ſouuẽt fait mention dans ces voyages, & qu'il peut arriuer que la pluſpart des Lecteurs n'en auront point veu, ny meſmes oüy parler, nous auons trouué bon de rapporter icy les premieres lettres que M. de Monconys en eſcriuit de Paris à vn de ſes amis lorſqu'elles commencerent d'y paroiſtre, parce qu'elles donneront vn grand iour à tout ce qui en a eſté dit.

Extrait d'vne Lettre de Monſieur de Monconys eſcrite de Paris.

I'ay appris de M. de Sorbieres, ce qui me fut confirmé par Meſſieurs Blondel & Pequet, que M. Chanut reſidant de Suede auoit fait voir des larmes de verre vert toutes ſolides, venuës de Hollande, deſquelles on n'en auoit pas pû caſſer vne auec vn marteau, & neantmoins les rompant par l'extremité aiguë, ou la pointe, ce qui eſt aſſez aiſé auec les doigts, d'abord toute la larme ſe puluriſe d'elle meſme plus ſubtilement, que ſi l'on l'auoit pillée dans vn mortier : perſonne icy n'en peut imaginer la raiſon. Ie vous

pri-

Digitized by Google

prie d'y rẽuer & de m'en faire ſçauoir voſtre aduis, dont i'eſpere beaucoup. Cela me fait ſouuenir de ce qu'on conte du bouclier de Minerue fait par Fidias, où il auoit mis ſa ſtatue auec tant d'addreſſe qu'en l'oſtant, tout le bouclier tomboit en pieces. Ie vous prie de ſaluer M. de Seruiere de ma part, de luy communiquer cette nouuelle, afin d'auoir auſſi ſon opinion ſur la cauſe de cét effet, & le prier d'auoir pitié de ma pareſſe.

Aouſt 1663.

Lettre de M. de Monconys à M. Regnault.

MONSIEVR,

Monſieur de Mommor chez lequel logeoit M. Gaſſendi, me procura hier l'honneur d'entrer dans l'Academie, où ces Meſſieurs eurent la bonté de me ſouffrir par vne faueur toute extraordinaire, iamais aucun ny eſtant entré qui ne fut de cette aſſemblée. C'eſtoit pour voir caſſer vne de ces larmes de verre, dont ie vous ay eſcrit, laquelle M. de la Chambre auoit euë de M. Chanut, & qu'il ne voulut point caſſer que ce ne fuſt en ma preſence, faiſant eſperer à ces Meſſieurs que ie leur en dirois quelque raiſon, à quoy ils n'auoient pas penſé. L'experience s'en fiſt donc aprés que l'on me l'euſt laiſſé examiner fort long-temps; car chacun m'en commit le ſoin; mais nonobſtant que M. de la Chambre ſouhaita que ce fut moy qui la caſſaſſe, Figure 4. *M. de Mommor ayant ſouhaité que ce fut luy; ie ne voulus pas luy oſter cette ſatisfaction; voicy comme eſtoit faite cette larme; ces trois petits yeux eſtoient dans le milieu de la ſubſtance remplis d'air en apparence, parcequ'en remuant la larme on ne voyoit rien remuer, comme l'on euſt fait, s'il y euſt eû de l'eau. M. de Monmor en a deux qu'il caſſera bien toſt, leſquelles ont auſſi de ces yeux; mais l'vne en a deux ſeulement & l'autre vn, ainſi le nombre ny fait rien; mais toutes en ont quelques-vns. M. de Mommor la prit de la main droite & auec les deux pouces & les deux indices il luy caſſa le col à l'ẽdroit que vous voyez, que i'ay tiré vn trait de plume: à l'inſtant auec aſ-*

Aouſt 1663. ſez de violence, comme ſi vn reſſort ſe fut laſché, toute ſa main, & vn papier que nous auions mis deſſous, furent remplis de cette poudre que ie vous enuoye, qui eſt preſque toutes les pieces de cette larme caſſée. L'effet fuſt ſi ſubit & la petite violence ſi ſurprenante que M. de Mommor euſt en quelque façon vn peu d'eſtonnement, & nous autres quelque ſurpriſe; ces Meſſieurs me prierent de leur dire quelle ie penſois qu'en fuſt la cauſe: ie leur dis que ie l'ignorois; mais que ne ſçachant encore leur compoſition, apres y auoir conſideré tout ce qui ſe preſentoit à mon imagination, ie n'en pouuois point reconnoiſtre d'autre que la crainte du vuide que i'eſtimois eſtre ainſi: que l'on auoit ſouflé ces larmes d'vn chalumeau de verre, dans lequel ſe trouuerent enfermés quelques eſprits, leſquels lors de la fuſion de la larme, auoient fait effort de ſortir; mais ne l'ayãt pû, à cauſe de l'eſpaiſſeur du verre ils eſtoient demeurés renfermés, & contraints dans ces vuides que l'on aperceuoit; peu à peu comme l'on le voit tres ſouuent à des bouteilles qui enferment pareils eſprits, ils s'eſtoient imperceptiblement inſinués dans les pores du verre, & auoient commencé à le corroder, & qu'en rompant le col tres deſlié de la larme, ces eſprits retenus dedans auec violence n'auoient pas pluſtoſt trouué vne ſortie qu'ils s'eſtoient eſchappés par le canal du col qu'on auoit rompu, lequel eſt ſi ſubtil qu'on ne peut aperceuoir s'il eſt creux; & qu'à cauſe que ce canal eſt tres eſtroit, l'air ne peut pas s'inſinuer pour aller occuper la place que ces eſprits laiſſent vuide par leur prompte ſortie ſi bien que toutes les parties du verre concourant pour aller remplir ce vuide, ſe deſtachent aiſement ayant eſté corrodées ſubtilement par l'acrimonie de ces eſprits, & qu'ainſi la larme ſe briſe, comme vne voute ſe deffairoit ſi l'on oſtoit l'air qui eſt enfermé dãs vne caue: ie ne doute pas que vous ne trouuiez quelque meilleure raiſon & que ne ſera pas comme cette-cy où il y a du vuide: mais quand on n'a pas ce que l'on aime, il faut aimer ce que l'on a, & ne trouuant point de raiſon dans noſtre Philoſophie, i'en ay mandié de l'ancienne. Vous m'obligerez de faire part de ma penſée à Meſſieurs de Seruie-

re,

re, Guillemin le Medecin, & Tornier, non pas pour quelque choſe de bon; mais pour me faire ſçauoir leurs ſentiments, & ſur cét effet, & ſur ma reſuerie: aſſeurés les tous trois de mes tres humbles ſeruices & ſi vous voulés en faire part à mon frere, il vous aura obligation d'vne curioſité que vous luy debiterez mieux que moy: enfin ie vous en fais le patron, & vous prierez auſſy les Peres de S. Rigaud, & Bertet, auſquels ie ſuis tres humble ſeruiteur, de me vouloir apprendre quelque choſe de leurs doctes raiſonnements la deſſus: adieu ſans compliment. Aouſt 1663.

Lettre de M. de Monconys à M. Regnault du 4. Aouſt 1656.

MONSIEVR,

Ie n'ay pas aſſez de moderation pour m'empeſcher de vous faire des plaintes, & des reproches de voſtre procedé. Quoy ne ſuffit-il pas que ie vous donne toute l'amitié, & l'eſtime, où l'inclination naturelle, & la pante de ma volonté me conduit, ſans la violenter, & l'irriter par vne lettre ſi douce & des termes ſi tendres, & ſi obligeans, que ceux dont vous vous ſeruez pour me faire voir combien vne petite maladie que i'ay euë vous à donné de peine. Comment puis-ie acquiter ces obligations, & quand i'auray employé toutes les puiſſances de mon ame, à vous cherir, comme il le faut, comment ſouffrirez-vous, eſtant ſi ſenſible à mes maux, de m'auoir tué d'amitié? Mais ie m'apperçois par l'effet de la tendreſſe de voſtre lettre que la mienne peut-eſtre en pourroit autant faire, & i'oppoſe au torrent d'vne paſſion ſi loüable, non pas les dogmes de l'Ethique, qui luy donnent vn libre cours; mais quelques raiſonnemens phyſiques, qui ſe firent mardy chez Monſieur de Mommor ſur ces larmes de verre dont ie vous ay eſcrit, en preſence du Pere Vatier Ieſuite, qui enſeigne les Mathematiques, de trois autres de ſon ordre, de Meſſieurs L'Abbé Tallement, Maridat, Sorbiere, Petit, Pequet, Deodati, qui arriua ſur la fin de l'operation & moy. Mon dit Sieur de Mommor, fit caſſer vne de ces larmes. On l'examina beaucoup auparauant, & auec la ſimple veuë, & auec le Microſcope, & l'on remarqua ſuffiſamment ſelon l'opinion de pluſieurs que le col eſtoit creux; ce que ie

Digitized by Google

Aouſt 1663. croyois d'auoir auſſi remarqué au petit bout, qui me reſta parmy les fragments de celle qui ſe rompit à l'Academie; on la peſa croyant de pouuoir tirer quelque conſequence de ce que peſeroient les pieces; mais inutilement, comme vous verrez par la ſuite: puis, parce qu'on ſçauoit ce qui arriuoit quand on la caſſoit par le col, & ſur la penſée que i'auois euë qu'elle ne ſe briſeroit point ſi ſubtilement comme elle faiſoit, ſi on caſſoit par le ventre, d'où les eſprits renfermés dans ces veſſies, qu'on y remarque qui ſemblent toutefois à de l'air à cauſe de leur immobilité, ſortiroient librement, ſans laiſſer aucun vuide, pour cela, diſ-ie, on taſcha de la caſſer auec vn diamant qui mordit fort auant deſſus, & fit vn cercle aſſez grand: mais pour cela la larme ne ſe rompit point, ce qui obligea à la caſſer en coignant deſſus l'endroit rayé auec le diamant; mais quoy qu'on y euſt mis vn coûteau, & qu'on l'euſt frappé auec vne clef aſſez groſſe, la larme reſiſta, bien que les coups fuſſent ſi forts que deux coûteaux, dont l'vn eſtoit d'acier de damas, furent fauſſés & ébréchés & la larme s'enfonçant dans la table d'ebene, ou façon d'ebene ſur laquelle elle eſtoit appuyée, y imprima ſon creux: aprés ces reſiſtences on la mit ſur vne petite enclume, & à coups de marteaux on taſcha de la rompre; mais on n'en peut venir à bout, & pour dernier moyen on fit chauffer vn fer (qui veritablement n'eſtoit pas rouge) & l'ayant appliqué pendant quelque temps ſur la raye faite par le diamant, on y ietta en ſuite de l'eau fraiſche deſſus, mais tout cela ne la fit point caſſer, ſi ce n'eſt vne aſſez bonne partie de la pointe qu'auoit ſauté, lorſqu'on frappa le ventre auec le marteau, ſans que toutefois la larme ſe deffit, & la raiſon de cela fut que tout ce qui s'eſtoit caſſé du col eſtoit ſolide, & que la rupture ne s'eſtoit pas faite à l'endroit creux du col, comme on le reconnut en la conſiderant auec le microſcope: alors donc il fut queſtion de la rompre par le col, & pour mieux conſiderer, ce qui arriueroit, au lieu de la tenir dans les mains, on la coucha ſur la table tenant vn doigt ſur le ventre pour l'arreſter, & auec mes petites pincettes d'argent on commença à briſer l'extremité du col, dont il ſe rompit vn peu ſans que la larme eſclatât; mais à la ſeconde fois elle ſe rompit, & auec tant de violence que les eſclats furent à plus de deux pas loing, dont Monſieur de Mommor le fils fut frappé au viſage, eſtant debout, & éloigné contre vne feneſtre ſans aucun mal pourtant: cét effet fit dire au Pere Vatier que la cauſe que i'en apportois ne pouuoit pas eſtre la vraye, parceque ſi la larme ſe caſſoit par la crainte du vuide, le mouuement ſe feroit de la circonference au centre, ou toutes les parties cõcourroient pour remplir le vuide prouenu de la ſortie des eſprits, & qu'au contraire les parties s'eſcartoient bien loing de tous coſtez hors de la circonferẽce: cette obiection me touchа, m'arreſta & m'arreſte encor, inſques à ce que i'aye exa-

miné

Aouſt 1663.

miné, ſi l'effort auec lequel les parties ſe deſtachent les vnes des autres pour aller au lieu vuide ne les detourne point vers quelqu'autre endroit, ou ſi la viteſſe auec laquelle elles y accourent toutes ne les fait point reflechir de tous coſtez, lorſque ſe rencontrant elles ſe hurtent auec beaucoup de violence. Monſieur de Sorbieres qui n'a pas moins de connoiſſance dans la Philoſophie, que de lumiere dans la Theologie, & qui debite ſon ſçauoir auec vne eloquence ſinguliere auoit attentiuement obſerué toutes ces circonſtances de l'operation, & dit qu'il eſtimoit que quelle que fuſt la matiere encloſe dans ces larmes elle y eſtoit fort contrainte & que ceſtoit comme vne infinité de petits reſſorts reſerrés, deſquels par l'ouuerture du canal celuy qui en eſtoit le plus proche ſe laſchant le premier, donnoit lieu en vn inſtant à tous les autres d'en faire autant de toutes parts, & qu'ainſi la larme ſe caſſoit. Monſieur Pequet dont le merite & l'heureux genie en la deſcouuerte des merueilles de la Nature eſt cognu bien plus loing qu'en France donna vne autre cauſe de cet effet, ſçauoir qu'il y auoit vne matiere ou eſprit tres ſubtil enfermé là dedans, lequel ſitôt que le col eſtoit rompu & que l'air s'y introduiſoit, ou parcequ'il trouuoit vne ouuerture; ou parcequ'il eſtoit tiré par cette matiere plus auidement que le naſte ne fait la flamme, la dilatoit & rareſioit comme le feu pris a la poudre & qu'alors elle briſoit la larme. Cette penſée ſembla tres belle & Monſieur de Mommor l'authoriſa par l'effet extraordinaire de l'or fulminant qui l'embraſe ſubitement à la moindre chaleur, & meſme du Soleil ſans qu'on s'en aperçoiue: à quoy i'adiouſtay l'experience qu'il me ſemble auoir faite en voſtre preſence, du marc d'vn vent de Saturne, lequel aprés que par vne violente diſtillation on en attire tout l'eſprit, & toute l'huile, ou ſi vous voulés tout le mercure, & tout le ſouffre, & que la cornue a meſme fondu. Ce marc qui pandant toute la chaleur demeure vne terre ſeulement iaunaſtre, s'embraſe, ſi on luy donne de l'air: prenons en tous deux ſi vous me croyés & demeurons vn peu, moy aprés auoir eſcript tout cecy, & vous aprés auoir leu encore, que ie ſuis, &c.

Autre

Digitized by Google

Aouſt 1663.

Autre Lettre de Monſieur de Monconys, eſcrite au P. B. à Grenoble.

A Paris ce 8. Octob. 1658.

MON Reuerend Pere,

Ie vous ſuis bien plus obligé de l'honneur que vous m'auez fait de m'enuoyer les Concluſions de Philoſophie, que vous aués fait ſoûtenir, que tous les autres qui ont receu la meſme grace, puiſqu'il ſembloit, que vous le deuiés à leur merite, & que c'eſtoit vn tribut qui appartenoit à leur ſçauoir; au lieu que vous aués eu la bonté de m'en faire grace, & que ie le tiens de voſtre pure ciuilité: de laquelle pourtant ie ne me ſçaurois reuancher, puiſque ie ne ſuis pas capable de vous rendre aucun ſeruice, & que ie ne ſçaurois eſtre propre qu'à publier tant de merite que i'ay admiré en voſtre perſonne, lequel eſt ſi generalement connu de tous les Doctes, qu'ils me tiendroient pour ridicule, & pour vn homme qui leur debiteroit la Grammaire pour quelque nouuelle merueille, ſi ie leur voulois apprendre ce qu'ils ſçauent mieux que moy. C'eſt ainſi que l'on ma reſpondu, & chez Monſieur le Chancelier, & chez Monſieur de Mommor, ou i'ay veu vos Theſes entre les mains des plus Illuſtres du Siecle qui en faiſoient vne eſtime particuliere. I'ay eſté bien aiſe d'y rencontrer la raiſon que vous donnez des larmes de verre, qui me paroit fort vray-ſemblable. Mais i'ay admiré l'incertitude de l'eſprit humain, & la diuerſité des routes que l'on peut prendre pour reſoudre vn meſme probleme, M. Regnault m'eſcrit que l'Hypotheſe du P. de S. Rigaud eſt, que l'air engagé dans les pores du verre fondu, eſtant ſurpris par le froid

froid ambiant, lors que la larme ſe refroidit, vient à ſe comprimer, & demeure bandé, tant dans ces vacuités que l'on voit au milieu de la larme, que dans les pores inſenſibles, qui ſont continués tout le long du col & ont communication auec les plus grands ; ſi bien que ce ſont tout autant de reſſorts ou de petites Machines qui ſe debandent auec violence dés qu'on leur en donne la liberté par la fraction du petit bec. Et vous ſuppoſez au contraire dans voſtre ſyſtemais, que l'air qui reſte dans la larme eſt extraordinairement rarefié, & plein de matiere ſubtile, ce que vous l'expliquez par ces paroles. Aouſt 1663.

Vitrum aggregatum eſt granulorum cineris & arenæ ſe ſe contingentium exiguis facieculis ; Non puto tamen materiam aliquam diſſoluentem vitro de quo quærimus fuiſſe permixtam, *(ce qui auoit eſté ma premiere penſée)* ſed materiam ſubtilem intùs valdè rarefactam deprehendi à cruſtâ vitri, quam aër ambiens expolit & durat ; conantur igitur intra vaſculi parietes, quaſi fornicis lapides; non ita tamen, vt non remaneat valdè rarus, & ſubtilis aër interior, in poris vitri ad cruſtam vſque deliteſcens : vnde vt in vulgari vacui experimento, vbi primum aëri foris tenſo aditus patet, omnia diſſipantur. *Pour moy ſi ie ſuis capable de profiter de tant de belles choſes qui ſont en vos Theſes, ie n'eſpargneray pour cela, ny le temps, ny la peine, n'ayant pas vne moindre paſſion de meriter le titre de vôtre diſciple que celuy de*, &c.

Nous fumes en ſuite à l'Hoſpital des fous, où nous en viſmes quantité proche le magazin des eſpiceries.

Aprés diné ie fus trouuer M. chez M. Rentre Heent, Eſcheuin d'Amſterdam, pour voir ſon cabinet, où entre pluſieurs belles curioſitez, ie remarquay la beauté de ſes coquilles, où il y auoit vn fort grand Nautil, vn limaçon blanc, fait comme vn baſton tortillé ſpiralement, ſi bien qu'on voyoit le iour d'vn bout à l'autre comme dans vn de- *Cabinet de M. Rentre Heent.*

Digitized by Google

Aouſt 1663. M. Lautier a vne pierre sẽblable à Aix en Prouence.

gré à vis, vne eſcritoire de bois auec des bas-reliefs de nacre, dont les perſonnages, & feüillages eſtoient vernis dedans, ouurage tres-beau du Iappon. Il a vne pierre blanche, & opaque groſſe comme vn haricot, laquelle ayant deſmeuré vne heure dans l'eau deuenoit tranſparante, comme vne cornaline : il a outre cela pluſieurs liures du Iappon, & de la Chine, quantité d'Images en miniature de ces pays-là, & entre autres deux des poſtures d'Aretin. Au ſortir ie fus voir M. Hude, & luy portay mes lunettes qu'il trouua fort bonnes.

Le 21. ie fus à l'Hoſtel de Ville, qui eſt vne maſſe de pierre quarrée compoſée de deux rangs de pilaſtres, l'vn ſur l'autre, qui font la ſeparation des feneſtres : les baſſes ſont de l'ordre Compoſite, & les hautes du Corinthien. Au deſſous des feneſtres, il y a des baſſes-tailles, des feſtons, & des fruits. L'entrée eſt tres chetiue de ſept petites arcades baſſes, au fond deſquelles eſt vne eſpece de veſtibule, ou cabinet ; car il eſt tout clos de murailles, & de beaux barreaux de bronze, dont les parois ſont incrouſtées de beaux bas-reliefs de marbre, de chaque coſté. Il faut aller chercher bien profond ſous le baſtiment deux degrez obſcurs, pour monter à vne fort grande Sale toute pauée, & incrouſtée de marbre, iuſques aux plinthes, à la friſe, & à la corniche des pilaſtres qui font les premiers Ordres, leſquels ne ſont que de pierre, quoyque les pilaſtres ſoient de marbre. Le paué repreſente en trois grands ronds le globe Terreſtre, le Celeſte, & l'Europe : le ſecond Ordre n'eſt que de pierre, qui va iuſques à la voute, qui s'éleue encore bien haut, & où il ny a que la charpente, encore de faite. La Sale à 46. pas de long & 20. de large ; elle a à ſes deux coſtés, deux cours, qui ſont enuironnées de galeries, de la meſme Architecture, & matiere que la Sale, à laquelle elles aboutiſſent par les quatre coins de toute leur largeur, qui

qui eſt de 7. pas : ſi bien que la Sale n'eſtant point fermée, & c'eſt pluſtoſt vne galerie double qu'vne Sale. Tout autour ſont les diuerſes chambres du Conſeil, la Secretairerie, & la Threſorerie : en bas ce ſont les priſons. Ce baſtiment a des galeries, ou voutes baſſes : celles qui ſont dans la profondeur, ont 46. pas : & celles qui ſont ſur la face en largeur, en ont 74. Cette maiſon eſt iſolée dans vne aſſez petite place, dont vne partie eſt mangée par le poids de la Ville, qui y eſt baſty, lequel eſt vn pauillon, qui tient beaucoup de place. Auant que de retourner au logis i'allay chez M. Hude, puis ie fis compagnie à M. chez vn Apothicaire qui a force curioſités, ſçauoir des Rois, des oyſeaux de Paradis, & des meſmes oyſeaux de Paradis auec les pieds de ſerpens, qui ont des ſonnettes à la queuë; des coquilles nõmées canes, cõme celles de M. Borri faites comme vous voyez des animaux nõmés les diables du Iapon; vn Singe volãt, qui n'eſt qu'vne eſpece de tres groſſe chauue-ſauris, vn peu d'vne peau d'agneau blanche & fine comme de la ſoye, qu'il dit eſtre le *Borames*; vn lezar volant tres venimeux animal; vn Remore, comme l'auoit auſſi M. Rutre qui a le deſſus de la teſte plat & fait comme vn palais de Porc, il eſt petit comme vn éperlan; vn eſpece de chenille ou cure-oreille, qui eſt gros comme vn doigt & long de quatre ou cinq pouces qui a vne infinité de pieds, & pource eſt nommé *mille-pedes*. Aprés diner ie fus querir nos lettres chez M. Goutouen. Au retour M. Blot de Lyon, marié icy, me vint voir, & Stocade, qui menerent M. voir les figures de bronze qu'on doit, mettre à l'Hoſtel de Ville; de là aux nouuelles fortifications que M. vit toutes : ie me mis ſur l'eau pour aller au magaſin neuf des Indes, qui n'eſt pas acheué de baſtir & n'eſt qu'vne grande face, ou corps de logis auec des pauillons à chaque bout, qui en tout 625. pieds de longueur ou de face, & quel-

Aouſt 1663.

Raretez d'vn cabinet.

Digitized by Google

Aouſt 1663. que 25. pas de largeur. Ce ne ſont que magazins à mettre les eſpices & autres marchandiſes de cette ſorte, il y a en contant le bas & rez de chauſſée, & les greniers, cinq eſtages. A coſté eſt vn grand baſtiment couuert, où l'on fait les cordes qui a 300. toiſes de long, auquel ioint vne ſemblable hale, ou galerie, pour faire les cordages de l'Admirauté: ie vis auſſi ces grands vaiſſeaux qu'on baſtit pour les Indes, qui ont des cinquante pas de long, & des 60. pieces de canon. Ie fus chez Vandreuuelde Peintre, ou i'acheptay vne Marine 2. ſequins. M^r. auoit eſté auſſi le matin aux Raſpuſſes, où nous ne pûmes rien voir à cauſe qu'ils diſnoient: nous auions paſſé à la maiſon des Vieilles femmes, qui doiuent donner vne ſomme pour y eſtre receuës. Elles ſont deux à 2. dans vne chambre, tres proprement. Elles ont vn beau Iardin au milieu de leur cloiſtre, qui eſt tres propre, & pluſieurs belles Sales pauées de marbre. De là nous paſſaſmes par la Bourſe, qui eſt tout a fait ſemblable à celle de Londres, hors qu'elle eſt tant ſoit peu plus petite, qu'il n'y a point de figure contre les murailles, & que les Marchands qui ſont en haut ſont fort chetifs.

ARLEM 3. *l.* Le 22. Nous partiſmes à dix heures, dans vn bateau exprés pour le prix ordinaire de 9. ſquelins & deux ſols pour autant de perſonnes qu'on eſt; nous arriuaſmes à midy, & demy à Arlem ayant changé de bateau à Ehuſte-art, où les deux Mers ſont ſeparées par vne petite langue de terre, & là il y a vn fort ioly Chaſteau de brique, auec de beaux foſſez. Auant que de diner Van-Leoardē mena M. à la maiſon du Prince, où il ny a rien de remarquable, que deux beaux tableaux, l'vn *de Corneille de Harlem*, d'vn Adam & Eue en nature, & vn Bapteſme de Ieſus-Chriſt, que ie tiens *d'Annibal* ou *d'Auguſtin Carrache*, merueilleuſement beaux. Le Iardin de ce logis eſt aſſez ioly, c'eſtoit autrefois vn Conuent, dont le cloiſtre qui

qui reſte ſert de Cours, & a 22. pieds de face qui pourtant eſt toute couuerte d'vn ſeul tilleul planté au milieu. Il y a contre la muraille du cloiſtre vne Plaque de bronze, où eſt écrit qu'vn homme là enterré, s'eſtoit marié à 111. ans auoit eu vne fille, laquelle fut Religieuſe, eſtant mort à 122. ans. Aprés le diſner M. fut ſe promener au bois, & chez pluſieurs Peintres, où, chez l'vn nommé Salomon de Bray, i'acheptay vn petit tableau de l'hiſtoire d'Hermaphrodite 12. richdales; & chez vn autre nommé Sardam, i'y vis vn parfaitement beau Bamboche, d'ont i'offris 300. Loüis; mais il n'en vouloit pas moins de 700. du pays. *Aouſt 1663.*

Le 23. nous partiſmes à 6. heures & demy dans vn chariot à 3. cheuaux, qui pour 7. liures 10. ſols nous mena à Alcmar, où nous arriuaſmes entre midy, & vne heure, ayant paſſé preſque touſiours par des chemins ornez de beaux arbres, de iolis villages, de maiſons de campagne, & de perpetuelles allées à perte de veuë. A l'entrée d'Alcmar, il y a vn parfaitemẽt, ioly bois qui eſt en rõd, & a la venuë tres-agreable. La Ville eſt petite, les maiſons baſſes; mais tres propres, & les ruës bien larges. L'Egliſe qui eſt grande bien blanchie, & où il y des Orgues, qu'on tient eſtre les plus grandes de toute la Hollande, eſt ce qu'on y voit de remarquable. Nous logeaſmes chez vn Peintre nommé Metius, qui eſtoit Neueu de celuy qui inuenta les Lunettes d'approche. Il parloit bon François & ſa femme eſtoit de Châlons. Nous en partiſmes à deux heures, & demy dans vn chariot deſcouuert à deux cheuaux, & pour 8. liures nous fuſmes coucher à Medemblic: en chemin l'on fit repaiſtre les cheuaux en vn village où nous viſmes comment on fait paſſer les bateaux d'vn canal à vn autre les faiſant monter ſur vn pont par le moyen de deux grandes roües, qui font tourner vn tour, où ſont de groſſes cordes, qu'on attache au bateau, & qui le *ALCMAR au cornet d'or 6 l.*

Digitized by Google

Aouſt 1663. font monter ſur des planches doucement éleuées en dos d'aſne. Quand le bateau a eſté tiré iuſques au haut, on le laiſſe couler ſur d'autres planches inclinées diuerſement dans l'autre canal. Nous fiſmes enuiron les deux dernieres lieuës ſur la digue qui eſt vn chemin aſſez dangereux à cauſe de ſon peu de largeur, où l'on eſt en peril de tomber d'aſſez haut dans les foſſez, qui ſont au pied. Du coſté de la terre, il ny a rien de beau, ny d'agreable depuis Alcmar, hors la veuë de toutes les Iſles qui ſont vers Texel, leſquelles on découure vn peu. Medemblic eſt vne fort petite Ville, où il ny a rien à voir: elle eſt baſtie au bord de la Mer; mais ſon port n'eſt point frequenté. Nous euſmes grande peine d'y pouuoir trouuer logement, parce que les principaux de cette contrée alloient viſiter les digues, & y venoiẽt loger. Nous les rencontrâmes les vns à pied, & les autres en chariots. Nous fûmes à la fin chez de bonnes femmes, dont les maris eſtoient en mer, qui auoient vn tres propre petit logis, où toutes les chambres, & la cuiſine auſſi eſtoient tapiſſées de carreaux peints & vernis.

MEDEMBLIC au Renard d'or 4. l.

INCVSE au Baril. Le 24. Nous partiſmes à 6. heures & demy & arriuaſmes à 10. heures & demy à Incuſe paſſant au commencement le long de la Mer ſur la digue: puis à cauſe que le chemin en eſtoit mauuais, ayant eſté fraichement refait nous paſſaſmes dãs le milieu des pays deſechez. Le Faux-bourg, d'Incuſe a plus d'vne lieuë de long: c'eſt vne ruë toute bâtie de part & d'autre de petites maiſons de bois fort propres, couuertes les vnes de tuiles, les autres de chaume, & quelques-vnes partie de chaume, partie de tuiles, afin de pouuoir recueillir l'eau de la pluye, à ce que l'on me dit. Sur la porte de pluſieurs, il y auoit des Ieſus, marque qu'il y a beaucoup de Catholiques. Ie contay enuiron mille maiſons dans ce Village, qui dure vne lieuë, & demy, & nous en viſmes l'aprés diné d'autres de loing,

Digitized by Google

loing, qui n'eſtoient pas moins longs La Ville d'Incuſe eſt petite, foſſoyée du coſté de terre, & fortifiée de tres mechãts baſtions ou torrions de gazon : c'eſt vn Port de Mer, où il y a pluſieurs Vaiſſeaux. La mer y entre par deux endroits, qui font deux grands canaux dans la Ville, dans leſquels entrent les grands Vaiſſeaux. Les ruës en ſont fort larges, mais les maiſons en ſont baſſes. Nous n'y pûmes voir, comme ie le ſouhaitois, le cabinet de Paludanus, parce qu'il n'y auoit que 3. ſemaines, que M. Stemberque à qui il appartenoit, eſtoit auſſi mort, & toutes choſes eſtoient encore ſous le ſeau. Nous logeaſmes au Baril, & noſtre meſme charretier d'Alcmar, qui nous auoit auſſi menez de Medemblic à Incuſe pour 4. liures, nous mena auſſi à Orne pour autant, où nous arriuaſmes ſur les 4. heures. Nous rencontraſmes force petits chariots conduits par les maiſtres meſmes, qui ſe vont promener ainſi auec leur femmes à leurs coſtez tous ſeuls. Nous remarquaſmes la groſſeur des moutons du pays, comme auſſi la propreté des femmes d'Incuſe qui lauent & nettoyent auec des broſſes les tuiles, dont elles couurent les haut-vans de leurs boutiques, au lieu de tantes de toile, ou de bois. Eſtant arriuez à Orne, nous paſſaſmes d'vn bout de la Ville à l'autre, & la viſmes aſſez, la trauerſant ſeulement : car elle n'eſt pas fort grande, & ny les ruës, ny les maiſons ne meritent pas qu'on s'y arreſte ; auſſi aprés auoir eſté faire tout le tour du port, qui eſt beau, & grand, & il y auoit de fort grands Vaiſſeaux, nous priſmes vn bateau qui pour 4. liures 15. ſols nous rendit à Pulmerend à 7. heures & demy, où nous ne fiſmes que trauerſer la Ville, qui eſt fort petite, & la moindre de toute la Hollande. Tout le long du chemin, nous voyons à main droite ce pays deſſeché, qui eſt changé preſentement en belles prairies, remplies de quantité de maiſons, accompagnées des petits bois, de belles allées,

Aouſt 1663.

ORNE.

PVLMEREND.

Aouſt 1663. lées,& de canaux. M. croyant de pouuoir arriuer à Amſterdam, quoy qu'il fut 8. heures, voulut partir dans vn bateau donnant quatre liures, mais il ne pût arriuer qu'à 10. heures à Butylot petit village vis à vis d'Amſterdam,où l'on ne peut entrer paſsé dix heures, de ſorte que nous fuſmes obligez d'y coucher.

AMSTERDAM. Le 25. nous arriuaſmes par eau ſur les neuf heures à Amſterdam,où nous eſtant habillés,M.Blot mena M.le Duc à la Synagogue, mais les Iuifs en eſtoient deſia dehors. De là nous fuſmes chez vn Marchand voir des cabinets, des boëtes & autres gentilleſſes des Indes: puis chez les Elſeuirs ou i'achetay 15. ſols le liure *de Lumine* de M. Voſſius, & du Cachou dans vne boutique là proche, tandis que M. Blot alla demander au Bourgue-Maiſtre la permiſſion d'aller en carroſſe. Puis il vint diſner auec M. & nous mena à la Synaguogue, où les Iuifs eſtoient aſſemblez ayant tous vn voile blanc ſur la teſte. A vn bout de la Synagogue eſtoit vne armoire ou garde-robe de menuiſerie, dans laquelle ils ferment les liures de Moyſe eſcrits en parchemin roulé, leſquels on porte couuerts d'vn drap de ſoye ſur vn grand Bureau, qui eſt au fond vis à vis, où le Rabi les lit; apres quoy le peuple chante quelques Pſeaumes,mais il n'oſtent iamais leur chapeau dans la Synagogue. Ie ne pûs iamais ſçauoir poſitiuement leur creance ſur le temps des peines de l'autre vie. Les vns admettoient vn Enfer eternel, les autres vn Purgatoire ſeulement. Au ſortir nous fuſmes à l'Amirauté & pendant qu'on alla querir celuy qui en auoit les clefs, i'allay achepter vne ſeconde Marine de *Vandreuell*, en ayant le matin achepté vne autre de M. Otho. Ce magazin de la marine eſt vn fort grand baſtiment de brique, composé d'vne grande cour, & de 4. corps de logis doubles au tour, qui ont trois eſtages châcun, dans leſquels il y a ſeparement

&

Digitized by Google

& en abondance tout ce qui eſt neceſſaire pour 70. Vaiſſeaux de guerre le tout tres-bien ordonné, & trois choſes pour chacun. Où l'on voit la puiſſance & l'economie admirable des Eſtats; outre qu'il y en a autant dans le Magaſin des Indes, dont i'ay parlé cy-deuant, qui n'a rien de commun auec cetui cy. Nous fuſmes auſſi dans le Vaiſſeau Amiral, nommé le Miroir, qui a 155. pieds de long, 42. de large, deux ponts & deux batteries, & 8. pieds de haut entre-deux. Puis nous allaſmes voir pouſſer dans l'eau vn Vaiſſeau nouuellement fabriqué, qui eſmeut ſi fort l'eau du port, que les grands Vaiſſeaux en branlerent long-temps, & nous, qui eſtions ſur vn de ceux, dont on ſe ſert pour renuerſer les Vaiſſeaux, fuſmes en grand danger de tomber, meſme vn ieune garçon tomba dans l'eſcoutille; & comme ce Vaiſſeau gliſſoit ſur des grands coins graiſſez qu'on auoit fichez deſſous, tout le long de ſa quille, il fit prendre feu aux cinq ou ſix derniers. Ce diuertiſſement fut fort agreable. Le Charpentier qui l'auoit fait fut fort reſioüi de ce qu'il auoit bien gliſsé, ſans s'arreſter; parce que quand ils s'arreſtent, cela leur fait prendre vn ſi grand coup, qu'ils en ſont tous diſſoqués, & en valent beaucoup moins. De là eſtant montés en carroſſe, nous fuſmes à la Verrerie, où nous fiſmes faire des fioles, pour reconnoiſtre le poids de l'air & vn Thermometre de la façon de M. Renes d'Angleterre: le ſoir en me couchant i'oüis ces hommes qui vont par la Ville auec des torniquets comme ceux des enfans à Tenebres aduertiſſant de l'heure qu'il eſt. *Aouſt 1663.*

* Le 26. ie fus voir M. Voſſius logé à *Enter* qui eſt vne fort belle hoſtelerie, que les Eſtats ont fait baſtir pour loger les grands Seigneurs, qui viennent à Amſterdam. M. Blot m'y vint prendre en caroſſe; nous fuſmes prendre M. le Duc & allaſmes à vne Egliſe proche la ſynagogue des Iuifs. Apres

Aouſt 1663. diner M. Blot nous mena voir le modelle du Temple de Salomon & des tabernacles qu'vn Iuif à fait auec du bois tres proprement. De là nous vimmes attendre l'horlogier au logis, où M. Coq Gentilhomme Suedois me vint voir par ordre de M. l'Aiſné d'Opſal : puis nous fuſmes ches M. Blot où l'horlogier vint, qui m'aſſeura que ie ne luy auoit pas laiſſé l'argent du tableau *de Salomon de Bray*. Ie fus aprés voir M. Borry qui eſtoit de retour deſpuis 3. ou 4. iours, qui me fit excuſe de ce qu'il ne me pouuoit montrer ſon Laboratoire. Il eſtoit auſſi peu arreſté qu'à la Haye, & me fit voir de tres mechantes Curioſitez dont il faiſoit trop de cas pour me faire iuger qu'il y fût entendu, le tout n'eſtant que choſes de friperie. Il me fit vn faux compliment de m'auoir voulu donner à la Haye des Coquilles que i'auois refuſées, ce qui n'eſtoit pas veritable. Il n'eſtime ny M. des-Cartes ny M. Voſſius, mais vn peu M. Hudde, & beaucoup Otho le peintre ; duquel i'ay appris qu'il l'auoit parfaitement guery d'vn cancer qu'il auoit dans l'œil, qui luy oſtoit la veüe & l'empeſchoit de trauailler, que tout les medecins tenoient incurable : ie fus apres chercher M. Hude qui eſtoit à Leiden.

Le 27. M. le Duc fut le matin chez Otho, où il vit les admirables pieces qu'il a faites à Rome pour ſon eſtude, dont il pretend faire vn liure. L'apreſdiné vn homme apporta vn verre découpé & aprit à M. le Duc d'en faire autant.

Pour decouper & coler le verre. Ayant premierement bien eſchauffé le bord auec vne meſche, dont le bout ſoit fort pointu, & quand le bord eſt fort chaud, il faut le toucher promptement en deſcendant, & non pas en remontant, auec le bout du doigt moüillé de ſalive, afin de commencer à le faire ouurir tant ſoit peu; puis appliquant la meſche contre la fente & la ſoufflant elle fait fendre le verre par tous les endroits que vous la conduiſez.

Il luy aprit auſſi à le coller, l'ayant rompu, & cela,

En délayant parfaitement de la cole de poiſſon dans vn cueillier ſur les charbons

charbons auec de l'eſprit de vin ; & comme elle eſt bien liquide , on en frotte les deux pieces qu'on veut reiondre, & elles ſe colent parfaitement en moins d'un *miſerere*. *Aouſt* 1663.

Apres nous fuſmes à la Verrerie retirer le Vaiſſeau pour connoiſtre la grauité de l'eau. Ie remarquay qu'en pluſieurs portes le nom des maiſtres y eſt eſcrit contre la muraille;& qu'au bout des ponts,il y a des lieux communs pour les hommes & pour le femmes ſeparément , ſans qu'vn homme fut ſi hardy que d'aller dans celuy des femmes : & que les caroſſes eſtant deffendus , quelques femmes alloient dans des traineaux couuerts comme de petits caroſſes à deux fonds où vne perſonne eſt à l'aiſe , & deux vn peu preſſées. Ils ſont tirés par vn ſeul cheual conduit par vn homme à pied , le crin garny de nœuds de ruban des deux coſtez du col.

Le 28. ie fus pour voir faire des larmes qu'on ne voulut pas me monſtrer : puis voir Glauber qui ne trauaille plus & n'a point de fourneaux. Il me fit voir.

Deux pleines fioles d'vne liqueur de couleur de poupre fort enfoncée qu'il diſoit eſtre vne diſſolution d'or. Il me dit qu'il auoit eſcrit de quatre manieres de feu, dont l'vn ſe conſeruoit interieurement dans vne pierre,laquelle moüillée ou humectée ſimplement par l'air s'enflammoit,& vn autre qui ſe conſeruoit touſiours ardant dans vne fiole fermée.

C'eſt toute la ſatisfaction que i'eus de ſon entretien: de là ie fus deſieuner auec du pain ſortant du four & du beurre ; puis voir M. Voſſius qui me dit entre autres choſes,

Que non ſeulement on pouuoit charger vne Arquebuſe de vent , mais encore de rien,car ſi apres auoir retiré le baſton de la ſeringue, auec laquelle on tire l'air, & fait par ce moyen du vuide dedans la ſeringue , laiſſant aller ledit baſton,il rentreroit ſi violemment dans la ſeringue qu'il en feroit ſortir vne balle ou fleche, qu'on y auroit mis , auec vne grande force & viteſſe ; ayant bouché le haut de la ſeringue auec vn cuir. Ce qui marque l'effort de l'air contre les lieux où il n'y a aucune reſiſtance, & ſa compreſſion;& la peine qu'il y a de le pouſſer d'vn coſté , quand luy meſme ne pouſſe pas par derriere , & qu'il na point de lieu où retourner , & deſbander la compreſſion qu'on luy cauſe : comme on le voit plus clairement à la maniere auec laquelle les enfans leuent vne pierre par vn cuir moüillé , qu'ils y appliquent deſſus. Il me dit auſſi comme la chaleur rarefiant l'air & le faiſant ſortir impetueuſement d'vne phiole à long col , penduë ho- *Fig.* 33.

Aouſt 1663. rizontalement en equilibre ; à meſure que cét air ſort, le col de la phiole s'abbaiſſe, iuſques meſme à la diſpoſer perpendiculairement, & pour refuter l'opinion de M. Hude, qui tient que leffet des larmes de verre procede de ce que l'air y eſt condensé : il me dit qu'elles deuroient dont faire plus d'effet lorſqu'on les eſchauffe; parceque la chaleur, eſtendant & rarefiant cét air, luy deuroit faire rompre la larme, & qu'au contraire elle ne faict plus ſon effect ny dans le feu, ny dehors, Il me dit auſſi comme ſon opinion eſtoit que l'eau fut la matiere de toutes choſes & mapporta l'experience qu'il a faite, d'humecter des cendres d'vn mixte & qu'elles ſe changent en grains de ſable, & qu'il auoit appris d'autres perſonnes, que ſi l'on y adiouſte vn peu de ſemence d'vn autre mixte ou du meſme, & qu'on l'arroſe ſeulement d'vne tres petite quantité de cendres, il s'en fera vne tres groſſe plante ou arbre.

Opinions de M. Voſſius. Fig. 34.

M. Coq ſuedois m'apporta des habits, des arcs, des fleches & des tambours des Laponnois, que ie luy renuoiay: l'apreſdiné nous fuſmes chez Elias Noſchi Allemand homme admirable pour la compoſition des chiffres de cachet.

Le 29. ie fus acheter 10. feüilles d'oüate 19. l. 4. ß de france, & voir M. Cabar auec M. Blot : puis apres auoir diné, nous partiſmes à midy & fuſmes iuſques à Vtrec, où nous arriuaſmes ſur les 7. heures en bateau pour le pris de 10. liures du païs. C'eſt la plus belle nauigation que nous euſſions encore faite, à cauſe de quantité de belles maiſons, d'allées, de bois, & de préries qui ſont le long de cette riuiere ou canal car les eaux ſont ſi meſlées par tout qu'on n'en ſçauroit faire la diſtinction, à moins que d'en faire vne expreſſe recherche. Nous commençaſmes à voir de ces hauts bateaux & vn peu aigus par les bouts, à la mode d'Allemagne. Ce que nous puſmes voir de la Ville deſpuis l'entrée, où l'on desbarque iuſques à l'hoſtelerie de la place Royale, nous parut bien different pour la grandeur & beauté des maiſons & pour la netteté des ruës, de celles que nous venions de laiſſer: pluſieurs maiſons n'eſtant que de bois à la maniere de celles de Picardie. Noſtre hoſte qui eſtoit Allemand n'eſtoit pas ſi poly, que ſa Niece de Maſtric qui nous y auoit addreſſés.

VTREC à la Place Royale. 7. l. Fig. 4.

Le

Le 30. ie remarquay que les vitres de ma chambre eſtoient peintes en griſaille de grandes figures aſſez belles & de grandes armoiries à l'Allemande: le clocher de l'Egliſe, qui ie voyois de ma feneſtre eſt haut & decoupé à la mode de nos anciens de France, mais il eſt des plus beaux & tout de pierre de taille. Il a 457. degrez, l'Egliſe eſt auſſi aſſez belle & longue, c'eſt preſque tout ce quil y a de remarquable, & le Mail qui eſt hors la Ville au milieu de quatre allées de tilleuls, qui a 205. verges de long de dix pieds chacune, auez pluſieurs beaux iardins & maiſons tout aupres. La fortification de la Ville eſtant tres-mauuaiſe à cauſe de l'extreme longeur des courtines, qui ſont reueſtues de brique; on y a fait pluſieurs baſtions deſtachés. On voit vne maiſon que le Pape Adrian VI. qui eſtoit d'Vtrec, a faict batir fort ſimplement: ie fus pour voir Mademoiſelle de Scurman, mais elle eſtoit empechée, à ce que me dit ſa fille, à vne aſſemblée de Miniſtres, & noſtre hoſte me dit, qu'elle ne vouloit pas permettre qu'on la vit à moins que ce ne fut des Saumaiſes, ou des perſonnes de ceſte reputation. Ie vis *Corneille Polembour* ce grand Peintre & vn nommé *Leiman* qui demeure en vne extremité de la Ville, qua baucoup plus longue que large. Il fait des inſtruments de chaſſe, & des cages duquel i'en achetay vne pour vn patagon. Nous partiſmes à quatre heures apres midy en deux chariots, pour aller coucher à Amnersfort pour quatre liures. C'eſt le plus beau chemin du monde, y ayant vne allée continuelle de cinquante pas de large plantée à la ligne auec deux autres petites allées de chaque coſté de beaux ieuſnes cheſnes & en pluſieurs endroits il y en a qui trauerſent dans la campagne. A vne portée de mouſquet de la Ville Amnersfort les fourches ſont dreſſées ſur vn petit monticule de 8. où 10. pieds ſeulement de hauteur, tenant à ce beau chemin, d'où

Aouſt 1663.

AMNESFORT au Doule. 3 l.

Digitized by Google

Aouſt 1663. l'on deſcouure l'Horiſon tout à l'entour beaucoup plus bas, ſãs que rien empeſche de voir le plus beau paiſage qu'on puiſſe voir tout au tour à perte de veüe. Au milieu d'Amnersfort il y a vne groſſe pierre, qu'on dit que les enfans y ont apportée, ſur laquelle ſont peints les inſtrumens des Arts liberaux, comme vn triomphe de l'induſtrie humaine. Vn petit Ruiſſeau qui paſſe en rond dans le milieu de la Ville, ſert de canal aux iardins des maiſons qui y reſpondent, & qui n'ont point de cloſture de ce coſté-là que le Ruiſſeau, & de belles paliſſades, qui sõt plus baſſes que la hauteur d'vne coudée. Nous logeaſmes dans vne maiſon qui eſtoit vn cloiſtre autrefois, où il y auoit vn tres-grand iardin & vn autre aupres tout planté de petun.

DEVENTER à la Lune. 12.l. Le 31. nous fuſmes encore en chariot iuſques à Deuenter eſloigné de 12. heures à 15. liures chaque chariot. Le païs eſt fort ſemblable à celuy de France, ſçauoir meſlé de bois, de taillis, de terres, de prez, & de bruyeres; & nous arriuaſmes à 7. heures du ſoir à Deuenter Ville principale de l'Ouueriſel, mediocrement grande, ſituée à la droite en deſcendant ſur le bort de l'Iſel, qui luy ſert d'vn tres-large foſſé, tout le long du coſté qu'il laue les murs. Vne autre plus petite Riuiere fait encore vne autre enceinte par derriere & ſe va ioindre à l'Iſel faiſant ainſi le tour de toute la ville, qui a outre cela vne Iſle, & les plus belles fortificatiõs que nous euſſions encore veües auec les baſtions, fauſſes-braies, chemins couuerts, demy-lunes & grands foſſez, le tout de gazon garnis d'arbres: mais ſi bien fait, qu'il n'y a pas vne herbe qui paſſe l'autre, & il ſemble qu'ils ayent eſté faits autant pour la recreation de la veüe, que pour la deffence de la Ville, qui n'eſt pas ſi belle que les autres du Païs-bas. Il y a pourtant des maiſons bien plus hautes & plus larges, mais non pas ſi propres, ny les rues ſi nettes. La Doanne eſt vn aſſez grand

Digitized by Google

grand & beau baſtiment, auprés duquel eſt vne grande Place, ou marché irregulier. La Ville eſt gouuernée par vn Bourgue-Maiſtre & par les Habitants, où il y a garniſon. Au pied d'vn baſtion il y a vne groſſe Tour de brique, dont le bas eſt de pierre de taille, & en haut les mache-coulis de meſme; le tout ſi bien maſſonné qu'vne pierre, ny brique ne paſſe pas l'autre. La Tour nommée de Norimbergue qui ſemble eſtre faite au tour a bien 35. grands pas de Diametre, & Guichardin aſſeure que les murailles ont trois toiſes d'epaiſſeur. Elle eſt d'vne des Villes libres Anſeatiques.

Le 1. de Septembre ie fus me promener par la Ville, qui eſt plus petite que ie ne l'auois iugée le ſoir precedent: nous logions à la Lune contre l'Hoſtel de Ville. C'eſt vne des moindres maiſons du lieu au deuant de l'Egliſe, qui eſt vn aſſez grand Vaiſſeau de brique couuert de plomb, auec ſon clocher de meſme brique terminé en dome, auſſi couuert de plomb. l'Hoſte & l'Hoſteſſe eſtoient bons Catholiques & fort gros, mais la femme extraordinairement. Nous en partiſmes en chariot à 10. heures & arriuaſmes à midy à Zupthen, laquelle outre ſes fortifications, comme Guichardin l'a exactement donnée, eſt encore forte par la quantité d'eaux, dont on peut inonder le païs. Elle eſt auſſi ſituée ſur le bord de l'Ize, & il n'y a rien de remarquable que ſes fortifications; auſſi apres les auoir veües exactement nous partiſmes apres diſner de la Perdrix d'or, où nous auions logé chez des Catholiques, & fuſmes coucher à Arnem eſloignée de 5. heures où nous arriuaſmes à la fin du iour dans les meſmes chariots que nous auions pris à Deuenter nous logeaſmes à l'Aigle d'or chez vn bon Proteſtant ſans pouuoir aller voir la Ville.

Septembre 1663

ZVTPHEN à la Perdrix d'or 2. l.

ARNEM à l'Aigle d'or 5. l.

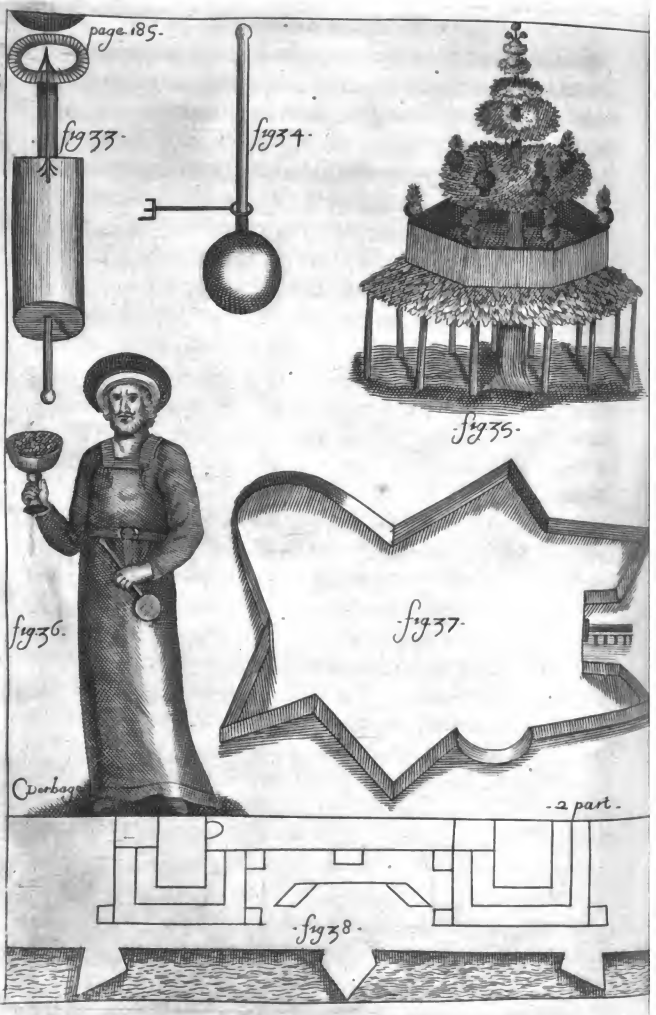
Le 2. nous fuſmes en bateau à la Ville de Hueſen, où il y à des Egliſes Catholiques pour y oüir la Meſſe, mais elles ſe

Septemb. 1663. les se trouuerent dites. Entre ces deux Villes le Rhin se diuise, & prenant à droite va à Zupthen, & à Deuenter sous le nom d'Isel, gardant son nom au bras, qui passe à gauche deuant Harnem. En retournant, auant que d'aller au logis, Monsieur fit le tour des fortifications, qui sont le long de la Riuiere, dont nous vismes trois beaux bastions reuestus de brique, laissant le reste, parceque les maisons, & iardins occupent le chemin. I'y fus tout seul aprés-diné, & ie vis que le reste n'est rien qui vaille. Ce sont seulement de gros bastions de terre mal entretenus, aussi bien qu'vn ouurage à corne qui y est & le tout est exactement donné par Guichardin. C'est dans cette Ville que se tient la chambre de Iustice, de Gueldres, dont elle est vne des principales. Sur les 3. heures, nous en partismes & allasmes prendre vn bateau au canal, qui est de l'autre costé du Rhin, qu'on passe sur vn Pont de bateaux. Ce canal va iusques à vne lieuë seulement, où il y a vne chaussée qui le separe d'vn autre, dans lequel on entre pour aller iusques à Nieumegue, où nous arriuasmes sur les 6. heures. Le Vahal qui passe au deuant estoit si debordé, qu'il fallut passer sur plusieurs planches, auant que d'arriuer en vn lieu, où vn bateau conduisoit le monde sur vn demy-pont de bateaux, au bout duquel on se met dans vn grand bateau double, passager pour passer la Ville. Elle est petite, située sur le bord du wahal, & montant iusques au haut de la petite montagne, qui regne le long dudit wahal; duquel costé elle n'est pas si bien fortifiée, que de celuy de la plaine, où elle est entourée de huit bastions destachez, de deux demy-lunes, & de quelques ouurages parfaitement bien faits. Nous en fismes tout le tour auant la nuit, & c'est ce qu'il y a à voir dans cette principale Ville de Gueldres. Nous logeasmes dans la place, au Cerf. La maison de Ville est dans vne des plus longues ruës dans le plat de la Ville,

NIEVMEGVE au Cerf. 3. l.

qui

Digitized by Google



Digitized by Google

qui eſt de vieille pierre,auec quelques méchants ornements, dont le tout n'eſt pas grãd' choſe. Les femmes y ſont pour la pluſpart fort agreables,& les carreaux verniſſez y ſont encor en vſage. *Septemb.* 1663.

Le 3. nous fuſmes en chariot à Cleues. Vn peu auant que d'arriuer on paſſe par le Parc du Prince Maurice, clos de planches ſeulement,auec vn caſſin au milieu de meſme matiere, où il a fait faire quelques grottes auec des canaux, & des fontaines. Nous eſtions partis à 7.heures & nous arriuaſmes à 12. La Ville eſt baſtie ſur le penchant d'vne colline, & va iuſques à la plaine. Elle n'a aucune fortification, ny maiſon remarquable que le Chaſteau, qui eſt vne aſſez grande quantité de baſtiments blanchis par dehors ſans regularité: & deux vieux donjons quarrez. Sur la porte qui eſt la plus proche du Chaſteau, il y a cette inſcription en lettre d'or *Temporib. C. Iul. Cæſ. Dict. arcis Cliuenſis fundatoris, Octau. Auguſt. ſucceſ. qui præſidio muniuit. Vlp. Traiani qui in Colon. redegit, Æl. Adriani qui in formam vrbis ampliauit; hic Eumenium Rhetor, qui in hoc Auguſt. Cliuienſium oppido, ad præſidem Galliarum, poſt eorum in Batauiam ingreſſum, oratione panegyrica habita ſcholis præfectus annuo ſexcent. ſeſt. ſtipendio, Gallicam iuuentutem inſtituit, hæc ſtatua iconica tripedanea, id eſt, veſtitu ſui temporis tunica talari, coma decurt. vitta conſtrict. baltheo bullato, calceis feneſtrat. maſſa aurea ad liberalit. & ferula magiſterij inſignem præſentat, ad antiquit. monument. vrbis & huius patriæ renouation. poſterit. poſuit.* Au dehors de la porte qui ſort en haut dans la campagne à vne portée de mouſquet, eſt vn tres beau tilleul de la forme que ie l'ay deſſigné à huit faces. Nous logeaſmes à la cour de la Haye, proche la porte du Chaſteau, que ie fus voir aprés diné, dans lequel quoy qu'il n'y ait plus rien, on ne laiſſe pas d'y remarquer la Majeſté de la maiſon, à vne grande Sale, au fond de laquelle eſt éleuée vne eſtrade, où

CLEVES à la Cour de la Haye de 5. l.

Fig. 35.

Inſcription.

Fig. 35.

Fig. 36.

Septemb. 1663. l'on monte par vne vingtaine de degrez, de toute la largeur de la Sale, de laquelle on découure vne campagne à perte de veuë remplie d'vne infinité de Villes, Villages, & d'vn grand cours du Rhin, & de la Riuiere de Hel, qui passe au bas au pied du Chasteau, où l'on remarque, à quatre où cinq pieds hors de terre, l'antiquité de l'edifice, fait de gros quartiers de pierre noire, entremeslés d'vne couche de grosses briques alternatiuement. Nous en partismes à 4. heures dans vn bateau sur vn canal qui aboutit à la riuiere de Hel par laquelle nous entrasmes dans le Rhin. Il estoit extremement débordé, & nous le remontasmes à voile iusques à Emeri, où nous arriuasmes à demy-heure de nuit, & attendismes long-temps à la porte, quoyque le Bourgue-Mestre qui estoit venu auec sa femme auec nous, eut enuoyé vn homme au Commandant des Hollandois, qui y tiennent garnison, bienque la Ville soit à l'Electeur de Brandebourg. Nous logeasmes *à la Meule du moulin*, chez vn Vieillard qui nous escorcha fort.

EMERY à la Meule du moulin.

Le 4. ie fus voir la Ville, où il y a des Iesuites qui enseignent, & liberté conscience; mais l'exercice n'en est pas fait publiquement. Elle est située sur le bord du Rhin, vis à vis de laquelle est vne petite Isle, où il y a vn fortin. Tout le costé de la Ville, du long duquel passe le Rhin, n'est point fortifié; mais seulement le costé de la terre, qui l'est de 8. ou 9. tres beaux bastions de terre fort reguliers, auec des demy-lunes de mesme, & de grands fossez. Cette fortification qui aboutit au Rhin au dessus, & au dessous de la Ville, est faite au dehors des anciennes murailles: apres M. fut en bateau au Fort de Squin dit Squinkeuschans, éloigné de 2. lieuës d'Emery en descendant le Rhin qui se diuise en deux deuant ce Fort, sçauoir au Vahal qui prēd à gauche, & va à Nieumegue, & au Rhin qui va à droite à Arnem. Ce Fort est petit & irregulier,

Fort de Squin.

gulier, tel que ie l'ay pû comprendre en voicy le plan. *Septemb.*

Nous y viſmes vn bateau, pour curer le canal de la Riuiere, qui eſt vne chaine de fer, compoſée de ſeaux ferrez au bord comme vne beſche : cette chaine paſſe entre deux bateaux au fond de l'eau, & par le moyen de deux roües on fait tourner cette chaine de deſſous l'eau, ſur le haut d'vn plan garny de rouleaux de fer, ſur leſquels elle gliſſe & monte facilement, & quand elle eſt au plus haut, ces ſeaux ſe panchant, pour redeſcendre, vuident les ſables, & les ordures dans vn bateau qui les reçoit. 1663. *Fig.* 37.

Nous retournaſmes diſner à Eſmeri à la faueur du vent qui eſtoit aſſez fort, & cauſoit d'aſſés groſſes ondes qui nous faiſoient vn peu de peine. En deſcendant entre Eſmeri, & Squin, ſur le haut d'vne eminence eſt vn Conuent de Religieuſes qui ne dépendent de perſonne & ſe nomme Elterbergue. Apres diné M. fut faire vn tour ſur les fortifications: puis partit dans vn tombereau, n'y ayant point d'autre voye pour aller à Rets, à cauſe qu'il faut paſſer ſur la chauſſée qui eſt fort eſtroite, & pleine d'ornieres fort creuſes. Nous arriuaſmes fort tard & nous euſmes peine de trouuer vne hoſtellerie. Nous logeaſmes au bout de la Place au Cornet noir. I'y remarquay que les femmes portent des manteaux ſur la teſte dont le colet s'auance en chaperon. *RETS au Cornet noir.*

Le 5. ie me fus promener par la Ville, qui n'a rien de conſiderable que les fortifications ; quoyqu'elle ſoit du Duché de Cleue, les Eſtats y ont garniſon. Elle eſt ſituée ſur le bord du Rhin, qui baigne vne partie de ſes murs; le reſte eſt fortifié de cinq gros baſtions de terre, dont les courtines ſont vn peu en rond : deuant le baſtion qui eſt au haut du Rhin, il y a vn ouurage à corne double, c'eſt à dire, vn deuant l'autre, de fort bonnes demy-lunes entre les baſtions, & des rauelins ou fers-de cheual à la pointe des baſtions, & elle a vn petit Fort de l'autre coſté du Rhin. L'Exercice de la Religion y eſt libre, toutefois les Proteſtans ont pris la grande Egliſe, où ils conſeruent vn tres bel Autel, qui ferme par deux portes fort hautes vne taille de bois doré de toute la vie de Ieſus-

Septemb. 1663. VESEL au Cygne d'or 5.l.

Christ d'vn tres beau dessein,& tres bonne sculpture : M. de Machaut y commandoit. Nous partismes sur les 8. heures tousiours en tombereau, & passasmes long-temps sur la chaussée du Rhin, apres dans des bruyeres & des bois pour arriuer à deux heures à Vesel, qui appartient encore a l'Electeur de Brandebourg & où les Estats ont garnison. Nous y demeurasmes le reste du iour, sans pouuoir sortir du logis à cause de la pluye.

Le 6. ie fus faire au matin le tour des rempars, flanquez de 9. bastions dont il y en a 4. reuestus de brique, & deux Faux-bourgs fortifiez, d'aussi bons bastions, de demy-lunes & de fossez que le corps de la Ville. Le long des rempars, pour la commodité des Soldats, il y a dans le milieu des courtines, des galeries qui entrent dans le fossé, au bout desquelles sont des lieux separez pour les hommes, & pour les femmes, comme par toute la Hollande. Le Rhin est à vne portée de pistolet de la Ville ; On n'a pas laissé de faire espece de havre, depuis la Riuiere iusques aupres de la contrescarpe. La Ville au reste n'a rien de considerable : il y a des Conuents de Religieux, entre autres de Cordeliers : nous logeasmes au Cygne d'or, chez vn homme qui parloit François, & sa femme aussi: M. s'estant leué tard il fallut disner, & le vent qui s'éleua trop viste nous fit reuenir du port au logis. Les Bourgeois s'assembloient à l'Eglise pour l'élection d'vn des 12. Escheuins, qui estoit mort, à la place duquel ils ont droit de pouruoir pendant six semaines : apresquoy c'est au Duc de Brandebourg à le faire. Les Officiers de la Ville portent sur leur manteaux cette marque en argent W. Ie vis porter vn mort en terre, où de ieunes gens qui precedoient le corps, chantoient les Pseaumes à haute voix.

Le 7. nous partismes sur les 7. heures dans vn bateau plus propre & plus grand que celuy qu'on auoit arresté, qui nous

parut

parut trop petit, & peu ſeur, veuque le vent étoit aſſez fort, & contraire : enquoy nous ne fiſmes pas mal ; car nonobſtant la grandeur & la bonté de celuy que nous priſmes, & la force de 4. bons Mariniers, le vent fut vne fois ſi fort qu'ayant fait extraordinairement pancher le bateau, l'eau y entra par le haut. Enfin nous arriuaſmes heureuſement à onze heures à Rinsbergue que les Eſtats poſſedent quoyqu'elle appartienne à l'Electeur de Cologne. Nous fiſmes ce voyage eſtant touſiours contre le vent par l'inuention de ces voiles tournãtes, & de deux aiſlerons de bois aux coſtez du bateau. La Ville de Rimbergue eſt fort peu de choſe ou rien du tout, elle eſt à vn jet de pierre du Rhin, & entre le Port, & la Ville, il y a vne fort agreable ſauſaye : la Place eſt tres-forte tant par vn double foſſé que par la quantité, & confuſion de diuers trauaux ; mais tous fort irreguliers. Apres nous eſtre vn peu réchauffés du froid que le vent nous auoit fait ſouffrir, nous fuſmes faire le tour des rempars, auec vn Officier François, & en ſuite diſner à la Fontaine, chez le Bourgue-maiſtre, qui parloit François. Sur les deux heures nous partiſmes dans trois charrettes à deux roües, & euſmes iuſques à Gueldres qui en eſt éloigné de 4. heures, de tres-mauuais chemins par des bruyeres & des bois, & continuellement le vent & la pluye fort froide deuant le nez. Nous arriuaſmes à 6. heures à Gueldres, capitale de ce Duché appartenant au Roy d'Eſpagne, où en abordant nous conſideraſmes la beauté des fortifications, qui à ce premier aſpect me parurent les plus belles que nous ayons veües, ſoit pour la grandeur & la hauteur des rempars fraiſez & paliſſadez, que par la grande largeur des foſſez. Nous fuſmes loger à l'Aigle Imperiale, chez vne femme, qui auoit auſſi deux iolies filles ; & nous fiſmes d'abord faire bon feu auec grand beſoin. Nous paſſaſmes en chemin aupres du canal

Septemb. 1663.

RINSBERGVE à la Fontaine 3. l.

GVELDRES à l'Aigle Imperiale 4. l.

Septemb. 1663. que le Roy d'Eſpagne auoit fait faire de Rimbergue à Guelldres qui eſt preſentement ruïné, & nous le trauerſames à vn endroit, où vne digue en coupe le cours.

Le 8. dés que ie fus leué, ie fus faire le tour des rempars ſur leſquels il n'y a aucun arbre: les baſtions ſont au nombre de neuf grands; mais non pas tous reguliers, y ayant des courtines plus longues les vnes que les autres, & des flancs de meſme dans vn meſme baſtion; entre chacun deſquels il y a de bonnes demy-lunes, & vne contreſcarpe fort bien faite auec le chemin des rondes: mais l'eau du foſſé battoit la contreſcarpe, ce qui me fit iuger qu'il n'eſtoit gueres profond. Il y auoit vne double haye aux pied des baſtions, comme vne fauſſe braye. Aprés auoir oüy la Meſſe aux Carmes, nous en partiſmes en charrettes ſur les 8. heures conduits par vn charrettier qui parloit Latin, & fuſmes diſner à Meurs, diſtant de cinq heures. C'eſt vne petite place appartenante au Prince d'Orange, fortifiée de cinq beaux baſtions auec leurs demy-lunes, & au deuant du baſtion qui eſt le plus proche de la Citadelle, il y en a encore vne. La Citadelle eſt à la place d'vne demy-lune, qui n'eſtant qu'vn petit pentagone regulier, rend cette Place vne des plus fortes de toutes celles des Eſtats: nous y arriuaſmes à 3. heures, & en partiſmes à 4. heures & demy, aprés auoir diné *à l'Aigle d'or* dans la place, croyant de pouuoir arriuer à Keiſerſuert; mais la nuit nous prit beaucoup auant que d'arriuer ſur le bord du Rhin, & nous couchaſmes dans vne meſchante grange, comme nous puſmes. Le lieu ſe nommoit Lans.

MEVRS à l'Aigle d'or 5. l.

LANS.

VOYAGE D'ALLEMAGNE.

KEISERSVERT au Lyon d'or 4. l.

* Le 9. nous paſſaſmes le Rhin, dans vn petit bateau, pour aller à Keiſerſuert, qui eſtoit de l'autre coſté vis à vis. Le Rhin

Rhin en cét endroit eſt pour le moins auſſi grand que la Tamiſe l'eſt deuant Londres. Cette Ville eſt tres petite appartenante à l'Electeur de Cologne, il y a vne grande maiſon quarrée qui paroit vn Chaſteau, auec vn donjon au milieu. Il l'a fait fortifier par de grands baſtions reueſtus de brique, & de tres-larges bouleuards, que ie voulus aller voir, ce que les Soldats ne me voulurent permettre. Nous oüymes la Meſſe dans la grande Egliſe, où les Enfans de Chœur ont des robes de drap bleu, & le ſurpelis blanc deſſus, ce qui eſt aſſez agreable à voir : les Chanoines ont au lieu d'aumuſſe, vne peau large de demi aulne, qui tombe de chaque eſpaule deuant l'eſtomac, & ſe termine en pointe décuſſon derriere le dos : elle eſt de deux couleurs, incarnat & blanc, comme ſi c'en eſtoit deux jointes enſemble l'vne ſur l'autre. En ſortant de la Ville aprés auoir diné, *au Lyon d'or*, pour aller à Duſſeldorp qui en eſt éloigné d'vne heure & demy, nous viſmes les 2. grands baſtions, qu'on fait encore reueſtus de brique, que le Lieutenant Colonel nommé Iean Simon ne voulut permettre qu'on vit, & fit reſponſe à noſtre Truchement, qu'il eſtoit empeſché pour l'heure auec du monde. Du coſté de la Riuiere qui baigne les murailles de la Ville, elles n'ont aucune fortification, & le peu d'enceinte qu'elle a me fait iuger qu'elle n'a que quatre baſtions du coſté de terre. Nous arriuaſmes dans deux charrettes ſur les cinq heures à Duſſeldorp Capitale du Duché de Bergue, appartenant au Duc de Neubourg, qui a ſon Palais d'aſſez belle apparence par dehors, quoyqu'on nous dit que le dedans n'eſtoit rien : cependant il y a touſiours pluſieurs Soldats en garde deuant la porte, qui ne permettent pas qu'on y entre que par la permiſſion du Gouuerneur, à qui il la faut aller demander ; & comme l'on nous dit qu'il eſtoit fort rebarbatif, & qu'il n'y auoit rien à voir, ie ne m'en ſouciay pas. Il y a garniſon d'infanterie,

Septemb. 1663.

DVSSELDORP au Caualier 2.l.

Digitized by Google

Septemb. *1663.* fanterie, & de Caualerie dans la Ville, & quoyqu'elle soit petite & laide, elle est pourtant assez bien fortifiée, & a vne Citadelle qui en est separée par vn petit port, où le Rhin entre comme dans vn petit golfe, & par ce moyen baigne deux costés de l'vne, & de l'autre. Les Iesuites y on vn fort beau bastiment separé des classes par la ruë, & de l'autre costé d'vne petite place qui y joint. Il y a vn beau seminaire pour les pauures Escoliers basty de l'argent d'vn Prestre à qui on auoit fait son procés pour quelques délits. Nous logeasmes proche de la porte de la Ville, qui joint le Rhin, & la Citadelle à l'Enseigne du Caualier dit *Rutre* en Allemand.

Le 10. ie me fus promener le matin hors la Ville, passant par le lieu qu'il nomment la Citadelle, qui n'est proprement qu'vn Ouurage de deux bastions royaux, reuestus de brique, qui commandent sur le haut du Rhin & Courent la Ville de ce costé la, laquelle est fortifiée tout à l'entour de beaux bastions reuestus, auec des caualiers. Nous en partismes dans trois charrettes, pour aller à Cologne qui en est esloignée de sept lieües: nous disnasmes à mi-chemin dans vn petit village ayãt trauersé le Rhin à 3. quarts de lieüe de Dusseldorp, & quelques petits bois despuis disner: nous ne passasmes que dans de grandes campagnes à bled, d'où l'on voit tout à l'entour l'horison estẽdu à l'infiny, borné seulement du costé de Cologne par les montagnes, qui sont vis à vis de Bonne, qu'on nomme *Montagnes du Diable*, à cause du bruit qu'on entend à ce qu'on dit: elles sont au nombre de sept, posées si regulierement, qu'il semble de loin que ce sont sept Domes bastis dans la campagne. Nous arriuasmes entre cinq & six à Cologne, du costé où il n'y a autre fortification qu'vne grande demi-lune reuestuë, auec vne fausse braye, laquelle est deuant la porte. Le dehors des murailles est planté de grands arbres comme les rempars

COLOGNE à la cour de Hollande 7. l.

Digitized by Google

pars d'Anuers : nous trauerſaſmes preſque toute la Ville auant que d'arriuer à vne mechante rue où eſtoit le logis de la cour de Hollande, où nous logeaſmes. La Ville eſt fort grande, mais nous n'y viſmes pas vne ſeule belle rue, ny vne maiſon agreable : il y en a pluſieurs de fort hautes, dont les feneſtres ſont fort grandes, mais toutes ſans ornements ny Architecture. Les rues ſont toutes mal percées, & trois grandes Places par où nous paſſames ſi irregulieres & ſi ſales que ie commençay à prendre mauuaiſe opinion du reſte de l'Allemagne. *Septembre 1663.*

Le 11. ie fus le matin chez M. de Groot & ie remarquay par la Ville la vilaine apparence des maiſons qui ſemblent eſtre demantelées, à cauſe des contrefeneſtres de bois qui ferment par dehors ſans vitres ny chaſſis: les planchers des maiſons ſont de chaux en façon de plaſtre, auec quelques roſes & feuillages de bas-relief, les Egliſes petites & d'vne meſchante Architecture Gottique, principalement celle des Apoſtres, où fut enterrée viue cette femme, à qui les foſſoieurs voulant oſter vne bague, elle ſe reueilla, vint chez elle auec la lanterne qu'ils auoient laiſſée de peur, & fit deſpuis pluſieurs enfans. Sa maiſon eſt à vne Place proche de l'Egliſe où il y a pluſieurs grands arbres plantés. Sur le ſoir ie fus me promener ſur le port que les murailles de la Ville bordent ſi bien que rien ne peut ſortir par eau, quand les portes ſont fermées : i'y rencontray fortuitement vn M. Pelſer que i'aborday & qui ſe trouua auoir eſté en Frãce: il me mena à ſa maiſon ſituée aux derniers quartiers de la Ville, elle eſtoit aſſez vilaine & pourtant elle eſtoit des plus belles du pais. Il me fit paſſer par l'Egliſe de Saincte Gertrude qui eſt vn Couuent d'hommes & de filles, qui officient les vns apres les autres dans la meſme Egliſe, quoy qu'ils ſoient ſeparez de logement : de là ie fus *Auanture ſurprenante.*

Septembre 1663. à l'Egliſe de Saincte Plectrude Reyne de France qu'elle à fait baſtir, où les Religieuſes qui ſont Chanoineſſes fõt preuue de 16. quartiers & ſe peuuent marier. Les Chanoines de la grande Egliſe font la meſme preuue : ils ſont tous grands Seigneurs & ſont obligés à 6. ſemaines de reſidence au commencement de leur reception. Ils ont droit d'élire l'Archeueſque, qui doit eſtre de leur corps, lequel a plus de deux cent mille eſcus de rente & a la iuſtice criminelle dans la Ville, mais il n'a rien en la Ciuile ny en la Police, qui apartient à la Ville laquelle ne reconoit que l'Empereur pour le temporel, auquel elle a donné à la derniere contribution plus de 50. mille eſcus. L'Archeueſque a la iuriſdiction ſpirituelle dans la Ville, où le Pape tient touſiours vn Nonce pour tous les Electeurs Catholiques : l'Archeueſque ſe tient touſiours dehors & y vient rarement, à cauſe de la ialouſie du commandement dont cette Ville libre & Imperiale ne luy veut point faire part. Elle eſt faite en croiſſant, dont la partie concaue eſt le long du port & du Rhin, & la conuexe eſt du coſté de terre. De l'autre coſté du Rhin vis à vis de la Ville il y a vn petit Bourg nommé Toutſch où l'Electeur ſouffre les Iuifs qui n'oſeroient entrer dans la Ville, ſans eſtre accompagnés d vn Officier. L'Electeur eſtoit pour lors dans les montagnes de la Veſtphalie, pour voir vne mine qu'on a deſcouuerte deſpuis peu, laquelle de cent liures en donne cinquante de plomb & 13. ou 14. dargent; & auant que de creuſer il y a de la matiere ſur terre pour trauailler plus de quatre ans.

Le 12. ie remarquay dans ces rues combien ce Peuple eſt groſſier iuſques aux roües de leurs broüettes qui ont vn pied d'épaiſſeur, & ne ſont que d'vne piece. Ie fus aux Ieſuites, dont l'Egliſe eſt aſſez grande d'vn ſeul rang de colomnes, qui forment la nef & les coſtez, & par deſſus vne tribune qui re-

gne

gne tout à l'entour: les voutes ſont de bas relief de chaux. Ie fus auſſi à la grande Egliſe qui n'eſt pas acheuée, & qui n'a rien de beau que les reliques qui y ſont; entre autres la chaſſe des trois Rois qui eſt enfermée dans vn treillis de fer dorés l'Egliſe eſt obſcure & laide: il y a pluſieurs ſepultures d'Eueſques en marbre ou bronze couchez ſimplement ſur vn monument quarré-long: ie démeuray toute l'apreſdinée au logis. *Septemb.* 1663.

Le 13. il pleut tout le iour, ce qui m'empeſcha de ſortir. L'apréſdiné M. de Sorbieres y arriua, dont ie receus vne tres-grande ioye.

Le 14. Ie fus le matin auec M. de Sorbieres chez M. le Nonce, qui eſt en cette partie de l'Allemagne pour les trois Electeurs Eccleſiaſtiques. Il eſt logé dans vne aſſez laide maiſon, où eſt morte Marie de Medicis, Reyne de France. Nous paſſaſmes au retour par la grande Egliſe, qui ſeroit des plus belles, ſi elle eſtoit acheuée. Elle a 60. pas de largeur dans la nef, auec les deux allées qui ſont à chaque côté, & la longueur de cette nef ſeroit de 120. pas ſi elle eſtoit continuée iuſques au bout, où il n'y a qu'vne des tours commencée, & éleuée iuſques à moitié ſeulement. Les arc-boutans de derriere de l'Egliſe ſont tres-beaux, & tres-mignons. Nous paſſaſmes le long du Port, où nous remarquaſmes vn grand baſtiment qui y répond, dans lequel on vend le poiſſon. L'apréſdiné l'Abbreuiateur du Nonce, nommé M. Arin Liegois vint prendre M. de Sorbieres en Carroſſe pour le mener aux Ieſuites, ie fus auec eux, & ie vis toute leur maiſon, & la Bibliotheque qui eſt petite; mais fort propre, auec vne fort belle menuiſerie. Au retour nous fuſmes auec M. le Duc au Bourg de Teutſch qui eſt vis à vis de Cologne, d'où l'on en voit parfaitement toute la longueur. Les Dames y ſont veſtuës à la Françoiſe.

Septemb. 1663. Le 15. ie fus le matin auec M. de Sorbieres chez M. de Groot querir 100. richdales. Il nous fit voir ſa maiſon fort irreguliere; mais grande & propre auec deux iardins, où il y auoit des raiſins, qui n'eſtoient pas mauuais: en retournant ie remarquay que les ſeruantes apportent les prouiſions de viande, & de fruits dans les filets, comme ceux dont les chaſſeurs ſe ſeruent pour porter le gibier qu'ils tuent. En ſuite nous fuſmes auec M. le Duc à la grande Egliſe; mais il eſtoit trop tard, & on ne peut pas voir les Reliques. Nous repaſſaſmes par la maiſon de Ville, où nous entraſmes. Il n'y a rien de conſiderable que ſix Inſcriptions, qui ſont au tour de la Plate-forme qui eſt au deuant, à laquelle aboutit l'eſcalier; l'vne eſt en memoire de ce que Cæſar receut les Vbiens au nombre des Alliez, & fit deux ponts de bois ſur le Rhin, l'autre à cauſe qu'Auguſte fit vne Peuplade en ce lieu; la troiſiéme à cauſe qu'Agrippa baſtit la Ville: la quatriéme pource que Conſtantin y fit vn pont de pierre, dont il n'y a plus aucun veſtige: la cinquiéme à cauſe que Iuſtinien leur donna quelques droits: & la ſiziéme à l'honneur de l'Empereur Maximilian. La grande Sale eſt fort petite & laide, & la chambre du Conſeil à proportion. Dans des chambres hautes (car il n'y en a qu'vne à chaque eſtage, le baſtiment eſtant dans vne ſeule tour aſſez ouuragée en clocher par dehors) on y garde vne infinité de vieilles Arbaleſtes tres-groſſes, auec de pleins coffres de Dards: tout au haut eſt vn belueder autour de la cloche de l'Horloge, d'où l'on voit parfaitement toute la Ville, qui ne me parut pas ſi grande, que ie l'auois conceuë: & ie crois que le faux-bourg S. Germain n'eſt gueres moins grand. Sa figure eſt iuſtement celle d'vn Croiſſant, dont les cornes ſont deſertes ou peu garnies de baſtiments: le reſte eſt fort ſerré, & les maiſons en ſont fort hautes: toutes generalement

Digitized by Google

ment couuertes d'ardoiſe, qu'on ne voit point du bas de la rüe, parceque les murailles des maiſons montent plus haut que les toicts qu'elles rebordent, & ainſi toute l'eau qui tombe deſſus, ſe reünit à l'entour, & tombe en bas par des longues gouttieres, qui s'auancent preſques iuſques au milieu de la ruë. L'aprés diné M. le Duc partit luy cinquiéme, & le conducteur de cheuaux à deux heures aprés midy. Il arriua à Bonne à 6. heures du ſoir, paſſant par vne belle campagne, qui continuë depuis Cologne, laiſſant le Rhin à gauche. Bonne eſt vne tres-petite Ville, ronde, fermée de murailles, ſans fortifications, dont la porte eſt à demy ruïnée. Elle ne vaut pas Vaugirard; & c'eſt pourtant la demeure de l'Electeur de Cologne, que ceux de Cologne n'appellent qu'Electeur de Bonne. Sa maiſon eſt fort peu de choſe; mais il a au bout de ſa cour vn parterre quarré, fermé de murailles, où il y a force orangers, & vne fontaine au milieu de quatre Lyons de bronze, dreſſés ſur les bords du grand baſſin qui iettent chacun vn filet d'eau dans vne coupe, qui eſt ſoûtenuë d'vn pilier, lequel s'éleue du milieu dudit baſſin: & du milieu de cette coupe ſort vn aſſez beau jet d'eau, qui retombant dans cette coupe, ſe dégorge par quatre tuyaux: vn des coſtez du iardin eſt vne galerie, au bout de laquelle, il y a vne auſſi belle grotte qu'on en puiſſe voir, compoſée d'vne infinité de figures faites de coquilles grandes, comme nature, d'hommes & de beſtes dans des niches & dans vn dome qui eſt au fond de la grotte, où l'on fait ioüer vne infinité de diuers jets de caſcades, & d'autres galanteries, qui me moüillerent aſſez bien. C'eſt ce qu'il y a ſeulement à voir; car l'eſcuirie qui eſt deſtachée du logis, où il y a place pour 60. cheuaux, eſt eſtroite, & n'eſt pas ſi grand' choſe qu'on la fait: l'Electeur à vn autre jardin à demy-heure de la Ville. Nous logeaſmes au Heaume, où l'on fut mieux trai-

Septemb. 1663.

BONNE au Heaume 4 l.

Septemb. 1663. té qu'a Cologne, & la maiſon bien plus propre.

* Le 16. nous oüyſmes la Meſſe aux Capucins : puis nous partiſmes à huit heures, & fuſmes touſiours coſtoyant le Rhin, lequel à vne heure & demy de Bonne a ſon lit reſſerré par les montagnes nommées *Montagnes du diable*, à cauſe du bruit que le peuple dit qu'on entend dans vn vieil Château qui eſt ſur l'vne. Il y a de ces vieux Châteaux deſerts ſur trois de ces montagnes qui ſont bien multipliées au de-

BRISIC à l'Eſtoile 5. lieuës & demy. là des ſept qu'on void de Cologne. Nous paſſaſmes au deuant d'vne Abbaye d'hommes aſſez bien baſtie nommée, Reimaguen & nous arriuaſmes ayant bien marché, à midy, & vn quart, à Briſic petite Ville appartenante au Duc de Neubourg à cauſe du Duché de Iuliers, dans lequel elle eſt. Nous logeaſmes à la Poſte à l'enſeigne de l'Eſtoile, dont le maiſtre parle François : nous en partiſmes à deux heures & demy, & coſtoyant touſiours le Rhin, à vne heure & demy de chemin, nous paſſaſmes au deuant du Château de Ham-

HAMRESTEIN. reſtein, où le Duc de Lorraine exerçoit tant de violences ſur tous les bateaux qui deſcendoient, & ſur tout le pays d'à l'entour, qu'on fut obligé d'auoir recours à la force, & l'Empereur meſme s'en meſla pour le prendre & le ruïner, comme il eſt auiourd'huy ; mais le bourg qui eſt au pied contre le Rhin, n'eſt point gaſté. Enfin aprés auoir bien cheminé durant 4. heures & demy nous arriuaſmes à 6. heures & de-

COBLENS au Fer à cheual. my à Coblens, ayant conſideré à vne petite lieuë auant que d'arriuer, la maiſon de plaiſance de l'Electeur nommée Kerlieh à main droite dans la plaine. Coblens eſt vne aſſez jolie Ville appartenante à l'Electeur de Treues, ſituée dans le confluent de la Moſelle & du Rhin, qui ſe ioignent au bout de la Ville, aprés que la Moſelle en a baigné toute la longueur, & le Rhin vn petit endroit ſeulement large enuiron, comme la Seine à Paris, & le Rhin au double, laquelle on

paſſe

paſſe ſur vn pont de pierre pour entrer dans la Ville : au bout de laquelle on va chercher hors la porte vn grand pont de 40. bateaux, ſur lequel on paſſe le Rhin, comme nous fiſmes pour aller loger au Bourg, qui eſt au pied du Château de Harmeſtein baſty ſur le haut d'vn rocher, lequel commande à la Ville, & aux deux Riuieres, & au pied duquel contre l'eau, eſt le ſuperbe logis de l'Electeur de Treues baſty par Philippus Chriſtophorus qui nous l'auoit donné en Oſtage du temps de Louys XIII. Nous logeaſmes au Fer à cheual tout proche le Château. Le long du chemin noſtre Voiturier, nous fit pluſieurs contes des ſorciers, & magiciens qu'ils nomment *Durs*, & promit de nous en faire voir l'experience; mais ce qu'il dit de plus vray & ioly, c'eſt qu'ayant mis quelques grains de poudre dans vn piſtolet, puis la bale, & par deſſus la bale la charge de poudre ordinaire bien battuë, quand on le tire, il fait du bruit à l'accouſtumée; mais la bale tombe en terre à deux pas du piſtolet à mi-chemin: nous paſſaſmes par la petite Ville d'Andernac qui eſt la derniere des Eſtats de l'Electeur de Cologne.

Septemb. 1663.

Deſcharge de piſtolet ſans force.

ANDERNAC.

Le 17. nous montaſmes à neuf heures au Château d'Harmeſtein ſitué ſur le ſommet d'vn rocher preſque eſcarpé de tous coſtez, hors de mines & d'eſcalades & fortifié outre cela de pluſieurs Ouurages, comme bouleuars, baſtions, ouurages à cornes, & autres aux endroits où la ſituation l'a pû permettre & où l'on en a eu de beſoin. Il y a pluſieurs Montagnes aux enuirons; mais il n'eſt commandé d'aucune & il commande aux deux Riuieres & à la Ville, d'où l'on en voit parfaitement la figure, qui eſt vn triangle dont le coſté qui va le long de la Moſelle, eſt trois fois plus grand que celuy que le Rhin baigne, & le troiſiéme, qui eſt l'hypotenuſe eſt vn peu en rõd & fortifié de bons baſtiõs ſur vne meſme ligne.

Septemb. ne. Le Château qui cõmãde à tout cela, & qui a la belle veüe
1663. du cours de ces deux grandes riuieres, & de leur vnion, pourroit estre attaqué par vn seul costé qui a le haut des Montagnes parallele à sa situation : mais outre que c'est vn assez petit espace, cét endroit est fortifié de bons bastions & de doubles demy-lunes, auec des fossez taillez dans le roc, d'vne fort grande largeur, & profondeur. Il y a vne assez belle Place d'armes au haut du Château, & force beaux canons, entre autres vn qui a 16. pieds de long & 12. pouces, de diametre de calibre, le boulet pese 188. liures, & il y a encore vne tres belle Couleuurine. Ils ont trois puits, vne cisterne extremement grande, & vne fontaine qui est maintenant gastée, mais que le Prince fera refaire. Presentement il fait trauailler à vn chemin pour monter en carrosse iusques au haut depuis son logis qui est au pied, fortifié au deuant de trois petits bastions sur le Rhin, qui font la closture de sa cour. Son logis est tres beau, composé de deux grands corps de logis quarrés, qui auancent tous entiers, & sont ioints par vne grande galerie, qui forment ensemble vne cour ouuerte du costé de l'eau, outre laquelle dans chaque corps de logis ou pauillons, il y en a vne autre ouuerte du costé du rocher, auec de petites tours quarrées, à chaque angle des deux pauillons, & trois dans la face de la galerie, qui les ioint, dont celuy du milieu est dessus l'escalier. On monte de la cour par deux costés à vne Terrasse balustrée, de laquelle on entre dans le degré qui est au milieu de cette galerie, qui ioint les deux pauillons, & qui mene à vne seconde Terrasse, qui communique à ces deux pauillons composez de trois faces chacun, ou de trois corps
Fig. 38. de logis doubles : en voicy grossierement le plan.

Le Gouuerneur du Château M. de Ley vint faire compliment à M. aprés qu'vn Officier luy eust fait voir exactement

toutes

Digitized by Google

toutes les fortifications, & luy donna vn autre Officier pour luy faire voir le logis bas, où l'on montra la caue, dans laquelle outre vne infinité de grands tonneaux, il y en auoit 24. de neuf-pieds de diametre au fond. Apres auoir veu cela nous vinſmes diſner, & à deux heures, & demy nous partiſmes pour retourner par le meſme chemin du iour precedent, dans lequel nous trouuaſmes des Iuifs qu'on reconnut en leur demandant, *mouſchemeiie*, ce qui veut dire comment t'appelles-tu; & ils ne manquent pas à dire leur nom; & comme on connoit par là qu'ils ſont Iuifs, on les oblige à donner des dez, qu'ils portent touſiours pour cela, & noſtre Voiturier nous donna deux fois ce diuertiſſement. Nous arriuaſmes à 6. heures 3. quarts à Breſic par vn pays plein de vignobles & dont la pluſpart des Montagnes qui bordent le Rhin ſont d'ardoiſes: nous mangeaſmes des perdrix nourries qui n'auoient point de gouſt. *Septembre* 1663

Le 18. nous fiſmes le meſme chemin, dans le meſme temps de Breſic iuſques à Cologne, & auec encore plus de chaleur que les trois iours precedents, par vn pays encore preſque tout de vignobles, & de pommiers chargez extraordinairement de méchants fruits, dont ils font de la Biere. Pour du raiſin il n'y en auoit point, les vignes ayant gelé cette année. Le maiſtre du Cheual que ie montois ſe trouua à diſner à Bonne comme nous, qui vouloit ſon Cheual; mais n'y voulant conſentir, vn Marchand de la compagnie l'alloit quereler auec noſtre Truchement. Nous trouuaſmes quantité de ladres dans tous ces chemins, qui ne parlent iamais, & demandent ſeulement par le ſon de leurs cliquettes. Nous trouuaſmes auſſi des Iuifs à qui noſtre Voiturier ne manquoit pas de dire *mouchemeiie*, & de prendre des dez. Il y a vn autre mot qu'on leur dit, qui eſt *Indathe*, qui les faſche au poſſible, & qui ſignifie à mon aduis, s'ils ne ſont pas

Septemb. 1663. les vrays Iuifs qui ont crucifié noſtre Seigneur. Nous diſnames à Bonne & arriuaſmes à 6. heures à Cologne ayant paſſés par vn Village à vn quart de lieuë de Cologne, où il y auoit vne foire. Par les chemins nous auions trouué quantité de Marchands qui alloient à la foire de Franc-fort, laquelle auoit commencée le 17. & dure 15. iours.

Le 19. ie fus le matin voir s'il y auroit des lettres de France; mais il n'y en auoit point, ny des nouuelles de nos hardes. A midy Meſſieurs de Ville enuoyerent 18. brocs de vin à M. & vn Officier qui luy fit compliment en Latin, lequel M. ſelon la couſtume fit diſner auec luy; car il auoit attendu de venir que M. fut à table. Les neuf valets de Ville qui auoient porté le vin ne voulurent point prendre d'argent; mais on leur fit faire collation. L'Apreſdiné ie fus achepter du fil d'argent & querir mon Microſcope chez le Torneur.

Le 20. ie fus le matin retirer ma lunette du Torneur, & parlay à la femme d'vn Marchand Lyonnois. L'apréſdiné M. fut dans le Carroſſe de M. de Groot voir les trois Roys, dont on ne voit que les cranes. On dit que leurs corps ſont touts entiers dans la chaſſes couchez ioignant l'vn à l'autre, comme ſont leurs cranes, celuy du milieu eſt de Saint Melchior, où il reſte vn peu de cuir auec quelques cheueux fort courts: celuy de main droite au reſpect des regardants eſt Saint Gaſpard, & celuy de main gauche Saint Balthazar, ils ont des Couronnes d'or, & ces cranes ſont fort oliuaſtres, dont on voit les ſutures: celuy de S. Balthazar en a vne ſur le ſommet en rond, comme vn diademe rayonnant, la chaſſe eſt ornée de force pierreries. On ne les voit qu'au trauers des barreaux de la Chapelle; mais on laiſſa entrer Monſieur, & moy dedans, où nous ne viſmes pas d'auantage. Delà nous fûmes à Sainte Vrſule, où il y a vne infinité de teſtes des onze mille Vierges: toutes les murailles de l'Egliſe en

Reliques des trois Rois.

ſont

ſont pleines & elles y ſont fort ſerrées les vnes contre les autres derriere des grilles de fer, & dans vne Chapelle, où il y a pluſieurs buſts d'argent où eſt la teſte de Sainte Vrſule, & de quelques autres, nous contaſmes 800. & tant d'autres teſtes enueloppées dans des draps de ſoye, comme ſi elles eſtoient maſquées, de ſorte qu'on ne voit que les cranes par deſſus l'enueloppe, & à quelques-vnes les dents par deſſous. Il y a vn vaſe d'albaſtre rompu à vne des anſes, qu'ils diſent eſtre de ceux où Ieſus-Chriſt changea l'eau en vin. On fait pluſieurs hiſtoires de ce ſaint lieu, comme, que ſi l'on y enterre quelqu'vn, qu'on le trouue le lendemain hors de terre, Dieu ne permettant pas qu'vn lieu ſi ſaint ſoit prophané par d'autres corps. Au retour nous paſſaſmes à l'Egliſe, où l'on enterra la femme viue, qui depuis fila vne grand piece de toile, qui eſt penduë à la voûte de l'Egliſe. Reuenant au logis nous trouuaſmes nos hardes arriuées, ie fus rapporter mon Microſcope & voir la femme de noſtre compatriote qui parloit bon François. *Septemb.* 1663.

Le 21. ie fus porter les lettres pour Amſterdam à M. de Groot puis auec M. à la Meſſe à Saint Pantaleon, Abbaye de Saint Benoiſt, où il y a vne grande quantité de Reliques; mais la principale eſt celle de Saint Albin, premier Martyr d'Angleterre: il y a la teſte conſeruée ſans aucun artifice, comme celle d'vne Momie, & toute la chair de l'eſtomac, du ventre, & des cuiſſes, où tout eſt deſſeché, iuſques aux ceruelles, yeux, inteſtins, & ſang. Il y auoit vne proceſſion de Penitens Toutes les Egliſes ſont à l'ancienne Gottique, ſans beauté interieure, ny exterieure, non plus que les maiſons, ſur la porte de la pluſpart deſquelles il y a de laides teſtes de Dragon fort mal faites: ie remarquay que les broüettes ſur leſquelles les crocheteurs portent les fardeaux, ont les brancards extraordinairement longs, & fort éloignez l'vn de l'autre.

Digitized by Google

Aouſt 1663. * Le 23. ie paſſay par le milieu de la petite boucherie où l'on ne vend que du mouton & du veau: quoy qu'il fut Dimanche on y vendoit publiquement; & de meſme dans toutes les boutiques qui eſtoient à demi-ouuertes: de là i'allay à la grande Egliſe ou lon preſchoit, c'eſt pourquoy i'allay iuſques aux Ieſuiſtes oüir la Meſſe : le Sainct Sacrement eſtoit exposé ſur le grand Autel où il y auoit les 12. Apoſtres, vn Crucifix, & vne grande Croix pattée garnie d'infinies pierreries, tout d'or; & la chaſuble du Preſtre brodée de perles ſur la Croix. Puis ie retournay à la grande Egliſe pour voir y arriuer les Proceſſions de toutes les Parroiſſes qui y alloiẽt prier Dieu de deſtourner ſon ire & arreſter les progres du Turc, mais cõme elles tardoient à venir, & qu'on m'aſſeura qu'il n'y auoit rien de remarquable a voir, & que ie le iugeay auſſi par deux forts laids repoſoirs & deux ſeules boutiques tapiſsées de tapis de laine & de fil; ie me retiray au logis parceque le temps de partir approchoit. En chemin, ie vis des feüilles de buis & des brins d'oripel eſpars deuant la porte d'vne nouuelle mariée, & apres auoir diné nous partiſmes à midy & demy pour Caſſel auec 12. cheuaux dont deux eſtoient pour les Voituriers, & vn troiſiéme pour porter le bagage, qui couſterent cent patagons, ou cent eſcus de France car ils paſſent pour cela: l'on me montra paſſant dans la grand' Place, vne quantité de maiſons fort belles que celuy qui montroit à la Foire S. Germain le Lyon & Fagotin auoit acheté de ſon gain, n'ayant rien vaillant auparauant. Ie parlay à ſa femme qui me dit qu'il n'y auoit pas ſix ſemaines qu'elle auoit eu des nouuelles de ſon mary: on diſoit pourtant il y a deux ans à Paris qu'il auoit eſté tué par des Suiſſes, luy, ſon Lyon & Fagotin, en partant de Paris nous trouuaſmes les Huguenots, qui reuenoient du Preſche d'vn village à demi lieüe de là, & apres auoir paſsé la riuiere

Aouſt 1663.

re à Cologne, nous montaſmes à cheual: & apres auoir marché vne demi-heure dans la plaine nous fuſmes apres continuellement dans vn païs de bois & monts cultiués en quelques endroits auec quelques rares hameaux de deux ou trois maiſons ſeulement. Nous arriuaſmes entre ſept & huit à Vuipreuurt petite villette du Duché de Bergue apartenante au Duc de Neubourg, laquelle eſt moitié Catholique & moitié Huguenotte, éloignée de Cologne de ſix heures de chemin: les chambres y ſont longues voutées auec des poutres en l'air comme dans des Egliſes. *VVIPREVVRT à l'Ange 6. l.*

Le 24. nous fuſmes comme le iour precedent touſiours dans des bois & montagnes, mais plus hautes de beaucoup, nous partiſmes à ſix heures du matin & arriuaſmes à vnze heures, & demy à vn hameau de 5. ou 6. maiſons nommé Falbert dans la Veſtphalie appartenant au Duc de Brandebourg: nous en partiſmes à deux heures & arriuaſmes à 7. heures à Elſpe petit village appartenant à les l'Electeur de cologne dans la Surlande: nous auions paſſé par vne petite Ville à vne heure de la couche nommée Attendorn, & viſmes quelques forges en chemin. *ELSPE 10. l.*

Le 25. ayant fort mal couché nous partiſmes à 6. heures & continuaſmes tout le long du iour à paſſer des montagnes pleines de bois, d'autres d'ardoiſes & d'autres, à mon aduis, pleines de fer & de cuiure. Nous arriuaſmes à 11. heures à vn mechant hameau nommé Vinhuſen dans la Surland appartenant à l'Eſlecteur de Cologne auſſi bien que Vinterbergue petite Ville miſerable dont les portes nous furent longtemps fermées: nous y arreſtaſmes à ſoleil couché & à l'ordinaire nous fuſmes mal au poſſible, l'eſcuirie & la cuiſine eſtant tout vn, & deux lits de maladerie dans deux chambres à rats obſcures & pleines de fumée: la cuiſine eſt au fond de l'eſcuirie; le feu s'y fait au milieu ſous quatre poutres, que la *VINTERBERGVE 10. l.*

Digitized by Google

Septemb. 1663. fumée noirciſt d'vn noir eſpais & verni comme l'encre d'Imprimerie ; parceque n'y ayant pas de tuyaux de cheminée, il faut qu'elle ſe rabbatte contre ces poutres pour aller paſſer tout le long de la cuiſine & de l'eſcuirie & ſortir par la porte du logis: il y auoit des chandelles faictes comme des crayons dans de longs canons de ſureau qu'on rompt à meſure que le ſuiffe conſomme.

Le 26. nous partiſmes à 7. heures & paſſaſmes les dernieres montagnes pendant 4. heures & arriuaſmes dans la plaine où eſt la petite Ville de Curbac qui n'eſt guere moins miſerable que les villages, où il fallut encor diſputer à la porte pour y entrer, nos 12. cheuaux les eſtonnant: nous y arriuaſmes à midy & y euſmes aſſez à manger hors du pain dont on ne pouuoit taſter du blanc & le bis qui eſtoit le moins mauuais nous ſeruit apres l'auoir bien fait roſtir ; nous en partiſmes à 4. heures & arriuaſmes à 7. heures *FRAGENACEN* à Fraguenacen où les portes nous furent auſſi fermées : enfin on les ouurit & ayant rencontré vne pire hoſtelerie que les precedẽtes où il n'y auoit qu'vn ſeul lit de chien, nous fuſmes demander logement au miniſtre qui nous receut fort courtoiſement & donna deux chambres & deux lits à terre: la Ville appartient au Compte de Waldeck & eſt Luterienne.

Le 27. nous partiſmes à 7. heures & arriuaſmes à 11. heur. à Preidembak petit village de la Heſſe, baſti comme toutes les Villes & villages deſpuis Cologne, de boüe & de paille, paſſant touſiours par des monts & des bois : à 2. heures nous en partiſmes & arriuaſmes à 6. à Caſſel où nous *CASSEL.* deſmeuraſmes long-temps à la porte, M. le Duc deſguiſa ſon nom. La Ville eſt ſituée dans le panchant d'vne colline qui paſſe pour plaine en comparaiſon du reſte du pays : elle eſt fortifiée a ce que nous viſmes en paſſant ; les maiſons

ny

Digitized by Google

ny ſont que de bois & de terre, les planchers bas, les feneſtres dans toute la longueur des chambres vitrées de vitres rondes, les licts tres petits & des licts de plume pour couuerture. Dés que nous eûmes pris logis, l'on enuoya du Château pluſieurs perſonnes, pour nous reconnoiſtre M. de Grand Maiſon & vn autre Gentil-homme nous vinrent voir, & me parlerent; mais quoyque ie ne leur diſſe pas qu'eſtoit M. le Duc ont le ſceut, & l'hoſte eſcriuit ſon nom ſur du papier. *Septemb.* 1663.

Le 28. ie ne ſortis qu'a 3. heures pour voir. M. de Grand Maiſon au jeu de paume, ie l'auois eſté chercher à la Cour, dont le Palais me parut aſſez beau de dehors. Il eſt baſty dans vn eſpece de baſtion tout reueſtu de terre, au milieu duquel eſt vn aſſez beau & grand baſtiment de pierre, qui a la veuë ſur le valon & la riuiere qui y paſſe au pied nommé Fulde, ſous vn ioli pont de pierre; au delà duquel il y a encor vn peu de la Ville; mais le principal eſt du coſté du Chaſteau, dans la pente de la colline. Il y a pluſieurs petites places aſſez iolies & des maiſons paſſables, mais tres peu de pierre, & vne fontaine abondante; mais toute rompuë: le ſoir vn Gentil-homme de Madame de Tarante vint faire compliment de ſa part à M. le Duc.

Le 29. ie me fus promener le matin dans le iardin du Prince qui eſt dans vne Iſle au pied du Château, il eſt fort grand & bien entretenu, il y a pluſieurs berceaux, cabinets, & fontaines dans quelques vns, diuers parterres, & vn entre autres de ſimples curieux. La riuiere qui forme cette Iſle paſſe au pied du Chaſteau ſous deux Ponts-leuis de bois, derriere vne demy-lune qui couure cette porte du Chaſteau. L'aprés-diné M. le Duc fut voir Madame de Tarante dans le Château qui eſt vn grand baſtiment quarré de pierre de taille, beau par le dehors, & par le dedans auſſi, au milieu duquel eſt vne grande cour: la Doüairiere, & le Prince auſſi bien que l'Electrice

Digitized by Google

Septemb. l'Electrice Palatine, estoient inuisibles à cause de la mort du
1663. Lantgraue qui n'estoit pas encor enterré, & qui reposoit dans vne Sale basse du Chasteau. Au sortir de cette visite M. Brostrup de Schort qui commande à la Ville, mena M. le Duc voir toutes les fortifications qui ne sont pas regulieres; mais elles sont pourtant excellentes: les bastions sont extremement hauts, & pour cela, il y en a de petits à leurs pointes & ils sont tous voûtés & ont de larges fossés reuestus: au deuant du Palais, il y a vn tres beau manege découuert, au fond duquel, il y a vn couuert, & vn grand bastiment à droite fait pour les Comedies, & qui sert de Temple à present. Delà nous fûmes à l'Arsenal qui est vn grand corps de logis de pierre de taille, dans lequel il y a pour armer 25. mille hommes, & au dessous il y a enuiron 200. pieces de canon, dont il y en a qui portent 62. liures de bales, il y en a plusieurs pris sur l'Empereur, & le Roy d'Espagne, il y a des mousquets qui au dessous de la baguette ont de petits dards qui se dressent au bout du mousquet quand on l'a tiré: il y a aussi vn fort beau poids à peser les canons, qu'vn enfant peut peser aisément par le moyen de certaines vis sans fin: delà nous allasmes au logis du Sieur de Brostrup qui trauaille admirablement bien au tour, où il fait toutes sortes de figures, iusques aux lettres & lignes droites.

Il nous montra des ponts faits d'ais d'vn costé, & de toile cirée de l'autre, en forme de caisses de quelques 6. pieds de long, 2. de large, & vn d'espaisseur, dont tout le dedans est vuide; des cris qui s'arrestoient sans crochets, comme il en est besoin aux autres. Il nous fit voir le modelle d'vne tente sans pilier au milieu d'vne machine qui pousse 20. pieds de haut de l'eau gros comme la iambe par vn diafragme enfermé dans vne caisse ronde parfaitement d'vn costé du demy cercle, & de l'autre imparfaitement; lequel estant conduit par vne poulie ronde dans laquelle il glisse, & laquelle a son centre hors de celuy de la caisse, le diametre de laquelle est égal au diafragme, de quelque costé que la polie fasse aller ledit diafragme il touche iustement les deux costés de cette caisse, & pousse l'eau qui y entre du costé de dehors, par le costé oppositе, où il y a vn tuyau appliqué. *Fig. 39.*

Il

Digitized by Google

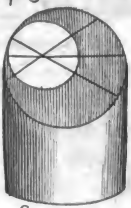


fig. 39.

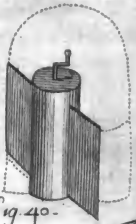


fig. 40.

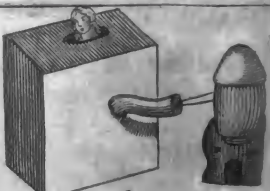


fig. 42.

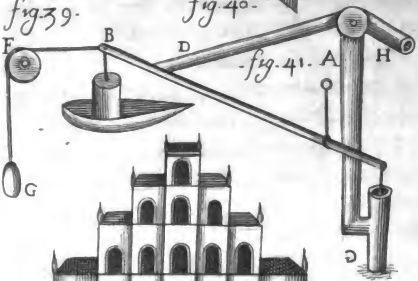


fig. 41.

fig. 43.

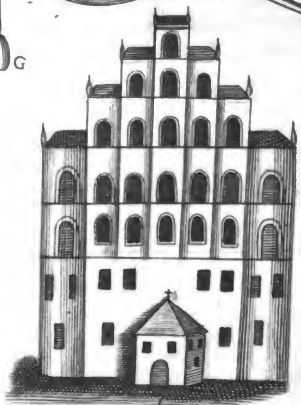


fig. 44.

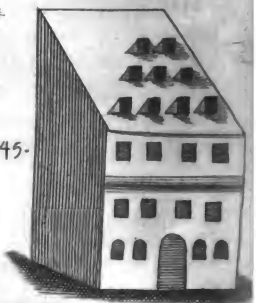


fig. 45.

fig. 46.

C De fc.

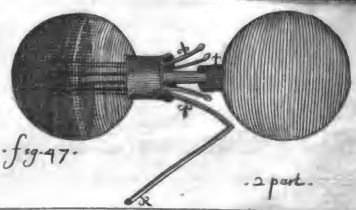


fig. 47.

2 part.

Digitized by Google

Il a auſſi vne maniere de blanchir le laiton, & en fait des miroirs plus clairs que ceux d'acier. *Septemb. 1663.*

Premierement il le polit parfaitement auec de l'emery, puis il le trempe dans du vinaigre, où il y a dedans du ſel Armoniac, & aprés il y met deſſus vne couche d'Amalgame de ♄ & ☿ ♃: puis le metant ſur les charbons le Mercure s'euapore, & aprés on le repolit encor auec l'emery. *Matiere de miroirs.*

Il auoit eſté le matin dans la grande Egliſe, où ſont les ſepultures des Land-graues dans vne grand' caue, dedans des cercueils d'eſtain; mais dans le fonds du chœur, il y a le tombeau du Land-graue Guillaume, qui eſt d'vne Architecture Allemande aſſez belle, auec des colonnes au coſté d'vne niche, où ſont ſes Armes & quelques bas-reliefs, & aux deux coſtés de la niche, la Statue dudit Vvilielme, & celle de ſa femme.

* Le 30. ie fus ſur les 11. heures, aprés auoir eſcript en France, voir M. de Sehort, auquel i'apportay le Modelle de ſa Machine à éleuer l'eau, comme ie l'auois conceuë.

Sçauoir vn cylindre percé au trauers en hauteur, par vne fente dans laquelle gliſſe vn diafragme de bois, ou de cuiure, qui s'ajuſte touſiours exactement, contre le bord du tambour, ou de la caiſſe, qui l'enferme; il me dit auſſi ſa penſée dont il fait le modelle, pour vne pompe qui ſera vn mouuement perpetuel, dont voicy la figure groſſiere. B. C. eſt vne Balance, dont le Centre eſt A. au Bras long de laquelle il y a l'extremité H. le ſeau E, lequel receuant de l'eau par le canal DD, s'abbaiſſe & fait leuer le petit Bras, qui fait vne pompe, la quelle pouſſe de l'eau, iuſques au haut du tuyau G D. dont vne partie coule par le canal H, & vne autre dans le ſeau E, lequel en s'abbaiſſant fait leuer le poids G, qui eſt attaché à vne corde, qui paſſe ſur vne poulie. Puis quand le ſeau E, eſt vn peu bas, il fait la bacule, & ſe vuide, & pour lors deuenu plus leger, le poids G deſcend, & le fait releuer, & ainſi ſe fait le mouuement de la pompe: il me montra auſſi vne maniere d'eſtuue, qui eſt vn Cabinet de bois quarré, dans lequel il s'en ſert aſſis, paſſant la teſte par le milieu d'vn linge, qui enuironne le trou, & qui ſe ferme, aprés au tour du col; puis du coſté de ce Cabinet, ſort vn tuyau de plomb recourbé en ſerpent, dans le bout duquel entre le bec d'vn alambic, qui eſt ſur vn fourneau, tout proche, dans lequel il fait diſtiller, ou l'eſprit de vin, ou quelque autre liqueur, qu'il veut, dont la vapeur va eſchauffer ſon eſtuue; au lieu de ſoupappe à ſes pompes, il ſe ſert de boulles d'yuoire, ou de metail creuſées, leſquelles bouchent bien plus parfaitement le tuyau, qu'vne ſoupappe. *Fig. 40.* *Machine à eleuer l'eau.* *Fig. 41.* *Fig. 42.*

Il auoit fait faire garde toute la nuit deuant le logis de M.

Digitized by Google

Septemb. 1663. le Duc par deux ſentinelles, & donné ordre, que l'on luy rendit le meſme honneur, à Menden petite ville appartenante au Duc d'Anoure frere du Duc de Selle, ou de Lune-
MENDEN 5.l. bourg, ou de Bronſuic qui eſt eſloigné de Caſſel de deux lieuës, d'Allemagne. Nous y arriuaſmes à ſix heures, eſtant partis de Caſſel à deux heures aprés midy, M. & moy deux autres des ſiens dans vn petit chariot découuert à trois cheuaux, & les autres gens auec les hardes dans le chariot de poſte de Franc-fort à Hambourg, qui eſtoit arriué à 9. heures à Caſſel : tout le chemin fut par des Montagnes aſſez hautes, & de grandes foreſts; aprés quoy proche de Menden nous trouuaſmes la riuiere de Fulde. M. de Schort prêta ſon carroſſe à M. le Duc pour aller à vne demy-lieuë de Caſſel ; ie remarquay que la pluſpart des femmes de Caſſel, portoient le duëil qui eſt vn ornement de Teſte, de toile blanche, & vne mante, ou mãteau de meſme toile: quelques-vnes portent de petits Roquets ſur les deux eſpaules, & ont diuerſes coiffures; & dans les petites Villes, elles portent vn eſcofion de velours, fourré par dehors de peau de chien, qui ſe met comme vn bonnet.

Fig 42.

Octob. 1663. Le premier ayant eu toute la nuit deux ſentinelles, l'vne à la porte du logis, & l'autre à la porte de la chambre de M. le Duc, l'epée nuë: nous en partiſmes à ſix heures : en ſortant de la Ville, on paſſe les Veſel ſur vn pont, ouuert qui ſe ioint à vne portée de mouſquet de la Ville à la Fulde, aprés que tous deux ont paſſés proche de la Ville. Nous paſſaſmes vne fort haute, & rude Montagne couuerte d'vne grande foreſt: aprés quoy nous fuſmes touſiours dans vn fort beau pays, ſur de petites collines, puis dans la plaine bien cultiuée, iuſques à vn petit Village nommé Haſte où nous arriuaſmes à midy & demy, ayant fait ſix lieües de france, ou trois d'Allemagne : puis nous en partiſmes à trois heures, & paſſant touſiours

touſiours par vn beau pays, bien cultiué, & plein de pluſieurs Villages, & Chaſteaux, nous laiſſaſmes à noſtre droite, à vne lieuë la Ville de Gotinguen, & arriuaſmes à 6. heures, ayant fait 4. lieuës à Northeim aſſez grandette, appartenante auſſi au Duc d'Anoure que nous trouuaſmes, & en ſortant, nos chariots eſtant embarraſſés, entre les deux portes par les Vaches, qui reuenoient des Champs, le deſordre fut tel qu'on ferma les portes, & pendant vne heure & demy on ne nous voulut pas relaſcher, quoyque ie fuſſe parler au Commandant, que l'on n'eut payé le dommage qu'on diſoit auoir eſté fait: ce qu'ayant offert, & ayant enuoyé les charretiers voir le mal; on nous laiſſa aller: mais comme il eſtoit trop tard, on remit au lendemain; & cependant on retint ſes cheuaux. Nous logeaſmes hors la Ville, au logis de la Poſte; en chemin nous auions trouué deux pendus, & dans les Villages où nous paſſaſmes, les bouchons des hoſtelleries, eſtoient faits d'vne infinité de coupeaux de bois, ſi beaux & ſi polis, qu'ils ſembloient des touffes de galans de rubans ſatinés, griſdelins.

Octob. 1663.

NORTHEIM 4. l.

Le 2. nous partiſmes à cinq heures, à cauſe que la iournée iuſques à Hildeſeim, eſt de douze lieuës: nous paſſaſmes d'abord le pont de la Riuiere: puis tout le long du iour, dans vn pays, comme le iour precedent, fort cultiué, quoyque plus montueux: nous trouuaſmes des fraiſes par les chemins, dont M. & moy mangeaſmes auec admiration, & qui eſtoient fort bõnes. Nous arriuaſmes à onze heures & demy à Lanſprugh méchante Bicoque, appartenante à l'Archeueſque de Cologne, & en partiſmes à vne heure, & trouuaſmes ſur des roües dans le chemin, vn homme & vne femme, & leur teſtes ſur le haut des pals qui ſoûtenoient les roües, & proche d'Hildeſeim vn pendu; & tous ces miſerables executés depuis peu, auſquels on n'oſte, ny les bas, ny les habits.

Octob. 1663. Les portes estoient fermées, quand nous arriuasmes à Hildesheim, qui de loin paroissoit assez grande Ville, & beaucoup plus que Cassel; mais comme l'on ne nous voulut pas ouurir, quoyqu'il ne fut pas encor nuit, quand nous arriuasmes; elle estoit toute close, quand on nous vint rendre response du Bourgue-maistre, ou Commandant qu'il ne vouloit pas qu'on l'ouurit, si bien que nous fusmes obligés de charger tout nostre bagage sur nos espaules, chacun en prenant sa part, pour aller faire tout le tour de dehors, pour aller loger au logis de la Poste, ou nos chariots ne pouuoient aller, à cause des barrieres qu'il falloit passer: ce fut vne rude courüée, tant à cause de la longueur du chemin, qu'a cause de la nuit, & de la peine, & le gite mauuais.

HILDESHEIM à l'Ange 13. d. Le 3. nous allasmes dans la Ville entre six & sept, où aprés auoir déjeuné, nous nous mismes au lict d'où ie me leuay à 11. heures & me fut promener dans les ruës. Nous logions au logis de la Poste, à l'Ange proche de la maison où se vend le vin de la Ville, bastie par feu Papenin: personne autre n'en peut vendre, que les Chanoines du Dome, qui est comme les Eglises particulieres; mais vn peu plus grande, auec vn petit perron, pour y monter: le deuant est presque tout en vitres, le dessous desquelles où se fait la separation des estages, est plein de petits quarrés de bas-relief de bois, à l'Allemande: la maison est fort haute, & large, & il y en a plusieurs comme cela assez proches de la place publique du marché, dans laquelle est l'Hostel de Ville, vieil & laid, où il y a vne fontaine au milieu, & vne autre à vn coin: la Ville est fort marchande, & peuplée: l'entrée des maisons est vne grand' Sale, qui va iusques au couuert, autour de laquelle, il y a des galeries balustrées, où l'on entre par vn escalier de mesme, & le tout de bois, au costé desquelles sont les chambres, fort propres auec des licts à doubles licts de plume, & comme

par

Digitized by Google

par toute l'Allemagne, il y a double eſtage, & pour porter les fardeaux au haut, à cauſe de la petiteſſe des eſcaliers, il y a de groſſes cordes qui pendent du grenier, vn cercle paſſant par vne poulie, qui par vne trape qui s'ouure attire les fardeaux. Ie vis la maiſon du maiſtre d'eſcuirie, c'eſt l'Eſcuyer qui enſeigne à monter à Cheual & garde ceux de la Ville, ainſi l'appellent-ils, deuant laquelle il y auoit dix neuf teſte de ſangliers, & là proche il y a la maiſon deſtinée à faire des Nopces, où ie vis entrer quantité d'hommes, & de femmes, qui alloient à celles d'vn des Principaux de la Ville. Les femmes y portent des coiffures de toile blanche, comme des guimpes de Religieuſes, & de grands mouchoirs ronds empeſez, qui hauſſent ſur les eſpaules, & des manchons fort longs, & fort larges, tout plats. L'apreſdiné ie fus aux Ieſuites, où il n'y a rien de remarquable : leur maiſon eſt derriere l'Egliſe du Dome, où il y a vn Chapitre de Chanoines. Elle eſt fort ancienne, & baſſe, toute couuerte de plomb : en y allant ie paſſay par le milieu de l'Egliſe des Lutheriens, laquelle eſt ornée tout de meſme que les noſtres, auec Autel, Images, & Tableaux, & de plus contre vne tribune, qui eſt comme l'œuure, il y a les Tableaux des Bourgue-maiſtres, & Conſeillers, leſquels on oſte, quand ils ſortent de charge, pour y mettre les nouueaux : il y a force ſepultures dans l'Egliſe, & dans le cimetiere, ſur leſquelles il y a des Armes, & Inſcriptions de bronze. Aux maiſons ou l'on vend la Biere, il y a vn grand baſton, au bout duquel eſt vn eſpece de petit panier d'ozier, & il y en a d'autres au bout deſquels il y a vn petit pelotton de laine blanche, qui marque qu'on y vend du Bruan, qui eſt fait de bled boüilly, dont on boit par tout ce pays, & qui eſt beaucoup plus agreable que la Biere : mais non pas ſi rafraichiſſant. Ie vis deuant la porte d'vne maiſon, vn paüillon de ſerge noire, ſoûtenu par vn fallot,

Octob. 1663.

Octobre 1663. où qui en estoit couuert, qui marquoit qu'il y auoit vn Mort dans ce logis. Le Bourgue-Maistre enuoya faire excuse à M. le Duc de ce qu'il ne luy auoit pû faire ouurir les portes, parce que cela est contre les ordres, quand mesme l'Electeur de Cologne y viendroit, & fit mettre sentinelle deuant son logis. La Ville appartient à l'Eueſque de Cologne; mais plus des deux tiers, sont Lutheriens. Il n'y a point de puys dans les maisons; mais il y en a plusieurs, & fort grands dans les ruës, d'ou l'on puise l'eau auec des grands seaux, par le moyen des bacules.

Le 4. nous en partismes à six heures & demy, ayant pris vne caleche & vn chariot, comme à Cassel, qui nous rendirent à vnze heures à Anoure, distant de trois milles d'Allemagne: mais le païs est tout plain, & fort bien cultiué, & bon. La Ville d'Anoure n'est pas si grande, que celle de Hildesheim; mais les ruës en sont plus larges: proche d'vne des portes, est vn grand lieu où est la carriere a courre la bague & les testes, & vn grand Cimetiere: proche de là est vn peu plus loin le logis de la poste, où nous fusmes pour prendre vn carrosse: mais n'y en trouuant point, il fallut par force entrer dans la Ville, comme ie le souhaitois. Les Maisons par dedans sont de mesme disposition, sçauoir de grandes sales, où toute leur Vaisselle est en parade. Le dehors est de la maniere de celles de Flandre: mais les Creneaux sont distinguées par de petites colomnes, qui regnent tout du long iusqu'au premier estage; & les feneſtres, qui sont toutes vitrées, tiennent toute la longueur de la face du logis; & mesme il y en a, qui en ont iusqu'à trois rangs sur les tuiles, & la plusart ont vn, deux & trois Diuans qui sortent sur la ruë, comme en Angleterre, & sont basties de brique, & d'autres de bois. Nous logeasmes deuant l'Egliſe & deuant l'Hostel de Ville, où il y auoit au milieu

ANOVRE. 4. l. Fig. 44.

Fig. 45.

de

de la ruë vne fontaine fort belle pour la quantité d'eau: car elle couloit par huit endroits, chacun deſquels a plus de trois pouces d'eau. Ie fus d'abord me promener par la Ville & au Palais, où il n'y auoit perſonne, le Duc d'Anoure, eſtant à quatre lieües à la chaſſe, auec ſon frere l'Eueſque d'Oſnabruc, & la Princeſſe Sophie femme de ſon dit Frere. Ce n'eſt rien que ce Palais: la Ville eſt fortifiée de Baſtions, & demi-lunes de terre; mais on fait vne nouuelle Ville, dont les fortifications ſont plus regulieres: les femmes y portent des bonnettes ou cales, ſoit de velours, ou toile, ou autre eſtoffe, qui leur ferment toute la teſte, & deſſous le menton, en forme de morion, ou caſque, qui ne laiſſe que le ſeul viſage deſcouuert. Quelques hommes y portent la robe iuſqu'au genoux, & vne calotte de velours, qui va iuſques ſur le col, & ferme toutes les oreilles; & par deſſus ils ont vne cale ronde, aux vns elle eſt attachée à cette calotte, aux autres elle ſe leue, & ils en ſaluënt. Il y a bonne garniſon, & les ſoldats ſont tous veſtus de rouge. Ie leur vis faire la priere ſur les quatre heures au milieu de la rüe, deuant le logis du Prince, & le miniſtre eſtoit ſur le ſuëil d'vne porte debout, & deſcouuert, comme eux, qui chantoit auſſi tout haut: on fit paſſer trois bœufs ornés de feüillages & de cartes à ioüer, auec vn blanc à tirer de l'Arquebuſe ſur leur teſte, parcequ'on alloit tirer à qui les gaigneroit; ce qu'vn homme alloit criant tout haut, dans les carrefours. Nous viſmes auſſi porter vn mort en terre, où les petits enfans alloient chantant deuant: ils mettent des pierres dans les ſepultures, eſleuées perpendiculairement, ſur leſquelles il y a des Croix grauées; & ſur d'autres les figures du deffunt en bas-relief. Les femmes y portent auſſi des eſcharpes noires autour du col, qui pendent derriere les eſpaules: d'autres portent de petits mantelets ſur les eſpaules, qui ſont pliſſez

Octobre 1663.

Habillemens à Anoure.

Enterrement.

Octobre 1663. pliſſez en tuyaux d'orgues, M. le Duc ayant enuoyé demander au Mareſchal, qui commande à l'abſence du Duc, permiſſion de pouuoir ſortir de bon matin, parcequ'il eſtoit malade, il luy enuoia faire compliment par vn Gentil-homme, qui luy dit, que tout ce qu'il deſireroit ſeroit executé.

Le 5. nous partiſmes à ſix heures, dans deux chariots deſcouuerts & paſſaſmes touſiours par vn païs plat, mais preſques tout de bruieres ſans ioncs pourtant ny buiſſons, & quelques bois auſſi, & en quelques endroits, des Terres labourées par des Bœufs attachés par le col. Nous arriuaſmes à trois heures à Zelle eſtant partis à ſix ayant fait cinq milles d'Allemagne, & le ſecond chariot deux heures a prés, les chéuaux ne valant rien. Zelle eſt vne petite Ville, appartenante au Duc de Lunebourg, qui n'y eſtoit pas, & eſtoit à la chaſſe à quelques milles de là: ſon frere le Prince Frederi y eſtoit, qui parle François & eſt Catholique: il y auoit conuerſation de Nobleſſe dont l'Aſſamblée ſe deuoit faire le lendemain pour la guerre du Turc. Il n'y a que deux ou trois ruës en longeur: le Palais du Duc eſt aſſez beau par dehors; il y a manege & carriere dans la baſſe cour au dela du foſſé: il eſt fait d'vne conſtruction toute extraordinaire, ayant aux quatre coins, quatre Domes bas, qui ſont octogones; tout le Baſtiment eſt blanchy, comme vn Colombier, & eſt au milieu d'vn grand baſtion, ou caualier quarré, entouré de bons foſſés & quelques demi-lunes & baſtions ronds au deuant de ſes angles: la Ville eſt auſſi fortifiée, mais auec tout cela c'eſt tres peu de choſe.

Le 6. nous partiſmes en deux autres chariots deſcouuerts, & ſortiſmes par la porte qui eſt contre la Riuiere, qu'on paſſe ſur des ponts de Bois, bien peints, & façonnés, qui eſt le plus beau de ce lieu: durant vne lieuë on paſſe par vn fort agreable païs plein de Terres, d'étangs & de

de Bois ; mais apres iuſques à dix lieuës de Zelle, au petit hameau de witzendorp où nous diſnaſmes, & à ſix lieues plus loin, a vn autre, où nous couchaſmes nommée Biſpē de trois ou quatre maiſons chacun, dans des Bois il n'y a que landes, à perte de veüe, mſleées de bois de ſapins, trambles, & cheſnes ; où nous trouuaſmes quelques Troupeaux de moutons, tres petits, & d'vn gris ſi cendré, qu'ils eſtoient preſque noirs les cloſtures des villages eſtoient faites de penuches; entrelaſſées les vnes dans les autres. *Octobre 1663. WITZENDORP*

Le 7. nous n'euſmes pas grand' peine à nous leuer de deſſus la paille où nous auions tous couché, mais dans vne chambre propre & vitrée ; nous partiſmes à ſept heures, & quoyque le chemin fut aſſez plat, dans de grandiſſimes landes hors à vne lieüe proche d'Harbourg, où les Terres ſont meilleures & cultiuées. Nous n'arriuaſmes à Harbourg qu'à deux heures & demi, on ne compte pourtant que cinq milles, ayant eu pendant tout ce Voyage beau temps, ſans pluye qu'vn peu de forte roſée, durant vne heure cette matinée qui nous euſt fort incommodé ſur ces caleches, & chariots deſcouuerts. Nous arreſtaſmes à la porte d'Arbour, à cauſe que les portes eſtoient fermées pendant qu'on eſtoit au preſche : attendant qu'on les vint ouurir, nous conſideraſmes les meſchantes fortifications de ce lieu dont le foſſé eſt ſi eſtroit, & le rampart ſi bas, qu'il n'y a point de mediocre ſauteur qui ne ſautat en bas facilement, & ne franchit le foſſé : auſſi la fortification de ce lieu n'eſt conſiderable que par celle du Chaſteau, qui eſt à l'extremité de la Ville proche de la Riuiere, de laquelle par vne écluſe l'eau vient entourer les dehors de ce Chaſteau, qui à mon aduis, & à ce que i'en pûs iuger, en tournant en bateau, vne partie eſt vne eſtoile dont les Angles meſme ſont ronds ; mais en dedans ie penſe qu'il y a des baſtions flan- *HARBOVRG au Cerf d'or 10 l.*

Digitized by Google

Octobre 1663. qués. C'eſt la derniere Place du Duc de Lune-bourg. La Ville n'eſt rien du tout, nous logeaſmes au Cerf d'or chez vn Barbier où nous fuſmes aſſez bien, & où nous demeuraſmes à coucher, à cauſe que la Marée eſtoit contraire.

Le 8. nous partiſmes en bateau à ſept heures & demi, & arriuaſmes à neuf heures & demi à Hambourg, que nous ne viſmes qu'en y abordant, non plus que le chemin que nous faiſions à cauſe du broüillard: l'Hoſte de l'Ours, nommé Richemont ſe trouua ſur le port comme nous desbarquaſmes, qui nous mena chez luy proche la place du Marché, où nous fuſmes bien au poſſible pour les lits & la table. Ie vis vne femme qui portoit vne eſpece de hucque, pour la pliſſure du manteau; mais le haut de la teſte eſtoit comme vne mitre, qui paroiſſoit par derriere, de la façon qui eſt en la figure. L'apreſdiné ie fus chercher des Vaiſſeaux pour faire du ſel de ſoufre; & remarquay que preſque toutes les Maiſons ſont de brique, fort grandes, les feneſtres petites, de la ſtructure de celles d'Anoure: toutes ſans cour, auec de grandes ſales à l'entrée: les portails fort hauts, enfoncés beaucoup dans la muraille, terminés en rond ou en pointe d'eſcuſſon, comme ceux des Egliſes où l'on monte par trois ou quatre degrés, & pluſieurs ſont ornés de colomnes & d'architecture. Les femmes, & filles du peuple ont le teint communement beau, & blanc, la Phyſionomie douce, la taille grande: les vnes ont leurs cheueux ſi tirés au haut, & aux coſtés, & attachés ſi fortement derriere la teſte, qu'il ſemble qu'elles ſoient pellées: les autres ſont coiffées de cornettes & de bandeaux, le tout ſi ioint ſur le front & ſur les joües, qu'il ſemble qu'elles ſe vont mettre au lit, & il ne leur paroit aucuns cheueux.

HAMBOVRG à l'Ours 2.l.

Fig. 46.

Le 9. nous fuſmes de bon matin oüir la Meſſe, chez le Reſident

Digitized by Google

Reſidant de France Bidal, que fit dire Madame Courtin femme du Reſidant en Danemarck, auant que partir pour y aller trouuer ſon Mary; apres que M. ſe fut venu repoſer, i'allay en carroſſe auec noſtre hoſte dans la nouuelle Ville, dont les ruës ſont fort larges & regulieres. On y baſtit vne belle Egliſe de S. Michel, toute couuerte de cuiure qui y eſt à bon marché, n'y reuenant qu'à huit ſols la liure: dans la Place de cette nouuelle Ville, loge le Commendant des Troupes de la Ville, qui ſont en tout mille ou douze cents hommes. Pendant qu'on ouurit les portes de la Ville, qui ſe ferment les iours de feſte à huit & ne ſouurent qu'à dix heures apres le Preſche, nous montaſmes ſur les rampars, qui ſont les plus beaux & les plus grands que ie croye qu'on puiſſe voir: ils ne ſont que de terre, mais ils ont de grandes fauſſes braies & vne paliſſade au deſſus d'eſpines viues; & deux grands caualiers ſur chaque courtine; auec de grandes demi-lunes au deuant fraiſées & palliſſadées degros arbres comme la cuiſſe: quand la porte fut ouuerte, nous allaſmes à vn Village, qui eſt à vne portée de mouſquet, nommé *Artena*, qui apartient au Roy de Dannemarck, le Domaine de Hambourg ne s'eſtendant pas plus loin de ce coſté là; & le plus qu'il s'eſtend de l'autre coſté n'eſt pas à vne lieüe, dans le Village d'Artena: il y a vne Egliſe où les Catholiques vont publiquement à la Meſſe, par conceſſion du Roy de Dannemarck à la priere du Cheualier de Treſlon: les Caluiniſtes y ont auſſi vn Temple parcequ'ils n'ont pas l'exercice de leur Religion libre à Hambourg, non plus que nous; les Lutheriens eſtant beaucoup plus differents d'eux que de nous: car leurs Egliſes ſont de la meſme facon que du temps des Catholiques, auſſi propres & bien parées, & les chaires des Predicateurs ſont encore plus belles; car entre autres dans Saincte Ca-

Octobre 1663.

Octobre therine il y en a vne de marbre blanc & noir, d'vne fort
1663. belle Architecture, auec plusieurs belles figures de Relief, de marbre blanc tres bien faites, ouurage d'Italie : & la plus part des Eglises couuertes de cuiure : mais ce qu'il y a à redire c'est que les libraires y tiennent leurs Boutiques dedans. L'apresdiné M. alla au clocher de l'Eglise de S. Nicolas, le plus haut de la Ville de 333. degrés, d'où l'on la descouure parfaitement, & où elle ne nous parut pas si grande d'enceinte que Cologne, mais beaucoup plus remplie de maisons & de peuple : car il n'y en a guere au monde de plus peuplée, n'y plus marchande : elle est presque ronde; l'Elbe passe d'vn costé, & outre cela entre dedans par vn canal qui en trauerse vne partie & à l'extremité de la Ville où l'Elbe la quitte, elle y forme le port : auquel endroit qui est du costé d'Artena en dehors il y a vn double ouurage à corne sur le bord de la Riuiere, contre laquelle en cét endroit est le lieu où l'on fond les graisses de Baleine : la Riuiere d'Elbe est la extrémement large, & peut bien auoir vne lieüe, mais il y a aussi quelques Isles au milieu. Nous eusmes aduis qu'il il y auoit des fievres aigües & contagieuses, qui firent resoudre M. le Duc à partir promptement.

Le 10. ie fus achepter deux peaux de petits gris parceque les fourrures sont en quantité & à bon marché en ce païs. M. Michel Heuz nostre marchand vint disner chez M. le Duc, qui le mena l'apresdiné par la Ville où il vit la quantité de peuple & la beauté des maisons; dans l'entrée desquelles est la sale, la cuisine, & le magasin tout ensemble; & où nonobstant les degrés par lesquels on y monte, on ne laisse pas d'y faire entrer les carrosses & d'en faire les remises. Nous passasmes deuant la Bource, qui n'est qu'vne galerie à rais de chaussée de la ruë, ou vn portique

que couuert, & ſouſtenu de colomnes, auec vne iolie Architecture, mais le tout de bois bien galant; car on le trauaille fort propremẽt en ce païs, ſoit en portes, ſoit en cabinets, mais particulierement en eſcaliers à vis ou limaçons, qui ſont fort hardis, n'eſtant ſouſtenus que du noyau, le reſte eſtant en l'air, auec des baluſtres, ou parefous deſcoupez: celuy de S. Nicolas fait peur qu'and on en deſcend, & que du haut on voit la profondeur de l'Egliſe: l'Hoſtel de Ville eſt de l'autre coſté de la rue proche la Bource, mais il n'y a rien de remarquable, & on le prendroit pour vne maiſon particuliere & des moindres, ſans quelques laides figures d'Empereurs qu'il y a contre la muraille. La Ville n'eſt pas riche, mais bien les particuliers: elle eſt gouuernée par 24. Senateurs & quatre Bourgue-maiſtres, qui ſont tous perpetuels & pendant leur vie, dont il y en doit auoir deux, ou pour le moins vn du corps de la Bougeoiſie; & parce que l'on en auoit mis vn à la place d'vn qui eſtoit mort, lequel eſtoit du corps des Senateurs, le peuple eſtoit broüillé auec luy, & on s'aſſembloit pour terminer ce differend: car les Senateurs font eſtudier leurs enfants, pour les mettre apres dans les charges vacantes, & en exclurre ainſi le peuple; ce n'eſt pas qu'il ny ait des Senateurs qui continüent à negocier, & que la charge donne aucune Nobleſſe, ny que les enfants des Senateurs, ny Bourgue-maiſtres ayent autre rang que de ſimples Bourgeois apres la mort de leurs peres. Quand vn Bourgeois veut quitter la Ville, pour s'aller habituer ailleurs, il faut qu'il donne la dixieſme partie de ſon bien à la Ville & les marchands eſtrangers qui y demeurent, & qui ne ſe font point naturaliſer payent toutes les années vne ſomme ſuiuant leurs moyens. M. Heus paye 100. patagons par an: il y a force carroſſes dont la pluſpart des cheuaux viennent de Danne-

Octobre 1663.

Digitized by Google

Octobre mark, qui sont beaux, grands, bienfaits, & les iambes
1663. seches.

Le 11. ie demeuray tout le matin au logis, & l'apresdiné M. Heus vint prendre M. le Duc, & le mena dans son carosse promener par la Ville, & faire tout le tour des rampars dont nous admirames encore la beauté, & la hauteur: il y a d'vn costé de la Ville vn petit lac dont vn bout entre dans la Ville; mais cet endroit est aussi bien fortifié, tant par des doubles palissades, de gros arbres, comme la cuisse, que par vne demi-lune qu'il y a dans le mesme lac, outre la continuation des bastions, qui passent au trauers, a la reserue d'vn petit pont.

Le 12. Ie fus le matin chez M. Dupré marchand François qui a quelques tableaux, & passay par l'Eglise du Dome dont le cloistre sert de galerie, ou bourse, où les marchands merciers vendent: puis ie passay aussi par l'Eglise de S. Pierre, & par la place, où demeure le Bourreau, qui a sa maison fort grande & belle toute entourée de palissade, auec vne grande plate-forme ronde, balustrée de fer; sur le milieu de laquelle est éleuée vne colomne de pierre, où l'on attache ceux qu'il y foüette publiquement; au haut de la colomne est vne petite figure du Bourreau, ayant des verges à la main, & sur sa porte il y en a vne autre du Bourreau qui a le glaiue à la main: il ne pend, ny ne couppe la teste, que hors la Ville; on ne pend que les Voleurs, on coupe la teste, à tous ceux qui ont tué de quelque sexe ou condition qu'ils soient. A midy Messieurs le Comte de Guiche, & de Louuigni arriuerent, ils alloient en Pologne. L'apresdiné nous fusmes ensemble nous promener à la Bourse à l'Hostel de Ville, où la grande sale est ornée d'vn beau lambris de bois, de 7. ou 8. pieds de haut, bien trauaillé auec des ornemens d'ebene: La frise est d'vn costé des

Empereurs

Digitized by Google

Empereurs Romains ; de l'autre des Empereurs Grecs, & contre la muraille il y a de grandes figures comme nature de quelques Empereurs armés. Les portes de cette Sale ſont de laiton, & le pilier d'vne chambre du Conſeil, qui eſt à coſté, lequel en ſouſtient la voute au milieu de la chambre: M. le Comte de Guiche me dit le paſquin, que fit le Comte de Villamediane, ſur vne figure du Roy Philippe quatriéme, à cheual où l'on auoit mis *Philippe le Grand*, apres la perte de quelques-vns de ſes Eſtats; il dit, *ſi lo es, es como vn ojo, que mas tierra le lleuan, mas le engrandezen.* *Octobre* 1663.

Le 13. M. le Comte de Guiche partit à ſept heures pour Lubec, i'eſcriuis en France tout le matin; l'apreſdiné ie fus à la nouuelle Ville, chez vn meſchant Peintre: puis auec luy chercher des carroſſes: paſſant deuant S. Nicolas i'y vis entrer vn bapteſme; i'y entray pour voir la ceremonie; mais comme on attendoit que les Preſtres euſſent confeſſé, ie n'eus pas le loiſir : ces Preſtres ſont dans des cabinets de Menuiſerie, dans leſquels ils s'enferment auec les Penitens qui ne s'accuſent que generalement : ils vont à confeſſe les Samedis pour faire la Cene le Dimanche; il y auoit pluſieurs femmes deuant, qui attendoient de bout veſtuës de toutes les façons, entre autres, auec des juppes, toutes pliſſées en gauderons, & des manteaux de meſme, qui deſcendent depuis le col (où ils ſont attachés en rond & ſans collet) iuſques aux feſſes. Pluſieurs de celles qui eſtoient au bapteſme, auoient de ces coiffures en façon de mitres, auec vne queüe, qui en pend iuſques au talon de la meſme eſtoffe & largeur, toutes pliſſées, & leur robbes ſont de drap noir, auec de grandes bandes de velours noir, d'vn grand pied de largeur, au tour d'en bas & deuant. Aprés i'allay prendre 600. richedales de M. Michel Teuſch. qui me donna vne lettre pour *M. Ioachin Echolt à Lipſi*, & vne autre pour

M.

Octobre 1663. * Le 14. M. Bidal Reſidant de France, vint prendre le matin dans ſon carroſſe M. le Duc, pour aller oüyr la Meſſe chez luy, aprés laquelle il vint diſner, & partit ſur le midy en carroſſe, & quelques-vns des ſiens auec les hardes dans vn chariot, pour Lubec, & delà à Lipſic, moyennant 120. richedales. Nous fuſmes coucher dans vne meſchante maiſon d'vn petit Village, nommé Sanchenemb ſur les terres du Duc d'Eſtin eſloigné de Hambourg de cinq milles d'Allemagne. Le chemin fut fort beau par vn pays bien cultiué, meſme dans les taillis, & dans les bois, deux deſquels par où nous paſſaſmes eſtoient fort grands : les dehors de Hambourg ſont fort beaux de ce coſté, où ſont les fourches à vne portée de mouſquet enfermées d'vne cloſture de brique. Il y pendoit huit hommes, auſquels on auoit laiſſé tous leurs habits. Nous auions porté bonne prouiſion de Hambourg auec grande preuoyance, car nous ne trouuaſmes aucune choſe, & nous couchaſmes tous ſur la paille & M. le Duc auſſi.

SANCHENEMB 10. l.

LVBEC aux Armes de Hambourg 6. l.

Le 15. nous partiſmes à ſept heures, & arriuaſmes à onze heures à Lubec, quoyqu'on ne contat que trois lieuës ; mais le chemin eſtoit tres mauuais, & ſembloit tout à fait à celuy d'enfer, qui eſt proche de Neuers. Le payſage eſt aſſez beau, & il y a pluſieurs petits villages dont les maiſons, quoyque de terre, & couuertes de chaume, ſont tres propres auec force belles feneſtres bien vitrées. Lubec eſt vne aſſez grande Ville, mais beaucoup plus longue, que large, dont les ruës ſont fort larges, & propres : il y a trois ou quatre places aſſez belles, les maiſons de briques, dont quelques-vnes ſont à l'Angloiſe, quarrées & toutes en vitres ; les autres ſont en creneaux comme celles de Hollande ; mais ont les portes hautes, rondes & ornées de belles ſculptures auec de grandes

Digitized by Google

grandes ſales à l'entrée, comme celles de Hambourg. Les Egliſes ſont bien tenües, & ont doubles eſquilles, couuertes de cuiure; dans celle du Dome, il y a peint contre la muraille l'hiſtoire du Duc Henry Leo de Saxe, qui trouua en ce lieu vn Cerf qui auoit vne Croix ſur la teſte, & vn collier au col où il y auoit eſcript, que Charlemagne qui eſtoit mort, il y auoit 400. ans luy auoit fait mettre ce collier, & en ce lieu, ce Duc qui auoit eſté depoſſedé par Frederic, fit bâtir cette Egliſe du Dome: les fortifications de la Ville ſont fort belles, de beaux & grands baſtions auec de fauſſes brayes, & de profonds foſſés: mais il ny a point de contreſcarpe, ny de demy-lune, ſinon vne deuant la porte par où l'on vient de Hambourg, duquel coſté l'on refait, & augmente vn tres beau baſtion. La riuiere de Traue paſſe à vn coſté de la longueur de la Ville, & forme vn fort bon port, quoy qu'aſſez eſtroit où les petits vaiſſeaux peuuent arriuer, au delà duquel ſont les rempars qui le couurent tout: l'entrée du port, qui eſt la ſortie de la riuiere eſt à l'autre bout de la Ville, au trauers de la courtine, qui eſt percée pour cela, & deuant la porte de la Ville qui eſt dans cette meſme courtine, il y a vn fort bel ouurage à cornes, dont les baſtions ſont entiers: toutes les portes de la Ville ſont fort belles, mais principalement celle qui va à Olſtein. Outre cette riuiere de Traue, il y en a encore vne autre petite, qui vient du coſté de Saxe, laquelle remplit les foſſez qui ſont du coſté du Leuant oppoſez au port, & comme elle eſt bien plus haute, que la Traue dans laquelle elle ſe va ietter, elle fait auparauant deux cheutes, dans chacune deſquelles elle fait moudre des Moulins, dans les dits foſſés: ainſi la Ville qui eſt en longueur du Septentrion au Midy, eſt beaucoup plus baſſe à l'Occidant tout du long du port: elle eſt gouuernée par quatre Bourgue-maiſtres & ſeize Senateurs perpetuels, auſquels appartient tou-

Octobre 1663.

Octobre 1663. toute la Iuſtice, Police, & gouuernement de la Ville, & du territoire, qui peut eſtre de 20. ou 22. lieuës de circuit, dans lequel ils ont deux ou trois petites Villes : ils ont ſeul la creation de ceux qui meurent de leurs Corps : quand c'eſt vn Bourgue-maiſtre ils le créent du Corps des Senateurs, & ſi c'eſt vn Senateur, ils le tirent du Corps des Bourgeois : mais ils ne procedent à la creation des Senateurs, qu'il n'y en ait quatre à créer, & pour le Bourgue-maiſtre, ils laiſſent vne année entiere ſa place vacante, puis en créent vn : il y a trois compagnies en garniſon, & tant dans la Ville que dans le territoire, ils ont 7. ou 8. cents hommes; mais comme c'eſt vne Ville anceatique qui eſt touſiours dans la neutralité, elle ne craint guere la guerre : Les femmes y portent des grandes capelines de paille qu'elles tiénent en l'air ſur la teſte auec les deux mains, & des mãteaux ſur les eſpaules fait comme ceux des hommes, & des cales qui deſcendent iuſques ſur les ſourcils, & qui retournent ſur les temples & laiſſent les oreilles deſcouuertes. Le Bourgue-maiſtre enuoya vn Capitaine l'apreſdiné à M. le Duc, qui le conduiſit, voir les fortifications, & le pont. M. le Comte de Guiche y eſtoit encore, & nous le rencontraſmes chez vn Libraire où i'achetay, *Specimina anatomica de Bils*, & l'apreſdiné ſur les rempars. L'Hoſtel de Ville n'eſt pas grand' choſe, l'on y garde la peau de pluſieurs Lyons remplie de paille, qui les repreſente comme vifs, auec vn poiſſon Spada : Le ſoir ie fus voir M. le Comte de Guiche, qui me fit ſouper auec luy, auec lequel ie m'entretins plus de quatre heures, pendant leſquelles il me dit vne infinité de vers de Lucian & de Lucrece, qu'il ſçait à merueille : auec vne infinité d'autres belles ſciences, dont il a grande cõnoiſſance. Nous logeâmes aux Armes de Hambourg, dans vne des places la plus proche de l'entrée où le carroſſe entroit dans la ſale, auec les 4. cheuaux : l'hoſte

ſte qui nous mena au Dome eſtoit vn bon homme fort careſſant, mais qui n'entendoit ny François ny Latin. *Octob. 1663.*

Le 16. Nous partiſmes à 7. heures & vn quart pour aller à Trauemund petite Ville, diſtante de deux milles d'Allemagne de Lubec, de qui elle depend, ſituée ſur l'extremité ou emboucheure de la riuiere de Traue : & pource eſt appellée Trauemund, qui veut dire la bouche de la Traue. La Ville eſt petite, fortifiée de quatre baſtions : mais bons, & bien faits, & la riuiere qui y forme vn port, eſt beaucoup plus large, que la Seine à Paris : ſon emboucheure n'eſt pas à vne portée de piſtolet de la Ville, où elle a bien mille pas de largeur : on y arriua à dix heures & vn quart, nous fuſmes iuſques a la Mer à pied: au bord ie trouuay vn petit caillou ſur lequel eſtoit crue vne petite plante dont les racines ne s'en pouuoient deſtacher, & l'apreſdiné nous priſmes vn bateau, & nous y fiſmes conduire vn peu auant: l'eau de cette Mer paroiſt fort belle, & calme, n'ayant pas de flux. *TRAVEMVND.*

Ie peſay ſon eau, qui ſe trouua peſer ſeulement 22386. au lieu que celle de Calais peſoit 22862. & l'eau douce audit Calais 22274. dont l'equation eſtoit 49. ſi bien que la difference eſtoit vne quarante vnieſme, & preſque vne quarante deuzieſme partie & parce que l'equation de cette derniere n'eſt que neuf; la difference d'auec l'eau douce eſt d'vne deux cent dix-ſeptieſme & la difference des deux eaux de mer d'vne cinquante-troiſiéme.

Nous diſnaſmes à l'enſeigne de la Couronne, dans vne maiſon tres propre dont la ſale eſtoit lambriſſée d'vn tres propre ſapin, auec vne friſe & corniche bien trauaillée. La pluſpart des maiſons ſont de bois, les autres de brique & toutes aſſez baſſes. En reuenant, nous trouuaſmes M. le Comte de Guiche, qui y alloit, pour s'y embarquer, & quand nous repaſſaſmes la Traue, à l'endroit où l'on la paſſe en Bac, vn Bourgeois de Hambourg qui parloit latin, nous accoſta, & ayant demandé place à M. le Duc, il nous inſtruiſit de pluſieurs choſes durant tout le chemin ; en allant les Broüil-

Octobre 1663. lards nous auoient empeſché de voir la beauté du pays : ce que nous viſmes au retour, & comme les fourches ſont proche de la Ville & le lieu où l'on decapite, qui eſt clos de muraille, nous rentraſmes par l'endroit du port, qui eſt bien plus bas, que la porte de la Ville où il faut monter par dedans l'ouurage à corne, l'hoſteſſe reuint d'vne Nopce ſur le tard.

ZEVE-NEIC. Le 17. Nous partiſmes à huit heures & demy de Lubec, & arriuaſmes à vne heure & demy, à Moſſen petite Ville ſituée au bord d'vn lac diſtante de 4. milles de Lubec de qui elle depend; nous en partiſmes à trois heures, & arriuaſmes à cinq heures trois quarts à vn petit village nommé Zeueneic appartenant au Duc de Saxe: nous euſmes vn peu de pluye pendant 2. heures : il ny auoit rien de particulier dans le payſage.

Le 18. Ayant aſſez mal paſsé la nuit, ſur vne meſchante coëtre eſtanduë ſur le quarreau, & eſté éueillé par vn chien qui eſtoit demeuré enfermé dans la chambre; & puis dés les deux heures du matin par des batteurs de bled, tout contre noſtre porte : nous nous leuaſmes à quatre heures & partiſmes à quatre & demy, & allaſmes paſſer l'Elbe à Ertembourg, où elle eſt large, comme trois fois la Seine à Paris & fort baſſe; nous demeuraſmes à attendre le bateau, ou à paſſer vne heure & demy; & puis paſſant par vn païs, tout de landes & tout baigné, nous arriuames à deux heures & demy à Lunebourg diſtante de 4. milles de la couchée. Cette Ville Capitale du Duché eſt aſſez iolie, baſtie de brique. Les Maiſons à l'Allemande, auec des Cabinets vitrés, qui ſortent dans la ruë, & des hautes pierres larges, dreſsées deuant les portes. Il n'y a point d'autre fortification que de beaux Rempars auec de fauſſes brayes où il y a quelques angles. La Riuiere de Ilmenou paſſe au tour, qui y forme

LVNEBOVRG à la Roſe l'or 8 l.

de

Digitized by Google

de tres larges, & beaux foſſez. Il y a vne ſource d'eau ſalée, d'où l'on fait grande quantité de ſel, la faiſant euaporer, dans des baſſins de plomb quarrés, & peu profonds, & c'eſt vn grand reuenu pour le Duc. Nous allaſmes à l'endroit où on le fait, où il y a deux ou trois cents chaudieres ou euaporatoires: le ſel eſt fort blanc, & l'eau que ie peſay peſe 26789. qui eſt vn quart plus que l'eau douce. Il y a vn Chaſteau ſur vne eminence à vn bout de la Ville, qui eſt fortifié & ſert de Citadelle: en partant l'apreſdiné mes piſtolets ſe trouuerent perdus, nous fiſmes deux milles d'Allemagne pour arriuer ſur les 5. heures à Binnembutel, petit village de Lunebourg, où l'hoſtelerie eſtoit fort propre, & où il y auoit force filles ou ſeruantes qui n'y parurent guere. *Octobre 1663.* *BINNEMBVTEL 4. l.*

Le 19. Nous partiſmes à 6. heures & demy & fiſmes 3. milles pour arriuer à 10. heures à Hoſtat meſchant village, où nous trouuaſmes à peine des œufs & du pain : nous en partiſmes à midy & iuſques à 5. heures fiſmes autre 3. milles pour arriuer à Smullan mechant village de Brandebourg, dont nous viſmes la ſeparation d'auec le Luneburg à vne lieüe proche du village par vn foſſé : tout le iour nous paſſaſmes par vn aſſez beau païs, & fort diuerſifié; mais nous euſmes tres mauuais temps, de pluye, greſles, & orages violents, tant le ſoir que le matin. *SMVLLAN 12. l.*

Le 20. Ayant fort mal ſoupé, & plus mal couché ſur la paille, nous partiſmes à cinq heures du matin, & fiſmes 4. milles pour arriuer à Melinen petit village, où nous dinaſmes ches vn aſſez bon païſan qui n'auoit que des filles, où nous euſmes de la boulie par merueille, & quelques œufs : & nous en partiſmes à midy, & arriuaſmes à cinq heures à Gardeleben petite Ville appartenante au Duc de Brandebourg eſloignée de la dinée de 4. milles, & nous logeaſmes chez le Bourgue-maiſtre qui parloit latin : tout le chemin *GARDELEBEN 16. l.*

Digitized by Google

Octobre 1663. pendant ce iour fut parmy des bruyeres ou de terres incultes, & plusieurs bois de bouleaux, & dautres de chesnes. Gardeleben signifie situation de iardin, parce qu'il y en a plusieurs à l'entour, nous fusmes passablement bien couchés.

Le 21. Nous partismes à 7. heures, & cheminasmes iusques à midy, pour faire cinq milles iusques à vn tres mechant village nommé Sanseüeguen, où nous ne trouuasmes quoyque ce soit que du meschant pain, du beurre frais & de la méchante Biere. Tout le chemin auoit esté pendant deux milles dans des bruyeres, & païs incultes, & les trois derniers dans vne foreſt, au sortir de laquelle est ce Village; nous en partismes à vne heure & fismes trois milles par vne fort belle campagne bien cultiuée & pleine de plusieurs Villages, & arriuasmes à cinq heures à Magdebourg assez grande Ville; mais qui n'est pas encore restablie des deux pillages qu'elle à souffert; l'vn de l'Empereur qui la prit pour vanger la mort de l'Eueſque que le peuple auoit tué, & l'autre par le Roy Gustaue de Suede. Elle appartient à present à l'Eueſque, à ce qu'il pretend, à cause de quelques anciennes conuentions dont il n'est plus fait de mention; & eux la pretendent Ville libre: neantmoins comme elle est dependante du Duché d'Alberstat qui est à present au frere du Duc de Saxe comme Eueſque d'Alz, apres la mort duquel elle appartiendra à l'Electeur de Brandebourg: en arriuant nous vismes sortir de l'Egliſe des hommes, & des femmes, qui reuenoient d'vn enterrement: les femmes estoient coiffées d'vn bonnet tout fourré de marte, & portoient de petits mantelets de serge noire sur les espaules, qui arriuoient seulement à leurs ceintures: ils sont faits de trois pieces; deux sur chaſque espaule estendus comme deux aisles de papillon de haut en bas, & la troisiéme est le collet estendu de mesme iusques à deux doigts du bas du mantelet; qui est

MAGDEBOVRG au bras d'or 16. l.

tout

Digitized by Google

tout pliſſé, quoyque ces trois pieces ſoient vnies, & roides comme trois pieces de carton. Les autres femmes qui paroiſſoient dans leur logis, auoient vn bandeau ſur le front, tout proche des ſourcils, large de trois doigts, d'vne eſtoffe de ſoye noire auec des dantelles, & vne eſchappe noire au tour du col, qui pend derriere le dos. Il y a vne aſſez grande rüe où l'on recommence à baſtir. La Ville eſt mal fortifiée; mais elle a vn fort bon ouurage à corne fraiſé deuant la porte de la Ville. *Octobre 1663.*

Le 22. ie fus le matin voir M. Otoh Gerike Bourgue-maiſtre & tres ſçauant dans la Pneumatique, chez lequel.

Ie vis vne infinité de vaſes, pour demontrer la force elaſtique de l'air, comme deux hemiſpheres de cuiure, deſquels l'air eſtant oſté, trente cheuaux ne les pouuoit pas ſeparer. Vn autre, au bas duquel il y auoit de l'eau, & pluſieurs petits tuyaux qui enfonçoient dans cette eau, par leſquels ayant fait entrer de l'air, en tournant les robinets, l'air s'introduiſoit dans ce vaſe paſſant au trauers de l'eau, & quand l'eſpace qui eſtoit au deſſus de l'eau commençoit à eſtre tout a fait rempli, l'air faiſoit vn extreſme bruit, l'on introduiſoit de l'eau dans ce vaſe par vn ſiphon, dont vn bout ſe plongeoit à bas dans vn ſeau d'eau & l'autre dans l'orifice d'vn des canaux, qui entroient dans la capacité du vaiſſeau par ſon col, le tout bien garny de bons robinets: il auoit auſſi vn autre globe ſuſpendu en l'air le col en bas, d'où l'on auoit attiré l'air, auquel appliquant vne bouteille de verre quarrée, & ouurant le robinet, elle ſe rompoit, & ſi la bouteille eſtoit ronde elle ne rompoit pas, & y mettant la main elle s'introduiſoit fortement dedans, & par cét inſtrument, qui eſtoit pendu à vn bras de balance, il peſe l'air. Il fait auſſi par cét inſtrument, l'experience, que luy applicant vn autre vaiſſeau plain d'air, & tournant le robinet du vaiſſeau qui eſt vuide, à meſure que l'air du plein, entre auec violence dans le vuide, il ſe forme beaucoup de vapeurs dans celuy qui eſtoit plein, d'où il conclud que lorſque les vents ſe formẽt, c'eſt que l'air ſe rarefie en haut où il laiſſe les parties aqueuſes, qui eſtoient mélées auec luy, leſquelles ſe reüniſſant formoient les nuées. Il fait l'experience du vuide par la ſeule eau, & ce par vn canal de verre ſellé hermetiquement par vn bout, lequel il introduit dãs vn long Alambic, & le cimente bien par le col, afin qu'il n'y entre point d'air, que par vn tuyau qu'il y a au couuercle, auec vn robinet; puis il tire tout l'air de cét inſtrument, & apres il y fait entrer ſuffiſamment de l'eau, pour ſurpaſſer l'orifice du canal, de quatre doigts; alors ayant bien fermé le robinet il incline l'inſtrument, & tout le canal ſe remplit d'eau: puis il abbaiſſe l'inſtrument, en ſorte que le canal eſt preſque dreſſé perpendiculairement, & touſiours plein d'eau & ſon bout ouuert, enfoncé de quatre doigts dans l'eau, en ſorte qu'il n'y peut entrer aucun air: neantmoins dans ce meſme inſtant qu'il vient au parfait perpendicule; ce canal plein d'eau ſe vuide tout par où il pretend de mieux demon-

Fig. 47. Fig. 48. Vaſes pneumatiques de M. Gerike.

Nouuelle experience du vuide.

tre

Octob. 1663. trer le vuide, que par l'experience de Torricelly. Il tient que la terre attire continuellement toutes choſes à elle,& pour le demonſtrer, il a vn globe de demy pied de diametre fait à ce qu'il me dit de neuf mineraux, il eſt iaunaſtre, & comme du ciment fort poly, lequel eſtant vn peu frotté, il attire de petites feüilles, de certains legumes, & des plumes de duuets; & ce qui eſt de plaiſant, c'eſt qu'il attire ces plumes, puis il les laiſſe retomber, puis il les retire & les laiſſe retomber; & cela continuellement & ſans fin; il demontre encor l'effet de l'attraction de la Lune par la Terre, & de l'oppoſition de la meſme face, par vn plus petit globe, de meſme matiere, qui conduit dans l'air ce duuet tousiours de meſme diſtance, en quelle part qu'il veut, & touſiours le meſme coſté du duuet tourne contre ce globe; mais ſi toſt qu'on approche vn filet de ce duuet, il ſe va ioindre au globe, & ne s'en ſepare plus, y demeurant comme mort, & tout ioint en peloton. Il me dit que lors qu'il conduit ce duuet proche d'vne lumiere, quoyqu'il faſſe, il ne s'en approche iamais aſſez pour eſtre brûlé; au contraire il ſe va ioindre au globe.

Attractions.

Thermometre curieux. Il a auſſi vn Thermometre particulier d'vn petit homme de bois mis dans vn tuyau de verre vuide dont partie eſt enfermée dans vne boëte, qui empeſche de voir s'il y a quelque liqueur dedans, il ma dit pourtant qu'il n'y en auoit aucune, & tout l'artifice conſiſte en la matiere, qui ſoutient la figure de bois, laquelle gliſſe librement dans le tuyau, & fait hauſſer cette figure par deſſus vn cercle peint au dehors, lors qu'il doit faire beau temps, & quand il doit pleuuoir, comme il faiſoit ce iour là, la figure (ou ſa main qui ſert d'indice) deſcend au deſſous au bas du cercle, où il y a pluſieurs points marquez, & lors qu'il doit faire de grands vents, elle deſcend iuſques aux plus bas points.

Il me montra le liure d'vn Ieſuite intitulé, *Gaſpari Scoti Mechanica Hydraulipneumatica*, à la fin duquel eſt vn traitté du dit Sieur Hoto Gerixe. L'apreſdiné ie fus auec M. à la grande Egliſe, qui n'a point reſſenty les malheurs du pillage de la Ville, elle a eſté baſtie par l'Empereur Otho premier, qui eſt enterré au milieu du Chœur, ſans autre ornement qu'vn grand Marbre blanc, éleué d'vn pied & demy de terre ſur quatre ou ſix méchans pilliers: à quatre pas plus loin, contre le *Candelabrum* qui eſt deuant l'Autel, eſt vne pierre ronde de trois ou quatre pieds de diametre ſur le paué, ſur laquelle on dit, qu'vn Ange couppa le col à Euode Archeueſque dudit lieu: la pierre de l'Autel eſt d'vn marbre jaſpé, qui a ſix pieds trois pouces; & demy de large, & treize pieds trois pouces de long, tout d'vne piece; il y a auſſi vne couppe à ſix faces au milieu de la nef qui eſt de porphyre, & ſeruoit de fonds Baptiſmaux: dans le fond de la nef retranché par

vn

Digitized by Google

vn treillis de fer, eſt la ſepulture d'vn Archeueſque qui eſtoit de la maiſon de Saxe, qui eſt tout de bronze, tant ſa figure, veſtuë à l'Epiſcopale que le monument, ſur lequel elle eſt eſtenduë, entourée & ornée des douze Apoſtres de relief; derriere la cloſture du grand Autel, eſt le tombeau de la femme de l'Empereur Otho. Il y en a vne infinité d'autres des particuliers contre les murailles, remplis de force ornemẽts: entre autres il y a vne chaine de pierre à l'vn qu'on dit eſtre d'vne piece, & auoir vne grandiſſime longueur. La chaire du Predicateur eſt vne des plus grandes raretés de cette Egliſe, elle eſt de marbre blanc, toute de bas relief, & de figures de reliefs, fort bien faites & d'vne bonne ſculpture; l'on y montre vne vieille eſchelle de bois, faite comme celles où montent les poules; mais fort large & groſſe; ſur laquelle ils diſent, que chanta le coq quand S. Pierre renia, & vn Baſſin de cuiure fort vieil, & roüillé, où Pilate ſe laua les mains, pour declarer qu'il eſtoit innocent de la mort de Ieſus-Chriſt. Ie perdis mes remarques ſortant de ce lieu, apres quoy nous fuſmes au port pour voir la largeur de l'Elbe qui eſt comme vn des bras de la Seine ſous le pont S. Michel à Paris: paſſant par les rües nous viſmes les marques de la guerre par vne infinité de maiſons toutes ruïnées: il y auoit dans les ruës grandiſſime embarras de charrettes, preſque toute la longueur de la Ville qui eſt la meſme, que de cette ruë qui eſt fort large; ces charrettes auoient apporté des grains. Apres M. le Duc fut voir M. Gerixe qui luy fit voir les meſmes choſes que i'auois veües, hors quelques iets d'eau dans ſes fontaines. *Octobre 1663.*

Ie tiray à force de l'examiner, que ſon petit homme, eſtoit dans vn tuyau d'où l'air eſtoit oſté, & qu'il eſtoit ſur vne eſpece de piſton, qui ioignoit ſi bien, qu'il ny entroit aucun air: mais que quand celuy de deſſous s'eſpaiſiſſoit, il faiſoit monter la figure, & quand il ſe rarefioit, il la faiſoit deſcendre. Il fit rompre vne bouteille quarrée, l'appliquant à vn de ces balons vuidez, duquel tour- *Autre curioſité de M. Gerixe.*

Digitized by Google

Octob. 1663. nant le robinet & l'air de la bouteille quarrée s'y introduisant, l'ambiant la preſſant de tous coſtés la rompit. Il fit voir auſſi comme ayant vuidé l'air d'vn recipiant dans vn autre; celuy qui demeuroit vuide, ſe ternissoit beaucoup; mais à l'inſtant qu'il y laiſſoit introduire l'air, il s'eſclarciſſoit. Il tient que la compreſſion de tout l'air ambiant eſt égale à celle de quarante pieds d'eau, & il a eſprouué qu'il fait monter l'eau, par vn ſiphon, juſques à cette hauteur (& non pas plus) dans vn vaiſſeau vuide.

Nous fuſmes cherement, & fiſmes meſchante chere, & mauuais vin & meſchante biere.

Le 23. nous partiſmes à huit heures, par vn beau temps, quoyque vn peu froid à cauſe d'vn vent d'Orient: nous fiſmes 4. milles par vn parfaitement beau païs de campagnes cultiuées & pleines de pluſieurs villages; & laiſſant à gauche l'Elbe que nous coſtoyaſmes fort ſouuent, nous arriuaſmes à midy à vne petite Ville, nommée Calben, auſſi ruïnée que Salts autre petite Ville où nous auions paſſé vne heure & demy auparauant. Ie vis à Calben vne Grammaire par figures. Apres diné nous partiſmes à trois heures & à vne portée de mouſquet nous paſſaſmes en bas la riuiere de Sala, ſur les bords de laquelle ſe fit la loy Salique; elle a en cét endroit cent pas de large, elle ſe va rendre dans l'Elbe, proche du dit ſable, qui eſt ſituée ſur le bord de

KOLTEN 14 l. l'Elbe; on y vendangeoit. L'apreſdiné nous fiſmes 3. milles par vn ſemblable païs que le matin, & arriuaſmes apres ſoleil couché, à Kolten, petite ville, ſituée dans la principauté d'Hanalt; nous fiſmes bonne chere d'vne oye griſe, & quelques poiſſons, mais il n'y eut qu'vn lit.

Le 24. nous partiſmes à ſix heures, & cheminaſmes

LANTSBERG iuſques à dix pour faire quatre milles & diſner à Lantſperg petit village ſitué au pied d'vn petit Mont, qui eſt ſeul dans toute cette grande campagne, qui regne iuſques à Lipſic, & qui a les marques des guerres paſsées, nous en

LIPSIC 14 l. partiſmes à deux heures, & arriuaſmes à cinq & vn quart, ayant fait trois milles à Lipſic, que l'on ne voit, que l'on n'en

ſoit

ſoit aſſez proche, parce qu'il n'y a pas de Tours fort hautes, que la Ville n'eſt pas fort grande, & qu'elle a vn bois à coſté, & quelque petite eminence de campagne, qui n'en laiſſent voir que la ſommité. Dés l'abord elle me parut peu de choſe; elle n'a autre fortification qu'vne meſchante demi-lune deuant la porte des petites murailles de brique, auec vne pareille fauſſe braye, & des foſſez pleins d'eau; mais point de rampars, baſtions, ny autres ouurages. Les maiſons ſont de bois, & de terre, couuertes de bois, c'eſt tout ce que i'en vis en allant iuſques à l'hoſtellerie, où il ny auoit point d'enſeigne. *Octobre 1663.*

Le 25. ie fus à onze heures voir M. Ioachin Echolt qui me receut fort ciuilement, m'offrit tout ce qui dependoit de luy, & me mena chez vn Senateur pour voir ſi nous y pourrions loger plus commodement, qu'à noſtre logis où l'on ne voulut pas moins de dix piaſtres par iour: ce Senateur qui parle bon François, & qui eſt bien logé, le vouloit bien, mais ſa femme, qui auoit fort bonne mine, de grande taille, auec vne ongreline de velours y aportoit difficulté: noſtre Marchand parloit tres-bon Italien, ſon logis comme preſque tous ceux de Lipſic eſt tres-grand, fort enfoncé auec de longues cours, & trois ou quatre logements ſur les toits (qui ſont à la Françoiſe, mais auec des tuiles de bois) iuſques ſur la creſte, auec des vitres, ce qui eſt fort plaiſant. Il auoit pluſieurs Magaſins dans ſon logis dont les portes eſtoient marquées par numero. Là proche eſtoit la place, qui eſt preſque quarrée, elle a 233. pas de long, & 100. de large, & comme c'eſtoit les derniers iours de la foire, il y auoit encor force boutiques dans le milieu ſous des tentes, & toutes les maiſons eſtoient auſſi garnies de Marchandiſes. Les rües ſont fort larges & aſſez bien placées; mais la Ville eſt tres petite, ainſi que nous le viſmes l'apreſdiné du haut

Digitized by Google

Octob. 1663. du clocher de l'Egliſe de ſaint Thomas, & qui peut eſtre comparée à Aix. Les femmes y portent des coiffes fourrées en forme de calottes, qui vont iuſques ſur le milieu du front, & couurent tout le derriere du col : à vne extremité de la Ville il y a le Chaſteau du Duc de Saxe, qui eſt aſſez fort auec quelques pointes de baſtions ſans flancs, mais on ny entre pas : le payſage eſt fort beau, il y a vn petit Ruiſſeau qui paſſe d'vn coſté des murailles, & fournit de l'eau au foſſé, qui en eſt ſeparé par vne langue de terre, & de quelque mechante demy-lune ; l'on voit de là l'endroit où ſe donna la bataille qui eſt entre Lantsperg, & Lipſic.

Le 26. ie fus voir M. Echolt : ie remarquay la façon du dedans des maiſons, qui ſont en potence, vn coſté eſt ſur la rüe où ſont les ſales à poëles, & vne place aſſez grande, au deuant de laquelle on entre, & dans ces poëles, & dans la cuiſine, qui eſt attenante, & dans vne galerie en l'air qui conduit à pluſieurs petites chambres, qui ſont dans l'aile du baſtiment, qui s'eſtend en profondeur, tout le long de la cour. Ie fus au ſortir de là chez des Libraires, paſſant par les rües i'obſeruay que les hommes qui portent le deüil, ont tous leurs chapeaux couuerts de creſpe, & outre cela il en pend vn large, iuſques aux talons deſpuis l'endroit du cordon, car ils n'en portent pas. L'apreſdiné M. Echolt eſtant venu voir M. pour luy faire les excuſes du Bourguemaiſtre, qui ne luy pouuoit montrer ſon cabinet : ce iour là, nous demeuraſmes au logis à ioüer.

Le 27. ie fus le matin par la Ville voir la beauté des rües larges & bien percées auec pluſieurs puits couuerts d'vne Architecture de pierre, & quelques figures deſſus, d'où l'on tire l'eau par des pompes : i'entray dans vne fort iolie Egliſe de S. Nicolas dont la voute, & les pilliers ſe peignoient d'vn feüillage de griſaille, & d'autres dorés par deſſus en forme de

de liens: tout autour de l'Egliſe regne vne petite tribune ornée par dehors de petits Anges de relief, aſſis au pied des pilaſtres, qui forment le baluſtre de cette tribune. I'entray dans vne autre où il y auoit force drapeaux, & quatre tableaux de quatre Ducs de Saxe, de leur hauteur contre les pilliers, laquelle ſe nomme *Polinar*. I'entray auſſi dans le grand College Ducal, qui eſt le premier & où l'on enſeigne la Philoſophie, & qui n'eſt pourtant point beau, ny bien baſty: vn Eſcolier me dit qu'il y en auoit encor cinq autres, c'eſtoit pour voir dans la cour le Profeſſeur des Mathematiques qui ſe trouua empeſché: de là i'allay achepter quelques cartes & tailles douces, & vn liure intitulé *Orbis pictus Ioh. Amos comeni*, qui me reuint à quinze liures de France: i'y vis *Topographia Germaniæ & Galliæ* en 18. volumes, dont on vouloit 50 patagons; mais comme elle eſt en Allemand, ie la laiſſay: eſtant dans la boutique, le General Arnheim paſſa en carroſſe à ſix cheuaux, ſuiui d'vn autre à quatre, & de quatre Caualiers: Nous viſmes Lutzen petit Village entre Lantſperg, & Lipſic où mourut le Roy Guſtaue de Suede. L'apreſdiné ie fus auec M. à l'Egliſe S. Nicolas où il y auoit vn bapteſme, & plus de ſoixante femmes, qui ſortirent, & furent dans les rües, de deux, en deux comme à vne proceſſion; celles de condition qui marchoient les premieres, auoient de gros bonnets ronds, fourrés de marte, & les Bourgeoiſes des coiffes de velours qui deſcendoient en rond ſur la nuque, doublées de fourrure, au lieu que le bonnet des autres eſtoit en dehors, & celuy de la ſage femme ſi gros qu'il ſembloit vn turban, & toutes auoient de petits mantelets, fourrés de noir qui ſembloient des eſcharpes. *Octobre* 1663.

* Le 28. Ie portay mes lettres au Marchand, puis meſuray la place: de là i'entray dans la grande Egliſe où ie vis communier vne infinité de femmes, apres que les hommes

Digitized by Google

Octobre 1663. eurent communiez : tous ſe tenoient debout en receuant la communion, il y auoit pluſieurs filles qui portoient des coiffures derriere la teſte, faites d'vne eſpece de broderie d'or, de canetilles. Cette Egliſe eſt preſque faite comme celle de S. Nicolas, hors qu'elle n'eſt pas dorée : en retournant auec S. Iuſt, nous remarquaſmes encore deux ou trois belles places ; mais les principales ſont la grande dont la maiſon de Ville eſt à vn de ſes coſtés, & tiét plus de la moitie de cette face ; & de l'autre coſté elle a vne autre place au deuant dont elle tient tout vn des coſtés, & cette place eſt la plus belle, apres la grande. L'apreſdiné M. Echolt vint prendre M. le Duc & l'amena chez le Bourgue-maiſtre où deux de ſes filles qui parlent bien François & ſont tres ciuiles firent le compliment à M. le Duc, au lieu du Pere qui ne parut point : elles le menerent dans ſon cabinet où il y a beaucoup de curioſitez, mais ie n'y vis rien que ie n'euſſe veu ailleurs, ny de remarquable qu'vne piece de jaſpe d'vn coſté tout vert, & de l'autre tout rouge, & chacun de l'eſpaiſſeur de trois lignes, ou enuiron ; qui ſembloient deux pieces collées l'vne contre l'autre, ſi iuſtement & eſgalement la nature à ſeparé ces deux couleurs. I'y vis auſſi le plus beau Diable du Perou que i'aye veu & quantité d'oiſeaux aſſez gros & bien conſeruez, & à coſté des tablettes de cire comme les auoient les Anciens, mais elles eſtoient eſcriptes à l'Allemande : elle mena M. le Duc dans toutes les chambres du logis, dans chacune deſquelles il y auoit des curioſités, ſoit meubles, tableaux, garde-robes, cabinets, & vne grande preſſe d'ébene fort bien pouſſée ; l'aiſnée de ces Demoiſelles deſſignoit, & peignoit auſſi en gamaeu aſſez joliment.

Le 29. j'allay le matin paſſer par l'Egliſe de S. Nicolas, i'y vis entrer vne Eſpouſée accompagnée d'vne infinité de filles & de femmes qui alloient de deux en deux, qui entrerent,

Digitized by Google

trerent, au ſon des orgues, & trompettes & violons, & s'allerent toutes aſſeoir dans le chœur, où on commença à chanter & n'ayant pas le temps d'attendre ie m'en allay, & paſſay chez vn Eſpicier voir des cornes de Licorne, qu'il faiſoit 400. richdales : de là ie menay M. Echolt au logis où M. le Duc le retint à diſner, il nous dit que Lipſic valoit 400. mille richdales par an au Duc de Saxe. L'apreſdiné nous partiſmes dans vn petit carroſſe fort eſtroit, mais bien ſuſpendu, & cinq des gens de M. dans vn chariot couuert, qui tous deux couſterent 30. piaſtres iuſques a Dreſde. Nous partiſmes à vne heure, & arriuaſmes à ſix & vn quart à Vurtzen, ayant paſſé à vne portée de mouſquet de cette petite Ville, la Riuiere de Mulda, qui eſt aſſez large : la nuit commençoit, & le vent ſouffloit aſſez fort, mais quoyque nous l'euſſions paſſée dans vn bac, nous la repaſſaſmes encor deux fois ſur deux ponts de bois auant qu'arriuer à la Ville : tout le chemin fut de trois milles par vn beau pays, bien cultiué, auec quelques petits boccages, & tout pays plat ; j'obſeruay la propreté de la baterie de cuiſine & du foyer de M. Echolt.

Octobre 1663.

VVRTZEN au Lyon d'or

Le 30. nous partiſmes à cinq heures trois quarts du Lyon d'or où il n'y auoit eü qu'vn lit pour Monſieur & vne tres eſtroite couchette pour moy, & nous arriuaſmes à dix heures & demy à Oſchatz petite Ville, mais fort iolie : les maiſons baſties à la Françoiſe, les ruës tres larges, & la place belle, dans laquelle nous logeaſmes au Cygne où il y auoit auſſi vn Seigneur Allemand, qu'on diſoit eſtre le Duc d'Olſtein : nous en partiſmes à midy, parce qu'il y auoit encore quatre milles iuſques à Meiſſen où nous n'arriuaſmes qu'a ſix heures trois quarts, nos cheuaux eſtant ſi las de la grande traitte ayãt fait 3. milles le matin, qu'à demy mille de Meiſſen vn de ceux du timon tomba dans le chemin, eſtendu

OSCHATZ au Cygne.

Digitized by Google

Octob. 1663. estendu comme mort, d'où auec peine on le fit releuer: les mauuais chemins & la nuit nous firent trouuer cette traitte fort longue; car nous fusmes fort secoüés dans les cartosses, & ceux du chariot beaucoup plus: nous rencontrasmes à demy mille de la ville la riuiere d'Elbe, que nous fusmes costoyant iusques à la porte de la Ville, contre laquelle elle est si proche, qu'il fallut faire quelques pas dans la Riuiere pour entrer à la Ville. Tout le long de la iournée, nous passasmes dans vn beau & bon païs plat & bien cultiué:

MEISSEN à la Bague d'or à vn mille de la Ville de Meissen, il commence a estre vn peu inegal & d'auoir quelques vallons. Les moulins à vent ont les ailes de bois, au lieu de toile: nous fusmes bien logés à la Bague d'or fismes bonne chere, & l'hoste fort courtois.

Le 31. nous ne partismes, qu'à dix heures, mais comme il pleuuoit fort, ie ne peus aller dans la Ville qui me parut assez iolie en sortant: elle est située partie sur la colline & partie dans le plat: le Chasteau qui est sur vn sommet de

DRESDE à 6. l. colline, qui commande à la Riuiere d'Elbe qui baigne les murailles de la Ville, paroit quelque chose de beau, & il y en a encore vn autre, sur vne autre hauteur plus enfoncé dans la terre; les maisons & les places du bas de la Ville sont aussi fort raisonnables; nous passasmes l'Elbe dans vn bac, & nostre chariot la passa dans vn autre qui vint de l'autre costé de la Riuiere: il plut tout le long du chemin, ce qui nous obligea d'abbatre nostre portiere du costé du leuant, & nous empescha de voir vne coste pleine de vignobles, & de petits pauillons couuerts d'ardoises à vne lieuë de Dresde, que nos gens nous dirent estre fort aggreables: nous arriuasmes à Dresde sur les trois heures, ayant demeuré cinq heures à faire ces trois milles, & nous demeurasmes encore vne heure, tant à la premiere porte de la Ville, ou de cette partie qui est separée de l'autre par la Riuiere

Riuiere, que ſur la porte du pont ; à toutes leſquelles il fallut enuoyer demander permiſſion d'entrer : pendant que nous eſtions ſur le pont nous conſideraſmes les fortifications de cette partie de Ville, qui eſtoit derriere nous, qui ſont bonnes, mais baſſes, & de gazon ſeulement, pour commander ſur la Riuiere, & pour eſtre commandées de celles de la Ville, qui conſiſtent en deux grands Baſtions, reueſtus de pierre de taille, vn à chaque bout de la Ville, auec deux auances entre deux deuant la longueur de cette courtine, le tout reueſtu de pierre & de fauſſes brayes de meſme, auec des eminences, comme des caualiers qui ſont remplis de canons curieuſement conſerués chacun ſous vn petit couuert de maſſonnerie ; en paſſant par les corps de garde, tous les ſoldats veſtus de rouge & gens de bonne mine eſtoient en haye : la Ville ne me parut pas fort grande, mais fort belle, & bien baſtie a la Françoiſe ; les maiſons grandes, les ruës & les places larges. Nous logeaſmes chez vn François, qui a enleué ſa femme fille de Doliuet de Paris. *Nouemb.* 1663.

Le 1. ie fus chez le grand Mareſchal, nommé le Baron de Requimbert, & ne l'ayant trouué ie le fus chercher au Palais où il eſtoit au conſeil : ce qui m'obligea de retourner pour luy parler à ſon logis : entrant dans le Palais i'en trouuay l'entrée aſſez belle ; c'eſt vn portail de pierres de taille, compoſé de deux colomnes qui ſupportent vne grande corniche d'vn Ordre Toſcan, ſur lequel il y a quatre Vertus grandes comme Nature, de marbre ou pierre blanche : cette porte eſt l'entrée d'vne aſſez belle baſſe cour, entourée d'vn haut baſtiment irregulier ; au milieu d'vn de ſes coſtez eſt vn grand portail qui entre dans la cour du Palais, laquelle eſt grande, & large : aux quatre coins ſont quatre petites Tours, couuertes en Dome, qui ſeruent de degrez, dont il y a qui ſont couuerts de fer blanc, cuiure,

Digitized by Google

Nouemb. ou plomb vert qui eſt aſſez extraordinaire & plaiſant à voir:
1663. en face du portail eſt vn veſtibule ſous vn portique de cinq arcades, & quoyque le baſtiment, ne ſoit ny bien regulier, ny poly comme les modernes, il marque pourtant quelque choſe de fort maieſtueux; il y auoit quantité de gardes aux portes, & beaucoup de perſonnes qui alloient à la cour. Quand le Mareſchal fut de retour chez luy, ie luy fis le compliment de M. le Duc, & il me dit que l'Electeur s'en alloit dehors iuſques à ſamedy, & que luy alloit monter en carroſſe, mais que demain il viendroit voir M. le Duc, & luy feroit voir ce qu'il y auoit de plus rare. L'apreſdiné vn certain More que i'ay veu à Paris, vint enuoyé comme ie crois de ſa part, pour diſſuader M. le Duc d'aller voir aucune choſe, qu'il ne l'y menaſt: c'eſt pourquoy nous demeuraſmes preſque toute l'apreſdinée au logis. Il nous dit de ces reſponſes ingenieuſes d'vne Dame Eſpagnole dont on dit que l'œil eſtoit fort beau, mais qu'il falloit vn ſiege pour y arriuer, parce qu'elle eſtoit vn peu trop grãde; elle repondit. *Otro le queda mas cercano* d'autres reſpondirent à vn iuif qui dit, *don de van las oueja, ſin paſtor: paſtor tenemos, mas el perro nos falta* & cette Anagrame *Stephano Protomartire SANTO MORTO FRA PIETRE*, & ce mot du Comte de Villa mediana, qui voyant ſa Dame porter vne bougie qui eſtoit à la fin dit, *mi amor va ſincera*. Ie fus auec luy paſſer par l'eſcuirie, deuant laquelle eſt vne grand' cour, pauée; au milieu de laquelle, eſt vn abbreuoir fort enfoncé où les cheuaux deſcendent par deux chemins baluſtrés de pierre; & entre ces deux chemins il y en a vn autre baluſtré, mais a niueau de la cour, qui fait le tour de cet abbreuoir; pour regarder d'en haut baigner les cheuaux à coſté de ce magnifique abbreuoir eſt vne triple carriere, formée de piliers de bronze tournés, de cinq pied de haut, auec des chaines de fer qui paſſent des vns aux autres, & deux gran-

Digitized by Google

des colomnes de bronze de 15. ou 20. pieds de haut, pour attacher la bague: à coſté de cette carriere eſt vn grand portique, ou galerie couuerte, formée par 13. arcades & autant de groſſes colomnes; contre la muraille de laquelle vis à vis des arcades, ſont les Tableaux des plus beaux cheuaux qu'il y a eu en cette cour: l'eſcuirie eſt au fond de la cour faite en double potence, qui forme trois allées, dans leſquelles il y a place pour 73. cheuaux d'vn coſté & autant à peu pres de l'autre, à cauſe que c'eſt le coſté du dedans qui tient vn peu moins que l'autre; & il y a deux tres-grands pas d'vn pillier à l'autre; à chaſcun deſquels eſt vn chandelier de fer qui tourne ſur vn pied de cheure: le ratelier eſt auſſi de fer: & les machoires doublées, où reueſtues de cuiure: l'allée du milieu eſt de 12. pans de large, entre de belles colomnes de pierre qui ſupportent la voute tres delicate & bien faite; contre chacune des colomnes il y a ſur vne cartouche de bronze vn cheual de bas relief, auſſi de bronze, auec vn robinet qui iette de l'eau, & entre les dites colomnes, & les cheuaux il y a vne petite allée formée par les piliers de bois qui ſeparent les cheuaux, leſquels ſont ioints en haut par vne arcade de menuiſerie. Quoyque l'Electeur fut hors de la Ville; que ſa femme & ſon fils fuſſent en Dannemarc; l'eſcuirie eſtoit pourtant preſque toute pleine, & ſi lon me dit que les plus beaux cheuaux eſtoient en vne autre Ville. Ie vis vne Compagnie de Croates du Prince, qui ſont bien montez, & gens d'execution à leur mine; deux Officiers l'vn à la teſte, l'autre à la queüe, portant des ſabres nuds à la main & les autres des arquebuſes, ou mouſquetons couuerts ſous leurs grandes veſtes rouges, attachées au col, & des bonnets de meſme eſtoffe, n'ayant point de colets ny rien au col. *Nouemb.* 1663.

Le 2. M. le Mareſchal de Requimbert, fauory de l'Ele-

Nouemb. 1663. cteur enuoya ſon carroſſe à M. le Duc, auec vn ordre ſigné de ſa main, pour voir toutes les raretez; & M. fut ſur les neuf heures voir l'eſcurie dont la muraille en dehors dans la rüe eſt peinte d'vne aſſez belle griſaille de la maniere de Polidore deſcrite cy-deuant Ie commençay par la galerie dont i'ay deſcrit le bas le iour precedent, laquelle a 200 pas de long, & dans l'entrée deux des feneſtres ſont de grands tableaux de tous les ayeuls de l'Electeur, iuſques à Vitichin, grands comme naturel: de cette galerie nous fuſmes dans celles qui ſont ſur les eſcuiries qui ſont pleines, les vnes d'vne infinité de beaux traineaux; on en conta 24. de diuerſes figures d'Animaux, Vaiſſeaux, Rochers, & d'vne infinité de Cheuaux de bois, mais tout au naturel comme ils ont eſté, auec des hommes deſſus, armés de toutes ſortes de belles & diuerſes armes & harnois, les vns plus riches que les autres, & des compagnies entieres de Croates, auec leurs meſmes habits & les viſages du Caualier, au naturel dans d'autes vne infinité de harnois en broderie d'or, de perles, de pierreries, mais fauſſes, hors deux à la Turque; de zade, & de turquoiſes; vne infinité d'armes, d'arquebuſes, piſtolets, eſpées, poignards, armes à la Turque, deux cabinets ronds, où il y a force gobelets d'argent doré dans des bufets en Rochers, des houſſes en broderie, des couuertes de mulet, & tous les habits des maſques, balets, & carouzels: car ils conſeruent toutes choſes, iuſques à la peau des animaux qu'ils ont eüs, & toutes ſortes d'habits, bonnets, tocques, pendans d'eſpées, plumes, aiſles, machines, & toutes choſes generalement, dont ils ſe ſont vne fois ſeruis, que nous laiſſerions perdre, ou qui ſeroient pour les valets de chambre. Ils conſeruent tout, & leur raiſon eſt la peine qu'ils ont d'en faire faire, quand ils en ont beſoin vn autre fois. Ce qui me parut le plus curieux, ſont deux paires d'armes complettes, pour

Richeſſes du Duc de Saxe.

le

Digitized by Google

le gendarme, & le cheual, de fer à figures de relief, meſlées d'autres de cuiure doré parfaitement bien grauées cizelées: enfin il y a trois eſtages, l'vn ſur l'autre de ces choſes: apres leſquelles nous entraſmes en bas dans l'eſcuirie où l'on conta 150. pieces de cheuaux paſſablement beaux. L'apreſdiné l'on fut à l'arſenal qui eſt vne grande cour quarrée dont les deux coſtés, & le fond ſont trois larges allées, dans leſquelles il y a vne infinité de canons ſi bien tenus, qu'il ſemble qu'ils viennent d'eſtre acheués, on en conta 317. gros, dont les plus gros eſtoient de 89. liures de bales: outre ceux là il y en auoit vne infinité de demis, & de coulouurines, de fauconneaux, & quantité de tres beaux mortiers, & tout cela dans ces allées, qui ne ſont pas ſur terre; mais ce ſont les voutes des caues qui ſont deſſous. Au deſſus de ces logés de canons ſont des galeries hautes, toutes pleines d'armes, tant pour l'infanterie, que pour la caualerie, pour armer à mon aduis 20. ou 25. mille hommes au plus, quoyqu'ils diſent, qu'il y en auoit pour 36. mille. De là nous fuſmes dans la vieille Ville qui eſt au delà du pont, qui eſt paué de grande pierre, & a des parapets à creneaux de meſme, & a 600. & quelques pas de long; nous fuſmes à la maiſon des chaſſes, qui eſt vn grand lieu, où ſont tous les attirails neceſſaires pour la chaſſe, comme chariots, caleches, toiles, eſpieux, chiens, & il y a vne aſſez jolie galerie peinte des diuerſes chaſſes qui ont eſté faites: à vn coſté de la cour, eſt le chenil, qui ſont ſept petites cours, au tour de chacune deſquelles eſt vne petite galerie couuerte, ſous laquelle ſont des caiſſes, ou loges pour chaque chien qui y eſt attaché auec vne chaine; & outre ceux-là qui ne ſont que maſtins, les bouchers, & les payſans ſont obligés d'en nourrir vn certain nombre: enfin nous fuſmes à vn aſſez grand iardin qu'a le Mareſchal hors la Ville de l'autre co-

Nouemb. 1663.

Maiſons de Chaſſe de l'Electeur.

Digitized by Google

Nouemb. 1663. ſté que celuy de la vieille Ville, au milieu duquel eſt vn aſſez grand viuier, & pluſieurs arbres fruitiers, qu'il me dit (quand ie fus le voir le ſoir pour prendre ſes ordres pour voir l'Electeur) eſtre tres bons, & d'auoir cueilly 200. oranges tres bonnes, & groſſes, ſur vn de ſes orangers, qui n'auoient rien de different de celles d'Italie; & qu'il y a des Melons de cinq à ſix liures. Il me dit auſſi qu'il y a force bled, vin, & fourrage dans la Saxe; que la venaiſon, & le gibier y ſont en abondance, & que quand ils n'enuoyoient pas leur bled aux Pays bas, vn homme ne ſçauroit manger pour quatre ſols de pain dans vne ſepmaine; tant il eſt à bon marché, & qu'au plus les perdrix n'y valent que douze ſols du pays la piece; & huit ſols les becaſſes. de l'autre coſté du chemin de ſon iardin, ou clos de bois, il a vne petite, mais jolie & mignonne maiſon de bois ſeulement; l'Electeur ne luy ayant pas voulu permettre de la faire de pierre, de crainte que ce ne fuſt vne choſe trop forte contre la Ville en cas de guerre; parce que de ce coſté il n'y a aucun dehors, & la force n'y conſiſte qu'en vn tres beau foſſé, & à deux gros baſtions reueſtus de pierre qui ſont aux deux bouts de cette face de Ville, qui eſt fort petite; mais dont les maiſons ſont belles, & hautes, les rües larges, & les places auſſy, dont la grãde le ſeroit bien d'auantage ſi la maiſon de Ville placée en Iſle dedans, n'en retranchoit preſque la moitie, dont il eſt dommage: car cette maiſon n'a rien de conſiderable: au retour nous appriſmes que M. l'Electeur reuenoit coucher à Dreſde.

Le 3. M. de Reuuille Interprete des langues du ieune Prince vint voir M. le Duc, & ſur la difficulté qu'il me dit qu'on faiſoit en cette Cour de faire lauer auec l'Electeur tout autre que des Princes, nous reſoluſmes qu'on ne prieroit point Monſieur le Duc à diſner auec l'Electeur, & ſur les

neuf

Digitized by Google

neuf heures nous fuſmes voir dans le Palais les chambres des raretez ramaſſées par l'Electeur Auguſte, ainſi diſpoſées. *Septemb.* 1663. *Raretez du Cabinet du Duc de Saxe.*

Dans la premiere, qui eſt contre le degré qui ne ſert que de veſtibule pour les autres, il n'y a pas grand'choſe de remarquable, auſſi n'en fait on pas compte; y obſervay pourtant, le portrait de Vladiſlaus Roy de Pologne en l'An 1333. c'eſtoit vn grand homme pour l'eſprit, mais tres petit, pour le corps; ainſi que ſon portrait fait voir, qui n'a pas 3. pieds de haut: de ce veſtibule ou chambre l'on entre dans la premiere, qui ſe nomme celle des inſtruments, parce qu'elle eſt toute remplie de toute ſorte de ceux qui ſont neceſſaires pour la Chiturgie, à percer des perles & à tirer l'or, la Menuiſerie & autres mecaniques, en bel ordre, bien coloriez & curieuſemẽt faits, auec le portraict de Luther par *Lucas*. La 2.e s'appelle celle des vaiſſeaux à boire, & aiguieres, diuiſés en quatre; ſçauoir vaſes de criſtal, ou il y en a de toutes ſortes, de roche, & d'autres; & entre autres, vne des plus groſſes & parfaites boules de criſtal de roche, que i'aye veu: les ſeconds ſont d'or, ou d'argent doré, enrichis de pierreries, d'eſmail, & de coraux: les troiſieſmes ſont de coquilles, enchaſſées; & les quatrieſmes d'œufs d'Autruches, noix muſcades, vne entre autres taillée en petites figures de bas relief, fort belles & des cocos. La 3. chambre eſt pleine de Tableaux, mais il n'y en a de bons, que d'*Albert* de *Lucas*, & vn deluge *de Rubens*, qui eſt fort du gouſt *des Caraches*: il y a pluſieurs cabinets, & caſſettes de toutes ſortes, d'iuoire, de nacre, d'ebene d'or eſmaillé, de criſtal, & vn rocher tout de groſſes meres perles. La 4. eſt toute pleine de diuers inſtruments de Mathematique, & d'vne petite orgue toute de verre de Barcelonne, tous les tuyaux, & la porte du cabinet: il y a des tableaux cylindriques, catoptriques, & autres, & deux niueaux dont ie ne pûs voir l'inuention dans de petits cubes longs, où vne eſguille demeure touſiours dreſsée perpendiculairement, quelque inclination qu'ait le cube, & pour voir le niueau du plan, il faut que cette eſguille reſponde au milieu, ou centre de la face haute qui eſt couuerte d'vn verre. La 5. eſt toute pleine de miroirs, planches de cuiure doré, & graué, & de bas reliefs, comme vne grande table ronde de bois, toute taillée d'vn beau bas relief, vn petit retable d'Autel à trois ordres de gamaeus, d'vn ſi bel ouurage, que ie l'eſtime d'auſſi grand prix que choſe qui ſoit là, vne infinité de miroirs concaues & conuexes, d'autres ordinaires enrichis d'orfévrerie, & d'autres d'Architecture d'or, ou d'argent, ſizelures, & pareils ornements. La 6. eſt pleine de choſes naturelles comme diuers rochers faits de pieces de toutes les mines de la Saxe, de la Boëme, & Hongrie, & conſtruits, comme les mines, auec des figures, qui repreſentent la maniere qu'on y trauaille: pluſieurs productions des mines d'argent du pays qui au commencement eſtoient preſque argent tout pur, & comme ſpongieux; & vne croix fort bien trauaillée, d'vn pied de hauteur, faite d'vne branche naturelle d'argent, qui a vegeté en cette façon ſur ſa mine ou rocher, auquel elle eſt attachée, auec quelques petites branches aux pieds, comme ie l'ay mis à la figure: pluſieurs petrifications de bois, & diuerſes de poiſſons imprimés ſur la pierre, des pierres de foudre d'vne grandeur demeſurée, de grands bois de Cerf, paſſés dans des troncs d'arbres, qui ont crû, & les ont enfermés *Fig. 49.*

Digitized by Google

Nouemb. 1663. fermés à n'en pouuoir sortir d'vne façon, ny d'autre, & vn esperon de fer passé de mesme au trauers d'vne branche de bois. Vne roche d'émeraude, où il y en a trois, ou quatre brutes, grosses comme des oliues, mais taillées en cubes parfaits. Vn des plus parfaits oyseaux, qu'on nomme Roy des oyseaux de Paradis que i'aye veu, d'vn rouge brun, auec les deux petits filets qui sont tournés au bout en limaçon; & vn oiseau dans vne boëtte, qu'ils disent estre le Phœnix conforme à la description de Pline, lequel à le bec aigu, comme vne linotte, ou moineau; mais à proportion de l'oyseau, qui paroist de la grosseur d'vne Pie: il est d'vn jaune, tirant sur le rouge, & a vne Huppe ronde sur la teste, du mesme plumage, que le corps, non pas à grandes plumes, comme les Huppes, quoyque la creste soit aussi grande que les leurs. La 7. chambre est d'automates, horloges, & pieces d'yvoire, faits au tour. Entre autres vn grand Vaisseau, auec toutes les voiles, masts, & cordages, & tous les noms des Ducs de Saxe, dans le dehors des costes du Vaisseau, lequel est appuyé sur vn Neptune d'yvoire, auec quatre cheuaux qu'il guide, qui me parut vn parfaitement bel ouurage; plusieurs boules vuidées, les vnes dans les autres, & vne où il y auoit deux ou trois medailles d'yuoire des portraicts des Ducs de Saxe; plusieurs chaines d'yvoire, à double, triple, & quatriple boucle. Vn œuf naturel, dans lequel on attache de chaque costé, vn petit fer de cheual, auec les cloux, qui entrent, & ressortent: vn noyau de cerize, sur lequel il y a 120. testes, gravées; entre vne infinité d'horloges, vne d'or émaillé en forme d'vn monument, sur le haut duquel, est vne figure couchée qui tient vn Sceptre en main, qui marque les heures à vn quadran, qui porte les heures, & les fait rouler: trois horloges à boule, l'vn en tour de cuiure vermeil doré où il y a dix-sept cercles spiraux; les minuttes sont marquées par les diuerses sorties ou ascensions de la boule: il y en a vn autre dans vn coffre, qui par vn miroir, fait paroistre, que la boule remonte, par vn mouuement horizontal, & vn autre qu'elle monte & descend par vn mouuement perpendiculaire; il y a vne infinité d'oyseaux, d'animaux, de figures, de vaisseaux, & autres choses, qui chantent, remuent, & marchent, histoires de la Natiuité, où le Ciel s'ouure, les Anges descendent, les Mages viennent adorer, & tout cela sont horloges, dont la plus curieuse est vne qui marque tous les mouuements Celestes, tant du premier que second mobile, & qu'on estime plus de douze mille escus. Il y a au fond de cette chambre, deux Cerfs comme nature, l'vn fait de paste toute composée de corne Cerf, & l'autre fait de bois, couuert de peau, qui est vn cabinet plein de tous les medicaments, tirés & composées des parties de cét animal. Au sortir de là, nous fusmes voir les animaux, Ours, dont il y en auoit vn blanc, plusieurs Loups seruies, qui sembloient de petits Lyons, ou de gros Chats, des Tigres, des Lyonnes, & vn fort beau Lyon, & deux Singes gros & laids dont l'vn auoit le museau bleu, auec des rayes rouges à costé, & le cul de mesmes couleurs.

Raretez du Cabinet.

Monsieur Matthieu wachrel, Marchand Hollandois, qui demeuroit à la rüe S. Martin à Paris, auoit tousiours conduit M. par tout.

* Le 4. le Bourgue-maistre amena sur les dix heures le carrosse

Digitized by Google

carroſſe de l'Electeur à M. le Duc, où il entra ſeul ſelon la mode de ce pays, ſes Gentils-hommes le precedant, à pied auec le Bourgue-maiſtre; à l'entrée du Palais les trois diuerſes ſortes de gardes, qui conſiſtẽt en 300. Dragons, 200. Cheuaux legers, 200. Crauates, 100. Suiſſes, & 100. Halebardiers, eſtoient en haye; les vns auoient des fers de halebarde au bout de leurs mouſquets, depuis bien auant dans la rüe, iuſques à la porte du degré où le Mareſchal, de la maiſon le vint receuoir, auec ſa clef d'or à la ceinture. Le grand Mareſchal l'attendoit à la porte de la ſale, qui entroit à la premiere antichambre, & le conduiſit iuſques à la troiſiéme où l'Electeur l'attendoit. au milieu de la chambre, & s'auança pour le receuoir, quand il commença d'entrer dans la chambre. Vn Truchement luy fit les compliments de l'Electeur, auquel M. le Duc reſpondit, & en ſuite apres quelque petits entretiens, il prit congé, & ſe retira à reculon, & le Duc de meſme: puis le grand Mareſchal reconduiſit M. iuſques dans la ſale des gardes, & le Mareſchal, de la maiſon iuſques au bas du degré, & le Bourgue-maiſtre iuſques au logis. Le Lantgraue de Heſſe vint ſaluer M. à la porte de la ſale où il fut obligé d'attendre auec le grand Mareſchal, qu'on euſt attelé de nouueau le carroſſe que les cochers auoient fermé, croyant qu'il diſneroit au Palais, ce qui ne ſe fit pas à cauſe de la ceremonie de lauer auec l'Electeur. Toute l'apreſdinée nous demeuraſmes au logis où Manuel le More, m'apporta cét Anagramme *Martinus Luterus TER MATRIS VVLNVS* auec ce diſtique. *Novemb. 1663.*

Et ferro & lingua & calamo fera vipera Luther,
Eccleſiæ matris ter graue vulnus eris.

Le 5. ie fus le matin auec M. wachtel, chez vn Italien qu'on m'auoit dit eſtre philoſophe, mais ce n'eſtoit qu'vn châtré, peu, ou point ſçauant, mais ciuil: de la ie fus chez

Digitized by Google

Nouemb. 1663. M. Henry-Frisen Conseiller du Conseil priué, tres-honneste ciuil, & fort habille homme, autant que i'ay pûs iuger, dans le peu de temps que i'eus à l'entretenir; il me dit que Borri n'auoit fait voir pendant qu'il auoit esté a Dresde, ny sçauoir, ny experience: & qu'àpres auoir souhaité sa protection, & reçeu des effets de son amitie, il s'en estoit plaint & qu'il iugeoit, que c'estoit vn homme tres inconstant, & soupçonneux, comme ie le luy auois depeint & qualifié, il me donna deux addresses pour Prague, l'vne de M. Marcus Marcy, grand Philosophe, & l'autre de M. le Comte de Martinitz, Bourgraue du Royaume de Boëme, dont il me donna aduis par vne lettre qu'il m'escriuit du Conseil où il estoit allé. A midy nous partismes de Dresde en carrosse, & les gens en coche couuert, sans trouuer les gardes en haye à la porte, comme elles y estoient quand nous arriuasmes: nous cheminasmes enuiron deux lieües dans la plaine, laissant l'Elbe à nostre gauche, auec les costaux remplis de vignobles & de maisons qui la bordent, & de grands bois au haut de ces Montagnes, on voit le long de l'Elbe plusieurs petites Villes fort agreables, & deux belles maisons ou chasteaux à vne lieüe l'vn de l'autre qui appartienent à l'Electeur: au bout de deux milles nous commençasmes a monter des Montagnes assez douces iusques à Hisibal, où nous arriuasmes à six heures, quoy qu'on n'y compte que 4. milles: à l'entrée de ce petit bourg, il y a vne Riuiere qu'il falloit passer; & comme il estoit nuit, nous fismes allumer des flambeaux, laissasmes aller les carosses, & nous fusmes à pied iusques à l'hostellerie. Le iour precedant i'auois esté l'apresdiné me promener au tour de la Ville par dehors auec M. wachtel: nous vismes dans vn bateau vne grande pierre de marbre qui auoit 22. semelles delong & 8. ou 10. de large, lequel croit en ce païs.

HISIBAL 8. l.

Nous

Nous fuſmes auſſi voir quelques logis qu'on baſtit, qui ſont propres & comme les noſtres, à la reſerue des pœles, dont il y en auoit dans vne chambre deux a coſté de la cheminée, comme deux petits cabinets: la Ville neuue dont ie fis le tour, eſt fort petite, & n'a que quatre gros baſtions aux quatre coins, auec de grandiſſimes courtines par conſequent; mais les portes font vne eſpece de flanc, & le tout eſt reueſtu de pierre de taille.

Le 6. ayant fort mal couché, tous ſur le peu de paille qu'on put trouuer pour M. & pour moy; & ayant mangé des prouiſions que nous auions portées, nous partiſmes à cinq heures du matin, & commençaſmes à monter les Montagnes de Boëme, pleines de pierre, & de ſapins pendant quatre heures; puis nous deſcendiſmes vn peu; & en ſuite auec beaucoup de froid, d'vne forte bize, de la pluye & de la greſle, nous continuaſmes à monter & deſcendre iuſques à deux heures & demy apres midy, que nous arriuaſmes à vn plus meſchant gite que celuy que nous auions l'aiſſé, nayant fait pendant neuf heures que quatre milles pour arriuer à Abreſix petit village ſitué dans les montagnes où nous ne trouuaſmes rien à manger, que ce que nous auions apporté, & point de lits que de la paille, ſur laquelle il fallut coucher, comme le iour precedent, dans vne petite chambre haute. *ABRESIK 8. l.*

Le 7. A huit heures nous partiſmes & continuaſmes, comme le iour precedent, à paſſer les Montagnes vn peu moins ſauuages, & plus cultiuées iuſques à dix heures & demy, que nous arriuaſmes dans la plaine de Boëme, laiſſant l'Elbe à noſtre gauche, & la Ville d'Auſic, qui y ioints; à midy & demy, ayant fait 2. milles & demy, nous nous arreſtaſmes à vn petit village nommé Ieſouait pour diner d'vn poulet que nous auions apporté, d'vne aumelette & du

Nouemb. ris, & à deux heures nous en repartiſmes & arriuaſmes à
1663. quatre heures a Boudin où nous guéaſmes la Riuiere de Gée, qui eſtoit ſi eſpanduë, dans les terres ; & les chemins ſi mauuais, que nous fuſmes demy heure à trauerſer trois endroits, où l'eau venoit iuſques ſur les ſieges du carroſſe, & de là nous fiſmes encor deux milles pour
VELBERN arriuer à huit heures a Velbern petite Ville, toute ruinée &
12. *l.* bruſlée par des femmes gagnées du Turc, de peur qu'on ne les fit mourir, où a peine puſmes nous trouuer à loger, n'y ayant dans le grand logis où nous demeuraſmes, qu'vn pœle commun pour tout le monde, à rais de chauſſée dans vne chambre faite d'arbres mis les vns ſur les autres : ie me trouuay fort fatigué de cette iournée, où nous auions eſté en carroſſe douze heures pour faire ſix milles.

Le 8. nous partiſmes à ſept heures trois quarts ſi fort incommodés des mauuais gites, & grandes traites, qui furent ſemblables iuſques à Prague, où nous n'arriuaſmes qu'entre quatre & cinq, quoyqu'il n'y euſt que 3. milles d'Allemagne : mais le chemin eſtoit tres mauuais, tant à cauſe du païs qui eſt tout haut & bas, que par le temps pluuieux, & neigeux, qui auoit humecté les terres où les cheuaux ſortoient à peine: abordant à vn quart de lieüe de la Ville nous laiſſaſmes faire le tour d'vne montagne au carroſſe, à cauſe de l'eau qu'il faut paſſer, & nous la deſcendiſmes par vn chemin aſſez rude & droit : la plus part des pierres ſont eſpeces de marbre; pourtant il ne doit pas eſtre bon, puis qu'il
PRAGVE n'y en a pas d'employé aux baſtiments de Prague : elle
à la Licorne d'or eſt ſituée d'vn coſté, ſur vne Montagne, fort aprochant de
6. *l.* Lyon, & de l'autre dans le plat païs, qui eſt pourtant enfermé par d'autres Montagnes qui ſont de l'autre coſté de la Riuiere de Meulda, laquelle paſſe entre ces aſſez hautes Montagnes, & diuiſe Prague en deux Villes qui ſont iointes,

par

Digitized by Google

par vn aſſez long pont qui à 13 grands pas de large & 680. pas de long : le palais de l'Empereur eſt ſur le haut de la Montagne qui fait vn aſſez bel aſpect : les ruës en ſont larges, & fort crottées, & il y a quelques beaux logis, deuant leſquels nous paſſaſmes en allant a l'hoſtelerie de la Licorne : ces logis ſont à l'Italienne auec des feneſtres ornées d'Architecture, principalement celuy du Valſtein qui eſt à l'entrée, & tient vn fort grand eſpace. *Nouemb.* 1663.

Le 9. ie fus voir noſtre marchand M. Michel Giambelli, qui me parut fort honeſte homme : il demeuroit a l'extremité de la nouuelle Ville, ſi bien que pour y aller ie paſſay ſur le pont ; i'entray dans la vielle Ville, à lentrée de laquelle, eſt le College & l'Egliſe des Ieſuites dont l'Architecture par dehors me parut fort belle : il y auoit 13. figures grandes comme nature ſur le portail, faites d'vne pierre qui paroit bronze. Ie paſſay deuant la place où eſt l'hotel de Ville, qui n'eſt remarquable que par vn horloge de diuers mouuements comme celuy de S. Iean de Lyon : dans la place il y a vne grande colomne de pierre, auec vne ſtatue de la Vierge, de bronze doré, & quatre Anges tenant quatre Demons afferrés aux quatre coins ; & aſſez proche vn grand baſſin de fontaine, à douze faces, qui eſt ruinée, d'vne pierre rouge qui de loin paroit porphire & de proche n'eſt pas ſeulement vn raiſonnable marbre ; les 12. ſignes ſont graués au tour, & il y a vne figure au milieu, eſleuée ſur vn pied d'eſtal : i'entray dans le marché des Iuifs, auſſi eſtois-ie conduit par vn Iuif & de là dans celuy de la pelleterie, qui tous deux ne ſont que miſeres comme preſque toute la Ville paroit eſtre : ie vis deux carroſſes de Dames, à ſix cheuaux, leſquelles eſtoient veſtües à la Françoiſe, à la reſerue qu'elles ſont fort deſcouuertes ſur les eſpaules : les femmes portent des bonnets fourrez à la Grecque, & des man-

Nouemb. 1663.

teaux sur leurs espaules, longs comme ceux des hommes, à grand colets, les vns de satin doublés de taffetas, & des iuppes de mesme qu'elles trouſſent fort haut, de peur des crottes, & celles du peuple ont la teſte bandée d'vne toile assez large : les Iuifues en ont qui leurs entourent le col, & les font paroiſtre des coqs en paſte; elles portent auſſi des iuſte-au-corps noirs, dont la manche eſt ouuerte, comme le pourpoint des hommes. Lapresdiné ayant fait marché à 134. escus pour vn carroſſe & chariot iuſques à Francfort, i'allay auec le cocher chez luy pour les voir, il me ramena dans ſon carroſſe, & ie paſſay chez le Medecin Marcus Marcy à qui M. Friſen m'auoit addreſſé, ie le trouuay au lit malade de la goute, & âgé de 80. & tant d'années, qui fut cauſe que ie fis mon compliment court, & il me remit à vn autre temps.

Le 10. ie fus au Chaſteau voir M. le Comte de Martinitz, Bourgraue de Prague, & de toute la Boëme, qui auoit pris medecine, & qui d'abord enuoya prier M. le Duc à diſner pour le iour ſuiuant par ſon Secretaire : il me mena dans l'Egliſe du Chaſteau, qui n'eſt plus que le chœur, le reſte ayant eſté bruſlé : dans cette Egliſe eſt le Tombeau de Maximilian ſecond, de Ferdinand, & de ſa femme; tous trois ſur vn meſme monument. Ie vis l'endroit où l'on ietta les trois Officiers de l'Empereur d'vne feneſtre, qui pourtant ne ſe firent aucun mal, quoy que la cheute en fut treshaute. De là ie contemplay la Ville, qui ſemble extrémement à Lyon, & ie ne ſçaurois dire laquelle eſt la plus grande, & ſi c'eſt Brague, ce n'eſt pas de beaucoup, & Lyon eſt beaucoup plus aggreable; la maiſon de Colorede qui eſt au pied de la Montagne où eſt le Palais, eſt vne de celles, qui a le plus d'apparence. Les places & les ruës ſont aſſez belles, mais elles ſont ſi ſales, & les boutiques des Marchands

ſi

Digitized by Google

ſi gueuſes, que la Ville n'en paroit pas agreable. L'apreſdi- *Nouemb.*
né M. le Bourgraue enuoya vn carroſſe de velours tout doré *1663.*
à ſix cheuaux à M. le Duc, pour le mener au Palais où nous viſmes cette grande multitude de chambres, & vne grandiſſime ſale de Comedie, ſouſtenuë par le milieu d'vn rang de colomnes de plaſtre, en façon de marbre; deux ou trois cabinets, petits, pleins de tableaux; deux longues galeries, & vne tres-grande ſale, qui en ſont toutes pleines de ceux de *Titian*, *Raphaël*, *Georgeon*, *Tintoret*, *Paul Verones*, *Baſſan*, & d'vne infinité d'autres fort beaux, que le dernier Archiduc a apportés de Flandre, de la deſpoüille d'Angleterre: de là M. paſſa dans l'eſcuirie où il y auoit 60. pieces de cheuaux de main aſſez beaux.

* Le 11. M. le Bourgraue enuoya ſon carroſſe auec vn Gentil-homme à M. le Duc, qui alla oüir la Meſſe aux Ieſuiſtes, qui ſont à la vieille Ville proche le pont, où ils font vn des plus grands Colleges de leur Ordre, que l'Empereur Ferdinand a fondé pour 200. Ieſuiſtes: d'vn Beluedere qu'ils ont, nous viſmes parfaitement bien toute la Ville, mieux que d'aucun endroit, que ie reconnus eſtre aſſeurement plus petite que Lyon, mais de fort peu: de là nous fuſmes diſner chez M. le Bourgraue qui vint receuoir M. au milieu du degré, & luy ayant fait toute ſorte d'honneurs, meſme de n'auoir pas voulu lauer auec luy, mais auec moy, dans vn autre baſſin. Il luy fit vn ſuperbe diſné où il y auoit Madame ſa femme, de la maiſon de Dietriſtein, laquelle M. le Duc ſurprit en la ſaluant à la Françoiſe contre la couſtume du païs, deux de ſes filles, vne mariée au Comte de werbena qui y eſtoit auſſi, & l'autre fille reſſemblant au poſſible à Madame d'Orleans: toutes ces Dames eſtoient veſtuës à la Françoiſe aſſez bien pour le païs: M. le Comte Grauewerme, fils d'vne ſœur du Bourgraue auec Madame

ſa

Nouemb. 1663. sa femme qui parle bien François, & les autres Latin & Italien, & M. le Comte de Steramberg des Païs bas, & M. Iulius Albert Froncol-whratt: aprés diner on fit danser vne petite fille de M. âgée de cinq ans, la plus gentille qu'on puisse voir, & vn page, qui dansa diuerses danses, auec des violons assez bons: puis il donna la Musique auec les orgues, & des voix, tandis qu'il joüoit aux Eschets, auec M. le Duc. Pendant tout le disné il me fit l'honneur de m'entretenir de toutes les reuoltes de Boëme, & de mille autres choses d'Estat & de Politique, dont il est grand Maistre, comme ses emplois le tesmoignent; qui ne le rendent pas plus considerable que sa courtoisie, & son sçauoir. M. le Comte Zwerbi son neueu pria M. le Duc d'aller souper chez luy, ce qu'il ne luy pût refuser, & nous y fusmes fort bien receus; la Maistresse du logis, & Madame la Comtesse de Swerbena & moy parlasmes fort des esprits, & des sorciers; & M. le Comte de Steramberg me dit en suite vne chose merueilleuse qui est d'auoir veu rendre par la bouche, à vn Sergent de l'armée Françoise des fers de cheual.

Le 12. l'on m'apporta de la part de M. le Bourg-graue, vn fort beau ieu d'Eschets, auec le tablier & vn liure; le tout pour M. le Duc, & vn liure pour moy, semblable à celuy de M. de la composition d'vn Iesuiste. L'apresdiné M. le Comte Swerbena mena son carrosse à six cheuaux à M. le Duc, & luy fit compagnie, auec M. de Colwrat, pour aller voir la maison du feu Duc de Frisland, dit walstein, où il y a vne fort belle sale à l'Italienne, vne parfaitement belle loge, vn grand iardin, où il y a des grottes, & murailles d'vne simple mais tres-belle Rocaille, faite de tronsons de bois, & de canaux de terre, reuestus d'vn simple mortier: il y a aussi vn manege couuert au fonds du iardin, mais le plus beau du logis est l'escuirie pour 36. cheuaux, separée par de

Digitized by Google

de beaux piliers de marbre rouge, auec leurs pieds d'eſtal, baſe, & chapiteaux, éloignés de ſix ſemelles, l'vn de l'autre : les creches faites en coquilles ou baſſins ronds, goderonnez du meſme marbre, enfoncés dans des niches, de plaſtre ornées d'Architecture & de petits rateliers de cuiure à chacun, le tout fort proprement. Au retour M. le Bourgraue vint voir M. le Duc, auec lequel il demeura aſſez long-temps, & luy dit beaucoup de belles choſes de l'Empereur, de ſa chaſteté, de ſa prudence, aſſiduité aux Conſeils, diligence, & exactitude à eſcrire de ſa propre main aux Miniſtres des affaires les plus delicates, de ſa hardieſſe, de ſa paſſion pour la chaſſe, du peu de conte qu'il fait des aduis que le Prince de Porcia luy fait donner, de ne ſe pas tant haſarder, de la jolie reſponſe qu'il fit au feu Empereur quand il le voulut faire foüetter, arrachant les verges des mains de ſon Precepteur, & les offrant à l'Empereur, luy diſant, *qu'il n'y auoit que luy qui eut pouuoir de toucher vn de la Maiſon d'Auſtriche*; de la reſponſe qu'il fit aux Teutons qui diſoient eſtre fondés au contraire de ceux de Malte, eux pour faire la guerre par terre, & les Maltois par mer. *La difference n'eſt pas en cela*, (dit-il) *mais bien qu'ils ſont braues ſur l'eau, & vous autres en vin*; & de meſme il reſpondit aux Cheualiers de Malte, qui diſoient de ne faire que trois vœux. *Vous en faites vn quatrieſme de n'obſeruer pas vn des trois.* Il nous dit auſſi qu'il eſtoit, & bon Muſicien & bon Poëte Italien, poſſedant cette langue en perfection : quand il fut retiré, M. le Duc alla luy dire adieu, & à Madame ſa femme, & receut de nouueaux témoignages d'amour, & de reſpect Il nous montra des lettres de l'Empereur de ſa propre main, & en chifre, vint receuoir M. au bas de ſon degré, & le vit partir auant que remonter, puis luy enuoia vne cantine de toute ſorte de vins.

Noucmb. 1663.

Reſponces galantes de l'Empereur.

Digitized by Google

Nouemb. 1663. Le 13. ie fus le matin faire compliment de la part de M. à M. le Bourgraue que ie trouuay à l'Egliſe où il me fit mille proteſtations d'amitié en mon particulier, & m'ordonna ſi toſt que ie ſerois arriué chez moy, de le luy faire ſçauoir: puis donna ordre qu'on fit paſſer le carroſſe, qui me ramena, au milieu des trouppes qui alloient faire monstre. Il y en a 12. mille dans tout le Royaume, mais ſeulement 4500. où 600. dans Prague, tous ieunes gens bien-faits forts, & vigoureux, & fort bien veſtus, leſquels on diſcipline tous les iours, & leur fait-on faire trois fois la ſemaine l'exercice. A vne heure apres midy nous partiſmes, M. en carroſſe, & ſes gents en chariot couuert de cuir, qu'ils doiuent mener iuſques à Francfort, paſſant par Nuremberg & Bamberg & ſeiournant trois iours entiers en ces 2. lieux, moyennant 136. eſcus. A vne demi-mille nous viſmes ſur la montagne blanche le lieu où ſe donna la bataille, que l'Empereur Ferdinand II. gaigna contre le Palatin, eſleu Roy de Boëme. Nous ne puſmes rien voir que les mauuais chemins boüeux, à cauſe du grand & froid broüillard, qui geloit tous les buiſſons, où noſtre Cocher prit de la glace, & s'en frotta les mains pour ſe garantir des grandes incommodités du froid durant l'hyuer, à cauſe que c'eſtoit la premiere glace qu'il auoit veüe, ce qui eſt la croyance du païs, à ce qu'il dit. Nous arriuaſmes ſur les ſix heures & demy à Lodenits, eſloigné de deux milles & demy, & logeaſmes dans vn grand poile bas baſti d'arbres posés en long, l'vn ſur l'autre où la femme, & les enfans eſtoient.

LODENITS.

Le 14. nous partiſmes à ſept heures, & à vn mille de chemin, nous paſſaſmes dans vn bac en deux fois la petite riuiere de Beraun au deuant de la petite Ville qui en porte le nom, laquelle comme toutes celles de la Boëme eſt fort ruinée: nos gens s'y arreſterent pour acheter vn dinde,

&

Digitized by Google

& y boire du brandeuin ; & à vn quart de mille de là nous passasmes proche d'vne maiſon de chaſſe de l'Empereur, qui paroit aſſez iolie & dont le parc eſt fait de bois, qui en Allemand ſe nomme Kaiſers : & trois quart de mille plus loin nous dinaſmes à Siz dans vne aſſez propre hoſtellerie, où il y auoit vne fille qui faiſoit le pain, qui auoit les traits du viſage, & la taille parfaitement belle : nonobſtant la miſere du pays nous y trouuaſmes de bonnes oyes graſſes, poulets, pigeons, potages, mais point de beurre, n'y ayant pas des Vaches dans le pays. L'apreſdiné nous fiſmes encore deux milles, & paſſant comme le matin dans des chemins aſſez rompus, & boüeux & vn pays inegal, tantoſt plain, tantoſt ſur de petits monts, nous arriuaſmes à cinq heures & demy Zerwitz où nous euſmes vn poile en haut fort bon, & propre, mais de meſme fabrique d'arbre : la Gergeau entrant dans le pœle ſe cogna rudement la teſte contre le haut de la porte dont il ſe ſentit fort mal, & ie luy fis boire du ſang de la creſte d'vn coq dont il ſe trouua bien.

Nouemb. 1663.

ZERWITZ.

Voyez les ſecrets.

Le 15. Nous partiſmes à ſix heures & demy & arriuaſmes ſur les 9. heures à vne maiſon où il y auoit tout proche des forges, que nous fuſmes voir : puis nous dinaſmes en cette maiſon que l'Empereur à fait baſtir pour la commodité des paſſants & en partiſmes à deux heures & demy & arriuaſmes ſur les cinq heures à la petite Ville de Pilſen, ayant fait quatre milles en tout le iour, dedans, ou à coſté des bois de pins, ſapins, & bouleaux, où pourtant on trouue aſſez de petits villages & villes, mais fort ruïnées. Il y auoit foire à Pilſen & il y a auſſi garniſon dont les ſoldats eſtoient en haye à la porte quand nous entraſmes : nous logeaſmes à l'Aigle d'or, au coin de la place, où nous ne fuſmes pas mieux couchés qu'à l'ordinaire ſur de la paille, miſe dans le milieu de la chambre, & vn méchant lit de

PILSEN à l'Aigle d'or.

Digitized by Google

Nouemb. plume par dessus.

1663. Le 16. ie fus au matin dans l'Eglise, qui estoit vis à vis du logis assez iolie, auec de grands Autels dorés à chaque pilier : ie passay par la place où l'on défaisoit les boutiques : nous partismes à dix heures, & arriuasmes à cinq heures à Kladra, n'ayant fait que trois milles: il fit vn tres grand frimat qui candissoit les arbres, & les plantes. Le pays estoit assez bien peuplé de villages, & il y a force bois de pins, & sapins : nous logeasmes au Cygne dans la place de cette tres petite Ville, qui est dans vn fond à vne portée de mousquet d'vn Conuent de Benedictins, situé au haut du mont. Nous fusmes dans vne chambre haute, proprement lambrisée.

KLADRA au Cygne d'or.

Le 17. nous partismes à huit heures & eusmes vn tres grand frimat iusques à dix heures, qui nous empescha de voir autre chose du païs que les grands bois, de pins & sapins, par où nous passasmes & arriuasmes, à deux heures a Had, petit village où nous dinasmes, ayant fait deux milles, & nous en fismes deux autres iusques à Hicelsdorf, petit village au pied d'vne montagne assez haute, rude, & pleine de pins que nous trauersasmes, auec l'aide des Bœufs, elle a enuiron vne lieüe de montée & de descente : vn peu auant que la monter, le carrosse versa, mais si doucement que personne n'en fut incommodé : nous fusmes dans vn assez grand cabaret dont le poile d'en haut estoit creué & l'on n'y pouuoit demeurer à cause de l'à fumée; ce qui m'obligea de coucher au poile bas auec les valets, qui estoit plein de la fumée des esclats de sapin dont ils se seruent, au lieu de chandeles, où ie fus si incommodé de la respiration, que nonobstant que ie laissasse la porte & vne fenestre ouuerte, ie ne peus dormir que trois heures sur vn meschant lit de plume, mis sur vn banc auec de la paille dessous : il auoit

HICELSDORF 8.l.

fait

Digitized by Google

fait beau ſoleil toute l'apreſdinée. *Nouemb.*

Le 18. nous partiſmes à ſept heures, il fit fort beau tout 1663.
le long du iour, nous laiſſaſmes à la gauche en partant le Chaſteau de Franberg ſur le haut de la montagne; & dans vne heure de chemin apres auoir paſſé encor quelques bois, nous fuſmes ſur les confins de Boëme, & du Palatinat de Bauiere, qu'vn tres petit ruiſſeau ſepare: & ſur le haut d'vne petite montagne il y a les veſtiges d'vn Fort que l'Empereur y auoit iuſtement ſur les confins; & aſſez proche vn autre ſur vne pareille montagne au de la d'vne petite plaine ou vallon, où Mansfelt auoit placé ſon artillerie. Nous fiſmes toute la matinée iuſques à vne heure deux milles & demy, par grande quantité de bois de pins & ſapins, pour arriuer à Fodras, petite Ville de Bauiere où nous dinaſ- *FODRAS*
mes dans vne hoſtelerie où l'hoſte faiſoit des draps de laine: au milieu de la place ou grande ruë qui fait toute la Ville, eſt vn fort beau Chaſteau qui eſt au dehors d'icelle, qui appartient auſſi bien que la Ville au Duc de Soultzbach: là les Catholiques, & les Lutheriens ſe ſeruent d'vne meſme Egliſe à diuerſes heures. L'apreſdiné à trois heures nous en *VVIT-*
partiſmes, & arriuaſmes à cinq heures à witchao petit vil- *CHAO*
lage où il y auoit vne aſſez bonne hoſtellerie: nous trouuaſmes le païs de Bauiere moins rude, & plus beau que la Boëme; mais non pas meilleur; car les terres de la Boëme, ſont ſi graſſes, qu'il y croit beaucoup de bled & de bois; & autant qu'vn homme en peut porter ne couſte que ſeize ſols: & ce qui couſteroit deux ſols à Paris de pain, n'y vaut pas quatre deniers: la couchée fut à vn poile haut ſur paille, plumes, & draps.

Le 19. nous partiſmes à ſix heures & fiſmes trois milles iuſques à la petite Ville de Hirchaou où nous dinaſmes mal à l'Ours: en chemin nous paſſaſmes la Riuiere de Nop,

Digitized by Google

Nouemb. proche Chintiten qui eſt aſſez iolie, & l'on la paſſe ſur vn
1665. pont fait de troncs d'arbres de ſapins dont nous trouuaſmes preſque tout le long du iour des bois que nous trauerſaſmes ou coſtoyames, par de petites montagnes douces, qui ſont auſſi fort bien cultiuées; aux enuirons de Hirchaou il y a grande quantité d'eſtangs qui tombent les vns dans les autres, parce que le païs eſt vn fond. Nous arriuaſmes à cinq
AMBAC heures & demy à Ambac, ayant fait vne mille & demy de-
9. l. puis diné: il eſtoit nuict, & les portes eſtoient fermées, mais il n'y auoit qu'vne fille qui la gardaſt: ie couchay dans vn lit auec mon fils, & tout noſtre monde coucha ſur la plaine.

Le 20. nous ne partiſmes qu'à huit heures & nous fuſmes iuſques à deux heures à faire deux milles & demy qu'il y a
WARS- iuſques à warſmanhof, à cauſe du mauuais temps, & du
MAN- tres mauuais chemin, dans des vallons pleins de pierres,
HOF 5. l. d'eau & de boüe, où nous verſaſmes ſans aucun mal: & parce qu'il eſtoit trop tard pour en partir apres le diner, qui fut tres mauuais, auſſi bien que le ſouper où ie fus contrains de faire des œufs a l'Eſpagnole, nous couchaſmes en ce meſchant village. Le matin à vne lieüe de chemin, nous paſſaſmes au pied de Soulsbach, qui eſt baſty ſur le haut d'vne roche, & qui paroit de loin plus qu'il n'eſt, parce qu'il eſt bien blanchy par dehors: ce n'eſt qu'vn aſſez petit Chaſteau, quarré auec quatre tours rondes, appartenant au Prince de ce Nom.

Le 21. ayant eſté fort mal couchez nous partiſmes à cinq heures du matin, & en trois heures nous ne fiſmes qu'vne mille par vn tres mauuais chemin dans les eaux, entre les montagnes, & arriuaſmes à Hirſprug petite Ville, tres iolie & bien baſtie de bonnes pierres, appartenante à M^r. de Nuremberg. Là nous fuſmes hors des montagnes & des

mauuais

Digitized by Google

mauuais chemins ; & en deux heures ou enuiron nous fiſmes deux autres milles, & arriuaſmes à Laouf, autre iolie petite Ville où nous dinaſmes fort bien & proprement auec du meilleur pain de l'Allemagne: là cõme en la precedãte les Bourgeois font meſchante garde, & il y en auoit aux portes quatre à l'vne & cinq à l'autre quand nous paſſions : icy les femmes commencent d'auoir ſur leur teſtes des coiffures rondes comme des turbans faits de fourrures : nous en viſmes pluſieurs à vn enterrement qui s'y faiſoit où l'on portoit des torches eſteintes qui ſont de grands baſtons, couuers d'vne eſtoffe rouge ; les Preſtres y portent le ſurpelis, le bonnet, ou tocque à la main, & de grandes fraiſes goderonnées & empeſées : les femmes en portent de meſme auec des mantelets pliſſés & des iuſpes auſſi pliſſées ; il n'y a ny lumiere ny eau beniſte en ces ceremonies : & les cimetieres ſont hors la Ville. L'apreſdiné nous continuaſmes noſtre chemin & fiſmes les deux milles reſtantes iuſques à Nuremberg par vne grande foreſt de ſapin que M^r. de Nuremberg, ont autrefois achetée du Marquis de Brandebourg qui ne leur permet pas d'y tuer le moindre gibier : nous y arriuaſmes à quatre heures: elle eſt ſituée dans la plaine auec vne Riuiere qui paſſe au milieu de la Ville où elle fait quelques Iſles, le tout ſans quay : on y entre par vne grandiſſime demy-lune: derriere laquelle eſt vn long faux-bourg où il y a peu de maiſons : puis on trouue les murailles de la Ville fort hautes & de bonne pierre de taille, auec de grandiſſimes & profonds foſſez, reuetûs de pierre, ſans autre fortification. Nous trauerſaſmes beaucoup de la Ville, auant que d'arriuer à l'hoſtelerie de l'Oye d'or où nous logeaſmes aſſez proche de la grande place de la grande Egliſe, & de l'hoſtel de Ville, deuant lequel nous paſſaſmes qui eſt vn grand corps de logis long auec trois grands portaux, d'vn Ordre Dorique

Nouemb. 1663.

NVREMBERG à l'Oye d'or 10. l.

Digitized by Google

Nouemb. 1663. rique, ſur chacun deſquels il y a deux eſtages de 36. feneſtres, chacune ornée de leur Architecture, & frontons. La Ville eſt libre, & gouuernée par 36. Patrices qui ſont perpetuels dont le plus ancien qui loge au Chaſteau, lieu eſleué au milieu de la Ville, a la principale authorité, nonobſtant que chaque mois on crée deux de ces 36. pour Bourgue-meſtres. Quand il en meurt vn de ces 36. on n'en peut créer aucun en ſa place, qui ne ſoit de Maiſon patricienne, qui ſont Nobles & ſans aucun meſlange ny commerce auec la Bourgeoiſie. Leur territoire peut auoir 24. lieuës de France de circuit, dans lequel il y a pluſieurs petites Villes, & vne infinité de Villages, Bourgs, & Chaſteaux, par pluſieurs deſquels nous paſſaſmes. Il s'y fait vne infinité d'ouurages curieux, comme pieces de tour, ouurages d'orfévrerie, petites figures d'albaſtre, & de plaſtre : il y auoit vne Nopce à noſtre logis : car c'eſt la mode du pays de les faire dans les hoſtelleries, c'eſt à dire le feſtin, & de s'en aller le ſoir : à cauſe de la guerre du Turc l'on ne permettoit de les faire que pendant deux iours, & c'eſtoit le dernier, ſi bien que nous viſmes ſur les ſept heures ſortir l'Eſpoux & l'Eſpouſée, coiffés chacun auec des bonnets incarnats, tout couuerts de broderie, & papillettes d'or & d'argent : ils ſe mirent dans vn carroſſe eſclairé par vne meſchante torche, & par pluſieurs lanternes que des ſeruantes portoient.

Nopce à Nuremberg.

Le 22. on m'apporta pluſieurs babioles, qui ne valoient rien, ie fus auec noſtre hoſte à la grande Egliſe qui eſt bien tenuë & pleine d'vne infinité de ſieges à la mode des Lutheriens; dans le chœur il y a vn grand Crucifix, de la main *d'Alberture*, parfaitement beau à mon aduis, ſur la teſte duquel, il y a deux ans qu'vne eſtoile d'oripeau qui eſtoit attachée à la voute de l'Egliſe eſtant tombée, & s'eſtant iuſtement

ſtement placée entre le titre de la Croix, & la teſte du Cru- *Nouemb.*
cifix, on ne l'en a point voulu oſter : là derriere eſt vn fort 1663.
beau Tombeau de bronze, à mon aduis du deſſein d'*Albert Dure* qui eſtoit de cette Ville, lequel eſt le Tombeau de ſaint Sebaldus, fils du Roy de Dannemarc, qui me plût extremement : c'eſt vne Architecture delicate de bronze, auec force figures feſtons & colomnes fort deſliées ; au milieu duquel eſt le monument couuert d'vne chaſſe de bois : dans cette Egliſe, il y a pluſieurs tableaux, dudit *Albert*, & vne Reſurrection, qui eſt plus belle que de luy, que ie iugeay de *Parme* : de là ie paſſay par l'hoſtel de Ville, dans la grande Sale duquel i'entray ; elle à 40. pas de long, & 14. de large : au deſſus du lambry il y a vne grandiſſime frize, du deſſein d'*Albert*, qui eſt fort belle, d'vn triomphe Imperial, mais myſtique. L'apreſdiné nous fuſmes auec M. en carroſſe à l'hoſtel de Ville où il y a pluſieurs belles chambres dont les planchers plat-fonds & portes, ſont de tres-belle menuiſerie, & Architecture : il y a pluſieurs beaux tableaux d'*Albert* ; entre autres vn Adam, & Eue, grands comme nature, & deux en façon de portes d'Autel, à chacun deſquels ſont deux Euangeliſtes, qu'ils diſent n'eſtre que copies, & que le Duc de Bauiere, à qui ils les preſterent, en a retenu les originaux : ſi cela eſt ce ſont les plus belles copies que i'aye iamais veües ; mais ie les crois pluſtoſt de *Raphaël* que *d'Albert Dure*. Dans la chambre du Conſeil il y a vn ornement de porté d'vn relief de bois, ouurage merueilleux dudit *Albert*. Cét Hoſtel de Ville n'eſt pas acheué ; quand il le ſera, ie l'eſtimeray plus beau, que celuy d'Amſtredam. De là nous fuſmes à la grande Egliſe, où i'admiray encore d'auantage le beau trauail de bronze du tombeau de S. Sebaldus où il y a des figures d'Apoſtres, qui vont du pair auec l'antique. Nous paſſaſmes par la grand' place du marché où

Digitized by Google

Nouemb. 1663. il y a quelques belles maiſons, mal peintes, & vne aſſez grande Egliſe à vn coſté; mais le plus beau eſt vne fort belle & grande fontaine, auec force Statues de pierre; le tout entouré d'vn fort beau baluſtre de fer, fort haut & bien trauaillé. De là nous fuſmes à deux autres Egliſes, ou il n'y auoit rien de remarquable; puis chez vn excellent ouurier qui a fait.

Carroſſe nouueau. Vn carroſſe pour le Roy de Dannemarc, lequel auance, recule, & tourne ſans cheuaux par tout, & fait 3000. pas geometriques en vne heure, ſeulement par des maniuelles, que tournent deux enfants, qui ſont dans le corps du carroſſe, qui font tourner les roües de derriere, & celuy qui eſt dedans, tient vn baſton, qui fait tourner le deuant du carroſſe, ou ſont attachées les deux petites roües, pour braquer à l'endroit qu'il veut. Il auoit vne pompe, qui iettoit grande abondance d'eau; de petits canons d'vn pied de long, qui portent 500. pas: il trauailloit à vne galanterie pour M. le Dauphin, d'vne eſcarmouche de Cauallerie, contre vn bataillon d'Infanterie, qui doiuent marcher, & tirer par reſſort.

Le 23. ie fus chercher des liures: l'apreſdiné M. fut à l'Arſenac dans lequel il y a cinq grand magazins, tous remplis d'armes, & de Canons, & de pluſieurs ſortes d'orgues. Il peut y auoir pour armer 15. mille hommes d'armes fort bien, & proprement tenuës; de Canons il y en a, quelques deux ou trois cents pieces, mais beaucoup de petits; dans vne cour, il y en a deux extraoirdinairement gros, qui portent 400. mais on ne s'en ſert pas, & ie croy qu'on ne les a pas meſme eſprouués, ils ſont hors de leurs affuts, & il y a de gros boulets de pierre pour les charger, pour leſquels il ne faut que 50. liures de poudre: il y a vn extremement grand Eſpadon, qu'on dit eſtre d'vn Geant dont l'on montre tout ioignant, vne des Coſtes. De là nous fuſmes à vn petit cabinet de celuy qui gouuerne l'Arſenal, dans lequel il y a vne infinité de petits modeles, tant des choſes de l'Artillerie & fortifications, que des Mecaniques, & Mathematiques: au ſortir nous fuſmes chez vn Bourgeois curieux en armes, nommé Viatis, qui a vne chambre toute pleine d'arque

d'arquebuſes, piſtolets, eſpées, poignards, & autres de toute ſorte de pays & de nations anciennes & modernes; i'y eſprouuay la force de ma pierre d'ayman, qui porta 76. fois ſon poids : de là nous fuſmes à la Biblioteque du Magiſtrat qui eſt aſſez grande, compoſée de quatre galeries, auec des armoires des deux coſtez, & vn armoire double, au milieu des galeries, qui les diuiſe chacune en deux. Ie ne crois pas qu'il y ait plus de douze ou quinze mille volumes, reliez à l'antique ; au lieu d'vne bande de ſoye, ou de drap, pour rendre les liures d'égale hauteur, il y a vne bande de ménuiſerie, qui ſe hauſſe. Ie me trouuay aſſez mal la nuict d'vn accez de fiévre qui me fit reſoudre à me purger. *Nouemb.* 1663.

Le 24. ie pris de l'antimoine dont i'ay diuerſes preparations que i'ay voulu reſeruer pour vn autre lieu.

* Le 25. ie ne me trouuay pas en eſtat d'aller à la Meſſe auec M. qui fut auſſi voir le Chaſteau. Ie demeuray tout le iour au logis. L'apreſdiné vn nommé le Roy, de Lyon, arriua par le courrier de S. Gal.

Le 26. L'apreſdiné nous fuſmes enſemble au Chaſteau baſti ſur vne roche : c'eſt bien vn ancien baſtiment Romain, mais ie ne ſçay ſi c'eſt vn ouurage de Neron comme l'on le dit, & que meſme le nom de Nuremberg en vient : parce qu'ils diſent vne choſe bien plus abſurde, & qu'ils aſſeurent pourtant qu'vn ſorcier qu'on vouloit arreſter dans ce Chaſteau trauerſa à Cheual le foſſé, qui a plus de vingt toiſes de large, & plus de quinze de profond, & pour authoriſer le conte, ils montrent dans des pierres du parapet de la terraſſe du Chaſteau, des empreintes des fers de Cheual mal faites, & dont trois ſont de front, comme ſi le Cheual euſt eu trois pieds : la Ville qui eſt au pied du Chaſteau paroit aſſez petite, elle a autour de ſes murs pluſieurs groſſes Tours; mais trois entre autres qui ſont de bonnes forteresſes, & vne

Digitized by Google

Nouemb. 1663. petite riuiere qui n'eſt pas nauigable, paſſe par le milieu où elle fait quelques iſles; mais il n'y a aucun quay.

Le 27. Ie garday tout le iour la chambre.

Le 28. nous partiſmes à huit heures & demy de Nuremberg, & M. emmena auec luy le fils de ſon hoſte, nommé Vuolf Negelein : nous arriuaſmes à midy à Faitſprun, eſloigné de deux milles d'Allemagne : le pays eſtoit aſſez beau & plat, mais le broüillard aſſez grand; en ſortant de la Ville, on paſſe par vne longue ſuite de maiſons de plaiſance des habitans, & deuant le Cimetiere où il y a force iolis monuments, auec des inſcriptions de bronze. Apreſdiné nous fiſmes encore autres deux milles, & arriuaſmes à nuit cloſe à Embſcheriguen, Ville petite où nous fuſmes aſſez bien, tant pour le coucher, que pour la chere. Nous trouuaſmes des fraizes par les chemins dont nous mangeaſmes, & qui eſtoient tres bonnes. Nous paſſaſmes tout le long de l'apreſdinée par des bois, & par de tres mauuais chemins, d'où les cheuaux auoient peine de nous tirer, la terre eſtant extremement graſſe.

EMBSCHERIGVEN.

Le 29. nous partiſmes à la pointe du iour, & apres deux milles de plus mauuais que le ſoir precedent, nous arriuaſmes à Langenfeld, meſchante petite Ville, auſſi bien que Naichtelin, qui appartient au Prince de Parait, qui eſt de la maiſon de Brandebourg, & où eſt aſſigné le doüaire de Madame ſa femme, fille du Duc de Saxe, il n'y paroit guere de maiſon entiere que le Chaſteau, qui eſt vn corps de logis, qui paroit aſſez peu de choſe. L'apreſdiné nous ne fiſmes qu'vn mille à cauſe de la continuation du mauuais chemin, quoyque le pays ſoit fort beau, plein de bourgs & villages, & qu'il y ait vn aſſez beau Chaſteau, que nous laiſſaſmes ſur la droite. Nous couchaſmes à Marcpirrach petite villette Catholique, appartenante à l'Electeur de Mayence; nous

MARCPIRRACH.

fuſmes

fuſmes mal logés dans vn poile dont le plancher alloit en penchant, & couchaſmes dans vne petite chambre à trois meſchants lits, & dont les feneſtres eſtoient rompuës & ſans vitres. *Nouemb.* 1663.

Le 30. Nous fuſmes à la Meſſe auant que partir, & apres auoir déjeuné nous fiſmes vn mille & demi, par de fort mauuais chemins, à cauſe des boües que le froid n'auoit pas aſſez gelées, & arriuaſmes à midy à Entereheim, petite Ville où nous diſnaſmes, & apreſdiné nous fiſmes vne autre mille & demi, iuſques à Kintzing, petite Ville aſſez jolie, ſituée ſur le bord du Main, qu'on paſſe pour y arriuer ſur vn fort long pont de pierre, qui ſepare la Ville, d'vn fauxbourg, par où l'on paſſe auparauant : nous ne fuſmes pas plus de deux heures à faire ces trois dernieres lieües de France : parce que le chemin eſtoit bien plus beau ; pour le pays il l'eſt extremement dans ce commencement de la Franconie, qui n'eſt que campagnes bien cultiuées, pleines de terres & de quantité de vignobles ſur les petits monts qui les entourent ; & l'on ne trouue auſſi plus de biere en ces quartiers, mais au lieu de houblons des vignes, auſquelles, à cauſe de la grandeur de leur bois, il faut donner de grands eſchalas, quaſi comme ceux des houblons. Il y a auſſi vne infinité de petites villes & villages dans ces campagnes, de lieüe en lieüe, les plus eſlognées : nous paſſaſmes entre autres par vne, nommée Mapernet, appartenante au Prince d'Onſchepac : nous logeaſmes dans vne bonne hoſtellerie, nommée la Cour du payſan, où nous fuſmes fort bien logés, & couchez. Là les femmes portent de petites hottes bien propres, faites de ces oziers blancs dont on fait des corbeilles à tenir des ſoyes, & les broüettes ſont faites en ſorte qu'vne partie des fardeaux eſt au de là de la roüe qui ſe trouue au milieu de la longueur de la broüette, à cauſe *KINTZING.*

Decembre 1663. qu'elle auance en arc comme vn pont par deſſus la roüe.

Le 1. nous partiſmes à huit heures, il faiſoit aſſez froid, & neantmoins les chemins n'eſtoient pas fort beaux, auſſi n'arriuaſmes nous qu'a midy à Virtzbourg, quoyqu'il n'y euſt que trois petites milles d'Allemagne: cette Ville eſt ſituée dans la plaine qui aboutit aux montaignes, contre leſquelles le Min paſſe, & baigne la Ville qui eſt longue, eſtroite, les rües petites, mal percées, les maiſons deſagreables. Entre le fauxbourg, & la Ville, il y a vne aſſez grande place où il y a quelques ieunes arbres, les murailles de la Ville ſont bonnes, & les foſſés aſſez profonds, mais il ny a aucune fortification. Proche d'vne des portes à l'entrée du fauxbourg, il y a vn long baſtiment, qu'on ne prendroit pas pour des moulins, comme c'en ſont. A vn bout de la Ville, eſt vne petite montagne ſur le ſommet de laquelle eſt baſty le Chaſteau tres fort, tant par la nature, que par l'art, nous logeaſmes à la place, au logis du Faucon, où eſtant arriué ie fus à la grande Egliſe: c'eſt vn vaiſſeau long à l'ancienne, les feneſtres de la nef, eſtant fort petites, & tout au haut proche la voûte: tous les pilliers de la nef, & preſque toutes les murailles de la croiſée, ſont garnis de Tombeaux d'Archeueſques qui ſont contre, en bas relief de pierre: autour de l'Egliſe eſt vn aſſez grand Cloiſtre, & vn paruis à vne des portes des aiſles, au tour duquel il y a des Marchands, & de la rüe l'on entre dans ce paruis, par quelques marches, qui conduiſent ſous vne galerie ſoutenue de colomnes, qui font la face de ce paruis: de là ie fus aux Ieſuites, & j'y retournay l'apreſdiné, où ie vis le Pere Gaſpar Schot, qui a beaucoup imprimé de la Phyſique & Pneumatique.

VIRTSBOVRG.

* Le 2. ie fus oüyr la Meſſe, à l'Egliſe des Auguſtins, proche de noſtre logis, où ioüys vne des meilleures Muſiques que i'aye iamais oüye, ſoit pour la voix, ſoit pour la compoſition:

position : puis ie fus accompagner Monsieur à vne autre Egliſe, ou les deux carroſſes que M. l'Electeur luy enuoyoit à ſix Cheuaux le vinrent trouuer, auec vn Gentil-homme qui le conduiſit au Chaſteau, lequel eſt ſitué ſur le ſommet d'vne montagne que le Min ſepare de la Ville : ſur le Fleuue il y a vn pont de pierre d'enuiron 300. pas de long, au bout duquel il y a encore vne petite partie de Ville, laquelle eſt enfermée par les fortifications, qui regnent deſpuis celles du Chaſteau, & qui ne conſiſtent proprement qu'en quatre bons Baſtions, ſous leſquels dans la deſcente de la montagne, il y en a encor d'autres, & pluſieurs ouurages terraſſés, qui commandent aux baſſes de la Ville : elles ſont fort irregulieres, car il y a des courtines à angles rentrants & d'autres qui ſont petites & ſeruent de flancs à de longs fronts de Baſtions. Le Chaſteau qui eſt ſur le ſommet de la montagne eſt aſſez grand & beau, tant à le voir par dehors, que par dedãs : il y a de grandes cours & baſſe-cours & quãtité de logements, dans les deux eſtages qu'il y a ſans les galetas, & rais de chauſſée : au milieu de la cour il y a vne belle & groſſe fontaine, qui vient d'vne autre montagne voiſine qui ſemble luy commander ; mais la diſtance eſt telle que le Canon ne peut pas faire grand effet outre cette fontaine il y a vn bon puy & vne ciſterne & vne fontaine au pied de la montagne du Chaſteau, laquelle on fait aller iuſques au bord de la riuiere où il y a vn grand baſtiment de cinq Moulins à papier, à ſcier du bois, & à moudre le bled & outre cela vne pompe à trois branches, laquelle pouſſe l'eau de cette fontaine, iuſques au haut du Chaſteau, quoy qu'il y ait tout au moins deux cents toiſes de hauteur : ie fus eſtonné de voir que les pompes euſſent aſſez de force pour faire monter cette eau ſi haut, par vn tuyau : il y a trois grandes voutes ou magazins tous remplis de Canons, mais il n'y

Decembre 1663.

en

Decembre 1664. en a de gros, que dans l'vn où il n'y en a pas plus d'vne vingtaine, tous les autres ſont fort petits; deux grandes caues, qui ſont dans cette meſme cour du Chaſteau, ſont auſſi bien garnies de grandiſſimes tonneaux de tres belle menuiſerie, tant pour les cercles & barres qui trauerſent les fonds, auec les armes taillées du deffunct Electeur qui les à fait faire, que pour les marches ou ſoûtiens des bois, ſur leſquels ils ſont appuyés. Ces tonneaux qui ſont au nombre de plus de ſoixante, ſont d'vne extraordinaire grandeur, car les moindres ſont de 22. où 25. foudres, & le foudre eſt plus grand de beaucoup qu'vn tonneau de quatre années: ils ſont touts pleins de diuers vins & i'en bû d'vn de 123. années qui eſtoit plus clair que le plus beau d'Eſpagne. Nous viſmes trois Chameaux pris ſur le Turc, qu'on auoit enuoyés à ſon Alteſſe Electorale, qui eſtoit au lit malade de la goutte: elle y receut M. le Duc fort ciuilement; tout le long de la conuerſation qui fut d'enuiron demy heure ayant ſon bonnet à la main, il le pria de vouloir diſner au Chaſteau, ce qu'il fit, où le meilleur du repas, fut la bonne volonté de l'Electeur, car le diſner n'eſtoit pas grand' choſe, & le fruict encore moindre; mais ie l'attribue au lieu, qui n'eſt pas le ſejour ordinaire de l'Electeur; qui s'y arreſta à cauſe de ſes gouttes allant à la diette de Ratisbonne. Il eſt puiſſammant riche, car il eſt Eueſque de Virtzbourg, & Duc Souuerain de Franconie; de plus il eſt Archeueſque de Mayence, & Electeur, & deſpuis peu il a eü encore l'Eueſché de Vormes. Vn Gentil-homme François nommé le Marquis de Champigny, & vn Chanoine de Vormes diſnerent auec M. le Duc, auec le Capitaine des Gardes de ſon Alteſſe, & vn autre de ſes Gentils-hommes à qui il auoit ordonné de faire voir le Chaſteau, & les fortifications à M. le Duc, qui nous furent montrées fort exactement: puis on reconduiſit M. dans les meſmes

meſmes carroſſes, qui l'auoient mené, & parce que tous ſes gens s'en eſtoient allés ſans diſner au Chaſteau, on leur vint faire des excuſes de cela le lendemain, & on leur dit que l'on auoit bien bâtonné les valets de M. l'Electeur, pour les auoir laiſſés ſortir: le ſoir M. fit ſouper auec luy M. de Champigny. *Decembre 1663.*

Le 3. nous partiſmes à huit heures, paſſaſmes par la montagne du Chaſteau au pied de ſes baſtions, puis trauerſant pendant cinq heures des montagnes & des bois, nous arriuaſmes à Naiprun, petite mechante villette, eſloignée de trois milles; & apres diné, nous fiſmes encore vn mille, pour arriuer à Raikelſeim à cinq heures du ſoir, autre mechante Bicoque où nous ſoupaſmes, dans le poile du commun & couchaſmes dans vne chambre haute propre à plat-fond plaſtré & façonné, où il n'y eut qu'vn lit pour M. & vn coüetre auec deux draps pour moy. *RAIKELSEIM.*

Le 4. nous partiſmes à la pointe du iour, & fuſmes ſept heures à faire les deux milles qu'il y a iuſques à Miltemberg jolie petite Ville, ſituée au bord du Min, tout ioignant les Montagnes par leſquelles nous auions touſiours cheminé ou parmy des bois par des chemins ſi rudes que l'eſſieu de noſtre carroſſe ſe rompit, & on demeura vne heure à le racommoder: pendant quoy i'allay à pied deuant & fis plus d'vne lieüe de France qu'il reſtoit pour arriuer à Miltemberg; d'où apres auoir diſné au Geant nous partiſmes à trois heures & paſſaſmes à la ſortie de la Ville le Min dans vn bac: apres auoir paſſé la Riuiere nous fiſmes en vne heure & demy vn grand mille qu'il y a iuſques à Klinguenbergue, par vn tres beau chemin dans vn valon, au milieu duquel, le Min paſſoit à noſtre gauche au pied des Montagnes couuertes de bois; & vis a vis à noſtre droite il y en auoit d'autres à l'oppoſite toutes pleines de vignes, *MILTEMBERG.* *KLINGVENBERGVE.*

Decembre 1664. plantées sur des terrasses faites des pierres seches de la Montagne : toute la suite de ces Montagnes sont des vignobles, de tres bon vin. Le matin au sortir de Reixelsheim nous passasmes sur vn pont la petite riuiere de Faoub qu'on dit estre tres dangereuse, à cause du meschant fond ou gay : nous soûpasmes dans l'estuue basse, dont le plat-fond estoit de plastre, ouuragé comme par tous les autres lieux. Les femmes de tout ce pays portent des bonnets ronds de drap, qui se restrousſent comme des tapabors, mais beaucoup plus par derriere que par deuant, & les hottes sont faites de planches de bois comme des tonneaux.

Le 5. nous partismes à sept heures & pendant deux lieües, nous passasmes comme le iour precedent contre des montagnes pleines de vignobles plantez sur des marches en amphiteatre. Apres cela nous entrasmes dans la plaine, & fismes encore quatre lieües pour arriuer à Aschaffenburg assez grande Ville, située sur le bord du Min, & sur le penchant d'vne petite eminence où toutes les maisons paroissent desertes, & inhabitées. L'Archeuesque de Mayence à qui elle appartient, y a vn des plus beaux Chasteaux qu'on puisse voir, basty sur le haut d'vne eminence, qui a la riuiere à son pied, qui luy sert de canal, & toute la campagne, d'vne fort agreable perspectiue : il est tout basty de pierre rouge; c'est vn quarré flanqué de quatre Tours quarrées & couuertes d'ardoise en Dome : il y a trois estages aux aisles du logis, qui ont chacun 12. feneſtres, & deux à chaque tour, qui sont seize, auec vne mediocre Architecture Allemande : deux de ces estages sont les logements, & le troisiéme qui est à rais de chaussée de la cour, est pour les Offices : la cour a 72. pas de face : aux deux costé de laquelle il y a vne terrasse iettée en dedans, soutenuë de fort laides colomnes, de la mesme pierre que tout le logis, & d'Architecture Allemande. Aux

ASCHAFFENBVRG.

quatre

Digitized by Google

quatre coins de cette cour, il y a quatre petites Tours rondes couuertes en Dome, qui ont les degrés faits en limaçon, auec trois petites colomnes qui regnent depuis le bas iuſques au haut au tour du noyau, entre leſquelles on voit du bas iuſques au haut : outre les trois eſtages des Tours quarrées qui accompagnent ceux des aiſles du logis, il y a encore trois autres eſtages plus hauts auec vne baluſtrade au tour du plus haut, & outre cela il y en a encore deux dans les Domes; il y a vne infinité de chambres, & ſales dans ce logis, principalement la ſale de l'appartement de l'Empereur dont le plat-fond eſt d'aſſez beau bas relief de plaſtre; la Chappelle eſt auſſi fort belle, l'Autel & la Chaiſe eſtant de marbre blanc, tout remply de figures & bas reliefs: il y a dans les aiſles neuf chambres de ſuite, outre les deux des deux Tours; mais dans les aiſles où ſont les ſales, il n'y en a que deux, les ſales occupant le reſte. Tout le logis eſt terraſſé & du coſté de la riuiere il y a vn parterre ſur la terraſſe, c'eſt vne des plus belles maiſons qu'on puiſſe voir; toutes les portes des chambres y ſont infiniment chargées de ſculpture de bois à l'Allemande, qui ne laiſſe pas d'eſtre conſiderable pour le labeur, quoyque la ſcience n'y ſoit pas; nous y viſmes arriuer le General des Capucins, que ſes Religieux eſtoient allé prendre auec la Croix au débarquer. Nous logeaſmes à la Carpe d'or, d'où nous partiſmes à deux heures, & paſſaſmes le Min ſur le pont de pierre qui tient à la Ville : puis par vn auſſi beau chemin, que le matin, nous arriuaſmes à 5. heures à Seligeſtat, qui en eſt éloigné de 2. milles: nous couchaſmes dans des lits, mais plus durement que ſur le bois, dans vne chambre à trois lits.

Decembre 1664.

SELIGESTAT.

Le 6. nous partiſmes à ſept heures & arriuaſmes à midy à Francfort, éloigné de trois milles, paſſant preſque touſiours le long du Min, & par des chemins fort mareſcageux, &

FRANCFORT à l'Homme rouge.

Digitized by Google

Decembre 1663. boüeux, nous fuſmes loger à l'homme rouge, d'abord ie fus chez M. Fransbain où ie ne trouuay que des lettres de M. Blot, & de M. de Groot qui me demandoit vn *recepiſſe*, des 600. richdales qu'il m'auoit données à Cologne, celuy que ie luy auois fait eſtant perdu, & il auoit dõné ordre à M. Fransbain de nous deliurer nos hardes, & prendre ce receu: de là ie fus chez Meſſieurs de Neuuille, qui n'auoient point de lettres pour nous, puis chez M. Henry le Long, qui m'en donna deux de Lyon du 26. Aouſt & 2. Nouembre, puis ie vins diſner & ſouper tout enſemble à quatre heures. Francfort, à ce que nous en viſmes de loin en arriuant, eſt vne Ville mediocrement grande, plus petite que Nuremberg, mais plus grande que Lipſic: elle eſt ſituée ſur le Min, qui paſſe au milieu, mais le coſté Oriental, qui ſe nomme Saxenhauſen, eſt fort petit & ne peut eſtre pris que pour vn fauxbourg: il eſt pourtant fortifié de quelques baſtions, rempars, foſſés, & groſſes Tours rõdes de Pierre, dãs ce faux bourg eſt la porte & vn pont de pierre le joint, auec l'autre Ville principale dont toutes les maiſons ne ſont baſties que de bois, & couuertes d'ardoiſe: les rües en ſont aſſez grandes, hors deux ou trois qui ſont fort marchandes, les autres ſont fort deſertes, quand la foire n'y eſt pas, & tous les magaſins ou boutiques des Marchands qui ont couſtume d'y venir, & qui ont leurs noms eſcripts en groſſes lettres ſur l'Arcade des boutiques, ſont fermez. La maiſon de Ville, qui ne paroit qu'vne maiſon particuliere, eſt à vn coſté de la place, qui eſt vn peu en pente, parce que depuis la riuiere on va toûjours montant, iuſques aux deux tiers de la profondeur de la Ville: pour la longueur elle n'eſt que depuis le pont en deſcendant ſelon le cours de la riuiere, car ce qu'il y a au deſſus du pont n'eſt pas conſiderable: depuis l'ayant mieux conſideré, ie l'ay trouué preſque auſſi grand que l'autre

SAXENHAVSEN à l'Homme rouge.

Digitized by Google

l'autre. Nous logeaſmes à l'Homme rouge, qui reſpond ſur le port, lequel à quelque choſe de celuy de Cologne, hors qu'il n'eſt pas ſi long, ny la riuiere ſi large. *Decembre* 1663.

Le 7. ie fus retirer nos hardes, & vis chez M. Fransbain, vne fort belle Magdeleine d'ivoire, de demy pied de haut, qu'il eſtimoit cent eſcus, & autant vn Faune, & vne Faune de bronze aſſez beau qu'il tient pour antiques : puis je fus voir vne grande maiſon, qu'il nous vouloit loüer, preſque à l'extremité de la Ville, & ainſi i'en vis toute la profondeur qui n'eſt pas grande, & paſſay par les deux plus longues & larges rües, les autres n'eſtant que fort eſtroites. De là ie fus au Lyon d'or, pour taſcher d'y loger, mais l'Hoſteſſe ne le voulut pas, parce que nous n'auions pas eſté deſcendre chez elle. L'apreſdiné ie fus chercher des liures, mais ie ne trouuay pas les Boutiques ſi bien garnies que i'euſſe creu : noſtre Cocher qui nous auoit amené de Prague le plus honneſte homme qui fut iamais de cette profeſſion, qui parloit bien Latin, & Italien, & qui eſtoit tres ſeruiable, prit congé de M. le Duc, dont il fut liberalement traitté, auſſi en partit-il bien ſatisfait comme M. & nous tous de ſes ſeruices.

Le 8. ie fus faire mes deuotions au Conuent des Carmes & au retour i'acheptay, Villis de Fermentatione & Vſus aſtronomicus Bartshij. L'apreſdiné M. le Duc fut voir la maiſon de M. Marian le meilleur peintre de l'Allemagne, diſciple de Vandeic, qui trauaille en hiſtoires & potraicts : i'y vis la teſte de la Lucrece *du Guiderin* qui eſt la plus belle choſe, que i'aye veüe de luy : il l'eſtime 200. eſcus.

Le 10. me trouuant fort incommodé d'vne difficulté de reſpirer auec fieure, ie deſmeuray tout le iour au logis & pris vn remede le ſoir, mon mal ayant duré 3. iours.

Digitized by Google

Decembre Le 12. M. me dit vn ſecret que ie
1663. changeay en celuy des chiffres, qui à mon aduis eſt tout à fait indeſchiffrable.

Le 13. l'apreſdiſné ie m'amuſay à peſer l'eau.

|	-	|	.	|	÷	|
|	h	|	i	|	nc	|
— |	l	|	u	|	d	|	e	|
. |	p	|	o	|	s	|	t	|
÷ |	o	|	r	|	a	|	m	|

Qui ſe trouua peſer 32. cent vinthuitiemes qui ſont en tout 22293 cent vinthuitiemes qui ſont 19. cent vinthuitiemes plus que celle de Calais, auſſi c'eſtoit en hyuer, mais d'autre coſté c'eſtoit dans vn poile.

Le 14. m'eſtant tres mal porté la nuit, i'appellay le Medecin, qui m'ordonna quelques petits remedes, me fit tirer du ſang & ie tins le lit.

* Le 15. Ie fus à la Meſſe aux Carmes auec M. i'obſeruay que dans le verre où i'auois pris le iour precedent ma
Fig. 50. medecine, qui n'eſtoit que de la ſimple Manne diſſoûte, il y eſtoit reſté dedans vne pellicule, contre tout le verre faite en forme d'aiſles ou de verges de geneſte, à peu prés en cette figure, ce que i'obſeruay auec le Microſcope, auec grand plaiſir conſiderant que la faculté, qu'a ce medicament de bien nettoyer l'eſtomach, pouuoit raiſonnablement eſtre attribuée à la figure des parties qui le compoſent.

Le 16. Ie fus chez Meſſieurs de Neuuille chez leſquels.

Cheminée curieuſe. Il y a vne cheminée couuerte d'vn entonnoir, lequel ſe ferme, quand tout le bois eſt en charbon, & qu'il n'a plus de fumée, & fait vn poile de la chambre: il y a auſſi, à coſté de cette cheminée trois colomnes de bronze ſur leur pied d'eſtal, qui ſont creuſes & font trois petits poiles ou fourneaux, dans leſquels on met du bois qui s'euapore par vn tuyau qui entre dans la cheminée & qui ſe ferme quand le bois ne fait plus de fumée, & fait encore vne eſtuue de la chambre.

Le 17. le froid continuant de plus, en plus, la riuiere charria, & ie fis ces experiences, premierement.

Experiẽce de la glace. Ie peſay de l'eau qui peſe 32. 53 128es. & l'ayant miſe geler, ma phiole monta en haut, ce qui m'obligea d'adiouſter 32. 128es. pour voir ſi l'eau ſe gelant tout à fait, la phiole monteroit; mais elle demeura priſe en bas & quand ie fis dégeler l'eau, la quantité d'air qui eſtoit dans la glace, s'attachant à ma phiole, la fit

fit monter & ſurnager ; mais quand ie les eus oſtées , elle redeſcendit : comme le froid relaſcha ie n'eus pas moyen de faire d'autres obſeruations , ſinon qu'à meſure que l'eau gele, elle ſe forme en longues fentes ou rayes , comme verges, & quand elle eſt gelée, ſa ſurface n'eſt plus vnie comme celle de l'eau, mais toute en boſſe. *Decembre* 1663.

* Le 19. nous fuſmes à la Meſſe aux Carmes, & nous y retournaſmes l'apreſdiné pour voir leur cloiſtre , & refectoir peints à freſque par vn des plus excellents Peintre de ſon temps, nommé *George Scheolt* qui faiſoit de la maniere *du vieil Breugle*, mais ſes deſſeins plus nobles.

Le 21. Ie fus mal & dans les remedes tout le reſte du mois.

Le 1. le Medecin me vint voir le matin, qui me fit prendre le reſte de mes apozemes. Ie fus fort mal depuis les trois heures iuſques à onze d'vne grande douleur de teſte & deffaillance continuelle ; ſoit à cauſe que le remede eſtoit trop vieil, ſoit à cauſe de la fumée du charbon, qu'on auoit bruſlé à ma chambre, dans laquelle on baſtit ce iour *Ianuier* 1664.

Vn petit poile fort ioly qui s'euaporoit dans le tuyau d'vne cheminee , & qui auoit l'air par vne petite porte ou regiſtre , comme vn fourneau , & qui ne fumoit point, dont l'ouurier qui le fit auoit ſeul le ſecret; mais à ce que ie pûs remarquer ce n'eſtoit que de faire trauerſer des tuiles plattes dans le fourneau, inclinées à contre ſans l'vne contre l'autre , en ſorte que la fumée euſt ſon paſſage, comme la figure aydera à l'expliquer , quand toute la porte entiere A,B,C,D, eſtoit ouuerte, le feu s'eſteignoit ou bruſloit mal, & la fumée rentroit dans la chambre, mais quand il n'y auoit que le petit regiſtre G, d'ouuert, il y entroit de l'air auec tant de force, qu'on euſt dit, que c'eſtoit vn ſoufflet. *Inuention d'vn poile.* *Fig. 51.*

Le 2. mon Medecin prit congé, & ie me leuay.

Le 3. ie fus par le marché, voir les babioles qu'on eſtale pour les enfants, auſquels on donne des Eſtrenes à ce iour qui eſtoit leur veille de Noel ; & il y a des enfants veſtus en Anges, & en Diables, qui vont dans les maiſons demander ſi les enfants prient bien Dieu , & s'ils ne ſont point meſchants: alors ils ſe mettent à genoux, & pendant leurs prieres, le Pere leur met ce qu'il veut auprés , & leur fait croire que Dieu le leur a enuoyé.

Le

Ianuier Le 5. L'Apresdiné M. Marel peintre & frere de nostre ho-
1664. ste me mena chez M. Chelexens qui a des tableaux & de tres beaux liures d'Estampes, entre autres vn de toutes les œuures de Israël Van Mocre plus ancien qu'Albert. Vn de toutes les œuures d'Albert en cuiure, & vn autre de toutes celles de bois, entre lesquelles est sa belle porte triomphale, & vn autre liure des desseins d'vn Martin d'Achafenbourg, bien plus estimé infiniment qu'Albert Dure, mais peu connu en France.

* Le 6. ie fus l'apresdiné auec M. Requelin, chez le Peintre Marian, & passant par les rües, ie consideray comme toutes les maisõs ne sont que de bois, & de boüe, méme celle où loge l'Empereur où il y a vne grandissime cour longue, dont la moitie est en iardin, & tout autour sont des galeries, desquelles on entre dans les chambres, presque en cloistre, auec de vilains escaliers pour y monter. Le deuant du bastiment qui est sur la rüe, est seulement de pierre.

Le 7. ie fus le matin chez M. de Neuuille, qui est assez bien logé & a quelques tableaux, entre autres *de Offanbeic* qui demeure à Vienne, & qui imite fort Bamboche; puis ie passay chez M. le Long l'apresdiné, apres auoir conduit M. le Duc à vne visite, ie fus à vn inuentaire où i'acheptay vn petit tableau en rond de la main de Lucas, VanFalxenburg, du supplice de Iean Hus, & au retour douze portraits des Electeurs, & de l'Empereur.

Le 8. ie fus me promener hors la Ville au tour des fossez qui sont forts estroits: les bastiõs sõt de terre, auec leur faussés brayes, vn peu bas, mais casematez, & en quelques endroits la contrescarpe assez bonne: au retour ie trouuay des lettres de Paris du 29. Decembre: l'apresdiné M. de Neuuille enuoya son carrosse à M. le Duc, pour aller voir les curiosités de M. Mallepan où ledit Neuuille estant arriué, comme nous en sortions, il mena M. le Duc faire le mesme tour,

Digitized by Google

que i'auois fait le matin par les rües: ie vis vne fille Patricienne en deüil veſtuë & coiffée de linge comme vne religieuſe. *Ianuier* 1664.

* Le 13. ſur le tard nous fuſmes chez M. Morel voir ſes tailles douces, entre autres vn liure de 250. pieces grauées par *Thenir*, des tableaux de l'Archiduc, dont il vouloit quinze eſcus.

Le 14. nous viſmes quelque curioſitez, entre autres de petites figures de cire parfaitement belles & bien-faites, où il y auoit quinze petits quarrés, grands chacun d'vn pouce & demy en quarré; dans chacun deſquels il y auoit 12. où 15. figures tout au moins, de la vie de Ieſus-Chriſt, enchaſſées dans des quadres d'ébene; & ſur les angles il y auoit des gamaeux contrefaits en cire, qui ſembloient de la vraye agate: il auoit auſſi vne belle petite piece d'ambre jaune de la figure d'vn dez à coudre, mais groſſe au double, dans laquelle il y auoit vne mouche aſſez groſſe, & fort entiere, il la faiſoit ſix eſcus; il auoit auſſi vn fort beau tableaux de *Vaillant*, qui demeure à Paris, de ces bois contre leſquels on paſſe des lettres dans des cordons. L'apreſdiné nous fuſmes à l'Hoſtel de Ville, où nous viſmes en bas, la ſale du Conſeil, qui eſt peu de choſe; dans le lambris il y a des portraits de quelques Empereurs, peints dans de meſchans petits ronds: on nous y aporta la Bulle d'or de l'Empereur Charles IV. de l'an 1356. pour la creation des Empereurs, & l'ordre qu'on y doit tenir; c'eſt vn petit *in quarto* de parchemin, eſcrit à la main, où pend le ſeau à des cordons de ſoye jaune, & noire, & ce ſeau qu'on ne voit point, eſt dans vne boëtte d'or faite en medaille où d'vn coſté eſt l'Empereur aſſis ſur vn banc & deux couſſins ſous luy, tenant le Globe de la main gauche, & le Sceptre de la droitte, & tout autour il eſt eſcrit: *Karolus quartus, diuina fauente clementia Romanorum Imperator ſemper Auguſtus*; & dans le champ ſur ſes eſpaules il y a *Curioſitez*

Ianuier 1664. *& Bohemorum Rex*: au reuers eſt vne Egliſe auec deux Tours ou clochers aux coſtez, & au tour eſt eſcrit *Roma caput mundi regit orbis frœna rotundi*, & ſur le deuant de l'Egliſe eſt eſcript *Aurea Roma*: de cette ſale nous montaſmes dans celle où l'Empereur, les Electeurs à ſes coſtez, & les Princes d'Allemaigne tiennent le Conſeil ſur des bancs couuerts ſimplement de drap vert, & quelques meſchants tableaux en forme de friſe: tout ioignant eſt la grande ſale où ſe fait le feſtin, laquelle eſt tres irreguliere, le fond qui regarde ſur la place eſtant en biais, qui fait qu'vn des angles eſt extraordinairement aigu; c'eſt dans cette grande place où l'on roſtit le bœuf, où l'on voit encore les broches des deux derniers, qui ſont deux gros pieux quarrés, pendus contre la muraille d'vn tonnelier qui doit tourner la broche. Vn Electeur en perſonne y va querir vne piece de bœuf, qu'il porte à l'Empereur; vn autre va querir du vin de la fontaine qui eſt au milieu de la place, qui pour lors en iette, au lieu d'eau; vn autre prend de l'auoine, apres l'auoir meſurée, & la porte auſſi à l'Empereur; vn autre diſtribuë de l'argent, & autres choſes, deſcriptes dans le liure des Ceremonies du Couronnement: de là nous fuſmes à la grande Egliſe voir deuant vne petite Chappelle qui eſt deſſous le Iubé, qui ferme le Chœur, & le ſepare de la nef, l'endroit où l'Empereur eſt Couronné; & dans la Sacriſtie, qui eſt au coſté droit du fond du Chœur, fort mal propre, & fort petite, le lieu où les Electeurs créent l'Empereur, deuant le S. Sacrement, qu'on y expoſe, & d'où ils ne peuuent ſortir, qu'ils ne l'ayent crée: & cependant le Comte Papenhin eſt à la porte, l'Eſpée nuë à la main, pour ne les point laiſſer ſortir. Le ſoir ie m'occupay à peſer l'eau dans le poile, & ie la trouuay peſer 32.-- 64. cent vingt-huictiémes qui en tout auec la phiole font 22313. cent vingt-huictiémes: mais inſenſiblement

Poids de l'eau

Digitized by Google

ment l'eau s'eſchauffant dans le poile & s'allegeant par conſequent, elle le fit iuſques à ce que il y eut 28. cent vint huitiémes d'oſtées & ſans leſquelles la phiole enfõça: ſibiẽ que l'eau s'eſtoit donc rarefiée ou allegée d'vne ſept cents nonante ſixiéme partie, apres quoy elle commença à s'eſpaiſſir, ſoit que le poile commença à ſe refroidir, ſoit qu'il y entra du froid par vne porte qu'on auoit ouuerte. *Ianuier 1664.*

Le 16. nous partiſmes à neuf heures de Francfort, auec vn carroſſe, & vn coche, qui couſterent ſix Richdales par iour, & outre cela ſept Richdales pour les frais qu'il y a depuis Francfort iuſques à Straſbourg, en paſſages de Riuieres. Nous arriuaſmes à trois heures au deuant de Mayence où nous fuſmes enuiron vne heure, tant à attendre les Bacs, qu'à paſſer le Min qui eſt fort large en cet endroit, & beaucoup plus qu'à Cologne, au moins en apparence: il y a ordinairement là vn pont de bateaux, mais on le retire en hyuer crainte des glaces: la Ville eſt ſituée ſur le bord du Rhin, & ne paroit pas fort grande, mais pourtant plus longue que Francfort; au bout d'en bas eſt la maiſon de l'Electeur, qui n'eſt pas grand' choſe: on y a ioint vn grand corps de logis qui eſt demeuré imparfait à cauſe que le terrein ne s'eſt pas trouué bon: comme l'on ne peut pas fermer le Rhin, la Ville eſt fermée de murailles le long de l'eau auſſi bien que du coſté de terre qui fait vne deſagreable perſpectiue on voit de loin force clochers, & entre autres celuy de la grande Egliſe: toutes les ruës en ſont extraordinairement eſtroites, & plus ie crois qu'en autre part du monde. Nous allaſmes loger à l'Homme ſauuage, où autremant au Clemans: on compte 4. milles de Francfort, mais comme il faiſoit fort beau rouler, à cauſe que les chemins eſtoient gelés, & que le païs eſt fort plat, nous ne fuſmes pas ſix heures à les faire: le païſage eſt auſſi excellent; dans *MAYANCE au Clemans 6. l.*

Ianuier 1664. le chemin nous laiſſaſmes à gauche vn aſſez ioly Chaſteau dans la plaine qui appartient au Lantgraue d'Armſtat, & nous paſſaſmes auſſi par vne petite villette qui luy appartient.

Le 17. ie fus me promener par la Ville, où ie ne remarquay autre choſe, ſinon qu'il n'y auoit rien de remarquable; car les ruës en ſont toutes eſtroites, les maiſons laides, & les Egliſes mal ornées: la grande qu'on nomme le Dome dediée à S. Martin qui eſt à cheual ſur le haut d'vne Chapelle, baſtie tout au milieu de la Nef, eſt vn aſſez grand Vaiſſeau long, qui a deux fonds, & par conſequent deux Chœurs & deux grands Autels, & auſſi deux chaires de Predicateurs, mais c'eſt vne ſimple conſtruction ſans ornement aucun d'Architecture: ie croirois bien à la maniere du baſtiment, que ce fut vn Temple du temps du Paganiſme, comme quelq'vn me le dit: tout proche il y a vne autre Egliſe dediée à la Vierge qui n'eſt que le Chœur d'vne grande Egliſe. Ie fus en pluſieurs autres Egliſes peu remarquables; puis au Chaſteau de l'Electeur, qui eſt auſſi fort peu de choſe, parce qu'il ne veut pas faire acheuer vn corps de logis que ſon predeceſſeur auoit commençé & chargé de ſes armes; on nous dit bien que le threſor meritoit d'eſtre veu, mais nous n'en euſmes pas la curioſité. La Ville a plus de longueur le long du Rhin que ie ne penſois, comme ie le vis en ſortant & paſſant iuſques à l'autre extremité où il y a vn aſſez bon ouurage commandé pourtant du Fort S. Iaques, qui eſt ſur vne plus haute eminence, & l'vn & l'autre hors de la Ville: ie la crois preſque vne moitie plus grande que Francfort; mais pourtant fort laide & deſagreable: nous en partiſmes à vne heure apres midy & coſtoyant touſiours le Rhin par des terres, ſauſſayes & prairies nous arriuaſmes ſur les cinq heures à Oppenhein appartenant à l'Elecle-

OPPENHEIN au Lyon d'or 6. l.

Digitized by Google

lecteur Palatin petite Ville située sur la pente de la colline, & fort ruinée ; nous y fusmes pourtant aussi bien logez pour la propreté des chambres qu'à Mayence, d'où l'on ne compte que trois milles. *Ianuier 1664.*

Le 18. nous partismes à huict heures par vn beau soleil, mais fort froid : en sortant nous vismes que cette petite Ville paroist assez iolie & a doubles fossez, & quelques torrions de terre, pour en rendre l'abord vn peu difficile : quand nous eusmes cheminé vne lieüe, nous rencontrasmes l'Eueſque de Spir à cheual, accompagné d'vne vintaine de personnes à cheual ; son carrosse vitré à six cheuaux isabelles, alloit vuide deuant luy & il y en auoit vn autre qui alloit derriere plein de monde : il alloit à Ratisbonne : enuiron vne heures apres midy, nous arriuasmes à wormes, située dans vne fort belle campagne tres fertile qui va iusques à Franquendal. wormes a esté vne des plus grandes Villes d'Allemagne, à ce qu'on en peut iuger par l'enceinte des murailles qui enfermoient les Faux-bourgs : mais comme ils ont esté entierement ruinés par les guerres, & qu'on y a planté des vignes en palliſſades de hauteur d'appuy, ou vn peu plus comme c'est la façon de ce païs, la Ville qui est renfermée par vne seconde closture, n'est pas fort grande ny de beaucoup approchant à celle de Mayance ; mais elle est bien plus iolie : elle a vne grande ruë assez belle & large qui mene à la grande place qui est aussi bien iolie ; à vn costé de la Place est l'ancien hostel de Ville, dans lequel il n'y a pourtant rien à voir que le crane auec les cornes fort grandes & grosses de trois bœufs qui charrierent toute la pierre dont la grande Egliſe est bastie : de l'autre costé de la place, mais vn peu enfoncé dans les ruës est l'Egliſe vn fort grand Vaisseau qui a deux fonds ou deux Chœurs accompagnés chacun de deux Tours rondes ou clochers & d'vne couppe où Dome, à l'vn di- *WORMES 6. l.*

Iannier ceux : le logis de l'Eueſque (qui eſt a preſent le meſme que
1664. de Mayance) eſt tout ioignant, & n'a rien de conſiderable; audeuant il y a vne petite place où l'on prononce les ſentences de mort aux criminels, & on montre vne pierre ou gros caillou à dix pas de la porte fichée en terre comme vne borne, au tour de la quelle on fait faire trois tours au criminel, & s'il peut pendant ce temps toucher cette pierre, il eſt deliuré, ou bien ſi vne fille le peut baiſer trois fois : mais pour empeſcher l'vn & l'autre, les Miniſtres de la Iuſtice ſont à l'entour, qui empeſchent qu'on n'aborde le patient, & il y a vn homme la halebarde à la main qui a le pied ſur cette pierre qui empeſche que le condamné, n'en puiſſe approcher. Ie crois que le Chapitre a choiſy pour Eueſque vne perſonne puiſſante comme l'Archeueſque de Mayence, parce que les trois quarts de la Ville, & le Magiſtrat eſtant Lutherien, & n'ayant pourtant point d'Egliſe pour l'exercice de leur Religion, qu'vne des Catholiques, où il vont faire leur preſche, quand l'Office diuin eſt acheué, ils auroient peur que les heretiques ne ſe ſaiſiſſent de quelqu'vne, s'ils n'eſtoient protegez : cette grande Egliſe, a eſté baſtie par le Roy Pepin, à ce que nous dit le Marguillier : il y a vn fort beau Cloiſtre, au milieu duquel il y a vn grand & haut aubepin dont les branches ſouſtenuës comme celuy de Cleues par des piliers qui ſont de pierre, font vn circuit de 50. pas enuiron. A 20. pas de l'ancienne maiſon de Ville eſt la nouuelle où l'on tient le Conſeil dans vne chambre haute où il ny a rien de remarquable, ſi non que ce fut là où Luther ſe vint preſenter à l'Empereur, & faire hautement declaration de ſa croyance. Les Magiſtrats eſtoient aſſemblés pour vn grand feſtin qu'ils font le lendemain de la creation de leur Bourgue-maiſtre, qu'ils auoient fait le iour precedent, où l'on boit ſi fort, que

l'année

l'année precedente vn Docteur en creua & mourut en ſortant du logis ſi toſt qu'il fut à la ruë : apres auoir diſné à l'hoſtellerie du Couf-haut, dans vn poile ioignant la cour chez vne braue femme qui parle françois, nous en partiſmes enuiron le trois heures: & apres auoir fait vn mille nous arriuaſmes ſur les cinq heures à Frankendal : c'eſt la meilleure place qu'ait l'Electeur Palatin, & ce n'eſt auſſi qu'vne place de guerre où il y a 400. hommes de garniſon ; la place eſt à neuf baſtions dont nous en viſmes trois qui ſont ſur vne meſme ligne du coſté d'où nous venions, & outre cela il y a encore vne fort bonne demy-lune entre-deux par laquelle l'on entre dans la place : le plan qui eſt exactement & bien donné par *Martinus Zeillerus* dans ſon *Itinerarium Germaniæ*, nous conſola du refus qu'on nous fit d'aller faire le tour de la place, pouuant iuger des autres baſtions par ceux que nous viſmes en entrant, qui ne ſont que de gazon, mais bien batus & bien faits, aſſez grands, frailés en haut & palliſſadés tout autour auec de fort petits pieux, & le foſſé de la demy-lune extremement eſtroit: il y a auſſi vne fauſſe braye autour des baſtions & des courtines : nous y fiſmes fort bonne chere; auſſi cette hoſtellerie eſt-elle renommée pour l'une des meilleures de l'Allemagne; l'hoſte en eſt fort honneſte & parle bon François, le pain y eſt des meilleurs que i'aye mangé en Allemagne & l'on nous ſeruit des amandes, ſur leſquelles il y auoit vne crouſte fort mince de ſucre, & de canelle, qui eſtoient excellentes.

Iannier 1664.

FRANKENDAL au Lyon d'or 3. l.

Le 19. nous partiſmes ſur les neuf heures par vn fort grand froid, & fiſmes preſque touſiours ſur de chauſsées aſſez étroites, & en mechant chemin, les trois lieües qu'il y a iuſques à Manhein, au deuant duquel nous arriuaſmes enuiron midy, & demeuraſmes quelque temps a paſſer le Rhin qui eſt deja fort large en cet endroit : c'eſt vne place

MANHEIN

que

Ianuier 1664. que l'Electeur a fait nouuellement pour commander le Rhin: la Ville & la Citadelle ne sont que commencées, pour ce qui est des bastiments ; mais pour les fortifications, celles de la Citadelle sont paracheuées fort belles bien faites & regulieres : c'est vn Heptagone dont les bastions, & demy-lunes qui sont entre-deux ne sont point reuestus, mais ils sont fort bien faits auec de bonnes fausses brayes palissadées, & outre cela vne seconde palissade dans le fossé : on y passe dedans venant du Rhin, pour aller à la Ville qui n'en est separée que par le fossé qui est commun à toutes deux ; il y a desia à l'vne & à l'autre quelques iolies maisons de brique, à la Hollandoise : toutes sortes de personnes & de Religion y ont accez & Franchise: le Temple est vn fort agreable bastiment de deux Ordres l'vn Dorique & l'autre Ionique fort galammant fait ; la plus part des ruës ne sont que tracées aussi bien que les places. Nous dinasmes dans celle de la Ville. La Riuiere du Neker se ioint au Rhin assez proche de la Ville, comme lon peut voir dans le plan qu'en a fort bien donné Zeillerus : nous en partismes à deux heures, & nous estant vn peu esgarés nous repriſmes le grand chemin & marchames souuent le long du Neker, qui est assez large & tousiours par vn fort bon & beau païs bien cultiué & planté de vignes en berceaux ou treilles de la hauteur de quatre pieds qui sont iusques aux portes de

HEILDEBERG Heildeberg où nous arriuasmes sur les quatre heures & demy, ayant fait trois heures depuis Manheim : nous y entrasmes par vn tres long faux-bourg, qui a quelque espece de closture & de bastion deuant l'entrée ; mais la Ville n'a qu'vne simple muraille & vn fossé qui la separe de ce faux-bourg : nous allasmes loger au Cerf, qui est vne fort mauuaise hostellerie dans la place & pourtant la meilleure de la Ville. M. l'Electeur enuoya sur les neuf heures vn Gentilhomme

3. l. au Cerf d or

Digitized by Google

homme à M. le Duc luy faire compliment, & excuſe d'auoir ſçeu ſi tard ſon arriuée, & luy offrir ſon logis ; quoy qu'il fut fort tard il luy enuoya en ſuite ſon carroſſe, mais M. le Duc le remercia, & remit de voir ſon Alteſſe au lendemain. *Ianuier 1664.*

Le 20. a 2. heures ſon Alteſſe Electorale, enuoya ſon carroſſe auec vn Gentilhomme à M. le Duc, pour le mener au Chaſteau, où le ieune Prince, fils de ſon Alteſſe l'attendoit, dans la ſale & le conduiſit iuſques à la chambre de l'Electeur qui eſtoit incommodé d'vne grande fluxion ſur l'œil qui le faiſoit tenir ſur ſon lit : apres les compliments faits, & vn entretien d'vn quart d'heure le maiſtre d'hoſtel ſe preſenta pour faire connoitre qu'on auoit ſeruy, ce qui fit finir la conuerſation, il vint prendre M. le Duc, & le mena diner, paſſant touſiours deuant luy à toutes les portes, en ſuite de toute la Cour qui le precedoit auſſi. M. l'Electeur dit dans cette occaſion à M. le Duc, que la ciuilité d'Allemagne eſtoit de paſſer deuant celuy que l'on vouloit honorer; & de fait luy meſme paſſant le lendemain de quelques vnes de ſes chambres à d'autres auec M. le Duc, il faiſoit paſſer ſon fils deuant luy & luy de meſme paſſoit deuant M. le Duc, neantmoins lors qu'il fallut lauer le ieune Prince ſe laua ſeul premier, & apres on donna de l'eau à M. le Duc, qui eſtoit à ſon coſté & à tous deux la meſme ſeruiete, que deux Gentilshommes tenoient eſtenduë deuãt ces deux Seigneurs: le Prince auſſi s'aſſit premier au bout de la table, & M. le Duc à la main droite, au coſté de la table, & vn ieune Seigneur, au coſté gauche, aupres duquel on me fit mettre immediatement, & perſonne deuant moy de l'autre coſté tant pour laiſſer vne place vuide aupres de M. le Duc, que pour en laiſſer vne à l'eſcuyer trãchãt qui ſeruoit de toutes les viandes, & touſiours au ieune Prince le premier : il y

Ianuier 1664. euſt encor quatre Gentilſhommes à cette table, & dans vne autre ſale il y auoit d'autres tables pour les autres Gentilshommes, dont il y en a aſſez bonne quantité, & vne pour les Pages, qui ſont quinze où ſeize: apres le diner on mena M. le Duc au iardin, qui eſt hors du Chaſteau au delà des foſſés ſur des terraſſes qu'on a faites dans la Montagne qui eſt fort haute: comme le lieu eſt incommode les promenades n'en ont pas pû eſtre fort grandes, il y a pourtant quelques allées des parterres des berceaux, & vne fontaine; & dans le fond d'vne allée vne aſſez grande grotte où y il a force iets d'eau: mais durant les guerres on a ruiné ce qu'il y auoit de plus beau dans la grotte; le froid nous en fit ſortir pour rentrer au Chaſteau qui eſt baſty ſur le roc aſſez haut dans la pente de la Montagne: c'eſt vn vieux baſtimant imparfait, & irregulier où il y a deux corps de logis aſſez beaux par dehors, mais d'vne Architecture Allemande, & qui n'eſt pas meſme continuée iuſques au bout de chacun: il y a auſſi pluſieurs Tours rondes, & vne particulierement qui eſt extraordinairement groſſe, mais il n'y a pas tant d'exces pour vne tour, qu'il y en a au grand tonneau de la caue, que l'on a refait de nouueau; & qui n'eſt pas encore acheué, il occupe toute la caue, dans laquelle il ſe fait & a 24. pieds de diametre, & 30. de profondeur: il tiendra 180. foudres, vn foudre eſt ce que peuuent mener 4. cheuaux. Ce Chaſteau a la Ville à ſon pied, laquelle eſt reſtreſſie, & ſerrée d'vn coſté par cette haute Montagne, où eſt baſti le Chaſteau & de l'autre coſté par vne toute ſemblable, entre laquelle & la Ville, paſſe le Necher, qui baigne le pied de la Montagne, & les murailles de la Ville: mais comme cette Ville eſt au commencemen de l'entrée des Montagnes on peut voir entre elles comme dans vn tuyau de lunettes la grande plaine qui y aboutit, iuſques meſme à Spir, & c'eſt

vne

Digitized by Google

vne fort belle veüe qu'ont le Chaſteau, & les terraſſes fort plein & à deſcouuert. M. le Duc penſoit de s'en retourner à ſon logis, mais ſon Alteſſe ne le voulut pas permettre, & voulut qu'il demeurat dans le Chaſteau : auant ſouper ſon Alteſſe m'enuoya querir, & me fit l'honneur de m'entretenir de pluſieurs choſes ; & apres que M. le Duc euſt ſoupé dans l'appartemẽt qu'on luy auoit preparé, ſon Alteſſe m'enuoya encore querir, & i'eus encore l'honneur de l'entretenir iuſques à minuit : ce qui oſta toute eſperance à M. le Duc de pouuoir aller coucher à ſon logis pour partir le lendemain; comme il auoit fait deſſein. *Ianuier 1664.*

Le 21. ſi toſt que ie fus leué, ſon Alteſſe m'enuoya deux Gentilſhommes, qui me menerẽt à ſa Bibliotheque; laquelle bien qu'aſſez iolie n'eſt pourtant que l'ombre de cette fameuſe qu'auoient ſes Anceſtres, qui fut priſe dans les guerres par le Duc de Bauiere, & donnée au Pape, qui l'a iointe à la Vaticane, dont elle fait a preſent vne des meilleures parties. I'y vis pourtant deſia force liures curieux, que ce Prince ramaſſe continuellement parce qu'il les entend & les ayme beaucoup, & a generalement, de grandiſſimes cognoiſſances de toutes les ſciences & des langues iuſques à la Grecque, l'Arabeſque & les autres Orientales. *Grandes qualitez de M. l'Electeur Palatin.*

Il entend & cognoit auſſi fort bien les medailles, & en a vne tres grande quantité d'or, d'argent, & de cuiure, tant Conſulaires, que de l'Empire : mais particulierement il en a des Grecques admirables, entre leſquelles il y en a vne infinité des Villes & Prouinces : mais ſur toutes ſes medailles il y en a vne petite d'or de Cæſar, qui a pour reuers vn Empereur aſſis, auquel on preſente deux Captifs, il l'eſtime quatre mille eſcus, & dit qu'il ne la donneroit pas pour dix mille, tant à cauſe de ſa rareté que de la beauté du coin & des figures; mais quoyque ie la trouuaſſe admirable, ie luy prefererois vne autre petite d'argent, qui a d'vn coſté la teſte d'vn ieune homme qu'il tient eſtre Cæſarion, & pour reuers la Deeſſe Iuuentas aſſiſe & tenant vn pigeon ſur ſa main : il l'eſtime auſſi infiniment, & ſi ie ne me trompe quelque deux mille eſcus ; mais pour moy ie la trouuay ſi admirablement belle, que ie la priſerois bien dauantage. Il y en a encore vne autre de cette ſorte qui a d'vn coſté, vne Allocutio & de l'autre vn Milocrooniates, qui porte vn beuf, auec deux ou trois autres figures, celle la eſt auſſi d'argent, & parfaitement belle. *Curieuſes medailles de S. A. Palatine.*

Digitized by Google

Ianuier 1664. Quand i'eus bien feüilleté ſes liures, & leû le catalogue de ſes medailles, il m'enuoya dire de luy aller parler, & ie le trouuay en beaucoup meilleure ſanté que le iour precedant, qu'il s'eſtoit leué pour receuoir M. le Duc : i'eus l'honneur de l'entretenir vne couple d'heures attendant le diſné, & ie luy fis voir parce qu'il le ſouhaita ma maniere de peſer les liqueurs, & fis l'eſpreuue de quatre eaux differentes, entre leſquelles il y en auoit vne qui auoit eſté bouillië, laquelle ſe trouua plus peſante, qu'vne ſemblable, qui ne l'auoit pas eſté; ie luy en laiſſay le calcul exactement noté: lors M. le Duc arriua, & il luy fut au deuant iuſques à la ſeconde chambre & apres vn peu de conuerſation, il le laiſſa aller diſner auec le ieune Prince, ſon Alteſſe ne tenãt pas table à cauſe de ſon indiſpoſition: au premier ſeruice il n'y auoit que 8. plats, puis au ſecond ſix, en laiſſant deux & puis le fruit. Apres le diner, il fit voir iuſques a ce qu'il fut nuit toutes ſes Medailles à M. le Duc, & ſes autres curioſités.

Autres raretez de S. A. Palatine.

Comme pierres gravées, Couronnes de pierreries d'vn Roy des Romains, qui eſtoit de ſa maiſon, la pomme d'or de l'Empire qui appartenoit autrefois aux Electeurs Palatins, & qui a eſté donnée a celuy de Bauiere, auec l'Electorat, en eſchange de quoy l'Empereur offre audit Electeur Palatin la Couronne, dans le troiſieſme eſcuſſon de ſes armoiries, qui eſt vuide à preſent qu'il n'y peut plus mettre le globe : il fit voir auſſi vne bourſe faite *d'Amianthos*, aſſez delicatement & bien tiſſue, faite par vn Moine : elle eſtoit à l'Empereur, qui pretendoit de perfectionner dauantage le ſecret & filer plus delicatement cette pierre dont ſon Alteſſe auoit encore vn tres gros pelotton fort battu, & maceré, pour la pouuoir mettre en œuure, & filer.

Apres que M. le Duc ſe fut retiré & qu'il euſt pris congé de ſon Alteſſe, elle s'en alla ſouper, & ſi toſt qu'elle fut hors de table, elle m'enuoya encore dire de l'aller trouuer, & me fit encore l'honneur de ſouffrir mon entretien iuſques à minuit : il ny a guere de choſes curieuſes dans la Phyſique & les Mecaniques, dont nous ne parlaſſions toutes les fois que i'eus l'honneur d'eſtre auec elle, & elle ne pouuoit ſe laſſer d'oüir les penſées des Galilées, des-Cartes & Boile touchant les

Digitized by Google

les mouuements, les ſenſations, la rarefaction & les qualitez dont il me teſmoigna ſa ſatisfaction par les preſents qu'il me fit d'vne de ſes medailles d'or & de cinq de ſes monnoyes tant d'or que d'argent & du liure *de la Phyſique curieuſe du Pere Schot*, qui luy eſt dedié, & de celuy dans lequel ſon droit de Vicaire de l'Empire eſt expliqué, & qui eſt intitulé *Diſcours ſur les affaire d'Allemagne.* *Ianuier 1664.*

Le 22. ſon Alteſſe m'enuoya le matin par vn Gentilhomme de ſa chambre les monnoyes d'or & d'argent, auec le liure de ſon droit pour le Vicariat, m'ayant donné le ſoir precedent celuy du Pere Schot, & ſa medaille d'or; lors qu'il montroit les ſiennes antiques à M. le Duc, parlant des monnoyes qu'a fait nouuellement battre le Roy d'Angleterre, il teſmoigna d'auoir grande enuie d'en voir: ſur quoy ie luy dis d'en auoir ſur moy vne des plus belles, laquelle ie luy preſentay, il l'accepta & m'enuoya querir la ſienne qui a ſon portrait d'vn coſté & pour reuers vn timon de Vaiſſeau eſleué ſur vn globe auec deux ſerpents à coſté; & pour deuiſe *Iuuet prudentia ſortem*, auec ſes dernieres monnoyes; il m'enuoya auſſi vn bouton d'or fait de l'or que l'on trouue parmi le menu ſable du Rhin, auec le liure que i'ay dit des affaires d'Allemagne: apres toutes ces faueurs, & bons traitement, & auoir bien deſieuné, M. le Duc partit dans le carroſſe de ſon Alteſſe, & s'alla equipper de campagne à ſon hoſtellerie où il trouua que ſon Alteſſe auoit fait payer la deſpenſe de ſes gens, qui n'eſtoient pas montez au Chaſteau, & vn carroſſe de campagne à la porte pour le mener plus commodement à Spir, dans lequel il ſe mit, quand il ſortit de l'eſcuirie de ſon Alteſſe, qu'il vit en paſſant, parce qu'elle eſt dans le faux-bourg: elle eſt la plus large que i'aye encore veüe, il y a place pour 58. cheuaux d'vn coſté, & autant de l'autre, & vne fort large allée entre-deux, for-

Digitized by Google

Ianuier 1664. mée par de hautes colomnes canellées, iointes en haut par des arcades, qui soutiennent la voute, tout du long; elle estoit assez bien garnie. De là nous fusmes en trois heures au bord du Rhin, à 5. l. quoy qu'on y en conte cinq: apres l'auoir passé en bateau nous arriuasmes à Spir (qui est vis a vis du port) sur les trois au quatre heures: c'est vne fort petite Ville, qui n'a aucunes fortifications, qu'vne double enceinte de meschantes murailles crenelées: elle consiste presque en vne seule ruë qui en fait toute la longueur, laquelle est fort large: à vn bout est vne porte de la Ville, & à l'autre qui est le plus proche de l'eau, la grande Eglise laquelle est grande & haute, mais n'a autre chose de remarquable: c'est vn bastiment ancien de la façon de celle de Vormes auec des Tours ou clochers à chaque coin, & vn petit Dome sur le milieu de la croisée, auec vn corridor, qui regne tout au tour en dehors assez proche du couuert: il y a dans le milieu du cloistre vn Caluaire auec vne vingtaine de figures, comme nature, qui y montent; c'est vn assez bel ouurage, entre autres vne haye, dont il est difficile de cognoistre si ce sont des branches de bois ou de pierre: la maison de l'Euesque y est attachée, qui consiste en vn seul corps de logis, long, basty de pierre de taille rougie à la mode du païs, couuert à la Françoise, auec quantité de luquernes: au deuant est vne grande basse cour, fermée d'vne muraille balustrée par le haut, & au derriere est le iardin, qui aboutit au Rhin, & aux murailles de la Ville: ce qu'il y a de remarquable en cette Ville est que c'est où se tient la chambre Electorale, mais c'est dans vn si simple logis que cela en oste toute la grande opinion que le nom en fait conceuoir. Il y a vn ruisseau qui passe tout du long de la Ville, sous la grande ruë qui a des ouuertures en diuers endroits, pour y aller lauer le linge, & abbreuer

SPIR, à l'Oye d'or 5. l.

abbreuer les cheuaux. Nous logeaſmes dans cette ruë preſque à vn bout dans l'hoſtellerie du Cygne où de l'Oye d'or: Les ruës trauerſieres ſont fort petites & tres vilaines. *Ianuier 1664.*

Le 23. nous partiſmes ſur les neuf heures & en ſortant nous conſideraſmes encore mieux comment la Ville eſtoit deſerte & les maiſons ruinées en quantité d'endroits & en d'autres ce n'eſtoient que iardins & tuilleries; nous marchaſmes enuiron demy lieüe, auant que d'arriuer au Rhin, que nous paſſaſmes dans vn bac tous enſemble; puis continuant noſtre chemin par des bois & quelques marez, nous arriuaſmes à deux heures & demy à Philisbourg eſloigné de Spire d'vn mille d'Allemagne: c'eſt vne place qui appartient au Roy, qui y tient vne garniſon de treize compagnies de 50. hommes chacune, dont il y en monte 200. par iour en garde. La place eſt reguliere compoſée de ſept baſtions Royaux de terre, iuſques à preſent, mais qu'on commence à reueſtir: ils ſont fraiſés, & ont vne forte haye viue, au pied, & de bonnes paliſſades dans le milieu du foſſé qui eſt grand & large & outre cela du coſté du Rhin, qui n'en eſt eſloigné que d'vne portée de mouſquet, c'eſt vn marez, qui rend cet endroit aſſez fort: il y a vn magaſin, dans lequel il y a du canon aſſez: les plus petits ſur les rempars où il y en a quelques pieces demontées qui ſont plus groſſes: il y a dans ce magaſin pour armer 2400. hommes; il n'y a que les fortifications qui appartiennent au Roy, car la Ville qui n'eſt pourtant qu'vn poüilly & tout ce païs appartient à l'Eueſque de Spire qui a vn fort beau Chaſteau dans la Ville compoſé de quatre grands corps de logis qui enferment vne cour quarrée aux deux coins, de laquelle ſont deux Tours ou deux eſcaliers, qui mennent dans deux eſtages, au tour deſquels regne vne galerie en dedans de la cour: ſitoſt que M. le Duc mit pied à terre de ſon carroſſe. M. de *PHILISBOVRG.*

Rareuille

Digitized by Google

Ianuier 1664. Rareuille Lieutenant Colonel de Granſé qui commande dans la place accompagné des Officiers des autres compagnies, qui ſont en garniſon, le vinrent ſaluër, & mener diſner auec eux; & apres diſner il l'accompagna ſur les rampars, & luy fit voir les fortifications, & le trauail qu'on fait à les reueſtir, & le mit apres dans ſon caroſſe à la porte de la Ville, dont il partit à deux heures & arriua ſur les cinq heures à Linxenan eſloigné de trois heures de Philiſbourg; nous logeaſmes à l'Arbre vert où nous fuſmes aſſez bien, hors l'incommodité du bruit que faiſoit l'enſeigne du logis par le vent qui la pouſſoit: ce lieu apartenoit au Marquis de Dourlac.

LINKENAN 3. l. al'Arbre vert.

Le 24. nous partiſmes à ſix heures & demy & fiſmes trois grands milles iuſques à Raſchetat, petite villette appartenante encore au Marquis de Dourlac où il y auoit foire, & où nous arriuaſmes à midy, & en partiſmes à deux heures & fiſmes autre deux milles iuſques à Chetoloffen où nous arriuaſmes à 5. heures, autre petite Ville du Marquis de Baden: tout ce iour le chemin fut par vn païs plat cultiué, ayant à noſtre gauche des Montagnes, & le Rhin à la droite.

CHETOLOFFEN 10. l.

Le 25. nous partiſmes entre ſix & ſept & fiſmes deux milles pour arriuer à Biſchen, petit village appartenant au frere cadet du Comte de Hanaut, dans lequel il y auoit force loges & cabinets fait de feüilles ou fagots ſoit pour des Banquets qui s'y eſtoient fait pour quelques reſiouiſſances, ou pour des foires: nous en partiſmes à 1. heure, & fiſmes encore deux milles iuſques à Strasbourg où nous arriuaſmes à ſoleil couchant, ayant marché tout ce iour par des taillis & lieux mareſcageux a cauſe de la quantité des Sources Ruiſſeaux & petites Riuieres, dont ce païs abonde: auſſi paſſaſmes nous plus de ſix où ſept ponts auãt qu'arriuer à Straſbourg, dõt le plus grand eſt celuy du Rhin, fait de petits arbres ou groſſes branches

BISCHEN 4. l.

branches de ſapins miſes en trauers, qu'on dit auoir 850. pas de long: toute cette iournée auſſi bien que la precedente, fut tres belle, & peu froide, à cauſe du Soleil qui ne fut iamais couuert d'aucune nuée: toutes les femmes du pays portent des bonnets de feutre, releués plus par derriere, que par deuant, plats ſur le haut, auec deux nattes de cheueux qui leur pendent derriere le dos, & leurs habits auſſi bien que ceux des hommes ſont de toile noire: ſitoſt que nous fuſmes arriuez à l'hoſtellerie du Courbeau où il y auoit des Cigognes toutes noires dans la cour. Ie trouuay la Ville fort belle, à cauſe d'vne aſſez grande riuiere, qui paſſe tout au trauers ſous pluſieurs ponts de bois, auec des quays des deux coſtez. Les femmes y portent des bonnets plats, releués en tapabor deuant, & derriere, qui font vne pointe ſur les coſtez de la teſte.

Ianuier 1664.

STRASBOVRG au Courbeau 4. l.

Le 26. ie me fus promener par la Ville, le long de la riuiere de Preiſch, qui là trauerſe en long, quoyque la Ville ſoit preſque ronde: il y a force puys dans les ruës qui ont des ſeaux de fonte bien tornés, comme de petits mortiers dont les axes ſont preſque au milieu pour les vuider facilement; il y en a vn de meſme dans l'aiſle droite de la grande Egliſe. Ie ſortis dehors, & parce que cette riuiere ſe diuiſe hors des portes, en 6. ou 7. branches, pour paſſer de l'autre coſté de la Ville, ie fus obligé de trauerſer cinq ou ſix ponts, qui trauerſent chacun des langues de terre, que cette riuiere ſepare: dans l'vne ie vis la maiſon où les tireurs de l'arquebuze s'aſſemblent, & tirent au blanc, dans les ſales de laquelle, il y a vne infinité d'armoiries ſur des eſcuſſons d'eſtain, & pluſieurs tables où ils mangent, & au deuant du logis vn tres gros Tillot qui par ſes branches eſtanduës, de cinquante pas de circonferance forme deux chambres, vne baſſe, & l'autre hautè: de là rentrant dans la Ville, par vne aſſez bel-

Beau Tillot.

Iannier 1664. le porte, faite lors que Henry ſecond fit paſſer par là des Trouppes contre Charles-Quint ; ie vis de meſme que par l'endroit où nous entraſmes, il y a triple foſſé : ioignant cette porte eſt l'Arſenac & vne aſſez grande place, ou large ruë, qui a vn petit ruiſſeau à gauche, qu'il faut paſſer pour rentrer dans le milieu de la Ville, par deſſous vne groſſe Tour, dans laquelle ſont les finances de la Ville ; comme c'eſtoit le dernier iour de la foire, ie n'en vis que le debagagement dans les ruës où les plus frequentes marchandiſes que i'obſeruay furent les fourrures ; puis comme il approchoit d'onze heures, qui eſt celle où l'horloge de la grande Egliſe ſi renommée par tout deuoit ſonner, i'entray dans l'Egliſe apres auoir admiré la beauté de ſon portail d'vne fort delicate ſtructure, mais particulierement la Tour, qui eſt le plus beau, & le plus haut baſtiment de cette eſpece que i'aye veu : il ne pourroit pas eſtre plus delicat s'il eſtoit de menuiſerie, & il eſt ſi haut que ie crois facilement que quand de là on regarde les hommes qui ſont en bas, ils ne paroiſſent que comme des nains. Il deuroit y auoir vne autre Tour, pareille à l'autre coſté du portail, mais elle n'a eſté éleuée, que iuſques à la voûte de l'Egliſel, aquelle eſt vn vaiſſeau fort exhauſſé, & fort long, mais non pas fort large, n'ayant que la nef, & les aiſles, ſans Chappelles à leurs coſtez : à la croiſée de main droite en entrant, eſt ce tant renommé Horloge, où ce que ie trouuay de plus conſiderable eſt le portraict de Copernic, qui y eſt à coſté : ce n'eſt pas que les diuers mouuements, qui marquent les iours, mois, heures, minutes, cours des Planettes, & du ſecond, & premier Mobile, auec les eclipſes, & tout ce qui eſt dans les Calendriers ne ſoit fort curieux, & qu'vn Coq qui chante, & pluſieurs figures, qui paſſent pour ſonner chacune leur coup, & tourner des ſabliers ne ſoient vn agreable amuſement,

Egliſe & Horloge de Straſbourg.

Digitized by Google

ment, pour le peuple quand onze heures du matin, & trois heures apres midy ſonnent. Il y a ſur vne tribune prochaine vn homme de pierre, appuyé ſur vn baluſtre dont on fait ce ioly conte, que c'eſtoit l'Architecte, qui taxant ſon ayde ou diſciple d'auoir mal eſleué vn pilier de l'Egliſe qui ſepare la croiſée de la nef, il luy reſpondit qu'il ſouhaitoit qu'il durat auſſi long-temps que cela ſubſiſteroit, & que les Chanoines auoient fait mettre cette figure pour marque en retournant au logis, i'acheptay des images de l'Egliſe, de la Tour, & de l'Horloge, auec vn petit liure de la façon des habits des hommes, & des femmes. L'apreſdiné Meſſieurs de la Ville, qui auoient auparauant enuoyé douze grands brocs de vin à Monſieur le Duc, luy enuoyerent leur Secretaire, auec vn Caroſſe pour le mener voir l'Arſenal où d'abord dans l'allée qui eſt à la porte il y a deux petits fauconneaux canellés ſpirallement, auec des ornements de bas relief fort iolis: de là paſſant la cour, le premier magazin eſt remply de canons, & de mortiers; en face de la porte eſt vne piece qui porte 100. liures de bale; les autres ne ſont pas de cette force, mais bien au deſſous, & les plus petites de cét Arſenal, auſſi y en a-il 60. Il y a pluſieurs mortiers deux entre autres extremement gros dont les affuts eſtoient auſſi fort conſiderables à cauſe de leur ferrures, & demy cercles de fer, dentez ou à cran pour les pointer, auec de belles baſſes tailles; de là paſſant dans vne longue cour, qui auoit deux grands corps de logis, ou magazins à chaque coſté: dans le premier il y auoit 54. canons plus gros que les premiers, tous bien montez ſur leurs affuts, & au deſſus de ce magazin, il y auoit 800. paires d'armes complettes, auec les cuiſſars dans le milieu de cette longue ſale; & d'autres contre les murailles dans le magazin: vis à vis de l'autre coſté de la cour il y a en bas 48. canons, qui ſont encore plus gros

Ianuier 1664.

Digitized by Google

Ianuier 1664. que tous les autres, deux desquels sont de 100. liures de bales, & trois couleuurines de 15. à 16. pieds de long, & dans la sale qui est au dessus, il y a 1260. mousquets, ou tres grosses arquebuzes à croc, & vn chariot armé d'espadons, auec vne petite couleuurine au milieu, & d'autres auec des piques, couuerts en haut, & enbas entre les roües de mantelets qui defendent les hommes qui les pousſent par derriere: cét Arsenal est tres renommé par toute l'Allemagne; mais ie ne voudrois pas asseurer, que ceux de Cassel, ny de Dresde, luy cedassent. De là M. le Duc fut voir l'Horloge, & puis entra chez l'Horlogeur qui en a le soin, où il en vit vn petit de cabinet d'vn pied de haut, où il y auoit beaucoup de choses du grand: au retour mon dit Sieur alla faire à pied vn tour à la foire, où i'achetay vn de ces escus qui s'ouurent, & ferment à vis: comme nous disnions nous visme passer vn enterrement où l'on ne portoit, ny Croix, ny torches esteintes, ny l'on ne chantoit point, comme en d'autres lieux Lutheriens, comme ils le sont en ce pays: les hommes portoient le corps sur leurs espaules, & les femmes qui suiuoient, auoient des coiffures de toille, comme des Religieuses, auec de longs voiles de mesme, qui leur pendoient depuis le derriere de la teste iusques aux talons, & des mentonieres larges qui leur bridoient la bouche & le menton, puis se replioient en bas sur de petites fraizes qu'elles portent comme les Ministres.

Enterrement à Strasbourg.

* Le 27. M. Vvinker me vint voir, & offrir son Carrosse pour M. le Duc, nous fusmes pour ouyr la Messe chez des Religieuses Hospitalieres de S. Iean de Ierusalem, qui ont leur Conuent dans la Ville; au retour, quoy qu'il fit fort froid, le beau Soleil m'obligea d'aller faire vn tour iusques aux moulins, qui sont à l'autre bout de la Ville, oppose à celuy où ie fus le iour precedant, en attendant que les Magistrats

Digitized by Google

Magiſtrats qu'ils nomment Ammeſtres, paſſaſſent en carroſſe auec d'autres Officiers, accompagnés des valets de Ville, veſtus de robbes de drap froncées, qui ne vont qu'aux genoux, my-parties de blanc & de rouge. Ils alloient dans tous les poiles des artiſans, qui ſont les maiſons où ceux de chaque vacation s'aſſemblent, pour y receuoir leur ſerment de fidelité, que ledit Magiſtrat eſleu ne leur auoit point fait preſter encore; c'eſt luy qui a le ſupreme pouuoir, qui ne puiſſe eſtre que Bourgeois, quoyqu'il y ait ſix Chetel-meſtres qui ſont Nobles & ſix Ammeſtres, qui ſont Bourgeois, leſquels ſont perpetuels; mais toutes les années on eſlit vn des Ammeſtres, pour Preſider, & eſtre le Chef ſur tout l'Eſtat de la Ville, laquelle a quelques autres lieux qui en dependent, & luy appartiennent. L'apreſdiné M. le Duc fut dans la Tour de la grande Egliſe, & monta 660. & tant de degrés iuſques à vn petit corridor, qui fait la couronne du cone: il y a pourtant iuſques au haut encore quelque 50. degrés; mais comme il eſt dangereux à les monter, & plus à les deſcendre, ny ayant aucun appuy, il ſe contenta d'auoir hazardé beaucoup, & s'eſtre bien peiné à aller iuſques là; & ſelon la ſupputation qu'on peut faire par la hauteur des marches qui ont neuf pouces de haut, ce clocher peut auoir 525. pieds de haut, autant que les pyramides: ie n'eus aucune tentation d'y monter, & ie l'attendis dans l'Egliſe que ie meſuray, & trouuay quelle eſt large de 58. pas & longue iuſques au grand Autel de 138. Nous rencontraſmes force femmes dans les rües; les femmes des Gentilshommes ſont coiffées à la Françoiſe, auec des coiffes de creſpe, mais fort mal: elles ont de grands iuſte-au corps mal faits, qui ont la taille longue, & deſcendent iuſques aux feſſes, & des iuppes eſtroites qui ont mauuaiſe grace: au tour du col elles ont vne fourrure, comme la pluſpart des

Ianuier 1664.

Ianuier 1664. femmes, & filles des autres conditions : les Bourgeoiſes & les ſeruantes ont des corps courts, qui ſe ferment au col, & vont s'ouurant iuſques en bas, où les deux bouts ne paſſent pas les coſtez ; pour les coiffures il y en a de toutes les ſortes differentes, qui ſont en Allemagne.

Le 28. le cocher nous ayant amené vn vilain carroſſe que ie renuoiay, ie fus tout le matin à la queſte d'vn autre, i'en trouuay vn chez vn des premiers Bourgeois qui me le loüoit moyennant dix eſcus iuſques à Baſle, mais les cochers en ayant ramené vn autre bon, i'enuoiay remercier ce Bourgeois qui m'enuoya dire qu'il m'enuoyoit meilleur marché de deux eſcus, ſi ie le voulois prendre : ce qui fait voir l'auarice de ces gens, parmy leſquels il y a auſſi fort peu de Nobles : i'obſeruay encore combien ils ſont intereſſés en ce qu'vn des principaux qui auoit auancé pour moy 16. ſols, demeura vn quart d'heure à la porte de noſtre hoſtellerie, attendant que i'euſſe trouué cet argent pour le luy rendre: l'apreſdiſné M. winker vint auec ſon carroſſe pour conduire M. le Duc chez vn peintre où nous ne viſmes rien de bon ; & au retour nous entraſmes dans le lieu où l'on eſcrimoit auec des eſpadons, des demy piques & de certains couteaux de bois, dont ils ſe frappent ſi fort qu'il y en eut vn qui eut la teſte fenduë, dont il ſaignoit bien fort : pour parer tous ces coups tant d'eſpadons que de couteaux & demy piques ils auoient de gros gants rembourrés comme des couſſinets, qui alloient iuſques au delà des coudes : ce diuertiſſement eſtoit des plus froids qu'on puiſſe auoir : eſtant de retour au logis i'allay chez M. Cous prendre de l'argent : ie ne l'auois point veu encore, parce qu'il auoit touſiours eſté occupé aux affaires publiques eſtant des premiers de la Ville ; il me fit des excuſes, & ie le trouuay fort honneſte homme : il m'enuoya

Digitized by Google

m'enuoyá des lettres de recommendation pour Baſle, & pour Vlme. *Ianuier 1664.*

Le 29. nous partiſmes à neuf heures dans vn fort ioli petit carroſſe vert & les gens dans vn coche qui couſterent 40. eſcus iuſques à Baſle : nous marchaſmes iuſques à 4. heures dans vn païs plat preſque tout de bois, mais fort clairs, & nous nous arreſtames à Tibleſen, eſloigné de 4. milles, de Strasbourg: c'eſtoit vn mechant giſte, mais le plus prochain village euſt eſté encore pire, & les cheuaux auoyent fait vne aſſez longue traite ſans repaiſtre : ce village eſt de la ſouueraineté de l'Eueſque de Strasbourg, & partant eſt Catholique: nous y fuſmes aſſez bien pour le manger, mais il n'y euſt que deux meſchants lits dans deux chambres, où il fallut boucher les feneſtres auec des nappes, & nous y fuſmes cherement. *TIBLESEN à l'Aigle* 8.

Le 30. nous partiſmes à 6. heures & demy par vne fort belle campagne bien cultiuée, auec des bois en quelques endroits, mais fort eſclaircis : nous fuſmes 8. heures pour arriuer à vne heure apres midy à Briſac, place tres importante & tres forte, qui appartient au Roy, & eſt Capitale de l'Alſace: elle eſt ſituée ſur le bord du Rhin qui eſt à ſon couchant, ſur vn petit mont eſleué tout ſeul au milieu de la plaine, ainſi ſa ſituation eſt déja fortifiée naturellement car le Rhin luy ſert d'vn grand foſſé du côté du Couchant; & au Leuant, outre que l'abord en eſt encore plus droit & difficile à mõter que du coſté du Rhin, il y a cinq grand baſtions Royaux, auec des demy-lunes deuãt, dont pluſieurs ſont déja reueſtus; & l'on trauaille à reueſtir les autres qui ſont fraiſés, & paliſſadés, auec vne ſeconde paliſſade dans le foſſé qui eſt ſouuent rempli par le Rhin qu'on y fait entrer & qu'on rencontre par tous les enuirons de la place pour peu qu'on y creuſe, parce que c'eſt vn païs fort plat, & deſcouuert iuſques aux montagnes, *BRISAC au Lion d'or* 8.

Digitized by Google

Ianuier 1664. tagnes qui en ſont eſloignées de deux ou trois lieües au Leuant, & le double au moins au Couchant, entre leſquelles eſt ſituée l'Alſace tout le long du Rhin : il ſeroit donc aſſez mal aisé de s'y retrancher, ſans auoir l'eau iuſques aux jarrets. La Ville eſt petite, & longue, & ne conſiſte preſque qu'en vne ſeule ruë qui eſt ſur le ſommet, & tout du long de la montagne, à vn bout de laquelle eſt le Chaſteau, & à l'autre la grande Egliſe, dans laquelle le tableau du grand Autel, auec ſes deux portes, & tout le Retable eſt d'vne taille de bois, la plus belle & la plus delicate que i'aye iamais veuë. Il y a des feüillages, & des drapperies, entre autre choſes l'Image d'vn Dieu le Pere qui a Ieſus-Chriſt à ſa gauche, & couronne la Vierge, qui eſt la choſe la mieux trauaillée, qui ſe puiſſe, & que i'aye veüe d'*Albert Dure :* de cette Egliſe & du Chaſteau, qui ſont enuironnés de terraſſes, on voit toutes les fortifications d'vn coup d'œil, & tout ce qu'il y a dans la Campagne à dix lieües à la ronde : dans le milieu de la grande rüe il y a vn tres-grand puy quarré, taillé dans le Roc, auſſi profond à peu pres que le Rhin, où il y a vne ſource de la meilleure eau, que i'aye iamais beu, & que i'eſtime aller du pair auec celle du Nil, ſi lon ſe pouuoit yurer d'eau, ie l'aurois fait de cette là, ne m'en pouuant raſſaſier: elle fournit de boiſſon à toute la Ville, par le moyen de deux grands ſeaux, de quatre pieds de haut chacun, que des femmes loüées pour cela, tirent continuellement par vne grande roüe, ou elles marchent, & quand vn ſeau eſt en haut, il rencontre vn crochet au bord du puy, qui le fait vuider, dans vn grand reſeruoir, & l'autre ſeau pareillement, d'où l'on la prend apres par vn Robinet. M. de Pontet qui commande à la Place, vint voir M. le Duc, & luy donna des cheuaux pour aller faire le tour de la place, où il l'accompagna, tandis que ſon diſné s'appreſtoit. Apreſdiné comme

Bonne eau de Briſac.

il

Digitized by Google

il alloit monter en carroſſe M. Collebet Intendant de Iuſtice en ce lieu le vint auſſi ſaluer. Nous en partiſmes à trois heures, & repaſſaſmes le Rhin ſur le meſme pont, ſur lequel nous l'auions paſsé pour y entrer; & au de là du Rhin, nous paſſaſmes auſſi par vn petit ouurage à corne, qui eſt au bord, & dans la demi-lune qui eſt deuant cet ouurage du coſté du midy: il y a vn autre monticule plus petit de beaucoup, que celuy ou eſt baſtie la Ville, lequel eſt renfermée dans l'enceinte & fortifications de la place, du coſté du Nord: hors des fortifications il y a vn autre plus petit monticule qui incommoderoit & commanderoit aux Baſtions qui ſont de ce coſté, mais on le démolit tant qu'on peut, quoy qu'il ſoit tres difficile, à cauſe que c'eſt en partie la Roche viue, qu'on ne peut faire ſauter par des mines: il y a dans le Chaſteau vne groſſe Tour quarrée, qui ſemble vn ouurage antique, baſtie de groſſes pierres taillées en pointes de diamant, dont les murailles ont bien vne toiſe d'eſpaiſſeur; c'eſt pourtant vn baſtiment moderne, fait par les Archiducs d'Inſprug pour brauer vn Fort qui eſt ſur la montagne à deux lieües de là, qui appartient au Marquis de Dourlac, & qui incommodoit Briſac pour les courſes qu'il faiſoit iournellement iuſques à ſes portes: l'Archiduc dit qu'il feroit faire vn priué qui ſeroit plus fort que ſon Chaſteau, & fit faire cette Tour. Nous fiſmes encore quatre heures de chemin, & arriuaſmes ſur les ſept à Blodelsh, petit village où nous trouuaſmes l'hoſtelerie toute remplie de monde, & nous fuſmes obligez d'aller à vn autre logis où nous fuſmes tous bien logez & couchez, moy dans la chambre de M. ioignant le poile.

Ianuier 1664.

BLODELSH au Soleil 4. l.

Le 31. apres auoir deſieuné à cauſe qu'on ne deuoit point diſner, nous partiſmes à huit heures; & apres auoir fait cinq lieuës par de grandes campagnes coſtoyées de bois

Digitized by Google

Ianuier 1664. l'on fit repaiſtre les cheuaux dans vn village où les femmes portoient vn petit chapeau ſur le deuãt de la teſte, qui n'eſtoit pas plus gros, qu'vn poing, pointu par le haut, & ſans rebords; on y apporta pour les gens du Cerf, du Sanglier, du lard, & du ſalé dans vn plat: apres quoy on partit, & ayant paſſé vn bois de demy-lieüe, à vne lieüe de diſtance de Baſle, nous y arriuaſmes à quatre heures ayant fait huit heures de chemin, ou huit lieuës de France. La Ville eſt ſituée dans le fond de la campagne de l'Alſace au commencement des montagnes, & vne partie meſme de la Ville eſt ſur des collines hautes: au bas de l'vne d'icelle paſſe le Rhin aſſés large, ſous vn pont de bateaux, qui ioint à cette grande partie de Ville qui eſt au Couchant, vne plus petite qui eſt à l'Orient; & qui a auſſi des montagnes derriere elle, qui ſont diuiſées de celles de l'autre par le Rhin: tous les enuirons de la Ville de coſté & d'autre ſont remplis de vignes, dans chacune deſquelles il y a vne petite maiſon quarrée d'vne ſeule chambre, & de bois ſeulement; mais la quantité qu'il y en a, fait que c'eſt vne choſe agreable à voir; les fortifications ne ſont rien, & il ny a non plus aucune garde aux portes. Nous allaſmes deſcendre au Sauuage, ayant paſſé vn aſſés long Faux-bourg, & preſque toute la Ville auſſi qui eſt aſſés peuplée & marchande; les ruës y ſont paſſablement larges, les places de meſme, & il y a grande quantité de fontaines, qui ſortent de grandes colomnes, ſur leſquelles il y a des figures droites; mais le tout d'aſſés mauuaiſe ſculpture: d'abord ie fus chez Meſſieurs Faeſch Richiner & Choen où ie trouuay huit ou neuf paquets de Lyon. Les Bourgeois y portent tous l'eſpée, de petites fraizes goderonnées fort menu; & ceux qui portent le deüil, ou qui ont quelque employ portent des chapeaux frizés comme de la reueſche, hauts d'vn pied, pointus en pain de ſucre, auec vn petit rebord

BASLE au Sauuage.

Digitized by Google

bord quarré aux trois quarts,& le quatriéme eſt retrouſſé,& joint à la couppe dudit chapeau. *Février* 1664.

Le premier Février ie montay à la grande Egliſe, baſtie ſur le haut du monticule de la Ville dans l'extremité du replat, qui a la riuiere à ſon pied, laquelle on voit d'vne Terraſſe qui eſt au derriere de l'Egliſe;& ce qui rend cét endroit encore plus agreable outre ſa belle veüe, c'eſt vn des plus gros Tillots qu'on puiſſe voir, dont le tronc a 21. pieds de circuit,& plus de trois pas de diametre,& le tour de ſes branches cent pas ; le diametre de l'eſtenduë des branches a 68. pieds de Roy : l'Empereur y a mangé ſouuent, pour ioüyr, tant de la fraiſcheur de l'ombre de cét arbre, que de la belle veüe du Rhin, & de la campagne bornée du coſté de la Ville, vis à vis des montagnes & eſtenduë, à perte de veüe des deux coſtez : l'Egliſe eſt aſſez grande fort bien baſtie de pierre ; mais les ſculptures fort mauuaiſes, comme eſtant fort anciennes, baſtie par l'Empereur Henry II. mais les deux Tours qui ſont des deux coſtez du deuant ſont parfaitement iolies,& d'vne Architecture tres mignonne. Le Docteur Eraſme eſt enterré dans cette Egliſe, & ſon Epitaphe eſt fait d'vn Autel antique, à la frize duquel il y a vn *Deus terminus* qui eſtoit ſon cachet, & deuiſe auec ce mot *nulli cedo* : l'apreſdiné M. le Duc y fut ſur le recit que ie luy en fis, & M. Faeſch le vint trouuer,& le mena dans ſon Carroſſe, premierement hors la Ville voir vne meſchante peinture d'vne danſe de Morts dont ſans ſuiet on fait cas,à cauſe diſent-ils que nonobſtant la quantité des Morts, il ny en a pas vne qui faſſe vne meſme poſture : de là il nous mena chez M. le Docteur Faeſch ſon Frere, qui a vn Cabinet, & Bibliotheque où ie no remarquay rien de plus curieux que.

Digitized by Google

Février 1664. Deux portraicts d'vn homme & d'vne femme, ſes ayeuls de la main *d'Olbens*, vne aſſez bonne Calamite, vn eſcu de Louys XII. auec l'Inſcription, *Perdam Babylonis nomen*, & vne piece du Duc Charles de Lorraine, qui d'vn coſté a vn glaiue qui coupe des Lys, auec cette Inſcription *dabit hec vltio meſſem*, & de l'autre, vn foudre auec cette Inſcription *flamma metuenda Tyrannis*. Il me dit que la *Topografie Allemande de Merian*, eſtoit meilleure que celle de Blaeu d'Amſterdan : ſa plus grande curioſité eſt à la pluralité, & diuerſité des Bibles. Il a vn aſſez beau liure d'eſtampes d'*Albert*, & vne couppe godronnée d'agatte de Boëme.

De là nous vouluſmes aller chez M. Platerus, qui ne s'y trouua pas, poſſible parce que ſon Cabinet n'eſt plus rien à ce qu'on nous dit, & qu'il le laiſſoit deperir, & retournant au logis, nous nous arreſtaſmes à la maiſon de Ville, qui n'eſt point fort conſiderable : ce n'eſt qu'vne maiſon de particulier, qui a vne aſſez petite cour peinte, mais fort mal, & au pied du degrez ſur vne colomne la Statuë de *Minutius Plancus* Fondateur de Lyon, ainſi qu'il eſt dans l'Inſcription qui eſt à ſes pieds *d'Auguſta Rauracorum* qui a eſté deſtruite, & eſtoit à deux heures de Baſle qu'il fonda : là dedans nous viſmes vn Tableau d'*Albert* en quatre panneaux ou portes à ſe fermer, c'eſtoit la Paſſion de Noſtre Sauueur en petites figures dont il y en auoit de parfaitement belles, mais beaucoup d'autres fort eſtropiées, quoyque bien peintes & particulierement le Crucifix ; mais i'ay veu de plus belles pieces de luy, & ie n'eſtime pas tant celle là que le font M^rs de Baſle. La Ville eſt gouuernée par deux Bourgue-maiſtres, deux Tribuns, & ſoixante Conſeillers, leſquels ſont tous pris du Corps des Meſtiers, qui ſont au nombre de quinze ; & perſonne ne peut aſpirer à ces charges qu'il ne ſoit du Corps d'vn deſdits Meſtiers, & ſi quelques Bourgeois de condition, ou Docteur y veut pretendre, il ſe doit faire aggreger à l'vn de ces Corps, & attendre qu'il vacque quelqu'vne des places de ſon Mêtier pour eſtre nommé de chacun deſdits quinze Meſtiers : il y en a quatre qui compoſent le nombre des ſoixante Conſeillers,

Digitized by Google

ſeillers; & de ces quatre, deux ont eſté nommés par le Conſeil, & deux par le Corps dudit Meſtier; ſi bien que lors qu'vne de ces places eſt vacante par la mort, ou la Promotion à la Bourgue-maiſtriſe & Tribunitiat de celuy qui la poſſedoit, s'il auoit eſté nommé par le Conſeil, c'eſt au Conſeil d'en nommer vn autre, & s'il auoit eſté nommé par le Corps de ſon meſtier, c'eſt aux Maiſtres du dit meſtier d'en mettre vn. Or ces ſoixante Conſeillers & les deux Bourgue-maiſtres, & deux Tribuns ſont perpetuels, & quand vn Bourgue-maiſtre, ou Tribun meurt, c'eſt au Conſeil d'en eſlire vn à la place, qui ſoit du nombre des Conſeillers. Ils exercent alternatiuement la Police & Gouuernement de la Ville chaque année, ſçauoir vn Bourgue-maiſtre, vn Tribun, & trente Conſeillers vne année, & les autres l'année ſuiuante: ceux qui n'exercent pas, & qu'on nomme les Vieux ne laiſſent pas d'eſtre preſents aux deliberations, quoyque placés en lieu reculé, & derriere les autres; & quand le fait eſt mis, ils s'en vont à la reſerue du Bourgue-maiſtre, & Tribun vieil, qui demeurent auec les nouueaux, & enuoyent leurs ſentiments aux nouueaux qui ſont en fonction, qui les ſuiuent ou les laiſſent comme bon leur ſemble. Il ny a aucune Nobleſſe parmy eux; & depuis que les Nobles ſortirent de la Ville, lors que le peuple s'aſſembla pour la reforme du Gouuernement, on ne les y a pas voulu laiſſer rentrer: on a veu Bourgue-maiſtres des perſonnes qui auoient eſté tonneliers, ou d'autre meſtier auſſi bas, mais pourtant des qu'ils ſont en charge, ils ne font plus aucune vacation, ce qu'ils pourroient s'il vouloiẽt, mais ils ont aſſez dequoy viure: car la Bourge-maiſtriſe vaut bien deux mille liures de reuenu, & la charge de Conſeiller huit cents, auec d'autres droits qu'ils ont ſur les Receueurs. Outre cela il y a des Bourgeois eſtablis pour rendre la Iuſtice, qui portent les meſmes habits que les Magiſtrats, à la reſerue d'vne

Février 1664.

Digitized by Google

Février 1664. petite manche que ceux cy portent au bout de la grande de leur manteaux plissés ; pour l'Espée tout le monde generalement la doit porter, hors ceux qui portent le deüil : outre ce Conseil de soixante il y a le Conseil d'Estat composé de treize qui sont aussi perpetuels, sçauoir les deux Bourgue-maistres, les deux Tribuns, & neuf Conseillers : les femmes y ont autant de diuersité d'habits extraordinaires qu'a Strasbourg & plusieurs portent des bandeaux de toile empesée, qui leur couurent presque tout le front, & vn autre qui leur couure toute la bouche & le menton, & se ferme derriere le col.

Le 2. M. Feisch ayant presté son Carrosse à M. le Duc il fut à vn grand quart de lieüe de la Ville, oüyr la Messe à vn Village de l'Alsace nommé Huningen contre le Rhin, qui appartient au Roy, & à my-chemin à mille pas de la Ville, nous passasmes deuant vn petit Fortin presque ruïné, où le Roy pourtant entretient dix soldats en garnison. Il pleuuoit, & negea en suite, ce qui me fit demeurer le reste de la matinée au logis où i'escriuis à M. le Long à Franc-fort, & puis i'achetay les portraits des habits de Basle, & de Strasbourg, & des Professeurs d'Vsildeberg. L'apresdiné M. Feisch vint prendre M. le Duc, & le mena dans la grande Eglise voir le Cabinet de Hambert-bak, qui auoit esté d'Erasme, que Messieurs de Basle ont acheté des Heritiers dudit Bax, dix mille escus.

Reste du cabinet d'Erasme. Il y a des liures, des medailles, des stampes & des tableaux ; & les meilleurs sont d'*Olben*, entre autre vn Christ estendu mort, qui est veritablement merueilleusement beau ; vn crayon d'vn demy-corps d'homme habillé, & vn tableau de la femme d'*Olben*, tenant vne petite fille sur ses genoux, & vn petit garçon par la main debout deuant ses genoux, qui sont les trois plus belles pieces, qu'on puisse voir d'*Olben* : il y a plusieurs autres tableaux du mesme Maistre, entre autres, deux ou trois d'*Erasme* son bon amy, d'où l'on voit aussi le cachet & l'anneau auec le *Terminus* graué sur tous les deux.

Au retour ie fus mesurer auec vn cordeau, l'arbre de la plate-forme, de derriere l'Eglise, & chez vn Peintre, reuenu de puis

Digitized by Google

depuis peu d'Italie, où ie ne vis rien de remarquable. Meſſieurs de la Ville auoient fait demander le matin à M. le Duc quand il luy plairoit, qu'ils vinſent luy rendre leurs deuoirs & manger auec luy, comme c'eſt leur couſtume, & de payer leur eſcot, & mon dit Sieur leur fit reſponſe, que ce ſeroit pour le lendemain à diner. Il y a vne choſe ſinguliere, & extrauagante en cette Ville, qu'ils comptent toûjours vne heure plus qu'il n'eſt veritablement; ainſi quand le Soleil eſt au Meridien, & qu'il eſt iuſtement midy, leurs horloges ſonnent vne heure, & leurs quadrans meſme ſont compoſés pour marquer diuerſement des noſtres; ainſi quand il eſt quatre heures à la Ville, il n'en eſt que trois à la campagne: ils diſent que cela ce fit lors que le Concile ſe tenoit en cette Ville (dans vne ſale où nous ne fuſmes point, quoyqu'elle ioignit noſtre logis, parce qu'il n'y auoit plus aucune marque de cela) que pour faire diligenter d'auantage ceux qui y alloient, on auançoit ainſi l'horloge; & que comme ils ſont Religieux obſeruateurs de l'antiquité, & ennemis des nouueautez, ils n'ont rien voulu innouer. *Février 1664.*

* Le 3. nous fuſmes encore à la Meſſe à Huningen, où nous viſmes pluſieurs Villageois, auec de petits bouquets, & d'autres auec des couronnes ſur le haut de leurs bonnets, qui marquent qu'elles ſont filles; les femmes vont comme les hommes deux fois à l'offrande, & mettent chaque fois vne petite monnoye ſur le coin de l'Autel, ſans baiſer aucune Croix, ny coin d'Autel: outre cela il y a vn homme, auec vn petit ſac fait en capuchon, au bout duquel eſt vne ſonnette qu'il preſente à tout le monde au bout d'vn baſton, pour receuoir l'aumoſne pour les pauures: il y en a de meſme parmy les Religionaires. Ceux de Baſle ſuiuent la doctrine de Caluin: au retour le froid eſtoit ſi grand, que nous reuimmes tous à pied iuſques à la Ville où ie paſſay chez le Docteur

Février 1664. Docteur Feischz, pour luy dire adieu, Messieurs de la Ville, enuoyerent cinq Conseillers faire compliment à M. le Duc, qui demeurerent à disner auec luy sans estre conuiés, comme c'est leur coustume; mais aussi ils payent leur escot; & comme l'on fut assis à table, le premier valet de la Ville auec sa robe mi-partie de blanc, & noir entra, fit compliment à M. le Duc de la part de la Ville, & luy presenta 12. brocs de vin; quand ces Messieurs se lauerent, ils osterent leurs hauts chapeaux, & prirent des calottes. L'Apredisné nous fusmes voir le Medecin *Platerus* qui a vn cabinet de choses naturelles, comme.

Cabinet du Medecin Platerus. Fossiles, mineraux, petrifications, entre autres deux grandes pieces de pierre noire, à l'vne desquelles est vn poisson, & à l'autre deux, grands comme des mediocres tenches; deux ou trois de celles du Mont Sinai, mais fort belles; vne infinité de poissons, & animaux secs, mais peu rares, les plus curieux sont trois liures, l'vn de poissons, l'autre d'oyseaux, & animaux, & l'autre d'insectes; & particulierement d'vne infinité de papillons peints au naturel, quelques vns meilleurs pourtant que les autres, qu'il dit estre les originaux de *Ionstonius*, entre lesquels il y en a vn de la main d'*Olbens*: il ne les vouloit vendre, qu'auec dix-huit autres qu'il a de simples, & fleurs naturelles, appliquées, & colées sur le papier, & sur la feüille opposée leur image ou peinte, ou en image grauée, & il vouloit cinq pistoles de la piece, & vendre le tout ensemblement.

Au retour ie remarquay au costé de toutes les boutiques fermées de grosses pierres, attachées à des cordes pour leuer les portes des dites boutiques; nous fismes marché de 12. cheuaux pour aller à Chaffouse moyennant 40. escus: vn des Conseillers qui disnerent auec M. le Duc, me parla d'vn excellent Philosophe Hermite, nommé Emeric de Stal, qui a son Hermitage, entre Basle & Chaffouse, à vn lieu nommé Berau, lieu fort sauuage & solitaire dans les montagnes, où il y auoit aussi vn fort beau Conuent de Religieuses, & M. Feisch me fit auoir vne lettre de recommandation pour le dit Hermite, au cas que ie vouluse y aller en passant & vne autre pour vn Gentil-homme nommé M. de Chenaut, qui demeure à Valsout, sur le chemin de Basle à Chaffouse,

Hermite sçauant.

où

ou il faut prendre la trauerſe pour aller à Berau, pour ſçauoir de luy des nouuelles du dit Hermite, & où il ſeroit parce que c'eſt ſon intime amy. *Février 1664.*

Le 4. nous partiſmes à huit heures, & à vne lieüe & demy loin de Baſle, nous paſſaſmes par vn petit Village, ou eſtoit autrefois *Auguſta Tauracorum*, qui ſe nomme encor Auguſte, ou il ſe trouue tous les iours des medailles dans la terre, & i'en achetay en paſſant d'vn payſan vne trentaiſne de cuiure, quoy quelles ne valuſſent pas grand choſe, & vne d'argent d'vn Seuere dõt ie donnay trente ſols: nous marchames iuſques à vne heure apres midy pour faire cinq lieües, parce qu'ayant neigé la nuit, il faiſoit fort gliſſant: vn quart d heure auant qu'arriuer à Mumff, petit Village appartenant à l'Archiduc d'Inſpruç, où nous diſnaſmes, vn vent froid ſe leua qui nous incommoda beaucoup. L'apreſdiné nous ne fiſmes que trois fort petites lieües, & parceque la nuit s'approchoit, nous nous arreſtaſmes à Laufenberg, petite Ville auſſi de l'Archiduc, ſituée contre le Rhin, que nous auions coſtoyé tout le jour, & veu toûjours ſes eaux vertes, comme nous les auions obſeruées tout le long de ſon cours; nous paſſaſmes par quelques bois, & pluſieurs petites Villes & villages, mais comme la campagne eſtoit couuerte de neige, on n'en pouuoit remarquer, ny la beauté, ny la bonté. Nous viſmes de l'autre coſté du Rhin à vne petite lieüe de Laufenberg, la petite Ville de Seckinegn où il y a vn pont de bois ſur des piles de pierre lequel eſt couuert tout du long: nous ſoupaſmes dans vn petit poile à part, & ie couchay ſeul dans vne fort froide chambre.

MVMFF

LAVFENBERG au Paon

Le 5. nous partiſmes à ſept heures & paſſaſmes le Rhin ſur le pont de la Ville moitié pierre où ce fleuue eſt extremement reſtreſſi par deux montagnes, & pluſieurs roches, dans ſon lit, qui luy font faire vne petite chute au deſſous

Digitized by Google

Février 1664. du pont : à vne heure nous paſſaſmes à Haueſchtein vne petite riuiere ſur vn pont de pierre d'vne ſeule arche, tout neuf : cette riuiere a ſon cours tout contraire à celuy du Rhin, ou elle ſe iette : ſur les dix heures ayant fait ſeulement trois lieües nous nous arreſtaſmes à diſner à walſont, trés iolie petite Ville, ſituée au bord du Rhin ſur vn monticule fait en cone, ſeparé des montagnes qui bordent le Rhin par des foſſez fort profonds : on y entre d'vn coſté & on ſort d'vn autre à l'oppoſite par deux ponts de bois couuerts, & la Ville n'eſt qu'vne grande, droite, & fort large ruë, dont la pluſpart des maiſons ſont peintes en dehors, & les auant-toits fort auancés, & en dos d'aſne qui eſt fort ioli à voir, & ſur les deux bouts de la rüe contre deux Tours, qui ſont les deux portes, deux grandes montres : nous nous y arreſtaſmes, afin que ie peuſſe voir M. de Chenaut qui en eſt Gouuerneur, que ie trouuay entendant chez luy la Meſſe en muſique, à cauſe qu'il eſtoit la ſainte Agathe, Patronne de Madame ſa femme : il vint apres voir M. le Duc, & luy enuoya de ſon vin, il me donna encore plus d'enuie que ie n'auois de voir le Pere Emeric qu'il dit auoir la maniere de diſtiller vne matiere qui ne couſte pas cinq ſols, dont il fait vne teinture qui teint les metaux imparfaits ; que c'eſt vn perſonnage fort pieux, fort communicatif, & fort retiré, mais qu'il y auoit peril de l'aller voir, à cauſe des neiges, & des precipices ; mais qu'on le feroit bien venir, ſi l'on luy mandoit, & qu'on voulut ſeiourner, ce que ie ne voulus pas accepter, ny ie ne l'euſſe peu faire, quand ie l'euſſe voulu ; il me dit qu'il auoit vn compagnon qui eſtoit Gentil-homme, fils du Chancelier de Saxe, qui s'eſtoit retiré auec luy, & fait Catholique, qui pourtant eſtoit veſtu en Gentil-homme, quoyqu'il veſcut auec autant d'abſtinence que le bon Hermite, qui ne mange rien de ce qui a eu vie, & pourtant eſt frais

WALSONT.

Merueilles du P. Emeric.

frais comme vn homme de 40. ans, bien qu'il en ayt plus de 70. apres le diſner nous ne fiſmes que quatre petites lieües, & nous arreſtaſmes à coucher à Herſinge, à cauſe du tres violent froid dont tous nos gens eſtoient preſque gelés, mais par l'aſſiſtance diuine ie fus le ſeul qui à peine le ſentis. Nous ſoupaſmes dans vn aſſez grand poile dont tout le monde embraſſa d'abord la tour en y arriuant, nous n'y euſmes que du porc, des ſauciſſes & boudins bien mauuais, & des œufs: ie couchay dans la chambre de M. auec mon fils. *Février 1664. HERSINGE.*

Le 6. nonobſtant l'extraordinaire froid, nous partiſmes à huit heures & apres vne lieüe de chemin, nous fuſmes contraints d'arreſter à vne maiſon, qui eſtoit ſur le chemin pour nous chauffer: apres quoy nous continuaſmes & arriuaſmes à vne portée de canon de Chaffouſe, ayant fait deux lieües où nous miſmes pied à terre, pour voir la cheute du Rhin, qui coulant fort large, & eſtant peu profond entre les mõtagnes, ſe precipite ſur de rochers à vn ſecond lit, plus bas de dix toiſes que le premier, & cela en cinq caſcades, dont celle du milieu, paſſe entre deux roches droites, & éleuées; au milieu du premier lit on voit comme deux g ãds termes, qui ſont ruïnés tout autour. Cette cheute fait vn grandiſſime bruit, & merite bien d'eſtre veüe; apres l'auoir bien conſideré nous allaſmes à Chaffouſe ſituée entre les montagnes, & qui a ſes murs baignés par le Rhin: la Ville eſt petite, le fauxbourg par où nous arriuaſmes n'eſt pas beau; & comme on le prenoit pour la Ville, cela nous en donnoit mauuaiſe opinion; mais quand nous entraſmes plus auant, & dans la Ville, ſes rües larges, & la pluſpart de ſes maiſons peintes par dehors, nous ſatisfirent beaucoup: d'abord les Magiſtrats firent ſçauoir à M. le Duc, qu'ils luy vouloient faire la reuerence, & diſner auec luy, ce qu'ils firent; le diſné eſtant preſt auant noſtre arriuée dans l'hoſtellerie de la Couronne où *CHAFFOVSE à la Couronne.*

Février nous fusmes logés fort proprement. La Ville est gouuernée
1664. par deux Bourgue-maistres, & vn seul Tribun ou Lieutenant & 24. Conseillers perpetuels, mais les Bourgue-maistres exercent alternatiuement chaque année, leur charge: outre ce Conseil il y en a vn autre de 60. Conseillers, qui n'ont autre fonction que lorsque que les 24. ont quelque affaire tres importante qu'ils croyent meriter d'estre plus pesée, ils appellent ces 60. auec eux pour deliberer. Tous ces 84. Conseillers sont tirés des Corps ou Confrairies des métiers, qui sont douze en nombre, & chaque confrairie, nomme ses Conseillers, de mesme que 24. autres Conseillers, qui ne se mélent que de la Iustice, & seruent perpetuellement sous vn Iuge Criminel, & vn Iuge Ciuil, lesquels deux Chefs changent alternatiuement l'vn l'autre chaque année leur fonction, car celuy qui est vne année Presidént au Ciuil, l'année suiuante l'est au Criminel, & quand vn Bourgue-maistre ou le Lieutenant ou l'vn de ces deux Magistrats de Iustice manque, c'est au grand & petit Conseil tout ensemble de nommer en la place qui bon leur semble; mais pour l'ordinaire c'est tousiours vn du petit ou du grand Conseil; le soir M. le Medecin Hardre que i'auois enuoyé prier de trouuer bon que ie l'allasse voir, me vint trouuer, & sur ce que ie luy demanday des nouuelles du Pere Emeric, il me dit qu'il le croyoit plus sçauant dans la Philosophie Hermetique, que dans la Medecine, & qu'il luy auoit adueüé qu'il tenoit du ieusne Helmont tout sont sçauoir.

Le 7. Ie fus me promener par la Ville auec M. Neguelin, laquelle me pleust extremement, non pas pour sa grandeur, mais à cause que les rües en sont fort larges, & les places en grand nombre, auec plusieurs belles fontaines, & les maisons peintes agreablement par dehors: il y a sur le haut de la Ville vne fort grosse Tour qui ioint aux murailles plus par parade

que

Digitized by Google

que par deffenſe quoy qu'il y ait force canons deſſus, pour l'entretien de laquelle le Roy par l'Alliance faite auec les Suiſſes donne 800. liures par an : ſon pont de pierre eſt l'vn des plus eſtimés qui ſoient ſur le Rhin : la grande Egliſe n'a aucune architecture ny peinture, mais elle eſt fort grande & à double aiſle : le Miniſtre à ſa chaiſe en dehors de la tribune qui ſepare la Nef du chœur, iuſtement au deſſus de la porte; les Magiſtrats enuoyerent encore 3. des leurs diſner auec M. le Duc qui nous incommoderent fort, eſtant ſur noſtre deſpart, & à l'entrée du repas la Ville luy enuoya le preſent des douze brocs de vin par leur valets veſtus de robes vertes & noires: leurs Meſſieurs qui mangerẽt les deux fois auec nous payerent leurs eſcot ; apreſdiner ils attendirent que nous fuſſions montés à cheual, mais auparauant il arriua des Ieſuites qui vinrent diſner à la chambre où nous venions de diſner qui ioignoit celle où Monſieur le Duc s'equippoit, auſquels ils firent les meſmes ciuilitez à dîner auec eux & de leur preſenter le vin de la Ville qui eſt à ſi bon marché que le meilleur ne vaut pas deux ſols la peinte ; le blé y eſt auſſi à bon prix quoy qu'ils n'en cueillent guere ; mais leurs voiſins de Soüabe, qui ne pourroient pas debiter le leur ailleurs, le leur vendent à bon marché & acheptent leur vin ; nous en partiſmes à deux heures & ayant fait 3. lieuës de chemin par des bois, auec la neige qui auoit radouci le temps, nous nous arreſtaſmes à 5. heures à Singen, petit village dans le Virtemberg proche du tres fort Chaſteau de Hohenwiel qui appartient au Duc de Virtembert : il eſt ſitué ſur le ſommet d'vn grand rocher, qui eſt plus haut de 20. toiſes que le haut d'vne petite Montagne qui le ioint : & tous deux ſont dans la plaine : c'eſt à mon aduis la plus forte ſituation de place qu'on puiſſe voir, hors vn autre qui en eſt à vn quart de lieuë loin, de meſme

Février 1664.

SINGEN à la Corronne 3. l.

Fevrier 1664. sur le sommet d'vn autre rocher fait en cone, & tous deux esgalement inaccessibles : ie me trouuay fort incommodé du trauail de cheual qui estoit fort rude, nous n'y trouuasmes qu'vn peu de veau, & des œufs, & deux lits seulement, mais les poiles estoient propres.

Fig. 52. Le 8. nous partismes de Singuen à neuf heures, & fismes six lieues par vn tres beau temps excepté demy quart d'heure auant qu'arriuer à Meskirch, que la neige, nous osta la connoissance des chemins & la veüe de la Ville où nous arriuasmes sur les trois heures : nous cheminasmes presque tousiours dans les bois, & les Montagnes, & vismes aux enuirons de Hohentwiel, plusieurs autres Chasteaux sur le sommet des rochers, mais presque tous ruinez. Meskirch est vne petite Ville appartenant au Comte de Furstemberg qui y a vn fort ioli Chasteau, composé de quatre corps de logis, & quatre pauillons qui les flanquent ; nous passasmes le matin à la veüe du lac de Constance que nous laissasmes assez loing à nostre droite : auant la nuit ie fus à la Ville car nous logions dehors contre la porte au Bœuf. Elle est tres petite, mais bien iolie & bien bastie ; i'entray au Chasteau qui est sur vne eminence : il y a vne parfaitement belle basse cour, qui a vn retour dans le fond duquel est vn grand corps de logis qui sont les escuiries ; la porte du logis n'est pas au milieu d'vne des faces, ainsi l'entrée dans la cour est à vn coin ce qui fait vn mauuais effet : on ne nous voulut point donner de la viande, sans permission du Comte, qui fit dire qu'il estoit empesché, & son Lieutenant dit que s'il ne sçauoit la qualité de M. il ne la donneroit pas pour des simples Gentilshommes l'hoste l'obtint pourtant, mais nous fusmes escorchez.

MESKIRCH au Bœuf 6.l.

Le 9. ayant fait partir le bagage de bon matin, nous ne partismes qu'a sept heures & demy, & fismes trois grandes lieuës

lieües dans vn bois tout couuert de frimats glacés fort agreables à voir, mais fort froidement : nous y viſmes des cochons extraordinairement rouges, comme ils le ſont par toutes ces Prouinces : au ſortir du bois nous entraſmes dans les plaines, & bien toſt nous trouuaſmes le Danube fort eſtroit en comparaiſon du Rhin quand nous le quittaſmes; & ayant cheminé 4. bonnes lieuës dans la plaine & trois auparauant dans le bois nous arriuaſmes à vne heure à la petite Ville de Ridlingen, ſituée au bord du Danube qu'on paſſe pour y entrer, & nous logeaſmes à l'Ange, tout en face de la porte de la Ville qui paroit aſſez iolie, meſme du commencement de la plaine d'on l'on l'aperçoit : les feneſtres des maiſons en ſont toutes rouges, & les contrefeneſtres de meſme, qui par tout ce païs ſe baiſſent en dehors le long de la muraille dans des couliſſes. L'apreſdiné nous partiſmes à 3. heures & vn quart & marchaſmes iuſques à ſix heures & demy ſans incommodité, le temps eſtant extremement doux, nous fiſmes plus de 4. grandes lieües & arriuaſmes à la Ville de Ebingen dont nous fiſmes tout le tour des murailles pour entrer par vne poſterne qu'on ouure ſeulement pour la poſte, & nous logeaſmes au Poiſſon couronné où le poile haut eſtoit fort propre, auec vn plat-fond de ſapin verni en couleur de noyer, & à compartiments : ie couchay dans la chambre de M. le Duc où il y auoit 3. lits à coſté du poile

Février 1664.

RIDLINGEN 7. l.

EBINGEN au Poiſſon couronné 4. l.

Le 10. apres auoir fait dire la Meſſe par vn Cordelier, & auoir deſieuné nous partiſmes à dix heures par vn temps ſi chaud que ie fus obligé de quitter mon manteau, & ouurir mon iuſte-aucorps; pourtant comme nous approchaſmes d'Vlme il commença à neiger; nous y arriuaſmes à deux heures ayant cheminé 4. lieües; & d'vn petit monticule qui en eſt eſloigné de demy lieües on commençe a la

VLME au Cerf 4. l.

Février la voir dans la plaine ſur le bord du Danube, le gros clocher
1664. de ſa grande Egliſe, ſon petit pont, & quatre grands baſtions qui ſont preſque ſur vne ligne de ce coſté du Couchant d'où nous arriuions, leſquels ont leurs demy-lunes & de tres belles fauſſes brayes, le tout reueſtu de brique & de fort beaux & larges foſſez : nous fiſmes entrer vn pauure païſan François, auquel on refuſoit l'entrée ; nous allaſmes deſcendre au Cerf, il y auoit le tableau d'vn lieure double, qui apres auoir bien couru d'vn coſté ſe tournoit ſur l'autre lequel fut pris dans vn iardin de cette Ville ; nous y viſmes quelques pieces de tour, faites de corne & de tres belles figures & bas reliefs d'iuoire & de bois, que nous apporta vn excellent ouurier, l'vn deſquels eſtoit d'vne Adoration d'vn pied & demy de haut & de demy pied de large, où il y auoit enuiron vne vingtaine de figures de demy relief & d'autres de relief, parfaitement bien taillées en bois & valoit quelque 80. eſcus, M. le Duc alla faire vn tour par la Ville où nous viſmes les coiffures particulieres des femmes qui portent le deüil qui eſt d'vn quintin fort empeſé fait en aiſles de chauues ſouris iointes au haut de la teſte, & vne corne qui pend du coſté droit du meſme quintin : les filles qui vont faire la Communion portent auſſi cette coiffure ; les dames portent des mantelets fourrez & toutes des fraiſes goderõnées a gros goderons. La Ville eſt imperiale libre & toute Lutheriene : ayant accompagné M. le Duc au logis, ie fus chez M. Kolb auquel ie ne pus parler.

Le 11. le frere de M. le Kolb, vint faire compliment de la part de ſon frere qui auoit les gouttes : ie fus me promener par la Ville où ie ne vis aucune belle maiſon, la plus part eſtant de bois, quelques vnes de brique, mais les auant-feneſtres les font paroiſtre de bois : l'hoſtel de Ville eſt à coſté d'vne

d'vne aſſés grande place, mais n'eſt guere plus remarquable qu'vne particuliere, hors quelques peintures à freſque, aſſés mauuaiſes au dehors ; ie paſſay au trauers d'vn baſtiment aſſés grand qu'on appelle le neuf, où il n'y a que des greniers à bled: il y a vn autre grand baſtimẽt encore pour la méme choſe à vn autre endroit : il y a force places, & 2. ruës aſſez larges; mais comme le froid retenoit le monde dans les poiles, & qu'il n'y auoit point de boutiques ouuertes, cela faiſoit paroiſtre la Ville vn peu deſerte : ie deſcendis apres contre la riuiere, ie paſſay le pont de pierre de quatre arches, i'entray dans la petite Iſle, & ſorty par la demi-lune, qui eſt encore au delà; & retournant ie vis qu'à la porte de la Ville qui eſt vne foreſt peinte, en bas ſont deux Empereurs aſſis, & en haut deux Caualiers portans de grands guidõs; ie fus voir vne de ces riuieres qui paſſent dans la Ville, & ſe vont ioindre au Danube, deſquelles ils ſe ſeruẽt fort bien, à diuers Moulins, entre autres à ceux qui sõt pour ſcier le bois, que ie conſideray long-temps ; puis ie reuins au logis, paſſant chez vn horlogeur fort celebre où ie ne vis pourtant rien de curieux : i'entray dans la grande Egliſe dont l'architecture n'eſt pas conſiderable, mais bien ſa grandeur ayant cent ſoixante-cinq pas de large, & cent vingt-quatre de long ; ſon portail n'eſt pas auſſi fort beau ; mais bien ſa Tour ou clocher, qui eſt au deſſus, laquelle eſt preſque vn ſemblable ouurage à celle de Strasbourg, hors qu'elle n'eſt pas ſi haute; auſſi crois-ie qu'elle n'eſt pas acheuée, & qu'il n'y en a que la moitié. Comme nous diſnions il paſſa vn enterrement où toutes les femmes auoient de ces coiffures de quintin, des fraiſes, & des robbes ou manteaux pliſſés, qui ſont les habits de deüil auec de groſſes manches : nous viſmes

Février 1664.

Femmes d'Vlm.

Février 1664. paſſer quelques Villageoiſes deliberées comme des hõmes, branlant les bras en marchant, bottées de petites bottines de cuir noir, qui ſe laçoient par les coſtez, veſtues de toile noire, le corps & la iuppe, laquelle a vn bord de demi-pied de haut de ſerge noire, auec des ceintures de cuir rouge; & outre cela elles trouſſent leurs iuppes en les ſerrant ſur le haut des feſſes, & leur faiſant faire vn bourrelet tout autour; elles ont auſſi des cales de feutre noir, plattes & rondes, qui deſcendent iuſques ſur le milieu du front, & cachent toutes les oreilles; la pluſpart des filles portent deux groſſes nattes, de tres blonds cheueux, qu'elles retrouſſent en cercle, au coſté des ioües, & ratachent le bout ſur le haut de la teſte. L'Apreſdiné nous fuſmes chez vn curieux nommé Chriſtophle Vueicman, qui trauaille aſſez bien en grandes Lunettes & Microſcopes, & a pluſieurs choſes curieuſes dans diuers cabinets, entre autres.

Cabinet de M. Vueicman. Vne medaille de Charles-Quint ou d'vn autre Empereur, appliquée ſur vn fond, tranſparant qui eſt vne compoſition metallique, faite par Paracelſe, laquelle peſe extraordinairement; vne Momie d'vn Africain deſſeché dans les ſables, auec la peau ſi entiere qu'on diſcerne fort bien la phyſionomie, & qui n'eſt point hydeuſe, les dents, les ongles, & ſes parties honteuſes entierement bien conſeruées. Il y a auſſi cét animal de l'Amerique, nommé Rondeſſa, qui fait rentrer ſes petits dans ſon ventre, toutes les fois qu'il luy plaiſt: il eſt fait comme vn Chat gris hors qu'il a le muſeau plus aigu comme vne Bellette: il y a vn ſquelette bien conſerué, & entier de l'Onoctotale, & vn autre d'vn Pelican. Au retour nous paſſaſmes chez le ſculpteur où nous viſmes vn bel Hercule en bois tuant vn Hydre, dont il demandoit cinquante liures, ce Gentil-homme a vn œuf ferré.

La maniere de rinſer les verres dans la baſſe Allemagne eſt auec vn aſpergés ou goupillon fait de groſſe ſoye de porc, de la forme du *Carduus fullonum.*

Le

Digitized by Google

Février 1664.

Le 12. les Lutheriens faiſoient la feſte de la Purification, & il neigea fort : le matin ie fus à l'Egliſe de la Trinité, vn Conuent de Chanoines Reguliers de ſaint Auguſtin ; delà ie fus voir les fortifications de la Ville, qui a d'vn coſté le Danube qui luy ſert de foſſé, & tout le reſte eſt premierement entouré d'vne bonne muraille, au delà de laquelle eſt vn foſſé de vingt ou vingt-cinq pas de large, remply de l'eau d'vne petite riuiere, qui paſſe encore par la Ville; y fait quelques petites iſles, & ſe iette apres dans le Danube. Au delà de ce premier foſſé ſont les rempars, fort beaux garnis d'onze baſtiõs Royaux, auec leurs fauſſes brayes, grands foſſés à fonds de cuue extremement larges, belles contreſcarpes, & demy-lunes deuant les courtines ; le tout reueſtu de brique, & les foſſés tres profonds, & pleins d'eau, & des Caualiers, ſur quelques baſtions tout au long des murailles : en dedans la Ville ſont les petites maiſons des ſoldats tres propres: en reuenant ie paſſay chez Monſieur Veicman, pour voir pluſieurs choſes, qui ſont dans l'Inuentaire imprimé de ſon cabinet, leſquelles il n'a plus : il ne me voulut pas vendre ſa medaille faite ſur la compoſition metallique par Paracelſe, diſant qu'il ne vendoit, que ce qu'il faiſoit luy meſme ; il n'eſt pas pourtant fort opulant, car il prend de l'argent de tous ceux qui vont voir ſon cabinet, comme il fit de M. le Duc, & de Meſſieurs de Mercy de Lorraine, qui y furent apres. L'Apreſdiné il vint voir le Microcoſpe que M. Hude m'a donné.

Le 13. L'Apreſdiné M. le Duc fut à la grande Egliſe, & pendant qu'il monta au clocher, ie demeuray en bas à con-

Février 1664. ſiderer la beauté de la voûte qui eſt au bas de la nef, ſur laquelle eſt vne Tribune où ſont de fort belles Orgues, & cette arcade eſt ſoutenuë de quatre colomnes de chaque coſté, de l'Ordre Dorique, auec vne friſe de roſe, & de cranes de Bœuf, fort bien faite. Le couuert de la chaiſe du Predicateur, qui eſt de menuiſerie, eſt conſiderable, à cauſe de ſa hauteur & delicateſſe de l'ouurage & qu'il y a vn eſcalier pour monter au haut, comme à vne ſeconde chaiſe. La nef à ce que me dit le Marguillier a cent ſoixante-ſix pieds de hauteur, elle a deux aiſles de chaque coſté, leſquelles auec la nef ont cent ſoixante pieds de large, & la longueur eſt de trois cents pieds. On nous apporta de ces vaiſſeaux de ſerpentine, fauſſement ainſi appellés, dont ils ne faiſoient le plus grand, & le plus beau que deux richedales. I'arreſtay le matin le marché, d'vne caleche, & d'vn coche ſuſpendu pour nous mener à Auxbourg moyennant trente piaſtres.

Le 14. Nous partiſmes ſur les ſept heures, à cauſe que les portes ſe ferment les Ieudys & les Dimanches, à ſept heures & demy, & ne s'ouurent qu'a dix: nous fiſmes huit lieuës par vn fort beau, & bon pays, deſcouuert, cultiué, & fort plein de Villages, & petites Villes, au trauers de deux deſquelles nous paſſaſmes Laipphain, Ginsburg qui auec tout le pays appartiennent à l'Archiduc d'Inſpruc, auſſi bien que celle de Burgau où nous arriuaſmes à midy, & y diſnaſmes au Bœuf d'or dans vne eſtuue haute dont le petit poile de fonte qui eſtoit caſſé faiſoit grand mal à la teſte: les Tours de ce pays ſont quarrées iuſques a la moitié, & puis elles ſont à huit faces iuſques au Dome, qui eſt couuert de cuiure:

BVRGAV au Bœuf.

nous

nous en partiſmes à trois heures, & fiſmes trois lieuës pour arriuer à cinq heures à Zuſmerhauſen, bon Village où nous couchaſmes, le poile haut auoit vn cabinet à l'angle de la chambre qui ſortoit en rond ſur la ruë, vouté & tout ouuert en dedans : on paſſe dans vn bois d'vne bonne lieüe de long qui ne finit qu'a demy lieüe, de la couchée. *Février 1664. ZVSMERHAVSEN au Soleil.*

Le 15. Nous partiſmes à neuf heures qu'il neigeoit vn peu, & paſſant preſque touſiours par des bois, nous arriuaſmes à midy au commencement de la plaine & dans laquelle il y a vne infinité de belles maiſons où Auxbourg eſt ſitué : nous arriuaſmes enuiron vne heure à la Ville, qui nous parut de loin aſſés grande ; & quand nous fuſmes dedans tres belle pour la largeur de ſes ruës, & la beauté des maiſons peintes pour la pluſpart, & qui n'ont point d'auant-toits, qui les obſcurciſſent : ny les boutiques de hautvents : nous fuſmes loger dans la plus belle ruë, dans laquelle eſt à vn bout, l'Hoſtel de Ville, & à l'autre la Doüanne du vin qui eſt vn aſſés beau baſtiment à l'Italienne ; & pour plus grand ornement de cette ruë à vn bout eſt vne fontaine d'vn grand Mercure de bronze, auquel l'amour attache ſes brodequins aiſlés, eſleué ſur vn haut pied d'eſtail, & à l'autre bout proche la Doüanne du vin, eſt vn Hercule tuant l'Hydre, le tout de bronze, & plus grand que le naturel, eſleué ſur vn autre pied d'eſtail : il y a vne autre belle fontaine dans vne petite place proche l'Hoſtel de Ville d'vn Ceſar de bronze eſleué ſur vn pied d'eſtail, auec d'autres figures à l'entour dans le milieu de la ruë, dans laquelle eſt auſſi la maiſon où loge l'Empereur, quand il vient à Auxbourg, laquelle appartient à Meſſieurs Foukres ; & eſt *AVXBOVRG à la Couronne.*

Digitized by Google

Février fort bien peinte par dehors. Nous logeasmes à la Couronne,
1664. ou l'Hoste parle Italien, & vn peu François ; d'abord i'enuoyay sçauoir si M. de Relingue y estoit, mais on me rapporta qu'il estoit party le matin pour aller en suite receuoir quelques trouppes, que les Suisses enuoyoient à l'Empereur ; pendant que le disné s'appreſtoit, ie fus chez Monsieur Stetten qui me fit grande ciuilité, il est vn des plus riches de la Ville, & est bien logé : on apporta au logis force babioles à vendre, entre autres de petites chaines d'or, & d'autres d'esmail, pour des montres, bracelets ou colliers tres delicates, & vne puce enchainée que M. le Duc achepta: apres disner il fut chez des faiseurs de cabinets où il en marchanda vn d'ébene, fait en Dome à six faces dont on vouloit trois cents escus, bien qu'il n'euſt pas plus de trois pieds ou enuiron de haut, & vn pied & demy de diametre.

Le 16. ie fus rendre à M. Angel Agent du Prince de Brunsuic, la lettre de recommandation de M. Oldembourg, qu'il considera si fort que d'abord il s'habilla, & me fit compagnie tout le iour ; premierement le matin chez vne Dame Vefve, qui auoit six cents & tant de medailles antiques d'argent, & enuiron autant de bronze qu'elle faisoit six cents escus, & des figures de *Jean de Boulogne*, vn Henry I V. à cheual qu'elle faisoit trois cents escus, & vn cheual seul qu'elle faisoit cents cinquante escus, & vn bois de cerf extraordinaire qui portoit plus de quarante & la plus grand' part des endoulieres estoient autour de la couronne : delà nous fusmes à l'Egliſe du Dome, qui est des Catholiques, deuant laquelle il y a vne assés grande place, où se fit la Confeſſion

feſſion de Ausbourg ; l'Egliſe n'a rien de conſiderable, que ſa propreté : elle eſt aſſés longue & large, & a deux aiſles de chaque coſté de la nef, & eſt toute blanchie : puis nous fuſmes aux Ieſuites dont l'Egliſe eſt toute ſemblable à celle de leur Noiuiciat de Lyon ; nous retournaſmes par vn autre chemin ; & par tout les ruës y eſtoient belles, larges, toutes les maiſons peintes ou creſpies ; mais il n'y a pas vne belle porte, eſtant toutes ſimples ſans ornement, comme celles d'vn magaſin, & pas vne boutique d'Artiſan en veuë dans la ruë, ce qui empeſche qu'il ny ait aucun embarras mais qui les fait paroiſtre auſſi plus deſertes, & moins marchandes ; nous paſſaſmes le long de la riuiere de Lek, qui trauerſe preſque toute la Ville, & cét endroit eſt vn peu plus bas que le reſte, & les ruës ny, les maiſons où logent les Artiſans n'y ſont pas ſi belles mais fort petites : là demeure ce bon faiſeur de montres, nommé l'Angen Bucher, à qui ie donnay celle que i'auois de luy pour me la raccommoder : ie fus auſſi chez vn Tourneur où i'achetay vne plume eternelle pour treize ſols & luy commanday des eſcus blancs. L'Apreſdiné Monſieur Angel vint ſaluër M. le Duc, & le mena à l'Hoſtel de Ville, qui eſt au bout de la ruë, où nous logions, fort mal placé, n'ayant point de place au deuant ; mais ſeulement vn peu au delà, vne fort petite : & au contraire la ruë eſt plus eſtroite deuant le portail qu'aux autres endroits, le baſtiment eſt vn grãd corps de logis fort exhauſſé, qui a trente huit pieds de face ou vingt-trois de mes pas & cent onze pieds de profondeur ou quarãte trois de mes pas : ce corps de logis eſt diuiſé en trois eſtages ; le premier où l'on entre par vn beau portail orné de deux colomnes de marbre, n'eſt qu'vn ſeul veſtibule voûté, & ſoûtenu de huit

Février 1664.

Digitized by Google

Février 1664. huit piliers. Le ſecond eſt vne ſale de pas perdus de la meſme grandeur, qui a vn beau plat-fond de menuiſerie, qui eſt portée par huit colomnes de marbre jaſpé, dont les baſes & les chapiteaux à la Corinthienne ſont de bronze ; & le troiſiéme eſtage eſt vne grande ſale de meſme, de cent dix pieds de long, trente-huit de large, & cinquante-deux de haut : ce plat-fond eſt de menuiſerie eſt à compartiments peints & dorés ; on y entre par deux grandes portes qui ſont au milieu de chaque coſté, ornées d'vne belle Architecture de menuiſerie, peintes & dorées, & de meſme quatre autres portes qui entrent dans quatre grandes chambres, deux de chaque coſté de la ſale, leſquelles ſont ſeparées par le degré ; mais qui ne ſont pas ſi exhauſſées que la ſale ; & ainſi le corps de logis du milieu, en a deux autres à ſes coſtez qui ne ſont pas ſi hauts & qui forment la ſtructure de ce baſtiment, remarquable par ces trois grands ſalons ou veſtibules, & par les colomnes de marbre, & paués de meſme en la ſale haute & diuers plat-fonds de menuiſerie : dans les chambres hautes il y a de fort beaux poiles ; & dans les baſſes où l'on tient ordinairement le Conſeil ils ſont dans le milieu de la chambre, enfoncés dans le planchier, & ne paroiſſent point ; mais ſeulement vne grille ronde de cuiure découpée, par où ſort la chaleur. Dans les deux corps de logis qui accompagnent celuy du milieu il y a deux plate-formes, deſquelles on regarde en bas dans la grande ſale qui s'éleue encore plus de vingt pieds, plus que les platte-formes : delà nous fuſmes chez Monſieur Daniel de Pierre, gendre de feu Vveſelius, & qui fait les lunettes encore meilleures que luy, i'en achetay vne paire pour lire, à vn eſcu, & vne lentille d'vn poulce & demy deux eſcus,

&

Digitized by Google

& Monſieur le Duc acheta deux longues veües de poche, ſix eſcus. Il loge dans le faux-bourg, ou il y a deux ieux de Paume, que nous fuſmes voir: ſur le ſoir des Pauures venoient chanter ſous nos feneſtres, qui n'en partoient point qu'ils n'euſſent eu l'aumoſne qu'on leur iette dans vn papier, qu'on allume vn peu: c'eſt la maniere dans l'Allemagne, de queſter en chantant, & dans toutes les Villes ou il y a Vniuerſité les Pauures eſcoliers vont en trouppe chantant le iour en muſique deuant les logis, pour auoir l'aumoſne. *Février 1664.*

I'eſcriuis le ſoir ces ſecrets en ayant perdu bien des autres, faute de les auoir mis au net.

Hæmorrhagie.

Antillis maritima, alcina folia, dite autrement *paronychia altera Matthioli,* eſt vne petite herbe, laquelle machee crüe ou en potage ou bien ſa fleur ou graine ſeichée & beüe autant qu'il en faudroit pour couurir vn eſcu d'or gueritt toute ſorte d'hæmorrhagie.

Pour le Farcin.

Il faut commencer par la ſaignée du col & en tirer du ſang iuſques à ce que le cheual ſoit preſt à s'éuanouyr & tomber, & auant que de le ſeigner, il faut le tenir bridé & ſans manger, deux ou trois heures, le lendemain de la ſeignée donnez au cheual vn breuage compoſé de deux onces de Theriaque tres fin, diſſous dans vne peinte de tres bon vin blanc, en ſorte que ledit Theriaque ne paroiſſe plus, & qu'il ſoit tout meſlé & incorporé auec le vin ce qui ſe fait mieux dans vn plat ſur les cendres chaudes que non pas à froid: puis desbridés le cheual, & luy faites aualler ce breuuage refroidy auec la corne dont ſe ſeruent les Mareſchaux en faiſant tenir la teſte du cheual la plus haute & eſleuée qu'on pourra, puis l'on couurira le cheual & le faut tenir bridé ſans manger & bien couuert l'eſpace de trois ou quatre heures, puis luy donner vne ou deux meſures de ſon moüillé, enſuite dequoy s'il auoit encor du venin dans le corps, le ſuſdit breuage le luy fera ſortir par boutons leſquels on ouurira à quelques iours de là & en chaque bouton ainſi ſorti & ouuert & en ceux qui paroiſſoient déja faut y inſinuer auec vn tuyau de plume du ſublimé en poudre, fort ſubtile que l'on enfermera dedans les boutons que l'on bouchera auec vne tente de chanvre en ſorte que le ſublimé puiſſe s'attacher au dedans des boutons & qu'il y demeure 24.

Digitized by Google

Février 1664.

ou trente heures puis oſtés la tante & s'il paroit quelque chair morte ou baueuſe qui veüille ſortir & ſe détacher dedans, il la faut arracher auec des pincettes, puis tres bien lauer les boutons auec de l'eau freſche, & laiſſer ſecher le contour deſdits boutons leſquels il faut graiſſer tout à l'entour auec du ſein de porc, deux fois le iour en faiſant touſiours purger leſdits boutons à chaque fois que vous les penſerez, iuſques à ce que vous voyés que les bonnes chairs ayent entierement remply les trous de chaque bouton, & lors qu'ils ſeront en cét eſtat vous continuerez de les frotter auec la ſuſdite graiſſe de porc iuſques à ce que le poil ſoit reuenu.

Pour les Aſmatiques & corruption de ſang.

Prenés enuiron deux parties de bonnes fleurs d'antimoine blanches & enuiron cinq parties de criſtaux de nitre bien purs & les ayant pulueriſés meſlés les bien auec les dites fleurs. Ce meſlange eſtant mis dans vne cucurbite large & forte, il le faut allumer par deſſus auec le bout d'vn fer ou auec vn charbon vif, & pendant qu'il flambe & fulmine, il le faut touſiours garder en mouuement afin que le feu en touche toutes les parties. Cette detonation finie tenés le creuſet quelque peu de temps iuſques à ce que toute la matiere ſoit fonduë en vne maſſe verte laquelle en caſſant le creuſet, il faut immediatement tirer hors, lors quelle eſt chaude auant que l'air la puiſſe ralentir, & la mettre dans vn verre conuenable y verſant deſſus de bon eſprit de vin, lequel eſtant mis en digeſtion durant 24. heures deuient riche d'vne belle teinture de laquelle vn bon Chymiſte en Angleterre ſe ſert au lieu de *Panacea antimonialis Glauberi*, pour les maux ſuſdits & pour les ſymptomes de melancholie.

Remedes contre les maux du Poumon.

Prenés des fleurs de ſouffre bien pures vne once; de la meilleure huile d'oliue, 4. ou 5. onces: meſlés les bien enſemble dans vn vaſe de terre bien fort qui puiſſe tenir vne beaucoup plus grande quantité des meſmes ingrediens que celle qu'il y faut mettre: mettés ce vaſe ſur vn feu moderé de charbons de bois entierement allumés iuſques à ce que l'huile (ce qui ſe fait lentement) ayt tout à fait diſſout les fleurs, ce qui ſe fera ayant bien trauaillé dans demie heure ou dans vne heure ſelon la quantité de voſtre matiere; mais il faut auoir grand ſoin durant toute l'operation que l'huile ne prenne pas feu, auquel cas elle ne ſeroit pas ſeulement toute perduë mais pourroit mettre toute la maiſon en feu; il faut encor eſtre fort ſoigneux d'agiter conſtamment & habilement voſtre matiere depuis le commencement iuſques à l'entiere ſolution & quand le vaſe eſt oſté du feu iuſques à ſon refroidiſſement. Pour ſçauoir ſi le ſouffre eſt parfaitement diſſout

il

il le faut ſouuent eſprouuer auant que de l'oſter du feu, en prenant par le bout d'vn petit baſton vne goutte ou deux durant quel eſt ſur le feu, & en laiſſant refroidir ſur vn morceau de papier blanc, & ſi vous trouués vne profonde rougeur ou vne tranſparence dans la liqueur & ne voyés plus aucunes fleurs de ſoufre, indiſſoutes, vous pouués eſtre aſſeuré d'vne parfaite diſſolution : vous regarderés encor que la conſiſtance de ce baume ne ſoit, ny trop liquide, ny trop eſpeſſe: mais ſemblable à celle du miel, principalement vous aurés ſoin que cette liqueur ne ſe brûle point. La doſe interieure eſt de deux à quinze & vingt gouttes ſelon la conſtitution & la force du patiant: on le prend à iûn, ou ſeul ou reduit en pilules auec du ſucre ou de la regliſſe, ou diſſout dans quelque vehicule conuenable. Il eſt auſſi tres bon exterieurement pour des efforts de quelques membres & contuſions, pour des gouttes commencées de ſciatiques & paralyſies, en oignant les parties affectées de ce baume ſi chaudement qu'on le peut ſouffrir. *Février* 1664.

Mal de dents.

Frottez la dent du cheual marin ſur vn marbre ou autre pierre auec de l'eau, qui fera vn eſpece de laict ou liqueur blanche laquelle miſe ſur la dent malade appaiſe la douleur.

Pour la Goutte.

Il faut lors qu'on a la goutte engraiſſer la partie affligée auec du Sauon noir.

Pour la Pierre.

Prenez bonne quantité de coſſes de féves freſches & les faites ſecher au four lors que le pain en eſt tiré & les pulueriſés: mettés pendant vne nuit infuſer dans vn demi ſétier de vin blanc deux dragmes de cette poudre & le lendemain filtrés ce vin & le beuués à jeun & faites la meſme choſe trois ou quatre jours à tous les deffauts de Lune : cela eſt ſi ſouuerain contre la pierre qu'il la diſſout, peu à peu & garantit d'eſtre taillé, comme M. le Camus l'a eſprouué en ſa perſonne depuis neuf ans qu'il fut ſondé & tout preſt d'eſtre taillé.

Flux de ſang.

L'*Hydropiper maculata dulcis*, mangée en omelette guerit le flux de ſang.

Digitized by Google

Février 1664.

Onguent noir.

Recipe 1. liure de ceruſe en roche; 2. liures d'huile d'oline la plus douce: pulueriſez la ceruſe: mettez le tout en pot de terre verniſſé, enuiron ſur vn petit feu: remués touſiours auec ſpatule de bois tant qu'il ſoit bien noir: laiſſés refroidir vn peu, puis le laués auec eau de fontaine dont ferés des rouleaux: il faut le mettre ſimplement ſur les playes en emplaſtre, ayant premierement laué la playe auec vin chaut ſans y mettre aucune tente, & ſi la playe eſtoit fort profonde il y faut mettre de dans de l'huile d'Hypericon & mettre apres l'emplaſtre deſſus qui peut ſeruir deux ou trois fois en l'eſſuyant.

Gonorrhée.

Recipe deux demi ſetiers de vin blanc auec le ius d'vn gros citron ou 2. petits & deux onces d'huile d'amandes douces tirée ſans feu, le tout mis dans vn verre du ſoir au matin & auant que le prendre le verſer d'vn verre à autre pour le bien méler, en prendre trois matins de ſuite, ſe repoſer vn iour, ſe faire ſaigner apres, puis le lendemain ſe purger auec le pois de deux eſcus de ſené la moëſle d'vn quarteron de caſſe, & vne once ſyrop de roſes ou fleurs de peſche dans vne decoction.

Recipe deux poignées d'orge boüilly dans vne chopine d'eau iuſques à reduction de la moitié filtrer & s'en ſeringuer.

Iauniſſe.

L'Herbe de la grande éclaire miſe ſous la plante des pieds guerit la jauniſſe, elle opere auſſi portée ſur ſoy dans la poche ou autre lieu.

Playes.

Conſolida minor broyée, le ſuc & l'herbe miſe ſur les playes des dos des cheuaux les guerit en peu de iours.

Conſolida maior fait le meſme effet aux playes des hommes.

Migraine.

Couppés le bras gauche d'vn crapaut & laiſſés-le aller, apres cela faites bien

calciner

calciner ce bras ſur vne tuile,& qu'vne perſonne ſujette à la migraine porte toûjours cette poudre ſur le cœur,elle en guerira pour touſiours en moins de trois mois. *Février 1664.*

Encloüeure.

Recipe gomme Elemy colophoigne & terebentine de chaſcun quatre onces, ſang de dragon, ariſtoloche longue & ariſtoloche ronde de chacun vne once,cire rouge demy liure, & du tout faites emplaſtre ſelon l'art. Faites en fondre dans le trou: de l'encloüeure du cheual ayant prealablement fait vne fort grande ouuerture du dit trou que ſi par hazard voſtre cheual s'encloüoit à la campagne, il ne faudra que tirer le clou & boucher le trou d'vn morceau de voſtre vnguent iuſques à ce que vous puiſſiés faire l'ouuerture.

Sureau & molettes.

Recipe ſouffre vif vne dragme,argent vif amorti vne dragme, cantarides vne dragme,verd de gris en poudre deux dragmes, huile de laurier ſix onces, laquelle ne ſert que pour deſlayer les drogues.

Faites bien frotter à rebours-poil le ſureau ou mollettes que vous voudrés guerir, & puis vous le frotterez bien fort dudit onguent encor à rebours-poil de la grandeur du mal:apres qu'il ſera bien frotté vous ferés chauffer vn fer tout rouge que vous appliquerés le plus prés du cheual que vous pourrés reïterant les meſmes choſes au bout de deux ou trois iours, il ne faut point mener le cheual à l'eau & le tenir graiſſé auec du vieux oing, il ny a point de mal de promener le cheual.

Dyſſenterie.

Recipe demi ſetier d'eau roſe, autant d'eau de plantin, dans quoy vous mettrez infuſer deux onces de roſes de prouins douze heures ſur cendres chaudes puis le paſſerés & y adiouſterez le poids de deux eſcus de rubarbe couppée par petits morceaux,que laitrés encor infuſer douze autres heures:puis paſſés preſſés & mettés l'extrait dans vn poiſlon ſur le feu auec deux onces de ſucre & en faire vn ſyrop duquel il en faut prendre le premier iour deux cuillerées & apres tous les iours vne cuillerée & faut eſtre vne heure & demi apres l'auoir pris ſans manger.

Diuers ſecrets Chymiques.

Le mercure ſe purifie en le diſtillant dans vne ventouſe fort baſſe à vn tres lent feu de lampe ſur cendres,en ſorte qu'il ne ſe ſublime point, mais qu'il en ſort en

Digitized by Google

Février 1664. deux ou trois iours vne eau qui luy empeſche de bien diſſoudre l'or.

L'or ſe calcine le ſublimant pluſieurs fois auec du mercure preparé comme deſſus y joignant auſſi ou du ſublimé ou bien à mon aduis du regule d'antimoine: puis l'or reſtant en chaux tres pure & ſi ſubtile quelle paſſe tres aiſement par le taffetas, il le faut encore recalciner pluſieurs fois auec du ſel armoniac bien ſublimé.

Le ſel armoniac ſe ſublime auec le bol qui a eſté auparauant bien calciné.

L'or ainſi paſſé auec le ſel armoniac ſe reduit en huile à l'humide puis en ſel. voyez cy apres les ſecrets Chymiques, où l'operation eſt plus diſtinctement.

Pierre.

Recipe de certains cailloux ou pierres du corps humain touges qui ſemblent eſtre faits d'vn amoncellement d'autres petits cailloux: faites les calciner en les mettant au feu ou broyez le calcul humain qui n'a pas beſoin d'eſtre calciné: puis les eſteignés dans du vinaigre & reiterés cela tant de fois qu'ils ſe calcinent parfaitement: mettez vne pincée de cette poudre dans vn demi verre d'eau de grand' mauue blanche que vous tirerés de toute la plante l'ayant prealablement bien concaſſée & enſuite laiſſée au ſerein dans vn pot de terre deux ou trois ſoirs, & puis mis à la caue iuſques à ce quelle vienne en pourriture & muſſilage, le pot touſjours ouuert: lors mettez la dans vn alambic & tirés l'eau au bain marie: demi verre de cette eau auec vne pincée de la poudre ſuſdite, guerit la pierre dans la veſſie comme M. Chauueau l'a eſprouué à ſon fils dans deux ou trois priſes.

Suppreſſion d'vrine.

Le fiel de Carpe auallé tout entier dans vne cuillerée de vin ou de boüillon, guerit les ſuppreſſions d'vrine comme M. Bullioud l'a eſprouué à ce que m'a rapporté M. Tornier.

Pour la Pierre.

Le P. de Chales Ieſuite me dit à Lyon qu'eſtant à Smyrne vn de ſes compagnons fut guery de la pierre ayant fait boüillir vne poignée de jonc pris au bord de la mer & autant de cumin ſauuage dans vne peinte de vin iuſques à la conſommation de la moitie puis ayant beu tous les matins vn verre de ce vin.

Cors

Digitized by Google

Cors, verruës.

Pillés du ſoucy auec du ſel & en mettés ſur des cors apres les auoir couppés, ou ſur des verrues & il les guerira.

Epilepſie.

Creuſer vne auelaigne, la remplir de mercure, & la porter penduë au col l'ayant bien bouchée auec de la poix reſine ou cire d'eſpagne.

Sciatique.

Recipe graiſſe de mouton cruë, vinaigre & mie de pain bis, cuiſés le tout en conſiſtence de boüillie ayant au prealable bien haché la greſſe, & mettez cét onguent entre deux linges & l'appliqués fort chaudement ſur la douleur.

Gonorrhée.

Beuuez vn petit verre de vin blanc auquel vous aurés fait faire deux, ou trois boüillons auec de la racine d'artichaud dedans.

Faire tomber les dents.

La decoction en vin blanc de l'herbe dite *macear* miſe ſur la dent la fait tomber.

Conſeruer de corruption l'eau.

Iettés vn peu d'eau forte dedans l'eau: elle empeſche quelle ne ſe corrompe iamais & la rend plus claire & propre à renuoyer vne clarté miſe derriere.

Pour conſeruer les fruits & gibier.

Les raiſins ſtratifiés auec des cendres tamiſées en ſorte qu'ils ne ſe touchent pas

Février 1664. pas les vns les autres,enfermés dans vn tonneau où l'air ne puisse entrer.

Et le gibier enfermé de mesme dans vn tonneau où il y ayt de la lie au fonds sans que le gibier la touche mais qu'il soit posé sur des plateaux qui trauersent se conserue enseueliſſant aussi le tonneau dans la terre aussi bien que celuy des raisins.

Vin artificiel.

Recipe vn pain sortant du four,trempés-le en fort vinaigre puis laissés le bien sechet & le gardez & dans le besoin iettez en vn morceau dans vn vaisseau, tasse ou autre auec de l'eau à proportion & il luy donnera le gout & la couleur.

Mortifier la viande.

Mettés deux noix vieilles auec leur coquille dans le ventre de la viande quand elle rostit.

Colique.

Faire consommer pendant quatre ou cinq heures vne perdris grise,mesles trois blancs de pourreaux, & douze vesses, & quand le tout est reduit en charpie, le bien presser,& donner à boire vn grand boüillon au malade,& le reïterer s'il est besoin:quand vous adiousiés de l'eau lors de la coction,il faut qu'elle aye boüilli, & qu'elle soit chaude.

pour la courte haleine.

Prenez 3. ou 4. feüilles de ceterach, les mettre dans du vin blanc moitié eau; les y laisser tremper 3. heures;en boire vn verre,en vous leuant, vn à l'entrée du disner,vn au commencement du souper,& vn autre en vous couchant.

Huile coulante de l'arbre.

Entez la vigne sur vn noyer & les raisins feront de l'huile ou bien passez vn serment par le milieu du tronc d'vn noyer & lors quelle aura parfaitement bouché & remply le tron couppés le serment proche de l'entrée & le noyer au dessus du serment ainsi toute la seue du noyer ira au serment.

Mouuement perpetuel.

Mettez de la limaille d'acier dans de l'eau forte & bouchés l'ouuerture du vaisseau auec vne piece d'aymant sur laquelle vous mettrés aussi vne platine de fer & vous verrés vne perpetuelle agitation de cette liqueur.

SECRETS

Digitized by Google

Pour calciner le cuiure & en faire la pottée, il faut que ce ſoit dans vn pot de terre cruë, mettre autant de ſouffre que de cuiure, & le pot eſtant lutté, & ſingulierement les ouuertures le mettre dans vn four à potier & l'y laiſſer iuſques à ce que le pot ſoit cuit. Prenés deux onces de ce cuiure, & vne once d'argent, cela fondu prenés ſix onces de ſouffre & le mettés en douze papiers l'vn apres l'autre dans le ſuſdit metail, & le tout eſtant bien fondu, mettés y ſix onces de ſol fin & le tout vous rendra neuf onces de fin ſol.

Le Tale ſe calcine parfaitement en pillant auec du gros ſel, puis eſtants bien pillez vous le ſeparez en iettant deſſus tant d'eau fraiſche que le ſel en ſoit tout abſorbé ce qu'eſtant fait, & le Tale ſeché vous y verſés deſſus du tres bon vinaigre diſtillé, qui ſurnage de deux doigts, & le mettés en digeſtion vne couple de iours, puis vous faites éuaporer iuſques à ce que cela ſe reduiſe en conſiſtance de pomade de laquelle en ſe frottant le viſage & les mains, on les blanchit extremement. *Fard.*

Recipe vne ou deux onces de mercure qui laiſſe la tache iaune à la culier.
Recipe l'amalgame donné paſſés-le par le chamois, gardez ſeparément ce qui a paſſé, & ce qui eſt demeure. A ce qui eſt demeuré ioignés y vn ou deux gros du mercure que vous auez achepté, l'ayant au prealable purifié auec du vinaigre, & du vitriol & paſſé par le chamois, il s'amalgamera incontinent auec ce qui eſt reſté, & lors mettés cét amalgame dans vne petite phiole, & l'expoſerés au Soleil pendant ſept ou huit iours: aprés quoy vous le repaſſerés par le chamois, & vne partie y demeurera, à laquelle vous ioindrés autres deux gros du mercure achepté qui s'amalgamera: temettés ce ſecond amalgame pendant autres huit iours au Soleil, & puis vous le repaſſerés par le chamois comme la premiere fois: prenés tout le mercure qui a paſſé les deux fois, & le mettés dans vne petite phiole parfaitement bien bouchée auec cire deſſus du cuir ou papier en quatre doubles, mais auparauant mettés dans ce mercure paſſé, dix ou douze grains d'argent en feüille & dix ou quinze grains d'or en feüille & le tout s'endurcira dans la phiole comme vne pierre; mais remuant la bouteille bien bouchée durant vne demie heure le tout redeuiendra liquide: mettés cette bouteille en vous couchant, entre le matelat & le lit de plume, iuſtement ſous vous, & en vous leuant mettés la dans voſtre bouſſillon, en deux ou quatre iours cela ſera de couleur liuide ou plombée, & dans douze ou quarante totalement noire auec vne fumée nageante, au deſſus qui durera dix ou douze iours, apres leſquels viendra vne couleur de fer, puis orangé, puis iaunaſtre orangé ou verdatre, puis couleur de fer, puis violet, puis quaſi iaune comme or, puis noir, puis iaunetet noir, & enfin blanche enſuite de laquelle ſi vous voulés vous en tenir là vous prendrés vn gros d'autre mercure ſur lequel vous ietterés dix ou quinze grains d'argent folié, & quatre ou *Chymie.*

Digitized by Google

Février 1664. cinq d'or i'entends du mercure, qui aura esté viuifié par noſtre pierre, comme le premier, lequel gros vous ietterés ſur la pierre blanche, & le lendemain elle renoircira, & peut-eſtre en dix ou douze iours elle deuiendra blanche; & puis ſi vous voulez encor la reimbiber, quatre ou cinq ou dix fois, plus ou moins vous la reimbiberés apres qu'elle ſera comme reuenuë chaque fois du moins à la couleur iaunaſtre : notez que plus de fois elle ſera reuenuë par ces reimbibitions en ſa couleur blanche, plus grand effet elle aura lors que vous en ferés proiection ſur de l'eſtain ou mercure commun, que l'on fait vn peu chauffer. Si vous voulés pouſſer vne partie, pour lors il faudra mettre la phiole ſous du fumier bien bruſlant, & changer ſouuent de fumier, & touſiours reimbiber, mais auec cette difference, que ſur ce qui ſeruira de reimbition pour arriuer à l'or il y ayt quatre fois plus d'or fol é dedans que d'argent, & ce qu'auſſi bien à l'or que l'argent, ſelon le nombre des reimbibitions la teinture va à l'infini, la premiere allant à dix, la ſeconde à cent, la troiſiéme à mil & l'amy.

Op. Faites calciner le Venus par le ſouffre; puis piſlés cét Æs uſtum, & le recalcinés auec fleurs de ſouffre, iettés cela en eau chaude filtrés, euaporés, & reiterés tant de fois qu'il ne reſte aucune terre dans le filtre, & que les criſtaux ſoient purs, & tranſparans; deſtachés-les dans vn alambic borgne, au feu de lampe iuſques à rougeur; puis mettez-les en cornuë, & en tirez tout; calcinés le caput mortuum dans vn cruſol, & tirés-en le ſel doux comme tu ſçais. Ioignés ce ſel auec toutes les diſtillations Recipe V.G. vne once de cet eſprit, impregné meſlé auec deux onces d'eau diſtillée, & iettés-y vne once de limaille d'acier; faites éuaporer iuſques à croute, & tirés-les criſtaux verts qui ſe formeront, mortifiez auec iceux autant de mercure qu'il ſe pourra, & le faites ſublimer: prenez le plus criſtalin de ce ſublimé, & reiterez ſur les meſmes fecés trois fois la ſublimation, & il faut auoir fait cette operation auec la moitié ſeulement de vos vitriols afin de reſublimer auec l'autre moitié que vous aurez gardé, le criſtalin qui en eſt produit comme vous auiez fait auec la premiere des deux caput mortuum, de ces ſublimations; tirés en le ſel, comme vous auez fait au Venus, & le ioignez auec le ſublimé dans vne cucurbite borgne miſe ſur feu de lampe, le tout ſe conuertit en eau noire, & continuant le feu il paſſe par les couleurs, blanchit & rougit, & quand tout eſt fait fermentez pendant trois iours au fort feu auec or bien ouuert trois de poudre, & vn d'or & s'il n'a pas ingres ioignés-y du volatile que vous aurez reſerué.

Or Potable. Accipe ſpiritum vini ſepties rectificatum qui congelandus eſt aqua quadam vt ſequitur.

Accipe vrinam iuuenum maſculorum qui vinum bibent; ſine eam putreſcere in vaſe, tum ſepara eam à fæcibus & ſpiritum ex illa diſtilla per arenam: eam denuo ſuper caput mortuo affunde, & diſtilla, quod ſexties repetendum eſt; ille eſt ſpiritus quo mercurius philoſophorum ſublimabitur vt ſequitur.

Accipe phialam inferius ſatis capacem, anguſtum collum habentem infunde

in

in eam ſpiritum vrinæ, & phialam bene obtura ſpongia oleo madefacta, & rurſus expreſſa, impone caſſidem ſatis capacem, iuncturas luto claude, & in balneo colloca augendo ignem vt in balnea bulliat ſpiritus, & ſublimabitur mercurius philoſophorum albus inſtar criſtalli: id continuabis donec aliquid albi ſpiritus ſublimet quem in phiala ſecuabis cera optimè obturata; dein diſtilla aquam fontanam vel pluuiæ, affunde eam ſuper mercurium philoſophorum; impone igni & ſublima vt ante quod ſepties iterabis; poſtea mercurium philoſophorum in vaſe vitreo hermetice ſigilla & calore lento digere per dies decem & nouem & in aquam mutabitur quam ſepties in balneo diſtilla & cum dicto ſpiritu vini miſce & videbis ſpatio vnius horæ mutatum in purum, & limpidiſſimum x, illud .·. illud coagulatum denuo in phialam infunde; & ſigilla vt priùs & in vapore calido, pari modo digere per dies duodecim, & viciſſim in aquam mutabitur, ſolue in ea Solem & rubra fiet vt ſanguis; diſtilla per balneum, & fiet oleum rubrum inſtar rubini quod ſuauiſſimum odorem habet; diſtilla illud oleum Solis ſepties per alembicum, deinde in pelicanum ad circulandum mitte, coagula, & fixa, & erit oleum verum contra omnis generis morbos ſalutare. *Février 1664.*

Calcinez parfaitement le talk, ſoit auec de la peau de chagrin ſoit en le piſſant auec du ſel, puis mettez ce talk bien pur, & bien calciné dans vn grand matras de verre parfaitement bien bouché, & l'enſeueliſſez ainſi dans du fumier de cheual que vous renouuellerés quelquefois afin qu'il ſoit touſiours en chaleur & dans quarante iours, ou enuiron le talk ſera reduit en eau. *Talk.*

Faites ſublimer au ſable de l'arſenic auec eſgal poids de ſel decrepité, & prenés la matiere nitoyenne, & criſtaline qui ſublime, reiettant & la farine ſubtile qui va au haut de la chappe borgne, & les feces qui reſtent au fonds; reſublimés ce criſtalin, & reïterés tant de fois qu'il ne ſe ſublime plus aucune farine. *Proi. au blanc.*

Faites calciner de l'argent auec du mercure de ſaturn. auec lequel vous lamalgamez, & cela reïteré tant de fois que les eaux dans leſquelles vous lauez l'argent, apres que le mercure en eſt chaſſé par le feu, ſorte nette, & belle comme quand elle y a eſté miſe.

Triturez parfaitement ces deux choſes enſemble mettant quatre parts d'arſenic contre vne d'argent amalgamé auec mercure deſpuré (ſans quoy il ne ſe ioindroit pas à l'arſenic) faites ſublimer le tout tant de fois que rien ne veüille plus monter. Cette ſublimation ſe fait commodement dans vn matras couché ſur le coſté retournant touſiours deſſous ce qui eſt ſublimé deſſus, ainſi l'on éuite de rompre des vaiſſeaux qu'il faudroit rompre à cauſe que la matiere eſtant ſublimée s'attache trop fortement aux parois du vaiſſeau.

Mettez cette derniere matiere (qui eſt comme vne pierre; mais que vous broyerés auſſi parfaitement) dans vne veſſie de porc, & laiſſez-la en digeſtion

Digitized by Google

Février 1664. au bain iuſques à ce quelle ſe ſoit toute reduite en huile fixe, ce que vous connoiſtres à la tranſpa ence de la veſſie.

Prenez de cette huile vne part, & quatre parts de mercure de ſaturn. ou vn peu plus, mettez le tout dans vn creuſet ; mais ne mettez l'huile que lors que le mercure boüilt, puis continuant le feu de fuſion iuſques à ce que la matiere ſoit dure qui ſera enuiron quatre ou cinq heures, le tout ſe reduit en vne maſſe d'vne ſale matiere qui s'attache au creuſet d'où vous la retirez l'ayant caſſée, puis la mettant à la coupelle du plomb, elle en ſort le plus beau, & meilleur argent du monde.

Remarques Chymiques. L'alun parfaitement calciné retient toutes les terres dans la diſtillation. Et le colcotar parfaitement calciné retient tout le phlegme & ne laiſſe paſſer que les eſprits huiles & ſels volatils.

Prenés 16. fois plus de mercure que de ſol lorſque le mercure bout, & que le ſoleil eſt rouge ioignés-les, puis triturés long-temps, & fortement, puis exprimés par le linge, rebroyés ce qui reſte d'amalgame, afin de faire exprimer plus de mercure, & reiteres la triturati6 de l'amalgame tant qu'il ne ſe puiſſe plus rien exprimer: alors iettés vn peu de la poudre de ſublimé ſur l'amalgame, & triturez tant qu'il ayt toute abſorbée & remettez-y en tant de fois qu'il n'en veüille plus abſorber: alors faites ſublimer le tout, & il s'en fera vn mercure doux & vôtre ſoleil demeurera en poudre tres ſubtile laquelle le ſera encore d'auantage ſi vous reïterés pluſieurs fois la ſublimation, alors pour calciner en matiere ſpongieuſe ce ſoleil qui paſſe par le plus ſubtil tamis de taffetas, ſublimés-le auec ſon double poids de ſel armoniac lequel ayt luy meſme eſté ſublimé pluſieurs fois auec du bol bien calciné, c'eſt-ce que i'ay mis au feüillet precedant de la purification ou calcination de l'or.

Secret du P. Benigne. Faites diſſoudre demy once *ad libitum* de la Lune dans vne once & demy d'eau forte & iettés cette diſſolution toute chaude deſſus trois onces de mercure, que vous aurés mis pour cela dans vne eſcuelle de terre dans laquelle il y aura de l'eau aſſez pour couurir tout le mercure & iettés encor trois fois autant d'eau froide qu'il y auoit d'eau forte: ſur ce mercure donc couuert d'eau iettés-y voſtre diſſolution chaude de Lune, elle cauſera vne petite ebullition apres laquelle finie vous vuiderés toute la liqueur par inclination dans de l'eau ſalée chaude pour faire precipiter la lune en vne poudre blanche du meſme poids que vous l'y auiez miſe ; mais que vous aurez peine de reduire en corps: toutefois en la mélant SSS. auec de la poudre d'ana de ſalpetre, & de charbon & les faiſant fondre enſemble à fort feu dans vn creuſet vous en viendrez à bout : or apres auoir vuidé par inclination : comme a eſté dit cy-deſſus, vous trouuerés au fond de l'eſcuelle tout le mercure, que vous y auiez mis congeler que lauerez deux ou trois fois auec eau chaude, alors prenés du tartre blanc puluerisé & l'arrouſant

auec

Digitized by Google

auec du vinaigre commun, faites en vne paſte que vous formerés en boulles, dans leſquelles vous enſeuelirés en chacune vne once ou vne once & demy au plus du dit mercure congelé, en ſorte qu'il ayt vn bon trauers de doigt de paſte tout à l'entour, cela fait mettés ces boulles dans de la toile, & en faites des noüets bien liés auec du fil, leſquels ferés boüillir dans vn petit pot plein de vinaigre iuſques a ce qu'il ſoit preſque conſommé; apres quoy les retirant du pot vous les enſeuelirez durant vne couple d'heures dans le feu, comme on fait cuire des pommes ou des chaſtaignes; & apres ce temps vous trouuerez cela changé en vne matiere ſpongieuſe laquelle fonduë dans vn creuſet, eſt fin argent de coupelle; mais quelque quantité de mercure que vous-y ayez miſe, vous n'en pouuez retirer du fixe qu'autant peſant que vous y auiez mis de Lune. *Février 1664.*

Dans trois onces de bonne eau forte, faites diſſoudre vne once lune de copelle, & dans deux onces d'eau forte, vne once de mercure, & dans vne demi once d'eau forte, vne dragme ſel armoniac, puis meſlez ces diſſolutions, faites les euaporer iuſques à conſiſtence de boulie, puis verſés deſſus vne liure d'eau de fontaine diſtillée, laiſſez digerer le tout hors du feu pendant trente heures, puis verſés l'eau par inclination bien claire, & dans icelle iettés-y deux ou trois onces mercure lequel vegetera dans l'eſpace de quinze ou vingt-heures, & quand aurez retiré voſtre vegetation vous pouués y remettre d'autre mercure iuſques à deux fois diminuant toute fois ſon poids à chaque fois: ſi vous faites diſſoudre de l'or dans l'eau regale faiſant le teſte, comme deſſus il vegetera iaune. *Vegetatiõ de Merc.*

Pour extraire toutes ſortes d'eſprits prenés par exemple pour celuy de ſel douze onces d'eſprit de ſel, mettés-les dans vne cornuë, puis mettés-y dedans deux onces de ſel (pour le mieux diſſout filtré & euaporé) & vne once d'eau diſtillée au ſable à feu lent au commencement, puis plus fort iuſques à ce que tout ſoit paſſé, & s'il reſte quelques feces, coobez, & vous aurez vn eſprit excellent que pourrés touſiours multiplier de la meſme façon auec celuy-là à l'infiny. *Eſprits.*

Pour remettre la lune en corps il la faut mettre dans vn creuſet, & l'arrouſer auec de la leſſiue de tartre, puis la faire ſecher doucement au feu & reiterer cette imbibition & deſſication pluſieurs fois de ſuite & à la fin ayant fait recuire tout doucement le creuſet donner le feu de fuſion. *Reductif.*

Receipe ſoleil calciné mettez-le dans vn alambic auec du vin vieil rouge, qui le couure de l'eſpeſſeur d'vn couſteau, diſtilez, & coobez trois fois à chaque degré de feu, la premiere de trois charbons, la deuxiéme de ſix, la troiſiéme de neuf, la quatriéme de douze, la cinquiéme de quinze, puis refaites la meſme choſe auec du laict tiré tout chaud de la vache. *Or potable.*

Février 1664. Faites eſchauffer ſur le ſable du mercure, & lors qu'il commence à boüillir iettez-y deſſus du ius de l'herbe des foullons dont les tinturiers ſe ſeruent, ou bien du ius des hermodates.

Congelation.

Sol. Vne once lune & trois onces, & demy ſaturn. qui ayt eſté bien purgé de ſes craſſes & dorés à l'ordinaire.

Blanchir merc. Recipe deux onces de mercure commun, vne once mercure ſubl. ou au defaut du mercure commun prenés vne once de ☿. faites diſtiler au bain, ou ſable, ou le laiſſés reduire à l'humide à la caue, il vient vne eau qui blanchit le mercure.

Autre faites diſſoudre vne once de mercure dans trois onces d'eau forte, & dans cette diſſolution iettés-y vne cuillerée de ſel armoniac, & laiſſés paſſer l'ebullition apres quoy verſez par inclination l'eau laquelle blanchit auſſi le mercure.

Bronzer. Faites diſſoudre du mercure dans de l'eau forte, puis faites encor diſſoudre dans cette diſſolution vn peu de vitriol de cipre, & cette liqueur bronzera parfaitement toute matiere de terre ou bois.

Blanc de feu. Recipe ſel armoniac vne once, ſel gomme vne once, ſel alcali vne once, ſel commun vne pinſée, ſalpetre, alun de roche, alun de plume, tartre blanc de Monpelier, de chacun vne once fleurs de ſouffre deux gros, pillés enſemble en pot non verni, auec deux pintes d'eau dans laquelle vous ietterez les ſuſdites matieres lors qu'elle ſera tiede, de peu à peu, en quatre ou cinq fois, & quand tout ſera diſſout faites cuire voſtre tiercelet & lors qu'il ſera tout rouge iettez-le dans le ſuſdit boüillitoire & laiſſés l'y trois quarts d'heure, puis vous l'en retirerés & decraſſerés bien auec le ſable, puis le ferés recuire, comme la premiere fois & le reietterés rouge dans le boüillitoire & l'y laiſſerez encor autres trois quarts d'heure.

Repreſenter les quatre Elements.

Voyez la 1. Part. Recipe eſmail noir groſſierement concaſſé qui ira au fond du vaiſſeau de verre, & repreſentera la terre, puis ayez tartre calciné, ou cendres grauelées, laiſſez-les à l'humide & prenez la diſſolution, qui s'en fera, & la plus claire que pourrez & meſlez-y vn peu d'azur de roche pour y donner la couleur d'eau de mer, pour l'air ayés de la plus ſubtile eau de vie que vous teindrez en bleu celeſte auec vn peu de torne ſol; & pour repreſenter le feu prenez de l'huile de ben ou à deffaut de celle de terebentine faite ainſi. Diſtillez terebentine en bain-marie, l'eau & l'huile monteront enſemble eſgalement blanches, & tranſ-

parentes

parentes, l'huile pourtant ſur-nagera ſeparés-la auec vn entonnoir de verre, & la teignez en couleur de feu auec orcanette & ſaffran, ſi vous diſtillez au ſable dans vne cornue la terebentine reſtée au fond de l'alembic il en viendra vn huile eſpeſſe & rouge qui eſt vn tres excellent baume. *Février* 1664.

Pour blanchir le cuiure.

Recipe ſel decrepité, & le double d'arſenic criſtalin, & auec cette poudre lames de venus fort deſliées en creuſet bien luté, & donnez vingt-quatre heures feu de rouë mediocre, les ſeize premieres, & les huit autres violent, puis prenés ce qui ſera bon & en faites boulles auec ſauon noir & les faites fondre dans vn creuſet percé mis dans vn autre.

Fixation, & teinture de mercure en lotton, & medium.

Recipe vne liure mercure, deux liures vert de gris, & vne poignée de ſel piſſez le tout, & le mettez en pot de fer remuant touſiours iuſques à ce qu'il ne paroiſſe aucun mercure au fond, puis le iettez dans de l'eau claire, & le lauez iuſques à blancheur parfaite, prenez apres voſtre matiere, & l'eſtendez ſur vne feüille de papier dans vn plat plein d'vrine l'eſpace de vingt-quatre heures, apres auec tutie, & carcome ana en creuſet bien luté pendant trois heures au grand feu, puis prenez *Æs vſtum* precipité de mercure rouge, & ſel armoniac ana que ferez ſublimer à feu de degrez durant ſix heures prenez cinq parts de poudre v. g. cinq onces que vous mettrez auec demie once de ſoleil & demie once de la matiere cy-deſſus (laquelle ſera melliorée ſi vous l'auez fait fondre auec de la Lune) & fondez. *Douteux.*

Arbre vegetatif.

Diſſoluatur Luna in aqua partitionis, diſſoluto iniiciatur paulatim aqua communis ad duplum aquæ fortis, fiat operatio in vaſe vitreo cui immittatur bona quantitas mercurij & fiet arbor,

Pour

Digitized by Google

Février 1664.

Pour rompre le fer.

Recipe eau forte, eſprit de ſalpetre, & de vitriol, ana, & apres auoir bien frotté le barreau que vous voulez rompre auec du ius de l'herbe dite eſclaire ou *chelidonium maius*, & l'auoir entouré de cire pour retenir voſtre eau forte; iettez-là dedans auec vne once de mercure & apres que le mercure ſera diſſout donnant vn coup contre le barreau il ſe rompra.

* Le 17. Nous fuſmes oüyr la Meſſe aux Iacobins, qui ſont de l'autre coſté de la ruë du derriere de l'Hoſtellerie de la Couronne : l'Egliſe eſt fort propre, le tableau du grand Autel eſt vne Aſſomption de la Vierge, par *Lanfranc* fort beau. L'Apres diſné Monſieur le Duc fut dans le Caroſſe de Monſieur Stetten, jouër à la Paume ; & pendant ce temps, ie fus à vne Egliſe Catholique de l'Abbaye ſainte Croix qui eſt tres propre ; les colomnes qui ſeparent la nef des aiſles, ſont fort hautes, & fort déliées, & les chaiſes du Chœur ſont de petits priés-Dieu qui regardent l'Autel, & ne ſont pas en face de ceux de l'autre coſté, comme c'eſt l'ordinaire : cette Egliſe n'eſt ſeparée d'vne fort iolie, & moderne des Lutheriens, que par vne cour, qui ſert de paſſage entre deux ruës : apres ie fus voir Monſieur de Piere pour auoir des bouteilles à peſer l'eau, parcequ'il trauaille à la lampe.

Le 18.

Digitized by Google

Le 18. ie fus ouïr la Meſſe à S. Oulleriz Abbaye de Benedictins, qui eſt vne aſſez jolie Egliſe, à laquelle joint vne autre de Lutheriens : au retour M. de Furſtemberg Eueſque de Mets qui logeoit à noſtre logis, & reuenoit de France où il auoit veu Madame de Cheureuſe, & M. de Luines, voulut auant que partir pour Ratisbonne ſaluër M. le Duc, mais comme il eſtoit encor au lit, ie fus faire ſes excuſes. L'Apreſdiné nous fuſmes à l'Arſenal dont le portail eſt fort beau de pierre de taille auec vne belle Architecture & au deſſus cinq grandes figures de bronze, le Genie de la Paix auec vn glaiue flamboyant en main, terraſſant le Demon de la Guerre & trois petits Amours : on entre dans vne grande cour par vne autre porte qui eſt dans la muraille de la cloſture & au coſté droit de la cour & au fond ſont deux corps de logis, l'vn de 76. pas de long, & l'autre de 40. & chacun de 20. pas de large : au rais de chauſſée ſont les canons au nombre de 120. enuiron, mais petits pour la pluſpart ; il y en auoit trois de fer & vn de cuiure, & au coſté le long des murailles des piramides de boulets ſi proprement tenus qu'on s'y miroit dedans : au deſſus de ces deux magaſins, il y en a cinq ſur chacun qui font cinq eſtages : dans le premier ſont toutes les Arquebuſes à croc au nombre de 3000. Au ſecõd eſtage ſont les ſimples Mouſquets neufs au nõbre de 3000. Le troiſiéme eſtage eſt de vieux Mouſquets & d'armes pour la Caualerie, & le cinquiéme eſt de piques, où il y a pour armer enuiron 15000. hommes, c'eſt vn Arcenal des plus garnis & mieux tenus que nous ayons veu en Allemagne : vn des Officiers montra à Monſieur le Duc vn Arcà Jalet de fer bien limé qui ſe bandoit ſans peine, parce que le crochet qui prend la corde s'aduance iuſques à elle & puis par le moyen d'vn cry caché on bande facilement & debande de meſme l'Arbaleſte, & par la meſme maniere on change de cor-

Fevrier 1664.

Arſenal.

Garde de la Ville.

Digitized by Google

Fevrier 1664. de y adiouſtant vne ſeconde qui le bandant dauantage fait deſtendre & ſortir la premiere: de la nous fuſmes voir la porte ſecrette, par laquelle moyennant ſix ſols vn caualier, & trois vn homme de pieds peuuent entrer dans la Ville à toutes heures de la nuit. Premierement il y a vne longue galerie de bois qui paſſe ſur le foſſé & aboutit ſur la contreſcarpe qui ſe ferme par vne porte que l'on ouure de la Ville, quand la ſentinelle a aduerti que quelqu'vn veut entrer; mais ſi toſt que cette porte eſt ouuerte, elle ſe referme bientoſt apres, quād la meſme ſentinelle a aduerti par vne ſonnete qu'on eſt entré, & ce auant que l'on puiſſe eſtre au milieu de la galerie, laquelle du coſté de la Ville aboutit ſur vn petit torrion ou platte-forme qui a encore vne partie du foſſé entre elle & la cloſture ou muraille de la Ville, où pour entrer il faut qu'on baiſſe vn pont leuis qui doit eſtre abattu auant qu'vne petite porte de fer de la hauteur d'appuy s'ouure pour entrer ſur ce pont; ce qui a eſté fait par precaution, & pour empeſcher que ceux qui veulent entrer la nuit ne ſe iettent dans le foſſé, croyant que le pont ſoit abbaiſſé; s'il ne l'eſtoit pas quand on eſt entré dans le pont, il ſe releue & l'on demeure dans vne allée aſſez eſtroite iuſques a ce qu'on ouure d'en haut fort ingenieuſement vne grande porte qui ſe ferme à 3. verroux, & par laquelle on entre dans vne chambre quarrée dont quād on y eſt, l'on referme la porte par où l'on eſt entré, & on en ouure vne autre par où l'on en ſort, & par laquelle on entre dans vn autre chambre quarrée où eſtant on referme de meſme la porte par où l'on y eſt entré, & c'eſt là qu'il faut dire qui l'on eſt, d'ou l'on vient, où l'on va & payer le droit qu'on met dans vne petite boëtte qu'on fait deualler en bas par vne poulie, & quand on a ſatisfait au payement & aux demandes, on ouure la porte qui donne l'entrée dans la Ville: proche de là eſt vne voute ſecrette qui

perce

perce dans les foſſés par où l'on peut en temps de guerre faire entrer du ſecours de Cauallerie, & d'Infanterie: au ſortir de là nous fuſmes voir les reſeruoirs de l'eau dont toute la Ville eſt abbreuée tant par les fontaines publiques, que particulieres; ils ſont dans deux Tours dont la plus haute a 130. degrés, & 30. autres qu'il peut y auoir de pente iuſques au ruiſſeau, ſont en tout 120. pieds d'eleuation. *Fevrier 1664.*

Eleuation d'eau.

Elle ſe fait par deux façons de pompes qui pouſſent l'eau en haut, l'vne comme à Virtzbourg par des pilons attachés à des coudes qui ſont meus par l'arbre d'vne rouë que l'eau fait tourner, l'autre eſt par deux poulies ſur leſquelles paſſe vne chaîne de fer, aux deux extremitez de laquelle il y a deux pilons attachés qui ont ſix dents de bois, leſquelles entrent dans des pignons qui ſont à l'arbre d'vne rouë que le ruiſſeau fait tourner, mais comme il n'y a de ces pignons qu'à vne moitié de l'arbre, quand elles ont attrappé les dents des pilons, ils le font deſcendre en bas, & par conſequent l'autre pilon monte en haut qui n'en eſt pas empeſché, parce que l'endroit de l'arbre qui ſe preſente alors à ce pilon n'a point de pignon; mais quand ce pilon qui eſt deſcendu, eſt en bas, il n'y a plus de pignon à la partie de l'arbre qui luy eſt oppoſée, mais ſi a bien à celle qui eſt oppoſée à l'autre pilon qui eſt monté, lequel eſtant pris par ces pignons, il faut qu'il deſcende, & que l'autre monte, & ainſi ſucceſſiuement cela pouſſe l'eau dans des tuyaux auec tant de force qu'il la fait monter enuiron 120. pieds, & bien dauantage à Virtzbourg, comme ie l'ay marqué eſtant en ce lieu. *Fig. 53.*

Le 19. Ie fus le matin retirer ma montre, la boëte, & les brouſſelles pour le poids des liqueurs pour l'Electeur Palatin, auec le courrier de Veniſe, & Monſieur Neguelin; l'Apreſdiné ie fus prendre de l'argent de Monſieur de Stetten qui me fit conduire chez ſon gendre pour voir ſa maiſon peinte en dehors par *Rotename*: puis j'allay iuſques à vne heure de nuit chez des ouuriers tourneurs en bois & en metail.

Le 20. ie fus chercher des chamois: puis chez des ouuriers tourneurs & peintres ſur talk: de là ie paſſay deuant la boucherie qui eſt l'vn des plus beaux Edifices de la Ville, le deuãt eſt de pierre de taille où il y a deux grands portaux auec vne fort bonne Architecture: elle fut bruſlée l'année paſſée; mais

Digitized by Google

Fevrier 1664. cela n'eſt pas cognoiſſable, quoy qu'on diſe, & c'eſt vne choſe magnifique: l'apreſdiné Monſieur fut à la maiſon des Foucres qui eſt dans la grande ruë où il n'y a du tout rien auoir, & quoy que ce ſoit celle ou loge l'Empereur, c'eſt fort peu de choſe: elle eſt peinte par dehors, & toute couuerte de cuiure: on dit que ſi les Magiſtrats euſſent voulu permettre à celuy qui la fit baſtir, de la faire couurir d'or, il l'euſt fait, mais ils ne le luy permirent pas, & dirent qu'il falloit donc qu'il fit planter des potences au deuant pour pendre ceux qui viendroient dérober les tuiles, mais il n'y a rien au dedans qu'vn mediocre veſtibule, vne voute qui eſt ſoutenuë de colomnes de pierre, le meilleur peintre de la Ville, qui n'eſt pas fort excellent, y auoit vn grand tableau d'Autel qu'il vint faire voir à M. le Duc, dont il ne fut pas fort ſatisfaict.

Le 21. Ie démeuray tout le matin au logis, l'apreſdiné i'acompagnay Monſieur le Duc à voir diuerſes choſes, & ie fus faire feller les phioles à Monſieur de Piere, qui me fit preſent d'vne lentille de criſtal de roche; j'écriuis auſſi le
LYON. matin à Lyon, & fis le marché d'vn Carroſſe à 4. cheuaux, & ſix de ſelle pour aller à Munic y ſeiourner vn iour, & de là à Ratisbonne moyenant 75. eſcus.

Le 22. Ie fus le matin faire faire 8. petits anneaux d'argent, & achepter d'vn vendeur d'Images nommé Georgio Mittrer, la petite Paſſion en bois *d'Albert.* Il en a toutes les œuures bien conſeruées, qui conſiſtent en 110. pieces de taille douce, & en 160. & tant en bois, leſquelles il donneroit pour 85. ou 80. richedales: de là ie vins dîner; & puis nous partîmes à 10. heures & demy, & fuſmes iuſques à
PRVC au Poiſſon. 6 ½ pour faire les 6. milles qu'il y a juſques à Pruc fort grand bourg où nous couchâmes au Poiſſon, dãs les Eſtats de l'Electeur de Bauiere, mais dont l'Abbé de Firſtẽfelt eſt Seigneur,

on

Digitized by Google

on entre preſque au ſortir d'Auxbourg, ſur les terres du Duc, & ſitoſt qu'ō a paſſé la riuiere de Lech, laquelle on a diuiſée en pluſieurs canaux, qui entrent dans la Ville par trois ou quatre endroits : le païſage eſt fort agreable ; c'eſt vne campagne de prairies bornées preſque à perte de veuë de petites montagnes : nous eûmes touſiours vn fort mauuais chemin, à cauſe du degel, mais le païs eſt pourtant fort beau, & bien diuerſifié de plaines, bois, petites montagnes, & de pluſieurs villages : ie couchay ſeul dans vne petite chambre où il y auoit à peine place pour mon lit, il y auoit vn vaiſſeau double de verre, dans lequel on voyoit vn oyſeau, & des poiſſons enſemble, comme ie l'auois veu chez M. Gerike à Magdebourg. *Fevrier 1664.*

Le 23. Nous ne partîmes qu'à onze heures, M. le Duc monta à cheual, à cauſe du beau temps, nous paſſaſmes touſiours par vn fort beau païs, & apres auoir fait trois milles, nous arriuâmes ſur les 4. heures proche de Munik où M. le Duc nous attendoit dans le chemin pour entrer en Carroſſe dans la Ville, qui a des baſtions de terre ſeulement vn peu bas, & dont les courtines n'ont pas de rempars, mais il y a vne paliſſade tout au tour d'aſſés gros pieux : le foſſé en eſt eſtroit & ſec, mais au derriere de la courtine il y a vn autre foſſé plein d'eau au deuant des murailles de l'enceinte : les baſtions par où nous entrâmes, ont vn caualier : la Ville paroit de fort loin, eſtant dans vne grande campagne, & nous en auions deſia veu les Tours le iour auparauant : à l'entrée on trouue vne tres belle large rüe laquelle tient toute la longueur de la Ville qui nous parut d'abord fort belle, à cauſe de la largeur de cette rüe, & des maiſons qui ſont preſque toutes peintes, & aſſez hautes ſans auant-toits, & à l'Italienne : les Ieſuites y ont vn ſuperbe baſtiment, & vne Egliſe qui l'accompagne, & qui *MVNIE au Bœuf 6.*

Fevrier 1664. eſtant beaucoup reculée, & la rüe outre cela fort large, cela forme vne belle place : vn peu plus outre on paſſe ſous vne Tour qui eſtoit autrefois la porte de la Ville, à laquelle où trouue vne autre place, comme celle des Ieſuites ; au milieu de laquelle il y a vne belle colomne de marbre, auec vne ſtatue de bronze de la Vierge eſleuée au deſſus : puis on paſſe ſous vne ſeconde Tour, à laquelle joint l'Hoſtel de Ville qui n'eſt rien, proche laquelle eſt la boucherie : nous allâmes loger au Bœuf, vn peu plus loing dans cette meſme rüe, où apres auoir fait vn peu de colation M. le Duc s'alla promener *incognito*, & fut aux Ieſuites où nous viſmes vne grande & parfaitement belle Egliſe, quoyque ce ne ſoit qu'vne Nef ſans aiſles : nous entrâmes dans le college qui eſt magnifique, il y a trois ou quatres fort belles cours, entourées de beaux corps de logis, dans l'vne deſquelles eſt vn fort beau & grand jardin, & ce qu'il y a de moins beau, eſt le frontiſpice de l'Egliſe compoſé de deux aſſés beaux portaux de marbre ; mais comme cela eſt extraordinaire, & qu'ils ne ſont ſeparés que par vne niche, dans laquelle eſt vn Saint Michel de bronze, cela fait vn mauuais effet, & encore plus tout le reſte de cette faſſade qui depuis ce premier Ordre s'eſleue fort haut, & eſt fort large auec de petites figures fort clairement miſes dans de meſchantes niches ſimples ſans ornement : à 10. pas des Ieſuites ſont les Auguſtins qui ont auſſi vne fort belle Egliſe où nous entrâmes pour receuoir la benediction du Saint Sacrement, qu'on y donnoit, où il y auoit grand nombre d'hommes, & de femmes, leſquelles portent des collets à dantelles, & comme les hommes de petits manteaux qui leur vont iuſques à la ceinture ; il y auoit Muſique qui n'eſtoit pas mauuaiſe : le poile de la chambre de M. le Duc fumoit ſi fort, qu'en eſtant tres incommodé, ie fus contraint

Egliſe des Ieſuites.

de

de ſortir de table, & de la chambre.

✻ Le 24. le fus le matin chercher le Comte Foukre grand Maiſtre d'Hoſtel de Madame la Douairiere, qui eſtoit allé à la Cour où ie fus ſçauoir de luy ſi M. le Duc pourroit la ſaluër, & M. le Prince Maximilian frere de l'Electeur, & apres s'en eſtre inſtruit, il me vint dire que Madame eſtoit bien marrie qu'vne indiſpoſition l'empeſchat de receuoir cét honneur, & qu'elle luy enuoyeroit vn Gentil-homme pour luy en faire excuſe, & que M. le Prince luy enuoyeroit auſſi vn Gentil-homme pour le remercier, & luy faire ſçauoir l'heure qu'il pourroit le voir, ce qui ſe fit ainſi, & auant dîner M. le Duc receut par deux diuers Gentils-hommes ces deux compliments, & ſçeut que ſur les deux heures on luy enuoyeroit vn Gentil-homme, & vn Carroſſe, ce qui s'executa auſſi: il fut donc au Palais ſaluër le Prince qui le vint receuoir à la porte de ſa chambre ſans en ſortir, & apres quelque entretien tous deux ſe couurirent, & demeurerent touſiours debout, & vn peu apres M. le Duc prit congé de luy, ſe retira, & ſon Alteſſe ne fut que iuſques à la porte ſans ſortir de ſa chambre: delà le Garderobbe qui attendoit M. le Duc, le mena voir le Palais dont la face paroit encor plus belle qu'elle n'eſt; parce qu'elle eſt peinte auec des Ordres d'Architecture, mais il n'y en a aucun de relief de pierre: il y a deux grandes portes au milieu ſeparées par vne niche, & chacune, ainſi que la niche eſt ornée d'vne belle Architecture de marbre, auec de groſſes colomnes de marbre, & des ſtatues de bronze; la premiere de ces portes mene dans vne cour longue & eſtroite qui a deux corps de logis de chaque coſté, & ſemble vne ruë: au fond de laquelle il y a vne arcade, laquelle a vn eſcalier à chaque coſté, qui ſert de paſſage à vne autre grande cour en ouale; l'autre porte entre dans vne grande

Fevrier 1664.

Digitized by Google

Fevrier grande cour quarrée toute peinte en dedans, comme en
1664. dehors, & ainſi que les autres en forme d'Architecture, mais ſi ſoigneuſement & proprement conſeruées, qu'il ſemble qu'elles viennent d'eſtre acheuées, & ce qui eſt le plus beau de ce Palais, c'eſt le ſoin & la propreté. Du milieu de cette cour dans le coſté gauche du corps de logis on voit vn fort grand, & beau veſtibule vouté, ſoutenu de quatre groſſes colomnes de marbre iaſpé auec leurs baſes, & chapiteaux de meſme, quoy que les baſes qui ont deux rang bas & larges ayent mauuaiſe grace : à droit eſt vn parfaitement bel eſcalier de marbre, & generalement tous les degrez, & planchers, portes, & cheminées ſont de marbre, mais ſi bien tenus qu'on s'y mire, & qu'il eſt meſme difficile d'y marcher ſans gliſſer ; les marches de ce bel eſcalier à palier ont deux toiſes de long : au haut eſt vne grandiſſime & belle ſale pauée de marbre, ornée à chaque bout de deux portes de marbre, deux au coſtez de la grande, par où l'on entre dans la ſale dõt la menuiſerie eſt de pieces rapportées, & la façon & dorure des ſerrures ſont autant remarquables que les belles colomnes de marbre qui l'ornent, & les plat-fons peints d'emblesmes & deuiſes fort ingenieuſement diſpoſées tant dans cette ſale, que par toutes les chambres. Les deux qui ſont à l'oppoſite accompagnent vne grande & belle cheminée, ſur laquelle eſt vne ſtatuë de la Vertu aſſiſe, qui eſt de Porphire : cette cheminée a la meſme Architecture que la grande porte par où l'on entre : il y a vne infinité de chambres & galeries toutes remarquables pour les marbres des planchers, cheminées, & portes, tous differents, mais entre autres vne galerie de bois de cerfs dont les carreaux ſemblent des miroirs, & vn petit cabinet bas dans le fond d'vn petit jardin dont les murailles ſont incrouſtées de marbre à pieces

rapportées

rapportées qui font huit ou dix tableaux ou perſpectiues dans des arcades auec leurs pilaſtres, & le reſte de l'Architecture de marbre noir ſi bien faites qu'il n'y a point de peintre qui les put mieux peindre ny imaginer rien de plus ſçauant, & de plus beau. Dans la perſpectiue à vn coſté de ce jardin eſt vne fort belle grotte où il y à force coraux, criſtaux, quillages & corocailles : de ce cabinet on entre dans vn grand ſalon bas vouté, & petit, paué de marbre auec vne plate-forme à chaque bout d'où l'on deſcend dans le milieu, les murailles des coſtez & des fonds incrouſtées de meſme auec vne belle Architecture, & garnies de quelque 600. buſts, teſtes, ou ſtatuës antiques regulierement diſpoſées dans les voutes des fenêtres, & dans les pilaſtres des coſtés : outre cela il y a pluſieurs bas reliefs antiques, dans les chambres ſur les portes & ſur les cheminées, & dans des niches de ce jardin où eſt ce cabinet de perſpectiues faites de pieces rapportées, leſquelles eſtoient couuertes pour les conſeruer contre l'iniure de la ſaiſon, auſſi bien que les quatre fontaines qui y ſont auec des ſtatuës de bronze, & les tableaux qu'on auoit tous oſtez de la galerie des raretés afin que le degel ne les gataſt, ce qui faiſoit paroiſtre cét endroit fort deſert, n'y reſtant que ſix ou huit armoires dans la muraille ornées d'vne belle menuiſerie, dans leſquelles il y a pluſieurs raretés. *Fevrier 1664.*

Entre les choſes que ie remarquay le plus, ſont des criſtaux de roche taillés & grauez, pluſieurs ouurages en bois & iuoire delicatement taillés & tournés, bagues & pendants d'oreilles, où il y a des horloges ; l'eſpée du Duc Guillaume dõt la garde & le fourreau ſont d'argent taillé & cizellé, tres peſante, mais ce Duc eſtoit ſi fort qu'õ voit vne pierre à l'entrée du Palais qui peſe 44. . . laquelle il jettoit 12. pieds en haut ; vn Adã & Eue en bois, ouuragé excellẽt *d'Albert Dure*, d'vn pied de large ou enuirõ, & d'vn peu plus en hauteur, dã lequel outre la beauté du deſſein, & de la toile délicate, il y a vne infinité de choſes tãt animaux qu'arbres, & plãtes, & ſur tout la mouſſe & galle des troncs d'arbres ; vn autre tableau en cire blanche d'vne deſcente de croix de bas

Fevrier 1664.

reiter original de *Michel Ange*, vne façon de gondole à boire d'vne pierre noire cõme le jayet laquelle blanchit le drap noir quand on la passe dessus fortement comme fi c'estoit de la craye, ils la nommerent ce me semble *Galatites*, vne autre grande gondole à boire d'vne pierre qu'ils disent estre du bois de palmier petrifié à cause qu'il a diuerses veines, & des pores ou œils comme ceux du palmier, vn parfaictement joli cabinet d'iuoire blanc tout taillé de bas reliefs & orné de statuës, dans lequel sont 22. tiroirs pleins de medailles d'or antiques dans la pluspart desquels il y a 6. medailles aussi curieusement gardées, & couuertes par des planches couuertes de cuir doré, enchassées dans des tiroirs de sapins d'or le deuãt est d'iuoire; vn crucifix de cire sur vn rochet composé de toutes sortes de pierreries comme rubis esmeraudes turquoises dans leur propre matrice aussi bien que de l'or, & de l'argent dans leurs propres mines; des chapelets de perles qui se trouuent dans les moules d'vne tiniere qui vient de Boeme & passant par le Palatinat se va rẽdre dãs le Danube à Passau au meme endroit qu'vne autre qui viẽt de Tirol, & lõg-tẽps les trois eaux demeurent distinctes, & ont differente couleur, & celle où viennent ces perles, est fort noire & se nomme *Ilts*; plusieurs vases de Rhinoceros auec des sculptures de bas relief, vn fort beau tableau *de Pietro perugin*, quelques petits coffrets d'iuoire descoupés à jour, & autres ouurages de bas relief ouragé de perles, & plusieurs ouurages d'or auec des rubis d'orient.

Au retour il y eut vn Gentil-homme ordonné pour venir accompagner M. le Duc, & le seruir en tout ce qu'il auroit besoin, lequel pourtant M. le Duc remercia quand il fut au logis; l'ordre fut donné à l'hoste de traitter du mieux qu'il pourroit, ce qui fut executé, & meſme on luy donna vn meilleur appartement qu'il n'auoit: ie remarquay encor vn beau tableau *d'Albert* des 12. Apôtres grands comme nature, mais pour les 4. Apostres *d'Olbens* dont les copies ont esté données à Nuremberg: on ne put voir les originaux à cause qu'ils estoient enseuelis comme tous les autres que nous ne pûmes voir; vne toilette à figures au petit point d'or & de soye, auec tous les contours rebordés de pierres precieuses que le Duc de Moscouie à donée.

Le 25. Ie fus à l'Eglise S. Pierre, où l'on preschoit, dans laquelle il y a quelques beaux tableaux: de là ie fus aux Augustins ouïr la Messe, où ie remarquay que toutes

Digitized by Google

tes lès femmes ont de petites bougies allumées tant qu'elles ſont à l'Egliſe, & les principales ont des tres petits bougeoirs d'argent où elles les mettent, & comme elles ſont petites; quand elles finiſſent, elles en tirent de nouuelles de leur manche: le ſoir precedant au ſalut, j'auois bien veu cette quantité de bougies, mais ie croyois que c'eſtoit à cauſe qu'il eſtoit nuict: je remarquay pluſieurs belles femmes, & que toutes les plus principales eſtoient veſtuës à la Françoiſe, & les autres auec leurs petits mantelets à grands parements fourrés, & de gros turbans de fourreure; puis ie fis compagnie à M. le Duc à la Meſſe à l'Hoſtel-Dieu, & l'apreſdiné à l'Egliſe de nôtre Dame où il y à dans le cœur en marbre le tombeau de l'Empereur Louys 40. qui eſt couché ſur vn monument d'vn ouurage ancien, & peu conſiderable, mais Maximilian Duc de Bauiere, ſuiuant les ordres de ſon Pere & de ſon Ayeul, la fait reueſtir d'vn beau tombeau de marbre noir, auec les ornements de bronze: aux quatre coins ſont quatre Suiſſes armés, vn genouïl en terre tenant vne lance à la main, au milieu des coſtez de la longueur ſont les ſtatuës d'Albert, & Guillaume de Bauiere, Pere & Ayeuls de Maximilian, grandes comme nature, debout & le dos tourné contre le tombeau: ſur les quatre coins de la corniche il y a huit Anges, & deux autres figures ſur le dome, ſur lequel eſt vn couſſin ſurmonté de la Couronne Imperiale: toutes les 16. figures, le Couſſin, la Couronne, & tous les ornements ſont de bronze; les autres deux ſont enſeuelis aux Ieſuites ſimplement dans des caues: derriere le grand Autel de cette Egliſe, eſt vne chapelle de la Vierge dont l'Autel eſt d'ébene, & les baſes, chapiteaux, friſes des colomnes, & autres ornements ſont d'iuoire: de la nous fuſmes aux Ieſuites dont l'E-

Fevrier 1664.

Digitized by Google

Fevrier 1664.

gliſe eſt à l'Italienne auec 3. chapelles de chaſque coſté, & la croiſée qui n'eſt guere plus enfoncée que les chapelles : comme il n'y a que la Nef ſans aiſles, la voute en eſt extrémement large, & fort exauſſée, & autant que la coquille du chœur : elles ſont ornées de compartiments fort agreables, & blancs de plaſtre à mon aduis, qui accompagnent les coſtés, & les chapelles qui ſont ſeparées par deux pilaſtres canellés de l'Ordre Corinthien, ſur leſquelles s'appuyent les arcades des chapelles ; le tout propre, & blanc comme ſi l'on ne faiſoit que l'acheuer : nous entrâmes dans le Conuent où vn Pere nous mena par tout : les dortoirs en ſont magnifiques de 160. pas de long auec des ornements de menuiſerie à toutes les portes & paués de grands carreaux de pierre ſimple, qui eſt auſſi polie que ſi c'eſtoit marbre : la biblioteque n'eſt pas exceſſiuement grande, mais elle eſt fort bien diſpoſée à double rang de tablettes, auec vne galerie à baluſtrade tout autour de la haute : de la nous paſſames au tour du Palais dont les deux portes ſont formées chaqu'vne par deux grandes colomnes de marbre, auec leurs ornements, baſes, friſes, chapiteaux, & ſur les frontons qui ſont de marbre, deux vertus de bronze, & au coſté des colomnes les armes de Saxe d'vn coſté, & de l'autre celles de Lorraine de Bronze ; entre ces deux portes, il y a vne grande niche de marbre auec ſes ornements dans laquelle eſt vne Vierge debout couronnée d'eſtoilles plus grande que nature auſſi de bronze : il n'y a autre beauté au dehors de tout le Palais, dont toute l'Architecture n'eſt qu'en peinture en griſaille jaunaſtre : nous ſortîmes hors la Ville pour en mieux conſiderer les fortifications qui font pitié, tellement les baſtions ſont bas, & les rempars eſtroits, & bien qu'il

y

Digitized by Google

y ait vn double foſſé, & a quelques baſtions des fauſſes braies : le tout ne vaut pas grand' choſe, & toutefois a vne portée de mouſquet; la cãpagne eſt plus releuée que le Plan des enuirons de la Ville : apres cela le vent eſtant vn peu froid, nous nous retiraſmes au logis, la Ville eſt beaucoup plus eſtroite que longue, & preſque en ouale, elle n'eſt pas fort grande, mais tres-peuplée ; nous vîmes deux enterrements, l'vn d'vn artiſan porté par 4. hommes veſtus de longues robbes de drap rouge, & les chapeaux de meſme couleur, & le drap qui couuroit la biere eſtoit de velours rouge auec des armes en broderies ; l'autre eſtoit d'vn enfant, que des femmes ſans Preſtres ny croix portoient enterrer hors de la Ville, & ſans qu'il eſtoit couuert d'vn drap mortuaire, on euſt jugé de la maniere dont la femme le portoit que c'eſtoit pluſtoſt vn bapteſme qu'vn enterrement. *Fevrier 1664.*

Le 26. iour du mardy-gras ; ie fus le matin qu'il faiſoit grand brouïllard, & fort froid chercher de ces perles qui ſe treuuent dans le Lis, mais ie n'en pus recouurer : apres auoir dîné ayant eſté deffiaiez par la Princeſſe Douairiere nous partîmes à dix heures & demi, & paſſant touſiours par de grandes campagnes incultes où il y auoit force cerfs, & quelques Villages aſſés miſerables, nous arriuaſmes ſur les 4. ÷ à Fraiſſing ſituée dans vn lieu baigné de pluſieurs ruiſſeaux, cette Ville appartient en ſouueraineté à l'Eueſque du dit lieu, frere de l'Electeur de Cologne, Fils du Duc Albert, & Couſin Germain du Duc de Bauiere. Il a ſon chateau ſur vne eminence à vn bout de la Ville, qui paroit eſtre aſſez joli : nous logeâmes au Cerf d'or, & quelque temps apres eſtre arriués nous viſmes paſſer, puis repaſſer l'Eueſque, homme noireau & de fort bon- *FRAISSIN 10. iour au Cerf.*

Digitized by Google

Fevrier 1664. ne mine, qui alloit se promener à cheual accompagné de deux valets de pied, de deux Gentils-hommes à cheual, deux pages & deux palefreniers, menant deux cheuaux en main, nous vismes aussi passer par les ruës vn Chanoine auec vne grande calotte à oreilles, de velours façonné, & vn valet derriere luy qui pouuoit bien estre le Doyen des estafiers, car il a pour le moins 70. ans: nous ne fismes que 5. petites lieuës d'Allemagne; nous y fusmes tres-bien traittez, & proprement couchez, mais plus cherement que nous n'auions esté iusques là: l'hoste est vn demy rousseau qui parloit latin.

Le 27. Nous fusmes ouïr la Messe, & prendre des Cendres; auant que de partir le cuisinier tomba voulant monter à cheual, & son cheual luy marcha sur la cuisse; Et parce que le chemin de Marbourg qui est le plus court estoit trop mauuais, nous prismes celuy de Landshut qui estoit aussi fort rompu, particulierement les deux premieres heures de chemin où nous eusmes vne brouée, & vn vent fort froid; nous fismes quatre lieuës iusques à Mespurg petite Vilette, au sortir de laquelle il faut passer la riuiere d'Iser sur vn pont de bois tremblant, lequel on refaisoit, & nous fismes l'apresdiné autres 4. lieuës pour arriuer à Landshut tres-jolie Ville où il y a vne tres-longue, & large ruë d'ont les maisons sont fort hautes, la pluspart peintes, vne Eglise dont la tour semble n'estre pas moins haute que celle de Strasbourg mais non pas si grosse; des fontaines dans les ruës: aussi estre vne des residences de l'Electeur, où le petit Prince qui a vn an & demy est nourry, & il y auoit garde deuant son logis; la riuiere d'Iser en baigne les murailles, & se diuisant en deux fait vne Isle au deuant qui en est le

LANTSHVT à la Couronne d'or. 8.l.

fauxbourg.

fauxbourg, nous logeaſmes à la couronne d'or. *Fevrier*

Le 28. Nous partiſmes à & 7. heures de matin mais nous fiſmes trois milles par vn temps tres froid; quoy que le Soleil fut fort clair, & le chemin tres mauuais à cauſe que le païs eſtant gras les cheuaux auoient de la peine d'en ſortir: nous paſſaſmes par vn grand bois & arriuaſmes à midy à Herbeſpac petit village où nous dînaſmes, & en partiſmes à 2 heures, & fiſmes autres trois milles juſques à Chirlin autre Village où nous arriuaſmes à 7. heures ½ ayant eu pareil chemin à celuy du matin autant de froid du coſté que venoit le vent, mais tres chaud de celuy où le Soleil donnoit, & paſſant auſſi par de grands bois de ſapins, ie couchay auec mon fils dans la chambre de M. le Duc. *1664.* *CHIR. LIN 12.l.*

Le 29. Ie partis le matin à cheual auec le poſtillon pour Ratisbonne chercher logement, j'y arriuay à 11. heures, ayant pendant les 3. milles qu'il y a que je fis en 3. heures ½ paſſé par vn fort grand bois, puis par des païs labourez d'ont le chemin eſtoit tres mauuais: ie fus eſtonné de voir de demi-lieuë loin la Ville ſi petite qu'elle eſt choiſie pour vne Diette, & encore plus de n'auoir rencontré pas vne ame en tout le chemin, qui vint ou ſortit d'vne Ville où eſtoit la cour de l'Empereur, & trois Electeurs ſçauoir Cologne Treues & Bauiere: ſur les 4. heures celuy de Saxe y arriua, & fit ſon entrée dans vn carroſſe tout doré tiré par ſix cheuaux noirs: il eſtoit precedé de 16. ou 17. autres de luy ou de ceux qui luy eſtoient allez au deuant, d'vne compagnie de Mouſquetaires de 75. hommes, de 12. gardes à cheual de ſix pages menant ſix cheuaux de main, de 12. trompettes, & vn timbalier, & apres luy ſix autres pages, & pluſieurs autres officiers de ſa maiſon: i'eus grand peine à trouuer *RATIS. BONNE à l'Ours d'or. 6.l.*

logis

logis, noſtre Marchand M. Triangel n'en ayant point arreſté : il eſtoit fort courtois, & me fit offre de tout ce qui dependroit de luy, en ayant eu ordre de M. Fichet de Lyon, il me rendit vne lettre de Lyon du 10. de ce mois. M. le Duc arriua ſur les cinq heures, & fut loger à l'Ours d'or.

Mars 1664. Le Premier. Ie fus le matin me promener par la Ville & voir les boutiques des Libraires, merciers, & orfeures, où j'acheptay quelques Images, & vis vn cabinet tout d'argent qu'on faiſoit 4000. florins qui ſont 8000. liu. L'Apreſdiné ie fus encore chez des Libraires, Monſieur le Duc garda le lit, & l'Empereur fut à la chaſſe ; ie fus tout tard chez M. le Comte de Furſtemberg luy faire compliment, mais il jouoit.

* Le 2. Ie fus le matin voir M. de Furſtemberg Eueſque de Metz qui offrit ſon Carroſſe & ſes gens à M. le Duc, puis ie fus voir vne proceſſion où l'Empereur, l'Eſlecteur de Treues, & celuy de Bauiere eſtoient ; Ils entrerent dans la grande Egliſe ; puis furent à vne religion de filles leſquelles ſortent & y ouyrent le ſermon & la Meſſe en Muſique ; l'Empereur eſtoit ſur vn Throſne eſleué de cinq ou ſix degrez où eſtoit vn priez-Dieu tout couuert de noir & le dais de meſme. Du coſté de l'Euangile plus bas dans des banes qui eſtoient du méme coſté, eſtoit l'Eſlecteur de Treues qui preſenta le liure de l'Euangile, & la Paix à baiſer à l'Empereur les prenant de la main du diacre qui les luy apportoit auſsi bien que l'encenſoir : apres le dit Eſlecteur eſtoient pluſieurs Eueſques comme de Strasbourg, de Munſter, de Ratiſbonne, & de l'autre coſté vis à vis l'Electeur de Treues, eſtoit celuy de Bauiere : l'Empereur fut continuellement à prier dans ſes heures ; Il auoit vne perruque fort noire friſée

friſée, & les mouſtaches renoüés; Il a le regard vn peu farouche, la levre de deſſous extraordinairement auancée & groſſe, & les dents de deſſous vn peu auancées en forme de deffenſes : il s'en reuint ſeul dans ſon carroſſe, ſes courtiſans le precedant à pied le chapeau à la main, ſon grand eſcuyer, & ſon grand chambellan aux deux portieres auſſi à pied le chapeau à la main l'Electeur de Bauiere qui n'auoit guieres moins de gardes que luy le ſuiuoit en carroſſe, mais ce ne fut que juſques à ſon logis où il entra, & laiſſa aller l'Empereur : tous les carroſſes entrent indifferemment dans la cour du Palais, mais ce n'eſt qu'à Ratisbonne, & non pas à Vienne, on laiſſe auſſy librement entrer tout le monde dans les chambres : dans la premiere anti-chambre eſtoit le Prince de Porſia, jadis Gouuerneur de l'Empereur, & maintenant ſon premier miniſtre, aſſis ſur vne chaiſe à cauſe de la goutte, que l'Empereur ſalüa paſſant deuant luy : ſa Majeſté Imperiale a la deſmarche peu ferme, & va branlant de coſté & d'autre comme les canes. M. le Comte de Colurat que nous auions veu à Prague me fit entrer à la Meſſe, & me mena apres au Palais voir reuenir l'Empereur : l'apreſdiné M. de Furſtemberg enuoya ſon caroſſe à M. le Duc, & nous fuſmes promener de l'autre coſté du Danube, & dans vne Iſle qui eſt au deuant de la Ville, d'où nous conſideraſmes vn tres-beau baſtion, reueſtu à moitié de pierre de taille, le reſte d'vn tres-beau gazon, & par deſſus des embraſures, & canonnieres fort belles : j'eſcriuis le ſoir à Lyon, Francfort, & Amſterdam. *Mars 1664.*

Le 3. M. de Furſtemberg fut attendre tout le jour M. le Duc au logis pour le mener chez M. le Prince de Lorraine, mais il ne vint que ſur les ſept heures, & M.

Mars le prince de Lorraine n'estoit plus chez luy : on arresta
3664. le marché qu'on ne peut auoir qu'a quinze escus par iour.

Le 4. Monsieur le Duc fut voir Monsieur le Prince de Lorraine qui le mena chez l'Empereur où il salüa dans l'antichambre plusieurs Princes de l'Empire qui y estoient ; mais comme ce n'estoit pas jour d'audience, il ne vit pas l'Empereur; & apres auoir reconduit M. le Prince de Lorraine il reuint dîner: apres quoy M. Salomon, & Mallet Conseillers à Metz vinrent salüer M. le Duc qui fut en suite chez M. de Grauelle qui n'y estoit pas, & de la promener dans l'Isle où ie ne fus pas, estant tout indisposé.

Le 5. mon indisposition m'empécha de voir le dîner que l'Euêque de Salsbourg auoit fait preparer pour l'Empereur, où il ne fut pas n'allant jamais que chez les Electeurs: cét Euêque pretend la mesme grace, mais il n'en pût venir à bout, & il n'y eust que les Electeurs de Mayance, Treues, Bauieres, auec sa femme, & celuy de Saxe. L'apresdiné nous fusmes chez vn peintre qui auoit force tableaux d'Italie; de la promener dans l'Isle, puis chez M. le Prince de Lorraine.

Le 6. Ie fus voir auec M. le Duc Messieurs de Furstemberg freres, l'vn Euêque de Strasbourg, l'autre de Metz: le premier le pria a dîner où estoit Monsieur le Duc de Virtemberg, & le Prince Oleric son frere, lequel le iour precedant on auoit esleu pour commander la Caualerie de l'Empire comme Lieutenant sous le Comte de Vualdek qui

qui auoit eſté eſleu auſſi pour la commander comme General de la Caualerie : ſon couſin Chef de la famille des Comtes de Vualdek y eſtoit auſſi, & le Marquis de Dourlac & le Prince de Bade cadet du gendre de Madame la Princeſſe de Carignan, & qui eſtoit eſleu General pour commander les troupes de l'Empire ; & vn Duc d'Olſtein cadet de cette maiſon eſleu auſſi pour commander les dites troupes de Caualerie de l'Empire ſous le Prince Oleric ; & finalement les trois freres de Furſtemberg d'ont l'vn eſt le Comte qui eſt marié, & les deux autres Euéques. Le dîné eſtoit aſſez beau à trois ſeruices de quatre plats, & quatre aſſietes chaqu'vn. Ils ſe paſſa preſque tout à boire, quoy que nous fuſſions plus de trois heures ½ à table, mais ce fut ſur la fin où ils ne faiſoient que boire inceſſamment au ſecond le Comte de Vualdek maſſura que ie pouuois ſortir apres que ie fus ennuyé d'vn ſi long ſeiour ; à l'exemple du Comte de Furſtemberg qui s'eſtoit leué de table ; & quoy que ce ne fut ny pour piſſer ny pour m'exempter de boire, car on n'auoit point obligé Monſieur le Duc ny moy à cela, ie ne laiſſay pas de ſortir pour les obliger d'en faire autant, mais ils demeurent encore vn quart d'heure à boire touſiours, & encore pendant vne demy heure eſtant hors de table : perſonne ne fut ſoul mais tous fort encherubinés, & le Duc de Virtemberg les pria à ſouper où ie ne doute pas qu'ils ne s'acheuaſſent. Ils allerent joüer a l'homme au Sequin la marque, à tirer touſiours tout & laiſſerent la ſale libre à cent Gentils-hommes qui à leur exemple ne firent que boire pendant vne heure ½. Le matin

Mars 1664.

Mars 1664. Monſieur le Prince de Lorraine auoit fait eſperer à Monſieur le Duc qu'il ſalueroit l'Empereur, mais cela ne ſe put.

Le 7. Ie demeuray au logis, le ſoir Monſieur le Prince de Lorraine enuoya M. Bron ſon eſcuyer aduertir M. le Duc que l'Empereur iroit le lendemain à la chaſſe, & luy offrir des cheuaux qu'il accepta : M. de Grauelle enuoya faire compliment par ſon frere à Monſieur le Duc, luy offrir carroſſes & cheuaux, & l'aſſeurer qu'il ne manqueroit pas de le venir voir.

Le 8. M. Bron amena 7. cheuaux à M. le Duc, & nous fuſmes à la chaſſe où l'Empereur vint dans ſon carroſſe auec ſon grand eſcuyer qui eſtoit couuert dans le carroſſe, & vn autre pour ſes Officiers, comme pour grand Chambellan nommé le Comte Lambert, & le grand Fauconnier : l'Archeueſque de Treues y vint auſſi en caroſſe, & le Duc de Virtemberg de meſme, tous les autres Seigneurs de la Cour y eſtoient à cheual ; le Prince de Lorraine n'y vint pas à cauſe du pas auec les Eſlecteurs & Ducs de Virtemberg : il y auoit pluſieurs Fauconniers ; & outre cela vn grand brancar couuert, tout remply d'oyſeaux. Quand on fut à plus de deux grandes lieuës loin de la Ville l'Empereur ſe mit à cheual & monta vn cheual Turc entre deux ſelles, blanc cendré, le plus beau, & le mieux fait qu'on puiſſe voir : outre cela il en faiſoit encore mener huit autres en main ; il cheuauche vn peu à la ginette : il n'auoit que peu de gardes à cheual qui ne paſſoient pas cinquante ou ſoixante : il marchoit touſiours ſeul hors quand l'Electeur de Treue arriua qui fut long-temps à coſté de luy : tout le monde marchoit ſans y prendre garde deuant, derriere, & à coſté, mais vn peu eſloigné & tous le chapeau à la teſte, ſinon lors que l'Empereur s'arreſtoit & leur

Digitized by Google

leur tournoit la face, & encore ce n'eſtoit que les plus proches de ſa perſonne : on commença à voler vne pie qui ne donna pas grand plaiſir, puis des milans, des canars & vne corneille. A 11. heures & demy l'Empereur alla dîner dans vn petit Chaſteau d'vn Gentil-homme qui eſtoit là proche : Il fit dîner auec luy l'Electeur de Treues comme c'eſt la couſtume, mais ce qu'il n'auoit jamais encore fait à aucun Prince, il fit alors dîner le Duc de Virtemberg auec luy : quoy que M. le Duc ne l'eut point encor ſalüé, il ne laiſſa pas de paroiſtre toûjours proche de luy *incognito*, auec vn iuſte-au corps tout couuert de broderie d'or & d'argent. Sa Majeſté Imperiale qui le cognoiſſoit bien, le diſſimuloit & me regardoit extraordinairement, & fit deſmander ſi ie n'eſtois pas auec M. le Duc, parce que comme je le coniecture M. le Bourgraue de Prague luy auoit fait quelque auantageuſe relation de moy ; & cela me fut confirmé par M. le Comte de Colouurat Seigneur de Boëme : Sa Majeſté beut à la ſanté de ſes deux Seigneurs qui diſnoient auec luy à chaqu'vn ſeparément, & ils bûrent en ſuite à celle de l'Empereur, & ſe tenoient debout & deſcouuerts de leurs calottes, car ils n'auoient pas de chapeaux, ny l'Empereur auſſi quand ils la beuuoient & quand l'Empereur beuuoit la leur : l'Eſlecteur preſenta la ſeruiete à l'Empereur à l'entrée & à la ſortie du repas, quand il auoit laué apres le premier ſeruice. M. le grand Chambellan mena M. le Duc dîner auec luy à ſa table où eſtoit le grand Eſcuyer, les Comtes de Naſſau, de Hanau, le Fils du Duc de Holſtien & pluſieurs autres Princes de l'Empire. le dînay auec M. Bron à la table de M. le grand Fauconnier qui fut ſeruie la derniere, & mal, parce qu'il eſtoit demeuré à ſeruir l'Empereur : apres le dîner on fut en- *Mars 1664.*

Digitized by Google

Mars 1664. core faire voler vne corneille, & des milans ; & puis l'on s'en reuint, & Monſieur le Duc alla deſcendre chez Monſieur le Prince de Lorraine, puis ſe retira à ſon logis.

✳ Le neufviéme. Ie fus oüir ſeul la Meſſe dans la petite Egliſe qui joint la cour, où l'Eſlecteur de Bauiere, & Madame ſa femme eſtoient dans la tribune & toute leur Cour en bas dans l'Egliſe, qui furent tous à l'offrande : au retour j'accompagnay Monſieur le Duc à la Meſſe aux Auguſtins : comme il dînoit Monſieur le Prince de Lorraine l'enuoya aduertir qu'a trois heures ÷ il auroit audience de ſa Majeſté Imperiale, & luy enuoya ſon carroſſe & ſon Eſcuier pour cela. Monſieur le Comte Lambert qui luy auoit promis de l'y introduire ne s'y trouuant pas, vn Gentil-homme de la chambre qui eſtoit dans l'antichambre ſeul auec le Comte Valeſtein & perſonne autre dans tout le logis hors des gardes, en fit l'office ; & l'Empereur ayant fait ſçauoir s'il entendoit l'Italien luy fit dire qu'il pouuoit parler François, & qu'il luy reſpondroit en Italien ; apres quoy il fut introduit & fit vn fort court compliment, l'Empereur eſtant appuyé contre ſa table, qui ne branla point, & ne fit qu'vn peu de ſemblant de porter la main au chapeau ; apres qu'il en fut d'ehors je fis demander la grace de baiſer les mains à ſa Majeſté Imperiale qu'il m'acorda, & reuint encore contre ſa table, car Monſieur le Duc l'en vit partir quand il ſe retira : je luy dis qu'ayant veu toutes les puiſſances de l'Europe la gloire que j'en auois, euſt eſté imparfaite, ſi je n'euſſe eu l'honneur de baiſer les mains à ſa Sacrée Majeſté, & reuerer en elle

AVDIENCE de l'Empereur.

ſeule

Digitized by Google

ſeule tout ce qu'il y a de grand dans le monde ; Il me dit en Italien comme ie luy auois parlé qu'il auoit agreables mes bonnes volontés & que lors qu'il me pourroit fauoriſer qu'il le feroit ; & je luy reſpondis que pour recognoiſſance de ſes graces, ie n'auois qu'à offrir vne vie à ſa Majeſté que je ſerois heureux de perdre pour ſon ſeruice, & il me repeta qu'il ſeroit bien aiſe d'auoir quelque occaſion de me fauoriſer ; apres cela ie me retiray en faiſant de continuelles reuerences comme j'auois fait en entrant : il demeura touſiours immobile, appuyé contre ſa table ; & me preſenta ſa main à baiſer, apres que ie me fus baiſſé tres-bas pour luy faire vne reuerence ; il auoit vn habit de deüil & le manteau ſur les deux eſpaules. Au ſortir nous fuſmes chez Monſieur le Prince de Lorraine luy rendre conte de ce qui s'eſtoit paſſé : le matin Monſieur de Grauelle vint voir Monſieur le Duc qui n'eſtoit pas encore eſueillé. *Mars* 1664.

Le 10. Ie fus ſalüer Monſieur l'Electeur de Mayance de la part de Monſieur le Duc, & ſçauoir quand il pourroit auoir l'honneur de luy faire la reuerence, il voulut me faire luy meſme la reſponſe que j'allois ſçauoir de ſon grand Mareſchal ſeulement, par lequel il me fit dire d'attendre, & comme il ſortit pour aller au Conſeil Electoral pour l'Eſlection d'vn Chef qui commendaſt les troupes Imperiales ; parce que les Princes de l'Empire n'auoient pas voulu demeurer d'accord de celuy que les Eſlecteurs auoient nommé, & en voulurent vn de la Religion pretenduë ; car pour les troupes des alliés le Comte d'Olac en auoit le commandement ſans contredit : quand il ſortit donc il m'abborda, me dit qu'il vouloit gouuerner M. le Duc plus familierement qu'il n'auoit fait à Virtſbourg

&

Mars & qu'il luy feroit ſçauoir quand il le pourroit venir voir.
1664. A 11. heures M. le Prince de Lorraine enuoya ſon caroſſe à M. le Duc, & ils allerent enſemble à la Cour où l'on ne vit point l'Empereur; mais l'on apprit que les Electeurs y viendroient en corps l'apreſdiné; ce qui fut executé, & celuy de Mayence chef du conſeil Electoral, celuy de Bauiere & de Saxe, tous trois dans le caroſſe du premier y vinrent precedés de leurs gardes & de leur Cour à pied; car c'eſt la couſtume d'Allemagne que touts leurs gens, ſoit Gentils-hommes ou autres aillent apres eux. Apres auoir paſſé la ſale & la premiere antichambre ils s'arreſterent dans la ſeconde pour attendre les députés, de Brandebourg qui ne venoient pas aſſés viſte & en entrant dans la 3e. antichambre ils y trouuerent l'Empereur qui s'auança ſur le ſeüil de la porte, puis on tira les portieres: apres vne petite demy heure ils en ſortirent & l'Empereur les ramena juſques ſur le ſeüil de la porte; où il les auoit receus le chapeau à la main, leur faiſant des reuerences aſſez baſſes: l'Electeur de Bauiere eſtant hors de la porte ſe rapprocha de l'Empereur & luy parla en particulier & luy donna vn papier: auparauant qu'aller à la Cour M. le Duc auoit eſté chercher M. de Grauelle, qui n'y eſtoit pas; & apres nous fûmes faire vn tour dans l'Iſle, puis chez M. de Mets qui n'y eſtoit pas auſſy, & de là au logis. Nous viſmes la Ducheſſe de Bauiere qui venoit de voir la Marquiſe de Barait fille du Duc de Saxe & femme d'vn cadet de Brandebourg qui fait vne branche ſeparée: elle auoit le meſme train que l'Electeur ſon mary, ſçauoir ſes gardes deuant & ſa Cour auſſi à pied. Le iour precedant le Marquis de Barait ayant eu heure de voir l'Empereur, ou il y alla trop toſt, ou quelque trop long repas fit que le grand Mareſchal qui le deuoit receuoir ne s'y toruua pas; ſi bien que l'Empereur

Digitized by Google

reur n'ayant aupres de luy qu'vn Gentil-homme de la chambre (qui porte la clef d'or & dont il y a grand nombre) l'enuoya pour receuoir ce Marquis qui s'en tenant offencé ſe retira ſans vouloir aller ſalüer l'Empereur. *Mars* 1664.

Le 11. Ie demeuray tout le matin au logis où Monſieur le Comte Strozzi vint pour voir Monſieur le Duc ; & le Comte de Leſſelin l'enuoya conuier à dîner pour le lendemain. Monſieur de Piere eſſaya mes Lunettes de *Diuini* : Monſieur le Duc fut l'apreſdiné chercher Meſſieur les Comtes Striſſi & Lambert, & de la chez le Marquis de Bade, autrement le Prince Leopol où eſtoient Madame de Furſtemberg tres-belle femme, Madame de Leueſtein ſœur de Monſieur de Furſtemberg & Madame la Preſidente ſœur du Duc d'Olſtein à qui par grace l'Empereur à permis de conſeruer tous les droits de Princeſſe bien qu'elle les ait perdus en eſpouſant le Surintendant de la Maiſon de l'Empereur qu'on nomme le Preſident : elle eſt fort galante & mignonne. Au retour nous viſmes ſortir l'Empereur de chez l'Electeur de Saxe qu'il eſtoit allé voir, & qui l'eſtoit allé receuoir iuſques à ſon carroſſe, & reconduit de meſme juſques là. Il n'auoit qu'vn ſeul carroſſe à ſa ſuite & encore n'eſtoit-ce pas de ſes gens : ſes gardes qui ſont veſtus de noir chamarré de paſſements jaune & noir, portent des pertuiſanes dont le fer ne couppe que d'vn coſté : je remarquay contre tous les puys publics, de grandes cuues de bois attachées ſur des traineaux pour porter de l'eau lors des embraſements. Sur le ſoir je fus demander audience à Monſieur l'Electeur de Treue qui eſtoit incommodé des gouttes & qui me fit dire qu'il enuoyeroit à Monſieur le Duc lors qu'il ſeroit

Mars 1664. en eſtat de receuoir l'honneur qu'il luy vouloit faire.

Le 12. Ie fus chercher Monſieur l'Electeur de Bauiere & Monſieur Mayer de là trouuer M. le Duc chez l'Empereur où Monſieur de Lorraine l'auoit mené ; ſa Majeſté Imperiale alloit à la chaſſe & dîna en public : auant que partir elle me regarda auſſi fixement qu'elle auoit fait à la campagne. Au ſortir ie fus auec Monſieur le Duc dîner chez Monſieur le Comte de Leſſelin qui alloit en Italie receuoir les troupes du Pape. Il y auoit à ce dîné Monſieur le Cardinal Carrafe cy-deuant Nonce vers l'Empereur, l'Archeuéque de Salſbourg qui eſt traitté d'Alteſſe & qui eſtoit à la gauche du Cardinal, Monſieur de Grauelle qui eſtoit à ſa droite, & Monſieur le Duc à la gauche de l'Archeueſque ; & ces quatres tenoient vn coſté de la table, & de l'autre côté eſtoient Monſieur le Comte d'Olac, le Comte de Strozzi, le Comte Leſſelin & moy ; à vn bout le Chancelier de Boheme, & à l'autre le neueu du Cardinal, & le beau frere de l'Archeueſque. On ne fit que boire deſpuis le commencement du repas continuellement juſques à la fin, excepté M. le Duc & moy à qui l'on faiſoit grace, mais pourtant il fallut en boire quelques vns. L'apreſdiné nous fuſmes promener dans l'Iſle, & au retour ie fus demander audience pour Monſieur le Duc, chez Monſieur & chez Madame de Bauiere. Monſieur l'Electeur me fit dire que ſi M. le Duc luy parloit Alleman ou Italien qu'il luy feroit ſçauoir quand il le pourroit voir ; & Madame fit reſponſe qu'elle auoit donné heure pour des audiences le lendemain, mais qu'elle le luy enuoiroit auſſi dire quand elle la luy pourroit donner. Ie fus chez Monſieur Mayer auec lequel ie renouuelay la connoiſſance de Rome, & ie vis chez luy vn beau tableau *du Baſſan* du feſtin que Marthe fit à nôtre

Digitized by Google

tre Seigneur. En retournant au logis je paſſay chez noſtre Marchand où je retrouuay l'Apoticaire qui loge Monſieur le Comte Par qui a eſté Gentil-homme de la chambre du feu Empereur qui me dit qu'vn homme auoit donné audit Empereur vn peu de poudre reſtée dans le fond d'vne petite boëte laquelle miſe auec la boëte ſur moitié de mercure, & de lune fondus enſemble, la boëte demeura ſans ſe bruſler ; & que la teinture fut ſi forte qu'ayant fait coupper cette maſſe refroidie qui eſtoit d'vn rouge extraordinaire, on trouua dedans pluſieurs veines rouges comme du ſang qui faiſant iuger que la poudre eſtoit trop forte, il fit refondre cette maſſe auec autant de matiere que la premiere fois, & le tout fut de l'or à plus de vingt-quatre pour la couleur : il me dit ; que celuy qui donna la poudre l'auoit receuë d'vn autre, & ne la ſçauoit pas faire : mais qu'vne autre fois vn vieillard inconnu vint trouuer l'Empereur, & luy preſenta vn peu de poudre le priant d'en faire l'eſpreuue parce qu'il croyoit qu'elle ſeroit bonne à quelque choſe : l'Empereur l'a prit & luy dit de reuenir dans deux ou trois jours, & qu'il luy parleroit, & d'abord enuoya querir l'apoticaire dans la boutique duquel nous eſtions pour faire l'eſpreuue de cette poudre que l'inconnu luy auoit donnée, & elle conuertit huict onces de mercure en parfait or ; mais l'Empereur ayant enuoyé chercher l'homme à ſon logis, il trouua qu'il eſtoit party & ne paruſt iamais.

Mars 1664.

POVDRE de Proiection.

Le 13. Ie fus le matin chez vn peintre, & chez cher Oſambey ; puis ie retournay au logis où ie fus juſques ſur les trois heures apres midy que nous fuſmes

Mars 1664. voir le Prince de Lorraine, & auec luy à la promenade dans l'Iſle.

Le 14. Monſieur l'Electeur de Mayance enuoya prier Monſieur le Duc à dîner : Madame la Ducheſſe de Bauiere enuoya auſſi dire qu'elle donneroit audience à dix-heures, mais s'eſtant trouuée fort mal, vn moment apres elle contremanda. Nous fuſmes chez le Peintre. *Oſambey*, qui imite fort bien la maniere de *Bamboche*; de là dîner chez Monſieur de Mayence qui fit lauer Monſieur le Duc auec luy dans le meſme baſſin auant & apres le repas, où l'on boit comme ailleurs quoy qu'on y ait plus de liberté. L'apreſdiné nous parlaſmes fort de Philoſophie, & il m'aſſura d'auoir fait auec la peſanteur d'vn grain de poudre, de deux liures de mercure trois marcs d'or, & qu'auant que de le tirer du creuſet, celuy qui luy donna la poudre voyant que la matiere eſtoit trop rouge luy dit que les rayons eſtoient trop rouges & qu'il faudroit auoir de l'argent. Et Monſieur l'Electeur qui s'en trouua du plus pur en jetta trois ou quatre dragmes dedans & le tout ſortit en or tres-parfait dont il me promit de me donner : celuy qui luy donna la poudre ne l'auoit pas faite ny ne la ſçauoit pas faire. il vint reconduire Monſieur le Duc iuſques à la porte de ſon antichambre qui entre à la ſale ; de la nous fuſmes promener dans l'Iſle.

POVDRE de Proiection.

Le 15. Oſambey vint voir les tableaux que j'auois apportez de Hollande : le fus porter mon liure de lettres à Monſieur l'Electeur de Mayance, puis chez vn peintre qui a eſté à Conſtantinople. L'apreſdiné Monſieur le Duc eut Audience de Monſieur l'Electeur de Bauiere: la viſite de M. le Duc fut fort courte apres laquelle

ie

Digitized by Google

ie fus chez Monſieur l'Electeur de Saxe demander audience qui me fit faire des excuſes de ce qu'il ne la pouuoit donner ce jour là ; mais que l'on retournaſt le lendemain, & qu'on ſçauroit quand il la pourroit donner : ce fut le Comte de Quinſi, qui me parla en l'abſence du grand Mareſchal : de là ie fus voir Monſieur Friſen, & le remercier de la cognoiſſance qu'il m'auoit procurée de Monſieur le Bourgraue de Prague. *Mars 1664.*

* Le 16. Nous fuſmes ouïr la Meſſe aux Auguſtins où eſtoit l'Empereur, & de là auec Monſieur voir le Prince de Lorraine chez l'Empereur, & auant dîner chez le Duc de Saxe pour ſçauoir du Comte de Quinſi la reſponſe de l'audience que ie ne peus auoir, parce que ſon alteſſe traittoit les Electeurs : l'apreſdiné j'eſcriuis à M. l'Electeur Palatin.

Le 17. I'eſcriuis à Lyon, & à Paris ; puis acheptay vne petite boëte pour mettre tout ce que i'enuoyois à l'Electeur Palatin, & de la chez *Oſambey* le peintre qui m'indiqua Corneille qui fait des fruicts, des lettres, papiers, & chez lequel Monſieur le Duc fut l'apreſdiné, & de la promener dans l'Iſle où Monſieur de Bron monta vn fort beau cheual Turc & le monta à dos nud : le Duc de Saxe Lauuembourg auec ſon Fils arriua & y firent leur entrée, mais on n'y tira point de canon.

Le 18. Ie fus porter à l'Ambaſſadeur de ſon Alteſſe Palatine la lettre que ie luy eſcriuois, & le poids des liqueurs qu'il auoit deſiré : de là ie fus aux Ieſuittes qui ont vn aſſés joli lieu ; mais il n'y a rien d'extraordinaire de remarquable : c'eſtoit jadis vn Conuent de Moines, car le cloiſtre y eſt encore : je fus demander audience à Monſieur le Cardinal Carraffe qui fit des excuſes de ne pouuoir

Mars 1604. uoir receuoir ce iour là Monſieur le Duc, parce que c'étoit le jour de l'ordinaire, & que le lendemain il deuoit receuoir le bonnet de la main de l'Empereur. Corneille le peintre m'eſtoit venu porter le matin deux de ſes tableaux, l'vn de fruicts, l'autre de pluſieurs lettres, plumes, ganifs, cire d'Eſpagne attachées à des cordons cloués contre vn ais, & vn rideau à demy tiré dont il vouloit cinquante eſcus : me trouuant tout indiſpoſé je garday la chambre & pris vn remede. Vn Comte Allemand qui logeoit contre ma chambre trouua qu'on luy auoit volé ce jour là plus de cent eſcus.

Le 19. Se fit la ceremonie du bonnet que l'Empereur donna au Cardinal Carrafe dans la grande Egliſe.

Le 20. Monſieur le Comte Strozzi vint voir le matin Monſieur le Duc auec Monſieur le Comte Ditriſchteim beaufrere de Monſieur le Bourgraue de Boheme qui le pria à dîner pour le lendemain : puis ils le menerent chez l'Empereur où l'on ſçeut la confirmation des Generaux eſlûs par le conſeil Electoral. L'apreſdiné Monſieur le Duc fut voir Monſieur le Cardinal Carrafe, & de là chez Oſambey ; puis chercher vn autre peintre, & en ſuite chez Naiperger qui trauaille merueilleuſement bien en cire, & fait des figures ſi petites qu'il en met trois ou quatre dans le creux d'vne moitié de graine de chanure. Il contrefaict en cire toutes ſortes de choſes comme bois, metaux, pierres, verres, & autres choſes outre cela il a chez luy vne infinité de cabinets, & autres curioſités tres-riches.

Le 21. Ie fus chez Meſſieurs les Electeurs de Treues & de Saxe pour ſçauoir quand ils pourroient donner audience ; puis chez *Oſambey*, de là chez le frere de Naiperger

ger qui fait les belles figures de cire que ſon frere vend ; & de la chez *Carlo Rutardo* peintre qui fait fort bien les animaux. Au retour nous fuſmes à la Cour où l'Empereur arriua apres, auec huit caroſſes en ſuite du ſien, dans leſquels il n'y auoit perſonne ; car les maiſtres alloient à pied deuant l'Empereur : tous les grands en vſent de meſme à l'égard de leurs courtiſans, particulierement le Duc de Virtemberg qui va ſeul & à la portiere d'où il ne ſalüe qui que ſe ſoit qui le ſaluë ; s'il n'eſt fort conſiderable. L'Empereur dîna en public parce qu'il mangeoit ce iour là du poiſſon : apres auoir eſté quelque temps à ſon dîné nous allaſmes dîner chez Monſieur le Comte de Ditriſchtein où eſtoient Meſſieurs les Comtes de Leſſelin, d'Olac, de Valdck, de Mansfeld qui eſt vn beau jeune Seigneur grand & blond, le Comte de Strozzi, le Marquis Pio de Sauoye qui commandoit vne compagnie dans Neuhauſel, quand le Turc la prit, le Comte de Ladron qui à eſpouſé vne ſœur du Comte de Ditriſchtein, & le Bourgraue de Boheme ; l'autre eſt Monſieur de Schafenberg qui n'a ny qualité de Comte, de Marquis, ny de Baron, & qui pourtant eſt d'vne des plus nobles & anciennes familles d'Allemagne : il faillit d'auoir querelle auec le Marquis Pio au retour. Le dîné eſtoit fort beau à cinq ſeruices : les petits violons de l'Empereur jouërent fort bien. *Mars* 1664.

Le 22. Monſieur le Duc eut audience de l'Electeur de Saxe qui le vint receuoir juſques au milieu de ſon antichambre & le raccompagna juſques là : au retour : nous ſceuſmes que Madame de Bauiere auoit enuoyé dire qu'elle donneroit audience à Monſieur le Duc à quatre heures ; il y fut & au ſortir chez *Oſambay*, puis

à

Mars 1664. à la promenade dont ie me diſpenſay à cauſe du froid: Monſieur de Grauelle enuoyé plenipotentiaire du Roy vint voir le matin Monſieur le Duc.

* Le 23. Monſieur le Duc fut à la Meſſe aux Auguſtins, puis voir Monſieur l'Electeur de Treues qui s'étoit fait ſeigner qui le reçeut dans vn fauteüil plus proche de la porte que celuy qu'il auoit fait preparer pour Monſieur le Duc qui eſtoit ſous le Dais: M. le retira pourtant quoy que l'Electeur l'en voulut empeſcher, & luy fit force excuſes de ce que ſes gouttes l'empéchoient de le reconduire: de là il fut chez l'Empereur où il demeura à dîner chez le Comte Lambert grand chambellan qui l'en auoit enuoyé prier deux jours auparauant.

Le 24. Ie fis faire la caiſſe des liures & tailles douces que j'auois acheptées deſpuis mon deſpart de Monſieur Iean Fuſch pour l'enuoyer à Monſieur Fiſcher à Lyon: l'apreſdiné Monſieur fut chercher Meſſieurs de Grauelles de Furſtemberg & le Prince de Lorraine: j'acheptay vn Tableaux *de Corneille*, de lettres, plumes & ganif attachés contre vne planche, & l'apreſdiné deux petits *d'Oſambay*; Monſieur le Marquis de Verneuil qui venoit d'Eſpagne & d'Italie & qui logeoit à noſtre logis vint ſalüer Monſieur le Duc qui fut ſur le tard promener dans l'Iſle où il ſe mit dans le Carroſſe du Prince de Lorraine qu'il y trouua: au retour ie fus chercher Monſieur le Comte Par que ie trouuay chez l'Apoticaire nommé *Strobel Perger*, qui deſmeure deuant le logis de l'Empereur il a la maniere de tirer les mercures des corps; & d'vne l. de regule d'antimoine en tirer ſans aide d'autre mercure ÷ l. de ☿ lequel il fixe en tres-bel argent qui ſouffre la coupelle, mais il n'en fixe que le quart; il me fit voir & de

de ce ☿ ♄ coulant qu'il a tiré luy meſme & ce en deux iours qu'il peut meſme tirer en 4. heures & de celuy quil'a fixé, il me donna du coulant; mais il ne me voulut jamais apprendre n'y l'extraction ny la fixation, diſant qu'il l'auoit reçeu ſous ſerment de ne le iamais montrer: Monſieur le Comte Par me dit d'auoir l'eau qui ſans diminuër du poids d'vne piece en tiroit pluſieurs grains iuſques à 16. il me ramena chez nous. *Mars 1664.*

Le 25. Ie fis euaporer dans vn cueillier d'argent vn peu du ☿ du ſaturne que l'on m'auoit donné le iour precedent qui laiſſa la cueilliere toute teinte dedans & dehors en or, & l'ayant bien bouchée & frottée auec de la poudre d'ardoiſe, que ie rencontray par hazard, elle deuint blanche comme auparauant; mais parce qu'il y auoit en deux endroits des marques du lieu où auoit eſté le ☿ qui auoit rongé & creuſé l'endroit où il auoit eſté vn peu plus eſpais, ie croyois que ce n'eſtoit qu'vne crouſte eſleuée, & non pas vn creux; ie la remis ſur les charbons, & elle redeuint auſſi jaune que la premiere fois, bien qu'il n'y euſt point de ☿ cette ſeconde fois: cependant ie la reblanchis comme deuant en la lauant, & la frottant. Nous fuſmes à la Meſſe aux Auguſtins, puis voir le Duc de Bauiere qui reçeut Monſieur le Duc à la porte de ſa chambre, & il luy faiſoit reſpondre par vn Gentil-homme qui luy ſeruoit de truchement: de la nous fuſmes à la Cour, puis Monſieur le Duc fut dîner chez Monſieur l'Electeur de Treues. L'apreſdiné ie fus voir le Marquis de Verneuil qui logeoit à noſtre logis, puis promener par la Ville où ie rencontray vn homme de Monſieur de Bauiere qui me dit.

Que pour auoir le Regule ♄ beau & aiſé à conuertir en ☿ il falloit le refondre pluſieurs fois; & qu'il faiſoit le verre ♄ en le faiſant fondre ſimplement auec du Salpetre, puis, &c.

Mars 1664. L'Archiduc d'Inſpruc arriua ſur le ſoir.

Le 26. Ie fus voir le matin le Comte Par qui trauaille ſur le ☿ qu'il extrait de la ☽ & ſur le ☉ qu'il y joint dont il me fit voir vne poudre fort ſubtile; puis j'accompagnay M. le Duc chez le Comte de Valdek, & de là à la Cour où nous viſmes dîner l'Empereur. L'apreſdiné nous fuſmes voir M. de Grauelle: le ſoir ie fus demander à M. le grand Chambellan l'audience de congé de l'Empereur pour M. le Duc, & à Monſieur le Comte de Kinſicq grand Chambellan de l'Archiduc d'Inſpruc, l'audience de cet Archiduc.

Le 27. Ie fus chez l'Electeur de Mayence; puis ie ſceus du grand Chambellan que Monſieur le Duc auroit audience de l'Empereur l'apreſdîné; de la dîner chez Monſieur de Grauelle, où eſtoit Monſieur le Prince de Soulsbac, & Meſſieurs Amat, Salmon, & Malet Conſeilliers de Mets. Au ſortir M. le Duc fut prendre congé de l'Empereur, où il ne demeura qu'vn moment, il fit vn extreſme froid tout le jour à cauſe d'vn tres-fort vent de Nord.

Le 28. Le meſme vent & froid continua, Monſieur Perrin de Lyon me vint voir. Ie fus pour ſçauoir la reſponce de l'audience de l'Archiduc que ie ne pus encor auoir; puis chez l'Electeur de Mayence pour la meſme choſe qui me retint à dîner auec luy, tous deux ſeuls dans ſa chambre ſans valets qui ſe retiroient quand ils auoient porté les plats, & ſon Alteſſe me verſoit à boire dans ſon meſme verre. Il me dit comment la Buſardiere qui demeuroit chez vn Seigneur à Prague ſe ſentant malade à mourir eſcriuit à Vienne à vn nommé Caos ſon amy de le venir promptement trouuer, mais il n'arriua que quelques heures apres qu'il fut expiré, & ayãt demandé s'il n'auoit rien laiſſé, le Maiſtre d'Hôtel de ce Seigneur luy montra vne certaine poudre que ſon Maiſtre luy auoit ordonné de bien conſeruer, quoy qu'il ne ſçeut pas ce

POVDRE de Proiection.

que

Digitized by Google

que ce pouuoit eſtre, laquelle Caos deſroba adroitement; mais le Seigneur l'ayant demandé à ſon Maiſtre d'Hoſtel qu'il menaçoit de pendre luy-meſme s'il ne la trouuoit, le Maiſtre d'Hoſtel auec deux piſtolets à la main alla à Caos, luy dit qu'il falloit mourir ou rendre la poudre; qu'il n'y auoit que luy qui l'euſt pû prendre, ce qu'il fit, mais il en garda la meilleure partie, & poſſible en ſuppoſa-t'il vne fauſſe ce qui n'a pû eſtre ſçeu; d'autant qu'à la priſe de Prague Coniſmarc ayant pillé la maiſon de ce Seigneur prit auſſi la poudre que le Seigneur luy demanda par lettre, luy diſant que c'eſtoit vne poudre pour la grauelle; Coniſmark luy fit réponſe qu'il n'en auoit point trouué, mais que s'il l'auoit qu'il la garderoit pour s'en ſeruir en cas de beſoin: or ce Caos à fait de cette poudre pluſieurs proiections, vne en preſence du defunt Empereur qui fit faire vne piece de cét or où il y auoit vn mercure d'vn coſté, & de l'autre eſcript qu'à tel jour & an, cét or auoit eſté fait par proiection, vn autre en preſence du grand Vicaire de l'Electeur de Mayence, & la troiſiéme en preſence de cette Alteſſe qui me dit qu'elle la fit elle meſme auec toutes les precautions qu'vne perſonne ſçauante comme elle dans la Philoſophie peut rendre. Ce fut auec vn petit bouton gros comme vne lentille, & ſi il y auoit de la gomme adragant qui tenoit la poudre enſemble; il mit ce bouton dans de la cire d'vne bougie qui eſtoit allumée là; mit cette cire dans le fond du creuſet par deſſus quatre onces de mercure, & mit le tout dans le feu couuert de charbons noirs deſſus & deſſous, & aux enuirons; puis ils commencerent à ſouffler d'importance, & au bout de demy heure ils oſterent les charbons, & virent l'or fondu, mais qui faiſoit des rayons fort rouges qui pour l'ordinaire ſont verts. Caos

Mars 1664.

Mars luy dit alors que l'or estoit encore trop haut, qu'il
1664. le falloit rabaisser en y mettant de l'argent dedans, lors son Alteſſe qui en auoit plusieurs pieces, en prit vne qu'il jetta luy-meſme dedans, & ayant verſé le tout en parfaite fusion dans vne lingotiere il s'en fit vn lingot d'vn tres-bel or, mais qui se trouua vn peu aigre que Caos dit proceder de quelque odeur de Loton qui s'estoit trouué possible dans la lingotiere, mais qu'on l'enuoyat fondre à la monnoye, ce qu'on fit, d'où l'on rapporta tres-beau & tres-doux; & le Maistre de la monnoye dit à son Alteſſe qu'il n'en auoit iamais veu de si beau, qu'il estoit plus d'à 24. karats & qu'il estoit estonné comment d'aigre qu'il estoit il fut deuenu extremement doux par vne seule fusion. Son Alteſſe me promit de m'en enuoyer à Veniſe: elle me dit aussi qu'en pompant l'air, & le pouſſant dans vn valon de verre elle en auoit tiré de l'eau: Elle m'ordonna de conuier M. le Duc de sa part à dîner chez elle le lendemain, mais sur les 7. heures du soir Monsieur l'Archeuêque de Straſbourg l'enuoya prier aussi à dîner, & luy fit dire que Monsieur l'Electeur de Mayence y viendroit aussi. I'acheptay l'apresdiné des pieces d'vn escu & de 30. sols d'argent, faites sur la diette, où il y auoit d'vn costé vne Aigle tenant d'vne de ses mains vn trousseau de fleches auec ces mots à l'entour, *Sic vnitis non pauco*, & de l'autre vn nom de IESVS dans vn Soleil au haut de la medaille, & au bas vn croissant renuerſé auec ces mots, *Quo superiore potentior.*

Le 29. Monsieur le Cardinal Carrafa enuoya demander audience à Monsieur le Duc pour le matin qui fut sur les 11. heures, & fit vne visite assés longue: Monsieur le Duc l'alla receuoir, & conduire jusques à son caroſſe

roſſe : Monſieur l'Archiduc d'Inſpruc enuoya faire excuſe s'il ne pouuoit donner audience ce jour là, parce qu'il alloit à la chaſſe auec l'Empereur nonobſtant la neige qui tomba aſſés groſſe iuſques ſur les 3. heures. Monſieur le Duc fut dîner chez Monſieur de Straſbourg, où il y euſt tres-grand monde, & vn ſuperbe feſtin qui dura bien cinq heures. Ie n'y demeuray pas, parce qu'il ne me le dit pas, quoy qu'il me demandat apres à Monſieur le Duc : l'apoticaire *Strobel Perger* me dit comme vn Marchand de Lubec qui faiſoit fort peu de negoce, mais qui ſçauoit fixer le plomb & le teindre en bon or, donna au Roy de Suede cent liures d'or en maſſe lors qu'il paſſa par Lubec dont il fit faire des ducats ; & pource qu'il ſçauoit bien que cét or procedoit de la conuerſion du plomb en or, il fit mettre aux coſtez de ſes armes qui ſont grauées à vne des faces du ducat, le caractere du ſouffre, & celuy du mercure. Il me donna pour verifier ſon dire vn de ces Ducats, & il me dit qu'apres la mort de ce marchand qui ne paroiſſoit pas fort opulent, n'ayant iamais negotié qu'a vn negoce de peu de profit, & qu'il auoit meſme diſcontinué depuis tres-long temps ; on trouua chez luy plus de 1700. mille eſcus.

Mars 1664.

PLOMB en Or.

* Le Trentiéme, Ie fus ouïr la Meſſe aux Cordeliers pendant que Monſieur le Comte de Par s'habilloit : au retour Monſieur le Duc fut à l'audience de Monſieur l'Archiduc d'Inſpruc, auquel j'eus auſſi l'honneur de faire la reuerence, quand il en fut dehors. C'eſt vn Prince grand & de bonne mine : il eſtoit appuyé contre ſa table ; & quand ie luy parlay de la Reyne il mit la main au chapeau & ſe deſcouurit.

Mars 1664. Il accompagna le troiſieſme fils du Marquis de Bade juſques à la porte de ſa chambre. L'apreſdiné ie retournay chez le Comte Par qui me donna quelques ſecrets, & nous liaſmes vne amitié enſemble. Il eſt Chambellan de la clef d'or de ſa Majeſté Imperiale: ſur le tard Monſieur fut dire adieu à Monſieur de Grauelle.

Le 13. Monſieur fut dire adieu Monſieur de Strasbourg qui eſtoit fort enrhumé d'vn grand dîné que le Duc de Virtemberg leur auoit fait le jour precedent: tous ces feſtins qui eſtoient continuels faiſoient fort parler tout le monde; & l'on les condamnoit tout haut dans les antichambres de l'Empereur, & de l'Archiduc d'Inſpruc: de là nous fuſmes chez Meſſieurs les Comtes de Leſſelin, de Strozzi, & de Dietriſchetein. Monſieur de Mayence enuoya prier Monſieur le Duc à dîner, où nous fuſmes, & où eſtoient le Comte Strozzi Capitaine des gardes de l'Empereur, le fils de Conigſmark, le frere du Comte de Serin, & Monſieur d'Auaugour: l'apreſdîné Monſieur de Mayence donna vne longue veüe à Monſieur le Duc, & puis nous nous en allâmes au logis. Monſieur le Duc fut faire ſes adieux chez le Prince de Lorraine & autres: Monſieur le Comte Guillaume de Furſtemberg Eueſque de Mets, luy vint dire adieu, & Monſieur Amat Conſeillier de Mets. Sur les ſept heures ſuiuant l'ordre que m'en auoit donné ſon Alteſſe de Mayence, ie la fus voir, & demeuray auec elle juſques à dix heures où elle me teſmoigna beaucoup d'amitié & de confiance. Ie luy donnay copie de quelques endroits de nos lettres; Elle m'en ſçeut grand gré, & ayant depuis long-temps grande opinion de la Magneſie me dit.

Que ſon *Caput mortuum* qui n'ayant aucun ſel attiroit puiſſamment l'eſprit vniuerſel, nous le donnoit pur & indeterminé, & non ſpecifié; il me dit l'effet du ſel de tartre ſur vne lame de cuiure appliquée ſur des charbons, & vne ſorte de grenade remplie dedans d'vn meſlange du dit Sel, & de Salpetre, & les fentes exterieures de cette grenade qui eſtoit comme treliſſée, remplies de fi-

laſſes

laſſes de lin, bien trempées dans la ſolution de ces deux ſels : il me promit de m'enuoyer la rectification de l'eſprit de vin dont il ne retombe pas vne goutte en terre d'vn plein verre qu'on en jette en l'air, & de l'or qu'il a fait luy meſme par proiection & d'eſtablir & liet commerce de moy, & de ſon grand Doyen qui luy auoit enuoyé force vitrifications, & qui pretend d'arriuer à la compoſition de la porcelaine. *Auril 1664. Curieuſes Chimiques.*

Le Premier. Nous fuſmes dire adieu à Monſieur le Comte Guillaume de Furſtemberg; puis partiſmes ſur les ſept heures en caroſſe, nos hardes ſur vn coche, & quatre de nos gens à cheual, ayant fait marché auec vn poſtillon à 36. eſcus par perſonne depuis Ratisbonne juſques à Veniſe, voiture & nourriture, & 80. eſcus pour les hardes: nous fimes 6. milles juſques à la dînée, qui fut à la petite Ville de Habenſperg, & trois milles apreſdîné juſques à Caiſſelfelt où nous couchâmes, les deux premiers milles par vn païs vn peu montueux, & dans des bois de pin, & aſſés long-tẽps le long du Danube, le reſte du païs eſtoit fort beau; il fit aſſés froid le matin, & le caroſſe eſtoit tres mal commode : nous trouuaſmes à la dînée Meſſieurs Amat, Salmon, & Malet Conſeilliers de Mets: M. le Duc joüant au galet où nous dînâmes, ſe mit vn eſclat de bois entre la chair, & l'ongle du gros doigt lequel on ne peut arracher. *HABENSPERG à la Couronne 12. l. CAISSELFELT à l'Eſtoile 6.*

Le 2. Nous partîmes à 5. heures du matin au plus beau tẽps du monde qui continua tout le jour; le chemin fut auſſi fort beau, la Bauiere eſtant en ces endroits fort cultiuée, & remplie de Villages, & de plusieurs Villes petites, mais tres jolies comme celle de Schrobenhauſen où nous dînaſmes à l'Eſtoile ayant fait 4. milles: puis afin d'arriuer ce méme jour à Auxbourg Monſieur le Duc, mon fils, le Maiſtre d'Hoſtel, & moy montâmes à cheual à 1. ½ & arriuaſmes juſtement à huit à la porte ſecrete d'Auxbourg, ayant fait cinq grands milles; nous entraſmes par la dite porte ſecrete, *SCHROBENHAUSEN à l'Eſtoile. 8. l.*

&

Avril 1664. & payaſmes chaqu'vn trois gros qui valent ſix ſols de France qui eſt 1. ÷ gros par teſte, le cheual autant que l'homme; & ſi l'on menoit vn chien il payeroit auſſi 1. ÷ gros: nous arriuaſmes à l'hoſtellerie de la Couronne où les Conſeillers de Mets qui eſtoient venus en poſte, ne nous attendoient pas: nous viſmes le matin deux cor-

AVGSBVRG à la Couronne 12. l. neilles voler deux ducs, & deux cigoignes qui vindrent ce ſembloit pour les voler tous, mais qui apres auoir fait vn tour où deux, s'abbaiſſerent en terre, & les corneilles continuerent.

Le troiſiéme. Noſtre caroſſe & le reſte du train arriuerent ſur les huit heures. L'apreſdiné ie fus auec tous ces Meſſieurs à l'Hoſtel de Ville; puis chez Monſieur de Piere qui me fit voir vn excellent Microſcope, dont il refuſa 6. ducats; puis aux Ieſuites, & de la voir ce liure *d'Albert Dure.*

Le quatriéme. Ie fus le matin chercher des eſtuis, & des medailles modernes chez les orpheures, & à la monnoye; puis achepter le microſcope: l'apreſdiné auec Monſieur le Duc, & ces Meſſieurs de Mets voir des Eſtampes, faire tourner des eſcus: à deux heures apres minuit le feu ſe prit au lit de Monſieur le Duc qui courut grand' fortune de bruſler en dormant. Il luy en couta quatrevingt ſix eſcus.

LANTSPERGVE. à la Teſte de More. 6. l. Le cinquiéme. Ie fus dire adieu à Monſieur Stetin qui me donna deux eſcus du Roy de Suede auec la marque du ♆ & ſouffre; de la achepter vne carte du Tirol; & apres auoir dîné nous partîmes à vne heure apres midy en caleche ſuſpenduë ſur le derriere ſeulement, & couuuerte en coche: nous fiſmes les ſix lieuës qu'il y a iuſques à Lantſpergue où nous arriuâmes à 7. heures par vne grandiſſime pelouſe qui continuë iuſques à cette Ville; il faiſoit

vn

Digitized by Google

Avril 1664.

vn tres-beau temps, & ſi chaud que les vapeurs qu'il eſleuoit dans cette plaine faiſoient iuger que c'eſtoit de l'eau dans laquelle on voyoit meſme l'image des arbres qui eſtoient dans la campagne, & pour cela il y eût gageure que c'eſtoit de l'eau, & comme ie tenois pour le contraire, j'e gaignay la gageure : Cette Ville de Lantſbergue eſt tres-petite, mais fort jolie, comme toutes celles de Bauiere, elle eſt ſur le bord de la petite riuiere du Lecque qu'on paſſe ſur vn pont de bois pour y arriuer, il y a pluſieurs fontaines principalement vne deuant l'hôtellerie où il y auoit huict aſſés jolis jets : en attendant le ſouper nous fuſmes faire vn tour par la Ville qui eſt auſſi fort preſſée de la montagne au haut de laquelle eſt vn petit chateau.

Ie fus ſeul voir l'Egliſe du Nouiciat des Ieſuites proche noſtre logis, où i'eus vn entretien en Latin auec vn Pere qui n'auoit ny chapeau ny bonnet carré, mais vne calotte à oreilles à l'Allemande qu'il auoit eüe au Confeſſionnal.

Ie luy demanday au vray ce que c'eſtoit des Peres que les Holandois firent mourir à Maſtric, dont ils ont mis les teſtes ſur des pieux ; il me dit, que la veritable cauſe de leur mort, auoit eſté la conuerſion du Duc de Bouillon à qui le P. Recteur nommé Boddens, auoit fait embraſſer la foy Catholique ; que les Holandois ayant deſcouuert vne coniuration de quelques habitãs Catholiques pour remettre la Ville entre les mains du Roy d'Eſpagne attitrerent vn braſſeur de Biere qui accuſa le Pere Recteur, vn autre Pere, & vn Frere qui furent auſſy-toſt mis en priſon, & qu'vn certain Enſeigne leur ennemy auoit pouſſé l'accuſateur, que les Bourreaux les tourmenterent de la plus cruelle maniere dont

Auril 1664. ils peurent s'aduiſer, les ayant liez à vne chaine, auec vn collier armé de pointes au col ; & ayant allumé vn grand feu au tour des patients, qui ſouffrirent conſtamment la queſtion ; que le Pere Recolet aduoüa qu'vn ſoldat Bouguignon luy auoit communiqué le deſſein de faire rendre la Ville à ſon Roy, mais qu'il l'en auoit diſſuadé luy diſant que c'eſtoit vne affaire dont il ne deuoit point ſe meſler, & ſe remettre à la Prouidence de Dieu qui luy conſeruoit la liberté de viure en ſa Religion. Tout cecy ſe trouue dans la relation que M. de Bouillon en eſcriuit a lors & que les Peres d'Anuers gardent, ſignée de ſa main ; où il adiouſte qu'enfin il ſoutiendrent conſtamment iuſques au lieu du ſupplice où l'on lût leur ſentence qu'ils n'auoient iamais veu ny connu leur accuſateur, qui ſe coupa 3. où 4. fois, & ne les connoiſſoit pas non plus luy-meſme.

Comme ie luy dis que i'eſtois de Lyon, il me demanda auſſi-toſt des nouuelles de la mort du Pere Theophile Raynaud, ie luy dis que ie me trouuay à Lyon quand il mourut, & que mon frere que i'eſtois venu de Paris, lors qu'on luy fit l'operation de la taille, m'en auoit ſouuent entretenu. Il me tira lors vne lettre du Pere Henſchenius, dont i'auois veu la Bibliotheque à Anuers, par laquelle il luy eſcriuoit que les Iacobins ont fait courir le bruit en Flandres, & à Rome, que le Pere Theophile eſtoit mort enragé, que les Ieſuites l'auoient priué des Sacremens, qu'il couroit par leur Conuent de Lyon, criant comme vn damné *Philiſtin ſuper me*, & qu'ayant eſté enterré *ſepultura Aſini*, on l'auoit trouué le lendemain deſ-terré, & ſon corps tout liuide, parce que les Diables l'auoient battu toute la nuit : ie luy dis que c'eſtoit vne calomnie groſſiere & vn bruit ridicule :

car

car le bon homme auoit ceſſé par foibleſſe depuis 15. iours de dire la Meſſe, & communioit tous les iours, il auoit fait trois Confeſſions generales au Pere du Lieu, la ſemaine qu'il mourut; & meſme le matin du iour de ſon decez, qui arriua l'année paſſée à la veille de tous les Saints, apres en auoir eû des viſibles preſſentiments, il dit adieu trois fois au Frere qui l'aidoit à s'habiller l'aſſeurant qu'il ne luy donneroit plus de peine, & retournant de la Chapelle où il auoit oüy la Meſſe & communié, il dit à vn Frere qu'il rencontra, qu'il auoit demandé à Dieu d'aller paſſer au Ciel la Feſte de tous les Saints, & vn moment apres, enuiron demy heure apres la Communion il expira entrant en ſa chambre entre les mains d'vn autre bon Frere, & ainſi s'accomplit la Prophetie qu'il auoit faite qu'il mourroit en ſa Sottane, & dans ſa chambre, qu'il auoit tant aymées toutes deux, que nulle perſecution ne l'auoit peu détacher de l'état qu'il auoit embraſſé en ſon enfance, n'ayant iamais quitté durant ſoixante ans la retraitte de ſa cellule que pour des œuures de charité, comme pour confeſſer le moindre payſan qui ſe preſentoit, à quel temps que ce fut. Ie luy dis que l'Egliſe de Lyon, luy fit vn ſeruice ſolemnel, au Chapitre de S. Iuſt, où s'eſt tenu vn Concile; que les Carmes & les Chartreux, auoient fait de meſme à Lyon, & par tout leur Ordre; & que la Congregation des Meſſieurs de Lyon, auoit voulu dire l'Office en leur Chappelle, & aſſiſter en corps à ſes obſeques. Ie luy dis que mon Frere meſme qui ne croyoit pas de leger aux reuelations, m'auoit dit ſouuent que quand le Pere Theophile eſtoit fort affligé en Auignon à l'occaſion de ſon liure de *Negotiatore Religioſo*,

Avril 1664.

Avril 1664

vn Carme deſchauſſé l'étant allé recommander aux prieres d'vne Carmelite qui eſt en Auignon en odeur de ſainteté, ſans vouloir le nommer, cette fille luy reſpondit, que celuy pour lequel il demandoit des prieres eſtoit vn des plus ſçauants de l'Egliſe, & tres-agreable à Dieu; mais que pour exercer ſa vertu & croiſtre ſon merite, noſtre Seigneur l'auoit voulu mortifier en la choſe pour laquelle il auoit eu plus de paſſion, qui eſtoient ſes liures, dont toute la gloire & la recompenſe, luy eſtoient reſeruées apres la mort, & qu'alors toutes les Prouinces du monde les rechercheroient auec empreſſement: comme ie vis qu'il m'écoûtoit auec vn extrême plaiſir, i'adiouſtay ce que Monſieur le Prieur Iugeact de Lyon, m'auoit appris de la modeſtie du Pere Theophile, laquelle ſes aduerſaires deuroient imiter, ſçauoir qu'il auoit refuſé l'Eueſché de Geneue, apres la mort du Néveu du Bien-heureux; que Dom Felix de Sauoye, & tout le Senat de Chambery, ayant obtenu le conſentement du Duc Charles Emanuël, le ſeul Pere Theophile s'y oppoſa, & les preſſa ſi fort qu'ils furent contraints de ceſſer, ce que ledit Prieur m'a aſſeuré, ſçauoir de ſcience certaine; mais qu'il eſtoit luy-meſme témoin d'vn acte de la plus heroïque vertu, puis qu'ayant eu ordre de feu Monſieur de Bourdeaux, & quelques autres de preſenter au Pere Theophile lors de ſes aduerſitez, des Benefices & deux mille liures de rentes, auec caution Bourgeoiſe dans Lyon, s'il vouloit ſeulement employer ſa plume à eſcrire en faueur de certaine Doctrine, le Pere Theophile reſpondit à Monſieur Iugeact ces belles paroles, en baiſant ſa ſottane, qu'il aymoit mieux mourir perſecuté dans cét habit que viure bien à ſon ayſe

ayse en manquant de fidelité à Dieu à qui il l'auoit voüée. Ce pere m'indiqua le traitté du P. Curtius *de duabus mediis proportionalibus, & latere Heptagoni per Hyperbolen.* *Avril 1664.*

* Le 6. Apres auoir oüy vne petite Messe auec Passion, & la grande sans Passion, nous partîmes apres les sept heures & fûmes dîner à Vailhain petitte Ville esloignée de quatre mille, où nous arriuâmes à deux heures, ayant cheminé par vne plaine comme le jour precedant, mais cultiuée, puis par des bois sapins. L'apresdiné nous fismes encore trois milles tousiours dans la plaine remplie de force bois de sapins, & de quelques mechans villages: nous arriuâmes à sept heures & ÷ à Mournau petite Ville située à l'entrée des hautes montagnes de Tirol qu'on voit depuis Augsbourg, nous auions pris vn guide de cinquante ans, qui sautoit & couroit presque tout le long du chemin: ie remarquay le matin à la Messe que toutes les femmes s'y communierent, & qu'elles portoient des fraises plissées à gros goderon, & dans les chemins des paisannes vestuës de toile noire auec des chapeaux, dont la coupe est basse, & fort aigue, & ont des bottines blanches laçées au costé, ausquelles sont attachées des pantoufles au lieu de souliers: au lieu où nous dînasmes, les petits jeûnes garçons tiroient vn asne de bois auec vne figure de IESVS-CHRIST dessus par toutes les ruës, & l'on leur donnoit des petits pains rons, & entrelacés comme des bugnes, qui sont saupoudrés de sel dont on mange fort en ce païs: à la couchée nous trouuâmes la premiere fois de ces lits si hauts qu'on ny peut demeurer assis sans toucher de la teste à leur ciel qui est de menuiserie: deuant le logis estoit vne Eglise où l'on chantoit graces en Musique quand nous y arriuâmes.

VVAILHAIN à la Couronne. 6. *l.*

MOVRNAV à l'Estoile. 4. *l.*

Avril 1664. Le 7. Nous partîmes à 6. heures ÷ & fismes 4. milles toûjours dans le valon qu'enserrent les hautes montagnes du Tirol : ce valon est arrousé d'vne petite riuiere qui rend ce chemin fort agreable jusques à Partenchirchen fort bon & grand village ; mais les maisons ne sont couuertes que de planches de bois mises simplement les vnes sur les autres, où elles sont seulement arrestées par de grosses pierres qu'on y met dessus, ce qui à mon aduis est assés dangereux ; car si quelqu'vne tomboit elle tueroit ceux qu'elle rencontreroit : l'apresdiné Monsieur le Duc & moy fusmes à cheual, parce qu'il falloit monter les montagnes, c'est à dire quelques vnes des plus hautes que j'aye veuës ; nous trouuasmes en chemin force marchands d'Augsbourg qui reuenoient de la foire de Bolsane, & des Iuifs que ie crus Italiens, parce que nos valets leur ayant voulu dire. *Mouschemechem & Iodathe*, il faillit a y auoir du bruit.

PARTENCHIRCHEN à la Couronne 6. l.

Il est fait mention cy-dessus de ces mots, mais le premier se trouue icy escrit d'autre façon, & plus correctement à mon aduis. Car vray semblablement c'est l'interrogation en langue Hebraique. Quodnam est nomen vestrum ? מי שמכם

Quant au mot Iodathe, il ne peut signifier qu'ils ont crucifié Nostre Seigneur, mais on pourroit douter que c'est pour leur demander s'il sont Iuifs. היהודי אתה Tunc Iudæus?

Nous passames par vn assés grand village qui est dans ces montagnes dont les maisons ne sont que de bois, & couuertes de mesme, mais elles se touchent, & font vne fort longue & large ruë : à my-chemin de la couchée, est la separation de la Bauiere, & du Tirol où il y à vne borne auec les armes de l'Archiduc ; & à vne portée de Mousquet contre la montagne que nous laissions à gauche, est vn joly Fort dit Charnetz.

Digitized by Google

netz : c'eſt vn triangle imparfaict qui eſt tres-fort par ſa ſituation d'vn coſté où l'on ne ſçauroit monter par deuant, & encore moins deſcendre par derriere la montagne eſcarpée à laquelle il eſt attaché : il commande à tout le valon, dans lequel il y auoit vn petit Fort de terre qui eſt tout ruiné, où l'on demande à preſent les patentes de ſanté. Ce fort eſt à l'Archiduc : apres l'auoir paſſé nous montâmes encore, & fuſmes coucher dans vn village qui eſt au deſſus d'vne des montagnes dans lequel eſt vn Conuent d'Auguſtins. Nous fuſmes voir le lieu où ſe fit vn miracle le Ieudy-Saint, il y a 280 ans enuiron, à ce que nous dirent les Peres : c'eſtoit vn Gentil-homme Allemand nommé *Oſuualdus Milſer* qui auoit ſon château là proche, lequel par preſomption voulut que le Preſtre le communiat comme luy auec vne grande hoſtie ; mais comme il l'eut dans la bouche la terre au coſté de l'Autel fondit ſous ſes pieds enuiron deux pieds, ce qui l'obligea de ſe retenir à la pierre de l'Autel, ſur laquelle on voit quatre enfoncements de la marque de ſes quatre doigts, & au bord du dit Autel vn autre enfoncement qui eſt celuy de ſon pouce auſſi bien que la marque de ſes talons dans le creux où la terre s'enfonça, & dans vne chapelle on y montre l'Hoſtie qui paroit plûtoſt vn petit os blanc que du pain, dans lequel il y a deux enfoncemens qu'on dit eſtre la marque de ces dents, & vn peu de rouge que ie ne peus pourtant iamais recognoiſtre qu'on dit eſtre comme du ſang caillé : on adiouſte que ſon valet allant raporter cela à ſa femme qui n'en creut rien, elle dit que cela eſtoit vray, comme il eſtoit vray qu'vn bois ſec qui eſtoit là auoit des fleurs, & d'abord il y parut des roſes, dont elle fut

Auril 1664.

Miracle du S. Sacrement.

Digitized by Google

Avril 1664. ſi touchée qu'elle s'en alla dans les bois dont on eut iamais plus de nouuelles, & ſon mary fit auſſi penitence, & mourut ſaintement : ce village ſe nomme Sefelt & eſt eſloigné de 5. mille de la dînée d'où nous eſtions partys à 2. $\frac{1}{2}$ & arriuâmes à 7. $\frac{1}{2}$ mais nos gens n'y arriuerent qu'à neuf heures & demy.

Ie trouuay dans le logis vn des Iuifs que nous auions rencontrez en chemin, qui m'expliqua le *Dixit Dominus*, diſant que Dauid ne l'auoit pas compoſé, mais vn de ſes Muſiciens, qui introduit Dauid parlant à ſon fils Salomon *Domino meo*, Seigneur de celuy qui chantoit ce Pſeaume. Et quant à ce qu'il luy dit qu'il ſera Preſtre Eternel ſelon l'ordre de Melchiſedech, il me dit que cela ſe deuoit entendre, non de la Preſtriſe, mais de la Royauté, car le meſme mot qui ſignifie *Preſtre* en Hebreu, ſignifie *Prince*, & le mot *in æternum*, ne ſignifie pas vne durée ſans fin, mais vne durée bien longue ; ſi bien que *tu es ſacerdos in æternum ſecundùm ordinem Melchiſedech* ; eſt vn ſouhait de ce chantre qui predit à Salomon qu'il ſera long-temps Prince des Iuifs, & ſa race apres luy, ſuiuant la parole que Dieu en a donnée *à Dauid mon Roy iuſte* ; car dans l'Hebreu *Ordinem* ſignifie *parole*, & *Melchiſedech*, Roy iuſte.

TROISIESME

Digitized by Google

LE 8. nous partiſmes à huit heures & apres auoir monté quelque peu nous commençaſmes à deſcendre, ayant pourtant à droit & à gauche des montagnes d'vne hauteur extraordinaire, les vnes de rochers ſecs, les autres couuertes de ſapins; nous deſcendiſmes pourtant du pied de ces montagnes plus d'vne heure & demy durant, iuſques à ce que nous arriuaſmes dans le valon qui eſt fort large, arrouſé de la petite Riuiere d'Ine qui paſſe deuant la ville d'Inſprug, à laquelle nous n'arriuaſmes qu'apres midy, ayant fait enuiron vne lieuë dans le valon pour y arriuer. Nous auions paſſé en chemin deuant vne haute montagne eſcarpée, au haut de laquelle l'Empereur Maximilian ſuiuant vn Chamois eſtoit entré dans vne grotte, d'où ne pouuant retourner ſi aiſément qu'il y eſtoit entré, il y demeura trois iours: enfin vn vieillard le vint prendre ſur ſes eſpaules, le porta en bas & ne parut iamais depuis; & pour memoire il y a fait mettre vn Crucifix, auec vn Saint Iean, & la Vierge à coſté, qui d'en bas ne paroiſſent pas ſi grands, qu'vn doigt, & l'on ne peut iuger comment on les y a peu mettre. Ineſprug qui eſt la capitale du Tirol, appartient à l'Archiduc qui en porte le nom: elle eſt ſituée au milieu du valon, la Riuiere d'Ine baigne ſes murs, ou pluſtoſt ceux des maiſons; car il n'y a ny fortifications, ny murailles que les maiſons, qui paroiſſent toutes des murailles auec des feneſtres, parce qu'à cauſe des vents les toits en ſont fort couuerts par les murailles qu'on hauſſe beaucoup plus, & qui les cachent entierement; ſi bien qu'on diroit qu'il ny en a point, & que c'eſt vne ville qui a eſté bruſlée: elle eſt extrémement petite, les ruës eſtroites, & outre cela encore reſtreſſies

Le ſecond voyage d'Italie ayant été fait par M. de Monconys pour des affaires particulieres, il n'en a pas eſcrit le Iournal. Voyez en les remarques le 19. May 1664.

INS. PRVG S. l. au Cerf d'or.

Aduenture de l'Empereur Maximilian.

Auril. par pluſieurs cabinets qui ſont iettés en dehors des maiſons:
1664. il y a vn pont que nous paſſaſmes pour y entrer par vne porte qui eſt ſous vne petite Tour. Nous logeaſmes au Cerf d'or dans vn troiſieſme eſtage où ſont les plus beaux appartements de toutes les maiſons de cette ville: en attendant qu'on apreſtoit le diné ie fus à l'Egliſe des Recolets, qui a vn aſſez joly portail, au deuant duquel eſt vn porche ſoûtenu de deux colomnes de marbre jaſpé; la Nef eſt fermée par quatre colomnes de marbre d'vn coſté & autant de l'autre qui ſupportent les arcades. Entre châqu'vne de ces colomnes il y a 4. ſtatuës plus grandes que nature, qui ſont de bronze fort bien trauaillées, de pluſieurs Archiducs, Roys, & Empereurs; & quelques Princes, entre autres celles de Clouis Godefroy de Boüillon, Ferdinand Roy d'Aragon, Philippe le bon, & Charles Comte de Charollois; il y a douze de ces Statuës d'vn coſté, & douze d'vn autre, les vnes armées, les autres veſtuës à la Royale debout ſur des pieds d'eſtal, qui ſont tout de long entre les colomnes,
Tombeau de Maximilian. & quatre contre la cloſture qui ſepare le Chœur de la Nef, qui ſont en tout 28 leſquelles ſemblent ſeruir d'ornement au tombeau de Maximilian qui eſt au milieu de Nef; il eſt repreſenté de bronze, priant à genoux ſur le haut d'vn monument de marbre, composé de deux ordres de pannaux ou quarrés, huit à chaſqu'vn des coſtez, & quatre à chaque fond, dans leſquels ſont en bas reliefs de marbre en petites figures, les plus remarquables actions de cét Empereur. Sur le haut de ce monument il y a encor quatre petites vertus de bronze L'apreſdiné i'y retournay & fus de là aux Jeſuites dont l'Egliſe eſt le meſme modele de celle de S. Louys à Paris, mais beaucoup plus petite: Il y a des pilaſtres de marbre à la ſeparation de deux Chapelles qu'il y a de chaque coſté: les bancs qui ſont de menuiſerie dans le milieu

lieu de la Nef auec leurs Prié-Dieu deuant, ſont percés ſi regulierement que c'eſt vne fort agreable perſpectiue que de regarder par ces trous, mais vn treillis qui ſepare la Nef de la porte & qui eſt de bois ſimplement, mais deſcoupé en perſpectiue qui y eſt peinte, & repreſente des portiques, des voûtes, & des portes treilliſſées, eſt vne des plus galantes choſes que i'aye veu: de là ayant eu vn homme du ſecond Chambellan pour nous mener au Chaſteau, i'allay y voir vne aſſez grande ſale où les trauaux d'Hercule ſont peints à freſque, mais elle n'eſt pas reguliere, & pour cacher le defaut du degré dont la voûte entre dans la ſale, on y a fait vn perron qui n'aboutit à rien, & outre cela il y a encore vne grande auance comme vn tambour de jeu de paume: c'eſt tout ce qu'il y a à voir dans ce Palais où la cour n'eſt pas conſiderable, & les degrez en ſont vilains & de bois, mais on a fait nouuellement vn des plus beaux ſalons qui ſe puiſſe voir pour les comedies, & pour le manege: ce lieu qui eſt à rais de chauſſée a 436. pieds dans œuvre de longueur & 102. de large, & eſt diuiſé en vne grande ſale de 350. pieds de long & 80. de large, & d'vne gallerie qui regne aux deux coſtez de la longueur & au fond, laquelle auec l'eſpaiſſeur des pilaſtres qui la forment a 11. pieds de large, & au fond eſt la place du theâtre qui a 75. pieds de profond & autant de largeur que la ſale, laquelle a ſon plat fond tout vuide de charpente comme celle d'vn jeu de paume & mais qui eſt peinte: à coſté de ce baſtiment ſont les eſcuiries, & au delà vn fort beau jeu de paume; & aprés vn fort grand jardin ſans parterre, au milieu duquel ſont deux reſeruoirs proche l'vn de l'autre, dans chaqu'vn deſquels tõbent 10. tuyaux de fontaine ſi claire qu'on y voit pluſieurs truites, carpes, & brochets; le fond n'eſt pourtant paué que de cailloux comme vne ruë: au de là de ce jardin il y a

Auril. 1664.

Auril. encor deux ou trois autres enclos où il y auoit autrefois
1664. des cerfs, maintenant il n'y auoit que deux chamois dans l'vn : le ſoir vn nommé Belle-ville François, valet de chambre de l'Archiducheſſe que i'auois demandé, pour ſçauoir des nouvelles de Borry, me vint voir & m'aſſeura qu'il auoit donné de l'huile de talk & de l'or potable à l'Archiducheſſe; mais que pour la proiection il n'auoit iamais oüy dire qu'il euſt fait rien de ſemblable : paſſant par les ruës ie vis au fond de la place qui eſt peu de choſe, le deuant de l'hôtel de ville où il n'y a rien de remarquable, qu'vn couvert de bronze doré fait en eſcailles, qui eſt ſur vn balcon placé ſur la porte; & il eſt ſi bien doré que pluſieurs croyent qu'il eſt d'or pur : il y a ſur ce couvert deux girouëttes qui ſont ſi iointes à la muraille qui eſt beaucoup plus haute qu'elles, qu'il eſt impoſſible que le vent les faſſe iamais tourner.

Le 9. Nous partiſmes à ſix heures & demy, ie fus à cheual à cauſe des montagnes : nous en montaſmes vne fort haute au ſortir d'Inſprug pendant deux heures : puis nous deſcendiſmes & fiſmes tout le jour la meſme choſe : nous arriuaſmes à onze heures à vn petit village qui eſt dans les montagnes nommé Steinach, eſloigné de quatre milles d'Inſprug, & en partiſmes à vne heure & demy & fiſmes 3. autres milles pour aller coucher à la petite ville de Sterzinguen ſituée auſſi dans les montagnes : nous en auions monté vne ſeconde auſſi tres haute : nous en trouuaſmes deux le matin qui eſtoient fort bien cultiuées, les autres incultes, ou de rochers, ou couvertes de ſapins; au haut d'vne qu'on paſſa l'apreſdiné il y auoit vn petit Lac, d'où ſortoit vn ruiſſeau que nous auions preſque touſiours ſuiuy : vn peu apres eſtre ſorty du lieu de la dinée nous trouvaſmes dans vn chemin aſſez eſtroit par les montagnes & ce ruiſſeau, vn

STERZINGUEN 10. l. & demy, à la Roſe d'or.

bas

bas relief de bronze de deux pieds enuiron en quarré, où eſt taillé le rencontre de Charles Quint auec ſon frere Ferdinand auec cét eſcrit ; *Imp. Cæſ. Carolo V. P.F. Aug. ex Hiſpaniis Italiáque, ſuſceptis imperialibus coronis aduenienti, & Ferdinando Hung. Bohemiæque regi è Pannoniis occurrenti, optimis principibus ad perpetuam publicæ lætitiæ memoriam, quòd fratres ante annum VIII. digreſſi ſummis inter mortales honoribus, regnis, triumphis auctì hoc in loco ſalui, ſoſpiteſque conuenerunt. Anno ſalutis M. D. XXX. Ferdinand. Franzius à Monte Niueo Stenaci præfect. mandato Regio F. C.* Monſieur Guillaume Ambroſius Borrekens d'Anuers qui nous auoit joint à Inſprug, eſcriuit cette inſcription qu'il me donna le ſoir : les villages où nous paſſaſmes, auſſi-bien que la ville où nous couchaſmes auoient les contre-feneſtres de fer, & quelques portes auſſi. & les couverts des maiſons de bois comme à Inſprug, auec les murailles des maiſons releuées par deſſus, de crainte à mon aduis que les vents n'enleuent les plateaux de bois qui les couvrent, & ne iettent en bas les groſſes pierres qui les tiennent au lieu de cloux : nous logeaſmes à la Roze d'or au bout de la ville contre la porte, il y a quatre lits dans la chambre longue où il y auoit pluſieurs Allemans & Italiens qui venoient d'Italie : nous trouvaſmes en chemin des pierres friables, preſque comme le talk qui brilloient comme de l'or, & des charrettes qui en apportoient d'autres d'vne mine de plomb, cuiure, & argent, qui eſt dans ces montagnes. *Auril.* 1664.

Le 10. Nous partiſmes à ſix heur. qu'il faiſoit froid dans ces montagnes que nous trauerſaſmes encore toute la journée, mais nous en commençaſmes à voir où il y auoit des vignes : nous fiſmes le matin deux mill & demy & arriuaſmes à 10. heur. à vn meſchant village où nous dinaſmes,

Auril. où nous beuſmes d'excellent vin blanc, & noſtre Flamand
1664. oublia ſon eſpée : nous en partiſmes à midy, & marchant touſiours le long des montagnes à coſté de la petite Riuiere Leiſoc, nous fiſmes 4. l. & demy & arriuaſmes à 6. heures au village de Kolman où nous couchaſmes & y mãgeaſmes des aſperges nouvelles & des raiſins frais, c'eſt à dire conſeruez, & beuſmes du vin blanc plus doux qu'il ne ſort du preſſoir. Nous auions paſſé le long des murailles de la petite ville de Brixen, dont l'Eueſque du lieu eſt Seigneur & Prince de l'Empire, & y a vne aſſez jolie maiſon en apparence. On trouve pluſieurs agreables Chaſteaux ſur toutes ces petites montagnes, dont il y en a de cultiuées : on a grand ſoin d'accommoder les chemins, ſans quoy il y a des pas aſſez eſtroits & dangereux à ſe precipiter, comme beaucoup de charretiers dont ont void les tableaux de leur mort ſur les chemin : les hayes ſont des pieux de ſapin prez les vns des autres, ou de plus gros qui ſont percez & aſſez eſloignez, dans leſquels l'on paſſe de petits arbres ou groſſes perches.

KOLMAN *10. l. & demy à l'Arbre vert.* *BRIXEN*

Le 11. Nous oüiſmes l'Office, & puis apres auoir diné nous partiſmes à onze heures & fuſmes toute la journée comme les precedentes dans les montagnes & le long de la meſme Riuiere, nous paſſaſmes au trauers de la ville de Balſano qui eſt petite : nous entraſmes dans vne Egliſe des Iacobins fort jolie où il y a vne fort belle Chapelle auec vne belle coupe, l'Autel à colomnes de marbre & le paué de marbre. Au faux-bourg vn honneſte homme qui eſtoit à la porte de ſa maiſon nouuellement baſtie, nous arreſta fort ciuilement, nous fit apporter à boire, & nous dit la mort du Roy d'Eſpagne. A vne demy lieuë de là le carroſſe verſa de mon coſté & ie me bleſſay au pied : le pays commençoit à eſtre fort bon & bien cultiué, quoy que tout montagne,

Digitized by Google

tagne, où il y auoit force bled dans le valon, & des vignes faites en treilles. Nous fiſmes 4. milles & demy tout d'vne traite & fuſmes coucher à vn village nommé Bromſolo & dans vne chambre bien enfoncée dans le logis, où il ne falloit point monter pour y entrer. *Auril. 1647.* *BRONSOLO 7.l.*

Le 12. Nous continuaſmes touſiours à paſſer les montagnes ſuiuant le cours de la Riuiere, tantoſt dans des valons pleins de vignes, tantoſt entre des rochers ſteriles: le temps eſtoit fort noir & froid, nous fiſmes le matin 3. milles & demy & dinaſmes à vn meſchant village nommé S. Miguel Italiano, où l'on commençoit à parler Italien, & on eſtoit tres-ſalement dans les hoſtelleries où les gens de M. dinerent dans le meſme lieu que luy. Il cõmença à pleuvoir quand on voulut partir & le chemin eſtoit mauvais; ce qui me fit mõter à cheual pour faire les 2. milles qu'il y a iuſques à Trente où nous arriuaſmes à 6 heures: c'eſt vne tres-petite ville qui appartient à l'Euêque qui eſt Souverain du Païs. C'eſt à preſent l'Archiduc d'Inſpruc qui n'a iamais pû auoir ſes Bulles, il en retire pourtant le reuenu qui ne monte pas à 30. mille eſcus pour le plus, iadis il en valoit trois ou 4. cent mille, mais les Comtes de Tirol en ont pris la meilleure partie, c'eſt le Chapitre qui l'élit, & c'eſt touſiours vn de leur corps: la ville eſt ſituée dans le valon qui eſt ſi eſtroit en cet endroit, que le Chaſteau de l'Eueſque qui joint aux murailles de la ville eſt baſty ſur commencement de la montagne, & la Riuiere qui baigne le coſté oppoſite de la ville ne laiſſe que fort peu de place entre ce Chaſteau & les montagnes: nous logeaſmes au Poiſſon, i'eſcriuis le ſoir à Paris. *TRENTE, 9.l. au Poiſſon.*

Le 13. iour de Paſques ie fus à la Meſſe aux Ieſuites. Le deuant de leur Egliſe eſt peint en perſpectiue, comme le fond d'vne

Auril. d'vne allée de jardin, & le grand Autel comme les perſpe-
1664. ctiues des theâtres : proche de cette Egliſe eſt le Palais des Comtes Galas, baſty à l'Italienne fort bien, auec vn grãd veſtibule ſouſtenu de colomnes & piliers, mais il n'y a que le deuant & vne aile de faite. Il y a quelques autres maiſons d'aſſez belle apparence par dehors, & quelques vieilles peintures à freſque : je retournay à la Meſſe auec Monſieur le Duc aux Auguſtins, où il auoit force femmes laides & mal veſtuës à l'Italienne, la iuppe d'vne couleur le corps de l'autre, de grands galands ſur les oreilles & de ſales crauates ſur les eſpaules. L'apreſdiné nous fuſmes à l'Egliſe du Dome baſtiment tres-entier, couuert en berceau & de plomb, auec vn petit Corridor en dehors tout à l'entour, ſouſtenu de petites colomnes de trois ou quatre pieds, joignant preſque le couuert : l'on y preſchoit & nous deſcendiſmes dans vne Egliſe baſſe qui eſt ſouſtenuë de colomnes au deſſous du chœur & du grand Autel, qui eſt autant eſleuée par deſſus la Nef que cette Chapelle baſſe eſt profonde : à coſté du chœur haut dans la Sacriſtie nous y viſmes force Reliques, entre-autres vne Sainte Eſpine, la teſte d'vn Innocent où il y a vn peu de cheueux qui ſont roux, le pied de Saint Hieroſme, qui eſt enfermé dans vne chaſſe de criſtal, & qui eſtoit tout plein de filets d'aragnée, les os de Saint Vigile Eueſque de Trente qui fut accuſé d'hereſie pour auoir tenu qu'il y auoit des Antipodes : de là nous fuſmes à l'Egliſe de Santa Maria Magiore, dans laquelle ſe tint le Concile qui y eſt peint, il y a des Orgues eſtimées extremement, mais nous ne les pûſmes pas oüyr : ie ne trouvay de beau, que le tableau des deux portes : de là nous fuſmes à l'Egliſe de S. Pierre voir le corps d'vn jeune enfant de vingt-neuf mois que les Iuifs, il y a 200. ans déroberent le Vendredy Saint, & le firent cruellement mourir en

le

le piquant auec des eſguilles de teſtes pour auoir tout ſon ſang, qu'ils beurent à la ſanté les vns des autres, puis ietterent le corps dans la Riuiere qui fut trouué, & les Iuifs chaſtiez, & toute cette nation bannie pour iamais de cét Eſtat, ou ils ne peuuent demeurer que trois jours: on voit le corps de ce petit Martyr tout entier dans vne chaſse de criſtal auec la peau fort noire, & les marques des piqueures ſur la teſte & ſur le corps, qu'on dit auoir eſté au nombre de ſept milles: on montre auſſi les eſguilles auec quoy on le tua, & vne pleine fiole de ſon ſang qui eſt fort rouge & figé, & le verre de criſtal & les deux godets d'argent dans leſquels ils le beuvoient: les petits enfans furent ceux qui accuſerent les Iuifs, criant par les ruës que c'eſtoient eux qui l'auoient pris: de là nous fuſmes au Chaſteau de l'Eueſque qui fait vne partie de la cloſture de la ville, il y a de grands foſſez taillés dans le roc du coſté de la campagne, & trois gros torrions du coſté de la ville, laquelle n'a point d'autre fortification: c'eſt tres peu de choſe que ce Chaſteau, quoy qu'il y ait deux appartements l'vn ſur l'autre; mais il y a quelques chambres, & cabinets, vne galerie, & vn degré peints à freſque en l'an mil cinq cens trente deux qui ſont fort belles de la maniere du *Perougin*, & d'*André del Sarto*: quoy que ſoit, c'eſt du bon gouſt & du bon temps; ie crois que c'eſt le Cardinal de Medicis depuis Leon X. qui l'a fait peindre; car il y eſt peint en deux ou trois endroits en Cardinal: ie remarquay que les femmes qui ſe communioient mettoient des mouchoirs ſur leurs teſtes ou des coëffes, & qu'il y en euſt vne qui oſta la coëffe d'vne qui auoit receu le S. Sacrement & la mit ſur ſa teſte & s'alla communier.

Auril. 1664.

Enfant tüé par les Iuifs.

Le 14. Apres auoir oüy la Meſſe à l'Egliſe Saint Pierre

Auril. à la Chapelle des Peres Martyrs S.Simeon : nous partiſ-
1664. mes ſur les ſept heures à cheual & montaſmes d'abord vne tres-haute montagne, au pied de laquelle eſt Trente : & tout le jour nous fuſmes de meſme à trauerſer les montagnes : nous fiſmes 10. mil. d'Italie iuſques à Leuego petit meſchant village dans les montagnes où il fallut appeller long temps l'hoſteſſe de la ruë, pour ſçauoir s'il y auroit à loger & à diner : nous y arriuaſmes à onze heur. & la calesche à midy, & y mangeaſmes d'excellens pigeons : nous en partiſmes à vne heure & demy, & ne fiſmes que coſtoyer les montagnes dans le valon fort eſtroit, mauvais-chemin pierreux, & vn grand ruiſſeau nommé la Brange au bas, où il y auoit danger de tomber à cauſe du chemin eſtroit : nous trouvaſmes vn lac proche de la dinée : nous fiſmes dix-huit mil l'apreſdiné iuſques à Grinio, où nous arriuaſmes à huit heur. dans vne meſ-
GRINIO chante hoſtellerie où ſi Monſieur le Duc ne fut arriué pre-
9.l.& dem. à la Cloche. mier l'on n'euſt pas eu logement, des hommes & des femmes qui vinrent apres avant eſté obligez d'aller loger chez le Curé: ce lieu eſt du Comté de Tirol, & le lieu de la dinée eſtoit du Domaine de Trente; où nous ne fuſmes pas mieux traittez.

Le 15 Apres auoir oüy la Meſſe nous partiſmes à ſix heur. moy en carroſſe, dont ie me repentis fort, car ie n'arriuay qu'à deux heur. à Solanio petit village, ſitué ſur le bord de la Brente, qui fait vne cheute auec grand bruit deuant l'hoſtellerie : nous fuſmes ces huit heur. à faire dix-ſept mil. par le plus mauvais chemin que nous euſſions encore fait, ſoit pour la quantité de rochers, ſur leſquels nous paſſions entre deux montagnes extremement hautes & fort ſerrées, qui ne laiſſoient qu'à peine le lieu qu'il falloit pour le cours de la Riuiere de Brente, ſoit à cauſe du peu de largeur

largeur du chemin où à peine la caleche pouvoit paſſer, les rouës eſtant ſouvant à quatre pouces du bord, au bas duquel il y auoit des precipices & la Riuiere; on trouve à mychemin la ſeparation des Eſtats du Tirol & de Veniſe; apres laquelle pourtant enuiron vn mille, on trouve vn haut rocher eſcarpé perpendiculairement, & creuſé dans la moitié de la hauteur, qui appartient à l'Archiduc; il ſe nomme *Kobel* en Alleman, & *Chiuſa* en Italien, qui commande au chemin; en ſorte que rien ne peut paſſer qu'on ne les foudroye de cette cauerne où l'on ne peut monter, que par vne corde & vn baſton ſur lequel on s'aſſit: puis d'en haut on vous tire par vne poulie, comme ie le vis à vn de ceux qui eſtoient en haut, que ie fis deſcendre & remonter pour le moins cent pieds do haut, qui de crainte de tourner & ſe cogner le derriere de la teſte, alloit donnant continuellement des pieds contre le Rocher qui le faiſoit aller tantoſt d'vn coſté, tantoſt de l'autre, il auoit vne groſſe ſangle de cuir qui le lioit à la corde, au bout de laquelle eſtoit attaché le baſton, ſur lequel il eſtoit aſſis: il y auoit force perſonnes dans cette grotte, hommes, femmes, & petits enfans; & on nous dit qu'il y auoit des moulins, des ſources, & pluſieurs chambres; il y a vne petite maiſon ou paſſage, où l'on paye quelque choſe pour paſſer: l'apreſdiné au bout de 3. mil. nous ſortiſmes enfin des montagnes où nous auions eſté continuellement depuis dix iours, & entraſmes dans le Treuiſan comme dans vne terre de promiſſion où nous trouvaſmes vne grande campagne & vn païs tres-beau, plein de vignes plantées de la hauteur des figuiers & meuriers à qui elles eſtoient jointes auec du bled & du lin ſemé deſſous, & vne infinité de villages bien peuplés les femmes plus raiſonnables que ces monſtres que nous auions laiſſez dans les montagnes, & pluſieurs maiſons tres-

Auril. 1664.

Grote de Kobel.

Auril. 1664. proprement baſties, auec des jardins de meſme: nous partiſmes à quatre heur. de la dinée, & arriuaſmes à huit à *CASTEL FRANCO o.l.à l'Eſpée.* Caſtel-Franco ayant fait treize milles: nous logeaſmes à l'Eſpée, hoſtellerie grande & aſſez propre, auec ſa galerie au milieu & les chambres à coſté à la Venitienne: elle eſt hors de la ville, qui paroiſſoit quelque choſe de meilleur qu'elle n'eſt; en ce pays la pluſpart des hayes ſont de roſeaux.

Le 16. Auant que partir ie fus dans la ville auec Monſieur Borre Rens voir au Dome vn tres beau tableau ſur le bois, d'vne Vierge aſſiſe ſur vn throſne, tenant vn Iesvs nud ſur ces bras, auec vn Saint François debout à ſa gauche & vn S Maurice armé à ſa droite, ouvrage de *Georgeon*: la ville eſt tres-petite toute quarrée, qui n'a autre fortification que ſes murailles & d'aſſez larges foſſez, mais les faux-bourgs qui vont auſſi en quarré tout au tour ſont aſſez iolis: nous en partiſmes à huit heur. & paſſant deuant vne quantité de belles maiſons de campagne, qu'il y a, 18. milles durant iuſques à Maeſtre: nous y arriuaſmes entre vne & deux, Monſieur l'Abbé Brunetti y attendoit Monſieur le Duc auec prouiſion de vin & de viande; apres y auoir diné nous trauerſaſmes ce Bourg & allaſmes au canal prendre la Piota qu'il auoit fait preparer pour aller à Veniſe, qui en eſt eſloigné de ſept milles; en chemin on paſſe deuant vne Egliſe où le Preſtre qui la ſert ſonne fortement deux cloches ſi-toſt qu'il voit paſſer quelque ba-*VENISE 8.l.& dem. au Lion blanc.* teau; puis il s'approche du bord & tend vne bourſe où l'on luy donne l'aumoſne, laquelle on dit eſtre conſiderable au bout de l'année: nous arriuaſmes à ſix heur. à Veniſe en admirant l'extraordinaire ſituation de cette ville & ſa grandeur: nous paſſaſmes par le grand canal où nous viſmes

pluſieurs

pluſieurs beaux Palais, & dans vn le Duc de Neuers & Mademoiſelle Colomne ſa ſœur eſtoient à la feneſtre; & vn peu plus auant nous trouvâmes le logis du Lion blanc à Liſtriane, où M. Brunetti auoit fait preparer 5. chambres pour Monſieur le Duc. *Auril.* 1664.

Le 17. Ie fis marché d'vne gondole à deux hommes pour huit liures & demy du pays par iour : ie fus acheter quelques hardes; & puis faire compliment de la part de M. le Duc à Monſieur l'Eueſque de Beſiers, iadis l'Abbé Bonſi, & preſentement Ambaſſadeur du Roy vers cette Republique; il le receut fort ciuilement & me reconduiſit iuſques ſur ſon degré : l'apreſdiné ie fus chez Monſieur Dreymeſtin, pour ſçauoir des nouvelles de ma montre, & chez Retano pour en auoir de Monſieur l'Electeur Palatin, mais ie n'en trouuay point : apres i'accompagnay M. le Duc à Saint Marc, où nous admiraſmes la beauté de la place qui eſt deuant cette Egliſe; elle eſt beaucoup plus longue que large, & eſt formée par deux corps de logis de differente Architecture, ce qui fait vn meſchant effet & diminuë la beauté de l'ouvrage & de la matiere qui eſt de marbre; celuy qui eſt à main droite de l'Egliſe eſt ſouſtenu de 50. arcades, & celuy qui eſt à main gauche de trente-ſept, mais l'architecture en eſt bien plus belle : le fond en eſt auſſi de deux differentes Architectures; du coſté de l'Egliſe eſt la Tour où nous montaſmes pour bien deſcouvrir toute la ville, laquelle me ſurprit de la voir ſi grande, & les maiſons ſi preſſées; & bien au delà de ce que ie l'auois touſiours creu, & ie ne penſe pas d'exagerer en diſant qu'il y a quatre fois autant de maiſons qu'à Lyon, autant pour le moins qu'à Amſtredam, plus qu'à Londres, mais moins de beaucoup qu'à Paris : nous vouluſmes entrer dans vn des *Place de S. Marc.*

Auril. baſtimẽts qu forment vne autre place, auec le logis du Do-
1647. ge qui eſt à l'oppoſite, laquelle a encor l'Egliſe de Saint Marc à vne face, & la Mer à l'autre, c'eſtoit pour y voir la biblioteque, mais elle ſe trouva fermée & ie n'y vis que 2. parfaictemẽt belles Statuës de marbre à l'entrée ou veſtibule de la Zeque beaucoup plus grande que le naturel, l'vne du deſſein de *Titian*, & deux termes contre vne porte là proche de deux grandes femmes : de là nous allaſmes voir au Conuent de Saint George, l'Egliſe, & les deux cloiſtres, dont les arcades de l'vn & de l'autre ſont ſouſtenuës de 4. colomnes, c'eſt à dire qu'au lieu d'vne colomne il y en a deux ; l'eſcalier pour monter au dortoir & la beauté de ce dortoir ſont dignes d'eſtre conſiderées, mais plus que tout cela vn grand tableau des nopces de Cana, qui eſt le fond du refectoir, l'vn des plus beaux ouvrages de *Paul Veronés*, qui ne s'en fit payer que cent piſtoles, quoy qu'à preſent on en donneroit bien trois milles à ces Peres de S. Benoiſt s'il le vouloient vendre : il y a encore dans la colomne de marbre d'vn Autel qui eſt dans la Nef de cette Egliſe, vn Chriſt, les bras eſtendus & les pieds ioints, formé par les veines de marbre ; mais comme au deuant du meſme Autel, il y a vne grande teſte de mort formée de meſme des veines du marbre, à laquelle ils ont adiouſté l'artifice à la nature pour former les yeux & le nez, ie douterois qu'il n'y euſt quelque artifice au Crucifix : la menuiſerie des chaiſes du chœur qui eſt derriere le grand Autel eſt auſſi aſſez remarquable : apres auoir bien veu ce Conuent, nous nous en reuinmes par le grand canal pour voir à loiſir vne quantité de beaux Palais de marbre qui ſont dãs ce canal, mais cõme les vapeurs de l'eau noirciſſent fort les baſtiments, ils n'en paroiſſent pas ce qu'ils ſeroient ailleurs, & pluſieurs auſſi qui ſont d'vne Architecture ancien-

ne

Digitized by Google

ne & Gottique, ne me paroiſſoient pas fort aggreables : les deux plus beaux que i'y trouuay furent celuy de *Grimani* & celuy de *Cornaro* ; les Nobles ſont diſtinguez des autres par vne robbe longue de drap noir, qui va iuſques aux talons, toute ouverte deuant auec de grandes & larges manches & des bonnets en forme de cales qui ſont de meſme drap, frangés à l'entour, qui n'ont point bonne grace. *Auril.* 1664.

Le 18. l'enuoyay au Courrier de Monſieur l'Ambaſſadeur mes lettres : l'apreſdiné ie fus voir Monſieur l'Aduocat Moran, & à la verrerie, où nous viſmes des verres couverts, de 10 eſcus piece : nous n'y viſmes pas faire des miroirs, parce qu'on n'y trauaille que le matin : de là nous fuſmes voir l'Egliſe de Saint Iean & S. Paul, deuant laquelle à vn coſté d'vne place qui y eſt, il y a la Statuë en bronze de *Bartholomeo Coglione*, ſur vn cheual de meſme metail & doré ſur vn pied d'eſtal de marbre : la face de l'eſcole de S. Marc qui aboutit à celle de cette Egliſe eſt incruſtée de marbre, qui forme des perſpectiues aſſez belles & des arcades dãs leſquelles il y a des lions : dans l'Egliſe qui eſt aſſez obſcure il y a à main gauche en entrant ce beau tableau du *Titian* de Saint Pierre Martyr, & à main droite vn de *Iean Belin* d'vne Vierge aſſiſe, & force Saints & Saintes à ſes pieds : de là nous fuſmes à la petite Egliſe *de' Mendicanti* où on faiſoit vn tombeau d'vn Noble, auec force colomnes de marbre : il y a deux beaux tableaux, l'vn de *Paul Veroues* au coſté droit du grand Autel, & vn du *Guerchi*, ſur vn Autel de la Nef à main gauche : de là nous trauerſaſmes la ville & fuſmes aux Capucins où l'Egliſe eſt toute ſimple, mais bien propre : le paué du chœur & de la Nef eſt de marbre ſi-bien diſpoſé en compartiment & l'Ordre qu'on tient ſi-bien entendu quoy que ſeulement blanchy, qu'elle peut paſſer

Auril. 1664. paſſer pour vne des plus iolies Egliſes de Veniſe: de là nous ramenaſmes M Brunetti chez luy, & nous nous retiraſmes apres.

Le 19. Ie fus rendre la lettre à Marco Terraſſo, qui fait de ces diamans contrefaits: puis paſſay par l'Egliſe S. Chryſoſtome dont la Nef eſt compoſée de deux couppes ou Domes, ſans celuy qui eſt au milieu de la croiſée; c'eſt vne fort mignone Egliſe: de là i'entray dans celle de Saint Sauveur dont tous les Autels de la Nef ſont fort magnifiques, compoſez de grandes colomnes de marbre de differents ordres d'Architecture, auſſi magnifiques que les grands Autels, & pluſieurs ſepultures de Doges de meſme Architecture; ie fus auec le Flamand à Saint Gioan & Paulo, Meſſieurs Amat, Salomon, & Malet arriuerent à midy; apreſdiné nous fuſmes enſemble chez Monſieur Gilbert qui contrefait ſi-bien les diamãs; de là à Egliſe de *la Salute* qui eſt dans vne Iſle vis à vis de Saint Marc; vn ſeul dome à huit faces compoſe la Nef dont l'Architecture eſt de meſme, que celle du portail, eſt des plus conſiderables de Veniſe; le chœur eſt vn autre Dome à coſté duquel eſt la Sacriſtie, à la voûte de laquelle il y a trois beaux tableaux du *Titian* le meurtre d'Abel, le ſacrifice d'Abraham, & la victoire de Dauid contre Goliat: j'y remarquay encore vn petit tableau du *Baſſan* d'vn Chriſt deſcendu de la Croix auec la Vierge & des Saints & Saintes affligez qui me plût fort; le reſte de la journée ſe paſſa chez les Libraires & autres Marchands à la mercerie; le ſoir M. Brunetti aporta des lettres de Paris du 18. Mars.

Pompe Venitiẽne. * Le 20. Nous fuſmes à Saint Marc voir ſortir le Doge auec les Senateurs, luy veſtu d'vne robbe de drap d'or doublée d'Hermine, le petit bonnet de drap d'or fait en corne de Rhinoceros & par deſſous vne coëffe de quin

quintin empeſée, qui eſt toute la recompenſe qu'vne fem- (*Auril.*
me demanda à la Republique, pour auoir tüé vn Seig- 1647.
neur qui ſe vouloit faire Maiſtre de l'Eſtat, luy iettant vn mortier de marbre ſur la teſte comme il paſſoit par la ruë: les Senateurs portoient de grandes robbes de velours & de damas rouge à grands feüillages & à grand' manches qui vont iuſques en terre; ils allerent en Proceſſion au delà de la place dans vne petite Egliſe dont le Curé vient tous les ans ce iour-là demander à la Republique qu'elle remette la parroiſſe où elle eſtoit auparauant : de là nous fuſmes à la Meſſe à Saint Gioan & Paulo, où ie vis au refectoir vn tableau de *Paulo Veronés*, d'vn banquet de Ieſus-Chriſt chez Simon : de là nous paſſaſmes à Saint François où Monſieur le Duc eſtoit allé oüyr la Meſſe : l'apreſdiné Monſieur le Duc fut voir Monſieur l'Ambaſſadeur, qui le vint receuoir ſur le bout du degré, & le reconduiſit iuſques au bas : apres quoy ie fus voir Monſieur le Nonce qui le vint receuoir au milieu de ſon degré : c'eſt vn Prelat fort courtois qui mena Monſieur le Duc au cours où il y a grand plaiſir de voir vne grande quantité de gondoles qui paſſent viſte comme des traits, les galands ſuiuant où precedant leurs maiſtreſſes, & la poſture des gondoliers qui ſemblent des gens qui ſe vont precipiter dans l'eau : Monſieur le Nonce ramena Monſieur le Duc dans ſon logis.

Le 21. Nous fuſmes pour voir S. Marc, mais il y auoit trop de monde, ce qui nous obligea de remettre la partie à vne autrefois & d'aller à Moran où nous viſmes faire des grands miroirs; ils prenent vne grande quantité de matiere qu'ils ſouffient en vne colomne d'vn demy-pied de diametre & de 2. pieds de longueur, alors ils l'ouvrent par le fond; puis la remettant au feu ils l'en retirent & laiſſent:

Auril. pendre ſi ſouvent qu'elle s'allonge de la grandeur qu'ils
1664. veulent les miroirs, alors ils l'ouvrent par le trou qu'ils ont fait en bas, de l'ouverture qu'il faut pour faire la grandeur du miroir : apres ayant coupé ce cilindre qui a l'ouverture qu'il fait a vn bout, ils y apliquent vn fer pour le tenir par le cercle de cette ouverture, & pour faire l'autre bout vne meſme ouverture : alors ils commencent à couper ou fendre à coſté vn peu ce cilindre, & le remettant ſouvent au feu ils le coupent enfin tout du long & l'appliquent ſur vne grande peſle de fer, laquelle ils portent dans vne fournaiſe qui a vne plus grande porte, où ils aplaniſſent cette glace en la retournant pluſieurs fois ; puis la mettent recuire ſur le four : ie commanday des Thermometres & autres vaiſſeaux : au retour nous paſſames chez Monſieur Brunetti : l'apreſdiné attendant la viſite de Monſieur l'Ambaſſadeur, ie fus voir deux portraits fort vilains auec Monſieur Amat ; Monſieur l'Ambaſſadeur vint voir M. le Duc, auec M. Robert Intendant de l'armée que le Roy enuoyoit en Allemagne & M. le Camus le Treſorier d'icelle ; & ie fus viſité l'illuſtriſſime Comte Martinigo, curieux en Philoſophie.

Verrerie & miroirs à Veniſe.

Le 22. Nous fuſmes le matin voir l'Arcenal où ie ne trouuay pas la meſme grandeur, ordre, & magnificence, que i'auois veuë 30. ans auparauant : c'eſt vne petite ville où il y a 3000. perſonnes qui y trauaillent continuellement, leſquels on paye tous les iours, differemment pourtant, les vns ayant iuſques à 3. liures, & les moindres comme petits garçons 4. ſols ; d'abord on montre dans vn pauillon à la gauche en entrant vn double magaſin bas, où il y a des armes pour armer 50. galeres, entre leſquelles armes ſont celles de *Baiamonte Kepolo*, qui ſe vouloit faire Maiſtre de la Republique & qu'vne femme tüa, luy iettant vn mortier de

Arcenal.

Digitized by Google

de pierre ſur la teſte en voulant regarder par la feneſtre ſur ces deux magaſins bas. Il y en a deux hauts pleins d'armes, entreautres de grands harnois des cheuaux des anciens Paladins qui ſont fort vſez; & vn planc de bois en relief de Seberenico & des montagnes voiſines: de là on paſſe dans les magaſins deſtinez chaqu'vn aux choſes particulieres, comme celuy des cloux, celuy des poulies, timons, & auirons, celuy des ancres, celuy des fillaſſes, ou l'on fait les cables, les forgas qui eſt de 450. pas de long, les forges du fer, où il y a 13. fournaiſes, la fonderie des canons, le poids où il y a des balances pour les peſer ſi ingenieuſement faites, qu'vne demy liure les fait trébucher; la ſalpeſtrerie, cinq magaſins pleins de canons où il y en a quatre fort gros & vn particulierement qui a trois bouches, lequel peſe 16570. & trois qu'on fit pendant que le Roy Henry III. dinoit, pour mettre ſur vne galere qu'on fit baſtir dans le meſme temps: ces canons ſont pleins de baſſe-tailles aſſez mignones; deux grands magaſins hauts pleins de toutes ſortes d'armes & au milieu vne grandiſſime ſale où dina le meſme Roy & où l'on traitte auſſi les Princes, & Ambaſſadeurs, quand ils vont voir l'Arſenal; dans ces deux magaſins il y a pour armer 12. galeaſſes qui ſont de grandiſſimes galeres de 145. pieds de long & 28. de large au ſeul corps de baſtiments, ſans les auancements des pouppes & prouës; elles ont 28. rangs de chaque coſté & ſept hommes à chaque rang, portent 1300. hommes, & ont trois maſts pour porter des voiles, ſtallés preſque auſſi bien qu'vn vaiſſeau; vn autre magaſin haut le plus propre & mieux ordonné de tous, ou il y a 7000. mouſquets diſpoſez en ſorte que toutes les bouches viſent dans le milieu de la ſale; vn autre où il y a pour armer 50. galeres & vn plan de bois en relief de la ville de Cliſſe & de tout le

Auril. 1664.

Digitized by Google

Auril. 1664. pays : puis on voit cette grande quantité de remiſes ou couverts à tenir quatorze galeaſſes, & ſept à huit cents galeres, dans l'vn deſquels eſt le Bucentaure fait comme vne galeaſſe, hors qu'il eſt vn peu plus petit & que les forçats ne paroiſſent point, car il y a vn plancher entre deux qui fait vne belle ſale bien parquetée, ſeparée en deux par des piliers de menuiſerie taillez & dorez comme tous les dehors & dedans de ce vaiſſeau ; à la pouppe duquel ſur vn throſne le Doge accompagné du Senat aſſis dans les coſtez du vaiſſeau va faire la ceremonie d'eſpouſer la Mer, y iettant vn anneau dedans, le iour de l'Aſcenſion : au ſortir de là nous fuſmes diner chez Monſieur l'Ambaſſadeur: l'apreſdiné ie fus auec Monſieur Amat chez M Gilbert, & voir en deux lieux des portraits qui n'eſtoient point beaux ; nous auions eſté auparauant auec Monſieur le Duc chez vn Peintre qui fait à merueille au naturel, qui ſe nomme *Sebaſtian Pompelle* : ie me trouuay fort incommodé d'vn deuoyement & d'vn peu de fievre qui me fit mettre au lit.

Le 23. Vn curieux nommé Pierre Berney Suiſſe me vint voir, le matin ie ne ſortis point : Monſieur le Nonce vint voir l'apreſdiné Monſieur le Duc : apres nous fuſmes auec Monſieur Cefali, & Monſieur Potſi à Saint Sebaſtien voir les beaux ouvrages de *Paul Veroneſe*, dont toute l'Egliſe eſt pleine, la voûte, les murailles, les portes des orgues, & deux tableaux aux coſtez du chœur; il eſt enterré dans cette Egliſe auec cette Epitaphe ſous ſon buſt, *Paulo Caliaro Veronenſi, pictori Naturæ æmulo, Artis miraculo ſuperſtite fatis ſuâ vicituro* : nous viſmes dans la chambre du Superieur de ce Conuent vn tableau d'vne Eue de la main du *Belloti*, qui eſt tres-beau & finy extraordinairement ; il y a encor dans

Tombeau de Paul Veroneſe.

dans le refectoir le feſtin où la Magdeleine laua les pieds à Noſtre Seigneur des meilleures pieces de *Paul Veroneſe* : le ſoir ie receus des lettres du 28. Mars de Meſſieurs Dacqueuille & Vitart. *Auril.* 1664.

Le 24. Ie fus voir le matin l'excellentiſſime Bertucio Contarini que les gouttes tenoient au lit ; il eſt fort ſur la Philoſophie Chymique : au retour ie receus la triſte nouuelle de la mort de mon frere : ſur le ſoir i'allay auec Monſieur le Duc chez *Carlo Lotti*, qui fait fort bien en grandes figures ; nous auions eſté auparauant à Saint Marc pour voir les belles peintures qui ſont dans les deux ſales du Conſeil tant dans le ſoffite qu'aux coſtez des murailles, la plus part de *Paul Verones*, *Baſſan*, *Tintoret*, *& Palme* ; les tableaux des Doges forment les friſes de ces deux ſales, d'où nous viſmes paſſer le Doge & les Senateurs qui alloient à Veſpres à cauſe de la veille de Saint Marc, où nous fuſmes oüir vn peu de Muſique & conſiderer par les galeries qui font tout le tour de l'Egliſe, la beauté des voûtes & des murailles qui ſont toutes de Moſayque, & le paué de marbre, mais l'Egliſe eſt vn peu obſcure & la voûte baſſe. *Mort de mon frere.*

Le 25. I'eſcriuis preſque tout le iour, fors que le temps que i'allay à Saint Marc à la Meſſe, où eſtoit tout le Senat : & ie montay dans l'appartement du Doge où eſtoient dreſſées les tables du feſtin qu'il fait à pareil jour aux Ambaſſadeurs & Senateurs qui eſtoient peu de choſe : de là ie fus à la Meſſe à Saint Roch, où ie vis ces admirables ouurages du *Tintoret*, principalement la peſte qu'il a peinte au coſté droit du chœur, & la Piſcine du meſme coſté dans la Nef : vis à vis de laquelle eſt le Saint Martin du *Pordenon* fait à l'enuy du *Tintoret* : les ſales baſſes

Auril. & hautes de cette Confrairie ſont peintes par le meſme *Tin-*
1664. *toret* qui y fit cette grande piece du Crucifiement de Ieſus Chriſt qui ne ſe peut eſtimer non plus que la gloire de Saint Roch qui eſt au haut du plat-fond de cette ſeconde ſale haute, lequel tableau de S. Roch l'on dit qu'il fit en vne nuit : le degré de cette Confrairie eſt vne tres-belle choſe, quoy que ce ne ſoit qu'vne montée ſimple, mais tres-douce dont les marches de marbre ſont fort longues & bien taillées ſur le rebord : l'apreſdiné ie fus iuſques à Saint Marc pour voir ſi la galere du General qui alloit en Candie ne ſeroit point partie mais elle l'eſtoit, pluſieurs peautres couvertes de tapis de damas charmarrez d'or, auoient paſſé dans le grand canal qui conduiſoient les Officiers dans la dite galere : de là ie fus auec M. Potſi au Freſque où eſtoient Meſſieurs les Ambaſſadeurs & vis M. le Comte de Leſlé.

Le 26. Ie fus porter mes lettres ; puis tout le matin chez M. Gilbert où ie retournay l'apreſdiné pour acheter deux *Baſſans*, & vne teſte de *Tintoret* 140. eſcus, que ie portay montrer à *Carlo Lotti* qui ne s'y trouva pas.

* Le 27. *Carlo Lotti* me vint voir le matin, me deſtrompa de mes tableaux auſſi bien que trois autres Peintres, ie les reportay à Gilbert, Monſieur de Leſlé vint voir Monſieur le Duc : ie pris le deüil, & fus au Freſque auec Monſieur Potſi.

Le 28. Ie fus voir des tableaux, & diner chez Monſieur l'Ambaſſadeur qui m'ayant dit le peril qu'il y auoit d'aller à Rome à cauſe de l'armée du Pape, qui voloit tout, eſtant debandée, Monſieur le Duc changea ſon deſſein d'y aller ; nous fuſmes l'apreſdiné à Saint Marc où ie conſideray la beauté de cette Egliſe compoſée de quatre Domes qui accompagnent le grand du milieu : elle eſt toute pauée de marbre

marbre en parquetages differents: les murailles iuſques à 15. ou 20. pieds ſont incrouſtées de marbre, & tout le reſte auec les voûtes ſont de Moſaïque; nous fuſmes boire des eaux freſches: puis à Realte chercher des diamans, chez M. Gilbert auſſi en conuerſation. *Auril.* 1664.

Le 29. Ie me fus promener ſeul à Realte conſiderer les marchez & diuers arts, comme de friſer les ratines, & cortoner les fuſtaines: ie fus l'apreſdiné auec Monſieur le Duc voir Monſieur de Leſſé, qui nous dit la precipitation auec laquelle les parens du Pape auoient congedié les troupes que ſa Sainteté auoit promiſes à l'Empereur, leſquelles voloient par les chemins & l'empeſchoient d'aller à Lorette: ie fus auec Monſieur Cochin Peintre François, qui fait des païſages, & voir vn autre Peintre François nommé Regnier qui a force tableaux qu'il tient bons & de grands prix; de là il me mena à Sainte Marie Major voir les quatre Saiſons, vn peu plus grandes que celle de *Teſte*, & vn grand tableaux de l'Arche de Noël où il y a vne infinité d'animaux des meilleures choſes du *Baſſan*, il y a du *Baßan* vn S. Iean Baptiſte debout dans le deſert qui eſt ſur l'Autel, & au fond de l'aile de cette Egliſe eſt le plus bel ouvrage du *Titian*.

Le 30. Ie fus auec Monſieur Potſi voir le Saint François de *la Vigne* ſur deux Autels, deux Madones aſſiſes ſur vn throſne l'vne de *Paul de Verone*, laquelle tient le petit Ieſus, qui eſt droit & qui s'eſlance pour ſe ietter en bas auec vne Sainte Catherine, & vn Saint Antoine au bas du throſne; l'autre du *Saluiat*, laquelle tient des heures qu'elle montre au petit Ieſus: puis chez les Religieux nommez *li Serui*, dans le refectoir deſquels eſt le plus beau de tous les ouvrages de *Paul Veroneſe*, à ſçauoir du feſtin où la Magdeleine laue les pieds à Ieſus-Chriſt; il y a dans l'Egliſe deux portes d'Autel du *Pordenon* d'vn Chriſt qui dit à Saint Mathieu, *Beaux Tableaux à Veniſe.*

accom

May. accompagné d'autres Apoſtres, *Qui videt me, &c.* à l'E-
1664. gliſe de la Madonna *del Orto*, les deux coſtez du chœur d'vn jugement d'vn coſté, & de l'adoration du Veau d'or de l'autre du *Tintoret*, & les portes de l'orgue du meſme, d'vne Preſentation de la Vierge au Temple, où elle monte de la plus belle maniere qu'on puiſse voir : dans cette Egliſe ie trouvay *du Sauſe* Lionnois qui la copioit, & qui me fit compagnie aux Seruites: Monſieur de Charny y fut acheter vne copie d'vne Madone du *Carache* 5. Hongres, laquelle il me remit pour la luy porter en France.

Le premier ie fus auec vn Courretier nommé *Bortolo Foreſti* voir chez Monſieur Retano vne Madone du *Baſſan*, auec vne groſse teſte du *Tintoret*, d'vne Magdeleine qu'il faiſoit 35. piſtoles : de là à l'Egliſe de Saint Zacarie où il y a vn beau tableau du *Saluiat*, & vn des plus beaux de *Iean Belin*, de cinq ou ſix Saints debout, S. Iean, S. Hieroſme, S. Antoine, &c. & dans la Sacriſtie ſur l'Autel vn beau de *Paul Veronez*: de là à la Meſſe à la Virgine où le Doge auec les Ambaſſadeurs, & le Senat eſtoit; M. le Nonce me donna ſon bouquet pour porter à Monſieur le Duc : l'apreſdiné nous fuſmes à Lido à deux milles de Veniſe, c'eſt vne digue naturelle qui couvre Veniſe de ce coſté là ; tous les canoniers y vont à pareil iour gaſter beaucoup de poudre; & vne bonne partie de Veniſe y va par couſtume, car le plaiſir n'y eſt pas grand, ſinon pour la canaille qui y mange ſous des tantes qui y ſont dreſſées : au retour ie fus faire vn tour à Freſque.

Le 2. ie fus tout le matin auec le Courretier voir des tableaux en diuers lieux, chez l'excellentiſſime Bertucio Contarini vn grand tableau de *Paul Veronez* d'vne Europe, vn de ſes plus beaux ouvrages ; & vn autre grand de *Iacobo Baſſan*, auſſi de ſes plus belles œuvres, où il y a vne infinité de figures

res & d'animaux, chez le Signor Ottoboni vn petit tableau des eſpouſailles de la Vierge, de la grandeur de toile de teſte, tres-bien conſerué où il y a 8. ou 10. figures des bonnes choſes du *Paul Veronez*, dont ie luy offris ſoixante piſtoles: il en vouloit plus du double & le Courretier me dit qu'il ne croioit pas qu'il le laiſsat pour 100. ou que ce ſeroit le moins qu'on en peut donner: l'apreſdiné M. le Duc fut dire adieu à M. le Nonce; & ſur le ſoir ie fus encor voir des tableaux & joüay toute la nuit au Triquetrac iuſques au iour ſans rien faire. *May.* 1664.

Le 3. Ieſcriuis à Paris & à Lyon, & fus à la Meſſe auec M. le Duc; & de là diner chez M l'Ambaſsadeur, & prendre congé de luy; l'apreſdiné auec le Courretier chez *Giuſeppe Cagliari* ſur le canal Regio voir pluſieurs tableaux qu'il a de *Paul Veronez* dont il eſt petit fils ou neueu; & entre autres vne Venus nuë, qu'vn Satyre veut forcer, & vn petit amour qui dort en terre tout nud, qui eſt non ſeulement la plus belle choſe qu'ait iamais fait *Paul*, mais la plus belle à mon gré qui ſoit au monde, car tout ce que *Raphaël*, *Carrache*, & *Titian*, ont fait de plus beau pour le deſſein, pour l'aggréement & pour le coloris ſe trouvent en ce tableau dont ie ne me pouvois raſsaſier; il l'eſtime quinze mille eſcus, & ie crois que rien ne le peut payer; i'en vis vn autre de cette meſme force chez les Seigneus Vidman d'vne Suſanne que deux vieillads veulent forcer; elle eſt toute nuë ſerre les cuiſſes, & replie les jambes, tient vn de ces vieillards par la barbe, l'autre luy preſſe la feſſe auec la main, qu'il ſemble qu'il craigne de bleſſer: vn amour qui eſt dans l'air pleure de voir cet obiet, quoy que tout en ſoit charmant, le corps de la Suſanne eſt d'vne beauté extraordinaire & qui efface vne grande Venus *Excellẽts tableaux.*

May. accompagnée d'vn grand amour tout nuds, qui eſt
1664. dans la meſme chambre, & tous les autres tableaux du *Titian*, & de *Paul Veronez*: Monſieur Retano chez qui i'eſtois allé reuoir ſes tableaux m'y auoit mené; & de là à S. George voir les tableaux qu'il y a dedans l'Egliſe du *Tintoret*, & vne tres-belle Natiuité de nuit, en grand, des plus beaux de *la ques Baſſan.*

* Le 4. Apres auoir oüy la Meſſe nous partiſmes ſur les ſept heur. de France, dans vne peautre qui couſta 20. ducats de 6. liures 4. ſols pieces iuſques à Ferrare; Meſſieurs Salmon, Amat, & Malet, vinrent auec Monſieur le Duc; & Monſieur de Charny nous vint accompagner hors de Veniſe: nous arriuaſmes à Loreo ſur les 4. heur. où l'on prit vn cheual frais pour aller encore coucher à Papoſſo éloigné
PAPOSSO 17. l. de 50. milles de Veniſe, qui appartient à l'Eſtat de Ferrare; la nauigation tant ſur la Mer que ſur les canaux, & ſur le Pô, eſt fort agreable, le pays bien cultiué, & le Pô bordé d'arbres chargez de pampres, qui paſſant des vns aux autres forment des feſtons entre deux: nous couchaſmes à vne hoſtellerie où il n'y auoit que quatre lits ſi meſchants que Meſſieurs Amat, Malet, & Salomon, aymerent mieux coucher veſtus que s'y mettre dedans: nous ne mangeaſmes que de nos prouiſions, & plus de deux lieuë durant ſur le bord du Pô, nous trouvaſmes vne infinité de ces mouches nommées *Demoiſelles.*

Le 5. Nous partiſmes à ſept heur. & demeuraſmes iuſques à 5. heur. du ſoir pour arriuer à Aliſpons où l'on laiſſe
FERRARE à l'Ange 8. l. 25. m. le Pô, & où nous priſmes vn nouueau bateau qui nous mena iuſques à Ferrare ſur vn petit & ſale canal, qui ne dure que 3. milles & aboutit aux foſſez de la ville qui ſont aſſez larges: la ville a quelques baſtions fort irreguliers, reueſtus de brique comme les courtines, mais il y a vne Citadelle attachée

tachée à la ville qui eſt fort bonne : apres auoir donné nos noms à la porte & y auoir laiſſé nos armes à feu : nous entraſmes à pied à la ville, laiſſant nos hardes dans la barque qui les porta iuſques au milieu de la ville ; elle n'eſt pas fort agreable, les ruës en ſont larges, mais les maiſons laides ; la place n'eſt point reguliere, il y a dedans trois ſtatuës de bronze, l'vne d'Alexandre VII. aſſis & placé ſur vn pied d'eſtal & ſur deux colomnes, qui ſont contre les baſtimens au coſté d'vn portail qui mene dans la place, celle du premier Marquis de Ferrare, & celle du premier Duc ; vis à vis de cette porte eſt la grande Egliſe, dont la façon eſt fort antique, compoſé de trois ordres d'arcades l'vne ſur l'autre, qui forment vn eſpece de perſpectiue enfoncée, compoſée de pluſieurs petits piliers en forme de Corridor : l'Egliſe eſt longue & obſcure, & la voûte en eſt de planches iointes en berceaux ; le Palais des Ducs où logent à preſent les Legats, eſt auſſi aux enuirons de cette place : nous y entraſmes, mais nous ne fiſmes que trauerſer la Cour qui eſt quarrée mediocrement grande & les murailles fort hautes ; aux 4. coins de ce baſtiment il y a 4. tours à diuers rangs & platte-formes : la boucherie qui eſt tout contre eſt fort belle & grande : le clocher qui tient à l'Egliſe eſt vne Tour quarrée, compoſée de quatre ordres d'Architecture fort bien entendus & agreables, & la ſeule Architecture conſiderable dans la ville : nous fuſmes loger à l'Ange où le Maiſtre de la maiſon parle François. *May.* 1664.

Le 6. Meſſieurs Amat & Malet vinrent auec moy à pied attendre le carroſſe à la porte de la ville, afin d'en voir vn peu plus que le ſoir precedent : nous entraſmes dans l'Egliſe de Saint Paul, elle eſt toute dorée & peinte de moreſques en griſaille : nous viſmes les deux ſtatuës des premiers Marquis & Duc de Ferrare, dont le premier eſt à

May. cheual & l'autre aſſis : nous entraſmes dans le Palais dont
1664. la cour eſt toute peinte en gamaeux jaunes de tous les Princes & Seigneurs de Ferrare, auec leurs armoiries & inſcriptions : nous montaſmes en carroſſe qu'ils nous conterent 8. eſcus à chacun iuſques à Boulogne, nous fuſmes diner à 20 milles de là à vn village nommé Saint George où Monſieur Malet s'apperçeut qu'il auoit laiſſé ſa bourſe à l'hôtellerie de Ferrare où il y enuoya l'homme de Monſieur Amat qui n'en pût auoir aucune nouvelle ; il y auoit 175. piſtoles : l'apreſdiné nous fiſmes encore dix milles par le plus beau chemin qu'on ſçauroit voir ; il y a de grandes routes bordées de grands peupliers, auec des prairies & terres ſemées des deux coſtez, & plantées d'vne infinité d'arbres qui ſouſtiennent des pampres, formant encore de tres-agreables feſtons : nous arriuaſmes à vingt trois heures à Boulogne auec Meſſieurs Salmon, & Ma-
BOVLONE à S. Marc 10. l. let, car Monſieur le Duc & Monſieur Amat, voulurent venir en poſte à la fraiſcheur iuſques à la nuit : nous nous fuſmes promener par la ville qui eſt peu peuplée, les ruës n'en ſont pas fort larges, mais il y a des portiques de chaque coſté, qui embelliſſent fort les maiſons & ſont tres-commodes quand il pleut, ie fus chez Meſſieurs Gorri, Boni, & Bondini Marchands, qui receurent auec beaucoup de ciuilité la lettre de Monſieur de la Roche : de là voir le Guerchin d'*Iacinto Ioan Franceſco*, vn des premiers Peintres du ſiecle ; nous paſſaſmes dans la grande place où il y a vne fontaine au milieu, ſous laquelle eſt vn Neptune de bronze : le Palais du Legat, pour lors le Cardinal Vidone, eſt dans cette place aſſez grande, mais où il n'y a rien à voir que la Statuë de Gregoire XIII. en bronze, aſſis ſur le haut du portail de ce Palais : à vn autre coſté

coſté de la place eſt la grande Egliſe qui n'eſt point acheuée, n'ayant qu'vne ou deux toiſes de frontiſpice, incrouſté de marbre iaſpé: vis à vis de cette Egliſe eſt le logement du Podeſtà: nous entraſmes encore dans l'Egliſe du Dome ou de l'Archeueſché, laquelle eſt d'vne ſtructure ſinguliere; c'eſt vne Nef ſans aiſles auec deux grandes arcades rondes qui font les Chapelles, & deux autres quarrées, entre deux auec des pilaſtres canelez de l'Ordre Corinthien; les friſes fort chargées d'Arabeſques & de culs de lampes entre les conſoles de la corniche; au fond eſt le chœur releué en dix ou douze degrez, ſous vne autre grande arcade ſouſtenuë de chaque coſté de deux colomnes canelées du meſme Ordre que les pilaſtres, & plus auant eſt la voûte en coquille du derriere du chœur ſouſtenuë de deux colomnes de meſme, mais cette coquille eſt moins exhauſſée que la voûte du chœur & cette voûte du chœur moins que celle de la Nef: proche de là eſt vne tres-haute Tour quarrée ſimplement de brique, auſſi-bien que tous les baſtiments & Egliſes de la ville: nous logeaſmes à la Poſte à l'enſeigne S. Marc où nous rencontraſmes M. Terret François. *Auril.* 1664.

Le 7. Meſſieurs Salmon, Amat, Malet, & moy fuſmes aux Franciſcani vn des plus beaux Conuents de la ville; le portique qui eſt au dehors tout le long du baſtiment eſt peint de tres-bonnes peintures, les cloiſtres en ſont magnifiques & l'eſcalier à palier, du milieu duquel on voit d'vn coſté le cloiſtre haut & de l'autre en meſme temps le cloiſtre bas, & celuy qui eſt au deſſus qui fait vn obiet admirablement agreable. Au deuant eſt vne place où l'on fait le manege, & vis à vis de la porte eſt vne colomne canelée de pierre ſur laquelle eſt vne Vierge: puis à l'Egliſe de S. Dominique où eſt le plus bel ouvrage du *Guide*, du maſſacre des

Digitized by Google

May. 1664. Innocens, & vn autre du *Carrache*, d'vne Vierge tenant le petit Ieſus debout ſur ſes genoux, & Saint Iacinte deuant luy à genoux : de là à l'Egliſe de Saint Saluador où il y a vne belle Aſſomption de *Carrache*, & vn autre de *Geronimo del Carpio* d'vne Vierge, maniere de *Leonard*; dans la Bibliotheque de ce Conuent il y a au fond à freſque vn Saint Auguſtin aſſis dans vne chaiſe d'eſcole auec vne infinité d'Heretiques qui ont leurs liures, & pluſieurs autres regardant dans cette Eſcole du deſſus des colomnes, & des baluſtrades de l'Architecture ouvrage incomparable, ſur le deſſein de *Raphaël* : dans S. Iean on montre l'admirable tableau de *Raphaël* d'vne Sainte Cecile debout au milieu de quatre Saints auſſi debout: l'apreſdiné Monſieur Giambello ayant amené vn carroſſe à 6. cheuaux pour Monſieur le Duc, & vn à deux pour ſa ſuite : nous fuſmes voir Saint Michel *In boſco*, vn Conuent de Religieux baſty à vn mille de Bologne ſur le ſommet d'vne montagne, ſituation tres-belle d'où l'on voit toute la ville & le pays, dont la beauté ne ſe peut imaginer ; la menuiſerie de la Sacriſtie & des chaiſes du chœur merite d'eſtre veuë, les cloiſtres en ſont magnifiques, & de plus vn appartement pour les eſtrangers de deux enfilades de chambres tres-propres, mais plus que toutes choſes le petit cloiſtre à 8. faces peint à freſque par le *Carrache* ou par ſes meilleurs diſciples : au retour nous paſſaſmes dans la grande Egliſe où il ny a rien à voir.

Le 8. Ie fus ſeul aux *Mendicanti*, qui eſt vn lieu où l'on nourrit quantité de pauvres enfans, où il y a dans le grand Autel vne Vierge tenant vn grand Chriſt mort deuant elle & au deſſous du Chriſt cinq Saints debout, & par deſſous ſes Saints plus bas pluſieurs grands Anges, tres-bel ouvrage du *Guido*, mais vn autre du meſme, qui eſt ſur vn des Autels

tels de main gauche de pluſieurs hommes & femmes qui offrent diuers preſens ſur des ſoûcoupes à vn Prophete, eſt encor plus beau ; là meſme eſt la Chapelle de Saint Eloy, où le tableau de l'Autel & ceux des deux coſtez de la Chapelle de trois miracles de ce Saint, ſont des ouvrages admirables du *Cauedon*, que i'euſſe pris pour le *Carrache*, duquel il y a vn tableau d'vn Chriſt appellant Saint Mathieu qui laiſſe ſa barque, & ſur vn autre Autel d'vne ſainte Vierge, montrant le Ciel à vn vieillard à genoux, auec pluſieurs Anges dont les vns font ſigne de ſe taire mettant le doigt ſur la bouche, qui eſt auſſi fort beau : delà i'allay au Conuent *de i Serui*, à vn autre bout de la ville où ie vis dans la voûte d'vne Chapelle 4. Anges tenant vne mître & vne croce, des plus belles choſes du *Guido* ; au retour ne trouuant ny carroſſes ny cheuaux, nous reſoluſmes d'aller en poſte ; Monſieur le Duc, moy & deux valets partiſmes à 18. heur. & fuſmes coucher à Fourli à quatre poſtes de 10. milles chaqu'vne à 5. Iules pour cheual, i'en fus beaucoup incommodé au commencement ; la premiere eſt Saint Nicolo, la ſeconde Imola petite ville, la troiſieſme Faenza où nous arriuaſmes proche des 24. heures, la quatrieſme eſt Forli où nous arriuaſmes à la nuit, & ne laiſſaſmes pas de voir la beauté de la place & nous fuſmes fort mal logez ; nous euſmes touſiours tres-beau chemin, principalement aux enuirons de Boulogne, qui eſt des plus beaux payſages de d'Italie.

May. 1664.

FORLI 13. *l. ou* 40. *m.*

Le 9. Nous partiſmes aſſez tard & fiſmes les poſtes de Forli, de Ceſena & de Sauignano, à laquelle ne trouuant pas des cheuaux ; nous nous arreſtaſmes pour diner, apres quoy nous fuſmes à Rimini ville maritime, que nous traierſiſmes toute, paſſant par la place où il y auoit grand marché, & proche de la porte où eſtoit la poſte il y a vn

RIMINI.

arc

May. arc de Triomphe antique aſſez beau ; là nous appriſmes la
1664. perte de quelques barques par vne bourraſque de la nuict precedente, & viſmes pluſieurs corps trouvez; vn peu auant qu'ariuer à Rimini nous paſſaſmes le Rubicon à gay, quoy que ſon lit ſoit aſſez large & qu'il y ait vn Pont : de là il y a poſte & demy iuſques à la Catholica, qui eſt ſur vn haut où nous viſmes pluſieurs perſonnes ſur le bord de la Mer, qui regardoient les corps reiettez par la Mer : de là à Peſaro où il n'y a que ſept milles, où nous viſmes contre le portique de l'Hoſtel de ville qui eſt dans la place, pluſieurs Hoſtels antiques auec des inſcriptions ; là nous nous informaſmes du Marchand à qui eſtoient addreſſées nos hardes, ſi la barque qui les portoit n'eſtoit point de celles qui eſtoiẽt peries; de là nous fuſmes à Fano iuſques où il n'y a que 7. m. la poſte eſt à l'entrée de la ville où nous trouvaſmes les carroſſes d'vn Noble Venitien qui alloit à Lorette auec ſa femme : nous en partiſmes à 23. h. & demy, & fuſmes coucher à 1. lieuë & demy de là à Senegaglia, courant comme la precedente poſte le long de la Mer ; la poſte eſt hors de la ville dans vne fort grande hoſtellerie qui appartient au Duc de Florence, où l'on eſt fort bien.

Le 10. Nous partiſmes ſur les neuf h de France & fiſmes vne poſte iuſques à Caſe Brugiate, & vne de là à Ancone petite ville ſituée au pied d'vn Promontoire qui auance aſſez en Mer pour former vn bon port ; nous y dinaſmes & *ANCONE.* y fiſmes grand' chere de poiſſons ; i'y vis la loge des Marchands dont la voûte eſt peinte par le *Pelerin de Boulogne*: dans le milieu eſt vn Chriſt aux pied duquel vn Ange tenant vn flambeau à ſa main fait tresbucher Lucifer, & il y a vn petit Ange qui vole, qui eſt merueilleux, auſſi-bien que ſix Vertus qui ſont aux deux coſtez de la voûte, & vn Hercule

Hercule à vn fond & vn autre Heros à l'oppoſite ſur la porte : au bout du port ſur le milieu du mole, eſt vn bel arc de triomphe tout de marbre, dreſſé á l'honneur de Traian pour auoir rendu ce port ſeur aux vaiſſeaux: l'apreſdiné nous en partiſmes & fiſmes la poſte & demy qu'il y a iuſques à Lorette, où nous arriuaſmes à 22. heur. elle eſt bâtie ſur le haut d'vne montagne ; ainſi on la voit long-temps auant que d'y arriuer, & cela pluſieurs fois à cauſe que tout le pays eſtant de montagnes & vallées tres-laſſantes & faſcheuſes pour courre, on perd ſouvent de veuë ce Saint Lieu. Monſieur Malet y arriua bien-toſt apres & nous fuſmes tous dans la Sainte Chapelle faire nos prieres: elle eſt placée au milieu du Dome de l'Egliſe, & toute entourée d'vne muraille de marbre, ornée de bas reliefs de la vie de la Vierge, & de dix grandes figures de Prophetes qui ſont aux angles, mais ces murailles ne touchent point celles de la Chapelle, qui ne ſont que de brique & n'ont aucun fondement : on y voit l'Image de la Vierge faite par Saint Luc de bois de ſapin aſſez baſanée, placée dans vne niche ſur le haut de la cheminée derriere l'Autel, qui en eſt ſeparée d'vn grand pas de diſtance par vn baluſtre & treillis d'argent qu'a fait faire le C. Dietriſtein. Vis à vis & au fond eſt vn vieux Crucifix peint ſur vne Croix de bois, ouvrage auſſi de Saint Luc ; toute la Chapelle eſt pleine de lampes d'or & d'argent, & de diuers autres vœux, comme celuy du Roy Louys XIII. d'vn Ange d'argent offrát à la Vierge M le Dauphin ; 2. cornes d'abondance d'or de la grand' Ducheſſe qui ſeruent de lampes, l'habit de la Vierge eſt brodé de pierreries, & ſa couronne & celle du petit Ieſus toute de diamants, donnée auſſi par Louys XIII.

May. 1664.

LORETTE.

* Le 11. Ie fus faire mes deuotions dans la Chapelle & me confeſſay au P. Boulier Ieſuite ; puis conſideray les tableaux

May. de l'Egliſe, entre leſquels eſt vne naiſsance de la Vierge,
1664. ouvrage du *Carrache* ; & la Chapelle de Sainte Anne peinte à freſque par *Franceſco Mincio* ; l'apreſdiné le Pere Boullier vint voir Monſieur le Duc, & le mena à l'Apothicairerie de l'Egliſe où tous les pots ſont de *Raphaël*, qui eſt vne des plus curieuſes choſes qu'on puiſſe voir : de là nous fuſmes voir le threſor où les peintures de la voûte, faites par le *Pomerange*, n'en ſont pas les moins belles choſes ; il y a trois principaux parements beaux, vne robbe d'vne Vierge d'vn brocard, auec vne double dentelle ſur le deuant de broderie de diamants, où il y en a 6000. donnée par la feuë Reyne d'Eſpagne ; vn parement d'Autel tout de perles, rubis, & diamants donné par la grande Chanceliere de Pologne qu'on eſtime 140. milles eſcus ; & vn autre donné par l'Imperatrice, bordé de diamants où il y en peut auoir 3000. Il y a vne infinité de bagues, de grands diamants, de chœurs d'or tout couverts de diamants, chaiſnes, aigles, reliquaires, oratoires, coffres, vaſes d'agate, lapis, ambre, &c. & vne mere perle, qui repreſente aſſez bien vne femme tenant vn enfant entre ſes bras : de là ie paſſay chez vn Diſtillateur nommé *Giouan Battiſta Marochi da Cingoli*, pour faire diſtiller des poiſſons nommez *Ballari* ou *Dattes* de Mer, pour voir ſi l'eau eſclaireroit comme font ces poiſſons que nous auions pris à Ancone, leſquels eſtant bien eſcraſez dans vn verre d'eau, la rendent auſſi-bien qu'eux tranſparante & lumineuſe la nuit, & même dauantage, & cette eau dura iuſques au lendemain, l'ayant miſe le ſoir precedent, mais la diſtillée ne fit rien : les aſperges ſont fort ameres en ce pays.

Le 12. Ie fus oüyr la Meſſe à la Santa Caſa ; puis m'entretenir auec le ſieur Giouan Battiſta Marochi qui teignit le poil d'vn chien auec de l'huile d'amandes ameres chargé de

de la fumée d'encens: ie luy donnay vn ongre du Roy de Suede: puis nous partiſmes l'apreſdiné auec M. Salmon qui eſtoit arriué le ſoir precedent, & Monſieur Malet ayant loüé des cheuaux iuſques à Rome 4. eſcus & demy piece, ceux qui auoient des ſelles à tous cheuaux en payerent 5. & il fallut outre cela payer au Maiſtre de la poſte 8 poſtes & demy pour huit que nous eſtions afin d'auoir permiſſion de prendre des cheuaux d'autres que de luy: parce que nous eſtions arriuez en poſte: nous allaſmes coucher à Macherata ſituée ſur le haut d'vne montagne dont l'abord eſt vne longue & droite montée, pauée de briques: la plus part des villes de ce pays ſont ſituées ſur le haut des montagnes dont il eſt fort remply. *May.* 1664. *MACERATA 4. l. 12. m. à la Cloche.*

Le 13. Nous partiſmes ſur les 5. heur. du matin & arriuaſmes à 9. heur. à Tolentino petite ville, entourée de murailles ſimples, crenelées, & de Tours baſſes & rondes de meſme, auſſi bien qu'vn pont qui eſt au dehors; là eſt la Sepulture de Saint Nicolas de Tolentin où nous nous arreſtaſmes pour prier deuant le lieu où l'on croit qu'eſt ſon corps, car vn Religieux nous dit qu'on ne ſçauoit point certainement où il eſtoit; puis fuſmes diner à vn meſchant village entre les montagnes nommé Valchimara où il faiſoit vn vent fort frais, quoy que le Soleil fut fort ardant; nous auions fait 16. milles & en fiſmes encor 14. touſiours entre les montagnes aſſez ſerrées iuſques à Serra-valle où nous arriuaſmes à 24 h. & y couchaſmes à la Poſte à l'enſeigne S. Marc. *SERAVALLE 10. l. 30. m.*

Le 14. Nous partiſmes aſſez matin & fiſmes deux poſtes iuſques à Foligni touſiours par de mauvais chemins entre les montagnes: Monſieur le Duc nous laiſſa partir & prit la poſte: l'apreſdiné ie fus au Conuent *delle Comteſſe* voir vn admirable tableau de *Raphaël* d'vne Vierge aſſiſe

Digitized by Google

May. 1664. dans vn Soleil au deſſus d'vn arcen-ciel, tenant vn petit Ieſus nud & debout ſur ſes genoux, & en bas ſur terre à main droite vn vieil Chambrier de Pape à genoux, qu'vn Saint Hieroſme offre à le Vierge, & de l'autre coſté vn Saint François à genoux, & derriere luy vn Saint Iean Baptiſte debout, & au milieu de ces quatre vn petit Ange debout tout nud, lequel tient vn tableau ou cartouche quarrée longue où il n'y a rien d'eſcrit : nous commençaſmes à trouver là la gabelle, nous en partiſmes à cinq heur. de France & fiſmes autres deux poſtes dans vne grande campagne tresbien cultiuée & pleine de villes & villages iuſques à Spolete, où nous arriuaſmes à nuit cloſe, qui fut cauſe que nous ne viſmes pas ſi cette ville eſtoit ſi belle qu'elle paroit grande de loin, car on la voit dés Foligni : nous paſſaſmes pourtant dedans, mais ce fut tout au long des murailles & ſi long-temps qu'il nous ennuyoit fort que nous ne fuſſions à l'hoſtellerie, qui eſt dans le faux-bourg aſſez proche de la porte. A cinq milles auant qu'y arriuer, il y a contre le chemin vne petite Chapelle, faite des reſtes d'vn Temple antique, baſty à ce que nous dit vn Preſtre du lieu qui ſe trouva là, à l'honneur de Clitumnus le Dieu d'vn petit fleuve qui y eſt tout ioignant, & qui baigne tout le pays, qu'on nomme Piſſiniano & en Latin *Piſcina Iani*, ce qui me fit iuger que ce temple pourroit bien auoir eſté dédié pluſtoſt à Ianus, à cauſe de la maniere du baſtiment, qui a vn porche deuant, ſouſtenu de quatre colomnes de marbre, dont les deux du milieu ſont taillées en feüilles de lauriers, diſpoſées les vnes ſur les autres en eſcailles, & les deux des extremitez ſont canellées torſes ; & outre ce porche il y en a encore deux plus petits aux coſtez du Temple, preſque comme on voit le Temple de Ianus à Rome,

&

& vn autre que i'ay veu en Syrie ; ce Preſtre nous citoit quelques vers des Georgiques qui font mention de ce fleuue ou ruiſſeau, d'où l'on prenoit les cheuaux blancs pour les chariots de triomphe, & nous dit que Pline dans quelqu'vne de ſes Epiſtres faiſoit auſſi mention de ce Temple. *May.* 1664.

Le 15. Monſieur le Duc & Monſieur Malet prirent la poſte pour aller voir la Caſcade delle Marmoré, que Monſieur Salmon & moy fuſmes auſſi voir, allant ſur nos cheuaux, parce que nous appriſmes à la premiere poſte que de là à la Caſcade il n'y auoit que 4. milles, & quatre autres de la Caſcade à Terni : nous priſmes donc vne guide qui nous y mena & nous viſmes ſortir d'vne montagne, ſur laquelle on dit qu'il y a vn Lac, vne Riuiere qui peut auoir vingt pas de large, qui tombe d'vne chutte droite de plus de deux cens cinquante pieds dans vn grand baſſin fait de la montagne qui s'ouure pour la laiſſer couler encor en pente ſur de gros rochers, auec autant de violence & de bruit, & autant eſcume qu'à la grande cheute qui la fait paroiſtre de la neige & non pas de l'eau : nous arriuaſmes enuiron les onze heures à Terni petite ville ſituée dans la pleine dans vn lieu tout couuert d'arbres, où ayant trouué vn carroſſe à ſix cheuaux qui retournoit vuide à Rome moyennant dix eſcus qu'on donna au Cocher, il nous promit de nous mener à Rome, & parce qu'il ne pouuoit partir que le lendemain, nous nous repoſaſmes à Terni le reſte du jour, pendant quoy ie fus voir l'Egliſe du Dome reſtaurée par le Cardinal Rapacciol où il y a quelques bonnes peintures, deux Religieux de S François à freſque contre les pilaſtres d'vne Chapelle qui ſemblẽt être du *Carache*, vn tableau d'vn Chriſt dans

TERNI à la Cloche.

Digitized by Google

May. dans le jardin qui paroit à la Magdeleine, & vn autre d'v-
1664. ne Vierge : cette Egliſe a eſté premierement conſacrée en l'an 130. depuis l'Incarnation ; il y a quelques inſcriptions antiques dans la maiſon de l'Eueſque qui y eſt attachée, & quelques Autels antiques : je fus auſſi chez le Marquis Caſtelli qui a 3. ou 4. chambres pleines de tableaux & marbres antiques, entre leſquels ie remarquay vne belle teſte d'vn homme decapité, & quelques autres de ieuſnes gens.

Le 16. Nous partiſmes en carroſſe ſur les 4. heur. du matin, & fiſmes bien-toſt la premiere poſte à cauſe qu'elle eſt dans le beau pays tout plat ; mais de là iuſques à Otricoli qui eſt vne autre poſte où nous dinaſmes, & où nous mangeaſmes vne eſpece de carpe differente des autres par l'eſcaille cõme celles des tanches ; le chemin y eſt le plus mauvais du monde, ſur des mõtagnes de pierres ou tres-mal pauées : l'apreſdiné nous fiſmes autres deux poſtes par vn beau chemin & beau pays ; & fuſmes coucher à Rignano où
RIGNANO 13. l. nous ne trouvaſmes que des œufs.

Le 17. l'enuoyay Gergeau premier à Rome pour aduertir Monſieur Bouuier de noſtre arriuée, qui ne fut qu'à deux heur. apres midy, à cauſe que les chemins ſont aſſez rudes pour le carroſſe, ſi ce n'eſt depuis la derniere poſte nommée Prima Caſa où nous fiſmes repaiſtre les cheuaux ne pouuant faire les 3. poſtes qu'il y auoit cette matinée depuis Rignano iuſques à Rome. Meſſieurs de la Berchere, & Amat, vindrent au deuant iuſques à Ponte mole & diſnerent auec Monſieur le Duc chez Monſieur Bouvier qui l'attendoit & le logea : nous receuſmes lettres de Paris qui luy ordonnoient d'aller promptement en Hongrie : c'eſt pour-
ROME 20. l. quoy il commença à voir les beautez de Rome, ſçauoir Place Nauonne, S. Pierre, la Longare, le petit Guiſe, & les

gale

galeries de *Raphaël* le grand Farneze, la Chancellerie, la Rotonde, où par tout il ne fit que ietter l'œil. *May.* 1664.

* Le 18 Nous partiſmes en carroſſe pour aller voir le Pape à Caſtel Gandolfe, mais comme il eſtoit tard quand nous en approchaſmes, nous remiſmes la viſite au Mardy; & fuſmes voir à Freſcati la vigne Ludouiſio, ſa Caſcade, & ſa Girandole; & à Beluedere chez le Prince Pamphile les meſmes choſes, mais plus belles; & la ſale des Parnaſſes où l'eau fait iouër des Orgues, & pouſſer vn jet de vent qui ſouſtient vne balle en l'air: nous en partiſmes à 23 heur. ſonnées & fuſmes en deux heur. à Rome,

DIGRESSION.

☞ *Auant que de toucher aux remarques de ce troiſieſme voyage, nous auons voulu rapporter quelques vnes de celles qui furent faites par M. de Monconys en ſon voyage de Rome de l'an 1660.*

Amour d'vn chẽ pour ſon maiſtre.

I'ay veu en Nouembre 1659. vn peu auant mon voyage, vn chien dans le cimetiere de Saint Innocent, qui n'en eſtoit ſorty depuis deux ans & demy que ſon maiſtre y eſtoit enterré; c'eſtoit vn Villageois qui eſtoit venu ſolliciter vn procez à Paris, pendant la pourſuite duquel il mourut; le chien eſtoit vilain, noir, la teſte & le muſeau griſaſtre, les oreilles droites & courtes.

Tableaux rares qui ſont à Rome & que i'ay vûs en 1660.

A Saint Hieroſme — *Vn S. Hieróme mourant qu'vn Eueſque communie, au grand Autel.* — Dominicain.

A S. Iean de' Bologneſi. — *Vn Saint Iean, & vn Eueſque, auec vne Vierge aſſiſe, en haut, & le petit IESVS debout entre ſes jambes, deux Anges au*

coſté

May. 1664.

coſté de Saint Iean, l'vn tenant ſon Aigle, l'autre ſon Calice, au grand Autel.

A Santa Agata Traſteuere.

Vne Vierge à vn Autel d'vne Chapelle à main droite. — Carrache frere.

A Saint Pierre ad vincula.

L'Aſcenſion de Ieſus-Chriſt, ſur le haut de la montagne, & au bas pluſieurs Apoſtres qui regardent vn petit enfant poſſedé debout, que ſon pere tient, aupres duquel eſt vne femme ſur le deuant à genoux, qui tourne le dos au grand Autel. — Raphaël.

A Sainte Marie Traſteuere.

Vne Vierge portée au ciel par les Anges, dans le plat-fond de la Nef. — Dominicain.

A S. Iaques des Eſpagnols.

Toute la Chapelle premiere de main gauche en entrant de pluſieurs miracles de Saint Iacques de Alcala, vn Dieu le Pere dans le fond de la couppe de cette Chappelle, & deux Apoſtres aux deux coſtez de l'Autel. — Carrache.

A S. Louys des François.

La premiere Chapelle à main gauche à freſque des deux coſtez, la mort de Sainte Cecile au coſté gauche, & comme elle donne l'aumoſne au coſté droit. — Dominicain.

Le tableau du grand Autel de cette Chapelle, copie de Raphaël, par le Guide.

Digitized by Google

A S. Iſidore.	*Vn Saint François auec vn Eueſque, à vne Chapelle à main gauche joignant le chœur.*	Caranage.	*May.* 1664.
A Sainte Marie Majeur.	*Vne Vierge tenant vn petit Ieſus nud qui dort ſur ſes genoux, ſur vn Autel qui eſt dans le haut de la Nef à main gauche.*	Guide.	
	Dans vn arc de la Chapelle Pauline, trois Moines à freſque.	Guide.	
Aux Capucins.	*Vn S. Michel dans l'Autel de la premiere Chapelle de main droite en entrant.*	Guide.	
A S. Bartolomeo in Iſola.	*Dans vne Chapelle à droit de la Nef, le tableau de l'Autel, vn S. Charles veſtu en Cardinal montrant la Croix.*	Carrache.	
	Et les deux coſtez de la Chapelle auec la voûte de pluſieurs miracles de Saint Charles, ſçauoir vne peſte, & vne aumoſne au deſſus à gauche, & à droit vn poſſedé & vne adoration d'vne Reyne auec deux Anges, à la voute vn Chriſt aſſis en la gloire.		
A S. André de la Val.	*La voute du chœur & les 4. angles de la coupe des 4. Euangeliſtes & de S. André, auec les Vertus contre les feneſtres.*	Dominicain.	
	Dans le fond de la copule, vne gloire.	Lanfranc.	

May. 1664.	A la Place.	*A la main droite en entrant des Sibilles & des Prophetes.*	Raphaël.
		Le fond du chœur à freſque.	Albano.
	A S. Auguſtin.	*Sur vn pilier de la Nef à main gauche, vn Prophete & deux Anges.*	Raphaël.
	A l'Anima.	*Sur l'Autel d'vne Chapelle à main droite, vne Vierge.*	Iule Romain.
	A S. Carle di' Catenari.	*Les 4. angles de la couppe, 4. vertus la couppe.*	Dominicain.
		Sur l'Autel d'vne Chapelle à main gauche, le trépaſſement de Sainte Anne.	Andrea Lacqui.
	A S. Gregoire.	*Dans vne Chapelle particuliere ſeparée de l'Egliſe, à main gauche en entrant à freſque S. André que l'on conduit au ſupplice.*	Guide.
		A droit Saint André que l'on foüette.	Dominicain.
	A S. Chryſogone.	*A la Sofite vn S. Chryſogone veſtu en ſoldat porté au Ciel par des Anges.*	Guerchin.
	A S. François in Ripa.	*Vne Pitié, ſçauoir vn Chriſt mort ſur les genoux de la Vierge, deux petits Anges à ſes pieds & vn S. François à gauche & vne Magdeléine à droit.*	Carache.
	Santa Catharina Dei Funari.	*Vne Saincte Marguerite appuyée ſur vn Autel où eſt eſcrit* Surſum corda *à main droite en vne Chapelle.*	Carache.

Vne

Au S. Eſprit.	*Vne Chapelle à droit en entrant*	Mutian.	*May.* 1664.
	Vne joignant, où eſt vne Aſſomption.	Scipion Caietan.	
A S. Apoſtoli.	*La voute du chœur.*	Pietro Perugino.	
A la M. di Loreto.	*Vne figure de marbre de Sainte Catherine.*	François Flamand.	
A la Trinité du Mont.	*Vne deſcente de Croix à freſque.*	Daniel de Volterre.	

DESCRIPTION DE LA BIBLIOTHEQVE Vaticane.

SIxte V. a fait faire la grande ſale de cette Bibliotheque, peinte à freſque, d'vn coſté de toutes les anciennes Bibliotheques, & de l'autre de tous les Conciles generaux: dans les voûtes les places publiques de Rome, & les aiguilles que le Pape à fait eſleuer auec les portraits des principaux Peres, & Autheurs Eccleſiaſtiques; le vaiſſeau eſt tres-beau, tous les liures ſont dans des armoires, ce ne ſont que manuſcrits dans cette premiere ſale; l'on y fait voir des lettres de Henry VIII. Roy d'Angleterre, eſcrites de ſa main en vieux Gaulois, à Anne Boullen qu'il appelle ſa maiſtreſſe; il y a auſſi le liure que le meſme Roy eſcrit contre Luther, & qu'il enuoya à Leon X. l'original des eſcrits de Baronius, quantité de lettres eſcrites par le Cardinal Sirletus auant qu'il fut Cardinal eſtant Gardien de la Bibliotheque Vaticane, aux Legats du Concile de Trente, leſquels le conſultoient ſur les poincts qui ſe traitoient au Concile. Il y a vne infinité de manuſcrits de tous les Peres & Conciles: cette ſale à cent pas de long. A

Digitized by Google

May. 1664. main droite au bout il y a vne galerie où ſont les liures imprimez, parmy leſquels dans l'armoire des Bibles eſt la Sixtine, confrontée auec les anciennes, & auec l'Hebreu, & les Septante, ſur laquelle eſt imprimée la Vulgate: vis à vis de cette galerie il y en a vne autre longue de deux cents pas, dans laquelle Vrbain VIII. fit mettre la Bibliotheque Palatine de Heidelberg où il y a quantité de manuſcrits, principalement de liures heretiques, comme toutes le œuvres de Luther & pluſieurs eſcrits de ſa main; elle eſt à main gauche dans la gallerie, & le Pape d'à preſent Alexandre ſeptieſme a fait mettre à main droite la Bibliotheque du feu Duc d'Vrbin, laquelle il a fait apporter à Rome depuis quelques années: il y a dans cette derniere, quantité de mignatures les plus belles qui ſe puiſſent voir, vn nouueau Teſtament eſcrit ſur vn velin tout en lettres d'or, le liure de Ioſué peint par les Grecs ſur du parchemin: l'on voit encore des liures eſcrits ou imprimez en toutes ſortes de langues; vne Bible Armeniene tres-belle, vn liure de la Chine ſur leur papier, lequel eſt noir & les lettres d'or; vn liure de Mexico tout de figures, de l'Egyptien, Samaritain, Abyſſin & autres langues Orientales. C'eſt vne des plus conſiderables choſes de Rome, mais de laquelle les Papes n'ont pas le ſoin qu'elle merite. Platina fut le premier à qui Sixte V. donna la charge de Gardien de ladite Bibliotheque.

Mouches. I'ay appris du Pere Kirker que ſi vous prenez des mouches ſeiches en poudre, puis aſperg-z cette poudre auec de l'eau de pluye, & l'expoſez apres au Soleil, il s'en formera ſur l'heure d'autres mouches.

Coquilles engendrées. Le meſme m'a aſſeuré qu'à Rome au Prin-temps, tous les matins depuis le Soleil leué iuſques à midy, il ſe forme ſur les toits & dans les iardins vne infinité de coquilles, qui ſe diſſipent ou diſparoiſſent à midy.

Enfermez dan vn vaiſſeau ſellé hermetiquement l'eſprit que vous tirerez de

de l'herbe de capillaire, & iettez y dedans tout le ſel que vous aurez de la calcination de ſes feces, & vous verrez croiſtre l'herbe dans ce vaiſſeau au Prin temps & deſſecher en Hyuer, & puis renaiſtre ſucceſſiuement iuſques à l'infiny. *P. Kir Ker.* *May.* 1664.

Vegetation.

L'Aimant mis au coſté d'vn verre plein d'huile d'anis, en ſorte que l'aimant ait ſes poles dreſſez perpendiculairement ſur l'otiſon, & le verre mis dans vne eſcuelle pour receuoir la dite huile, dans peu de iours l'aimant l'aura tiré hors du verre, & l'on la trouvera toute dans l'eſcuelle. *Idem.* *Aimant.*

Vers de la peſte.

Le meſme m'a dit qu'on a eſprouué que les bubons des peſtiferez eſtoient pleins de vers dont l'air en temps de peſte eſt tout remply, mais la pluſpart ſi petits qu'on a peine de les voir auec le microſcope, par le moyen duquel on voit les moins petits, & m'a dit que dans les boutons des perſonnes copperosées il y a pareillement de petits vers, & que ſur les feüilles de la ſauge il y a vne infinité de petites aragnées, leſquelles ſe voyent auſſi par le moyen du microſcope, & qui ſont emportez par la moindre ablution ou lauement.

Songe.

Monſieur Carré Aduocat au Parlement de Dijon euſt en dormant la reuelation de ſortir de ſa maiſon par vn paſſage Grec, qu'il ſe fit expliquer le lendemain, & ayant voulu obeir à l'aduis dés qu'il fut ſorty de ſa maiſon elle abyſma: M. Languet Chanoine de Dijon me là confirmé à Rome l'an 1660.

Obſeruation du vuide.

Le 3. Auril le Pere Fabry me dit, qu'ayant fait deſcendre dans l'experience du vuide, l'argent vif à la hauteur qu'il a de couſtume, puis bouchant par vn inſtrument la communication qu'il y a entre le vif argent reſté au tuyau, & le vuide qui paroit au deſſus, ſi par vn autre trou qui eſt au deſſus du tuyau & que l'on ouvre, on donne entrée à l'air ambiant, on ſent qu'il y entre auec violence; puis ſi l'on met ce peu de vif argent qui reſte dans le tuyau dans vn vaiſſeau ſeparé, & qu'on retire cela trois ou quatre fois tant qu'il y ait aſſez de ce vif argent (duquel il a exprimé l'air comme il pretend) pour en remplir toute la ſalbacane, & faire l'experience du vuide comme à l'ordinaire: ce vif argent eſtant priué de l'air qu'il contenoit auant les premieres operations, ne deſcend plus ſi bas qu'il faiſoit auparauant; d'où l'on peut inferer qu'il y a eu extenſion de la matiere ſubtile, ſortie du vif argent, qui attire puiſſamment à ſoy ledit vif argent, & le fait remonter auec la violence qu'il monte lors qu'on incline tant ſoit peu le dit tuyau.

Pour guerir la pierre.

I'appris que Monſieur Brioley, d'Angers, Prieur de Beau Preau, a de merueilleux remedes & particulierement pour la pierre, M. Carteron banquier de Rome qui loge à la ruë des Marmouſets, en donnera des nouuelles.

Au

May. 1664. Au commencement d'Octobre 1660. vn Chaſſeur tüa à dix ou douze milles de Rome lors que i'y eſtois, vn Dragon gros comme vn renard, qui auoit quatre pieds, vne queuë d'vne canne ou enuiron de long, deux aiſles de chauue-ſouris, auec l'vne des quelles ayant frappé le Chaſſeur au pied, il en mourut quelques iours apres, mais perſonne ne vit le Dragon à Rome, & ie le fus chercher en vain.

Dragon.

Le 16. Octobre ie fus voir auec le Pere Kirker au grand Iesvs de Rome, vn deuanteau venu de Naples, qui eſtoit d'vne toile claire groſſiere & fort vsée, ſpongieuſe comme de la toile de coton, ſur lequel il y auoit pluſieurs de ces croix qui ſe formoient ſur les linges, proche du Veſuve & à Naples; il y auoit en beaucoup d'endroits de ce tablier des taches de la meſme couleur que les croix, ſçauoir cendrées, qui à peine paroiſſoient ſur le blanc; & de ces taches il y en auoit de grandes comme vn teſton de diuerſes formes; quand aux croix elles eſtoient auſſi de differentes grandeurs, & au milieu de toutes; il y auoit vne groſſe marque, laquelle s'eſtoit allongée en croix ſelon la triſſure de la toile, mais touſiours plus eſtenduë & plus large que n'eſtoient pas les lignes qui formoient la croix, leſquelles lignes n'eſtoient pas auſſi eſgales entre elles ny là meſme de meſme groſſeur par toute la longueur, mais aux vnes, vne des lignes de la croix eſtoit fort large, & celle qui faiſoit le trauers eſtoit fort petite, & quelques autres eſtoient larges au milieu, & diminuoient fort aux deux extremitez, & il n'y auoit pas vne de ces croix qui ne fut ſelon la ſuite des filets de la toile & de ſon triſſu & pas vne en trauers; ſi-bien que par toutes ſes obſeruations on peut conclure que cette roſée ou vapeur preſque inuiſible qui tomboit ſur le linge, s'eſtendoit apres au hazard ſelon la longueur des filets qui ſuiuoient plus ou moins cette liqueur, laquelle tachoit le linge, à cauſe de la qualité qui s'eſtoit meſlée dans la vapeur eſleuée de la terre, & de laquelle cette roſée s'eſtoit formée en ſuite en l'air.

Croix formées à Naples.

Langue. Le 27. Octobre ie vis dans la rüe qui va de la Trinité à ſainte Marie Major vn enfant de ſix ans qui auoit la langue hors de la bouche plus groſſe qu'vn foye d'agneau.

Naiſſance du Pape. En 1599. Febr. 12. Hor. 16. m. 26. Alexandre VII. naſquit à Siene.

Deffenſe d'elephãt. A la my-Nouembre creuſant dans l'entrée du Vatican pour faire des fondations, on trouua des dens d'Elephant, & quelques années auparauant on auoit trouué aſſez proche de là vne deffenſe d'Elephant.

Le 28. Nouembre M. l'Abbé Bouuier ſe rinçant la bouche apres ſouper vne des groſſes dents des dernieres à deux racines ſortit dans ſa bouche ſans douleur & ſans ſang, & auſſi ſeiche, que ſi elle eut eſté arrachée vn mois auparauant; il y auoit deſia quelque temps qu'il la ſentoit branler, mais ſans aucune douleur.

Palinge

Digitized by Google

May. 1664.

A LA ROTONDE

Epitaphe de Raphaël.

Ille hic eſt RAPHAEL, *timuit quo Soſpite vinci*
Rerum magna parens, & moriente mori.

AVTRE EPITAPHE.

à la vigne Iuſtiniane.

Hîc ſita eſt AMYMONE MARCI, *optima & pulcherrima,*
Lanifica, pia, pudica, frugi, caſta, domiſeda.

CONNOISSANCE DES VERTVEVX.

ARome Micahel Angelo Ricci, Octauio Falconieri, les PP. Honorat Fabri, Raphaël Prodanelli, Athanaſe KirKer, & Zucchi Ieſuites; M. Greſian chez M. l'Abbé Bouuier. l'Abbate Gallo *Strada fratina*, chez Gioan Battiſta Choa; Franceſco Gotofredi Medailliſte curieux. Franciſco Cercy Maiſtre de chambre du C. Barbarin; Euſtachius à Diuinis. Franceſco Coruino.

A Florence Vincenzo Viuiano; Carlo Datti; Lorenzo Magaloti; Iacinto Talduci Artiſte du G. Duc.

A Milan, Bartolomeo Seriano & Capitan Gioan Giacomo Criuel me firent courtoiſie à la Comedie: il Signor Canonico Manfredo Scattala, homme incomparable.

A Piſe, le Doctor Bellucio qui a ſoin des Simples.

Au

Digitized by Google

May. 1664.

Palingeneſia ſeu reſurrectio herbarum ex cuiuſcumque ſemine.

PRimò accipe ſeminis plantæ cuiuſuis maturiſſimi, tempore & cœlo ſerenis, libras quatuor, quæ in mortario contuſæ, & fialæ mundæ quàm optime clauſæ impones, & ne vel minimum expiret, caueto aſſeruatá quoque fialá in loco munito.

Secundò, hoc peracto obſeruabis tempus veſpertinum cæli ſereniſſimi, vt ſequenti nocte rorem decidentem colligas.

Tertiò, fialam reſeruatam aperi, ſemen contuſum comminutúmque exime, & ſuper tabulam vitream extende; hanc vero tabulam cum ſemine in horto aliquo aut prato ſub dio libero expoſitam relinque, & ne aliquid roris abundantioris è tabula defluendo pereat, tabulam vnà cum ſemine in patula latiuſcula collocabis; ſic fiet vt ros copiosè ſuper ſemen decidens ipſi commodiùs naturam ſuam hiſce macerationibus conferat.

Quartò, eodem tempore ad rorem commodiùs excipiendum, quatuor palis affixum linteamen ſubtile & puriſſimum extendatur quod madore nocturno imbutum inde in vitrum mundiſſimum ad octo circiter menſuras exprimatur.

Quintò, ſemen imbutum rore nocturno iterum fialæ ſuæ incluſum, ne quid inde expiret, aut calore ſolis extrahatur ante ſolis ortum priſtino loco reponatur

Sextò, ros ex linteamine expreſſus ſæpiſſimè percoletur, colatus aliquoties diſtilletur, donec omnibus fecibus & terreſtri immunditia immunis euadat: feces vero relictas calcinabis, & ſalem inde pulchrum viſu extrahes qui mox in rore diſtillato diſſoluatur.

Septimò, ros hoc ſale imbutus, ſemini in fiala aſſeruato altitudine trium digitorum affundatur: deinde fiala hermeticè cum vitro contuſo & borace ſignata in loco calido & humido aſſeruetur aut etiam ſub fimo equino menſtruo ſpatio condatur. Deinde exemptam fialam conſidera & videbis ſemen adinſtar gelatinæ tranſmutatum, & ſpiritum cuticulæ inſtar variis coloribus varie gatæ ſupernatantem, & inter cuticulam & terram limoſam, rorem de natura ſeminis exiſtentem inſtar ſegetis viridis.

Octauò, fialam hanc ita ſigillatam per totam æſtatem ſuſpende in loco Soli interdiu, noctu Lunæ reliquiſque ſyderibus peruio, cælo verò turbato vel pluuioſo in loco ſicco & calido reſerua, donec pulſis nubibus ſerenitas demum affulſerit, cui denique eam expones. Accidit nonnunquam vt opus hoc menſibus fere duobus, aut citiùs; aliquando poſt annum iuxta temporum conſtitutionem abſoluatur. Cæterum ſigna perfectionis operis hæc ſunt; limoſa materia in fundo in altum extumeſcit, ſpiritus & cuticula in dies decreſcunt, toráque materia demum inſpiſſatur, in vitro verò à reflexione ſolis ſubtiles naſcuntur exhalationes & nebulæ, plantæ excreſcentis veluti prima quædam elementa, ſed debilis adhuc & ſine colore & ad formam filorum telæ

aranearum

aranearum aſcendentis, nunc modò deſcendentis pro radij ſolaris fialam ferientis efficacia. *May.* 1664.

Nono tandem ex tota illa in fundo ſubſiſtente materia ſpiritúque ; cinis fit albo-ceruleus : & tum ſucceſſu temporis caulis, herba, & flores producuntur in forma & ſpecie ſeminis, quæ ſpecies preſente calore comparet, eodem abſente euaneſcens in cahos ſuum reuertitur. Sed quoties ignem applicaueris toties calore ſuſcitata materia, plantæ formam exhibebit, durabitque hac ratione, ſi vas benè obturatum fuerit perpetuo.

Ie remarquay que la cane Romaine a 8. palmes, & l'aune de France n'a que 5. palmes.

La pierre d'Euſtachius à Diuinis peſe vne once & elle en porte 33. & demy eſtant armée. *Calamites ou aymants.*

Celle du Pere Raphaël Prodanelli Ieſuite Penitencier à S. Pierre de Rome peſe cinq onces, moins vn quart, & porte 13. liures de 12. onces la piece.

Peſant à Rome au mois de May 1660. les liqueurs, i'ay trouué qu'il falloit 855. vaſes d'eau pour 840. de vinaigre, & pour 912. d'eſprit de vin, parce que l'eau peſoit 855. l'eſprit de vin 798. le vinaigre 870. C'eſt à dire que l'eſprit de vin peſoit 57-855-es. moins que l'eau ou bien 1-15-e. le vinaigre peſoit 15-855-es. plus que l'eau ou 1-57e. & l'eſprit de vin peſoit 72 870es. moins que le vinaigre ou 1-12-e. *Poids des liqueurs.*

Le vin d'Albano peſoit 8. gr. 32-64-es. outre ma phiole le vin rouge S. g. 9-64-e.

L'eau minerale de Rome, dite Acetoſa, peſoit le 21. Aouſt 1660. 64-4344-es. de grains ou plus que ma phiole 6.g.48-64-es. L'eau de pluye le 27. Septembre 4315. ou 6.g.19-64-es. l'eau de pluye le 13. Octobre 6.g.24 64-es. de tres-mauvais gouſt : celle de fontaine 6.g. 25-64-es ; celle de pluye le 17. peſoit 25-64-es. ſans mauvais gouſt venant du toit hors qu'vn peu la terre, & en meſme temps celle qui fut priſe en l'air ne peſoit que 6. g. 23-64-es. & n'auoit point le gouſt de terre.

L'eau de Dampierre le 8. Iuin 1661. peſoit 6.g.27-64-es.

Celle de Monſieur de la Baſiniere le 11. temps pluuieux peſoit 6.g. 24-64-es.

A l'inſtant l'eau de pluye peſoit 6.g. 28-64-es.

Le laict le 15. Iuillet peſoit 9.g. 6 64-es.

May. 1664. *Poids des metaux.*

L'or peſe 72. l'argent 36. le plomb 36. le cuiure 30. l'acier 27. le fer 16. l'eſtain 25. l'argent vif 60. experimenté par Gaſto Claueus en ſon Apologie pag. 31.

Meſſieurs Color, & Raiſin me dirent à mon retour, qu'en Auril 1662. Monſieur de la Foreſt Maiſtre Chirurgien d'Orleans luy dit qu'il auoit veu auec Monſieur Baudouin Medecin du dit lieu, vne femme dans l'hoſpital d'Orleans qui ayant eu en vain les maux de l'enfantement, ſans pouuoir accoucher mourut, & que l'ayant ouverte on luy trouua vn fort beau garçon formé entre la matrice & l'*inteſtinum rectum*, ſans que la matrice fut en aucune maniere percée, mais comme la mere eſtoit morte, l'enfant fut auſſi trouué mort.

Monſieur Chauueau me dit apres mon voyage, auoir veu en 1652. où 1653. tremper les pieds dans le Rhoſne en Auignon, à la figure de Saint Agrique & qu'à l'inſtant contre toute apparence, faiſant vn grand vend droit du coſté du Nord, il fit vne ſi horrible pluye qu'en quatre heures toute la campagne fut inondée.

Le 2. Septembre Monſieur Vvalgueſtein Danois, nous apprit chez Monſieur Tenenot à imprimer toutes ſortes d'herbes ſur du papier, en les fumant ſur la flamme d'vne lampe, puis les mettant entre deux papiers & paſſant vn poliſſoir deſſus.

Il nous dit encore comment on pouuoit mouler vn ſimple en argent, auſſi delicatement que le naturel, en le plongeant dans du plaſtre clair comme ſi l'on vouloit faire de la chandelle, mais auec telle adreſſe que les feüilles ne ſe joignent point, mais demeurent en leur ſituation naturelle; puis chargeant le tout de plaſtre & laiſſant vn trou pour iettet l'argent; il le faut faire cuire, & puis chauffer le moule tant que le ſimple ſe calcine dedans, d'où l'on le fait ſortir, où pluſtoſt ſes cendres en y verſant dedans du mercure, qui va chercher les plus ſecrets recoins d'où il éleue ces cendres, & alors vuidant le mercure vous y iettez l'argent fondu dans le moule, que vous caſſez pour en retirer l'empreinte.

D. Franc.

Digitized by Google

D. Franc. de Salazar me donna ces vers, qu'il a compoſez ſur la fontaine du Pape. *Mayi* 1664.

PEregrino eſta que ves
Que oſtenta criſtal por plumas,
Eſte diluuio d'eſpumas,
Eſta de atomos region,
Todos vna fuente ſon;
Comiença luego a admirarte,
De Roma en tan breue parte,
Donde el dar aqua es llorar
Natura leza,
Verſe vencida del arte.
Si imagination turbada,
Te la pinta en blanco aliño,
Tal ves pauellon d'armiño;
Y tal venus mal formada,
Aduierte que eſta engañada,
Bien te puedes perſuadir,
Que es fuente, pues al ſubir;
Y al bajar,
Vn pielago de criſtal,
Donde la baſe eminente,
Preſenta a la Sphera ardiente;
Fiera batalla naual:
Mas como en empreſa tal,
Sacrilegamente yerra,
Iris ſuſpende la guerra,
Pues las aguas pertinaces,
Reſpetando arcos de paces,
Se van retirando a tierra.

May. 1664. Le 19. Ie fus voir le matin Meſſieurs les Cardinaux Barbarin ; puis le Pere Fabri, & achetay vn bas relief de *François Flamand* 20. Iules : Monſieur de Bourlemont & le Pere Fabri, vinrent auſſi pour voir Monſieur le Duc : l'apreſdiné Monſieur alla voir le Pere KirKer, qui luy dit qu'il auoit experimenté que les pierres qui ſe trouvent dans le corps des viperes, eſtant appliquées ſur la playe d'vn chien qu'vn vipere auoit mordu, s'y eſtoit attachée fortement iuſques à ce qu'elle euſt attiré tout le venin, apres quoy elle s'eſtoit deſtachée d'elle meſme ; & puis l'ayant miſe dans le laict elle s'eſtoit purifiée : de là nous fuſmes au Capitole à la Loge d'Araceli, au Cãpouacina, à la priſon de Saint Pierre, au Coliſée, au *Forum Neruæ*, *à l'Ærarium publicum* : de là au *Forum boarium*, & au theatre de Marcellus. Meſſieurs Amat, Malet, Salmon, & la Berchere, vinrent ſouper au logis.

Le 20. Ie fus chercher des tableaux tout le matin, i'achetay vn bas relief de *François Flamand* : Meſſieurs de la Berchere & Salmon diſnerent au logis : l'apreſdiné on fut à la vigne Montalto & à celle de Ludouiſio : puis nous vimmes eſcrire en France & Monſieur de Lauardin vint apres ſouper.

Le 21. Ie fus ouyr la Meſſe du Pape & voir Monſieur Nini : puis auec Monſieur le Duc chercher Euſtachius, qui m'eſtoit venu voir le matin, & Monſieur de Saint Iean le Medecin ; de là à la Madona del Populo, à Saint Louys, & à la Rotonde : l'apreſdiné Monſieur le Duc fut auec M. Bouvier à la vigne Bourgueſi, & moy ie fus troquer mon œil de chat contre vn tableau de *Pouſſin*, vn de *Tetian*, & vn de *Gaſpre*, & acheter deux ronds du *Bamboche*, & vne teſte de terre de *François Flamand*, puis voir Monſieur Pouſſin là meſme, & ſouper au logis où Monſieur de Lauardin

din vint voir Monſieur le Duc & ſortirent apres enſemble. *May.* 1664.

Le 22. Ie fus à la Meſſe à Saint Iaques des Eſpagnols voir la belle Chapelle du *Carache*; Monſieur le Duc fut à Saint Iean de Latran voir donner la benediction au Pape: & l'apreſdiné ie fus ſçauoir de Monſieur Chiaia, ſi Monſieur le Duc auroit audience le lendemain, il me dit qu'il m'en rendroit reſponſe le lendemain matin, & me traitta auec toute la ciuilité poſſible: au retour ie trouvay M. le Duc party; i'allay voir paſſer la caualcade de carroſſe l'Ambaſſadeur d'Eſpagne Dom N. d'Arragon: puis auec Meſſieurs de la Berchere, Amat, & Salmon, à la vigne Medicis où les plus remarquables choſes ſont l'Eguiſeur, le Marcias, le Ganimede, les deux luiteurs, vn petit Apollon joüant de la flûte, & l'incomparable Venus ouvrage Grec, & quelques bas reliefs dont les murailles ſont incrouſtées auec vn vaſe antique de la hauteur d'vn homme, tout cela de marbre.

Le 23. Monſieur Chiaia me dit qu'apprehendant que le Cardinal Corrado Dataire, fut trop long-temps à ſon audience, il valoit mieux pour ne point faire attendre Monſieur le Duc remettre ſon audience; cela obligea M. le Duc d'aller à Saint Pierre voir la couppe, & monter iuſques dans la pomme auec Monſieur de Lauardin, puis le derriere du chœur où eſt au fond la chaiſe de Saint Pierre, ſouſtenuë des 4. Docteurs de l'Egliſe en brõze, plus grands trois fois que le naturel, auec pluſieurs Anges de meſme metail, & vne infinité de ſtuc autour d'vn grand Soleil, au milieu duquel eſt vne colombe; à main droite de la chaiſe eſt le tombeau de Paul III. veſtu à la Pontificale de bronze, aſſis au deſſus du monument, au deuant duquel il y a deux figures de marbre couchées, l'vne eſt vne vieille,

May. & l'autre eſt vne ieune perſonne, qu'on dit eſtre Clelia
1664. Farneſe fille de ce Pape, qui eſt vne ſi belle figure que la tentation qu'elle cauſoit à quelques perſonnes a obligé d'y faire vne chemiſe de bronze, pour acheuer de couurir ce que celle de marbre laiſſoit deſcouuert trop laſciuement: à l'oppoſite eſt le tombeau d'Vrbain VIII. aſſis & veſtu de meſme & de pareille matiere & forme que le premier: l'apreſdiné ie fus auec Monſieur le Duc, & Meſſieurs de Lauardin, & de Refuge, chez Euſtachius; puis à la vigne de Medicis.

Le 24. Ayant pris deux carroſſes à 4. cheuaux, nous fuſmes auec Meſſieurs de Lauardin, & de la Berchere, à Tiuoli; nous nous arreſtaſmes en chemin au ruiſſeau ſulphuré, le long duquel ie croyois trouuer les Iſles flottantes que i'y auois veuë autrefois; mais il n'y en auoit plus, à cauſe qu'on a deſſeché les marais où elles eſtoient, qui cauſoient vn tres-mauvais air dans tout le païs, & cela en donnant le cours libre à ce ruiſſeau & refaiſant ſon canal: nous viſmes la caſcade de la Riuiere de Teuerone qui tombe toute entiere en nappe, puis ſe conuertit en neige deuant que toucher les rochers d'en bas, leſquels elle a creuſés en ſorte qu'elle s'y perd dedans, & puis reſort vn peu apres. Il y a vn vieil Tẽple rond entouré d'vn portique de meſme figure ſur le haut d'vne eminence, au coſté de cette caſcade où il y a à la friſe le nom du meſme qui a fait baſtir vne tour ronde dans la plaine, au commencement de la ville de Tiuoli, qui eſtoit à mon aduis ſon tombeau: nous dinaſmes chez vn bourgeois de Tiuoli, qui ſe dit Gentilhomme, comme tous ceux de cette villette pretendent de l'eſtre: l'apreſdiné nous viſmes le Palais, les jardins, les fontaines, girandoles, caſcades, ſoles, allées & berceaux d'eau, & les bas reliefs admirables du *Padoüanin*, qui ſont le long de

de l'allée, au deſſous d'vne ſuite de lances d'eau qui tombant dans des vaſes en gondoles reſſortent par des meufles entre chaqu'vn de ces quarrés de bas reliefs, & retombent dans d'autres baſſins qui ſont encore plus bas: à vn bout de cette allée ſur vne plate-forme, eſt vne repreſentation de relief de l'ancienne Rome: il y a en ce lieu des pierres de toutes ſortes, ſi bien reſſemblantes à des dragées, que ceux qui ne le ſçauent ont de la peine à n'y eſtre pas trompez. *May.* 1664.

* Le 25. Ie fus ſçauoir de M. Chiaia, ſi Monſieur le Duc auroit audience, & reuins l'appeller ſi-toſt que ſa Sainteté eut oüy la Meſſe, car il ne la dit pas ce iour-là; M. le Duc fut introduit à l'audience, apres laquelle ſa Sainteté luy donna vne medaille d'or du poids de 7. piſtoles, où ſon effigie eſt d'vn coſté, & le degré de S. Pierre au Vatican de l'autre. Apres luy ie fus introduit, & i'eus vne tres-longue audience, où *Sa Sainteté me dit force bien du zele du Roy & des François pour la guerre de Hongrie, qu'à cette heure que tous les differends entre elle & ſa Majeſté eſtoient heureuſement terminez, il auoit eſté long-temps pour obliger le Roy comme fils à faire les volontez de ſon pere, mais que voyant qu'il ne le vouloit pas, il auoit bien voulu faire les ſiennes, & luy accorder toutes les choſes qu'il deſire, quoy que fort contre la bien-ſeance & auec retardement des affaires de la Chreſtienté; que ſa Majeſté elle meſme connoiſſoit bien qu'elle luy auoit fait faire des choſes qui ne ſe deuoient pas, & dont la poſterité le blaſmeroit, mais que puis que ſa Majeſté l'auoit ainſi deſiré, qu'il auoit voulu paſſer par deſſus toute ſorte de conſideration, & qu'il eſperoit qu'à l'aduenir ſa Majeſté en vſeroit mieux & qu'ils ſeroient de meilleure intelligence, crainte que Dieu ne l'en chaſtiât; que la rebellïõ des Auignonnois eſtoit ſans exemple; & luy ayant dit qu'elle auoit eſté ſans participation* Audience donnée à M. de Monconys.

Digitized by Google

May. 1664. pation de ſa Majeſté, il repliqua pourquoy donc elle auoit exigé qu'il la pardonnât, & que ſi bien comme ie luy diſois Dieu pardonnoit aux pecheurs, il leur en faiſoit pourtant faire la penitence; que ie diſois pourtant la verité, qu'il eſtoit plus glorieux de pardonner entierement que de punir; & qu'il l'auoit auſſi voulu faire de la ſorte, mais que c'eſtoit vn mauuais exemple pour les peuples; qu'il croyoit que ſi ſa Majeſté euſt ſceu le tort qu'auoient les François, les inſultes & les deſordres qu'ils auoient faits, & les excez commis pluſieurs fois contre les Corſes dont meſme ils auoient tüé quelques-vns, il auroit pluſtoſt châtié les François que de demander qu'on leur fit ſatisfaction: & luy ayant dit que le C. Legat pourroit faire ſçauoir la verité des choſes à ſa Majeſté, il me dit que non, & qu'au contraire il auoit ordre de n'en point parler du tout, mais de dire ſeulement au Roy le deſplaiſir qu'on auoit de ce qui s'eſtoit paſſé, auec proteſtation que le tout s'eſtoit fait ſans aucun ordre ny connoiſſance d'aucun de ſa maiſon: touchant ſon procedé auec l'Empereur pour ſes troupes, qu'il auoit terminé les affaires auec la France le 14. Auril, & que le 16. il auoit ordonné que les troupes demeureroient ſans eſtre licenciées tout le reſte du mois; & que le 18. il auoit enuoyé 160000. eſcus à l'Empereur; que le 20. il auoit enuoyé vn bref pour retirer certains biens Eccleſiaſtiques en Allemagne; qu'en ſuite il luy en auoit enuoyé vn autre pour luy offrir ſes troupes, mais auec inſtance de les prendre promptement, à cauſe qu'elles ſe licencieroient d'elles meſmes ſi elles apprenoient, auant qu'on les eut enuoyées, que c'eſtoit pour aller en Hongrie; mais qu'au lieu de ſe hâter & ſe reſoudre, ils s'eſtoient amuſez à faire des feſtins; que bien que l'entretien des dites troupes fut de grande dépenſe au S. Siege, qu'il auoit pourtant encore bien voulu les retetenir tout le mois de Mars, apres quoy voyant que l'Empereur n'y metoit point d'ordre, il les congedia, & qu'il falloit que la generoſité

generoſité des François ſuppleat à la lenteur Allemande. Il me dit encore les raiſons qui l'auoient obligé à faire attendre ſi long-temps la diſpenſe qu'il m'auoit enfin accordée, & qu'il ne pretendoit pas qu'elle paſſat iamais pour exemple. Enfin apres beaucoup de diſcours fort obligeans pour moy, comme d'eſtre faſché de la mort de mon frere, il me dit qu'il faiſoit capital des ſeruices que ie luy voüois, & que s'il en auoit beſoin dans ma patrie il en vſeroit; & me donna des Indulgences pour l'article de la mort pour moy, & mes parens au premier & ſecond degré, & pour dix de mes amis tels que ie voudrois. Au ſortir de l'audience Monſieur le Duc fut à la Meſſe au College Romain: puis à Saint Iaques des Eſpagnols, à Saint André de la Val, à la place où logeoient les Corſes, où nous viſmes la Pyramide qui eſt fort petite, mais ſon pied d'eſtal eſt fort gros, & l'inſcription y eſtoit deſia: le ſoir precedant le Secretaire de Monſieur l'Ambaſſadeur eſtoit arriué, qui apporta la nouvelle que ſon Excellence eſtoit partie de Florence: Dom Auguſtin eſtoit party le meſme matin pour luy aller faire compliment à San Chierico. *May.* 1664.

Le 26. Ie fus tout le matin par la ville à chercher quelques tableaux: l'apreſdiné à la Feſte de Saint Philippe Neri; puis voir les tableaux de Meſſieurs Petit, & ceux du Sieur Nicolo Simonelli, Garde-robbe du Cardinal Patron.

Le 27. Le matin le Sieur Nicolo Simonelli me mena voir les tableaux de la femme du Sculpteur, & ceux des enfans du Caualier Ioſepin; & au retour ie luy fis voir mon Microſcope: l'apreſdiné M. Bertolin le Courrier me vint voir; apres ie fus voir M. Simonelli, qui me donna deux Eſtampes, deux petits tableaux de *Mompre*, deux Medailles du Pape, vn euantail, & vn chapelet: ie luy laiſſay 19.

May. piſtoles pour vn *Baſſan* ; & ie parlay à l'enuoyé de l'Electeur
1664. Palatin.

Le 28. Gaſpre m'enuoya ſon tableau, & M. Simonelli celuy du *Baſſan*, pour lequel il me dit d'en auoir donné 20 piſtoles; il vit mes lunettes & tableaux de Hollande dont ie luy en donnay vn, & il m'en renuoya deux, l'vn de *Vendrecable* qui imite le *Mole*, l'autre de mignature copie de *Raphaël*: puis M. le Duc auec toute ſa brigade furent chez le Sig Gotifredo voir ſon Dieu Priape, & de petites tablettes longues & quarrées de corne, qu'on donnoit anciennement pour entrer aux ſpectacles: de là ie fus auec M le Duc voir M. de Bourlemont; & de là au Palais de Paleſtrine: Meſſieurs Amat, & Salmon, vinrent diſner au logis: l'apreſdiné ie fus chez M. Simonelli, & chez Monſeig. Nini Maiordome du Pape, mais ie ne le pûs voir; & fus auec M. Bouvier à la vigne: puis ſçauoir de Monſieur de Bourlemont ſi Monſieur le Duc iroit à la rencontre de M. de Crequi.

Le 29. Ie fus à S. Pierre auec M. le Duc, & Meſſieurs de Lauardin, & de Refuge, mais n'y ayant rien pû voir, nous fuſmes à S. Pierre in Montorio voir le beau tableau de *Raphaël*; de là à Farneſe, & à S. Auguſtin voir le Prophete de *Raphaël*, & la Madona, auec deux pelerins du *Carauage*, & vne deſcente de Croix de *Daniel da Volterra*: l'apreſdiné ie fus voir Simonelli & prendre congé de M. Nini; puis chez *Claude*, où ie vis le beau païſage qu'il a fait à M. de Bourlemont.

Senepon. M. Simonelli me dit que l'huile de jaiet, eſt vn ſouverain remede contre le ſenepon en frotant les narines, les temples, & le col du malade, & que la ſemence de la viperine maſle, dont les feüilles ſont peluës & longues d'vne
Vers. palme, autant qu'il en peut demeurer ſur vn ſol, pillées & baignées dans vn verre de vin, eſt le ſouuerain remede contre les vers.

Ie fus à la place d'Eſpagne voir le M. Pouſſin, qui reconnut

nut & aduoüa le tableau de Narciſſe que i'auois eu de luy; ie fus prédre Euſtachius pour aller voir le Sieur Guaſtaferro, qui me montra ſa Sphere de bois où il y a vn bouton dans l'Ecliptique qui ſe meut d'vn mouvement contraire à celuy de la Sphere : ie vis auſſi vne fontaine de verre à Siphon, comme l'a d'eſcrit le Pere Schot, & des ſiphons de verre, dont vne des iambes eſtoit tres-eſtroite : dans l'vn il y auoit de l'eau qui montoit bien plus haut dans le petit tuyau, que dans le large, l'autre eſtoit plein de vif argent, qui deſcendoit beaucoup plus dans le petit tuyau que dans le gros, tout au rebour de l'eau, dont il ne ſçauoit pas encore la raiſon : de là Euſtachius vint voir mes lunettes. *May.* 1664.

Le 30. Ie fus tout le matin auec M. Bouvier voir des tableaux: & le ſoir querir mes lunettes, & prendre Euſtachius auec les ſiennes que M. le Duc vint eſprouver à la Trinité du Mont : nous les trouvaſmes excellentiſſimes ; elles ſont de 18 palmes, trois plus que les miennes ; i'auois eſté voir l'apreſdiné auec M. le Duc, le Palais de Farneſe où il y a vne quantité infinie de tableaux excellens, tant dans l'aparteſment haut que dans le bas : de là à l'Egliſe de la Place voir vn tableau de *Iule Romain*, & les Sibilles & Prophetes de *Raphaël*; puis à Sainte Marie Major où nous ne pûſmes entrer qu'à la Chapelle de Paul V.

Le 31. Ie fus prendre M. le Maire pour aller voir vn tableau que l'on me vouloit vendre pour *Guide* : & de là chez le Sculpteur du Pape qui me fit 600. eſcus vn du *Pouſſin* d'vne Baccanale de petits enfans, & 200. eſcus ceux de *Claude Lorrain* de toile d'Empereur ; puis allant chercher M. le Duc qui eſtoit à l'Ara Celi pour eſſayer le jour les lunettes d'Euſtachius ; ie trouvay Monſieur Bouvier qui m'apprit l'arriuée de Monſieur l'Ambaſſadeur, chez lequel ie fus apres auoir cherché inutilement Monſieur le Duc que

Digitized by Google

Iuin. ie trouvay à Farnaise, qui s'en retournoit ayant fait son
1664. compliment, ce qui m'obligea à remettre le mien au lendemain.

* Le premier Iuin Messieurs de Lauardin, vinrent le matin prendre Monsieur le Duc pour aller voir la Chapelle à Monte-cauallo, Monsieur de Bourlemont vint aussi le voir & luy fit sa visite qu'il estoit au lit ; puis nous fusmes oüyr la Messe à Monte-cauallo, où le Pape tint Chapelle; apres en quelques Eglises, attendant l'heure d'aller diner chez M. l'Ambassadeur; qui ce iour fit response au compliment que luy enuoya faire le Cardinal Azzolini, qu'il auoit ordre de n'auoir aucun commerce auec luy, ie salüay M. & en fus bien reçeu, quoy qu'il ne me connut que par mon nom, ayant connu particulierement mon frere, dont il me tesmoigna de l'estime & du déplaisir de sa mort: l'apresdiné ie fus chez le Caualier del Pozzo où estoit l'Abbé S. ie vis dans la chambre le portrait du P. Theophile Raynaud, dont mon frere a fait grauer la planche: ie luy demanday s'il auoit leu le Liure escrit par les Iacobins contre le dit Pere Theophile; il me dit qu'il n'auoit peu le voir, parce que le Maistre du Sacré Palais l'ayant fait imprimer des caracteres de l'Inquisition à Rome, sous le nom d'vn Libraire de Cracouie, le Pape en auoit esté si fort en colere qu'il l'auoit fait mettre en prison & son compagnon, ayant subrogé à sa place le P. Libelli Iacobin, & que les Dominicains en auoient supprimé les copies, & retiré celle qu'ils auoient enuoyée au Sieur Anisson Libraire, pour l'imprimer en France. Ie luy dis que i'auois veu à Lyon entre les mains de mon frere, qui a gardé chez luy *incognito* durant cinq ans les exemplaires du Liure *de Immunitate Cyriacorum*, les augmentations de ces Diatribes aussi grandes que le traitté, & qui contiennent des choses bien plus estranges que le Baptesme

me des Iacobins de Smolenzco à la Grecque, dont l'Hiſtoire m'a eſté confirmée, par vn Cuſtode de la Bibliotheque Vaticane, qui l'auoit appriſe en la maiſon du Cardinal Chigi d'vn de ſes domeſtiques qui eſtoit lors en Pologne, & d'vn Polonois qui eſt à Saint Pierre, ce qui faſche d'autant plus les Iacobins que *veritas odium parit*: il me parla de l'Arreſt du Parlement d'Aix, qui auoit condamné le Liure *de Immunitate Cyriacorum* à eſtre brûlé; ie luy en dis tout ce que i'en auois appris de Monſieur de Liergues, amy du Pere Theophile depuis prez de 50. ans; ſçauoir que les Iacobins d'Aix, ſe ſeruirent du temps des vacations où il n'y auoit que 5. où 6. Conſeillers à la ville, & qu'ils s'auiſerent de tracer dans le Liure *de immunitate* diuers paſſages tirez des Liures des Iacobins, qu'ils firent paſſer pour Propoſitions de l'Autheur, quoy qu'elles fuſſent de celles que le pretendu Pere Theophile auoit extraites des Liures des Iacobins; que Monſieur le Preſident de la Roquette, auquel ils dirent meſme que ce Liure eſtoit iniurieux à l'Immaculée Conception, ſurpris par cette groſſiere impoſture, contre toutes les formes, ſans participation d'aucun des gens du Roy, auoit rendu cét Arreſt de la Chambre des Vacations; & ce qui eſt plus ſurprenant, ſans l'aduis d'aucun Docteur: puis que Meſſieurs Poncy, Guerin, le Prouincial des Auguſtins, & tous les Profeſſeurs de Theologie, auoient mal gré les Iacobins, dit hautement, que ce Liure n'auoit rien qui meritât d'eſtre cenſuré, mais pluſtot les Autheurs qu'il condamne; ſi-bien que les Iacobins ont fait bruſler eux meſmes, les Propoſitions de leurs plus celebres Eſcriuains, que le Pere Theophile a ramaſſées pour faire voir que ceux qui font profeſſion de cenſurer les autres, auoient bien merité qu'on les cenſurât les premiers; qu'on ſe mocqua à Aix de leur fourberie & *Iuin.* 1664.

Iuin. qu'vn Grand Prelat à Lyon & mon frere, ayant fait voir
1664. le Liure à Monſieur le premier Preſident, lors qu'il y paſſa reuenant de la Cour, il leur auoit dit que la choſe ne ſeroit iamais arriuée s'il eut eſté à Aix, & qu'il en feroit informer de nouueau. En effet, dés qu'il fut à Aix il en donna le ſoin à Monſieur de Vergons Procureur General, à la requiſition duquel il fut rendu vn nouuel Arreſt, du cinq Fevrier 1663. qui declare la ſurpriſe de la Cour en l'Arreſt des Vacations, & remet les choſes en leur premier eſtat. Ce ſecond Arreſt, & les lettres de Monſieur le premier Preſident au Pere Theophile ſeront imprimées, à ce que le Sieur Boiſſat Libraire m'a dit, en vn des Tomes du Pere Theophile de la nouuelle Edition, dedié par ce Pere au Parlement en action de graces de la Iuſtice qu'il luy a renduë; que le Prouincial des Cordeliers chez leſquels logeoit alors le Preſident de la Roquete, luy auoit fait ſi viuement apprehender le tort qu'il auoit fait au plus grand Theologien de la Chreſtienté, dont il auoit fletry la reputation, que ce Preſident auparauant ennemy declaré des Ieſuites eſtoit allé trouuer le Recteur de leur Conuent (qui auroit bien peu empeſcher l'Arreſt, mais qui n'en voulut pas faire ſemblant) pour ſe reconcilier auec eux, & leur auoit fait des aumoſnes, qu'il continua iuſques à ſa mort arriuée dans l'année de l'Arreſt, ſuiuant la Prophetie du Pere Theophile; & que le Pere d'Agau Iacobin qui auoit conduit toute cette intrigue eſtoit tombé en demence trois mois aprez, & qu'il eſtoit encore lié comme vn Maniaque dans le Conuent d'Aix: & qu'enfin le fils du Conſeiller qui fut le Commiſſaire de ce bel Arreſt eſtoit vne preuue viſible des veritez d'vn Liure qu'il auoit fait brûler, parce qu'il dit que ceux qui ont porté l'habit de Iacobin ne peuuent errer en la Foy, puis que ce meſme

Moine

Moine Fr. Cignier auoit mené vne vie eſtrange dans le Conuent, s'eſtoit fait Huguenot, & pour auoir preſché la ſedition en Languedoc, auoit eſté condamné à la corde, dont il fut deliuré par le credit de Monſieur d'Oppede; les Ieſuites de Toulouſe ayant fourni à tous les frais pour le tirer de ce mal-heur; dont ils n'ont iamais peu eſtre rembourſez. M l'Abbé témoigna ſatisfaction d'entendre ces choſes, & m'adiouſta que bien que le General des Ieſuites eut defendu aux ſiens la lecture du Liure *de Immunitate Cyriacorum*, & que les Iacobins l'euſſent fait cenſurer, cela n'auoit pas empeſché tous les Cardinaux & Sçauants de Rome d'en faire venir de Lyon, & que iuſques aux Eſtafiers, & Pages de la chambre du Pape, dés que le Maiſtre du Sacré Palais y paroiſſoit, diſoient tout haut voicy *Caput cucurbitæ*, qui eſt le ſobriquet que luy donne le Pere Theophile à cauſe de ſon nom de *Capizucchi*; mais ce qui m'agrea dauantage, ce fut ce qu'il me dit que le Pape meſme, voyant que les Iacobins auoient fait imprimer à Rome cet Arreſt ſubrepice d'Aix, en Latin & en François, auoit dit que c'eſtoit vn *Spropoſito*, & que le Pere Theophile auroit eu de bons memoires s'il l'eut conſulté, parce qu'il en ſçauoit bien d'autres; Ie vis le Liure *de Immunitate* que le Pere Theophile auoit enuoyé au Caualier del Pezzo qui viuoit lors qu'il le compoſa: il eſt donc arriué que les Iacobins voulant ſe vanger du Pere Theophile, qu'ils ont fait paſſer pour vn mõſtre, n'ont gagné autre choſe que de voir cenſurer 4. ou 5. de leurs Liures, cõme *Combiſſij Hiſtoria Monothelitar. Bibliotheca Xantes Mariales Ord. Præd.* auec l'*Apologia Ordinũ Prædicatorum, & S. Congr. S. Officij*, qui a eſté la ruyne du M du Sacré Palais, & *Candor Lilij* autre Liure qui deſcrie le Pere Theophile, qui a eu le plaiſir de voir auant que de mourir l'effet de ſes

Iuin. 1664.

Diatribes,

Iuin. Diatribes,& la Iuſtice que la Prouidẽce a faite à ſon inno-
1664. cence opprimée. Ie n'auois pas oüy parler de ce *Candor Lilij* dont le General des Iacobins luy auoit fait preſent: je luy en demanday l'Autheur, il me fit voir vne lettre que le Pere Theophile luy auoit eſcrite peu de temps auant ſa mort, où il le detrompoit de l'erreur vulgaire, que l'Autheur du Liure qui a fait depoſer le M.du Sacré Palais, fut le P. Capizucchi luy meſme, mais que c'eſtoit vn certain Fra. Vincent Baron, Gaſcon qui appelle Biderman Viderman, & quant à l'Autheur du *Candor Lilij*, que c'eſt vn autre Gaſcon nommé Caſalas, qui fait *Corona Aut* a brief, & bien des autres ſottiſes, ne reſpondant ny l'vn ny l'autre que par des iniures à des faits qu'il falloit refuter par des conuictions authentiques: ie n'eus pas le loiſir de faire copier le Catalogue Alphabetique de ces iniures contre le Pere Theophile, qui ſe montent bien à 1000. Ie me reſouvins ſeulement de ces vers d'Horace:

..... Durus
Vindemiator & inuictus, cui ſæpe viator
Ceſſiſſet magna compellans voce Cucullum:

Car ie crois que de leur dire *Cucullus* ou Moine, c'eſt repondre tout en vn mot: je fus apres à la place d'Eſpagne où ie payay à Mr.le Maire le tableau de *Claude Lorrain*, qu'il m'auoit auparauant enuoyé, & vins ſouper ſeul à bonne heure & me coucher; ie vis en me retirant le Sieur Simonelli qui auoit la goutte.

Le 2. Ie fus auec vn Regratier & Monſieur Artaud voir vne Madone de *Iule Romain* dans le Conuent de la Chieſa Noua, & vis à vis vn *Baſſan*, puis portay mon tableau à *Claude Lorrain* qui me promit de le racommoder: fus viſité de Monſieur Du Puis, à qui ie donnay vne larme de verre, & en caſſay vne en ſa preſence; ie fus voir le Sieur Simonelli

nelli auquel i'en donnay deux ; & de là faire compliment à Meſſieurs Nini, & Chiaia Maiordomo, & M. de la Chambre du Pape, de la part de Monſieur le Duc, & prendre congé d'eux ; puis à la Meſſe à Santi Apoſtoli : l'apreſdiné nous fuſmes auec M. de Lauardin & Artaud, à S. Sebaſtien voir l'endroit où le corps de S. Pierre & S. Paul furent trouvez, & où le Pape S. Eſtienne fut tüé diſant la Meſſe ; de là voir la Sepulture de Metella dite *Capo di boue*, qui eſt vne Tour ronde d'vne eſpaiſſeur extraordinaire, ſçauoir d'enuiron 40. pieds : elle eſt proche du Cirque de Caracalla qui ſe va ſi fort deſtruiſant qu'à peine y reconnoit-on rien à preſent, comme l'on faiſoit encore bien la premiere fois que ie le vis : au retour il plût fort, ce qui obligea le Cocher de ſe mettre à couvert ſous le Temple de Ianus, qui eſt dans le *Capo di boue* : c'eſt vne maſſe de pierre quarrée ouverte aux quatre coſtez par quatre grandes portes ou arcades ; & à chaque face des pilaſtres qui ſouſtiennent la voûte il y a ſix niches reueſtuës d'vn ornement ſimple d'Architecture, trois baſſes & trois hautes, ſi bien qu'à chaqu'vne il y a 21. niches qui repreſentent les 12. Mois où les 12. Signes ; & les 4. portes repreſentent les 4. Saiſons, ou les 4. tumeurs, ou les 4. vents, ou les 4 Tour, ce que l'on s'imagine du retour : ie fus auec Monſieur de Lauardin faire la reuerence à Monſieur d'Elbene Ambaſſadeur de Malte, frere de Monſieur l'Eueſque d'Orleans que i'honnore particulierement. *May.* 1664.

L 3. Ie fus le matin auec M. le Maire voir chez M. Saluiati le tableau de *Pouſſin* que i'achetay 64. piſtoles, & ie le fus montrer à M. *Pouſſin* qui le reconnut pour l'original : puis ie fus trouver M. le Duc dans le Vaticá ayant auparauát oüy la Meſſe à S. Pierre, & pris cõgé du P. Frabri, & du P. Richaume.

Iuin. qui me donna du Chocolate pour le P. B. & vn paquet
1664. auſſi pour Lyon, où eſtoit l'Authentique de la permiſſion d'imprimer trois ouvrages du Pere Theophile que les Iacobins auoient autrefois cenſurés; mais le Cardinal Brancaccio remontra au Pape auec tant de vigueur les ſeruices rendus à l'Egliſe par le P. Theophile, la maniere dont les Iacobins auoient vsé pour faire paſſer la cenſure du Liure *de Martyrio per Peſtem*, laquelle le Cardinal Altieri grandiſſime Theologien n'auoit iamais voulu ſigner (le Pere Dom Hilarion Rancati vn des Conſulteurs ayant refuſé hautement de ſe trouver à l'aſſemblée,) & fit voir ſi clairement au S. S. le ſentiment de toutes les Vniuerſitez de l'Europe qui s'eſtoient declarées pour la Doctrine du Pere Theophile; que le Pape commanda au Pere Libelli d'expedier la permiſſion de le reimprimer, ſans en retrancher que deux lignes pour donner cette maigre ſatisfaction aux Iacobins. Le Pere Fabri me fit preſent d'vn Liure nommé *Carterius*, qui montre les menées des dits Iacobins dans la condemnation des liures, lequel ils n'ont iamais pû faire cenſurer auec tout leur credit; & comme ils me teſmoignerent que leur P. General Oliua leur auoit defendu de parler du malheur arriué au Maiſtre du Sacré Palais, & de reſpondre à tant de Liures qu'on eſcrit tous les jours contre le Pere Theophile, où les Iacobins ne ſe contentent pas de noircir la memoire de ce grand homme par de groſſieres calomnies, & le deſchirer par des iniures atroces; mais ils s'en prennent à tout le Corps des Ieſuites, dont le General en cette occaſion n'a rien oublié pour empeſcher la ſeconde edition des *Cyriaques*, & ſupprimer la premiere, menaçant meſme le Pere Theophile pour les contenter; je leur dis que l'inegalité eſtoit viſible, que i'auois appris du Sieur Rauaud Libraire Huguenot, que le M. du

du Sacré Palais auoit fait venir à Rome par ſon moyen deux balles de *Vargas*, & autres Liures contre les Ieſuites; que cette modeſtie de leurs Peres donnoit occaſion en France aux Dominicains de faire cent équipées frateſques contre le P. Theophile; qu'vn nommé Frere Iean Robbé à Lyon le jour de S. Thomas, au lieu de faire vn panegyrique du Saint, auoit declamé du commencement juſques au bout contre le P. Theophile, l'appellant *Pedant crotté, Reſte de Miniſtre, Chat-huant, Apoſtat, Traine-pantoufle, Corbeau croaſſant, Petite grenoüille, Nouveau Luther, Suborneur de l'vn & de l'autre ſexe*; ſans ſe prendre garde que l'innocence, & la pureté du P. Theophile eſt hors d'atteinte de la plus noire mediſance, & que ce Preſcheur deuoit ſe reſſouvenir du bruit qui fut au Palais lors que i'eſtois Conſeiller, à l'occaſion d'vne certaine peintreſſe. Ce Sermon fût fait parce que le Pere Theophile auoit enſeigné que S. Thomas n'a pas l'infaillibilité, que la Sorbonne ne luy accordera iamais comme ie penſe; je leur dis que le meſme auoit fait afficher des vers à Lyon par les carrefours autant iniurieux au Pere Theophile, qu'ils eſtoient impertinents, & pleins d'Aneries, dont ie fis voir les fautes à mon frere; & puiſque perſonne n'ouvroit la bouche pour defendre vn grand homme que ie n'honorois pas moins, qu'auoit fait mon frere, je les priay de m'en inſtruire, afin que ie détrompaſſe en France ceux qui pourroient ſe perſuader que leurs libelles diffamatoires contiennent verité, parce qu'on ne leur replique point: ils s'en excuſerent ſur le peu de temps qui me reſtoit pour parcourir les impoſtures de chaque page de ces Liures des Iacobins: j'appris ſeulement comme ils y debitoient que le Pere Theophile eſtoit fils d'vn laboureur, & venu au monde dans vn trou de cabane en Sauoye; bien qu'il ſoit de la Comté de Nice, & *Iuin.* 1664.

Iuin. 1664. né dans vne ville chef de Viguerie & où l'Eueſque de Ventimille eſt obligé de reſider ſix mois de l'année ; que ſon pere auoit eſté celebre Medecin, & de famille Noble, & ſa mere de la maiſon de Ricci dont eſtoit forty le premier Preſident du Parlement de Prouence, lors de ſa premiere inſtitution, & qu'enfin ſa maiſon n'eſtoit pas ſi pietre, qu'elle n'euſt eſté choiſie pour y celebrer & conſommer le Mariage du Prince Maurice auec ſa Niece ; & que le Cardinal Mazarin y auoit meſme eſté logé allant à Caſal.

Comme ces 2. PP. m'accompagnoient, nous fiſmes rencontre d'vn P. Portugais nommé comme ie crois Macedo d'où ils prirent occaſion de luy demander vne lettre du Roy de Portugal, pour conuaincre de fauſſeté ce qui eſt eſcrit en la page 438. du liure du Maiſtre du Sacré Palais, que les Ieſuites ont eſté chaſſez du Maranhon par deliberation publique des habitants du païs, puis qu'il conſte qu'y eſtant vexés & perſecutés par la faction des gens que les Iacobins connoiſſoient bien, ils auoient abandonné ce lieu volontairement, ſi bien que le Roy a eſté obligé à leur commander d'y retourner pour le ſeruice de Dieu, & leſien. Voicy la lettre.

Copia

Iuin.
1664.

Copia da carta de ſua Mageſtade a o Padre Prouincial ſobre a Miſſam do Maranhaõ.

PROVINCIAL da Companhia de IESVS. Eu el Rey vos enuio muitas ſaudades. Pello muito que conuem a o Seruiço de Deus e meu, que ſem embargo dos metins, e differenças que euue no Maranhaõ entre ſeus Moradores, e os Religioſos da Companhia, tornem a continuar na Miſſam daquelle eſtado, tanto do ſeruico de Deus, e tam proprio do inſtituto da meſma Companhia, vos quis encommendar que aſſi o ordeneis a voſſos ſubditos, para que vam continuando na ditta Miſſam, como eſpero de ſeu zelo; pois naõ he iuſto, nem conuem a Religioſos de tanto exemplo, que por pontos temporaes deixem de acudir e fazer o que he tanto de ſua obrigaçam, e do zelo que tem do ſeruiço de Deus, e bem das almas daquella Gentilidade; de cuios procedimentos tenho grande ſatisfaçam. Eſcrita em Lisboa. 11. de Outubro 1663.

REY.

Para o Padre Prouincial da Companhia de IESVS.

Pello conde de Arcos.

I'ay eſcrit toutes ces choſes, parce que ie ſçay bien que ie feray plaiſir à vn de mes bons amis de Lyon lorſque ie les luy feray voir.

Iuin. 1664. Ie trouvay Monſieur le Duc dans la Bibliotheque Vaticane, de laquelle nous paſſaſmes à la galerie qui eſt pleine des Cartes de toute l'Italie, peintes à freſque & en ſuite dans les ſales de *Raphaël*, les loges peintes par le meſme, les ſales & apartements où habite ſa Sainteté, la Chapelle peinte par *Michel Ange*, la ſale Clementine, dont la voûte eſt de *Cherubin* d'*Albert*, auec vn grand païſage à vn fond de *Paul Bril*: au ſortir on fut ouyr la Meſſe à l'Anima: l'apreſdiné pendant que Monſieur le Duc eſtoit allé à Sainte Agnes voir le tombeau de Bacchus; ie fus voir Monſieur Simonelli qui auoit la goutte, & chez *Claude Lorrain* qui toucha vn peu à ſon tableau : puis Monſieur le Duc m'ayant enuoyé ſon carroſſe nous fuſmes à la vigne Aldobrandin à Magnanopoli où il y a de tres-beaux bas reliefs contre les murailles & dans la ſale de petites figures admirablement belles, quoy que toutes les teſtes en ſoient ruinées, pluſieurs belles figures de marbre, mais principalement dans le degré vne femme en chemiſe qui n'a pas ſa pareille, pluſieurs *Baſſans*, vne chambre de nudités de cinq ou ſix grands tableaux de Venus de diuers grands peintres, comme *Titian*, *Carache*, *Paul Veronez*; mais toutes ces beautez cedent à vne antique peinture à freſque, l'vnique qu'on voye à preſent, laquelle repreſente vne eſpouſée qui ſe met au lit la premiere fois: elle fut trouvée fort auant en terre, & eſt aſſez bien conſeruée; la muraille ſur laquelle elle eſt peinte eſt de briques quarrées comme des Priſmes: de là M. le Duc fut prendre congé de M. l'Ambaſſadeur.

Le 4. Au matin pendant que Monſieur le Duc eſtoit allé voir l'armerie du Pape & le Chaſteau Saint Ange, ie fus retirer mon tableau de *Claude Lorrain*: puis porter

à

à Meſſieurs de Chemborne, neueux de Monſieur l'Electeur de Mayence, la lettre que ie luy auois eſcrite le matin, auſſi-bien qu'au ſieur Marochi de Lorette: puis auec Monſieur Bouvier, chez Monſieur Nicolas Chirurgien du Pape voir ſes tableaux: l'apreſdiné ſur les cinq heures de France ou vingt-vne & demy d'Italie, nous partiſmes pour Florence en litiere à grands frais; vn peu plus loin que la Storta premiere poſte depuis Rome, nous trouvaſmes Monſieur le Cardinal d'Eſt, qui s'y faiſoit porter en chaiſe, dont il ſortit pour ſalüer Monſieur le Duc qui eſtoit ſorty de ſa litiere: Meſſieurs Bouvier, & Artaud, vinrent ſeuls accompagner iuſques à Ponte-mole Monſieur le Duc qui voulut paſſer chez Monſieur *Pouſſin*, & le voir auant que partir, comme le plus Illuſtre qui ait eſté iamais pour la peinture, eſgalant *Raphaël* dans le deſſein, & le ſurpaſſant dans l'Hiſtoire & l'ordonnance: nous arriuaſmes à deux heures de nuit à Bacane ſeconde poſte, eſloignée de 15. milles de Rome, Hoſtellerie qui appartient à Dom Mario, frere du Pape, où nous fuſmes tres-mal n'y ayant ny œufs, ny beurre, ny linceuls. *Iuin.* 1664.

Le 5. Nous partiſmes à ſix heures, & arriuaſmes à onze à Roſſiglione, ayant paſſé par Monteroſe, & fuſmes encore diner à Capraroſſa, Chaſteau apartenant au Duc de Parme, baſty à my-coſtau au bout de la grande ruë de la ville, qui va touſiours en montant & ſi droite que le Chaſteau paroit comme vne perſpectiue: on y monte par vn perron en fer de cheual: le corps du logis eſt vn pentagone, la cour eſt vn rond parfait, & toutes les chambres en ſont quarré: on en conte 365. La cour qui eſt fort grande eſt ſouſtenuë d'vn gros pilier taillé du roc vif, ſur lequel eſt baſty

Iuin. 1664. baſty le Chaſteau. Il y a vne chambre faite d'vn tel artifice, que des deux angles oppoſez, on entend ce qu'on dit tout bas; quoy que ceux qui ſont au milieu de la chambre n'entendent aucune choſe, on dit que c'eſt à cauſe qu'elle eſt parfaictement quarrée, c'eſt de l'ouvrage de *Iacobo Vignola*: la pluſpart des chambres ſont peintes par *Frederic Succre*: les faces ſont taillées dans le roc, & il y a de tres-petits baſtions attachez à chaque angle en forme de terraſſes, hors vn qui eſt eſleué juſques au haut du baſtiment: les eſcaliers ſont en limaçons, où l'on fait deſcẽdre des cornets de papier dans vn petit eſpace, depuis le haut juſques en bas ſans qu'ils ſe fouruoyent, pour diuertir les innocents: derriere le Chaſteau on a fait autãt bien qu'il s'eſt peu les jardins, allées, fontaines, grottes, & caſcades dans le penchant de la montagne qui continuë encore beaucoup: vne des plus jolies choſes eſt vne grotte, de la voûte, de laquelle diſtille de toutes parts de l'eau dans vn baſſin qui tient toute la grotte, & qui ſemble vne groſſe pluye; tout au bout de ces jardins il y a vn petit caſſin compoſé de quatre chambres & de deux loges, à l'oppoſite l'vne de l'autre, chaqu'vne dans le milieu des faces qui ſont ſeparées par le degré: l'apreſdiné nous fuſmes coucher à

VITERBE à la Clothe 8. l. & demy. ou 25. m. Viterbe aſſez grande ville, où eſt dans vn Conuent de Religieuſes, Sainte Claire de Monteroſe morte depuis pluſieurs centaines d'aãnées, qui eſt encore en chair & en os bien conſeruée, iuſques meſme à la prunelle des yeux.

Le 6. Nous fuſmes diner à Bolſena petite villette au

PONTE CENTINO 10. l. bord du lac, il fit mauvais temps & l'apreſdiné auſſi: nous fuſmes coucher à Ponte Centino ayant fait 30. milles en tout le jour, tout ce païs eſt fort montueux.

Le 7.

Digitized by Google

Le 7. Nous montaſmes la grande montagne de Radicofani à l'entrée des Eſtats du Grand Duc, ſur le haut de laquelle eſt vne bonne forteresſe baſtie ſur le roc & ſur le ſommet de la montagne: de là nous fiſmes vne autre poſte nommée la Scala ayant fait 17. milles auant diner, & 13. apreſdiner iuſques à Bonconuento où nous arriuaſmes à vne demy heure de nuit, & viſmes dans les terres qui ſont à l'entrée de la ville vne quantité infinie de ces moucherõs qui luiſent, dont i'en fis prendre quantité: tout le long du iour nous ne fiſmes que monter & deſcendre, tout le pays eſtant des montagnes de terres cultiuées, auec des villes ſur le ſommet de pluſieurs. *Iuin.* 1664. *BONCONVENTO* 10. *l.*

Le 8. Apres auoir oüy la Meſſe nous montaſmes en litiere & ayant fait deux poſtes, ſçauoir vne de 6. milles iuſques à Montarone, & l'autre de 7. milles iuſques à Sienne; nous arriuaſmes en cette ville ſur le midy: elle eſt ſituée ſur trois ſommets de montagnes, ainſi il faut touſiours y monter & deſcendre; elle eſt toute baſtie de brique hors quelques grands Palais, comme celuy du Gouverneur, pluſieurs des Picolomini, & quelques autres; les ruës ſont auſſi pauées de brique & la place de meſme, qui eſt en forme d'Amphiteatre; la grande Egliſe eſt baſtie dedans & dehors de marbre blanc & noir; & ce qu'il y a de plus remarquable eſt le paué du chœur qui eſt de marbre blanc & noir, ouvrage excellent du *Mecarin* qui y a fait vne partie du vieil teſtament auec ces deux ſeules ſortes de marbre, & quelque traits de burin auſſi-bien faits que ſi c'eſtoit au crayon ou bien en eſtampe. Le Pape Alexandre VII. à preſent regnant a fait faire vne Chapelle de la Vierge à vn coſté de la Nef, dont toute la voûte eſt dorée ſans aucune couleur, ouvrage pourtant plus magnifique que beau, de méme que la couronne d'or garnie de pierreries qu'il a mis ſur la *SIENNE* 4. *l. & dem. ou* 13. *m.*

Iuin. teſte de la Vierge qui eſt peinte dans vn tableau ſur le mi-
1664. lieu de l'Autel, laquelle Couronne eſt eſtimée douze mil-
le eſcus : il fait faire vne autre Chapelle à l'honneur de S.
Iean, vis à vis de celle là de la meſme maniere ; au deſſus
de laquelle eſt la Bibliotheque de Pie ſecond où l'on
entre de l'Egliſe comme ſi c'eſtoit vne Sacriſtie : le tour de
cette Bibliotheque eſt peint, vn coſté par *Pietro Perugin*, &
l'autre par *Raphaël* lors qu'il eſtoit ſon Diſciple, de grandes
figures comme nature en 8. grands tableaux à freſque, de la
vie de ce grand Pape Æneas Siluius, dit Pie II. conſeruez
comme s'ils venoient d'eſtre faits. Au milieu de cette
Bibliotheque il y a trois Graces de marbre antiques & bel-
les, & l'on y a mis la chaſſe d'vn Cardinal mort depuis plus
de deux cents ans, qu'on a trouvé depuis peu auec preſque
tous ſes cheueux ſur le crane, quoy qu'il n'y ait plus au-
cune chair aux os : le deuant de cette Egliſe eſt vn aſſez
bel ouvrage quoy que Gottique : de là nous fuſmes voir la
chambre de Sainte Catherine de Sienne, ou l'on montre
l'endroit où elle ſe diſciplinoit, qui eſtoit auſſi ſon cabinet
dont la porte de ſapin eſt à demy emportée par la deuo-
tion de ceux qui en prennent quelques pieces. Nous partiſ-
mes de Sienne à quatre heures & fiſmes encore 13. milles
ou deux poſtes pour arriuer à demy heure de nuit à Pongi-
PONGI- bonſe où nous fuſmes en arriuant prendre des *Lucole* : à vn
BONSE mille & demy de Sienne nous trouvaſmes Dom Auguſtin
4.l.& dem. neueu du Pape qui s'en retournoit en carroſſe à Rome
ou 13.m. luy troiſieſme, accompagné de cinq ou ſix Caualiers ſeu-
lement.

Le 9. Nous partiſmes à ſix heures & demy de France, & apres auoir paſſé Barberino tres-meſchante ville apparte-nante à Meſſieurs Barbarins nous rencontraſmes Monſieur le Cardinal Grimaldi qui s'en alloit à Rome en litiere ; nous

nous paſſaſmes iuſques à S. Caſſiano où nous dinaſmes, & Monſieur s'ennuyant dans la litiere prit la poſte; & comme nous arriuaſmes à Florence on luy vouloit faire quitter les armes, mais ie l'empeſchay d'abord : je fus chercher Monſieur Viuiani que ie ne trouvay pas, puis au Palais pour ſçauoir quand Monſieur pourroit auoir audience, mais ſon Alteſſe Sereniſſime eſtoit allé ſe promener *al Poggio Imperial*; ie parlay à Monſieur le Marquis Copoli Mre. de Camera qui me dit qu'il me feroit ſçauoir la volonté du Grand Duc : le ſoir Monſieur Viuian me vint voir, qui me dit comment il montroit la preſſion de l'air par cet inſtrument.

Iuin. 1664.

FLORENCE chez le Bourguignon 7. l. ou 20. m.

Ayant remply tant le vaſe D, que le canal A B de Mercure, rompant le bout du bec H, le Mercure deſcend iuſques à vne certaine hauteur, alors on remplit d'eau fort chaude tout ce lieu du vaſe D qui eſt vuide d'argent vif & d'abord on bouche bien auec de la veſſie l'ouverture F F du vaſe, en ſorte qu'il n'y puiſſe entrer aucun air, & à meſure que l'eau ſe refroidit elle deſcend iuſques au ſignes D D, & laiſſe l'eſpace F D, vuide: ainſi le Mercure du canal A B, & celuy du vaſe deſpuis M iuſques à N, n'eſt preſſé que de l'eau D M, mais ſi l'on pique la veſſie dont l'on a couvert l'ouverture F, l'air y entrant il peze ſur l'eau, & par conſequent ſur le Mercure du vaiſſeau qui fait remonter dans le canal A B le Mercure plus haut que le niueau de celuy du vaſe. Fig. 54.

Il me donna auſſi cette ſeconde maniere d'éprouver la preſſion de l'air par deux canaux.

Vn double canal plein de Mercure enfoncé dans vn vaiſſeau qui en eſt auſſi plein, puis bouchant l'ouverture du dit canal exterieur, & rompant le bout du bec qu'il a, l'air s'y introduiſant il preſſera le Mercure & fera remonter celuy qui eſt dans le canal interieur plus haut que la marque A B, où il eſtoit deſcendu à cauſe qu'il Figur. 55.

Iuin. 1664. *eſtoit plus haut de deux pieds & demy comme c'eſt l'ordinaire dans l'experience du vuide.*

Le 10. Monſieur Viuiani amena le matin vn carroſſe du Grand Duc & conduiſit Monſieur le Duc ſur les 15. heures à l'audience du Grand Duc & en ſuite de la grande Ducheſſe: au retour il trouva au logis vn tres-beau preſent de vin, de volailles, ortollans, ſauciſſons, fromages, & confitures, que le Grand Duc luy enuoyoit: l'apreſdiné Monſieur Viuiani accompagné de Monſieur *Melara* Page de la valiſe du Grand Duc, vinrent pour conduire Monſieur le Duc à la Chapelle de S. Laurens où Meſſieurs Capponi, & Allemani le vinrent trouver & luy firent tous compagnie tout le iour: ayant deſcrit cette Chapelle dans mon voyage de Leuant ie n'en diray rien icy ſinon qu'elle s'auance fort y ayant deſia 60. ans qu'elle eſt commencée, mais comme c'eſt vn ſi grand ouvrage & que les moindres pierres eſtant plus dures de beaucoup que le marbre qui n'eſt point employé dans le dedans, mais ſeulement aux ornements externes de cette Chapelle; le temps qu'il faut à tailler ces pierres fait iuger qu'il faudra encore plus du double du temps pour l'acheuer: c'eſt vn ſuperbe baſtiment & riche pour les materiaux, mais pauvre pour le deſſein: les Sieurs Allemani, & Capponi y vinrent trouver Monſieur le Duc, & attendant l'audiance de Madame la grande Princeſſe, le menerent dans les galeries où il ne demeura pas long-temps, parce qu'il ſe faiſoit tard: apres l'audience nous fuſmes dans les jardins du Palais où il y a ce beau berceau de limons, parmy leſquels il y en a qui ſont moitié orangers & moitié citrons; & paſſant par le jardin du Prince Leopol nous viſmes ſa grotte auec le petit parterre où il y a plus de jets d'eau qui moüillent le monde qu'en aucun lieu où j'en aye veu, car les ſieges, les murailles, & les portes

Digitized by Google

tes en ſont toutes pleines : de là nous fuſmes à l'Egliſe du S. Eſprit où il y a vne cuſtode & le grand Autel de pierres fines de la maniere de celuy de bronze de S. Pierre, laquelle vn particulier a fait baſtir; c'eſt vne baluſtrade appuyée ſur vn pied d'eſtal qui enuironne quatre piliers qui ſoutiennent vn Dome : de là nous fuſmes à la place du Palais voir entrer *D Pedro de Velaſco* Ambaſſadeur du Roy d'Eſpagne, qui venoit complimenter le Grand Duc à cauſe de la naiſſance du jeune Prince fils de ſon fils & de Mademoiſ. d'Orleans; le Grand Duc le vint receuoir iuſques à la porte du Palais, comme il fait à tous les Ambaſſadeurs des Rois, quoy qu'il ne leur donne pas la droite, laquelle pourtant il donne au Cardinaux; le Sieur Viuiani demeura à ſouper auec M. le Duc. *May.* 1664.

Le 11. M Viuiani, Capponi, & Allemani vinrent faire cõpagnie à M le Duc, premierement à l'Egliſe du Dome qui a 210. de mes pas. On dit que la longueur eſt de 260. largeur de la croiſée 166. largeur de la Nef auec les deux aiſles 66. hauteur de la Nef 72. hauteur des aiſles 48. circuit de toute l'Egliſe 1280. hauteur de la coupe depuis le paué à la lanterne 1548. hauteur de la lanterne 36. la pomme 4. la croix 4. de là ie fus aux galeries où ie remarquay particulierement vn buſt d'vn ieune enfant le plus beau morceau antique qu'on puiſſe voir; j'obſeruay auſſi le clou de cheual moitié d'or & moitié de fer, qu'on y connoit aſſez diſtinctement eſtre ſoudé : de là paſſant dans le vieux Palais nous viſmes le grand Salon peint par le *Saluiati*, & la garde-robbe où eſt toute l'argenterie, & la belle chaiſe de broderie, & de pierres precieuſes dans laquelle le Grand Duc eſt aſſis ſous la loge de la place le iour de la Saint Iean, pour receuoir les tributs que toutes ſes villes luy apportent ce iour-là,

Juin. 1664. en luy venant rendre hommage : nous viſmes auſſi paſſant deuant les remiſes des carroſſes celuy du Grand Duc, de velours rouge, brodé d'or dedans & dehors, tout le bois doré & les ferrures auſſi, de la main de cet excellent ouvrier des galleries, qui fait de ſi riches ornements de cheual, d'épées, piſtolets, & autres choſes ſi polies qu'elles ſont plus eſtimées & plus belles que l'argent ; & le Grand Duc en enuoye des preſents fort conſiderables aux Roys, & aux Princes : enfin nous fuſmes à l'Audience du Prince Matthias, en ſuite à celle du Prince Leopol, tous deux freres du Grand Duc, & nous viſmes les tableaux de ce dernier où il y a entre autres vne Vierge de demy-corps, qui preſente vn petit Ieſus à ſainte Catherine vn des plus beaux ouvrages de *Paul Veronez* qui n'a couſté que 200. piſtoles ; il a auſſi vne Venus de marbre couverte d'vn voile depuis le nombril iuſques aux pieds, qui eſt à mon aduis de la meſme main que la belle de Medicis qui eſt à Rome ; & par conſequent autant belle & mieux conſeruée ; ceſt vne Statuë qui n'a point de prix qui s'eſt trouvée il y a peu de temps à Boulogne, & que ſon Alteſſe a euë pour fort peu de choſe : pendant que nous voyons ces raretez, Monſieur Falconieri vint prendre Monſieur le Duc pour le mener diner chez ſon beau pere le Marquis de Buffalo tout perclus des gouttes ; il y eut tres-bonne compagnie entre autres Madame la Marquiſe de Buffalo, & mes-Dames Nicolini & Falconieri ſes filles ; cette derniere a eſté vne des belles Dames de Rome, & peut encore diſputer ce tiltre auec raiſon : elle eſt niece de Monſieur Altouiti Nonce à Veniſe, qui procura toutes ces ciuilitez à Monſieur le Duc ; il y auoit encore Monſieur le Comte de Rabat Capitaine des chaſſes du Grand Duc & ſon Fauory, qui donna l'apreſdiné le diuertiſſement du combat des ours, lions, loups,

Tableaux à Florence.

loups, chiens, & vaches, mais ce ne fut pas grand choſe; Meſſieurs Falconieri & Nicolini gendres du Marquis del Buffalo y eſtoient auſſi, & Meſſieurs Buffalini, Scirchinelli & Vgolini : au ſortir du combat des beſtes M. le Duc fut voir M. le Cardinal de Medicis, retenu dans ſon lit à cauſe des gouttes, ne ſe pouvant iamais remuër ſi l'on ne le remuë; apres nous fuſmes à l'Egliſe de Sainte Croix voir le tombeau de *Michel Ange*, & à vne heure de nuit à l'Annonciade voir l'Image de la Vierge qui y eſt à freſque dont on dit que la teſte a eſté peinte par les Anges : le peintre eſtant en peine de la maniere dont il la feroit, ayant déja peint tout le corps il s'endormit & ſe reueillant en ſurſaut il trouva qu'elle eſtoit faite; on la tient touſiours couverte de trois voiles dont il y en a vn qui eſt d'argent maſſif, & il faut vne faueur extraordinaire pour la voir, & on n'accorde cela qu'aux Princes & Ambaſſadeurs: ce fut vne grande grace que le Grand Duc voulut faire à Monſieur le Duc, mais nonobſtant que pour euiter la foule, il euſt ordonné que ce fut à vne heure de nuit; tant de monde y accourut qu'on fut obligé de s'en aller (pour obliger pluſieurs d'en faire de meſme) & de reuenir à minuit où il n'y euſt pas moins de monde; on la deſcouvrit quand nous y fuſmes, & apres l'eſpace d'vn *Pater*, & d'vn *Aue*, on la recouvrit; c'eſt vne peinture fort brune dont le front & les joües ſont plus blancs que le reſte du viſage, comme ſi cet endroit auoit eſté frotté & vn peu raclé; on tient qu'apres qu'on l'a regardée, la veüe ne ſe perd ny ne diminuë plus. *Iuin.* 1664.

Le 12. Meſſieurs Viuiani, Lallemani, & Capponi firent compagnie à Monſieur le Duc à l'Egliſe du Dome où nous oüiſmes la Meſſe; puis fuſmes chez M. de Gadagne pour voir paſſer la proceſſion du Saint Sacrement : de là

nous

Iuin. nous fuſmes à Santa Maria Nouella où les Princes
1664. laiſſerent le S. Sacrement & s'en retournerent tandis qu'on y chanta vne grand' Meſſe & nous auſſi nous reuimmes au logis où Meſſieurs de Lauardin & de Refuge dinerent ayant veu la Proceſſion auec Monſieur le Duc : l'apreſdiné nous fuſmes à l'Egliſe de l'Annonciade où eſtoient les Dames: puis du coſté de la place où nous trouuaſmes au retour la grande Princeſſe qui y alloit toute ſeule tandis que tout le monde eſtoit au cours , le grand Duc & la grande Ducheſſe auſſi & leurs Alteſſes : nous fuſmes auſſi à l'Egliſe S. Laurens où nous viſmes la Bibliotheque baſtie du deſſein de *Raphaël* , deuant la porte de laquelle il y a vn veſtibule quarré tout plein d'Architecture ſi bien entenduë pourtant , qu'il n'y a point de confuſion ; on monte de cette ſale à la Bibliotheque par vn perron curieux & extraordinaire, il eſt le ſeul qui ait continué l'architecture des jambages du portail iuſques au long du ſeüil,comme dans les portes de cette Bibliotheque où il y a 88. bancs de menuiſerie auec deux tablettes à chaqu'vn & leur pupitre deſſus auec les ſieges deuant qui ſeruent pour la tablette qui precede: tous les liures y ſont manuſcrits , reliez en veau rouge attachez auec des chaiſnes de fer , il y en a bien 40. pour le moins à chaque banc les vns ſur les autres de ſorte qu'il peut y auoir 3500. volumes: de là nous fuſmes au cours qui ſe faiſoit dans la ruë qui va du Dome à l'Annonciade , & à l'entrée de la nuit nous fuſmes chez M. Atto chaſtré l'ouïr joüer du Clauecſſin & chanter auec vne Signora & trois de ſes freres.

Le 13. Meſſieurs la Molara , & Viuiani vinrent mener
Arſenal. Monſieur le Duc au Chaſteau où nous viſmes l'Arſenal, dans lequel il y a pour armer 70. milles hommes : ie n'ay point

point veu d'Arſenac mieux tenu : il y a force belles pieces de canon, on en fait vn de 300. liures de bales, il y en a vn de 160. qui peſe 72500. Le matin ſon Alteſſe auoit enuoyé à Monſieur le Duc vn ſecond preſent de vin, poiſſons, champignons, beurre, dragées, & glace; nous fuſmes apres à la Meſſe à Sainte Croix où eſtoit tout le monde, entre autres le Grand Duc & Meſſieurs ſes freres: l'apreſdiné M. le Marquis *Vitelli* copie du Prince vint voir M. le Duc & M. Magalotti auſſi qui m'auoit connu à Rome: M. le Duc fut voir Madame la grande Princeſſe; & de là dans vn carroſſe à 6. cheuaux que luy enuoya ſon Alteſſe il ſe fut promener *al Poggio Imperial* maiſon de ſon Alteſſe fort jolie à la porte de la ville où il y a force peintures, iardins, & vne tres-belle auenuë de ciprés; le Duc y vint apres & M. le Duc eut moyẽ de l'entretenir long-temps: il me fit auſſi cet honneur & M. le Prince Leopol: au retour i'eſcriuis à Lyon & à Paris par Lemi le Courrier. M. Molara amena vn joüeur de lut auant le ſouper, & puis il demeura auec M. Viuiani à ſouper auec M le Duc. *Juin.* 1664.

Le 14. ie fus le matin acheter vn bamboche d'vn nommé *Camerati* par l'entremiſe de *Domenico Benoti*, qui me mena au jardin du feu Cardinal Iean Carlo où i'achetay vn autre bamboche, & vn *Guide*; & fis auparauant compagnie à M. le Duc au manege où M. de la Molara mena fort bien 2. ou 3. cheuaux: l'apreſdiné ie fus voir Iean Paul Prado pour vn ſeruice, mais ſes affaires & l'affliction de la mort de ſa femme qui s'eſtoit jettée dans le puy le Ieudy precedant ne le luy permirent pas: de là ie fus chez le Signor Vincenzo Viuiani, puis i'enuoyay prendre les deux tableaux: apres ie fus auec M. le Duc chercher M. le Marquis Coppoli, & voir le Marquis Vitelli: de là aux jardins du Prince Mathias & à celuy du defunt Cardinal: le ſoir ie fus au bãl où

Iuin. la grande Ducheſſe eſtoit aſſiſe à la droite de la Princeſ-
1664. ſe ſous le milieu du dais, le Grand Duc à coſté de ſa femme & l'Ambaſſadeur à la gauche de la Princeſſe ; & au coſtés de ces deux eſtoient les Princes Mathias & Leopol mais hors du dais : l'on y fit tous les honneurs qui ſe peuuent faire à Monſieur le Duc, qui fut preſque touſiours dans la danſe tant que le bal dura ; il commença à 24. heures & finit à 3. apres lequel Meſſieurs de la Molara, & Viuiani vinrent faire media noche au logis.

* Le 15. le Grand Duc enuoya deux douzaines d'ortolans & vn grand baſſin de confitures à Monſieur le Duc ; & Monſieur Viuiani enuoya querir mon tableau, qu'il fit voir à vn peintre qui me dit le meſme que les autres : nous fuſmes à la Meſſe à l'Annonciade dont le cloiſtre ou cour deuant l'Egliſe eſt peinte d'*André del Sarto* enterré dans ce cloiſtre auec ſon buſt de marbre : *Accio Bandinelli* grand Sculpteur eſt enterré dans l'Egliſe : dans le grand cloiſtre ſur vne porte eſt la belle Madone & Saint Ioſeph aſſis ſur vn ſac, ouvrage admiré d'*André del Sarto* : de là nous fuſmes au logis où vn Lorrain nommé Nicolas le Coq qui ſe mele de peinture, amena vn petit fils qu'il a nommé Mathieu, âgé de huit ans ſeulement, lequel dés l'âge de ſix ans commença à faire, ſans ſçauoir ny lire ny eſcrire, toutes les plus difficiles regles d'Arithmetique, comme les quatre premieres, la regle de trois, de compagnie, racines quarrées, & cubes ; & cela à l'inſtant qu'on luy en fait la propoſition : il eſt aſſez beau, reſpond agreablement & ſpirituellement aux choſes qu'on luy dit, & a le teint vn peu plombé : ce qu'il fait eſt ſi prodigieux, que ce n'eſt pas ſans raiſon que pluſieurs demandent s'il n'a point quelque eſprit familier : de là nous fuſmes au Palais prendre congé du Grand Duc qui me donna d'vne mine d'argent du

Enfant d'vne prodigieuſe imagination.

Potoſi

Potoſi, & vne maſſe d'argent qui en auoit eſté tirée triturant la pierre auec l'argent vif, puis le faiſant euaporer : il me fit voir vn gros caillou ſur lequel vne branche de corail noir croiſſoit continuellement à ce qu'on diſoit, il le tenoit ſur vne table couvert d'vne cloche de verre pour l'éprouver ; on l'auoit donné à Veniſe au Prince de Toſcane: il traitoit ce matin l'Ambaſſadeur d'Eſpagne publiquement & les deux Princeſſes y eſtoient & les deux Princes: le feſtin fut ſomptueux & magnifique, & chacune de ces ſix perſonnes furent ſeruies des meſmes viandes & de la meſme quantité de plats ; ſi bien que c'eſtoient ſix dinés ſeparés ſur vne meſme table. On auoit proposé à Monſieur le Duc de donner la ſeruiete à ſon Alteſſe, mais le Grand Duc ne voulut point le permettre, diſant qu'il ne vouloit pas eſtre ſeruy par vne perſonne de cette cõdition: il luy fit tous les bons traitements & ciuilitez qu'on peut ſouhaitter & voulut meſme qu'il acceptat vne de ſes litieres pour le porter plus commodement à Boulogne : le ſoir Monſieur le Duc fut prendre congé des deux Princes & des deux Princeſſes. *Iuin.* 1664.

Le 16. Ie trauaillay de bon matin pour encaiſer mes tableaux ; ie fus chercher Monſieur Iuſte le peintre & Monſieur Viuiani ; ie rencontray au retour Monſieur le Capitaine Alcaini fort curieux en Chimie, & fus dîner auec Monſieur le Duc chez Monſieur le Marquis Nicolini où il y eut vn tres-grand feſtin & grandiſſime compagnie : apres nous trouvaſmes au logis les Sieurs Lamolara, & Viuiani, & le Sieur Carlo Dati qui me donna ſa lettre imprimée pour prouver que Torricelli auoit trouvé le premier la roulette. Le Grand Duc ayant voulu que Monſieur le Duc prit vne de ſes litieres pour le mener à Boulogne, nous la fiſmes partir premier, & montaſmes

Iuin. en carroſſe à ſix cheuaux que le Sieur Molara amena &
1664. vint faire compagnie à Monſieur le Duc auec Monſieur Viuiani à vne lieuë de Florence où nous montaſmes en litiere : nous paſſaſmes à Pratolin, où le Guarda-Roba ne ſe trouva pas, & nous ne viſmes que le dehors du Palais qui eſt vn petit corps de logis flanqué de quatre pauillons, au tour duquel il y a vne belle platte-forme baluſtrée de pierre ; deuant le logis il y a vne fort grande prairie enfermée de murailles & de figure d'amphiteatre, qui va en montant doucement, au fond de laquelle eſt vn grand rocher artificiel d'où ſort vne fontaine laquelle paſſe apres dans vne rigole en forme de caſcade tout le long du milieu du pré ; de l'autre coſté du logis qui regarde Florence ſont les jardins que nous ne puſmes pas voir : nous n'allaſmes coucher qu'à la Ponte où nous arriuaſmes à deux heures de nuit ; il y a ſur vne montagne aſſez proche qui demeure à la gauche en venant à Boulogne vn Chaſteau aſſez fort & de grande enceinte.

Le 17. Trauerſant touſiours les montagnes & principalement celle de Pianoua aſſez perilleuſe, le precipice eſtant haut & le chemin fort eſtroit : nous allaſmes diner à Fiorenſola petite ville, ayant paſſé auparauant par vne autre nommée Scarperia : l'apreſdiné vn peu auant qu'arriuer à Scargalaſino Meſſieurs de Lauardin, & Refuge nous joignirent & paſſerent outre & furent coucher au dit lieu, mais nous paſſaſmes plus auant & fuſmes coucher à Loiano ayant fait 26. milles en tout le iour.

Le 18. Nous partiſmes de bon matin, Monſieur de la

Lauardin nous ayant fait leuer pour déjeuner, puis il s'en alla premier nous faire apreſter à diner à Boulogne où nous arriuaſmes à midy, n'ayant trouvé la plaine qu'à ſix mille proche de la ville qui n'a nulle fortification : ie fus l'apreſdiné chez le Marquis Coſpi qui me fit voir ſes tableaux du *Guide*, *Guerchin*, *Albano*, vn parfaitement bel ouvrage de *Saluator Roſe*, & vne Sainte Cecile joüant de la viole, auec vn Ange châtant debout proche d'elle, des plus beaux tableaux du *Dominicain* : i'achetay vn amour du *Guide*; il y a vne fille à Boulogne nommée Eliſabet Sirani qui imite fort excellemment la maniere du Guide : puis ie fus reuoir aux Mendicanti les deux beaux tableaux du *Guide*, trois du *Cauedon* des miracles de Saint Eloy, maniere du *Carauage*, mais qui le ſurpaſſe ; & ce beau tableau d'*Annibal Carrache* d'vn Chriſt qui appelle Saint Mathieu & luy fait quitter ſa banque : ie fus de là chez le Marquis Magniani, qui a vne Vierge du *Guide* comme la mienne, pour voir la friſe de ſa grand ſale peinte à freſque par *Annibal Carrache* : apres ie fus auec Monſieur le Duc en carroſſe voir courre les barbes ; nous viſmes les Dames qui eſtoient au cours, fort belles & en grand nombres, & vne infinité de carroſſes d'hommes. *May.* 1664.

Le 19. Monſieur de Lauardin partit pour Ferrare & les gens de Monſieur le Duc auſſi ; luy reſta pour y aller en poſte ; ie fus voir à l'Egliſe Saint Gregoire vn admirablement beau tableau du *Guerchin* d'vn Eueſque qui donne l'habit de Saint Bernard à vn Soldat armé, vn Religieux auprez & pluſieurs perſonnes qui regardent auec admiration, & dans le Ciel vne Vierge aſſiſe ſur les nuës, tenant *BOVLOGNE* 5. *l.* 16. *m.*

Iuin. vn petit Ieſus aſſis ſur ſes genoux qui rit cõtre vn Ange qui
1664. luy offre vne Croix, & vn grand Ange dans les nuës qui montre à la Vierge ce qui ſe fait en bas : j'arreſtay deux places à vn carroſſe iuſques à Milan pour quatre piſtoles & nous partiſmes à 18. heures ayant pris congé de Monſieur le Duc qui me donna tous les plus tendres teſmoignages d'amitié, & ie luy en donnay mutuellement de mon reſpect, & des deplaiſirs que i'auois de le quitter ; ie montay en carroſſe auec vn Operateur, vn Theatin, vn Ieſuite, & vn Iacobin ; j'entretins ce dernier de ce que i'auois appris à Rome & à Lyon du P. Theophile, & du traittement que les Dominicains luy font apres ſa mort, ne l'ayant oſé durant ſa vie, parce qu'ils apprehendoient d'eſtre mordus : nous arriuaſmes auant les 23. heures & demy à Modene, eſloignée de 20. milles, ayant paſſé deuant le Fort Vrbain où il faut attendre du chemin la permiſſion de paſſer : c'eſt vn Pentagone regulier à baſtions à oreillons, tous reueſtus
MODENE 7. l. 20. m. de brique auſſi-bien que les courtines, deuant leſquelles ſont des demy-lunes ; & outre cela vne enceinte de terre qui les enferme ; & derriere il y a encore vn bon foſſé auec vne contreſcarpe ; au dela encore vn chemin des rondes, banquettes, & beau terreplain ; il eſt ſur les limites des terres du Pape & de celles de Modene qui en eſt encore eſloignée de cinq milles : ie fus auant la nuit me promener par la ville où les ruës ſont eſtroites, auec des portiques comme à Boulogne : le Palais du Prince eſt laid, mais on en a commencé vn neuf qui eſt demeuré imparfait & ne s'acheuera pas de long-temps ; les eſcuiries qui ne ſont pas auſſi acheuées ſont fort belles ; au deuant eſt le manege couvert & à coſté vn bois enclos de murailles fort aggreable : au retour i'entray dans vne fort jolie Egliſe pro-

che du Palais, composée d'vn Dome au milieu & de quatre arcades ou Chapelles ouuertes en voûte, & des tribunes baluſtrées dans les quatre angles qui ſeparent ces Chapelles, leſquelles tribunes ſont ſouſtenuës de colomnes. *Iuin.* 1664.

Le 20. Ie partis de Modene à neuf heures d'Italie, & remarquay en ſortant les mauuaiſes fortifications de la ville: auſſi y a-t'il vne Citadelle à vn bout de la ville à main droite quand on en ſort pour aller à Regio où i'arriuay à douze heures & demy d'Italie, quoy qu'il y ait 15. milles; ie trouvay par les chemins, qui depuis Boulogne iuſques à Milan, ſont de grãdes allées où pour mieux dire, vne ſeule allée droite garnie d'arbres des deux coſtez auec des prez & des terres cultiuées à droit & à gauche, diuiſées de meſme par de beaux arbres, meuriers, ormes, & cheſnes, ſur leſquels s'eſleuent des vignes qui les lient les vns aux autres auec leurs branches qui compoſent d'agreables feſtons: dans ces chemins, dis-je, ie trouuay force chars tirez par des bœufs couverts de petites houſſes de toile, parſemées de houppes de fil, ce qui s'vſe par tous ces quartiers; i'auois changé de compagnie, & ie n'eus que le Ieſuite du jour precedent, le fils de l'Operateur, & vn Iuif, il y en a pluſieurs dans Regio: cette ville eſt petite, mais les ruës en ſont larges & nettes, on y trauaille aſſez proprement en cornes de bœufs, dont l'on fait des Croix, des reliquaires, & des anneaux; on y fait auſſi grand commerce de ſoye, & ie trouvay toutes les ruës pleines de Payſans qui auoient de grands ſacs & paniers pleins de cocons expoſez en vente: i'y fus voir l'Egliſe de la Madone dont toutes les voûtes ſont peintes de diuers Peintres aſſez bons; mais ce qu'il y a de plus remarquable eſt vn

REGIO 5. *l.*

tableau

Iuin. 1664. tableau d'vne Annonciade au fond du cœur où chantent les Religieux qui eſt d'*Annibal Carrache*; il y a auſſi ſur l'Autel d'vne Chapelle vn Crucifix auec quelques Saints au pied de la Croix qui eſt vne des plus belles œuvres du *Guerchin* de ſa premiere maniere, duquel il y a encore deux tableaux dans l'Egliſe prochaine de la Confrerie de la mort ſur deux portes au coſté du cœur, mais qui ſe gaſtẽt fort: ie fus auſſi à l'Egliſe du Dome où il y a auſſi au fond du chœur derriere le grand Autel vn excellent tableau d'*Annibal Carrache* d'vn S. Mathieu, & d'vne Sainte Catherine; dans la meſme Egliſe il y a quatre figures de marbre de *Proſper Clement*; & en dehors de l'Egliſe ſur le portail vn Adam & Eue couchez, auſſi de marbre, qui ne cedent point aux ouvrages de *Michel Ange*, qu'il imite fort & ſur 2. pieds d'eſtaux quarrés à la porte du logis du Sieur Scarufi il y a vn Hercule de marbre qui ſemble vne copie de celuy de *Farneſe*; tant ils ont de raport & vn Alexandre Farneſe auec cette inſcription au pied d'eſtal, *Proſper Clemens de Regio* 1560. *Gaſparis Scarufi impenſis.* I'en partis proche de 18. heures, & ie fus en quatre à Parme où i'aurois autant ſouffert de chaleur que le jour precedent, s'il y euſt eu du monde dans le carroſſe, mais i'eſtois ſeul auec mon valet; apres la premiere poſte qui eſt bien plus longue que la ſeconde on trouve la Riuiere de Linſe qui eſt fort petite,

PARME & qui a pourtant vn tres-long pont à cauſe de ſes debor-
10.l. 30.m. dements: c'eſt là le commencement des Eſtats du Duc de
à la Croix blanche. Parme où il faut payer comme à l'entrée & la ſortie de toutes ces petites villes, pour empeſcher qu'on ne vous faſſe perdre du temps à foüiller vos valiſes: nous demeuraſmes quatre heures à faire ces quinze milles de Regio à Parme où j'arriuay d'aſſez bonne heure pour aller au Dome voir la couppe peinte par le *Correge*, admirée de tout le monde; &

tout

tout proche cette Egliſe eſt celle de S. Iean dont la coupe eſt auſſi du méme *Correge* & auſſi belle ſi elle ne l'excelle; il y a 2. tableaux du méme dans vne Chapelle de l'Egliſe à main droite en entrant, que l'Abbé tres-ciuil, auſſi eſt-il Gentil-homme, prit la peine de me montrer exactement: ſur la voûte de la petite porte qui va de l'Egliſe au cloiſtre il y a vn S. Iean qui vaut bien tout le reſte du *Correge*: ces deux tableaux de la Chapelle dont l'vn eſt vn Chriſt deſcendu de la Croix, & l'autre vn Martyre d'vn S. & d'vne Sainte, ſon fort renommez parmy les curieux: i'auois trauerſé toute la ville en arriuant, paſſant dans vne large ruë qui va d'vn bout à l'autre & veu la grãde place qui n'eſt pas remarquable, non plus que le Palais qui eſt baſty de brique; mais qui n'eſt point acheué; il eſt grand & il y a force cours, le Duc ny logeoit pas mais dans vn autre qui eſt dans ſon jardin de l'autre coſté de la Riuiere laquelle eſt tres-petite & à peine la peut on trouuer ſous les arcades d'vn aſſez grand pont qu'elle a: i'attendis que le Duc reuint du promenoir & ie le vis entrer dans ſon Palais: puis ie vins ſouper fort bien, car on eſt bien traité à la Croix blanche où ie logea; il y a vne Citadelle à main droite de Parme quand on y arriue du coſté de Modene; la ville n'eſt point forte. *May.* 1664.

Le 21. I'en partis auec nouvelle compagnie & par des chemins auſſi beaux que les jours precedens: nous fiſmes en trois heures & demy 15. milles qu'il y a iuſques à Fiorenſola petit village où nous dinaſmes au logis de la Poſte dont le Camerier auoit eu autrefois de grãds biẽs qu'il auoit perdus pour auoir cautionné: l'apreſ liné nous fiſmes dans le méme temps 15.m iuſques à Plaiſance où nous arriuaſmes à 22. heu. nous logeaſmes à la Poſte: ie me fus promener par la ville *PLAISANCE* 10.l. 30.m.

qui eſt fort deſerte : les ruës n'en ſont pas fort larges, la place eſt aſſez jolie, dans laquelle il y a les ſtatuës d'Onufre & Alexandre Farnaiſe de bronze à cheual, ſur vn pied d'eſtal chaqu'vne, le tout de meſme matiere : i'y achetay des bijoux & des boëttes couvertes de paille en façon de broderie.

* Le 22. Vn honneſte Preſtre qui eſtoit de noſtre compagnie dit la Meſſe, & puis nous partiſmes dans vn nouueau carroſſe où Monſieur de Varennes Marchand à Lyon vint prendre place : il y vint auſſi vn Reuerend Moine auec des lunettes, qui auoit pris la premiere place qui appartenoit au bon Preſtre, lequel eut aſſez de courtoiſie pour luy dire que s'il la luy demandoit il la luy offriroit ; mais la fierté du Moine la refuſant & eſtant ſorty pour ſe la faire donner de haute lute par le Cocher, ie demanday combien il l'auoit payée, & fis terminer le differend en la payant, laiſſant le Moine qui ne vouloit pas la portiere, dans le milieu de la ruë mortifié & eſtonné de mon procedé, & mocqué de tous les aſſiſtans qui en furent rauis : à vne portée de mouſquet de Plaiſance qui n'eſt point fortifiée, nous paſſaſmes la Riuiere du Pô dans vn grand bac ponté attaché à pluſieurs bateaux qui ſont arreſtez le long du milieu de la Riuiere ; & en cinq heures, depuis dix iuſques à quinze nous fiſmes vingt-deux milles qu'il y a iuſques à Lodi petite ville, fortifiée ſeulement du coſté de Milan ; nous dinaſmes à vne Hoſtellerie qui eſt vn peu auparauant que d'y arriuer, où ie me trouvay vn peu mal de la colique, & où i'achetay des œufs de canards d'Indes qui eſtoient fort beaux pour auoir de la race : l'apreſdiné nous ne fiſmes que 12. milles iuſques à Morignano où nous arriuaſmes d'aſſez bonne heure, fort fatiguez de la grande chaleur ſoufferte toute l'apreſdinée ; l'Hoſtellerie

eſt

Digitized by Google

eſt reputée la meilleure qui ſoit de Milan à Rome ; on y eſt ſeruy proprement & auec affection, mais nous n'y fiſmes pas bonne chere à cauſe qu'on auoit tout enuoyé à Milan pour l'arriuée du Prince de Toſcane ; i'y eus vne tres-mauuaiſe nuit tant à cauſe de la chaleureſto uffée que pour la ſaleté des draps, & la quantité des couſins. *Iuin.* 1664.

Le 23. Nous euſmes le temps aſſez frais à cauſe d'vn peu de pluye qu'il auoit fait: les chemins en eſtoient vn peu plus mauvais, c'eſt pourquoy nous fuſmes deux heures & demy à faire huit milles qu'il y a iuſques à Milan où nous arriuaſmes à 11. heures ; la ville eſt ſituée au plus beau païs qu'on puiſſe voir, elle eſt tres-grande & fortifiée de baſtions reueſtus de brique mais aſſez mauvais ; auſſi ſa principale force giſt en la Citadelle, dans laquelle il y a vne ſource qui fait moudre des moulins : la grande Egliſe nommée le Dome eſt vne des choſes plus conſiderables de la ville ; elle n'eſt moins longue que S. Pierre de Rome que de quatorze pas, mais elle eſt bien plus eſtroite ; elle eſt generalement toute baſtie de marbre, mais qui n'eſt pas poly ; il y doit auoir quatorze mille figures grandes comme Nature d'vn marbre qui croit proche de ce païs là, & on y trouve de plus le graniſſe d'Egypte dont il y deux belles colomnes au portail de cette Egliſe qui n'eſt pas acheuée, & ne le ſera de long-temps : le Palais du Vice-Roy y ioint qui eſt grand, mais il n'eſt point beau par le dehors & n'a autre majeſté que la grandeur de ſa cour ; toutes les ruës ſont pour la plus part eſtroites ; mais la choſe plus curieuſe de cette ville eſt M. le Chanoine Septalla Gentil-homme aymé & honnoré de tous les Princes de la Chreſtienté, de tous les curieux, & generalement de tout le monde : ie le *MILAN 2. l. & dem. aux trois Roys.*

Iuin. 1664. fus voir d'abord dans le Laboratoire qu'il a dans le cloiſtre de l'Egliſe d'où il eſt Chanoine.

Où ie vis ſes petits Microſcopes tres-bons, & la maniere de laquelle il torne tous ſes verres grands & petits, puis les polit auec l'eſtain calciné & deslaié dans l'eau.

L'apreſdiné ie le fus voir chez luy où il me montra exactement quatre chambres pleines de toutes curioſitez, entre leſquelles ie remarquay.

Vn bois nouuellement trouué aux Indes qui ſent parfaitement la cinette, & auſſi en porte-t'il le nom: vn caillou tirant à l'agate dans lequel il y a de l'eau enfermée en quantité conſiderable: pluſieurs criſtaux dans leſquels il y a dans l'vn deux ou trois gouttes d'eau; dans l'autre des herbes comme ſi c'eſtoit du foin, & dans vn autre quantité de ſoye de porc; & vn d'vn pied de haut fait en cone & exangulaire, lequel eſt à demy caſſé à deux doigts du bois, en ſorte
Figur. 56. que les angles ne reſpondent plus les vns aux autres, quoy qu'il ſoit du reſte fortement ſolide, comme il ſe voit à la figure: il a auſſi quantité de pieces d'ambre, dans leſquelles il y a pluſieurs inſectes enfermés, comme mouches, moucherons, couſins, aragnées, & de petites grenoüilles; outres leſquelles choſes il a de toutes autres ſortes de curioſitez: pluſieurs ouurages d'Amiantos filés & du fil tres-ſubtil: il a à ce qu'il me dit le ſecret de le filer, il diſtile les eſſences en perfection ſans odeur d'empireume en tenant ſimplemẽt la meche de ſa lampe couppée tout contre le bord du canal de cuiure, dans laquelle elle
Fig. 57. paſſe, & il diſtile toutes choſes à la lampe ſans les macerer, & fait puis la ſeparation du flegme, de l'eſprit, & de l'huile; ayant receu toutes ces liqueurs dans vn vaiſſeau fait en entonnoir ſellé par le bec hermetiquement, afin que les liqueurs peſantes tombent au fond à leur tour, d'où il les tire les vnes apres les autres par vn entonnoir de verre en ſuççant; puis fermant auec le doigt
Fig. 58. le haut du tuyau de cét entonnoir fait comme il eſt à la figure: il diſtile auſſi au Soleil par des verres pleins d'eau comme par autant de miroirs ardants, & ſubtiliſe l'eſprit de vin en le diſtilant 3. fois à l'ordinaire & la 4 dans vn vaiſ-
Fig. 59. ſeau fait comme il eſt à la figure, de cinq pieces: il me dit que le ſecret de Borri de remettre la veuë à vn animal apres luy auoir ſorty l'œil de la teſte,
Remettre l'œil à vn Animal. & l'auoir incité dans l'humeur aqueuſe, pourueu qu'on n'eut point bleſſé le nerf optique ny les autres humeurs, eſtoit de mettre dans la playe du ius de chelidoine grande, & puis la couurit auec vn peu du marc; mais qu'il faut que l'operation ſe faſſe ſur le marbre, & empeſcher que l'animal ny touche & ne l'ouure, ce qu'il fera ſi l'on n'en a grand ſoin à cauſe du prurit que cela luy cauſe.

Le 24. Ie paſſay vne partie de la matinée auec le Sieur Septalle dans ſon Laboratoire & donnay à ſes deux neueux le deſſein de la machine de M. de Zulcon; puis ie fus ouïr la Meſſe & voir vn loalier pour qui Simonelli m'auoit donné

Digitized by Google

donné vne lettre, chez lequel ie ne vis rien de beau: l'a- *Iuin.*
preſdiné ie fus prendre congé de Meſſieurs Septalle où ie 1664.
trouuay M. Muller de Koppenaguen fils du grand Threſorier de Dannemarc, que i'y auois rencontré le iour precedent, & auec lequel ie m'eſtois allé promener dans le carroſſe d'vn Mre. de Camp ſon amy; le grand Prince eſtoit arriué à 4. heures de nuit. Le Sieur Septalla a le ſecret de changer le fer en acier qu'il ne me voulut pas apprendre, non plus que celuy de faire en moins d'vne nuit 3. canons de batterie de plus de 30. liures de bales: ſur le tard ie fus au cours qui ſe tient dans les ruës où toutes les Dames eſtoient bien parées dans de tres-beaux carroſſes de toile d'argent, de velours, brodés & chamarrés d'or; d'autres de velours noir qui pourtant ne les rendoient pas belles, car ie n'ay iamais veu en aucun lieu ſi grande quantité de laides & ſi peu de belles, quoy qu'elles euſſent apporté tous leurs ſoins pour paroiſtre deuant le Prince de Toſcane qui y eſtoit à vne portiere du carroſſe du Marquis Viſconti chez qui il logeoit; il portoit le petit deüil de Madame de Sauoye, il auoit fort peu de mine, quoy qu'il ait le viſage bien fait, l'œil gros, & les cheueux noirs; mais il tient preſque touſiours la bouche ouverte: le Gouverneur de Milan Dom Ponce de Leon y parut en vn beau carroſſe à 6. cheuaux, de velours vert en broderie d'or, auec ſes gardes & ſes courtiſans à cheual; il y auoit des Officiers de Iuſtice à cheual auec la robbe & la Vara, qui paſſoient par tout pour faire arreſter ou paſſer les carroſſes, pour empeſcher l'embarras: le ſoir le Sieur Septalla me vint dire adieu.

Le 25. ie partis dans vn carroſſe que ie pris exprés iuſques à Turin pour quatre piſtoles & demy & vne perſonne que ie permis au cocher de pouvoir prendre, qui fut vn Pere Auguſtin: nous fiſmes les 20. premiers milles toûjours le lõg

Digitized by Google

Iuin. 1664. du canal qui va de Milan à Buffaloro où nous dinaſmes dans l'Hoſtellerie qui eſt aupres du Pont, lequel nous paſſaſmes immediatement apres diner, & fuſmes iuſques au Teſin, & beaucoup de temps encore apres l'auoir paſſé dans des chemins ſi pleins de ſon eau que ſouuent elle venoit iuſques au ſiege du carroſſe: nous paſſaſmes cette Riuiere en deux endroits: la premiere fois dans deux bateaux ioints par vn pont aſſez petit où il n'y auoit place que pour le carroſſe, la ſeconde fois dans vn petit bateau dans lequel il fallut faire verſer le carroſſe pour l'y pouuoir placer: là le Teſin eſt aſſez large, profond, & fort rapide, & il faut beaucoup attendre pour le paſſer: nous arriuaſmes à 23. heures à Nouare, qui n'eſt eſloigné que de dix milles de Buffaloro, & logeaſmes à la Poſte au trois Roys; cette ville eſt petite & à demy fortifiée, car les fortifications ne ſont pas acheuées; elle eſt la derniere de l'Eſtat de Milan: nous ſouffriſmes beaucoup de chaleur cette apreſdiné; en ſortant ie vis les autres baſtions & demy-lunes & le glacis qui ſont fort bons quoy que mal polis.

BVFFALORO 6. l. & dem. 20. m.

NOVARA 3. l. & dem. 10. m. aux trois Roys.

Le 26. Nous partiſmes à 9. heures d'Italie, & arriuaſmes à douze au bord de la Riuiere de Seſia, ayant vn peu auparauant paſſé à Borgo petit village ſur les frontieres du Milanois où l'on demande les droits de Doanne: à vne portée de mouſquet de Borgo eſt vn Fort demoly, qui eſtoit iadis aux Eſpagnols auant qu'ils rendiſſent Verſel, lequel eſt ſur l'autre bord de la Seſia que nous paſſaſmes à gay, l'eau montant iuſques ſur les ſieges du carroſſe; nous n'entraſmes pas dans Verſeil à cauſe que le pont leuis du coſté de la Seſia eſtoit rompu, & nous fiſmes ſeulement le tour par dehors: i'en conſideray les fortifications qui ne ſont pas grand' choſe ny regulieres; mais le terrein eſt bon pour

VERSEIL 5. l.

Digitized by Google

pour en faire quand ou voudra : c'eſt la premiere ville de Piedmont dont Monſieur de Senantes eſt Gouverneur, elle eſt eſloignée de Nouare de 10. milles ; & comme nous n'y arreſtaſmes pas pour diner, & que nous fuſmes iuſques à Caſſin d'Eſtrade trois milles, encore plus loin, nous buſmes vn coup à vn cabaret qui eſt à vne portée de piſtolet, & fuſmes diner audit Caſſin d'Eſtrade, le plus meſchant cabaret que j'aye trouvé depuis mon depart de Paris en çà, vn chetif village où l'on eſt tres-ſalement : nous en partiſmes à 18. heures & trauerſaſmes de grandiſſimes campagnes pour la plus part ſemées de ris, & par conſequent fort inondées ce qui rompoit les chemins & produiſoit vne quantité incroyables de grenoüilles ; nous arriuaſmes à 24. heures à Chian où nous couchaſmes à la Poſte hors la ville que nous trauerſaſmes dans l'eſpace d'vn *Aue*, car ce n'eſt qu'vne bicoque : il fit encore plus chaud que le iour precedent, & nous fiſmes l'apreſdiné 12. milles : il aborde touſiours grand monde à ce logis dont les chambres ſont au coſté droit de la cour où l'on entre par vne meſchante galerie de bois qui regne en dehors tout du long. *Iuin.* 1664.

Le 27. Nous partiſmes fort matin pour ne faire pourtant que huit milles auant diner : nous paſsaſmes à vn mille de Chian vne Riuiere nommée Dalaro ſur vn bac de deux bateaux pontés, mais ſi petits qu'à peine le carroſſe auec deux cheuaux y pouvoit tenir ; apres l'auoir paſſé nous marchâmes par vn bois taillis où depuis peu l'on auoit volé à des Ieſuites en carroſſe 80. piſtoles ; nous ne trouvaſmes perſonne & arriuaſmes à quatorze heures à Chiuas dás vne hoſtellerie à vne portée de mouſquet auant qu'arriuer à la Ville où l'Hoſteſſe par ſa mauvaiſe grace m'obligea d'aller diner à vn autre logis qui eſtoit vis à vis : vn Pere Auguſtin qui eſtoit auec nous fut diner dans Chiuas à ſon

CHIVAS
4. *l.*

Digitized by Google

Iuin. ſon Conuent où ie le fus prendre apreſdiner ; & comme ie
1664. l'attendois ſur les foſſez ie conſideray la miſere de cette petite ville où reſtent encore les baſtions & les foſſez, qui ont eſté ſi ſouvent aux François & aux Eſpagnols : nous fiſmes encore dix milles pour arriuer ſur les vingt-deux heures à Turin, Ville capitale du Piemont où le Duc de Sauoye fait ſa reſidence : i'allay deſcendre à la Roſe rouge, mais l'Hoſte & le Camerier me receurent ſi mal que i'allay à mon ancien logis aux deux Fortunes ; & d'abord ie fus chercher le Courrier de Rome qui eſtoit arriué : puis ie fus chercher M. le Marquis de S. Thomas Secretaire d'Eſtat mon ancien amy, & Monſieur le Comte de Butilieres ſon fils.

Le 28. Ie fus me promener par la ville qui n'a rien de beau que ce qu'on nomme la neuve, qui conſiſte à vne grande place ; à vn bout de laquelle eſt le Palais neuf qui
TVRIN 5. l. aux 2. Fortunes. eſt vne aſſez grande faſſade pleine de feneſtres, d'vne Architecture aſſez mediocre ; vne grandiſſime baſſe-cour deuant, qui eſt fermée par vne muraille qui ſouſtient vne terraſſe, & a pluſieurs portes & arcades qui regardent la place ; ſur cette muraille ſont des figures des Ducs de Sauoye ; à l'autre bout eſt vne belle, longue, & large ruë baſtie nouvellement de maiſons blanches, & ſemblables ; à vn des coſtez de cette place eſt le vieil Chaſteau où logeoit feu Madame Royale, & les autres coſtez ſont baſtis auſſi de nouveau auec des portiques couverts où ſont des boutiques, & où i'achetay vne caſaque de taffetas ciré, vn couvert de chapeau, des gamaches, & vn pareſol pour le voyage : ie vis quelques Peintres entre autres Monſieur Dauſin qui eſt au Prince de Carignan, qui me mena l'apreſdiné voir la galerie des tableaux du Marquis de *Voguere* où ie vis entre autres vn tableau de *Voüet* d'vn

demy

demy corps d'homme nud, & deux tableaux du *Pouſſin*, l'vn l'Adoration du Veau d'or, & l'autre le paſſage de la Mer rouge : ie fus voir le matin Monſieur de Saint Thomas ; qui me dit de voir Monſieur le Marquis de Pianeſſe à midy, ce que ie fis, mais il eſtoit déja allé chez Monſieur le Duc, où ie fus trouver Monſieur de Saint Thomas, qui me dit qu'il falloit voir ſon Alteſſe & qu'il prendroit ſon heure ; neantmoins ne croyant pas cela neceſſaire ie m'en allay arreſter vn cheual au Meſſager pour mon homme moyennant 2. piſtoles par jour qui ſuiuroit le Meſſager ; mais le ſoir prenant congé de Monſieur de Saint Thomas, il me dit que ſon Alteſſe auoit teſmoigné ſouhaiter que ie luy fiſſe la reuerence & qu'il le falloit ; ie le fus chercher chez Madame la Princeſſe ſa ſœur, mais ie ne pûs pas là luy faire la reuerence, & il fallut remettre au lendemain ; ie ne pûs non plus voir M. de Pianeſſe qui s'étoit retiré à bonne heure. *Iuin.* 1664.

Le Sieur Vacquier me donna ces Vers que le P. B. enuoya à Madame Royale apres le reſtabliſſement de ſa ſanté auant ſa derniere rechoute,

Juin. 1664.

NELLA FELICE CONVALESCENZA

DELL' ALTEZZA REALE DI MADAMA DI SAVOIA

MADRIGALE.

DA' ch' io della celeſte alta CHRISTINA
Viddi il real ſembiante,
Penſai ch' ei foſſe immortale e divina,
E tal penſiero in me vivea conſtante.
O Ciel! ſe queſto errore
Fù per ſorte cagion del ſuo languore,
Già la credo mortale,
Poi che coll' error mio, ceſſi il ſuo male.

ALTRO

NEL MEDESIMO SOGGETTO.

LANCI pur Febo i più funeſti dardi
De ſuoi maligni ſguardi,
E per far nel tuo ſen mortal ferita
(CHRISTINA, più del SOL ſplendida e bella)
Quel Padre della morte e della vita,
Di liuide quadrella
Armi l'Arco fatale;
Deh! non temer (MIO SOL) quel fier riuale,
Che la perderà ſempre egli in tal giuoco,
Mentre da tuoi begli occhi
Con Arco doppio, Arciera amabil ſcocchi
(Lui con un Arco ſol) ſtrali di fuoco.

MAGNÆ

Iuin.
1664.

MAGNÆ CHRISTINÆ

MVNERATRICI LITTERATORVM SPLENDIDISSIMÆ

EPIGRAMMA.

NVnc age, Pierio migrate cacumine Muſæ;
Vos iuuat Alpinos incoluiſſe Lares.
Hæc Chriſtina vocat: valeant tua munera Phœbe;
Aurum tu noſti gignere, at Illa dare.

* Le 29. l'enuoyay mes porteurs deuant, m'attendre à Riuolle, & mon valet partit auec le Meſſager; ie fus oüyr la Meſſe à l'Egliſe du S. Suaire proche du Palais où loge ſon Alteſſe, qui eſt fort grand compoſé de deux grandes cours, dont la premiere eſt quarrée & a quatre corps de logis ou aiſles doubles, & celle de derriere n'en a qu'vne; le jardin eſt derriere le long de la face de ces deux corps: il y a force chambres & ſales peintes & lambriſsées, & vne grandiſſime enfilade de chambres ſur ces deux longueurs qui reſpondent au jardin où il y a des cabinets & galleries pleines de tableaux, mais le Prince ne s'y plaiſant pas il ny a rien d'extraordinaire: ſur les 11. heures de France ie luy fus faire la reuerence, il me remercia de l'amitié, dit-il, que ie luy teſmoignois m'offrit dans les occaſions ſa protection, il ſe ſouuint que ie luy auois autrefois fait la reuerence: ie partis en poſte ſur le midy & trouvay mes porteurs à Riuolle où ie me mis en vne chaiſe tres-legere & couverte de toile cirée ſans fonds au deſſous du ſiege ſinon vn petit marchepied, & joignis le Meſſager à Veillane. Riuolle eſt vn Chaſteau de ſon Alteſſe ſur vne eminence, lequel n'eſt qu'vn pauillon auec quatre petite tours quarrées aux angles: Veillane eſt

Digitized by Google

Iuin. vne petite bicoque où il y a vn fort bon Chaſteau ſur le
1664. haut du rocher: i'en repartis à vingt heures, & arriuay à vingt quatre à Buſſolin tres-meſchante ville: où ie n'entray pas, & ie paſſay le port de la Doire qui baigne les
BVSSOLIN 8.l. murailles: ie logay tout contre dans vn meſchant logis à cauſe de la laſſitude de mes porteurs, le Meſſager auoit paſſé iuſques à Suſe eſloigné de dix lieuës de Turin: ie vis à Saint Ambrogio le rocher eſcarpé de Saint Michel de la Cluſe d'où l'on dit qu'vn Caualier tomba ſans ſe bleſſer, & fonda l'Abbaye: elle eſt chef d'Ordre & a de grands benefices & en tres-grand nombre par tout le monde qui en dependent; mais le peu de vigilance des Abbez à laiſſé tout aller, & Dom Antoine de Sauoye qui la poſſede n'en confere que bien peu en France.

Le 30. Ie partis à trois heures & demy apres minuit & laiſſant à gauche la ville de Suſe, i'allay à la Noualaiſe où i'arriuay ſur les ſept heures & pris quatre porteurs du lieu pour me monter la montagne de Montſenis: le Meſſager qui y arriua quelque temps apres y prit des mulets pour ſoulager ſes cheuaux: elle à deux grandes lieuës de montée tres-rude & droite, toute de rochers où à peine les hommes peuvent grimper; & vne lieuë de plaine qui en autre païs paſſeroit pour montagne: au deſſus il y a vn lac & vne maiſon de bois que Charles Emanuel fit baſtir pour y receuoir Madame Royale Chriſtine de France: la deſcente eſt d'autres deux lieuës par le petit Montſenis où l'on paſſe en Eſté quoy que le chemin en ſoit fort rude, mais il eſt plus court pour aller apres à Braman petit village qui eſt dans le valon à vne lieuë du pied de la montagne, qui eſt à mon aduis le ſejour des *Brannouices* de Ceſar. Il y fit tout le jour vn vent d'Occident qui donnoit dans le nez, meſlé de quelque petits frimats que ie ſentis beaucoup froid, & fis faire

du

du feu à la dinée ſur le haut de la montagne, & le ſoir à Braman où ie couchay à la Poſte. En Hyuer on ſe fait ramaſser ſur la neige depuis le bout de la plaine iuſques à Lannebourg qui eſt au pied de la montagne plus à la main qui eſt le petit Montſenis où les femmes portent de couvre chefs, faits comme de grandes calotes à oreille d'Allemagne: & quoy qu'il y ait plus d'vne lieuë de montagne on fait cela en moins d'vn grand quart d'heure ſur de petites chaiſes attachées à deux brancards qui touchent terre, que les gens de ce païs-là cõduiſent auec tant d'adreſſe, vn deuant aſſis ſur ſon cul, & l'autre derriere qui pouſſe, qu'en quelques endroits qu'ils veulent ils s'arreſtent; quoy qu'ils aillent d'vne viteſſe extréme & euitent adroittement les precipices où ils ſemble qu'ils ſe vont ietter, ſi prez ils s'en approchent, & tournent leur chaiſe bien mieux qu'on ne fait vn carroſſe.

Iuin. 1664.

BRAMAN 9. l.

Le 1. Deſcendant touſiours doucement dans la coſte des montagnes le long du valon & de la Riuiere d'Arc, qui ſe iette dans l'Iſere & fait beaucoup de bruit durant ſon cours: ie fus diner à 5. lieuës loin à vn petit village nommé S. Michel; c'eſt icy où Iuuenal pourroit dire *Quis tumidum guttur miratur in Alpibus*; ce n'eſt pas l'eau de neige qui en eſt la cauſe, mais c'eſt vn vice de race, car des beueurs d'eau ne ſont point goitreux: i'auois eu tant de froid le long des chemins que ie fis faire du feu en paſſant à Saint André, ſitué ſur vn monticule: l'apreſdiné ie ne fis que 4. lieuës & arriuay à bonne heure à la Chambre où le Cheualier de Nouyon arriua: apres ie luy ceday ma chambre & fus loger ailleurs: elle a eu des Seigneurs particuliers qui ont mené de longues guerres aux Comtes de Sauoye; mais elle à preſent aux Heritiers du Prince Thomas:

LA CHAMBRE 9. l.

Entre

Iuillet. Entre Saint Michel & Saint Iean de Morienne, qui en eſt
1664. eſloigné de deux lieuës, eſt le village de Saint Iulien où l'on fait de fort belle ardoiſe, l'apreſdiné nous paſſaſmes à S. Iean de Morienne petite ville fort jolie, baſtie dans le valon qui commence a eſtre bon.

Le 22. Cheminant touſiours dans le valon auec vn vent qui m'obligea à faire faire du feu pendant que mes porteurs déjeunoient : ie fis 4. lieuës iuſques à Aiguebelle où i'arriuay comme la grand Meſſe ſe commençoit : l'apreſdiné ie fis 6. lieuës dans le meſme valon qui s'élargit touſiours dauantage, & eſt arrouſé de Liſere qui nous demeuroit à la gauche iuſques à Mommeillan, qui eſt vn tres-fort Chaſteau baſty ſur le ſommet d'vn roc auſſi long que haut, placé dans le milieu de la plaine dont l'Iſere baigne le pied où il y a vne petite meſchante ville : cette place eſt plus forte par ſa ſituation que par l'artifice, car la montagne la plus voiſine ne l'incommode pas eſtant ſi droite qu'on n'y ſçauroit dreſſer vne batterie ny porter du canon ; deux lieuës plus outre eſt Chambery ville Capitale de la Sauoye, mais pourtant peu de choſe : le Senat où le Parlement y reſide ; la ville eſt longue & eſtroite, il y a aſſez bonne compagnie à ce que i'en pûs juger à la quantité des Dames & des hommes qui ſe promenoient l'apres-ſouper dans vne belle allée qui eſt hors la ville ; ie logeay à la Botte où il y auoit force Gentils-hommes logez.

AIGVEBELLE 4. l.

CHAMBERI 6. l. à la Botte.

Le 3. le montay à cheual pour ſoulager mes porteurs à la montagne d'Aiguebelette que ie demeuray preſque deux heures à monter, & ie la deſcendis en chaiſe & fus diner au Pont de Beauvoiſin eſloigné de 4. lieuës ſeulement, mais qui en valent 5. c'eſt vne petite ville dont la moitié eſt de Sauoye & l'autre de Dauphiné ; & la ſeparation eſt le milieu du pont : l'apreſdiné ie ne fis que quatre lieuës & fus cou-

PONT DE BEAVOISIN. 4. l. à l'Eſcu à la Poſte.

cher

Digitized by Google

cher à la Tour du Pin où ſur les huit heures me promenant deuant l'Hoſtellerie de la Croix d'or ; ie vis pluſieurs perſonnes qui prenoient le frais ſur vn pont qui eſt à la porte de la ville, & regardoient en l'air vn Meteore gros comme vne pomme, & fort rouge auec vne queuë d'vn demy pied fort claire qui tomba du midy au couchant, ie m'auançay pour voir ce que c'eſtoit & ie vis encore la trace du chemin qu'il auoit fait, qui eſtoit clair beaucoup plus que la voye de laict, & de largeur d'vn pouce il eſtoit rompu en deux & aux extremités voiſines de ces deux pieces auoit vne eſpece de teſte comme on dépeint les Cometes, mais de meſme clarté paſſe que le reſte de la trace. *Iuillet.* 1664. *LA TOVR DV PIN 4. l. à la Croix d'or.*

Le 4. l'arriuay à Lyon ſur les 6. heures du ſoir.

Fin de la Seconde Partie.

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google